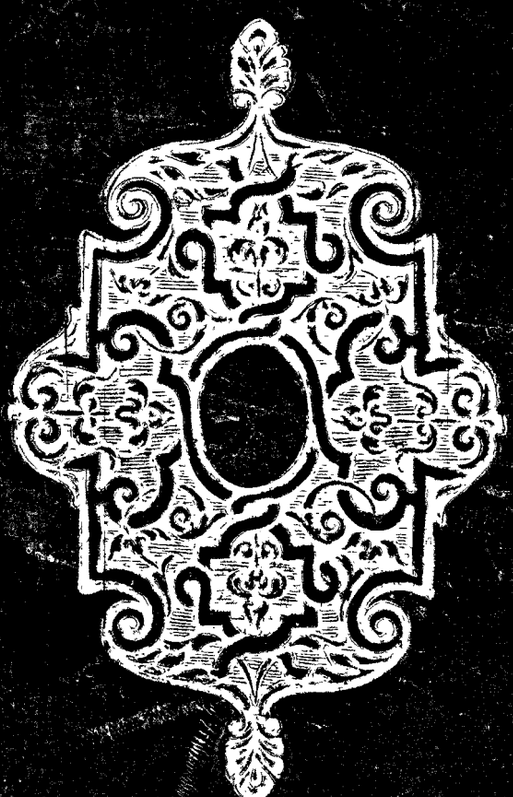


5896



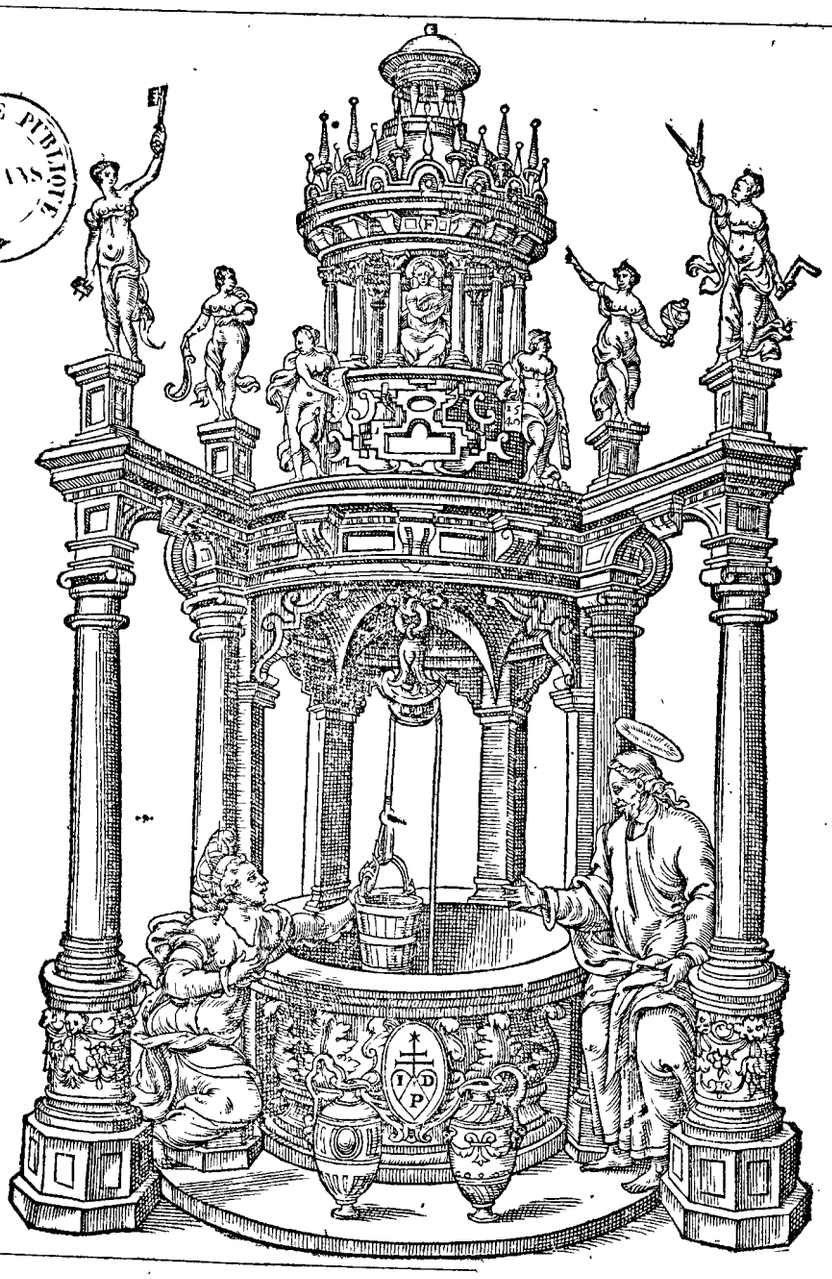
RECVEIL

DES ROYS DE FRANCE, LEVRS COVRONNE ET MAISON,

Enſemble, le rengs des grands de France, par Iean du Tillet, Sieur de la Buſſiere, Protenotaire & Secretaire du Roy, Greffier de ſon Parlement.

PLVS,

Vne Chronique abbregée contenant tout ce qui eſt aduenu, tant en fait de Guerre, qu'autrement, entre les Roys & Princes, Republiques & Potentats eſtrangers : Par M. I. du Tillet, Eueſque de Meaux freres.



BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ORLÉANS

A PARIS,
Chez Iaques du Puys, Libraire iuré en l'Vniuerſité de Paris, ruë ſainct Iean de Latran, à la Samaritaine.
M. D. LXXX.
AVEC PREVILEGE DV ROY.

AV TRESCRESTIEN ROY DE FRANCE CHARLES NEVFIESME du nom, mon ſouuerain Seigneur.

LEs eſcripts des choſes paſſées, meſmement domeſtiques, ſont (Sire) non ſeulement treſ-vtiles, mais treſneceſſaires tant aux Roys & Princes ſouuerains, que à leurs ſubiects. Car (comme dict Polibe) ny a aux hõmes plus facile voye à bonne inſtitution de vie que la cognoiſſance du precedent, puis qu'il n'y a que deux moyens propoſez à vng chaſcun pour amender ſes fautes: (dont nul eſt exempt) l'vn eſt la calamité ſuyte du deſordre de ſoy-meſme, laquelle doit eſtre receuë pour fleau & chaſtyment de Dieu. Et ores qu'elle ſe tourne en ce faiſant à bien, ce n'eſt ſans quelque dommage & detriment, parquoy malaiſement eſt deſirée. L'autre moyen qui volontiers, & de bonne heure doit eſtre cherché & embraſſé, eſt la ſcience des bons & mauuais Gouuernemens, & des ſemblables euenemens infalliblement enſuyuis aux predeceſſeurs, laquelle ſert à chaſcun d'experience des bien & mal d'autruy, prouffitant à ſoy ſans aucune perte ne douleur. Et s'il veult, luy donne parfaicte cognoiſſance & election de-ce qui luy eſt meilleur, ce que les anciens ont cogneu. Es liurez des Roys & Paralipomenon, eſt faicte mention que les geſtes & paroles, qui ſont les guerres, traictés, ordonnances, & polices, premieres & dernieres des Roys de Iudée, & Iſraël, eſtoient amplement eſcriptes en volumes de chaſcun regne, long temps a perdus par accidens fortuits: l'vn de leurs grands offices, eſtoit celuy qui auoit la charge des commentaires. Ioſaphat fils d'Ahilud l'eut ſous les Roys

1. liure de ſon hiſtoire Romain.

2. des Roys 20. 2 des Roys 4. Hester. 6. 2. Esd. 6. Suetoni. de luy ch. 20 Ou liure d'Ilirie. Tacite des Annal.

Dauid & Salomon. Les Gentils n'en furent moins curieux & diligens. Le Roy Assuere dominant six vingtz Prouinces, ne pouuant vne nuit dormir, se feit lire les Annales du temps precedent, s'y rememora le seruice de Mardochée escript ez Cõmentaires. Le Roy Daire feit rechercher la bibliotheque des liures gardez en Babilone, pour trouuer le decret de la reedification du temple de Iherusalem fait par le Roy Cirus. Iules Cesar en son premier Consulat, ordonna que les actes des Senat & peuple Romains, fussent redigez en iournaux. Ses Commentaires de la guerre Gallique sont ez mains de tous qui les veulent voir. Appian Alexandrin recognoist qu'il a prins ez Commentaires de l'Empereur Auguste ce qu'il a escript des Illyriens & Peoniens. Apres la mort dudict Auguste fut publié audict senat le liure escript de sa main contenant l'estat des recepte, despense, force, & armeez par terre & mer, & alliances de son Empire, auecques son aduis de le reduire en certains limites, pour la conseruation d'iceluy. Encores que vostre France (Sire) ait plus aymé les armes que les lettres, dont est aduenu que ses croniques sont courtes, en aucuns endroits fabuleuses, & qui est fort à blasmer, despuis le Roy Loys onziesme, n'y en a, tant le public a esté postposé au particulier par ceux qui auoient le moyen d'escrire au vray les Histoires des Roys successeurs: toutesfois il est demouré des fragmens de l'antiquité suffisans pour representer à tous, & leur faire aduouer qu'il n'y a eu Empire, Royaume, ny Estat si bien policé que le vostre, qui est le plus noble & ancien de tous, & n'eust tant duré s'il eust esté desreiglé. Ayant à tresgrands labeur & despense visité despuis mon institutiõ en mon office l'infinité des regiſtres de vostre Parlemẽt, recherché les librairies & tiltres de plusieurs Eglises de vostre Royaume, & par permission du feu Roy vostre Pere (que Dieu absolue) eu l'entrée du tresor de voz chartres, & tout veu par son commandement, & sur sa declaration qu'il porteroit les frais & recompense de mes aydes (necessaires en grand nombre pour tels œuures) i'entreprins dresser par forme d'histoires & ordre de regnes, toutes les quereles de ceste troisiesme lignée regnante auec ses voisins, les Dommaines de la Couronne par Prouinces, les loix & ordonnances despuis la Salique par volumes, & regnes, & par recueil separe ce qui concerne les personne & maison Royales, &

la forme ancienne du gouuernement des trois Eſtats & ordre de Iuſtice dudict Royaume, auec les changemens y ſuruenus. Pline eſt autheur que le Roy Alxandre le Grand deſpendit quatre vingts mille talents, qui ſont quarante huict mille eſcus en voyages, & autres frais qu'il fallut faire pour auoir la cognoiſſance des proprietés des animaux, dont Ariſtote ayant celle charge de luy, compoſa cinquante liures: La huitieſme part euſt fourny à parfaire meſdictes œuures, auſquels ie commençay vacquer diligemment, & preſentay à ſa maieſté ſix volumes: les quatre deſdictes quereles, vn deſdictes ordonnances, & vn concernant les perſonne & maiſon Royales: Mais il m'aduint ce que maiſtre Girard de Montagu Secrétaire & Treſorier des Chartres du Roy Charles cinquieſme, eſcript en l'epiſtre Luminaire de ſon repertoire general, & regiſtre dudict treſor cocté par. A. A. que aucuns ſes anteceſſeurs oudict office auoient laiſſé l'œuure par eux cõmencé oudict treſor imperfect, pour eſtre ſurchargez de frais, ainſi ay-ie eſté contrainct faire. Car quelques volontez, qu'euſſent declairées, & commandemens qu'euſſent ſouuent faicts ledict Roy, & la Royne voſtre mere de moyẽner les frais, recõpenſes de meſditz aides, & affin de parfaire leſdictes œuures, il n'en ſortit aucun effect, & fuz abandonné & reproché d'iceux aydes, que i'auois longtemps nourris & entretenus partie du mien, partie d'eſperance de la dicte recompenſe. Ce que ie dis pour mon excuſe & regret infiny qui me demeure de n'auoir peu ſeruir tant que ie deſirois à voſtre couronne, n'attribuant à autruy le malheur (s'il y en a): ce nonobſtant ſelon mon debuoir i'ay ſeul tant, que i'ay peu continué, partie de mon entreprinſe, & la plus neceſſaire, voyant que l'ignorance de la vielle & bonne police engendroit nouueautés dangereuſes, leſquelles ſont couſtumieres entrer plus aiſément es Royaumes & Eſtats diuiſés (comme eſt maintenant le voſtre, par punition diuine, qu'il faut confeſſer pour appeller la grace & miſericorde ſupreme, de laquelle la paix eſt don,) qu'en ceux qui ſont vnis, eſquels les paſsions cedent à la raiſon, & les neceſſités ceſſent, que les Ethniques ont dict commander à leurs dieux, & les Chreſtiens eſtre ſurmontez par le leur. I'ay amplifié de moitié le recueil concernant les perſonne & maiſon Royales, & ſi ie vis, ie pourſuyueray & paracheueray ce

qui touche les trois Eſtats, & ordre de Iuſtice de voſtre dict Royaume, pour repreſenter à voſtre maieſté, comme en vn miroir le paſſé, depuis que voſtre Empire eſt treſchreſtien, affin qu'elle ait dequoy tryer le bien du mal par experience de plus de mil ans. Cepẽdant (Sire) i'ay penſé ne debuoir differer vous preſenter ledict recueil amplifié, auquel s'il vous plaiſt prendre le loyſir d'en ouyr la lecture, vous trouuerés en ce qui vous eſt le plus proche, vn prepatatif pour bien commander à vos ſubiects, qui ſera ce qu'aurez apres par le menu. Aucuns (Sire) m'ont voulu donner crainte & faire retirer pour la rudeſſe de mon ſtile, & la delicateſſe de pluſieurs perſonnes d'auiourdhuy, ne pouuans rien ſauourer s'il n'eſt exactemẽt poly & lymé, s'amuſans plus aux parolles qu'aux ſentẽces & à l'eſcorce qu'au noyau, qui eſt propre auxignorãs, ou l'eloquence ſans vertu a quelque pouuoir. Mais i'ay conſideré & me ſuis arreſté à ce que l'argument que ie traicte n'a beſoing de fard ne autre attraict que de ſa force, & mon aage deura ayder à mon excuſe, parce que ſainct Iean Chriſoſtome recite de Socrates appelé de ſon faict deuant ſes iuges, lequel commencea ſa defence par ſes mots: Vous hommes Atheniens oirez de moy toute verité en vulgaires & ſimples paroles, non vne oraiſon cõpoſée dedictiõs eſleuée ou fardée d'aucun ornement: Car ce que ie vous diray eſt iuſte, & nul d'entre vous en attende autre choſe. Auſſi à mon viel aage ne conuiendroit comme à vng adoleſcent entrer à vous auecques propos fainctz. Enſeignant par là ledict Socrates qui eſtoit maiſtre d'eloquence, combien il eſtimoit l'vſage d'icelle bas & indigne, des choſes ſerieuſes & graues, la laiſſant pour exercice, cõbat, & ieu à la ieuneſſe. Sainct Pol aduouant eſtre idiot en parolle, & diſant qu'il ne l'eſt en ſcience faict aſſés de difference entre l'art de bien parler, & celuy de bien faire, ou enſeigner. Quãd les Grecs & Latins ont diffiny l'orateur hõme de bien ſcachant bien dire, ils ont confeſſé que le bien dire n'eſt que la parure de la vertu, laquelle defaillant eſt à meſpriſer & au contraire là vertu ſeule eſt forte. Demoſtene dict que aſſez eſt elloquẽt qui donne bon conſeil. Les eſcrits publiez depuis la diuiſion ouuerte, en voſtre dict Royaume, ont eſté farcis de celle grande & notable eloquence, laquelle Meſſala dict eſtre nourice de licence (par les fols appelez liberté) compaigne de ſeditions, incitatrice de peuple effrené

Ou traicté des blaſmãs la vie monaſtique.

2. des cor. 11

En l'oraiſon des Claſſes.

Ou dialogue des Orateurs de Tacite.

pleine

pleine de deſobeiſſance temeraire,& arrogante,n'eſtant à tolerer ez citez bien conſtituées. Et Ciceron dict que quiconque s'exercite en l'eloquence ſans la ſapience,eſt à ſoy inutile, & à ſa patrie mauuais citoyen. Ie me tiendray donques Sire, à la foy & verité. Voſtre dicte maieſté ſupportera, s'il luy plaiſt, le reſte de mon ignorãce, l'euidence de laquelle ne me ſera griefue, ſi ce recueuil vous eſt agreable & proufité à voz ſubiects par la grace de Ieſus Chriſt,ou quel en ſera la gloire, magnificence, louanges & graces en tous ſiecles.

Ou prologue de la vieille Rethorique.

Voſtre treſ-humble & treſ-obeiſſant ſubiect,& ſeruiteur du Tillet.

Au Lecteur.

NE l'Oeuure de *Appius Claudius*, ne le faict de *Cneus Flauius* furẽt onc si agreables au tiers Estat de *Rome*, que l'œuure & le faict ensemble de feu monsieur du Tillet, Protonotaire & Secretaire du Roy, Greffier Ciuil en sa Cour de Parlement, le sont aux trois Estats de ce Royaume, l'entreprinse aussi & l'issue en sont grandement dissemblables. Les Pontiffes & la noblesse de Rome, terrassans par trop le tiers Estat d'icelle Republique, ayãt au premier prins en grè l'œuure dudict Claudius, le desagreerent tantost apres par la detestation en laquelle ils eurent le fait du Libertin, lequel trouuant la nape mise & le couuert dreçé, appella le peuple Romain au festin qu'il n'auoit preparé, & ou lesdicts Pontifes vouloient estre seuls assis. Mais noz Roys non moins tresdebonnaires, que treschrestiens, & Messeigneurs ayans la conseruation de leurs Sacraires, n'eurent onc en tel desdaing, nul estat des subiects de la Couronne. Ains tout autrement affectionez enuers eulx leur ont gratieusemẽt octroyé la cognoissance de cẽ dont la garde leur est particuliere. Si que ayant ledict sieur du Tillet mis ensemble, & digeré par ordre successif, ce qui se trouue espars & meslé en si grand tas de Chartres & registres en ce Royaume, & le tout cõmuniqué à l'vniuersel d'iceluy, il en a non seulement rencontré le perpetuel adueu & faueur de leurs maiestez, ains l'applaudissement aussi de tous estats generalemẽt quelconques. Par ainsi ne mettray ie pas en mesmes rang, la peine prinse par ledict Claudius, & celle que le seigneur du Tillet à prins en reduisant c'est œuure, estant notoire la preference des choses, qui illustrent l'Estat, à celles qui ne peuuent cõcerner que les protocoles & formes des demandes fins & conclusions d'entre particuliers pardeuant les Iuges. Si ne mettray ie pas pair à pair aussi, le faict d'iceluy sieur du Tillet nous communiquant ce liure & le faict dudict Flauius publiant celuy dudict Claudius, veu l'aduantage, que nostre franc Françoys a, nous baillant le sien par dessus le libertin Romain, faisant don de ce qu'il auoit emblé d'autruy. Mais i'ay mis en auant ces deux paralleles, d'y sparalleles (si dire ainsi le puis) pour monstrer aussi, à combien plus d'heur & de felicité à succedé la debonaireté & humanité paternelle de noz Roys enuers leurs subiects, que la rigeur

gueur & ſeuerité inconſiderée deſdicts Romains entre eux: ſeuls motifs: l'vne du grand & ſpectable aage & durée de l'Empire de France, l'autre du bref & maladif aage de la domination, qui plus n'eſt, d'iceux Romains. Ne, mondict ſieur du Tillet, s'il viuoit, ne meſſieurs ſes enfans heritiers comme du bien, ainſi de ſa vertu, ne ſe ſeroit ſoucié, ne ſe ſoucient, que ce labeur ahané par tant d'années, ſoit applaudy & fauoriſé d'vn tiltre hereditaire, ainſi que la redaction faicte par Papirius, & le furt dudict Flauius l'obtindrent iadis à Rome. C'a eſté aſſez au pere, & eſt aſſez à la poſterité de luy, que de leur race & maiſon yſſe ceſt œuure de ſi grande importance, & de trop plus que treſrecommandable memoire & ſeruice enuers ceſte couronne, ſoubs tel tiltre & inſcription qu'on peut voir. Lequel eſt comme vn portereau ſans faſt, & bas à merueilles, mais le corps & la deduction de l'hiſtoire eſt comme vne Cour ſomptueuſe, & vn pourpris de Palais ſi magnifique, qu'il n'a aucun ſecond ne ſemblable. Qui eſt la cauſe que ie n'ay ce portereau voulu feſtoner, ne plus auant aorner, que l'Architecte d'iceluy, pour ne ombrager à l'Auteur la modeſtie qui l'a meu ainſi le faire, m'attendant à l'admiration extreme, en laquelle chaſcun aura l'intericur de l'Oeuure, quãd franchy le ſueil, il le verra. Si noz Hiſtoires, pour le bon heur & reputation de ce Royaume, euſſent paſſé par les mains d'vn tel artiſan, que ceſtuy-cy: elles pouroient indubitablement marcher pair à pair auec les liures des plus fameux Hiſtoriens, Grecs & Latins: ſe donnant icy euidemment à cognoiſtre le deffault qui eſt en icelles, & ce que ceſt Authcur, y eut bien ſceu ſuppleer, s'il eut eu le commandement, le temps & le loiſir de ce faire. Si a il neantmoins ouuert & frayé le chemin, que certainement ſe doibt tenir par quiconques le voudra entreprendre. Et de ceſt Oeuure comme du vray original ont eſté epuiſés pluſieurs qui ont oſé comparoiſtre. Mais il eſt à doubter, que ouuert & frayé ne l'ait ainſi que Jules Ceſar feit aux Romains pour la narration de ſes geſtes, lequel en l'ouurant le ferma & contrebarra à tous. Or ſoient le nom, le los & la memoire dudict ſieur du Tillet perpetuels en ce Royaume, perpetuels ſoient ils toutes parts ailleurs. Souhaict que ie luy fais pour guerdon de ſes merites, par l'adueu conſentement & concours de tous, qui liront ce liure, comme ie m'aſſeure. Et à meſdicts ſieurs ſes enfans, ſoit au pareil, dict le grand mercy de la part de tous, dequoy non ſeulement ils ont eſté autheurs de l'impreſsion & communication de ceſt Oeuure, ains nous en promettent encores d'autres de meſmes main, & de pareille eſtoffe, aymans & Zelans la grandeur de noſtre nation, & le

ſingulier prouffict & ſatisfaction de chaſcun, deſireus eſtre inſtruict de choſes de ce qualibre, non moins que faiſoit leur feu pere. Je qui ay receu & ſtipulé d'eux ſi haute promeſſe pour le bien & aduantage de vous, Lecteurs, vous promets auſsi & reçoy en moy, la leur rammenteuoir ſans ceſſe, pour l'enuie que i'ay de vous procurer & communiquer par mon impreſsion, choſe qui vous aſſeure & arreſte en l'opinion que pouuez auoir pieça de moy, que ie m'employe & feray touſiours à publier liures dont vous puiſsiez tirer rare & ſegnalé prouffict. A Dieu.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR lettres patentes du Roy noſtre Sire donné à Paris le vingtieſme d'Aouſt 1578. ſignée Brulard. Il eſt permis aux heritiers de feu Maiſtre Iean du Tillet, Seigneur de la Buſſiere, Protenotaire & Secretaire du Roy, Greffier de la Cour de Parlement, faire imprimer par qui bon leur ſemblera, les Oeuures de leur feu pere, & defence à tous autres Libraires & Imprimeurs, de n'imprimer, ne faire imprimer leſdictes Oeuures ne partie d'icelles, pẽdant l'eſpace de douze ans, en paine de domage, deſpens & intereſt, & confiſcation deſdicts liures outre cens liures qu'ils payeront content, ſans forme de proces à celuy qu'il ordonneront pour les imprimer comme plus à plain apert en eſt declaré eſdictes lettres.

La Cour de Parlement ayant veu leſdictes lettres de permiſſion ouy le conſentement du Procureur general du Roy & le tout conſideré, ladicte Cour en enterinant leſdictes lettres, à ordonné & ordonne, que leſdicts impetrans iouiront de l'effect & contenu en icelles : faict en Parlement le ſeizieſme iour d'Aouſt 1578. ſigné.

De Heuez.

VEu la requeſte preſentée en la chambre Ciuile du Chaſtelet de Paris, auec les lettres de permiſſion du Roy, du dixieſme iour d'Auſt 1578. ſignée Brulard, & arreſt de la Cour du 16. ſignée de Heuez, ont eſté enterinez, par le conſentement du Procureur du Roy du Chaſtelet, ſignée de Ville monté, & par monſieur le lieutenant Ciuil.

Siguier.

Les heritiers ont permis à Iaques du Puy, marchant Libraire iuré de l'Vniuerſité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer les ſuſdictes Oeuures de leur feu Pere, tant de foys que bon luy ſemblera, pendant ledit temps de douze ans, comme ſi le preuilege eſtoit en ſon nom propre: faict à Paris l'an & iour que deſſus.

RECVEIL DES ROYS DE FRANCE, LEVRS COVRONNE ET MAISON.

DE L'ORIGINE DES François.

CEVX qui ont eſcrit les François auoir eſté d'origine vrays Germains, les ont plus honorez, que ceux qui les ont eſtimez eſtre venus des Troyẽs, puis que l'hõneur n'eſt deu qu'à la vertu. Car n'y a eu nation qui moins ait ſouffert de corruption en ſes bõnes meurs, & qui ſi fortemẽt & longuement ait cõſerué ſa liberté par armes, que la Germanique, laquelle encores auiourd'huy ſeroit la mieux maintenuë, ſi elle eſtoit vnie. Mais l'auarice racine de tous maux y eſtant entree, la diuiſiõ de religion a ſuiuy par punitiõ, & apporté beaucoup de mutations, & diminutions des ſiecles paſſez. Si Troye fut (que Dion Pruſenſis a denié) ſa ruine a eſté ſa plus grande celebratiõ pour l'accroiſſemẽt du triũphe de la victoire des Grecs. Les Poëtes deſquels y ont vſé de leurs priuileges ſans aſtriction de foy, & leurs eſcrits rẽplis de doctrine & eloquence, ont rendu perpetuité de memoire aux Troyẽs, plus que les merites d'eux ne de leurs victeurs. Pour ce prononça iuſtemẽt le Roy Alexãdre voyant le tõbeau d'Achilles (cõme recite Ciceron) que ſa fortune eſtoit bienheureuſe d'auoir rencõtré Homere, crie de ſes louãges, confeſſant ſa renommee immortelle eſtre mieux prouenuë de l'excellence de l'entendement d'Homere que de ſes faits. Delaiſſons la cõparaiſon des moindres eſtats, & choiſiſſons la grandeur de celuy de Rome ſouz les premiers Empereurs, la dominatiõ deſquels n'a eu en ce mõde ſemblable, ne approchant. Tacite eſt autheur que Tybere ſouuentesfois ſortant du Senat, s'eſcrioit parlant des Senateurs: O hõmes appareillez à ſeruitute! tant il ſe faſchoit de leur indeuë patience & ſeruage, ores qu'il ne vouluſt ſouffrir la liberté publique. Se glorifient dõques les Romains d'auoir eſté captiuez par deſſus tous, lors que leur Prince a eu le nõpareil empire. La Germanie obſtinee pour ſa liberté, ne peut onques

En l'oraiſon pour le Poëte Archie.

3. liure des Annales.

Au traité des Germains.

Traité des choſes Germaniques. Commẽtaire ſur Tacite des Germains.

Liure des Germains.

eſtre entierement ſubiuguee par les Romains qui à ce trauaillerent longues annees, rapportans pertes & hontes enormes de leurs entrepriſes. Ce que leurs hiſtoriẽs ne denient, entre autres ledit Tacite, qui les racõte iuſques au tẽps de l'Empereur Traian, & confeſſe que les Romains auoient triumphé mainteſfois des Germains ſans les auoir vaincus, & nõ ſeulement ils ſe ſont deffendus d'entrer ſoubs leur domination, mais par eux a eſté l'eſtat de Rome abatu & aneanti, la ville prinſe, arſe, & deſtruite. Cecy ſuffiſe pour cõfirmer la France à aduouër ſon cõmencement de la Germanie, ne le pouuãt auoir plus digne. Ceſte part a meilleure apparence que l'autre, qui d'elle meſme paroiſt eſtre ſongee & fabuleuſe, ne ayãt conuenãce aux hiſtoires receuës, l'authorité deſquelles en pluſieurs endroits y repugne, ainſi que doctement a n'agueres deduit Rhenan, & apres luy Althamer, dont ie me paſſe pour n'emplir ce recueil de redites. La conformité des loix, couſtumes, & formes de viure & parler des Germains & François, tant obſeruees en la Germanie, que apportees & longuement retenues és Gaules, apres y auoir eſtabli l'Empire de Frãce, ont argument non foible pour appuyer la naturalité par l'experiẽce de toutes nations eſtrãgeres, ayans chãgé leurs demeures, ſoubsmettans à leurs forces autres pays, eſquels les nouueaux hoſtes amenent & gardent leurs meurs & lãgages, iuſques à ce que le laps du tẽps meſle les deux peuples: & ainſi ſouuẽt ſe font nouuelles lãgues corrõpues, & nouuelles inſtitutions ciuiles, participãs des deux dechaſſans, & aboliſſans les premieres. Seruiront d'exemple les lãgages vulgaires François, Tuſcã & Caſtillan, ayãs eſteints ou bãnis du populaire les Gaulois, Eſpagnols & Latins. Tacite mieux que nul autre nous a laiſſé preuue des anciẽs meurs des Germains, qu'il eſt à propos toucher en bref, pour cognoiſtre la cõformité ſuſdite. Leſdits Germains (dit-il) eſtoient gouuernez par Roys, leſquels eſtoient choiſis pour leur nobleſſe: ſoubs eux eſtoiẽt les Ducs prins pour leur vertu, ſuyuis & obeis plus par leurs faits inſignes & exẽples, que par auctorité ne commandement. Apres eſtoient les Comtes & autres Officiers inferieurs, deputez pour la garde des places & adminiſtration de la Iuſtice en chacun pays, ayans charge de la conduite des gens de guerre de la contree à eux commiſe: & y auoit entre les Comtes preeminences & enuies, ſelon la faueur qu'ils auoient de leurs Princes, la grandeur & magnificence deſquels eſtoit d'auoir grand nombre de Comtes belliqueux & experimẽtez, fuſt en temps de paix pour la ſuite & reputation, fuſt en temps de guerre pour la force. Le principal fermẽt deſdits Comtes eſtoit de deffendre & conſeruer leur prince, & luy donner l'honneur & gloire de leurs faits-d'armes & vaillances. Par ainſi les Princes batailloiẽt pour la victoire, les Comtes & autres ſuiets pour leur Prince, & leur eſtoit reproche & infamie perpetuelle, s'eſtre retirez de la bataille en laquelle leur Prince auoit eſté tué ou prins, qui mouuoit pluſieurs demourez d'vne armee deffaite ſe pendre & tuer, afin de mettre fin à leur hõte,

laquelle

laquelle les dechaſſoit comme indignes des ſacrifices & cõſeils ou diettes publiques. Aux Germains perdre ou ſe laiſſer oſter en cõbattant ſon bouclier ou pauois eſtoit grande ignominie. Ils comptoient leurs termes & delaiz par nombre de nuicts non de iours faiſans cõmencer chacun iour naturel par la nuict. Es accords des mariages les maris dotoiẽt les femmes. Leurs libertez n'auoient gueres plus d'auantage que leurs ſerfs, (deſquels ils ne ſe ſeruoient que és choſes ruſtiques,) fors les libertez des Roys qui quelquefois eſtoient eſleuez par deſſus les nobles. En leurs quereles leurs parens eſtoiẽt neceſſitez entrer. Ce bien y auoit que elles ne duroient, mais eſtoient toſt appointées pour euiter aux diuiſiõs du peuple, d'autant plus dangereuſes qu'il eſtoit viuãt en liberté, & maniant les armes: mais la reparation d'vn homicide ſe faiſoit (tant l'argent eſtoit court) en nombre de beſtail que receuoient les parens de l'occis, qui le conuertiſſoient à leur commun proffit. A ſemblable, fors des crimes atroces qui eſtoient ceux commis contre le public, dont la peine de mort enſuyuoit des autres moindres malefices, quand ils eſtoient conuaincus, n'eſtoiẽt punis par la iuſtice qu'en amendes de nombre de cheuaux ou beſtail, partie appliquables au Roy, partie à celuy qui eſtoit intereſſé, ou ſes parens. Inſtitutiõ d'heritier n'auoit lieu entre les Germains, qui eſtoient tous ignorans des lettres, & adonnez entierement aux armes, iuſques à s'armer en toutes aſſemblees d'affaires ou feſtins. Neantmoins eſtoient ſi peu corrompus de vices, que plus faiſoient à eſtimer leurs bonnes meurs, que des autres nations les bonnes loix & conſtitutions eſcrites. La lecture des loix Salique, Gombette & autres anciennes des François verifie le rapport de leurs police & langue à celles des Germains. Car combien qu'elles ſoient Latines, ſont entremeſlées d'infinis vieux mots Germains, & ladicte Salique originalemẽt eſtoit en langue Germanique. En la librairie du Chappitre de Langres, y a vn fort vieux liure des Concordances des quatre Euangiles, ayant en vne page le Latin, & en l'autre la traduction en vieux bas Allemand, que les anciens François apporterent en la Gaule par eux conquiſe: l'vſage de laquelle langue ils continuerent aiſément entr'eux par la domination qu'ils auoient tant en la Germanie où elle eſtoit naturelle, que en ladicte Gaule, ou par l'auctorité de l'empire Romain, y ayant commandé plus de quatre cens cinquãte ans, ſ'y eſtoit formé vn lãgage appelé Roman: par ce qu'il eſt tiré la pluſpart du Latin qui eſtoit le vulgaire des Romains: lequel Roman ne laiſſa de demeurer en ladicte Gaule és pays qui en vſoient au parauant, meſmes leſdicts François, receurent pour les affaires publiques la langue Latine plus commune que les deux autres. Mais quand par les partages des enfans de Loys Debonnaire, Roy & Empereur, l'eſtat de France, eſcheu au Roy Charles le Chauue, fut accourcy ſans retour, peu à peu ladicte langue Germanique s'en eſloigna; & fut du tout bannie de ladicte France, fors des pays de Flandres, & aucuns

voiſins où elle demoura, a par le temps eſté muee, comme il aduient à toutes. Et en la baſſe Bretagne, le Breton tonant fuſt apporté, & a eſté conſerué iuſques à preſent, par les Bretons s'y eſtans retirez ſoubs l'Empereur Valentinian ſecond, chaſſez en l'vſurpation de la grand Bretagne par les Anglois, Saxons. Au regard de la conformité des meurs, l'ancienne façon des François eſtoit d'achapter leurs femmes tant vefues, que filles: & le prix alloit aux parens d'elles, declairez au quarante ſixieme titre de ladite loy Salique, eux defaillans, appartenoit au Roy. Licurgue Roy des Lacedemoniens, & Frothon Roy de Dannemarch, eſtablirent pareille loy en leurs Royaumes. Ceux de Thrace (teſmoin Herodote) vſoient de ſemblable ordonnance, laquelle eſtoit au peuple eſleu. Il eſt eſcrit au Geneſe, que le Patriarche Iacob ſeruit quatorze ans Laban ſon beaupere pour eſpouſer Rachel, encores celle loy dure entre les Iuifs. Eſt apparent que la nation Françoiſe obſtinée à la liberté, vouloit entretenir le moyen aux hommes de choiſir pour eux femmes ſans auarice, & contenir leſdictes femmes en leur office: eſtimans que la fermeté & foy du mariage eſtoit plus grande, quand par ſeule amitié, il eſtoit faict, que pour les biens: & que le prix de la femme payé par le mary à ſes parens, la reduiſoit du tout en la maiſon dudict mary. Combien que les filles lors ne couſtaſſent à marier en France, elles ne laiſſoient d'eſtre heritieres quant aux meubles & acqueſts, excluſes toutesfois de l'ancien patrimoine, quand y auoit enfans maſles, comme eſt exprimé au ſoixante deuxieme titre de ladicte loy Salique. Auſſi n'eſtoient les preſens des nopces prohibez aux parens, alliez & amys, ne meſme à l'accordee. Ledict Tacite narre la couſtume des dons qu'elle faiſoit à ſon accordé. Sainct Gregoire Archeueſque de Tours, & Aimoine comptent, que quand madame Rigunce fille du Roy Chilperic, partit de Paris pour aller en Eſpagne eſpouſer le fils de Lennichilde Roy des Wiſigots, elle auoit ſix chariots chargez des preſens que les Roy & Royne ſes pere & mere & Barons de France luy auoient faicts. Le temps auquel la couſtume de doter les femmes par les marys fut changee, n'eſt cogneu: bien eſt certain qu'elle n'a eu lieu ſoubs la troiſieme lignee regnãte. Y a titre en l'Abbaye ſaincte Cornille de Compiegne de l'an 1029. d'aucuns immeubles donnez par la Royne Conſtance, femme du Roy Robert à ladicte Abbaye, leſquels eſtoient venus de l'employ de l'argent de ſon mariage. La loy des Grecs & Romains ayans eu reſpect aux charges du mariage, que le mary doit porter luy voulant ſubuenir par dot, ſans luy faire attendre la ſucceſſion de la femme à eſcheoir, eſtoit deſlors receuë en ce Royaume. Et finablement la corruption des meurs a reduict en pluſieurs endroicts mariage à meſtier, qui a beaucoup de mauuaiſes ſuytes. La nobleſſe s'eſt en ce deſordre la mieux contenuë, faiſant plus d'eſtat d'honneſtes alliances de ſon ordre, que de richeſſes hors iceluy. La communauté des meubles & acqueſts d'entre

3. liure de Iuſtin. 5. liure de l'hiſtoire de saxon. 5. liur. 20. chap.

6. liu. cha. 45. des Germains. 3. liu. chap. 56.

mary

mary & femme ſemble apportee de la Germanie, diſant ledict Tacite que la femme eſtoit compagne de ſon mary en toutes fortunes, tant en paix qu'en guerre. Par ordonnance generale de Loys Debonnaire, & Lothaire ſon fils Roys & Empereurs, elle eſt és pays couſtumiers de leur obeiſſance, non és pays de droict eſcrit, eſquels les Wiſigots dominans auoient receu le Code Theodoſien & loix Romaines qui leur demourerent pour couſtumes, apres qu'ils furent adiouſtez à la couronne de France. Et autant des pays ſubiects au Royaume d'Arles, qui eſtoit de l'empire, & vſoit deſdictes loix Romaines. Par leſdictes vieilles loix Françoiſes appert, que les François comptoient par nuicts, non par iours: que la punition des crimes eſtoit taxee en certaines amendes, tant pour la partie ciuile que pour le fiſque: que c'eſtoit grande honte perdre ſon bouclier en la guerre: que les roſturiers eſtoient de main-morte: quels offices eſtoient Ducs, Comtes & autres inferieurs d'eux, & l'ordre mis pour appointer les querelles eſquelles les parens iuſques au ſeptieme degré entroient bon gré mal gré. Le reſte de la conformité des François aux Germains ſera en chacun lieu propre (ſi ma vie ne defaut) cy apres declairé pour confirmer l'opinion, qu'ils ſont originairement partis de la Germanie. Leur premiere demeure fut ſur les riuages, & par les Iſles de la mer Germanique, ſçauoir eſt Holande, Zelande & autres Iſles & limites maritimes aupres des vieux Saxons, & lors ils eſtoient pirates, & s'addonnoient à guerres nauales. Tout ainſi que les autres peuples de la Germanie ont eſté couſtumiers changer leurs habitations à diuerſes occaſions, la plus commune pour la friandiſe du butin qu'ils faiſoient, en conquerant ou gaſtant nouueaux pays plus riches & fertils que les leurs, qui eſtoient rudes, aſpres & pauurement cultiuez, pour ce que leur affection, eſtoit totalement de guerroyer, & moins eſtimans le gaing prouenant du reuenu des terres, ne les tenoient en proprieté, mais en diuiſoient l'vſage entre eux chacun an: qui les rendoit plus faciles à chercher nouuelles demeures, quitter les leurs, ou les accroiſtre, eux ſentans auoir la force. Et ſouuent ils en eſtoient contraints pour eux décharger du peuple toſt multiplié (qui aduient en climat froid plus que en chaud) ou pour ſterilité ſuruenant. Et lors ils ſe vuydoient de telle part qu'ils aduiſoient eſtre neceſſaire, choiſie par ſort en chacun eſtat, laquelle en armes & ſoubs conduicte ſortoit à ſon aduenture ou entreprinſe deliberee, ainſi que recitent Saxon en l'hiſtoire de Dannemarch, Paul Diacre en celle des Lombards, & pluſieurs autres, qui font mention des vuidanges faictes auſſi par les Gaulois pour meſme multiplication de peuples. Ce qui eſt auſſi aduenu à aucuns Aſiatiques, Tacite eſt autheur, que Thyrrene fils d'Atie, Roy de Sarde, paſſa en Italie pour décharger le pays, & de luy la mer Thyrrene fut nommee. Auſſi les François firent pluſieurs ſaillies de leurs Iſles & riuages en diuers en-

Au traité des Germains. Anſigiſe 4. liur. 9. chap.

4. liure des Annales.

droicts tant par mer que par terre. Et ſur ce conuient entendre, que és Hiſtoires approuuees n'eſt faicte mention d'eux ſoubs le nom de François, au parauant le temps de l'Empereur Galien fils de Valerian, qui fut l'an de grace deux cens ſoixante, contre lequel ils furent adherens à Poſthume en ſon vſurpation des Gaules, comme recite Pollion: & apres que ledict Poſthume fut vaincu, ne laiſſerent pourtant les armes contre les Romains, & durerent leurs guerres pres de deux cens ans. Souuent les Hiſtoriens Grecs & Latins les appellent Germains, par ce que pluſieurs peuples aſſemblez, qui les premiers paſſerent le Rhin pour enuahir & poſſeder la Gaule, ſe nommerent Germains, mot compoſé de *Ger*, ſignifiant du tout, & *man* ſignifiant homme, comme totalement & entierement hommes. Toute la region fut appellee Germanie, & les habitans Germains, iuſques à ce que autre aſſemblee de diuers peuples de ladicte region, enuahiſſant la haute Germanie prindrent le nom d'Alemans, auſſi compoſé de *Al*, qui eſt, tous, & *man* hommes, comme tous hommes. Ou *Allerley man*, c'eſt à dire, hommes de diuerſes nations. Ce que confirme Agathie alleguant le teſmoignage d'Aſinius, & ledict Tacite dict des Germains, que ce nom eſt de gent, non de nation, premierement inuenté par les vaincus, puis receu par les victeurs. De là vint que ceux de ladicte haute Germanie furent appellez Allemans: & à ceux de la baſſe, demoura le nom de Germains, iuſques à ce que celuy de François ſuruint de meſme façon que ceux des Germains & Allemans, quant diuers peuples confederez, ſortis enſemble des lieux maritimes, firent leurs ſaillies, & eurẽt ce nom nouueau prins, poſſible afin d'oſter toute occaſiõ d'enuie d'entre eux, & choiſi honnorable. Car *Franc* en leur langue Germanique ſignifie libre, & *Freien auſen*, libres ieunes hommes: ou bien *Freien auſen*, mot compoſé, lequel par la figure Syneceſis a eſté prononçé *Franſen*, & ſignifie libre plus qu'homme. Iornand recite que les Gots nommoient leurs chefs pour leurs victoires *Auſen*, comme Demy-dieux, & plus que hommes. Le plus vray eſt, & qui preuue que ce fut colluuion, & aſſemblee d'hommes de guerre, *Freien auſen* ſignifiant libres compagnies. Le priuilege ottroyé par le Roy Loys le Gros à la ville de Paris, a retenu le mot *Auſe*, qui eſt compagnie & ſocieté requiſe à l'eſtranger pour marchander. Il y a vn arreſt du Parlement de la Chandeleur, mil deux cens ſoixante quatre, donné au proffit des habitans de Cormeilles: vn iugé du dixieme Iun, mil trois cens quatre vingt & cinq, pour la ville de Paris, contre celle de Rouën, & autres pluſieurs, qui declarent ledict mot *Auſe*, ſignifier compagnie & ſocieté, requiſe par ledict priuilege pour marchander par la riuiere. En eſt ſorty le prouerbe, d'auoir compagnie Françoiſe. Les villes de la Hauſe Theutonique, ſont celles de la ſocieté Theutoni-

1. liure de l'hiſtoire Gotthique. Au traité des Germains.

Des Getes.

que

que encores ainſi nommees. Procopie en l'Hiſtoire gothique dict, que les François au parauant eſtoient de petite reputation, appelez Germains prochains des Arboriques, auec leſquels apres pluſieurs guerres, ils feirent confederation & alliance, & deuindrent les deux peuples vn, de treſgrande puiſſance. Cela iuſtifie l'aſſemblee de diuers peuples. Aucuns autheurs ont prins les Arboriques pour les Holandois: Armorique eſtoit diction Gallique, ſignifiant deuant ou proche de la mer, eſtoit l'ancien nom de la Bretaigne Gallique. Procopie qui eſtoit Grec, & du temps de l'Empereur Iuſtinian, pourroit auoir prins Arborique pour Armorique, & erré faiſant les François voiſins des maritimes, ne ſachant qu'ils l'euſſent eſté d'origine. Nicephore en l'hiſtoire Eccleſiaſtique eſt autheur que les Vandales ioints aux Germains appelez François, paſſerent le Rhin, le nom des Germains eſt declaration qu'ils eſtoyent de la baſſe Germanie, pour les Romains l'ayans long temps au parauant diuiſee en baſſe & haute: non pas qu'il n'y euſt en la baſſe autres peuples que les François. Le point, ou peu des eſcrits du temps que le nom des François fut commencé, a donné matiere aux fables qui en ont eſté forgees dés au parauant la conqueſte des Gaules. Qui croira qu'vn peuple ſi foible en la Germanie que les Coſmographes (meſme Tacite qui l'a exactement deſcrite) n'en ayent daigné faire aucune mention, ſoit deuenu en cinquante ou ſoixante ans ſi fort & puiſſant, qu'il ait oſé & peu faire teſte à l'empire de Rome, eſtant encores en ſa vigueur? Il n'y a pas plus d'eſpace de Traian à Galien, qui force d'adherer à l'opinion que ce fut nouueau nom de diuers peuples aſſemblez & alliez, leſquels ſont deuenus vn peuple & grand eſtat. En ce royaume y a exemple plus recent de la Normandie: ceux de Dannemarch, Sueſſe & autres peuples voiſins, feirent pluſieurs ſaillies de leur pays, regnans Charlemaigne, Loys Debonnaire, Charles le Chauue, Loys le Begue, & Charles le ſimple, & enuahirent la France & autres prouinces, eſquelles ils furent appelez Normans, de mot compoſé *North* Septentrion, & *man* homme, c'eſt à dire, Hommes Septentrionaux: lequel nom leur eſt demeuré, & au duché. L'origine ſoubs ce nom ne ſe trouuera point en la Germanie. Ledit Rhenan parlant des Germains & Allemans exemplifie des bandes de gens de pied eſtans en la baſſe Germanie, ſe faiſans appeler les Diables. Il y a eu de nos iours en France ſix mille auanturiers François, prenans ce nom aiſément receu, parce que leurs œuures eſtoient diaboliques. Si les Proteſtans euſſent eu victoire de l'Empereur Charles cinquiéme, & euſſent fait vn chef, dominant ſur leur alliance pour mieux ſe conſeruer, tel eſtat deuenu, euſt par laps de temps fait oublier ce que maintenant chacun ſçait, & lors on euſt eu beau chercher leur premiere demeure. Les François ſortis des iſles & riuages maritimes occuperent

Liur. 14. chap. 56.

Des choſes Germani.

long temps les pays de Gueldres, Cleues, & Iuliers, ou la pluſpart. Et de là furent appelez Sicambres, parce que les Sicambres y auoyent demouré, auant que l'Empereur Auguſte, les ayant vaincus par Druſus, les euſt tranſferez en la Gaule Belgique. Auſſi la fable, que leſdits François edifierent la ville nommee Sicambrie en eſt venue, & eſtoit inuentee auant Fortuné Eueſque de Poictiers, qui en vn epigramme loüe le Roy Charibert qui parloit Latin, combien qu'il fuſt venu des Sicambres. Les nations pour ſ'exalter & faire craindre, inuenterent des fauſſes origines, leſquelles leurs deſcendans creurent & publierent. Ammian Marcellin, auant que les François obtinſſent la Gaule, recite que aucuns diſoient les Gaulois eſtre deſcendus des Troyens: les autres, qu'ils eſtoient ſortis des lieux proches de la mer Germanique. Ailleurs que les Bourguignons (qui eſtoyent vrais Wandales) ſe vantoient eſtre deſcendus des Romains. Les Saxons ſe glorifioient eſtre venus des Macedoniens: & Iornand dit, que les Hunnes mettoient en auant la façon par laquelle ils auoient eſté engendrez des diables. Le prince du monde regnant ſur les idolatres, les retenoit en telles tenebres. Durant les longues guerres des Romains & François, y eut entre eux diuers traitez: & quelque temps pluſieurs François militairent à la ſolde des Empereurs Romains, & furent en leur ſeruice domeſtique. Siluain François fut coronel de l'infanterie de l'Empereur Conſtance, & ſe craignant des calumnies qui luy furent faites en la cour dudit Empereur, ſe retira à Coloigne, & eſſaya vſurper l'Empire. Son entreprinſe fut incontinent abbatue, & luy deffait. Mallobaude Roy des François, & Malarich auſſi François tenoient deux grands offices en la maiſon dudit Conſtance, & floriſſoit en ſon palais grande multitude de François. Ledit Roy Mallobaude belliqueux & puiſſant, fut par l'Empereur Gratian enuoyé auec le Duc Memneue contre les Lentienſes (peuple Allemant) eut victoire à Horbourg, en laquelle Priaire leur Roy fut tué, ainſi que ledit Marcellin narre. Es guerres de nos iours ordinairement des deux coſtez ſont inuitez & ſoldoyez Allemans, tel eſt le meſtier de la guerre és pays armez, & non reduits à l'obeiſſance d'vn ſeul prince. Entre les François habitans en la Germanie y auoit diuers peuples & ſeigneuries ſoubs pluralité de Roys, aduenue par le nombre des enfans deſdits Roys, entre leſquels l'eſtat eſtoit diuiſé & partagé également: comme depuis fut longuement celuy qu'ils eurent, tant és Gaules que Germanie. Et quand les vns eſtoyent rabaiſſez par la puiſſance des Romains, les autres demeuroient en leur entier: tellement que les François ne furent onques entierement ſubiuguez. Les auantages que les Romains eurent ſur eux durant leſdites guerres, n'ont eſté obmis par les hiſtoriens grecs & Latins, & en a beaucoup aſſemblé ledit Rhenan, dont ie me deporte: parce que ce n'eſt de ma matiere.

Liure 15.

Liure 28.

5. des Getes.

Liu. 15. & 31.

Des choſes Germaniq.

Ceux

Ceux des François (qui vray-ſemblablemẽt ne furent petis) ont eſté oublicz, pour ce que de leur part en celle ſaiſon n'eſtoit rien eſcrit. Au regard des Heligaſt, Clodomir, Hunibalde & ſemblables Chroniqueurs; leur lecture les reiete & condamne, faiſant cognoiſtre qu'ils ſont forgez à plaiſir, encores qu'ils ſoient vieux. Toutesfois l'occupation des Gaules & ſeigneurie eſtablie par les François en icelles, & en la plus grand part de la Germanie, confeſſees par tous & durans iuſques à preſent eſdictes Gaules, manifeſtent l'honneur & proffit leur eſtre à la fin demourez des guerres des Romains.

DES NOMS ET SVRNOMS des François.

AV commencement chacun homme & chacune femme n'auoient qu'vn nom propre impoſé, auec ſignifiance de ce qui eſtoit deſiré à la perſonne nommee, ou d'autre occaſion & euenemẽt. Ce qui eſt cogneu par l'Eſcriture ſaincte és Hebrieux, & par les anciennes hiſtoires és Gentils. Demoſthene recite la couſtume des Atheniens, nommans leurs fils aiſnez du nom de l'ayeul paternel, le ſecond du nom de l'ayeul maternel, & les ſubſequens d'autre nom de l'agnation & cognation. Mais S. Iehan Chriſoſtome improuue toute impoſition de noms fortuite, conſeillant que les enfans par la ſignificatiue ſoient admoneſtez imiter les vertueux œuures denotez par leurs noms, ou la foy & probité des ſainctes & honorables perſonnes, dont ils portent les noms, ſans ſe fier en la ſeule appellation inutile. Appian Alexandrin dict que les Romains n'auoient qu'vn nom, qui eſtoit la premiere couſtume de tous hommes: apres en prindrent deux, puis trois, & eurent cognoms à la mode des Grecs, impoſez pour vertu ou paſſion. Eutrope en ſon hiſtoire Romaine, adreſſee à l'Empereur Valens, declare les temps & maniere, & que eux & les Sabins n'ayans au parauant que chacun vn nom, s'eſtans longuemẽt guerroyez, par le traicté de paix qu'ils firent, accorderent que les deux peuples ſeroient meſlez pour n'eſtre qu'vn, lors ils multiplierẽt leurs noms: le Romain adiouſta au ſien celuy d'vn Sabin, & le Sabin celuy d'vn Romain: apres par les adoptions & autres cauſes, ils prindrent trois & quatre noms, & plus. A ſemblable les François & Françoiſes n'auoient anciennement que chacun ou chacune vn nom de leur langue vulgaire, & ſignifiance propre à leur charge ou ſouhait honnorable. Leſdits Rhenan & Althamer en interpretent aucuns, comme Pharamond, Childebert, Lothaire, Dagobert, Chilperic, Grimoald, Philibert, Anſigiſe, Bertrade, Gertrude, Adeltrude, Rotdrude, Hemintrude, Plectrude & autres pluſieurs. Et par ce qu'ils ne ſont plus en vſage, il ſuffira declarer ceux de Loys & Charles communs à la troiſieme lignee regnante.

En l'Oraiſon contre Macartate.

Homel. 21. ſur les 5. et homel. 51. ſur le 15. du Geneſe.

Au proëme de ſon hiſt. Romaine.

Luitwich par corruption de langue conuerti en Clodouee. Puis Clouis & Loys ſignifie homme d'excellente valeur au peuple: *Luit* eſt peuple, *wich* homme excellent: *Karle* par ladite corruption adoucy en Charles, ſignifie magnanime & genereux. Suetone & Aule Gelle dient que la famille des Claudes à Rome, print le cognom de Nerõ, ſignifiãt en langue Sabine deriuee de la Greque, excellemmẽt fort: l'Empereur Neron d'honorable le rendit odieux. Quand les fiefs furent faits hereditaires, & patrimoniaux, ſoubs la ſeconde lignee des Charliens, & que la nobleſſe s'en veit aſſeuree depuis l'an neuf cens, & ſur la fin de ladicte ſeconde lignee, la nobleſſe de France print ſurnoms la plus part de leurs principaux fiefs. Aucuns depuis ont impoſé leurs ſurnoms à leurs fiefs, les faiſans faire de rouſtures fiefs, qui n'a gueres d'antiquité. Ce que deſſus, empeſche que la grande antiquité d'aucuns de ladite nobleſſe ne ſe peut verifier, y en a qui ſe trompent, ayans des titres eſquels ſont ces mots, Regnant noſtre Seigneur Ieſuſchriſt, dont ils font fauſe illation, que leur maiſon eſtoit auant la paſſiõ & noſtre redemption, ne ſcachans que c'eſtoit vne façon de parler equipollente à celle qui eſt cõmune, l'an de grace ou de l'incarnation noſtre Seigneur. Y a vn titre en l'Abbaye du Bourg de Deols en Berry, de Eude Aduocat, donnant à ladite Abbaye quelques ſerfs, daté le 16. Ianuier, regnant noſtre Seigneur Ieſuſchriſt, & ladite Abbaye ne fut fondee que l'an 921. qui monſtre ladite vieille façon de parler. Encores que ladite nobleſſe, & apres eux ceux des villes, Païſans & ſerfs euſſent prins ſurnoms, communément des villes, villages ou lieux dont ils eſtoient, (Ceſar dict que les maritimes de la grande Bretagne furent preſque nommez des noms des citez Belgiques, dont ils eſtoient nez, ayans paſſé la mer) ou de leurs meſtiers, ou autre occaſion, (car les roſturiers eſtoient lors incapables de fiefs, & n'en prindrent leurs ſurnoms), ils ne laiſſerent pourtant leurs noms Barbares & Allemans, iuſques à ce que par deuotion particuliere les noms des ſaincts & ſainctes furent impoſez tant aux nobles que roſturiers. Mais il conuient entendre, que les ſurnoms des Seigneurs & Gentilshommes n'eſtoient continuez qu'au fils aiſné qui heritoit au principal fief: & les puiſnez prenoient leurs noms du principal fief de leur partage. Comme en la maiſon de Châpagne, Eſtienne frere puiſné du Comte Thibauld le grand, & ſa deſcente, eurent le ſurnom de Sancerre, parce que le Comté dudit Sãcerre luy eſcheut pour partage. Es arreſts des Parlemens de la Chandeleur 1254. & 55. appert que Hugues Comte de la Marche & Angouleſme, eut deux freres puiſnez, Geoffroy de Luzignẽ, & Geoffroy de Valence qui furẽt ſurnommez de leurs apennages, dura celle forme long tẽps, que la plus part des familles n'eſtoient cogneuës que par l'eſcu & armoirie, pour laquelle ſi elle eſtoit lors entreprinſe, y auoit cõtredit par armes ou procez. Depuis chacũ ſurnõ a eſté ordinairemẽt cõtinué en ſa lignee, cõme l'armoirie pour meilleure cognoiſſance.

De Tybere Empereur, ch. 1. liu. 13. chap. 21.

5. des Commentaires.

Et

Et neantmoins ſuyuant celle façon ancienne, l'on voit auiourd'huy és actes n'ayans traict que pour les viuans, & qui ne vont à la poſterité, les puiſnez gentilshommes le plus ſouuent ſigner, & ſe nommer des noms des terres de leurs partages, non du ſurnom paternel, qui engendre des confuſions & incertitudes és familles. Auſſi aucuns tenans les terres ont prins les ſurnoms & armoiries des ſeigneurs dont ils ne ſont deſcendus, pour en eſtre plus honorez. L'ordre des Romains & autres, ſe faiſans nõmer de leurs familles, non de leurs terres, eſtoit plus certain. En la maiſon de France eſt demeuré quelque choſe de la ſuſdite vieille forme: car combien qu'à tous meſſieurs les puiſnez des Roys ait eſté reſerué pour leurs perſonnes l'honneur d'vſer du ſurnom de France, qui eſt titre de grandeur & eminence: toutesfois ledit ſurnom n'eſt continué és enfans deſdits puiſnez, leſquels prennent celuy du principal titre de l'apennage de leur pere, & dure iuſques à ce que la branche fine. Les aucuns Gaſcõs & leurs voiſins, ont long temps a, vſé de triplicité de noms, qui commẽce eſtre ſuyui ailleurs en la Frãce, couſtumiere de prendre volontiers les façons d'autruy, & laiſſer les ſiennes.

DES ANCIENNES LOIX des François.

LES François ont deux anciennes loix celebrees par tout: l'vne eſt la Salique, redigee par eſcrit regnant Pharamõd, l'an de grace quatre cens vingtdeux: non que au parauant ils euſſent veſcu ſans loix. Car celles des Germains dont ils eſtoient, auoient au precedent eſté declarees par Tacite, (& par la comparaiſon baillee par Ciceron, des corps humains qui ſans entendement ne peuuent vſer de leurs parties, nerfs, ſang & membres, nul eſtat peut vſer des ſiennes ſans loix) à ceſte cauſe nommees fondemens par l'eſcriture ſaincte. Mais pour l'interpretation, reformation & ampliation des couſtumes & polices des François encores non eſcrites, furent lors deputez Wiſogaſt, Bodogaſt, Salogaſt & Widogaſt, qui n'eſtoient noms propres d'hommes, ains d'officiers, gouuerneurs, Baillifs, ou iuges de quatre prouinces, leſquels és trois *Salinghain*, *Bodinghain*, & *Widinghain*, c'eſt à dire, pays des Saliens, Bodiens, & Windyens, aſſemblerent les eſtats, & par l'aduis d'iceux arreſterẽt, & firent eſcrire ladicte loy, comme de nos iours a eſté obſerué, pour reformer & rediger en preuue litteratoire les couſtumes de France. Fut ladicte loy appellee Salique, du nom deſdicts Salyens, peuple François, nommé en Alemand *die Saeling*, à cauſe de la riuiere Sale, ſur laquelle ils habitoient, en Franconie delà le Rhin. Leſquels Ammian Marcellin en ſon hiſtoire, recite auoir eſté chaſtiez par Iulian l'Apoſtat, parti de Paris pour celle entrepriſe, par ce qu'ils auoient oſé aſſaillir & vſurper le limite de l'ẽpire Ro-

Au traité des Germains. En l'Oraiſon pour A. Cluence. 10. Pſal. interpreté par S. Ieroſme.

Rhenan és annotations de Tacite des Germains.

Liure 17.

main iuſques à Toxiandrie, lieu ſis entre le Rhin, la Meuſe, & le Liege. Ladite loy eſcrite ſoubs Pharamõd, en Alemand premier & naturel langage des François, ne ſe trouue, ouy celle que les Roys Clouis, Childebert & Clotaire premiers de leurs noms, depuis le Bapteſme receu, reformerent, amplifierent, & firent rediger en langue Latine, pour eſtre commune aux Gaulois aſſubietis aux Frãçois. Leſquels Gaulois au parauant auec la domination des Romains auoient receu l'vſage de leurdicte langue. N'eſt beſoin autremẽt prouuer, que la loy Salique que nous auons, n'eſt celle de Pharamond, fors par le chappitre faiſant mention des Egliſes & miniſtres d'icelles, qui enſeigne qu'elle eſt poſterieure au chriſtianiſme des François. Thierry Roy de la France Orientale, fils dudict premier Clouis, deputa en la ville de Chaalons hommes ſages & experimentez pour reformer les couſtumes de ſes ſubiets: laquelle reformation le Roy Childebert pourſuyuit, Clotaire la parfeit, Dagobert premier l'amenda, & fit eſcrire par la diligence de Claude Chade Indomague, & Agilulphe à ce commis. Et ſont les loix des François Ripuaires, Allemans, & de Bauiere, au plus pres cõformes à la Salique: parquoy ne ſont comptees que pour vne des deux loix anciennes des François, ores qu'elles ſoient à part de ladicte Salique. La ſeconde ancienne loy des François eſt la Gombette, faicte ſoubs Gondebauld Roy des Bourguignons, augmentee par ſon fils le Roy Sigiſmond, plus approchante de la Romaine que la Salique, par corruption appellee Gombette, comme loy du Roy Gombauld, mot abregé de Gondebauld. Et combien que l'eſtat des Bourguignons fuſt peu apres du tout abatu par les trois Roys freres, enfans dudict premier Clouis, ſoubs le Roy Gundemaire, frere d'iceluy Sigiſmond: par la mutatiõ ladite loy ne perdit ſon auctorité en la Bourgoigne deuenuë France: mais y fut receuë & entretenuë par les Roys Francois, qui y commanderent, comme les loix Romaines és païs eſquels les Roys Wiſigots auoiẽt dominé. Apres qu'ils en eurent eſté chaſſez, l'Abbé Anſigiſe, & Benoiſt Diacre de Mayence, aſſemblerent en ſept liures pluſieurs loix des Roys Charlemagne, Loys Debonnaire, Lothaire, & Charles le Chauue, faictes tãt pour le gouuernement eccleſiaſtique que tẽporel. Outre leſquelles y en a aſſez d'autres du Roy Pepin, & d'eux meſmes, celle des Saxons ſoubmis audict Charlemagne. En celle deſdits Roys eſt difference faicte des prouinces de la France, regies par couſtumes, & celles regies par loy Romaine, qui monſtre qu'elle y eſt de long temps demouree pour couſtume, non par autorité de domination. Depuis elle a eſté receuë par toute ladicte France, comme interpretatiue deſdites couſtumes, quand, & comment, & de l'vtilité ou dõmage, ſera parlé en traictãt l'ordre de la iuſtice, & du contenu eſdites anciennes loix, en traictant le gouuernement des trois eſtats de France. Et pour clorre ce chapitre trop y a d'edicts, auſſi ils ſont mal gardez: en tous eſtats bien ordõnez y a eu peu de loix bien aduiſees & entretenuës.

DES COVRONNE ET MAISON de France.

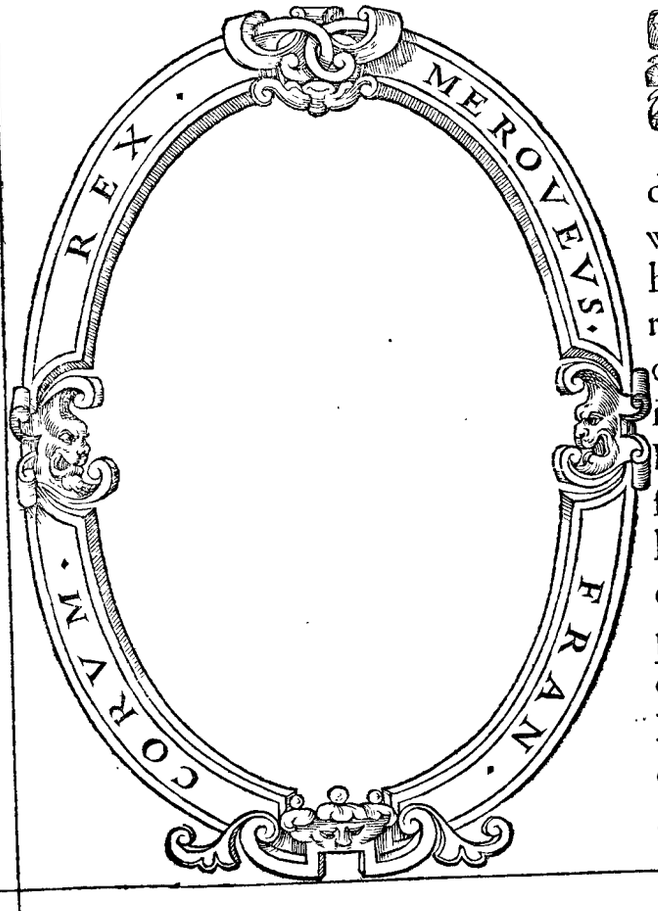
LES François ont touſiours eſté gouuernez par Roys, cõbien que és hiſtoires approuuees y en ait peu de nõmez auant Pharamund ou Waramund, Aſcarich, & Ragaiſe, Roys des François, furent prins en guerre par Conſtantin le Grand, eſtãt ieune: lequel ſatisfaiſant à la haine extreme des Romains aux François, les feit en ſpectacle public deuorer par les beſtes, comme il eſt eſcrit par Eutrope en ſon hiſtoire Romaine. Le Roy Mallobaude (comme a eſté dit ou premier chapitre) eſtoit du temps de Conſtance fils dudit Conſtantin le Grand, & de l'Empereur Gratian. Les roys Marcomer & Sonnon freres, du temps de Valentinian le premier, furent auſſi prins en guerre, l'vn fut relegué en Tuſcane, l'autre fut deliuré ſur la promeſſe qu'il feit de guerroyer les pays de ſon frere: voulans les Romains ſemer vne guerre ciuile entre les François, pour plus aiſément les deffaire: mais en l'entreprenãt ledit Roy fut tué par les ſiens de ce indignez. Sainct Gregoire Archeueſque de Tours, recite que Theodomer Roy des François, fils de Richimere & Aſtile ſa mere, furẽt occis de glaiue, & fait mention de Chlogion Roy de France, duquel on dit le Roy Meroüee eſtre deſcendu. Depuis ledit Pharamund, la genealogie des Roys de Frãce ſe trouue, il regna vingt ans, & ſon fils Clodion le Cheuelu dixhuit: mais ne dominerent és Gaules, encores que de long temps auparauant les François y euſſent faict pluſieurs entreprinſes. Depuis que l'Empire de France y a eſté eſtably, la couronne a eſté en trois lignees: la premiere des Merouiens du Roy Meroüee, qui ſucceda colateralement audit Roy Clodion, & fut le premier qui tint pied ferme oudit Empire: Et à ſemblable l'adiection de Valois en la troiſieme a denoté mutation de ligne, non de lignee. La ſeconde a eſté celle des Charliens, ainſi nommee de Charles Martel, lequel Meier, ou Maire du Palais, par ſa proüeſſe & fortune feit le chemin à Pepin ſon fils, pour prendre & tranſferer aux ſiens la couronne, & en dechaſſer Chilperic le dernier des Merouiens. Ainſi vint de Iules Ceſar, qui ne fut que Dictateur, le nom des Ceſars aux Empereurs Romains. Et ſuiuant ce qui eſt eſcrit en Daniel, que le Seigneur change les temps, inſtitue & reiette les Roys, il ferma le pas par ſa prouidẽce & action ſinguliere à Charles Duc de Lorraine, oncle & le plus proche heritier du Roy Loys V. du nom dernier des Charliens, introduiſit & feit courõner de Maire du Palais le Roy Hue Capet, a ia faict regner heureuſement cinq cens ſoixãte ſeize ans ſa poſterité, & plus longuement que les deux premieres enſemble, ores que ce ait eſté en Empire plus acourcy: la face par ſa puiſſance & grace infinie durer iuſques à ſon grand iour, ouquel tous regnes & Potentats terriens cherrõt, & ne reſtera que le ſiẽ eternel. Pource ſuffira premier qu'entrer en autres

10. chap. du 2. de ſon hiſtoire.

2. chapitre.

matieres, deduire la genealogie desdites trois lignees & des maisons de la Frãce fondues en icelles. Mõ labeur (qui n'est petit) pourra plaire & seruir en plusieurs endroits, tant à l'intelligence des tiltres, que querelles & differends. Et ne sera contre la religion des Roys treschrestiens, puis que deux Euangelistes ont monstré l'honneur de l'antiquité, excellence & noblesse des familles, ne deuoir estre obmis: quand en escriuant les œuures & paroles de nostre Sauueur Iesus Christ, (qui auoit dict son regne n'estre de ce monde), ils n'ont oublié son humanité estre issue de royale lignee, & S. Iean Baptiste (appellé le Rozeau agité du vẽt) estre venu de celle des Prestres de la Loy, de laquelle semblablement estoit descẽdu le fils de l'Hõme: pour nous monstrer qu'il estoit seul vray Prestre eternel, & Roy des Roys, Seigneur des Seigneurs. Ie supply chacũ Lecteur m'excuser (si ayant tiré à parcelles le cõtenu en ce recueil de tout ce q̃ i'ay peu auoir en main, ie n'ay sceu tout rẽdre: ou si en ladite genealogie se trouue quelque erreur suiuy par moy, & nõ inuẽté) & cõsiderer qu'il est presque impossible de la representer toute au vray depuis vnze cẽs ans, & q̃ ceste nation entieremẽt par le passé adõnee aux armes a esté negligente d'escrire, & q̃ les guerres & autres calamitez que le tẽps amene en tous estats, n'ont permis que les escrits, (si peu qu'il y en a eu) soiẽt tous venus iusques à nostre aage. Ce cõmencemẽt dõnera occasiõ à autres de plus grande suffisance que la mienne, chercher adiouster & amẽder, qui ne me sera grief, mais redeuãce pour le zele q̃ i'ay, sans pouuoir de tout attaindre. Ils n'aurõt desagreable que ie leur aye mõstré quelque chemin.

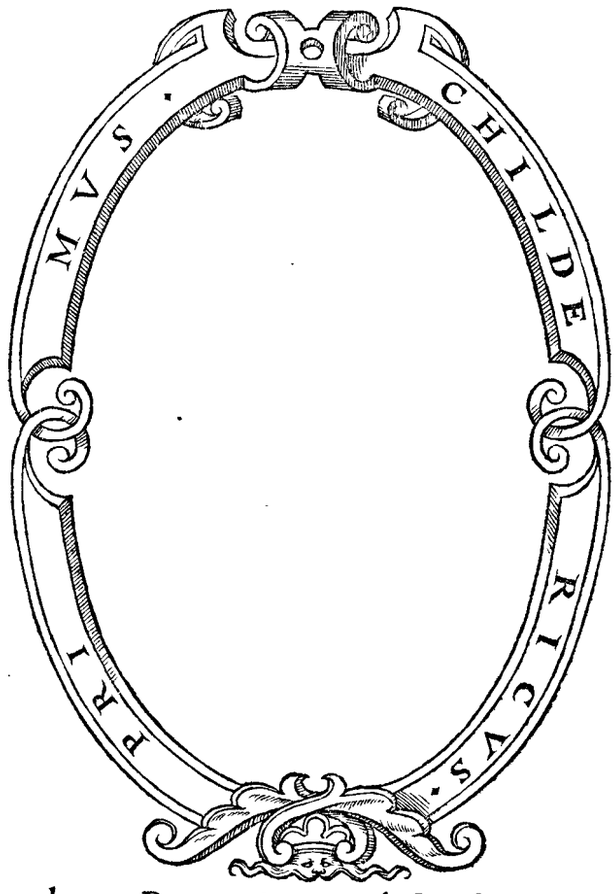
DV ROY MEROVEE.



MEROVEE ou plus proprement *Merwich*, mot composé de *Mer*, c'est à dire prefect ou perposé, & *wich* homme excellẽt, qui est homme excellent prepose: regna tant en la Germanie que en la Gaule, de laquelle il ne peut estre chassé par les Romains, cõme auoient esté ses predecesseurs, parce que leur Empire estoit si affoibly en Italie, Espagne & Gaule, par diuerses nations belliqueuses & germaniques, que Ethie Lieutenãt general dudit empire fut cõtraint, pour resister à Attila Roy des Hũnes,

nes,appeller à ſon ſecours les François,Bourguignõs & Viſigots. Tous leſquels nouuellement auoient occupé la pluſpart de ladite Gaule. Par leur ayde eut la victoire en la plaine de Chaalons en Champagne. Apres laquelle il conſeilla à Thoriſmund fils aiſné de Thierry Roy des Viſigots,occis en icelle, s'en retourner en Languedoc, où eſtoit la ville capitale de ſon royaume, de peur que ſes freres, qui y eſtoient demourez, s'en emparaſſent,oyãs la mort du pere:qui iuſtifie la bataille n'auoir eſté oudit pays de Lãguedoc. Dudit Merouee qui regna dix ans, & laiſſa ſon fils Childeric premier du nom, fut ſa deſcente appellee des Merouiens. N'eſt la Royne nommee,non plus que de Pharamund & Clodion.

DV ROY CHILDERIC PREMIER.



CHILDERIC le premier eſpouſa Baſine femme de Biſſin roy de Thuringe, auquel il s'eſtoit retiré, eſtant pour laſciueté dépoſé de ſa couronne,baillee par les François à Gilles cõmandant pour l'Empereur Romain à Soiſſons. Cela a donné matiere à aucuns eſcrire, que Merouee ſans eſtre parent de Clodion le Cheuelu, auoit eſté eſleu Roy des François: ioinct que par eſlection aucuns és autres peuples de la Germanie ont eſté faicts Roys par la deſtitutiõ de leurs predeceſſeurs,tant és Gots, Lombards,que Bourguignons, leſquels (comme recite Ammian Marcellin) appelloient leurs Roys Hendins, & ſelon la couſtume ancienne les depoſoient pour les infelicitez de la guerre, ou ſterilitez aduenues. Mais quand les François encores idolatres, euſſent eu celle façon, puis que ledit Clodion ne fut deſtitué de ſon viuant, ſon plus proche heritier n'euſt eſté reiecté, au parauant que auoir failli pour en choiſir d'autre: meſmement que ledit Merouee regna tant en la Germanie, que partie de la Gaule. Autre choſe ſeroit ſi vne armee deſdits François heureuſe en la conqueſte de partie de ladite Gaule, ſe diſtrayant de l'obeiſſance de leur roy commandant en ladite Germanie, auoit ſur elle conſtitué

li.28.de ſon hiſtoire.

ledit Merouee en ladite Gaule. Parquoy eſt plus apparente l'opinion de ceux qui dient ledit Merouee heritier collateral dudit Clodion. Sondit fils Childeric de ladite royne Baſine, laquelle l'ayma durant ſon exil, & ſuyuit reſtitué en ſon royaume, delaiſſé ledit Roy de Thuringe ſon mary encores viuant, eut vn fils & deux filles: l'vne fut mariee à Thierry roy des Oſtrogots. Aimoine la nõme Andeflede. S. Gregoire Archeueſque de Tours, l'appelle Alboflede, les autres Andechilde. L'autre fille fut Lãtielde, de laquelle n'eſt faicte mention qu'elle ait eſté mariee. La diuerſité des noms eſt procedee, de ce que les Latins n'ont ſuyui la proprieté de la langue Germanique, n'entendant l'etimologie deſdits noms: comme d'Harmant ils ont faict Arminius, & autres aſſez ſemblables. Le fils fut le Roy Clouis premier du nom. Mourut le pere ayant regné vingt quatre ans.

DV ROY CLOVIS PREMIER.



LODOVEE, ou Clouis, & Loys premier de ce nom, eſpouſa à Soiſſons Clotilde fille de Chilperic frere de Gundebauld Roy de Bourgoigne, chreſtienne de Religion, ſur promeſſe de l'y laiſſer viure. Auãt ſe marier, d'vne concubine (qui n'eſt nommee) il auoit eu Thierry ſon fils naturel, lequel herita auecles legitimes, & eut pour ſon partage le Royaume d'Oſtric, qui eſt la France Orientale. Et pource que Mets en fut la ville capitale, à la façon de parler du temps fut appelé Roy de Mets. De ladite Royne Clotilde ledict Roy Clouis eut quatre fils & deux filles. L'vne fut Clotilde mariee à Amaury roy des Viſigots. L'autre fut Tichilde religieuſe. Tritemius en met vne troiſieme, mariee à Ermanfroy roy de Thuringe, qui n'a apparence, par ce que ledit Roy Thierry le deffit, & vſurpa ſon royaume. Le fils aiſné du mariage de ladite royne Clotilde fut Ingomere qui mourut enfant, toſt apres ſon bapteſme. L'autre fut Childebert Roy de Paris: l'autre Clodomire roy d'Orleans: l'autre Clotaire roy de Soiſſons. Ledit roy Clouis l'an 15.

de

de ſon regne, apres la grande victoire qu'il eut contre les Allemans, à la perſuaſion de la Royne ſa femme ſe feit Chreſtiẽ, receut la vigile de Paſques le Bapteſme à Rheims par le miniſtere de S. Remy Archeueſque dudit lieu, en la compagnie de ſes deux ſœurs, ainſi qu'il eſt narré en vne vieille Chronique Latine eſtant ou chap. de Chartres, ſans nom de l'autheur, & finiſſant au Roy Charles le Simple. Sainct Gregoire Archeueſque de Tours dit qu'il n'y en eut qu'vne, laquelle mourut toſt apres. Ne eſt croyable que celle qui eſtoit mariee audit Thierry Roy des Oſtrogots Arien, commandant en Italie, ait eſté baptizee auec ledit Roy Clouis: lequel augmenta grandement par armes, & cõfirma par vnion de religion ſon royaume. Mourut apres auoir regné trente ans, l'an D. XIIII. fut enterré à Paris en l'Egliſe Saincte Geneuiefue, qu'il auoit fondee au tiltre de S. Pierre & S. Paul: apres y fut enterree ladicte Royne Clotilde ſa femme, qui mourut à Tours, & leur fille Clotilde Roine des Viſigots, laquelle mourut reuenant d'Eſpagne.

DE THIERRY ROY DE METS, OV Oſtric, depuis par corruption de langage, dict Auſtraſie.

THierry Roy d'Auſtraſie, eſpouſa la fille de Sigiſmõd Roy de Bourgoigne, de laquelle il eut le Roy Theodobert ſon fils, mourut apres auoir regné 23. ans, l'an cinq cens trente ſept.

DE THEODOBERT OV THEVDEbert Roy d'Auſtraſie.

THeodobert Roy d'Auſtraſie fils dudit Thierry, eut trois femmes. La premiere fut Denterie, qu'il print ou chaſteau de Cabrieres pres Beziers, mariee à vn autre, duquel elle auoit vne fille: l'eſpouſa à Clermõt en Auuergne: en eut ſon fils Thibauld: depuis la repudia, parce que de ſuſpitiõ que ledit Roy aymaſt ſadicte fille du premier mariage, la feit mourir à Verdun. La ſeconde femme dudit Roy fut Wiſigarde fille aiſnee de Vacchon Roy des Lombards, qu'il auoit fiancee auant que eſpouſer ladicte Denterie, ainſi que recite Paul Diacre en l'hiſtoire deſdicts Lombards. La troiſieſme femme qu'il eſpouſa apres le decez de ladicte Royne Wiſigarde n'eſt nõmee. De ces deux dernieres n'eut enfans. Mourut apres auoir regné quatorze ans, occis par vn Taureau Sauuage à la chaſſe, ſi lon croit Agathie. *Liure I.*

DE THIBAVLD ROY D'AVSTRASIE.

THibavld Roy d'Auſtraſie fils dudit Theodobert, fut marié à Walderade ou Wldotrade, la plus ieune fille dudit Vacchõ Roy des Lombards, cõme teſmoigne ledit Paul Diacre, n'en laiſſa enfans. Mourut apres auoir regné ſept ans, & en luy finit la lignee dudit Roy Thierry d'Auſtraſie.

DE CLODOMIRE ROY d'Orleans.

CLODOMIRE, ou Clodomire, ou proprement *Luitmeier*, qui ſignifie prepoſé ou peuple, Roy d'Orleans, fils de Clouis le premier, eſpouſa Gundioche, de laquelle il eut trois fils, Thibauld, Guntaire & Cloauld. Thibauld aagé de dix ans, Guntaire de ſept, furent tuez par les Roys Clotaire & Childebert leurs oncles, & enterrez à ſaincte Geneuiefue. Cloauld eſchappa, ſe fit d'Egliſe, ouquel eſtat il fut enduré par ſeſdits oncles, qui ne vouloient que le Royaume d'Orleans: & donnerent audict Cloauld quelques heritages pour ſon entretien, qu'il lega à l'Egliſe de Paris. Fut enterré ou village de Nogent, de luy depuis appelé ſainct Cloauld, deux lieuës dudict Paris, où ſon tombeau paroiſt auec l'Epitaphe en lettres maiuſcules. Ledict Roy Clodomire auoit eſté tué en la bataille contre les Bourguignons ou terroir de Viennois en Daulphiné, ou lieu appelé Viſoront. Ainſi ſa deſcente n'alla loin, & ſon royaume vint auſdits Clotaire & Childebert.

DE CHILDEBERT PREMIER DV nom, Roy de Paris.



CHILDEBERT premier du nō Roy de Paris, eſpouſa Wultrogothe, de laquelle il eut deux filles, nommees en la chartre de l'exemption de l'Abbaye S. Germain des prez, ottroyee par S. Germain Eueſque de Paris, & autres Eueſques, nommez. L'vne Chrodeſinte, l'autre Chroſberge. Auſſi Fortuné Eueſque de Poictiers, en l'Epigrâme du Iardin de ladite Royne Wltrogothe, dreſſé par ledit Roy ſon mary, faict mention qu'elle auoit deux filles: & en autre Epigramme faict du Roy Charibert, duquel ſera cy apres parlé, dit qu'il eſtoit tuteur, & comme

me pere auſdites filles, & leur mere encore viuante. Elles n'heriterent à leur pere, quant au royaume, qui ne tomboit en quenouille par la couſtume de la maiſon de France. Sont enterrees oudit S. Germain. Ledict Fortuné en l'Epigramme de l'Egliſe de Paris, narre que ledict Childebert l'auoit faict baſtir. Auſſi il fonda ladicte Abbaye S. Germain, ſoubs le titre de S. Vincent: & mort ayant regné 46. ans, y fut enterré, & ladicte Royne ſa femme. Succeda à ſa couronne le Roy Clotaire premier du nom.

DV ROY CLOTAIRE
premier du nom.

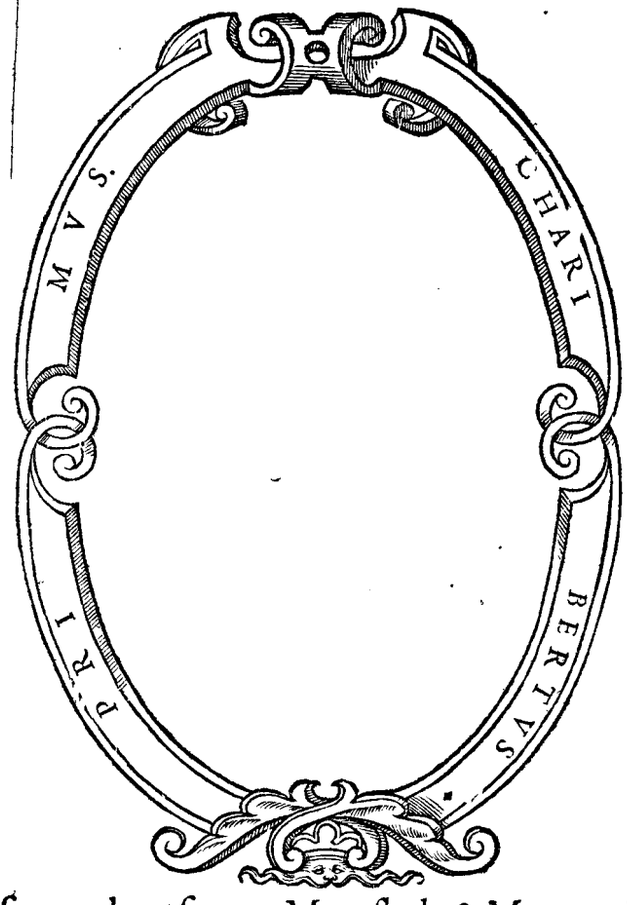


CLOTAIRE le premier, ou commẽcement roy de Soiſſons, puis de toute la France, eut cinq femmes, Radegunde fille de Bertaire roy de Thuringe, laquelle ſe ſepara & rẽdit religieuſe à Poictiers, où elle fonda l'Abbaye ſaincte Croix, fut enterree à ſaincte Radegunde, eſt canonizee. Ingunde (aucuns dient Gundioche ou Gonthence) vefue de ſon frere le Roy Clodomire, de laquelle il eut cinq fils & vne fille. Les fils furent Guntaire aiſné, Childeric, Charibert, Guntran & Sigibert, & la fille Chlodeſinde, mariee à Alboin roy des Lombards. La troiſieme femme dudict Roy Clotaire fut Arigunde ſœur de ladicte Ingunde, qu'il eſpouſa viuante icelle Ingunde, laquelle l'auoit prié marier ſadite ſœur à quelque grand ſeigneur, & il la print pour luy, diſant à ladite Ingunde, qu'il auoit faict ce dont elle l'auoit requis. De ladicte Arigunde il eut vn fils nommé Chilperic. Sa quatrieme femme fut Vnxine, & autres l'appellent Chimiſene, de laquelle il eut vn fils nommé Chranne ou Chramire. Sa cinquieme femme fut Walderade, ou Wldotrade fille de Vacchon Roy des Lombards, vefue de ſon arriere nepueu Thibauld Roy d'Auſtraſie, laquelle il eſpouſa en prenant le royaume d'Auſtraſie: mais apres admonneſté par les Eueſques, la laiſſa, & bailla pour femme

au Duc Garinalde. Deſdits ſept fils viuant ledict Roy Clotaire, moururent trois, Guntaire, Childeric & Chranne, lequel ſe rebella contre ſon pere, aydé de ſon beaupere Wiliachaire Duc d'Aquitaine, & de Conan Breton. Fut prins en bataille, & par commandement dudit Roy ſon pere, fut bruſlé auec Calde ſa femme, & ſes deux filles. Ledit Roy Clotaire eut deux autres filles, Nigegunde ou Ingunde, mariee à Hermegilde Roy des Viſigots, fils du Roy Hengilde: & Ingeltrude, laquelle vefue fonda vn monaſtere de Religieuſes à Tours, fut mere de Bertrand Archeueſque de Bourdeaux, & de Berthegunde. Outre leſdits ſept fils legitimes, y en eut deux qui ſe dirent baſtards dudict Roy: l'vn fut Gondouauld, lequel par ledict Roy fut par deux fois deſauoüé, luy furent ſes cheueux roignez, que ceux de la maiſon de France ſeuls portoient longs, & fut enuoyé à Coloigne pour y eſtre gardé: dont il eſchappa, laiſſa croiſtre ſeſdicts cheueux: ſe retira en Italie à Narſes qui y eſtoit Lieutenant de l'Empereur: s'y maria, eut des enfans, puis s'en alla deuers ledict Empereur à Conſtantinople. Finablement retourna en France, fut par pluſieurs ſeditieux eſleué Roy à Briue la gaillarde en Limoſin, ſur vn grand pauois ou bouclier, & porté par le camp ſelon la maniere lors vſitee de receuoir & couronner les roys des François: puis fut prins à Comminges, & occis par l'armee des Roys Guntran & Childebert, deſquels ſera cy apres faicte mention. Ses deux fils ſe ſauuerent en Eſpagne. L'autre ſoy diſant baſtard dudict Roy Clotaire, fut le Duc Ranchinge, qui print ce titre pour fortifier ſa conſpiration machinee contre leſdits deux Roys, pour vſurper leurs Royaumes, mais il fut tué ſelon ſon merite. Ledict Roy Clotaire mourut à Compiegne, ayant regné 51. an, fut enterré à S. Mard de Soiſſons, qu'il auoit commencé fonder. Ses quatre fils partagerent la France, comme auoient faict ceux du Roy Clouis premier.

DE

DE CHARIBERT OV ARIBERT ROY de Paris premier du nom.



CHARIBERT, ou Aribert, premier du nom, Roy de Paris, fils du Roy Clotaire premier, eſt loüé par ledict Fortuné en l'Epigramme qu'il a faict de luy, de douceur & manſuetude. Il eut quatre femmes. La premiere fut Ingoberge ou Nigebride, de laquelle il eut vne fille mariee en Scandie, qui eſt Noruege, au fils d'vn Roy dudict pays, qui n'eſt nõmé. Ledict Roy Charibert repudia ſadite premiere femme, & elle veſcut bien ſoixante dix ans. Les ſeconde & troiſieme femmes dudict Roy furent deux ſœurs, Meroflede & Marcoueife, filles d'vn cardeur de laines, & de leur viuant eſpouſa ſa quatrieme femme Theudichilde, fille d'vn bergier, de laquelle il eut vn fils qui mourut ieune viuãt ledit Roy ſon pere. Auoient leſdictes trois dernieres femmes de ſi petit lieu eſté ou ſeruice de la Royne Ingoberge : Et pour leur beauté ledict Roy les ayma iuſques à les eſpouſer. Il eut deux autres filles, Bertheflede ou Bertichilde, religieuſe ou monaſtere qu'Ingeltrude auoit fondé à Tours, pres ſainct Martin, à laquelle ledit Fortuné Eueſque de Poictiers feit vn Epigramme, & Chrodielde religieuſe à ſaincte Croix dudit Poictiers. Mourut ledit Roy Charibert à Blaye ſur Gironde, y eſt enterré en l'Egliſe ſainct Romain. Et parce qu'il ne laiſſa aucun fils, ſes freres, meſmement Sigibert Roy d'Auſtraſie, & Chilperic Roy de Soiſſons ſe guerroyerent pour auoir ſon Royaume.

DE GVNTRAN ROY d'Orleans.

GVNTRAN Roy d'Orleans, auſſi fils dudit Roy Clotaire premier, eut Gondebauld ſon baſtard de Venerande ſa concubine, ſerue de l'vn des officiers de ſa maiſon, & fut marié trois fois. Sa premiere femme fut Marchutrude fille de Magnacaire, laquelle apres auoir eu dudit Roy vn fils (qui n'eſt nommé) feit empoiſonner ledit Gõdebauld, & (cõme eſt vray ſemblable) par punition diuine le ſien mourut. Toſt apres ledit Roy aduerty dudit empoiſonnement repudia ladicte Marchutrude, & par ſuſpition & courroux exerça vengeance contre ſes pere & deux freres innocens. Sa ſeconde femme fut Marcoueife ſœur de Meroflede, leſquelles deux ſœurs ledit Roy Charibert ſon frere auoit (comme dict a eſté) eſpouſees. Et pource S. Germain Eueſque de Paris excõmunia ledit Roy Gũtran, qui ne la voulut delaiſſer, mais elle mourut. Sa troiſieme femme fut Auſtrigilde ou Auſtrichilde, autremẽt Bobilone, qu'il faut entẽdre par ſobriquet, non par ſurnõ, de laquelle il eut deux fils, Clotaire & Clodomire, qui moururẽt de maladie, ainſi qu'il eſt eſcrit par punitiõ diuine pour la vengeance prinſe cõtre Magnacaire & ſes deux enfans. La Royne Auſtrigilde venant à mourir, pria ledit Roy ſon mary qu'il feiſt tuer ſes deux Medecins, par la faute deſquels elle ſe plaignoit mourir, ce qu'il feit apres la mort de ladicte Royne. Le voyant veufue la Royne Theudigilde veufue dudit Roy Charibert ſon frere, le voulut eſpouſer. Ce qu'il feignit pour auoir ſes meubles, deſquels eſtant ſaiſi, ou lieu de l'eſpouſer la feit Religieuſe à Arles, où elle mourut. Ledit Roy Guntran n'ayant qu'vne fille Clotielde, comme recite ſainct Gregoire Archeueſque de Tours en ſon hiſtoire, adopta Childebert ſon neueu Roy d'Auſtraſie ſon heritier ou Royaume d'Orleans. Mourut apres auoir regné trente trois ans le vingtſeptieme Mars cinq cens quatre vingts dixſept. Fut enterré ou prieuré ſainct Marcel lez Chaalons, qu'il auoit fondé.

Liure 9.

DE SIGI-

DE SIGIBERT ROY d'Auſtraſie.



SIGIBERT, roy d'Auſtraſie, auſſi fils dudict Roy Clotaire premier, eſpouſa Brune ſecõde fille d'Athanagilde roy des Viſigots, & de la royne Gadſuinde, & l'appela Brunechilde, apres que de l'erreur Arien elle fut conuertie à la vraye religion. De elle il eut vn fils Childebert. Durant la guerre qu'il eut auec ſon frere Chilperic pour le royaume de Paris, il fut à Vitry pres Tournay, par l'armee eſleué ſur vn pauois, & faict Roy de Soiſſons, ou lieu dudict Chilperic: mais oudict lieu il fut toſt apres tué par deux aſſaſſinateurs, pratiquez par la Royne Fredegonde femme dudit Roy Chilperic, ayant ledit Sigibert regné quatorze ans, & veſcu quarãte. Son corps fut premierement enterré ou lieu de Lambrias pres Douë, depuis porté audict S. Mard de Soiſſons. Il laiſſa des filles, dont les aucunes pendant que leur mere Brunechilde fut releguee à Rouën, eſtoient gardees à Mets par cõmandement dudit Roy Chilperic. L'vne deſdites filles fut Ingunde, mariee à Herminichilde, l'vn des fils de Lennielde ou Lemnigilde Roy des Viſigots, frere du roy Athanailde, de laquelle en eut vn fils, & dechaſſee d'Eſpagne, ſe retira en Affrique, où elle mourut, & fut enterree. Son dit fils fut mené à Conſtantinople à l'Empereur Maurice. L'autre deſdites filles Clodoſinde fut accordee à Antharis Roy des Lombards, & mariee à Richarede Roy des Viſigots, fils dudit Roy Lennielde.

DE CHILPERIC ROY DE Soiſſons, premier du nom.



CHILPERIC Roy de Soiſſons, premier du nom, auſſi Fils dudict Roy Clotaire premier, eut trois femmes, deux de baſſe cõdition, & vne de maiſon royale. Andouere fut la premiere, de laquelle il eut trois fils, & vne fille Baſine, laquelle il meit religieuſe à S. Croix de Poitiers, irrité de ce que la Royne ſa mere l'auoit tenuë ſur les fonds baptiſmaux: dont apres il la voulut tirer pour la marier au fils dudict Lennichilde Roy des Viſigots, ce que ſainte Radegũde empeſcha. Les fils furẽt Theodobert, Merouee, & Clouis: Theodobert fut tué en bataille par les Ducs & capitaines de Sigibert Roy d'Auſtraſie, à quatre lieuës pres d'Angouleſme, entre la riuiere de Charente, & la foreſt: enterré en l'Abbaye & Egliſe ſainct Cibard, lez ledict Angouleſme. Merouee pour auoir eſpouſé ladicte royne Brunechilde à Rouën, fut premierement faict moyne ou monaſtere d'Anuiſole, pays du Mayne, puis tué en Champagne, apres auoir eſté prins, ainſi que les vns dient, par vn de ſes gens auquel il le commãda: les autres par le commandement de la Royne Fredegonde ſa maraſtre. Clouis fut auſſi tué en priſon, ou lieu appellé Noceto pres la riuiere de Marne, par le commandement de ladicte Royne Fredegonde, qui vouloit que ſes enfans ſeuls regnaſſent: & luy feit laiſſer le glaiue en la playe, pour perſuader que luy meſmes s'eſtoit occis, fut enterré oudict lieu de Noceto: mais depuis ledict Roy Guntran, feit tranſporter ſon corps, & celuy dudict Merouee à S. Germain des prez. Semblablement, ladite Royne Andouere fut premierement releguee au Mans, & apres tuee par la malice de ladite Royne Fredegonde, amye dudict roy Chilperic. La ſeconde femme duquel fut Galſonde ou Gachiliſinde, fille aiſnee d'Athanagilde Roy des Viſigots, ſœur de ladite Royne Brunechilde. Ledict Fortuné Eueſque de Poictiers, en ſon Epigramme l'appelle

Geleſmte

Geleſuinte, dit que ſes nopces furent faictes à Rouën, qu'il la veit paſſer audit Poictiers en vn chariot, duquel les roües eſtoient argẽtees: qu'elle & ſadicte ſœur Brunechilde eſtoient nees à Tolede. Ledict Roy Chilperic par l'artifice de ladicte Fredegonde la print en telle haine, qu'il la feit eſtrangler en ſon lict, & n'eut d'elle aucuns enfans. Ladicte Fredegonde nee à Hauaucourt en Picardie, de petis parens, fut la troiſieme & derniere femme dudict Roy. D'elle il eut cinq fils & vne fille. Les fils furent Sanſon, Clodobert, Theodore ou Thierry, Dagobert, & Clotaire. Sanſon, Clodobert, Theodore & Dagobert moururent auãt ledit Roy leur pere, de fieures & flux de ventre, les trois en vn an. Clodobert (comme recite ledit Fortuné en ſon epitaphe) mourut aagé de quinze ans, & fut enterré en l'Egliſe ſainct Creſpin à Soiſſons. Theodore mourut à Brenne en Champagne, & fut porté enterrer en l'Egliſe ſainct Denys en la ville de Paris. Dagobert mourut toſt apres qu'il fut né, ledict Fortuné a faict ſon epitaphe. La fille fut Rigunce, enuoyee en Eſpagne pour eſpouſer le fils de Lennichilde Roy des Viſigots. En y allant elle fut detrouſſee à Tholoſe. Sainct Gregoire Archeueſque de Tours teſmoigne ledict mariage. Apres que ledict Roy Chilperic eut regné vingtquatre ans, la Royne Fredegonde ſa femme, par l'aide de Landry le feit tuer par Fouques, lors que le ſoir reuenant de la chaſſe à Chelles il deſcendoit de cheual. Fut enterré à S. Germain des Prez, où ladite Fredegonde ayant veſcu grand aage fut apres enterree. Et d'eux demeura ledict Clotaire, lors de la mort dudict Roy ſon pere, aagé de quatre mois ſeulement.

DE CHILDEBERT SECOND DV nom, Roy d'Auſtraſie & d'Orleans.

CHILDEBERT ſecond du nom, de par ſon pere le Roy Sigibert, roy d'Auſtraſie: & de par ſon oncle le Roy Guntran, Roy d'Orleans: fut baptiſé par Ageric Eueſque de Verdun, eſpouſa Faileube ou Sedeleube, de laquelle aucuns dient qu'il eut deux fils & vne fille: Les fils Theodobert & Thierry, la fille Teudeline. Autres dient que Theodobert eſtoit baſtard, nay d'vne concubine, non de la Royne Faileube. Qui a apparẽce proche de verité, d'autãt que la Royne Brunechilde, leur ayeule, perſuada à Thierry que Theodobert n'eſtoit ſon frere: ce qu'elle n'euſt peu ſi ils euſſent eſté de meſme mere, pource Thierry ne craignit faire tuer Theodobert, & vouloir eſpouſer ſa fille. Sainct Gregoire de Tours recite que ledit Roy Childebert eut vn autre enfant, ſans declarer ſi c'eſtoit fils ou fille, & que toſt apres ſa naiſſance il mourut. Ladite Royne Faileube fonda vne Egliſe ou forſbourg de la ville de Geneue. Mourut ledict Roy Childebert aagé de vingtcing ans, apres auoir regné dixſept. Eſcrit Aimoine qu'il fut empoiſonné auec ladicte Royne ſa femme: ce qu'ils moururent tous deux en vn iour le feit croire.

DE THEODOBERT, SECOND du nom Roy d'Auſtraſie.

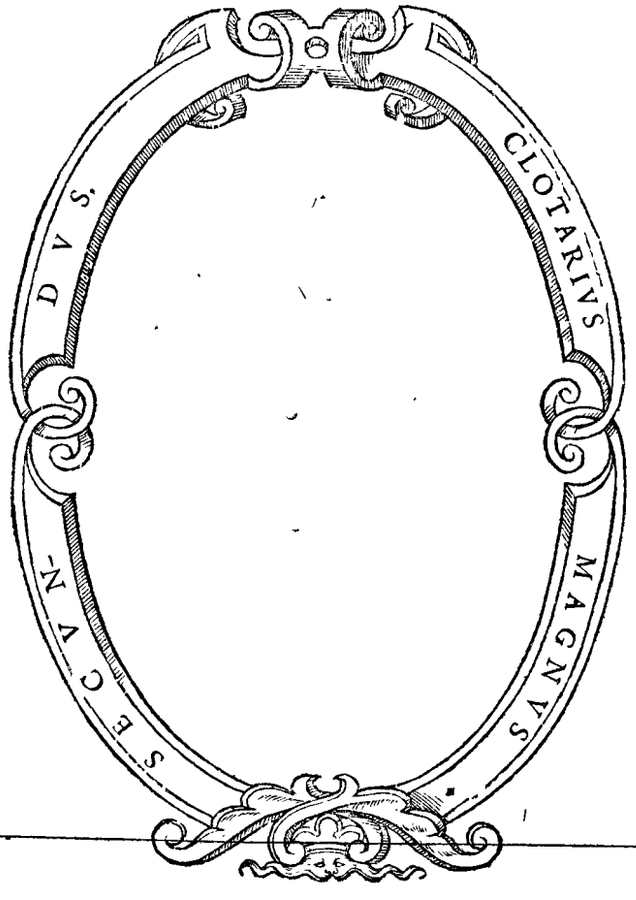
THEODOBERT ſecond du nom Roy d'Auſtraſie, fils dudit Roy Childebert ſecõd : fut baptizé par Margueric Archeueſque de Treues. Commença regner l'an 11. de ſon aage, ſoubs la tutele de la Royne Brunechilde ſon ayeule, eſpouſa Belichilde, laquelle auoit eſté de ſerue condition, achetee d'aucuns marchans, & nourrie par ladite Royne Brunechilde qui engendra entre elles emulation, quand ladite Belichilde fut deuenuë Royne : & fut cauſe que ledit Roy Theodobert la tua, & eſpouſa Theudichilde, de laquelle ledit Fortuné Eueſque de Poictiers a faict vn Epigramme, & en iceluy la celebre iſſuë de grande nobleſſe, qu'il declare en ſon epitaphe, diſant que ſes pere, frere, mary, ayeul & anceſtres eſtoient Roys, & qu'elle mourut aagee de ſoixante quinze ans. D'elle ledit Roy Theodobert eut deux fils & vne fille. L'vn deſdits fils n'eſt nommé, l'autre fut Merouee : ladite Royne Brunechilde les feit tuer en la ville de Mets, apres que ledit Roy Theodobert leur pere vaincu, premierement par ſon frere le Roy Thierry en la champagne de Toul, puis pres de Coloigne priſonnier, fut enuoyé à ladite Royne Brunechilde, & par elle faict moyne à Chaalons, apres tué ayant regné dixſept ans. Sa fille eſt nommee par ledit Fortuné en ſon Epigramme du baptiſtaire de Mayence, qu'il dict auoir eſté conſtruit des biens de Berthoare fille dudit Roy Theodobert. Elle fut accordee à Adalualde fils d'Agilulphe Roy des Lombards, qui eſtoit encores fort ieune : & depuis ledit Roy Thierry la voulut eſpouſer. Ce que ladite Royne Brunechilde empeſcha, luy remonſtrant qu'elle eſtoit ſa niepce. Dont ledit Roy Thierry ſe courrouça contre ladite Royne Brunechilde, luy reprochant, que pour luy faire conſentir la mort dudit Roy Theodobert, l'auoit aſſeuré qu'il n'eſtoit ſon frere : & apres pour empeſcher ſon mariage, diſoit que ladite fille eſtoit ſa niepce.

DE THIERRY SECOND DV nom, Roy d'Orleans & d'Auſtraſie.

THIERRY ſecond du nom, ou commencement Roy d'Orleans, qui eſt Bourgoigne, de par ſon pere le Roy Childebert ſecond, puis Roy d'Auſtraſie, par les victoires qu'il eut contre ſon frere le Roy Theodobert, fut baptiſé par Veran Eueſque de Chaalons : commença regner en Bourgoigne l'an dixieme de ſon aage, ſoubs la tutele de ladite Royne Brunechilde. Eſpouſa Hermenberge fille de Bertric ou Deteric Roy des Viſigots, auec laquelle peu apres il feit diuorce : & de diuerſes cõcubines il eut quatre fils naturels, Sigibert, Corbe,

be, Childebert & Merouee. Apres la mort de ſondit frere le Roy Theodobert, ainſi qu'il ſe preparoit faire la guerre au Roy Clotaire le Grand: mourut à Mets ledit roy Thierry de diſſenterie, ayãt regné 18. ans, & diẽt aucuns que ladicte Brunechilde ſon ayeule, indignee de ce qu'il l'auoit outragee, lors qu'elle le diſſuada d'eſpouſer ſa niepce fille du Roy Theodobert par crainte ou vengeance le feit empoiſonner. Apres luy s'efforcea ladite Royne Brunechilde faire regner en Auſtraſie & Bourgoigne Sigibert ſon fils aiſné, mais ledit roy Clotaire le vainquit. Les vns dient, qu'il s'ẽfuit, & que onques puis ne fut veu: les autres, qu'il fut prins par la trahiſon des ſiens, & apres occis par le commandement dudit Roy Clotaire, lequel auſſi print ſes trois freres, Corbe ayant eſté Maire du palais dudit roy Thierry ſon pere, & Childebert furent occis: à Merouee fut la vie ſeule ſauuee par ledit Roy Clotaire, pour ce qu'il l'auoit tenu ſur les fons. Leſdits royaumes d'Auſtraſie & Orleans retenus par ce moyen. Ledit Clotaire fils du Roy Chilperic premier du nom, à cauſe de luy roy de Paris & Soiſſons, regna en toute la France l'an 28. de ſon regne, & condãna ladite Royne Brunechilde eſtre tiree & demembree par cheuaux non domptez. Apres l'execution faicte l'an 623. permeit qu'elle fuſt enterree à S. Martin d'Auſtun, qu'elle auoit fondé. Encores auiourd'huy ſon tõbeau y eſt veu. Elle auoit faict mourir pluſieurs Roys & enfans de Roys.

DE CLOTAIRE LE GRAND SECOND du nom, Roy de France.



CLotaire le Grand ſecõd du nom, roy de toute la France, eut ſon fils Merouee, qui fut tué en la bataille pres Eſtãpes, par l'armee de Theodobert ſecond, roy d'Auſtraſie. N'eſt eſcrit s'il eſtoit legitime ou baſtard, qui eſt le plus vray ſemblable, par ce que ledict Roy ne eut que deux femmes. La premiere fut Bertrude, ou Beretrude. Ledict Fortuné Eueſque de Poictiers, ou chant nuptial qu'il feit de ce mariage, l'appelle

Bilichilde, disant qu'elle estoit de Saxe, de la lignee d'Athanagilde Roy des Visigots, dominant en Espagne, & nomme ledit Roy son mary Clotachaire. Telles diuersitez de noms prouenoient des façons de parler, comme l'on voit encores, que pour Iehan on dict Ianot: pour Nicolas, Colin: pour Pierre, Perot: & semblables, qui coustumierement sont dõnez dés l'enfance: & les Gaulois ne parlans l'Alemãd, facilement détournoient la proprieté desdits noms. Ladite Royne Bertrude fut si bonne, qu'elle fut aimee & estimee de tous. Ledit Roy en eut son fils Dagobert & sa fille Blitilde mariee à Ausbert Duc en Austrasie. La seconde femme fut Sichilde, de laquelle il eut vn autre fils nõmé Aribert ou Charibert. Mourut ledit Roy Clotaire, ayant regné quarante quatre ans, l'an 630. Fut enterré oudit S. Germain des Prez, lez Paris. Auoit six ans deuant sa mort faict roy d'Austrasie son fils Dagobert, & fut le premier qui de son viuant feit couronner Roy son fils. Mais il le feit en le mariant à Cometrude, sœur de ladite Royne Sichilde sa marastre: luy baillant pour conseil Arnould Eueſque de Mets, & Pepin Duc. Neantmoins s'en repentit apres, & eut debat à sondit fils, qui fut pacifié.

DV ROY DAGOBERT premier du nom.



DAGOBERT, ou plus proprement Degaubert, eut deux femmes. La premiere fut ladite Cometrude qu'il espousa par le commãdemẽt du roy son pere à Clichy pres Paris, ou auoit palais royal, auiourd'huy y est la maison sainct Ouën. Son dit pere mort, la laissa à Romilly aussi pres Paris, par ce qu'elle estoit sterile, & espousa Nantilde, de laquelle il eut son fils Clouis, l'an 12. de son regne. Au parauant de Ragnetrude sa concubine, il auoit eu Sigibert son bastard, duquel Aribert fut parrain. Ce dict Roy incontinent apres le decez de sondict pere leua armee,

mee,& s'empara de toute la France,pour s'y confirmer:en viſita vne partie,adminiſtrant en perſonne,& faiſant adminiſtrer en ſa preſence bonne iuſtice,ſçachant qu'elle eſt le vray & plus grand moyen pour contenir ſes ſubiets en obeiſſance. Apres qu'il veit ſon eſtat aſſeuré,il feit partage à ſon frere Aribert,non égal, comme eſtoit accouſtumé: ſeulement luy bailla en titre de Royaume les pays de Tholoſe,Quercy,Agenoys,Perigort,Xainctonge, & autres de là iuſques aux monts Pirenees: En trois ans ledict Aribert amplifia ſon Royaume de tout le pays des Waſcons, qui maintenant ſont les Baſques. Mourut ledit Roy Aribert l'an huictieme du regne de Dagobert,delaiſſé ſon fils Chilperic enfant, qui ne veſcut gueres apres luy. Fut ledit Roy Dagobert ſuſpitionné l'auoir faict empoiſonner pour regner en toute la France. Furent leſdicts Roys Aribert & ſon fils enterrez audit Tholoſe. L'an dixieme du regne dudict Dagobert, pour la defenſe du Royaume d'Auſtraſie contre les Winides ou Velatabes,autrement appellez Wilces ou Wendes, nation des Sclauins,venus de Scythie, à la requeſte des ſubiets il feit couronner Roy d'Auſtraſie Sigibert ſon baſtard, & luy bailla pour conſeil Cunibert Archeueſque de Cologne, & le Duc Anſegiſe ou Auſchiſe. Mourut le Roy Dagobert à Eſpineuil pres Paris d'vne diſſenterie, ayant regné quinze ans. Fut enterré à ſainct Denis en France, qu'il auoit fondé: auſſi fut ladite Royne Nantilde morte peu apres luy. L'hiſtoire de Verdun faict mention de Grimon, autrement appelé Adelgiſe,Diacre,neueu dudit Roy Dagobert,lequel feit de grands biens à l'Egliſe dudit Verdun,qui eſt dict pour enquerir.

DE CLOVIS, OV LOYS, PREMIER DV nom, Roy de Neuſtric, ou Neuſtrie, qui eſt France Occidentale.



CLovis, ou Loys, fils dudit roy Dagobert premier du nom, deuroit eſtre le ſecond. Car Clouis & Loys eſt vn meſme nõ. Et le premier Roy chreſtien l'a precedé. L'ignorãce a fait ceſtuy-cy premier du nom, & faut ſuyure l'erreur, pour euiter la confuſion qui aduiendroit du nombre changé en liſant les hiſtoires frãçoiſes. Ledit Roy regna ſur toute la France, fors l'Oriẽtale, appellee Oſtric ou Auſtraſie, qui fut ſoubsmiſe à ſon frere baſtard le Roy Sigibert, dés le viuant du Roy leur pere, comme dict a eſté. Et par ce que ledit roy Clouis eſtoit enfant quand il vint à la couronne, Ega Maire du Palais de Dagobert, fut continué au fils & ſon tuteur. Trois ans apres luy le fut Erchinoalde, tous deux vertueux & bons adminiſtrateurs du Royaume. Ce Roy Clouis eſpouſa Batilde, qui eſtoit de la maiſon & lignee de Saxe: en eut trois fils Clotaire, Childeric & Thierry. Mourut en la fleur de ſon aage, ayant regné dix ſept ans. Fut enterré à S. Denis en France. La Royne Batilde ſa vefue, ſe rendit religieuſe à Chelles, qu'elle fonda, ayant pour ceſt effect obtenu le palais du Roy ſon fils aiſné: y eſt enterree, canonizee, & vulgairement appellee ſaincte Bautour.

DE SIGIBERT SECOND DV nom Roy d'Auſtraſie.

SIGIBERT ſecond du nom, Roy d'Auſtraſie, fils baſtard dudit Roy Dagobert premier: ſe voyant ſans fils, & mené par Grimoald Maire de ſon palais, fils de feu Pepin auſſi Maire dudit Palais, adopta Ildebert fils dudit Grimoald ſon heritier oudit Royaume d'Auſtraſie. Apres laquelle adoption ledit Roy eut ſon fils Dagobert, & ayãt regné dix ans mourut.

Ledit

ledit Grimoald pour vſurper ledit Royaume feit moyne ledit Dagobert, & mener par Didon Eueſque de Poictiers en Eſcoſſe, afin qu'il ne paruſt plus, & en ſon lieu regner ledit Ildebert en Auſtraſie. Les Frãçois ſubiects audit Roy Clouis encores viuant, ne voulurent permettre ladicte adoption ou diſpoſition du Royaume, appartenant au plus proche du ſang, & deteſterent meſmes pluſieurs Auſtraſiens l'exheredation dudit Dagobert fils dudit Roy Sigibert, en vindrent aux armes. Ledit Ildebert fut occis en la bataille, & ſon pere Grimoald prins, mené à Paris, & puny par ſupplice de ſa trahiſon, & crime de leſe Majeſté : Mais le Royaume d'Auſtraſie ne fut pourtant rendu audit Dagobert fils dudit Roy Sigibert, ains à Childeric ſecond fils dudit Roy Clouis. Combien que Yues Eueſque de Chartres, & aucuns autres anciens croniqueurs le mettent tiers, & Thierry ſecõd, pource qu'il querela la Neuſtrie & Bourgoigne apres la mort du Roy Clotaire tiers.

DE CLOTAIRE TIERS DV NOM, Roy de Neuſtrie & Bourgoigne.



CLotaire tiers du nom fils aiſné dudit roy Loys premier, fut Roy de Neuſtrie & Bourgoigne. Mourut & fut enterré à Chelles, ayant regné cinq ans. Y a tiltre à S. Denis en France, datté l'an cinquieme de ſon regne, & toutefois aucuns eſcriuent qu'il ne regna que trois ans, les autres quatre. A luy commença la nonchallance des Roys de France, & la ſupreme auctorité des Maires de leurs Palais recitee par Eginard en la vie de Charlemaigne, Erchinoalde fut Maire de ſon Palais : luy mort, le fut Ebroïn.

DE CHILDERIC SECOND DV NOM,

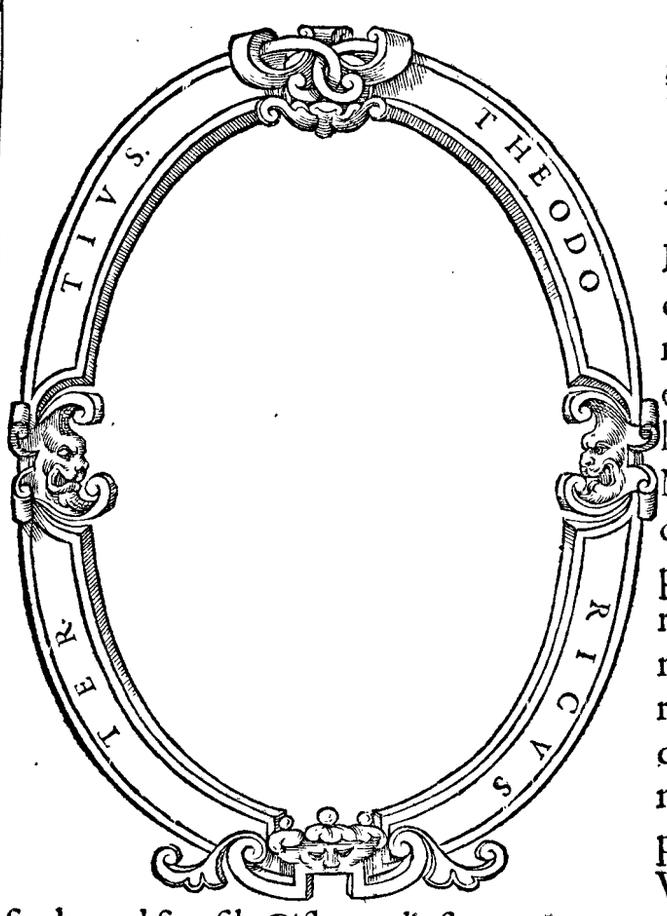
premierement Roy d'Austrasie, puis de toute France.



CHILDERIC second du nõ secõd fils dudit Roy Loys premier, fut ou cõmencemẽt Roy d'Austrasie. Son frere aisné mort y eut guerre pour Neustrie & Bourgoigne, entre luy & Thierry son frere, par l'ambition dudict Ebroïn. Lequel sçachant que Wlfoald estoit Maire du Palais dudit Childeric, pour demeurer Maire du Palais de Neustrie & Bourgoigne, tint le party de Thierry contre ledict Childeric, l'en feit receuoir Roy, qui fut debatu & combatu, & aydãt leur mauuais gouuernement la victoire fut pour ledit Childeric. Lesdicts Thierry & Ebroïn prins, furent faicts Moynes. Ledit Thierry à sainct Denis en Frãce, & ledit Ebroïn à Luxeu. Apres auoir ledit Childeric regné douze ans par le conseil dudit Wlfoald & plusieurs bons Eueſques, dont saincts Legier d'Ostun & Lambert du Traict estoient, il fut occis en la foreſt Lanconis pres Chelles, ainsi qu'il chassoit, par Bodillon, qu'il auoit par indignation faict foüetter, & en l'instant par luy fut tuee la Royne Vlcide ou Blitilde sa femme, grosse d'enfant. Qui monstre que ledit Bodillon estoit attitré pour faire regner ledit Thierry en se vengeant. Ledit Wlfoald se sauua en Austrasie. Lesdits Roy & Royne furent enterrez à Sainct Germain des Prez.

DE

DE THIERRY TROISIEME DV nom Roy de France.

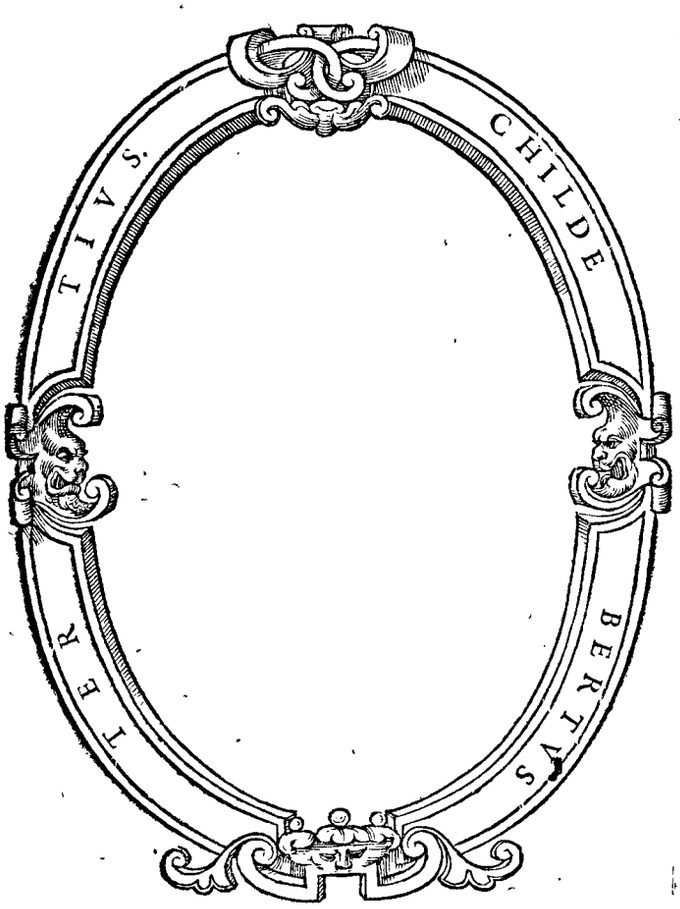


THIERRY troiſieme du nom troiſieme filsdu roy Clouis, ou Loys premier, apres la mort de ſon frere le roy Childeric fut tiré dudit ſaint Denis en France, & faict roy ſoubs la conduicte de Lendeſile Maire de ſon Palais, ou lieu dudit Ebroïn, lequel eſchapa de Luxeu: tua proditoiremẽt ledit Lendeſile, feit maux & vẽgeances innumerables, ayant reprins l'office de Maire dudit Palais, fut meurtri comme il meritoit par Ermẽfroy, & enſon lieu Varratõ ou Garacõ fut mis, ſur lequel ſon fils Giſlemar l'vſurpa. Sa mort ſubite ſuruenuë fut l'office rendu au pere. Apres luy Berthaire gendre dudit Varraton le fut, par ſa mort Pepin le ſecond l'eut, & y meit ſon Lieutenant Nordobert retournant en Auſtraſie, qu'il gouuernoit auparauant. Ainſi il fut Maire du Palais de toute la France, parce que leſdits Maires regnoient par effect, & les Roys n'auoiẽt que le nom. Ils ſont meſlez auec eux. Ledit Roy Thierry de la Royne Clotilde ou Clodoilde ſa femme eut deux fils, laiſné fut Clouis, le ſecond Childebert. Mourut iceluy Roy Thierry ayant regné dixneuf ans, fut enterré à ſainct Vaſt d'Arras.

DV ROY CLOVIS OV LOYS
Second du nom.

LE Roy Clouis second & son Royaume furent gouuernez par ledit Pepin le Gros Maire de son Palais, ayant regné trois ans mourut.

DV ROY CHILDEBERT
tiers du nom.



LE Roy Childebert tiers du nõ, surnõmé le Iuste, fut Roy apres son frere le Roy Clouis second: ledit Pepin fut Maire de son Palais, exerceãt l'office par ledit Nordobert: par sa mort y commist ledit Pepin son fils Grimoald, lequel fut tué en la ville du Liege, & Eglise saint Lambert, viuãt son pere: delaissé Theodoal son fils, qui ieune eut ledit office ou lieutenance d'iceluy, soubs l'auctorité dudit Pepin son ayeul, qui mourut l'an suiuant, que lon cõptoit sept cens treize en Decembre. Mourut ledit Roy ayant regné dixsept ans, fut enterré à Cancy en l'Eglise sainct Estienne. Laissa deux fils, Dagobert & Daniel, qui fut de l'estat Ecclesiastic, puis faict Roy fut appellé Chilperic.

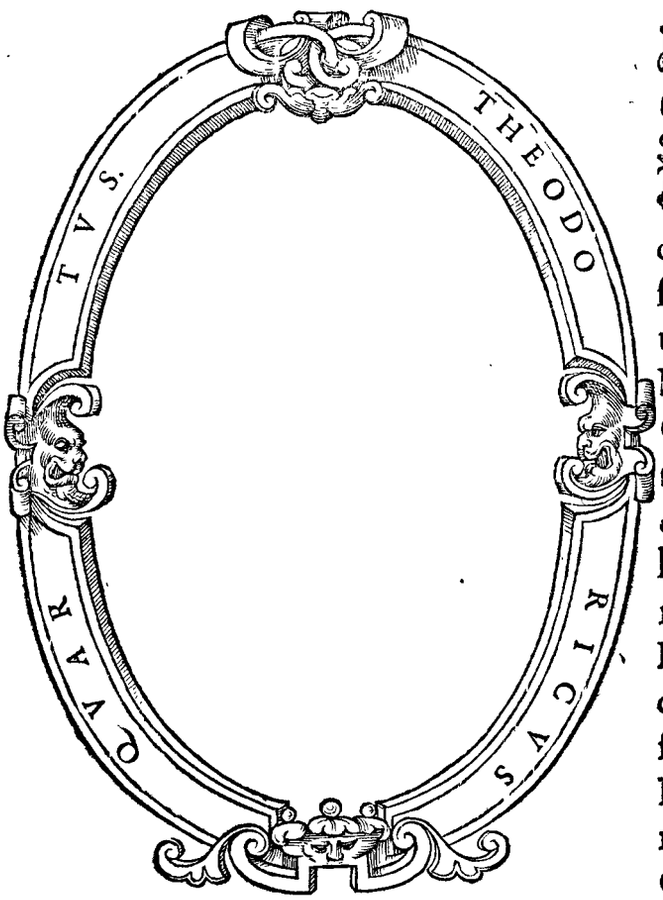
DES

DES ROYS DAGOBERT ET CHILPERIC ſeconds du nom, freres, & Clotaire quatrieme du nom.



LE Roy Dagobert ſecond du nõ, fils aiſné dudit Childebert tiers, fut & ſon eſtat gouuerné par ledit Theodoald Maire de ſon Palais, mais diminué par la mort dudit Pepin ſon ayeul, fut empeſché par vne factiõ, laquelle eſleua Roy ledit Daniel homme d'Egliſe, frere dudit Dagobert ſecõd, l'appella Chilperic ſecond du nom, eſleut Maire de ſon palais Ramenfroy. De là fut la France en guerre ciuile, en laquelle ſe meſla Charles Martel baſtard dudit feu Pepin, qui l'auoit faict gouuerneur d'Auſtraſie. Mais Plectõde veufue dudit Pepin, afin que Theodoald fils de ſon fils gouuernaſt toute la France, auoit faict arreſter priſonnier à Cologne ledit Charles Martel: dont euadé print les armes contre leſdits Roy Chilperic & Ramenfroy, qui auoient humilié & chaſſé ledit Theodoald. Et parce que ledit Roy Dagobert ſecond ayant regné quatre ans, mourut ou cinquieme, fut enterré audit Cancy, delaiſſé ſon fils Thierry ſurnommé de Chelles, parce que dés ſon enfance il y fut nourry. Ledit Charles Martel victeur eſleua Roy Clotaire quatrieme du nom, perſuadant qu'il eſtoit quatrieme fils dudit Roy Thierry tiers: ce que afferme l'hiſtoire d'Adam clerc de l'Eueſque de Clermont. Y a titre de Pepin Roy pour l'Abbaye ſaint Denys, faiſant mention dudit Clotaire Roy, qui ne regna que deux ans: fut enterré audit Cancy. Apres ſa mort ledit Charles Martel s'accorda auec ledit Roy Chilperic, fut Maire de ſon Palais, & donna audit Ramenfroy la ville d'Angiers. Mourut apres à Attigny ledit Roy Chilperic, & fut enterré à Noyon.

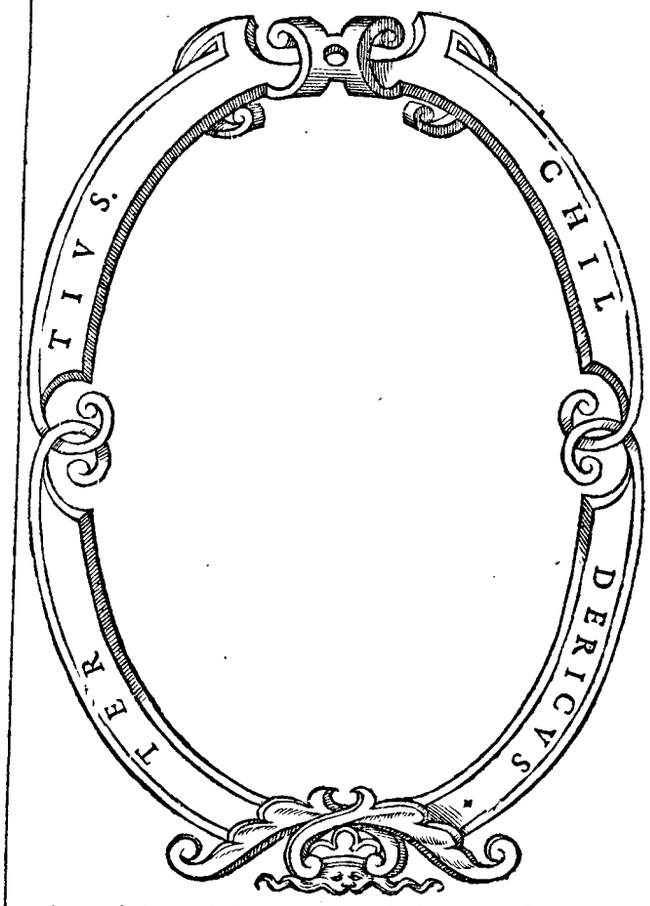
DV ROY THIERRY QVATRIEME du nom, ſurnommé de Chelles.



LE Roy Thierry quatrieme du nom, ſurnõmé de Chelles, fils de Dagobert le ſecond, fut ſoubs la puiſſance & gouuernement dudict Charles Martel. En vn titre de ſainct Germain des Prez, eſt mentionné, qu'il auoit femme & pluſieurs enfans: deſquels l'aiſné fut Childeric troiſieme du nom. Mourut ledict Roy Thierry ayant regné quinze ans, en Iun, l'an 742. fut enterré à ſainct Denis en Frãce. Et peu apres luy mourut ledict Charles Martel, à Cariſy, auſſi enterré oudict ſainct Denis. Martel ne fut ſurnom, & n'a eſté continué à la poſterité, ains ſobriquet perſonnel de la comparaiſon du marteau, qui dompte & briſe le fer. Ou cinquantieme chappitre de Ieremie, Nabuchodonoſor Roy de Babilon, eſt appelé le marteau de la terre vniuerſelle par meſme raiſon. Ores qu'il n'y euſt ſurnoms, y auoit des adiections, le Grand, le Chauue, Bras de fer, & autres.

DV

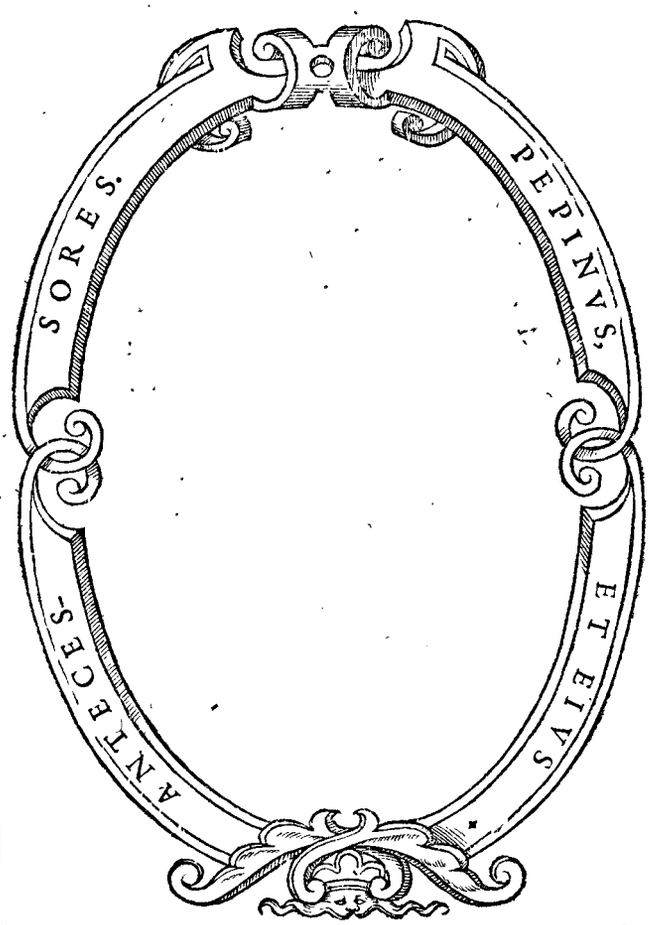
DV ROY CHILDERIC, troiſieme du nom.



LE Roy Childeric, troiſieme du nō, fils aiſné dudit roy Thierry de Chelles, fut ſept ans ſoubs l'auctorité & gouuernemēt de Pepin & Carloman enfans dudit Charles Martel, qui leur auoit diuiſé & partagé ledit office de Maire du Palais rendu hereditaire, & ſoubs ledit Pepin ſeul deux ans, auquel ledit Carloman quita ſa part, & ſe rēdit religieux de l'ordre S. Benoiſt: premierement au mont Serapte, qu'il fonda: puis ou mont Caſſin l'an 747. La nonchallance des Roys de France du tout adonnez à volupté ſe deſchargeans de leur office és Maires de leur palais, les rendit ſi dedaignez, & leſdits Maires ſi puiſſans & auctorizez entre les ſubiets, gaignez par les biensfaicts: meſmement ceux ayans la force, auſquels les biens des Egliſes auoient eſté departis par aucuns deſdits Maires pour recompenſe, qu'il fut facile audit Pepin prendre la couronne par la volonté deſdits ſubiets, ou la pluſpart. Et pour oſter le blaſme du pariure & infidelité, fut aduiſé enuoyer au Pape Zacarie, Vegard Eueſque de Witzoburg, & Fulrad Chappelain dudit Pepin, pour obtenir abſolutiō auſdits ſubiets, du ſerment faict audit Roy Childeric, & approbation de l'election en Roy faicte dudit Pepin. Ce qui fut accordé par ledit Pape, & mandé à Boniface Archeueſque de Mayence, legat du ſiege Apoſtolique, ſacrer & couronner ledit Pepin. Ce qu'il feit (apres que ledit Roy Childeric depoſé, eut eſté veſtu moyne, ayant regné neuf ans,) à Soiſſons, l'an 751. pour confirmer ladite tranſlation de couronne, qui euſt aiſément eſté prinſe pour vſurpation & tyrannie, fut l'auctorité de l'Egliſe appellee & interpoſee, les ſacre & vnction qui eſtoient du vieux Teſtament appliquees, deſquelles la lignee des Merouiens n'auoit vſé, & print fin oudit Childeric, ayant regné trois cens ans. Qui doit ſeruir de bon exemple à tous Roys quelques grands qu'ils ſoient, de ne meſpriſer leurs charges, les exercer & adminiſtrer ſelon le commandement de

Dieu,ſans s'en repoſer du tout ſur autruy:car ils ſont reſponſables au roy des Roys,non ſeulement du mal qu'ils font, mais de celuy qu'ils endurent,ayans pour y remedier le glaiue en la main.Et aduient ſouuent que leurs miniſtres, auſques ils dõnent ou ſouffrent entreprendre trop grãd pouuoir en abuſent, l'eſtendent contre leſdits Roys à leur ruine ou notable diminution.Pour ce l'enſeignement d'Ariſtote eſt treſbon, de departir par les princes ſouuerains les charges de leur eſtat, ſans en laiſſer trop à vn. En pluralité,y a moins de danger.

DV ROY PEPIN, ET ſes Anteceſſeurs.



LEs Croniqueurs ont deduict la genealogie dudict roy Pepin, pour perſuader que ladite lignee des Merouiens auoit eſté continuee en luy : mais par ce que c'eſt du coſté des femmes, qui ſont de touſiours excluſes de la couronne de France,eſt force confeſſer, que c'eſt autre lignee & tranſlation de ladite couronne.Ceſte ſecõde lignee a eſté appellee des Charliẽs,de Charles Martel, qui accreut par armes ſa maiſon ſi hautement, que celle deſdicts Merouiens en tomba, non de Charlemagne. Cy deſſus a eſté dict, que le Roy Clotaire le grand pere de Dagobert le premier eut ſa fille Blitilde mariee au Duc Auſbert ou Albert, dont vint Arnolde,autres diẽt Buotgiſe: & d'Arnolde ou Buotgiſe vindrent ſainct Arnoul Eueſque de Mets, & Clodulphe. Ledit ſainct Arnoul auant qu'eſtre d'Egliſe,auoit eſté marié, & eu quatre fils. L'vn fut Feudulphe ou Flodulphe,l'autre Anſigiſe,l'autre Aiſtulphe Eueſque de Mets,l'autre Galciſe,ou Galchiſon,ou Walchiſon, lequel fut pere de S. Vandrille: Feudulphe fut pere de Martin Duc d'Auſtraſie,auec Pepin le Gras ou Gros.Ledit Martin fut tué en trahiſon par Ebroïn Maire du Palais de Neuſtrie,regnant Thierry 3.du nom. Anſigiſe eſpouſa Beggue, fille dudit Pepin le Gros, Maire du Palais d'Auſtraſie, laquelle vefue ſe

rendit

rendit religieuſe. Ledit Pepin de ſa femme Itte eut vn autre fille & vn fils: la fille fut ſaincte Gertru, religieuſe & Abbeſſe de Nyuelle, monaſtere fondé par ladicte Itte ſa mere. Le fils fut Grimoald Maire du Palais d'Auſtraſie, y regnant Sigibert ſecond du nom. Et pource qu'il voulut deſheriter Dagobert fils dudit roy, & faire regner en Auſtraſie ſon propre fils Ildebert, il fut puny iuſtemẽt, regnant Clouis ou Loys premier du nom, & ſondit fils Ildebert occis, comme dict a eſté en ſon lieu. Au moyẽ dequoy ſucceda audit Pepin ledit Anſigiſe ſon gendre, Maire dudit Palais d'Auſtraſie: lequel Gunduyn ſon filleul qu'il auoit nourry & eſleué à grands eſtats & honneurs tua. Deſdits Anſigiſe & Beggue vint Pepin ſecond leur fils, premierement Maire du palais d'Auſtraſie, puis de toute la France, regnant Thierry tiers, Clouis ſecond, & Childebert tiers. Ledit Pepin eſpouſa Plectrude, en eut deux fils, l'aiſné fut Dreux, le ſecond fut Grimoald: Dreux fut Duc de Champaigne, eſpouſa Auſtrude fille de Waraton, Maire du palais de Neuſtrie, de laquelle il eut Hugues ſon fils. Mourut Dreux viuant ſon pere, Grimoald fut lieutenant de ſon pere en l'office de Maire du palais de Neuſtrie, regnant ledit Childebert tiers: eſpouſa Theodoſinde fille de Rabbode Duc de Frize, & fut occis par la ialouzie de ſa femme, & aydé de ſon beau-pere, delaiſſé Theodoald ſon fils auſſi lieutenant dudit Pepin ſon ayeul oudit office: & apres ſa mort fut Maire dudit palais, empeſché par Ramenfroy, comme dict a eſté. Ledit Pepin ſecond d'Arpaïde ſa concubine, eut ſon baſtard Charles Martel, lequel Rigobert Archeueſque de Rheims tint ſur fonds. Se trouue que ledit Charles Martel eut vn frere le Duc Childebrand, y a apparence qu'il fuſt baſtard, nay d'autre concubine. Ledit Charles Martel eut quatre fils & vne fille: Sigibert en ſon hiſtoire la nomme Landrade, Aimoine l'appelle Hiltrude, fut rauie par Odilon ou Taſſilon, auquel Pepin depuis Roy feit pource guerre. En vindrent deux fils, l'vn Taſſilõ que ledit Pepin feit Duc de Bauiere, & par grande ingratitude ſe rebella tant contre luy que contre le Roy Charlemagne ſon fils. L'autre Crodogande Eueſque de Mets, fondateur de l'Abbaye de Gorze en Lorraine. Les fils dudit Charles Martel furent Carloman aiſné: le ſecond Pepin le Bref, ou le Petit: autres luy donnent titre de Debonnaire, qui eſt humain: Gilles que ledit Sigibert nõme Remy Archeueſque de Rouën, & Griffon qui fut de la concubine Soanachilde, niepce dudit Odilon Duc de Bauiere: auſſi y a apparence que ledit Archeueſque de Rouën, fuſt baſtard. Car ledict Charles Martel pere, diuiſa ſes eſtats & biens à Carloman & Pepin legitimes, & ne donna rien aux deux autres: leſdicts deux legitimes feirent leur partage ou vieux Poictiers. Apres que ledit Carloman eut abandonné le monde, & fut entré en religion, ledit Pepin demoura ſeul Maire du Palais du Roy Childeric troiſieme, donna en paix faiſant à ſon frere Griffon douze Comtés en Neuſtrie, entre les riuieres de Seine & Oyſe, en titre de Duché, nommé le Duché d'Enteli-

cenſe, ſuyuant la couſtume, qui eſtoit de ſoubsmettre douze Comtez à vn Duché. Toutesfois ledit Griffon ne s'en contenta, ſe rebella, fut tué par Theodin ſans le commandement dudit Pepin. Lequel deuenu Roy l'an 751. ſacré & couronné par le Legat Apoſtolique Boniface Archeueſque de Mayence. Le fut derechef le 28. Iuillet, l'an 753. auec ſa femme Berthe ou Bertrade, & ſes deux fils, l'aiſné Charles apres ſurnommé le Grand, & Carloman, en l'Egliſe ſainct Denis en France, par le Pape Eſtiẽne, qui deſlors le feit prince & defenſeur de l'Egliſe de Rome, la ſoubſtrayant de l'obeiſſance de l'Empereur de Grece, qui ne la deffendoit de l'oppreſſion des Lombards: maudit tous les ſubiets qui accepteroient Roys de Frãce d'autre lignee, que celle dudit Pepin, tant qu'elle dureroit, & ceux qui d'ailleurs prendroient ladicte couronne. Ledit Roy Pepin fut le premier ſacré, qui a eſté continué à tous les Roys ſucceſſeurs: fut ledict ſacre faict par le Pape en perſonne, ou par ſon auctorité, non par l'Archeueſque de Rheims, qui neantmoins a maintenu auoir ce priuilege Papal depuis le Roy Clouis premier chreſtien. Les Annales dient que ledit Pepin ſelon la couſtume des François, apres ſon ſacre fut eſleué ou throſne royal, peut eſtre qu'il fut porté par le camp ſur vn pauois, ſelon l'ancienne façon depuis delaiſſee, ou lieu de laquelle ou ſacre il eſt monſtré au peuple & aſſiſtance, laquelle en ſigne d'approbation & volonté, crie VIVE LE ROY. Ledit Pepin viuant ledit Charles Martel ſon pere, fut par luy enuoyé à Luitprand Roy des Lombards, lequel luy couppa vn peu de ſes cheueux, en ſigne qu'il le tenoit pour fils, ſelon la couſtume deſdits Lombards. Les Roys de ceſte ſeconde lignee, ne porterent les treslongs cheueux, comme celle des Merouiens, qui auoit apporté la façon de la Germanie. Ez portaux de ſainct Denis en France, & ſainct Germain des prez, elle eſt viſible en aucunes ſtatues deſdits roys. Eginard ſecretaire de Charlemaigne, en ſa vie recite, que leſdicts Roys Merouiens portoient les longs cheueux, dont on peut inferer, que les Charliens ne les continuerent. Bien y a en aucuns ſeels des Roys ſucceſſeurs, meſmes de la troiſieme lignee, des pourtraicts ayans les cheueux pendans iuſques aux eſpaules: mais la façon deſdits Merouiens eſtoit autre. Ledit Roy Pepin eut vn troiſieme fils, nommé Pepin, qui mourut viuant ſon pere, l'an troiſieme de ſon aage. Eut auſſi ſa fille vnique Giſle religieuſe. Son frere Carloman mourut de fieure à Vienne en Dauphiné: fut porté enterrer au monaſtere où il auoit prins l'habit. Ledict Roy Pepin ayant veſcu ſeize ans & demy Roy, mourut à Paris d'hydropiſie, le 24. Septembre, autresdient Octobre, l'an 768. Fut enterré à S. Denis.

DV ROY CARLOMAN premier du nom.



LE Roy Carloman premier du nom, fils puiſné dudict Roy Pepin, fut couronné à Soiſſons: eut pour ſon partage celuy que ſon oncle Carloman auoit tenu en titre de Maire du Palais. De la Royne Berthe ſa femme il eut deux fils, dont l'vn eſt nommé Adalgaiſe par Platine en la vie du Pape Zacarie premier. Ayant regné vn peu plus de trois ans, mourut à Salmoniaco, le 4. iour de Decembre, l'an 771. Ladite Royne Berthe ſa vefue, par enuie qu'elle portoit à la royne Hildegarde femme de Charlemaigne ſa belle ſœur, & mauuais conſeil d'Andoaire ou Amner, ſe retira auec ſes enfans à Taſſilon Duc de Bauiere, puis à Diſier Roy des Lombards, pour par leur ayde faire regner ſeſdits enfans en Frãce: dont vint la guerre, ainſi quil eſt au long narré par Bonefin en ſon hiſtoire de Hongrie. Le rebours aduint, par ce que du conſentement des François, ledit Charlemaigne fut faict ſeul Roy de toute la France: & apres à Veronne il print ſadite belle ſœur & ſes neueux, ſans leur rendre leur part du royaume.

DE CHARLEMAIGNE, ROY & Empereur.



CHARLEMAIGNE, fils aiſné dudict Roy Pepin, fut couronné à Wormes. Eut pour ſon partage, faict le 9. Octobre, oudit an 768. celuy que ſon pere Pepin auoit eu au commencemẽt, & apres la retraite de ſes belle-ſœur & nepueux, fut Roy en toute la Frãce, presde moitié par luy augmentee: puis par le Pape Leon couronné le premier Empereur d'Occidẽt. Il eut quatre femmes: la premiere fut Theodore ſœur (les autres dient fille) dudit Didier roy des Lombards, qu'il repudia vn an apres, & n'en eut enfans. La ſeconde fut Ildegarde de Sueue de laquelle il eut quatre fils & trois filles: les fils furent Charles aiſné, Pepin, Loys & le Iumeau, qui n'eſt nommé, par ce qu'il mourut en naiſſant à Chaſſeneuil en Agenois. Les filles furent Rotdrude aiſnee, laquelle accordee à Cõſtantin Empereur de Grece, fils de Leon quatrieme du nom Empereur, & de Irene Imperatrice: mourut auant que l'eſpouſer, le 13. Iun, l'an 810. Berthe & Giſle qui fut baptizee à Milan, par Thomas Archeueſque dudit lieu, l'an 781. ouquel an à Rome Pape Adrian auoit baptizé ledit Pepin, & ſacrez & couronnez Roys iceluy Pepin d'Italie, & Loys d'Aquitaine. Ladicte Royne Hildegarde mourut à Thionuille le dernier Auril l'an 783. fut enterree en l'Egliſe S. Arnoul de Mets. La troiſieme femme fut Faſtrade qu'il eſpouſa à Wormes oudit an: & eſtoit de la France Orientale, fille du Comte Rodolphe ou Raoul: en eut deux filles Thedrade religieuſe, à laquelle ſes pere & frere Loys donnerent le monaſtere d'Argenteul pres S. Denis en Frãce, eſtant lors de religieuſes, ainſi qu'il appert par vn titre dudit S. Denis: & Hilderarde, laquelle eſt appellee Royne par vn titre de Charles le Chauue ſon nepueu, ouquel eſt auſſi faicte mention de ladicte Berthe ſon autre tante, laquelle ainſi qu'il eſt eſcrit en vne Chronique eſtant à ſainct Victor lez Paris, auoit eſpouſé Angilbert, duquel elle eut trois fils. Ladicte Hilderarde ne

fut

fut mariee viuant ſondit pere,& n'eſt eſcrit à quel Roy apres elle fut mariee : poſſible que c'eſt titre que les filles des Roys prenoient eſtans mariees à autres que Roys. Ladite Royne Faſtrade mourut à Francfort, fut enterree à ſainct Alban de Mayence l'an ſept cẽs quatre vingts quatorze. La quatrieme femme fut Luitgarde, Alemande de nation, de laquelle il n'eut enfans:Elle mourut à Tours le quatrieme Iuin l'an huict cens, y fut enterree en l'Egliſe ſainct Martin. Apres ſon decez ledit Charlemaigne ne ſe voulut plus marier, mais eut quatre concubines : l'vne fut Mathalgarde, d'elle il eut ſa fille naturelle Rothilde : l'autre fut Gerſuinde, qui eſtoit de Saxe, & en eut autre fille naturelle Adeldrude : l'autre fut Regine ou Regie, de laquelle il eut deux baſtards, Dreux que ſon frere Loys debonnaire, Roy & Empereur, feit receuoir Eueſque de Mets le douzieme iour de Iun l'an huict cens vingt-trois, & vn autre nommé Hugues ou Huë. La quatrieme concubine fut Adellinde, de laquelle il eut autre baſtard nommé Thederic ou Thierry. Quand il eſtoit marié il auoit eu d'autres concubines qui ne ſont nommees, de l'vne il eut vne fille naturelle Rothaide,enterree oudit ſainct Arnoul de Mets: d'vne autre il eut vn baſtard nommé Pepin,beau de viſage, mais boſſu & malin: car il coniura contre ſon pere pour vſurper le Royaume, en fut puny, & fait moyne ou monaſtere de Pruine. Ledit Antoine Bonnefin en ſadite hiſtoire d'Hongrie,dit qu'il eut vn autre baſtard nõmé Charles,qu'il feit Lieutenant de ſon armee contre ceux de Dannemarch, & qu'il mourut viuant ſon pere.Il pourroit auoir erré, parce que ce fut le legitime aiſné Charles, qui l'an huict cens huict fut enuoyé contre Godefroy Roy de Dannemarch,& mourut le quatrieme Decembre l'an huict cẽs onze : & Pepin ſecõd fils dudit Charlemaigne eſtoit decedé à Milan le xv. Iuillet l'an 810. tous deux viuant ledit pere, & fut enterré ledit Pepin oudit Milan.De luy demourerẽt vn fils & cinq filles, le fils fut Beruhart que ledit Charlemaigne feit Roy d'Italie l'an huict cẽs treize. Les filles furent Adelhaide ou Adelheid, qui eſt Alix, enterree oudit ſainct Arnoul, Atale, Gundrade, Bertaide, & Thedrade, leſquelles ledit Charlemaigne feit nourrir auec ſes filles qui eſtoient fort belles, & tant en ayma la preſence, que, fors laiſnee, accordee comme dit a eſté, il n'en maria aucune. Dont & de la mauuaiſe compagnie & exemple de ſes concubines elles furent ſcandalizees. Le pere fut adonné à l'aſciueté, qui feit ſa court licentieuſe : toutefois il n'oublia pour cela ſes affaires, car il poſſeda les femmes, & ne ſe laiſſa poſſeder par elles. La premiere choſe que feit Loys Debonnaire apres la mort de ſon pere, fut de nettoyer & reformer ladicte court de celle ordure, cognoiſſant qu'elle infecte communément l'Empire ou Royaume. Ledit Roy Beruhart pour rebellion qu'il feit audict Loys Debonnaire, Roy & Empereur, fut puny, eut premierement les yeux creuez par Bermund gouuerneur de Lyon, puis fut mis à mort, & de luy vint Pepin qui eut trois fils, Beruhart, Pe-

pin,& Heribert,lequel fut ennemy de la posterité dudit Loys Debonnaire. Tua le Comte Raoul de Cambray, fils de Baudouïn premier dn nom Comte de Flandres, & fut tué par vn satellite de Baudouïn second aussi Comte de Flandres, frere dudit Raoul. La Royne Berthe mere dudit Charlemaigne estoit morte dés l'onzieme Iuillet, l'an sept cens quatre vingts trois. Tassilon Duc de Bauiere, cousin germain dudit Charlemaigne (comme dit a esté) à la persuasion de sa femme Luitbergue s'estoit rebellé contre ledit Charlemaigne qui luy auoit pardonné: pour la seconde rebellion fut condamné à mort, & par clemence luy fut la vie sauuee, furent luy & son fils Theodon faits moynes. Le Comte Gerold constitué gouuerneur de Bauiere, apres occis en la guerre des Auares, qui sont les Hunnes. Ledit Charlemaigne auoit vn autre cousin germain nommé Beruhard, qui eut son fils Wallon. N'est escrit de qui estoit fils ledit Beruhart. Estoit nay ledit Charlemaigne à Ingelhein pres Mayence, feit receuoir & couronner Empereur, de son viuant, ledit Loys Debõnaire son fils oudit an huit cẽs treize. Mourut d'vne pleuresie à Aix la Chapelle, aagé de soixante douze ans, le vingthuictieme Ianuier l'an huict cens quinze, apres auoir regné quarãte sept ans, & esté Empereur quatorze. Y fut enterré en la chapelle qu'il auoit fait bastir.

DE LOYS DEBONNAIRE
Roy & Empereur.



LOys Debonnaire Roy & Empereur fut couronné par le Pape Estienne en l'Eglise de Rheims, & pource qu'il fut destitué par aucuns ses enfans, il fut restitué en sa domination à sainct Denis en France, & à sainct Estienne de Mets, derechef couronné. Eut deux femmes, la premiere fut Hermengarde ou Irmingarde, fille du Cõte Ingran, de laquelle il eut trois fils & vne fille, Adpaide ou Alpheide mariee à Bego, & luy donna l'Empereur son pere l'Abbaye saint Pierre de Rheims, lors que on commença bailler en commande aux personnes layes les benefices reguliers

reguliers, ainſi que recite Floard en ſon hiſtoire dudit Rheims. Dudit Bego elle eut deux fils, Lecard & Ebrard. L'aiſné des fils dudit Empereur fut Lotaire Empereur, Loys Roy de la Germanie, & Pepin Roy d'Italie. Mourut la Royne Hermégarde à Angiers le ſixieme Octobre l'an huict cens dix huit, y fut enterree. La ſeconde femme dudit Loys Debonnaire fut Iudith, fille du Comte Welphon ou Welpe, qui fut Comte de Rauenſberg;ue, laquelle il eſpouſa l'an huit cens dixneuf, & l'an huit cens vingt-trois à Francfort ou Palais neuf, en eut ſon fils Charles, ſurnommé le Chauue, Roy de Frãce. Ledit Lotaire fils aiſné auoit eſpouſé à Thionuille en Octobre l'an huit cẽs vingt vn, Irmingarde fille du Comte Hugues: & ledit Pepin auoit eſpouſé l'an huit cens vingt deux la fille de Thietbert Comte Matricenſe: eſtoit de petite ſtature, fort beau de viſage. Son pere le deſtinant à l'Egliſe l'auoit baillé à nourrir & inſtituer à Dreux Eueſque de Mets, qui eſtoit ſon oncle baſtard: mais ledit Lotaire ſon frere aiſné, à cauſe de ſa beauté l'en auoit tiré, fut du tout voluptueux, perdit le ſens, mourut viuant ſondit pere, fut enterré à ſaincte Ragonde de Poictiers. De ſadite femme laiſſa deux fils, l'aiſné fut Pepin Roy d'Aquitaine apres ſon pere: le ſecond fut Charles. Parce qu'ils ſe gouuernerent mal, & opprimerent les Egliſes comme leur pere, auquel y en a remonſtrance d'aucuns Eueſques aſſemblez à Aix la Chapelle, imprimee auec les Conciles, Dieu permit qu'ils fuſſent prins en guerre par Charles le Chauue Roy de Frãce leur oncle, deſtituez de leurs eſtats, & faicts moynes, Pepin à S. Mard de Soiſſons, dõt il eſchappa, & reprins fut detenu à Senlis: ledit Royaume d'Aquitaine qui contenoit Biſcaye, & les conqueſtes d'Eſpaigne reünies à la France, ores que dudit Roy Pepin y euſt deux filles mariees aux Comtes Reginart & Girard, comme recite Aimoine. Mourut ledit Loys Debonnaire en l'Iſle pres Ingelhein le vingtieſme Iuin, l'an huit cens quarante, apres auoir regné vingt cinq ans, fut enterré à ſainct Arnoul de Mets auec ſa mere. L'an ſuiuant l'œuure memorable de Foruiere fait à Lyon du tẽps de l'Empereur Adrian, tomba. Ledit Empereur Lotaire outre l'Empire & l'Italie, eut pour ſon partage la part de France, d'entre les riuieres de Meuſe & Rhin, & portion de la Bourgoigne, dont eſtoit la Prouence. A ſes trois fils feit partages, à Loys aiſné donna l'Empire & Italie, à Lotaire ſecond donna le Royaume de Lorraine, entre l'Eſcau & le Rhin: de luy fut le pays appellé Lorraine: à Charles troiſieme dõna le Royaume de Bourgoigne & Prouence. Mourut ledit Charles ſans enfans, parquoy ſon partage retourna à ſes deux freres: ſçauoir eſt, à Loys la Prouence, & à Lotaire la Bourgoigne. Ayant fait leſdits partages ſe rendit religieux à Pruine, pour faire penitence de ſes pechez: meſmemẽt des deſobeiſſances faictes à ſon pere, & que pour eſtre ſecouru contre ſes freres Loys & Charles le Chauue, il auoit rendu à partie des Saxons, faits chreſtiens par Charlemagne ſon ayeul, leur idolatrie, à laquelle retournez ſe nommerent Stellingue,

viuans en liberté de conſcience de telle religion que chacun vouloit, chaſſerent partie de la Nobleſſe de Saxe : auſſi qu'il s'eſtoit contre ſeſdits freres, aydé des Normans idolatres, leur permettant offenſer & aſſuiectir par armes les Chreſtiens. Mourut oudit monaſtere le iour ſainct Michel. Son ſecond fils Lotaire auoit eſpouſé Tietberge ſœur de l'Abbé Hubert, que ledit Roy feit Duc d'entre ſainct Claude & les Alpes : mais apres auec elle il feit diuorce, & eſpouſa Waldrade ſa concubine, fille de Boſon, de laquelle il auoit vn baſtard nommé Hugues, qui coniura cõtre ſon couſin l'Empereur Charles le Gras, pour vſurper la Lorraine, vaincu eut les yeux creuez, & fut fait moine audit Pruine. Paul Emile dit que ledit Roy Lotaire eut vne fille Giſle mariee à Geoffroy Duc des Normãs: Il fut excommunié pour ledit diuorce par le Pape, & ou voyage qu'il feit pour ce à Rome, tomba malade à Plaiſance, perdit l'entendement, & mourut. Fut enterré à ſainct Antonin forſbourgs dudit Plaiſance l'an huit cens ſoixante neuf, en Aouſt, ouquel an le ſeptieme Septembre le Roy Charles le Chauue ſon oncle fut couronné & ſacré Roy de Lorraine à Sainct Eſtienne de Mets, par Huicmar Archeueſque de Rheims, aſſiſté des ſuffragans de l'Archeueſché de Treues, lors vacante, ſœur de celle dudit Rheims par couſtume & priuilege : Mais le Roy Loys de Germanie, autre oncle dudit Roy Lotaire, en demanda ſa part: & le quatrieme Mars l'an huit cens ſoixante dix, leſdits oncles s'accorderent, & partagerent ledit Royaume de Lorraine. Les lots eſcrits en l'hiſtoire d'Aimoine monſtrent quelle en eſtoit l'eſtendue, de laquelle eſtoient Cologne, Treues, Vtrech, Straſbourg, les deux parts de Frize, & autres pays, villes & lieux. L'Empereur Loys frere dudit feu Roy Lotaire ſe pretendit le plus proche en la ſucceſſion, enuoya Engelberge ſa femme pour remõſtrer ſon droict, n'en eut lors raiſon dudit Roy Charles le Chauue. Ledit Loys Empereur de ladite Engelberge eut ſon fils Loys, & Hermengarde ſa fille mariee à Boſon frere de Richilde, femme dudit Roy Charles le Chauue, qui par reſtitution le feit Roy de Prouence & de la haute Bourgoigne, auparauant l'auoit fait Comte de Bourges, gouuerneur d'Aquitaine, & grãd Chambrier de ſon fils Loys le Begue. Apres que ledit Charles le Chauue fut Empereur il le feit Duc de Pauie, & gouuerneur d'Italie. Ledit Boſon auoit vn frere Richard qui fut Duc de Bourgoigne, Comte d'Auſtun : deſdits Boſon & Hermengarde vint Loys, qui fut prins en guerre, eut les yeux creuez : Mourut ledit Empereur Loys ayant regné vingt ans, l'an huict cens ſoixante ſeize, fut enterré à Milan. Ledit Roy Charles le Chauue fut par ſa mort eſleu Empereur, & couronné par le Pape Iean huictieme, approuué par les Eſtats d'Italie l'an huit cens ſoixante dixſept, en Feurier, reiecté le fils dudit Empereur Loys pour le mauuais gouuernement de ſon pere & de luy : Ainſi finit la poſterité maſculine dudit Empereur Lotaire, fils de l'Empereur Loys Debõnaire, ne reſta que celles des Roys Loys de Germanie

manie,& Charles le Chauue. Ledit Loys roy de Germanie eut trois fils: l'aiſné fut Loys qui eſpouſa Emine,de laquelle il eut deux filles, Placide femme de Cõrad Duc d'Auſtriche,qui n'en eut enfans: & Matilde femme de Henry Duc de Saxe & Turinge. Mourut à Francford, fut enterré ou monaſtere ſaint Nazaire.Sa femme Emine mourut à Regenſpurg.Le ſecond fils fut Carloman, qui eut vn fils Arnoul Empereur, & vne fille que Thibauld eſpouſa.Ledit Empereur Arnoul laiſſa deux fils,Loys tiers Empereur, qui eſpouſa Luitgarde ſœur de Brunon & Othon Ducs de Saxe:n'en laiſſa enfans: & Conrad pere de l'Empereur Conrad premier, dernier de la deſcente maſculine de Charlemaigne, qui eut ſon frere Ebrad ou Euterhard, ouquel a eſté continué ladicte poſterité de Charlemaigne ſans l'Empire. Car ledit Conrad choiſit ſon ſucceſſeur en l'Empire Henry premier Duc de Saxe,qui eſpouſa Mahauld ſœur de Windekind,Immet & Reginbern,tous enfans de Theoderic,deſcẽdu du grãd Duc de Saxe Windekind: lequel ſouſtint la guerre contre ledit Charlemaigne par trente ans. En eut ledict Empereur Henry trois fils & deux filles,l'vne Gerberge mariee deux fois. La premiere à Giſlebert Duc de Lorraine:la ſeconde au Roy Loys d'Oultremer: l'autre Haluide femme de Hugues le grand pere du Roy Hue Capet. Les fils furent Othon premier Empereur,Henry Duc de Bauiere,& Brunon Archeueſque de Coloigne.Ledit Henry Duc de Bauiere eut Bauiere à cauſe de ſa femme fille d'Arnoul Duc de Bauiere,qui laiſſa ſon fils Arnoul le Ieune, lequel en fut desherité,& Bouchard Duc de Sueue ou Alemaigne eſpouſa la fille dudit Duc Henry, L'Empereur Othon premier eſpouſa Edid fille d'Edmund,& ſœur d'Adalſtan Roys d'Angleterre: & en eut ſon fils Lindulf, pere de l'Empereur Othon ſecond,& ſa fille Luitgarde, femme de Conrad Duc de la France Orientale. Par ce que les ſuſdits au parauant ledict Henry premier eſtoient du ſang de France, ores qu'ils n'y ayent regné, mention en a dẽu eſtre faicte. Le troiſieme fils dudit Loys Roy de Germanie,fut Charles ſurnommé le Gras(par ce qu'il l'eſtoit)fut Empereur, & regna en France, pour ce eſt reſerué en ſon ordre. Ledict Loys Roy de Germanie,mourut l'an 877. le 5. Octobre,& ſes deux fils Loys & Carloman moururent en cinq ans.

DE CHARLES LE CHAVVE
Roy & Empereur.

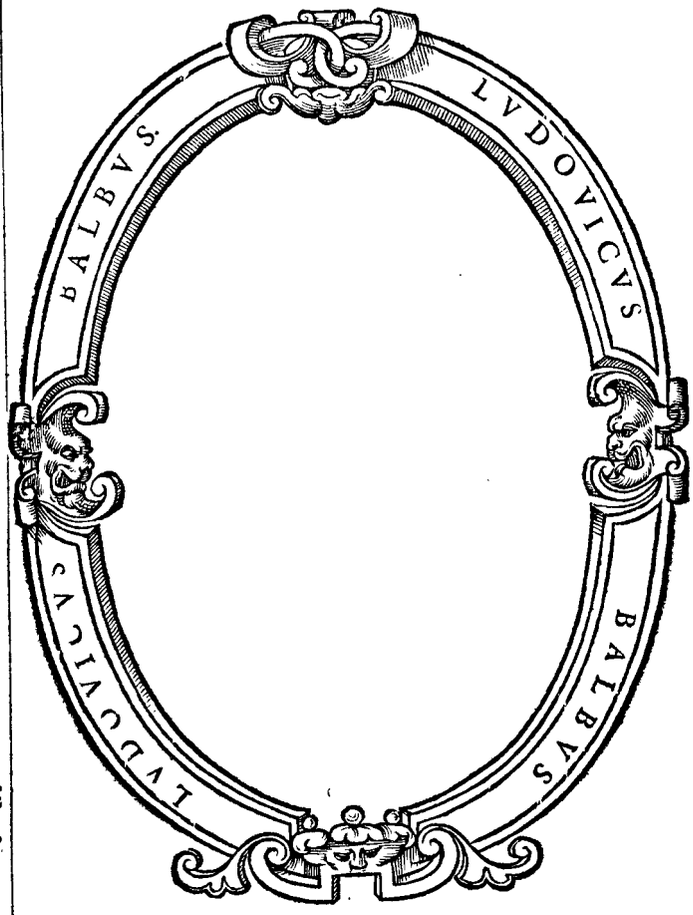


CHARLES le Chauue, quatrieme fils dudict Loys Debõnaire, fut filleul de l'Empereur Lotaire ſon frere aiſné, ſon tuteur & protecteur ordonné par le pere, accepté & iuré par ledit Lotaire, puis s'en repentit, inſtigué par ſon conſeil. Dõt ledit pere aduerty, à la perſuaſion de la Royne Iudith mere dudit Charles, eſleua Beruhard Duc de Septimanie, qui eſt Languedoc: le feit grand Chambrier & ſecond du Royaume, luy cõmettant ledit Charles. L'indiſcrete adminiſtratiõ dudit Beruhard fut couleur d'armer les fils du premier mariage cõtre ledit pere, Iudith leur maraſtre, leſdits Charles, Beruhard & autres: ledit Beruhard ſe ſauua en Lãguedoc. Apres q̃ ces troubles furẽt pacifiez, la crainte que leſdits fils deſpoüillaſſent ledit Charles apres la mort dudit pere, des partages diuers qu'il luy auoit faits, dont l'vn eſtoit d'Aquitaine, fut ledit Lotaire mãdé, & vint à Wormes, fut la Neuſtrie baillee audit Charles, & promit ledit Lotaire la luy cõſeruer: mais apres la mort dudit pere ils en vindrent tous aux armes, fut ledit Lotaire vaincu en Auxerrois. Finalement y eut accord & entreueuë deſdits freres, en l'iſle appellee Anſille pres Maſcon, où ils feirent leurs partages. Par celuy dudit Charles fut la France accourcie. Incontinant apres il s'alla marier à Cariſi auec Hermentrude, qui eſtoit fille de Vodon & Ingeltrude, & niepce d'Adhalard, lequel auoit eu tel credit auec ledit Empereur Loys Debonnaire, qu'il ne faiſoit que ce que ledit Adhalard vouloit, & pour faire amis aymoit mieux cõplaire aux particuliers deſirs que procurer l'vtilité publique, pource en diſtribuant le public en vſages priuez, tant en l'ordre Eccleſiaſtic, que temporel: diminua grandement l'eſtat, & acquiſt pour luy faueur ſi exceſſiue, qu'il tournoit partie du peuple où il vouloit, pour s'en preualoir. Ledit Roy Charles print ſon alliance, furent les nopces

faictes

faites le 14. Decembre, l'an 844. De ladite Hermẽtrude ſa premiere femme, ledit Roy eut quatre fils, Loys le Begue aiſné, Lotaire qui mourut ieune viuant ſon pere, Charles Roy d'Aquitaine, (lequel Aulbin tua en lutant ſans le cognoiſtre,) & Carloman, qui fut Diacre ordonné par Hildegaire Eueſque de Meaux: mais il cõiura contre ſon pere, par punition eut les yeux creuez, & fut mis en l'Abbaye de Corbie, où il mourut. Auſſi eut vne fille Iudith, mariee premierement à Edelbolde ou Edeulphe Roy d'Angleterre: puis à Baudouyn ſurnommé Bras de fer, premier Cõte de Flandres. La ſeconde femme dudit Roy Charles le Chauue, fut Richilde ou Richeuil, niepce de la Royne Therberge, delaiſſee du ſecond Lotaire Roy de Lorraine, & ſœur de Boſon, auquel ledict Roy Charles donna l'Abbaye de S. Maurice de Chableys: & apres l'eſleua hautement comme a eſté dict cy deſſus. Leſdits Boſon & Richilde eſtoient enfans du Comte Bouine, & de la ſœur de ladite Royne Therberge. De ladicte Royne Richilde ledit Roy Charles eut deux fils, qui ne ſont nommez, par ce que nul d'eux veſcut l'an. Mourut à Mantouë empoiſonné par Sedechie Iuif ſon Medecin. Ledit Charles le Chauue ayant regné en France à compter de la mort de ſon pere 38. ans, & eſté Empereur peu de temps. Mourut l'an 878. le 6. Octobre, fut enterré à Verſay en l'Egliſe S. Euſebe, & ſept ans apres transferé à S. Denis en France. Y a titre en l'Egliſe ſainct Denis dudit Roy, datté à Compiegne le 12. Septembre, l'an 23. de ſon regne, ouquel il recite qu'il naſquit le 13. Iun: fut ſacré le ſixieme dudit moys: reſtitué en ſon royaume (duquel ſon frere Loys Roy de Germanie l'auoit au plus pres ſpolié) le 15. Ianuier: & la Royne Hirmintrude ſa femme, naſquit le 27. Septembre: & il l'eſpouſa le 13. Decembre. Eſquels iours il veut eſtre faictes oraiſons & aulmoſnes, qu'il a fondees ſpeciales pour leur obit.

DE LOYS LE BEGVE,
Roy & Empereur.

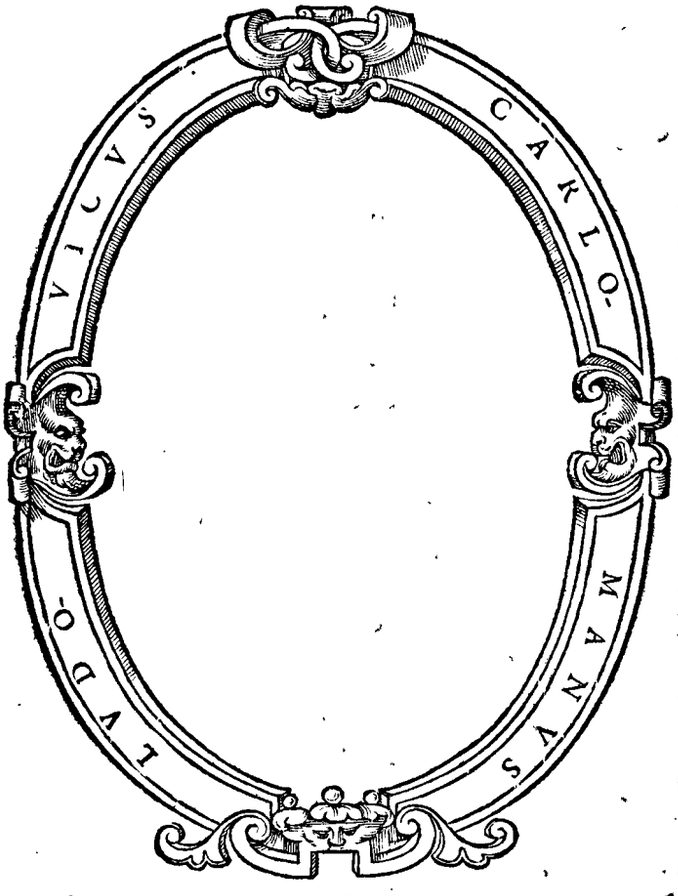


LOys le Begue fils aiſné dudict Charles le chauue, fut Roy, & le dernier Empereur des Roys de France. Eut deux femmes, la premiere fut Auſgarde, qu'il repudia, & eſpouſa Adelheit ou Alix, de laquelle il eut ſon fils le Roy Charles le Simple. L'hiſtoire de Verdun dict qu'il eſtoit nay viuant ſon pere: mais lors de ſa mort encores au berſeau. Les autres, dont eſt Witikind, dient qu'il fut poſthume. Eut auſſi ledict Loys le Begue vne fille mariee à Richard Roy de Bourgoigne, dont vint le Roy Raoul de Frãce, filleul & nepueu dudit Roy Charles le ſimple. Auoit ledit Loys le Begue deux baſtards, Loys l'aiſné & Carloman puiſné. Mourut non ſans ſuſpition de poiſon, à Compiegne le iour du Vendredi Sainct, trezieme Auril, l'an huict cens quatre vingt, ſecond de ſon regne. Y fut enterré en l'Egliſe S. Cornille.

1. liu. de l'hiſtoire Saxo.

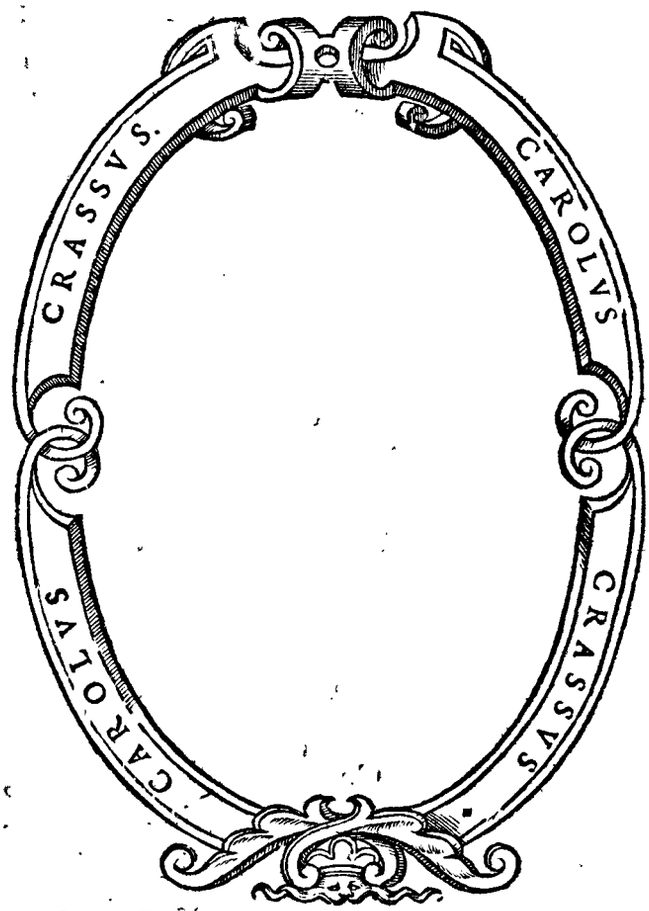
DES

DES ROYS LOYS ET CARLOMAN.



PAR le decez dudit Loys le Begue aduint la maledi-ction du Royaume, duquel le Roy eſt enfant, tãt y eut de diſſentions & diuiſions entre les grands, pour faire Roy à leur appetit: combien que par la loy du Royaume, ils en euſſent vn, & qu'il ne falluſt que pouruoir à la regence & gouuernement. Mais la guerre que les Normãs faiſoient en Frãce ſeruoit de couleur. Les vns appellerent le Roy de Germanie Charles le gras, ſe couurans de ſa puiſſance & que l'vnion de la Frãce à la Germanie eſtoit lors neceſſaire contre leſdits Normans: il en recouura la part du royaume de Lorraine, & ſe contenta. Boſon Roy de Prouence ſe declara Roy de Bourgoigne. Les plus aduiſez craignãs que la couronne fuſt transferee par le moyen de ladite vnion, feirent ſacrer & couronner en l'Abbaye S. Pierre de Ferrieres, leſdits Loys & Carlomã, baſtards dudict Loys le Begue, par Anſegiſe Archeueſque de Sens, leſquels à Amyens partirent le Royaume. Audit Carloman eſcheut Bourgoigne & Aquitaine: le reſte à Loys qui mourut à Tours, l'an 884. pourſuyuant la fille de Germund par ieu: laquelle fuyant ſe retira en la maiſon de ſon pere, & ledit Loys emporté de roideur par ſon cheual, fut froiſſé en ladite porte, & porté enterrer à S. Denis. Demoura ledit Carloman Roy ſeul. Auoit viuãt ſon pere eſpouſé la fille dudit Boſon Roy de Prouence. Mourut l'an 885. auſſi par accident en la foreſt Baſine, chaſſant & voulant enferrer vn ſanglier, & Bertold qui eſtoit de ſa compagnie, le voulant ſemblablement enferrer, bleſſa ledit Roy en la iambe, dont il mourut ſept iours apres, delaiſſé ſon fils Loys, ſurnommé Fait-neant, qui tira de Chelles vne Nonnain qu'il eſpouſa, ainſi qu'aucuns Chroniqueurs dient, les autres le denient. Vray eſt que Charles le Simple fut fils de Loys le Begue, non de luy, ce que aucuns ont eſcrit. Ledit Roy Carloman fut enterré audit S. Denis.

DE CHARLES LE GRAS, ROY ET Empereur. Et Eude Roy.



LEsdits deux bastards morts, la France retourna en plus grande confusion, qu'elle n'auoit esté apres le decez dudit Loys le Begue, les Normans l'enuahissans & opprimans en plusieurs endroicts. Pour sa defense ceux d'Austrasie voisins du dit Charles le Gras Roy de Germanie, & Empereur, l'appellerent & couronnerent Roy de France, se fondãs sur l'imbecillité dudit Loys Fait-neant, & la ieunesse dudit Charles le simple: & toutesfois il deuint tel, qu'il fallut qu'il laissast l'Empire à son nepueu Arnoul qui fut son curateur. Audit Charles le Gras ne voulurent gueres obeir ceux de la France Occidentale, lesquels feirent sacrer & couronner Roy par Gaultier Archeuesque de Sens, Eude fils de feu Robert Comte d'Anjou, malgré Baudouin Cõte de Flandres, & Fouques Archeuesque de Rheims, qui y resistoient, pour ce qu'il n'estoit de la lignee de Charlemaigne. En l'Abbaye S. Benigne de Dijon y a tiltre dudict Charles le Gras de l'an 885. daté le 5. de son empire d'Italie, quatrieme de la France Orientale, & premier de la Gaule: ainsi il nomme la France Occidentale, & l'Alemagne France Orientale, se glorifiant d'estre Empereur de ladite France & Gaule, cõme de l'Italie, sans prendre titre de la Germanie. Ceux de Bourgoigne appellerent pour regner en France Guy duc de Spolete, qui se disoit Empereur, le feirent sacrer & couronner à Langres par Gerlon Eueſque dudit Langres: mais sçachant le couronement dudit Eude, se retira incontinent sans entreprendre d'auantage. Deux ans apres que ledit Eude eut esté sacré, il fut reduit à regner seulemẽt en Aquitaine. Et combien que depuis le couronnement dudit Charles le simple, il y eust tousiours guerre entre eux: toutesfois ledit Eude venant à la mort, feit declaration publique, que ledit Royaume appartenoit entierement audit Charles le Simple. Il mourut à la Fere le 1. iour de Ianuier l'an 899. Fut enterré à S. Denis. A l'endroict de Hue Capet sera declairee sa lignee. Ledit Charles le Gras fut destitué le 6. Octobre l'an 890.

DES

DES ROYS CHARLES LE SIMPLE, Robert & Raoul.



LE Roy Charles ſurnõmé le Simple, pour ce qu'il l'eſtoit, fut ſacré & couröné à Rheims aagé de douze ans, l'an 892. par Foulques Archeueſque de Rheims. Eut deux femmes, la premiere fut Frederine de noble lignee, qu'il eſpouſa par l'aduis de ſes eſtats, ainſi que il appert par vn titre de luy, eſtãt à S. Cornille de Compiegne, où y a autre titre faiſant mẽtion de la chappelle S. Clement dudit Compiegne, fondee par ladicte royne Frederine. La ſeconde femme dudit roy fut Ogine ou Edgine ſœur de Ephotaniſ ou Elſtan, & fille de Eatunard ou Edoüard roys d'Angleterre: de laquelle il eut fils & fille. Le fils fut le roy Loys d'Outremer, la fille fut Giſle, que Rollon Duc de Normandie eſpouſa, quand il ſe feit baptizer par Frãcon Archeueſque de Rouën, & nõmer Robert, par Robert frere dudit roy Eude ſon parrain, l'an 912. apres auoir repudié Pope ſa femme premiere, de laquelle il auoit enfans, & ladite Giſle morte la reprint. En dot d'icelle Giſlon fut laiſſé le pays de Normandie ia occupé. Deſdicts ducs Rollon & Pope ſont deſcendus les ducs de Normãdie, depuis roys d'Angleterre. Ledit roy Charles le Simple, eut vn baſtard nommé Roricon, qui l'an 949. fut eſleu Eueſque de Laon. Ledict Roy Charles ieune d'ans, eſleua par faueur de lieu mediocre Haganon entre les grands de ſon royaume, qui enuieux s'en depleurent & plaignirent: mais il le ſouſtint contre eux. Celle occaſion ſeruit aux principaux conduits par treſgrande ambition de la couronne. Le mal vint ſi auant qu'à Soiſſons, l'an 920. la pluſpart des Comtes de France ouuertement abandonnerent ledit Roy. Peu apres la reconciliation fut faicte par le moyen d'Hermieu Archeueſque de Rheims: mais elle fut rompue l'an 922. La cauſe fut le don que feit ledit Roy en faueur dudit Haganon de l'Abbaye de Chelles, l'oſtant à Rhotilde tante d'iceluy roy, & belle mere de Hugues fils de Robert, faict Maire du palais & Duc de France par le feu roy Eude

ſon frere, leſquels pere & fils au parauant ennemys dudict Haganon eſtoient les plus puiſſans du royaume, tant à cauſe de l'auctorité qui leur eſtoit demouree dudit Roy Eude, que de l'alliance qu'ils auoyent auec Richard Roy de Bourgoigne, à bon droict appellé le Iuſticier, fils de Thierry qui auoit querellé ladite Bourgoigne cõtre Boſon Roy de Prouence, & ſon fils Loys, leſquels decedez ou abatus auoit eu l'aduantage.

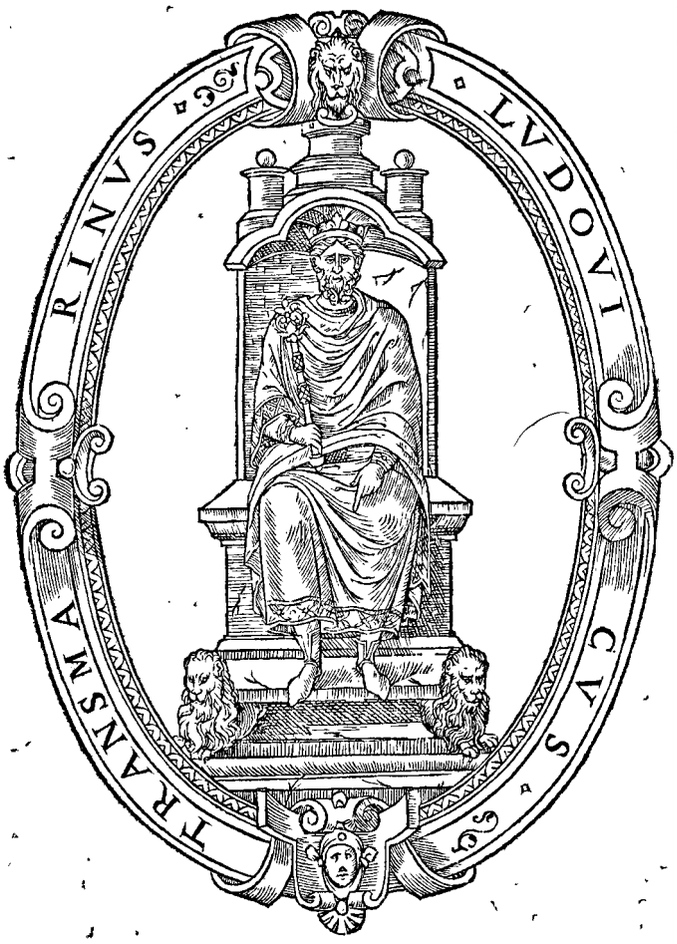


Eſtoit riche de trois fils Raoul aiſné gendre dudit Robert, qui fut couronné Roy de France; Boſon roy de la haute Bourgoigne, & Huguesou Hue Capet duc de la baſſe, & auec Herbert Comte de Vermãdois, qui auoit eſpouſé la fille dudit Robert: combien qu'aucuns (dõt eſt Witikind) en ſon hiſtoire Saxonique premier liure) ayent eſcrit que ce fut la fille de Hugues le Grand, qui lors eſtoit trop ieune. Autres, que le Roy Robert auoit eſpouſé la ſœur dudit Cõte Herbert, qui n'a apparence, & la premiere opinion eſt la plus certaine, comme il ſera dit cy apres. En proportion les chef & membres doiuent conuenir: la diſconuenance eſt monſtrueuſe & ne peut ſubſiſter. Ledict Roy conſeillé par ledit Haganon de reſiſter à celle faction deſobeiſſante, ſe deffiant des ſiens, paſſa la Meuſe auec ledit Haganon, pour auoir ſecours des Lorrains & Allemans. Durant ſon abſence ladite faction le 4. Iuillet oudit an feit en l'Egliſe S. Remy de Rheims, ſacrer & couronner Roy de France ledit Robert par Hermieu Archeueſque dudit Rheims, lequel mourut trois iours apres, & fut attribué à iugement diuin. Ledit Robert ne fut gueres Roy, fut tué l'an 923. en la bataille de Soiſſons, gaignee par ſadite faction contre ledict roy Charles, qui abandonné deſdits Lorrains par mauuais & deſeſperé conſeil, pratiqua l'ayde des Normans, ayans couru & pillé la pluſpart de la France. Cela irrita encores plus ſes ſubiets pouſſez par ladite faction. Laquelle ayant beſoin de chef, & ne voyant pour ſon bas aage moyen de faire receuoir Roy ledit Comte Hugues, fils aiſné du feu Roy Robert, manderent querir ledit Raoul, gendre dudit roy Robert, nepueu & filleul dudit Roy Charles: le feirent ſacrer & couron-

ner

ner Roy de Frãce en l'Egliſe ſainct Mard de Soiſſons. Ce faict, ledit Herbert Cõte de Vermandois pour aſſeurer la couronne dudit Roy Raoul, & venger la mort dudit Roy Robert ſon beau-pere, enuoya Beruhard ſon couſin & autres Ambaſſadeurs, ignorans ſa trahiſon, deuers ledit Roy Charles, qui ſçachant ſa deſtitution s'eſtoit retiré outre Meuſe, pour le perſuader retourner & venir à luy à ſeureté, ſur promeſſe de le reſtituer en ſon honneur, & pacifier à ſes ſubiects. Ledit Roy par trop grãde facilité ſur les ſermens deſdits Ambaſſadeurs, vint petitement accompagné à ſainct Quentin, où ledit Comte Herbert le receut, feit priſonnier, & enuoya ſoubs bonne garde à Chaſteau-Thierry, appartenant à iceluy Comte. Le detint iuſques à l'an neuf cens vingt ſept, que diuiſion ſourdit entre leſdits Roy Raoul & Comte Herbert, à cauſe du comté de Laon qu'il demandoit pour ſon fils Eude, & ledit Roy Raoul l'auoit dõné à l'vn des fils du Comte Rotgaire. Cela feit faintemẽt deliurer de priſon ledit Roy Charles par ledit Comte Herbert, le mener quant & luy audit ſainct Quẽtin, & eſcrire au Pape Iean onzieme, que obeiſſant à ſon commandement faict, ſur peine de cenſures, il l'auoit reſtitué en ſes hõneur & liberté. Mais l'an neuf cens vingt huict ledit Comte Hugues fils dudit Roy Robert, parent & amy commun deſdits Roy Raoul & Comte Herbert, les accorda. Fut ledit Roy Charles remis en priſon, de laquelle il n'eſtoit eſchappé: Et pour faire croire qu'il auoit conſenty que ledit Raoul regnaſt, ſe pacifia à Rheims audit Roy Charles, luy bailla la iouïſſance d'Attigny durant ſa captiuité, en laquelle il mourut à Peronne l'an neuf cens vingt neuf le ſeptieme Octobre, apres auoir régné onze ans ſeulement en liberté. Ledit Roy Raoul auoit dés l'an neuf cens vingt quatre, donné ledit Perõne audit Comte Herbert. De tout ce que deſſus eſt autheur croyable (pour eſtre du temps) Flodoard Preſtre de ladite Egliſe de Rheims. Iceluy roy Raoul de ſa femme Emine eut ſon fils Loys, qui mourut auant luy, & le pere mourut l'an neuf cens trente ſept, ayant regné plus de douze ans. Fut enterré à Saincte Colombe lez Sens, pres ſon pere le Roy Richard : luy & ledit Roy Robert furent vſurpateurs & tyrans contre le vray Roy, & ne ſont nombrez. Ladicte Royne Ogine l'an neuf cens cinquante vn feit vne treſgrande indignité regnãt ſon fils Loys d'Outremer: Car elle eſpouſa Herbert Comte de Vermandois, fils aiſné de celuy qui auoit faict mourir en priſon ledit Roy Charles le Simple ſon premier mary: dont ledit Roy Loys ſe courrouça, & luy oſta l'Abbaye Noſtre Dame de Laon, la bailla à ſa femme la Royne Gerberge.

DV ROY LOYS D'OVTREMER.



APRES le decez dudict roy Charles, le Cõte Hugues diuisé auec ledit Comte Herbert son beau frere, voyant que ledit Roy Raoul n'auoit laissé enfans, craignit d'entreprendre se faire Roy, ayma mieux regner soubs le legitime Loys fils dudict Roy Charles le Simple, lequel la royne Ogine sa mere auoit lors que son pere fut prins, sauué en Angleterre, pource fut appellé d'Outremer, combien que il feust nay en France. L'enuoya querir ledict Comte Hugues par Ambassadeurs solemnels, desquels le Roy Elstan son oncle print serment, & le feit cõduire honnorablement par aucuns Prelats & Barons Anglois. Ledit Cõte Hugues, autres Princes & Seigneurs de France le receurent sur la Greue pres Boloigne, à la descente du Nauire. De là le menerent à Laon, où il fut sacré & couronné par Artalde Archeuesque de Rheims, en la presence des Princes de France & de plus de vingt Eueſques. Ledit Comte Hugues Maire du Palais auoit prins le gouuernement du Royaume, deuint si puissant, qu'il fut surnommé le Grand, tint ledit Roy en bride, & quelquefois le guerroya. Ledit Roy l'an neuf cens trente neuf espousa Gerberge veufue de Gilbert Duc de Lorraine, fille de Henry premier, sœur d'Othon premier Empereurs. Ledit Duc Gilbert poursuiuy par les gens dudit Othon premier, s'estoit à cheual getté en vn basteau, qui surchargé enfonça dans le Rhin, & noyé celle annee: delaissé son fils Henry, le gouuernement duquel & des Lorrains fut donné par l'Empereur Othon premier à Eude fils de Ricnyn: & apres leur decez fut fait Duc de Lorraine, Conrad gendre dudit Empereur. Et ne faut entẽdre le Duché de Lorraine comme il est auiourd'huy, mais l'estendue du Royaume de Lorraine. D'elle il eut cinq fils & vne fille, laisné fils fut le Roy Lotaire nay l'an 941. à Laon. Fut son parrain Guillaume, surnommé longue Espee, Duc de Normandie, le second nay oudit Laon l'an neuf

cens

cens quarante cinq: Fut Carloman oſtage pour ledit Roy ſon pere priſonnier des Normans, mourut à Rouen de maladie. Le tiers Loys, que ledit Artalde Archeueſque tint ſur fonds, nay l'an neuf cens quarante huict, mourut aagé de ſix ans oudict Laon. Les quatrieme & cinquieme furent Charles & Henry, nays d'vne ventree, l'an neuf cens cinquãte trois, mourut ledit Henry toſt apres qu'il fut baptizé. Ledit Charles Duc de Lorraine fut ſurnõme le Ieune, parce que Carloman & Charles n'eſt qu'vn nom, comme Iehan & Iehanin, Thomas & Thomaſſin, Iaques & Iaquemar, & ſemblables. L'ignorance de ce a faict errer ou nombre, & ne compter entre les Roys Charles les deux Carlomans de ceſte ſeconde lignee, les mettans en nombre (comme lon deuoit) le Roy Charles à preſent regnant ſeroit l'onzieſme du nom. Iceluy Charles par la haine que luy porta ſa belle ſœur la Royne Emine femme dudit Roy Lotaire, qui ne luy feit partage en France: & par pauureté fut contraint ſe retirer à l'Empereur Othon ſecõd, ſon couſin germain, qui le feit Duc de Lorraine: Eſpouſa la fille de Herbert Cõte de Troyes, qui eſt Champaigne, de laquelle il eut deux fils & deux filles. Les fils furent Loys & Charles, qui ne laiſſerent enfans, Sigebert en adiouſte vn troiſieme Othon, qui fut Duc de Lorraine, apres luy mort ſans enfans, fut Duc par don Godefroy, fils de Godefroy des Ardennes. Les filles dudit Duc Charles furent Haruide, les autres dient Geberge & Ermẽgarde: Geberge fut mere de Henry laiſné de Bruxelles, qui eſt Braban. En eut Lambert & Henry le Ieune, & Mahault femme d'Euſtace Comte de Boloigne, pere de Godefroy de Buillon, & Baudouïn Roys de Ieruſalem, & Euſtace Comte de Boloigne: Ermengarde fut mere d'Albert Comte de Namur, lequel eut ſon fils Albert auſſi Comte de Namur, & en deſcẽdit Baudouïn Comte de Haynau pere de la Royne Yſabeau, femme du Roy Philippes Auguſte, comme il ſera deduit en ſon lieu. La fille dudit Roy Loys d'Outremer fut Matilde, de laquelle fut parrain ledit Conrad Duc des Lorrains, l'an neuf cens quarante huict. Elle fut mariee à Conrad Roy de la haute Bourgoigne, eut de ſon frere le Roy Lotaire en mariage Lyon qui eſtoit de la France. De ſondit mariage vindrent Raoul Roy de ladite Bourgoigne, & ſes deux ſœurs, Berthe mariee à Odon ou Eudes, fils de Thibault Comte de Chartres, appellé le Tricheur, & de la ſœur d'Herbert Comte de Troyes. L'autre ſœur dudit Roy Raoul fut Giſle mariee deux fois, premierement à Erneſt Duc de Sueue, duquel elle eut deux fils, Erneſt & Herman. Secondement à Conrad Empereur fils de l'Empereur Othon tiers, dont vint l'Empereur Henry tiers, ouquel ledit Roy Raoul ſon oncle n'ayant enfans de la Royne Ermengarde ſa femme, donna ledit Royaume de la haute Bourgoigne par la tradition de la lance ſainct Maurice, qui eſtoit l'enſeigne dudit Royaume de la haute Bourgoigne, laquelle fut par ce moyen miſe en l'Empire. Eut auſſi ledit Roy Loys d'Outremer vn baſtard nommé Arnoul, nay auant les en-

fans legitimes, fut Archeueſque de Rheims depoſé par le Roy Hue Capet, apres reſtitué par l'auctorité du Pape. Iceluy Roy Loys regna touſiours en troubles, à cauſe de la trop grande puiſſance d'aucuns ſes ſuiects alliez enſemble dés le commencement de ſon regne : il fallut pour ne mal contenter ledit Duc Hugues le Grand qu'il ſe pacifiaſt auec ledit Herbert Comte de Vermandois qui auoit detenu priſonnier iuſques à la mort le Roy Charles ſon pere : Et apres qu'il fut mort l'an 943. & enterré à ſainct Quentin, qu'il receuſt en grace ſes enfans, les Comtes Herbert & Adalbert, aucuns diēt Robert, qui eſt bien loing de ce que quelques vns ont fabulé que ledit Comte Herbert pere fut pendu. Encores l'an neuf cens quarante cinq par la menee dudit Duc Hugues, ledit Roy Loys fut fait priſonnier à Rouen, moyennant hoſtages, apres deliuré és mains dudit Duc Hugues qui le bailla en garde à Thibauld Comte de Chartres, où il fut detenu iuſques à l'an neuf cens quarāte ſix, qu'il fut remis en ſes liberté & honneur, laiſſant Laon oudit Duc Hugues. Venant ledit Roy Loys dudit Laon à Rheims l'an neuf cēs cinquante quatre, en ſon chemin rēcontra vn Loup, apres lequel il piqua ſon cheual, cheut, & fut tout froiſſé, & porté audit Rheims. Y mourut le 15. Octobre, ayant regné dixhuict ans, fut enterré à ſainct Remy dudit Rheims.

DES ROYS LOTAIRE ET LOYS cinquieme du nom.

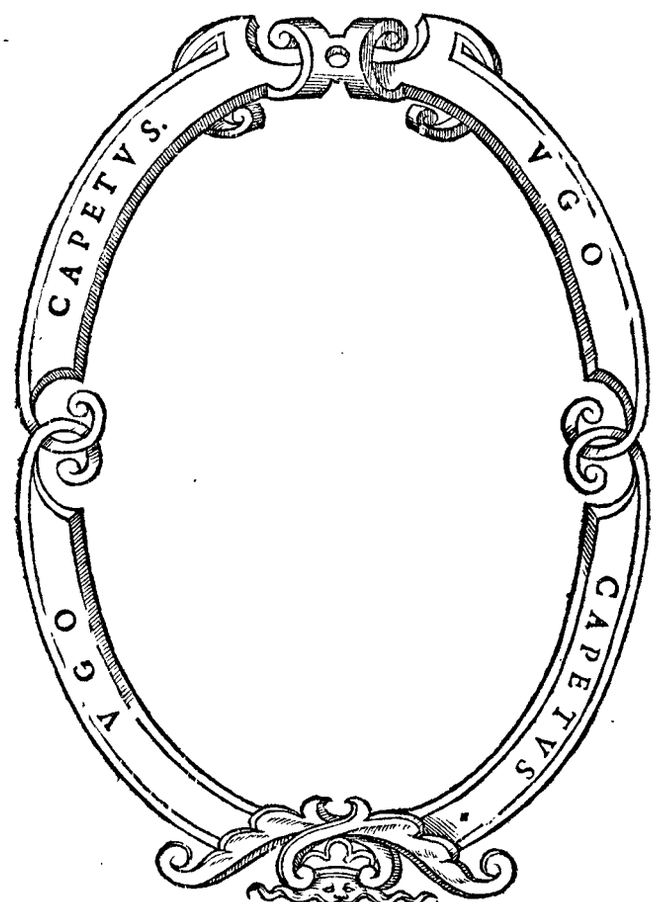


LE Roy Lotaire aagé de treze ans par la faueur dudit Hugues fut oudit an neuf cens cinquāte quatre, le trezieme Nouembre, ſacré & couronné Roy à ſainct Remy par ledit Artalde Archeueſque de Rheims, aſſiſtans Brunon Archeueſque de Cologne, frere de l'Empereur Othon premier, autres Eueſques & Princes de Frāce & Aquitaine. En eut ledit Duc Hugues l'Aquitaine & la baſſe Bourgoigne, diuiſee entre luy & Hue Capet frere du Roy Raoul, la part duquel eut Gilbert apres luy, que ledit Roy Lotaire luy donna. Mourut iceluy Duc l'an neuf cens cinquāte cinq

cinq,le premier Iuillet,& fut enterré à ſainct Denis. La liberté & auctorité dudit Roy n'en fut recouuerte:car les enfans dudit Duc feirent teſte audit Roy, qui fut contraint les gaigner par biensfaicts. L'an neuf cens ſoixante donna à Hue Capet l'aiſné l'office de Meier ou Maire du Palais, & à ce qu'il tenoit adiouſta Poictou:feit ſon frere Othon,Duc de Bourgoigne,le mariant auec la Ducheſſe.C'eſt choſe treſdãgereuſe aux Roys & Princes ſouuerains laiſſer croiſtre chez eux des factions, pour quelque cauſe que ce ſoit, iuſques à eſtre contraints de les endurer: car ils ne dominent apres,que tant qu'il plaiſt à autruy.Dõt n'eſt beſoin chercher ailleurs exemples,combien qu'il y en ayt largemẽt. Les factions recitees par Iules Ceſar ou ſixieme de ſes Commentaires, auoir eſté en la Gaule, és citez,pays, & preſque en toutes les maiſons, luy donna le moyen de la reduire en prouince Romaine:les factions d'Italie y ont fait dominer les eſtrangers.Ledit Roy Lotaire eſpouſa Emine fille de Lotaire Roy d'Italie & d'Adelheit,laquelle fut en ſecõdes nopces Imperatrice.De ladite Royne Emine il eut ſon fils Loys, qu'il feit ſacrer & couronner Roy de ſon viuant Y a titre en l'Egliſe de Paris deſdits pere & fils regnans enſemble: ledit pere mourut à Rheims l'an neuf cens quatre vingts ſix, le dixieme Mars,ayant regné trente deux ans. Le Roy Loys cinquieme du nom ſon fils,n'ayant apres ſondit pere regné gueres plus d'vn an, mourut le vingtdeuxieme Iun, non ſans ſuſpition de poiſon, fut enterré à ſainct Cornille de Compiegne. A eſté le dernier de la lignee des Charliens,laquelle ne dura que deux cens trente cinq ans, & celle des Merouiens n'en auoit duré que trois cens : ainſi les deux enſemble ne durerent que cinq cens trente cinq ans. Apres le decez dudit Roy Loys cinquieme,Arnoul ſon oncle baſtard (ſelon l'hiſtoire de Verdun) ramena Charles Duc de Lorraine en France pour l'y faire regner,la courõne luy appartenant,comme au plus proche, & frere du feu Roy Lotaire, prindrẽt Laon,& Adalberon Eueſque dudit lieu,lequel eſchappa de priſon: ſe retira à Hue Capet Maire du Palais,qui empeſchoit que ledit Charles feuſt receu Roy, parce qu'il auoit tenu le party des Alemans contre les François. Auoit ledit Hue Capet les force & faueur du Royaume, voulant, ſans venir aux armes, prendre la couronne par accords, craignant que leſdits François auec le temps recogneuſſent la iuſtice de la cauſe dudit Charles,par le moyen dudit Adalberon Eueſque de Laon: eſſaya gaigner ledit Arnoul, auquel il donna l'Archeueſché de Rheims: afin qu'il l'accordaſt auec ledit Charles ſon frere: mais le morceau n'eſtoit aiſé à departir:parce que la reconciliation ne ſe feit. Ledit Hue Capet appella ledit Arnoul trahiſtre & pariure: & ſçachant que leſdits Charles & Arnoul ſe fioient dudit Adalberon Eueſque de Laon, & ſe ſeruoient de luy, le pratiqua, & il trouua le moyen d'introduire de nuict ledit Hue Capet en ladite ville de Laon, où il print leſdits Charles & Arnoul, tint ledit Charles priſonnier à Orleans tant qu'il veſcut, menaſſa ledit Ar-

noul de luy faire creuer les yeux, par celle crainte confessa ledit Arnoul estre pariure, & auoir faulsé sa foy audit Hue Capet, pource fut deposé, & en son lieu faict Archeuesque de Rheims Gilbert: mais apres ledit Arnoul fut restitué, ledit Gilbert faict Archeuesque de Rauenne, puis Pape: deuint Roy ledit Hue Capet. Est à propos deduire ses genealogie & regne.

DV ROY HVE CAPET, ET ses Anteceſſeurs.



REGNANT Charles le Chauue, roy & Empereur, y eut en France Robert le Fort, Marquis, issu de l'vn des Princes de Saxe, lequel fut tué auec Ramnoul Duc d'Aquitaine, en la bataille qu'ils donnerent aux Normãs, encores idolatres, & de luy demeurerent deux fils, Eude tuteur du Roy Charles le Simple, depuis Roy, & Robert ordonné par son frere Maire du Palais, apres, & par vsurpatiõ couronné Roy: fut occis en la bataille de Soissons, comme dit a esté ou chapitre du Roy Charles le Simple. Le Comte Herbert de Vermãdois estoit gendre dudit Robert, combien qu'aucuns ayent escrit que ledit Robert auoit espousé la sœur dudit Comte Herbert: Car en l'histoire dudit Flodoard les enfans dudit Comte Herbert sont touſiours nommez nepueuz de Hugues le grand, fils dudit Robert, duquel vindrent vn fils & vne fille, la Royne Emine femme de Raoul Roy de France: le fils fut Hugues le Grand, autrement appellé l'Abbé, pource qu'il tint en commande plusieurs Abbayes riches: Entre autres celles de sainct Denis en France, sainct Germain des Prez pres Paris, & sainct Martin de Tours, cõme ses pere & ayeul auoient faict. Des biens desquelles par la licence du temps (non par heresie, comme de nos iours est aduenu ailleurs qu'en Frãce) les Princes & Seigneurs se maintenoiẽt forts, & entretenoient leurs capitaines & gens de guerre, que Dieu permeit estre employez contre les roys ordonnez de Dieu,

prote-

protecteurs de l'Egliſe, en ayans cõtre leur deuoir enduré l'oppreſſion. La force de transferer la couronne des Charliens comme celle des Merouiens, a eſté par les biẽs de l'Egliſe : & neantmoins ceux qui ſuccederẽt à ladite couronne, inſpirez de Dieu, furent grands protecteurs & reſtaurateurs de ladite Egliſe, qui manifeſte le iugemẽt. Les Roys Pepin, Charlemaigne, & Loys Debonnaire furent par ſainctes conſtitutions entiers defenſeurs de ladite Egliſe, & diligẽs reſtituteurs des biens d'icelle. Ledit Hue Capet deuenu Roy, les Roys Robert, Hẽry & leur poſterité ſe ſont monſtrez Treſchreſtiens : Les premiers ont fait rẽdre tant qu'ils ont peu les biens occupez par don ou tolerãce d'eux ou leurs predeceſſeurs, ainſi qu'il ſera amplement declaré en l'eſtat de l'Egliſe gallicane. Ledit Hugues le Grãd fut Maire du Palais, eut deux femmes: l'vne fut fille du Roy Edoüard d'Angleterre, ſœur de la Royne Ogine femme du Roy Charles le Simple, de laquelle il n'eut enfans: l'autre fut Halinde ſœur de l'Empereur Othon premier, & de la Royne Gerberbe femme du Roy Loys d'Outremer, qu'il eſpouſa l'an 938. En eut ſix fils & deux filles : l'vne fut mariee l'an 954. au Comte Frederic frere d'Adelberon Eueſque de Mets, auquel par la deſtitution de Brunon Archeueſque de Cologne Duc de Lorraine, fut cõmis le gouuernement des Lorrains l'ã 959. l'autre nõmee Emine fut mariee l'ã 960. à Richard I. du nõ duc de Normãdie, & mourut ſans enfans. Le fils aiſné de Hugues le Grãd fut Hue Capet declaré Roy à Noyõ, puis ſacré & courõné à Rheims l'an 988. feit de ſon viuãt courõner & ſacrer ſon fils Robert: choſe frequẽte és Potentats nõ encores aſſez aſſeurez, & rare és inueterez, y a pluſieurs titres de Hue Capet & Robert regnãs enſemble. L'autre fils de Hugues le Grãd fut Othõ duc de Bourgoigne, à cauſe de ſa femme, fille de Hugues duc de Bourgoigne. Mourut ledit duc Othõ l'ã 965. & les Bourguignõs ſe ſoumirẽt à Hue Capet & à Eude ſon autre frere, par la mort duquel fut duc Hẽry autre frere de Hue Capet, qui eſpouſa Geberge vefue, ayãt de ſon premier mary vn fils Othe Guillaume, appellé l'Eſtrãger, Cõte de Bourgoigne: lequel apres le decez dudit Henry ſon beau pere, aduenu à Poilly ſur la Saone l'ã 996. & de ſon fils Eude de Beaune mort ſans enfans, querella le duché, & ſe nõma tãt qu'il veſcut (qui fut iuſqu'ẽ Septẽbre l'ã 1027.) duc & cõte de Bourgoigne, ainſi qu'il appert par ſon epitaphe eſtãt ou cloiſtre de l'Abbaye S. Benigne de Dijõ où il eſt enterré. De la ſœur de Brunõ Eueſque de Lãgres il eut vn fils appellé le Cõte Rainalde de Bourgoigne, qui eſpouſa Alix fille de Richard II. du nom duc de Normãdie. En eut deux fils, Guillaume & Guy de Bourgoigne. En la guerre que Othe Guillaume mena au roy Robert pour ledit Duché, il eut de ſon party ledit Eueſque Brunon & Eude premier du nom Cõte de Blois & Landry Cõte de Neuers, & ledit Roy eut du ſien Hugues Eueſque d'Auxerre ſurnommé Albiconte, qui eſtoit Cõte de Chalon, couſin de la royne Cõſtance femme dudit roy, & pretendoit droict audit Duché: la victoire fut pour ledit roy. Son fils aiſné

mõſieur Henry de France eut ledit duché, deuenu roy le bailla à ſon frere mõſieur Robert de Frãce. Ledit duc Richard de Normãdie, n'ayãt encores l'alliãce du cõte Othe Guillaume, ſeruit ledit roy en ladite guerre. Ledit Hugues le Grãd eut deux autres fils d'Egliſe, l'vn fut Hugues qu'il feit eſlire en l'aage de cinq ans Archeueſque de Rheims, & fut declaré vſurpateur & excõmunié tãt par l'Egliſe Gallicane, que par le Pape. L'obtint cõtre luy ledit Artalde, & ne pouuãt apres le decez dudit Artalde y eſtre receu, ſon autre frere Odalric y fut eleu & cõſacré le iour de la Natiuité noſtre dame, l'ã 962. Ledit roy Hue Capet eſpouſa Adelays, ainſi eſt nõmee en aucũs titres dudit roy Robert ſon fils, eſtãs ou threſor de l'Abbaye S. Denis, eſt eſcrit qu'elle eſtoit deſcẽdued'vne lignee treſnoble des parties d'Italie, ſans declarer de quelle maiſõ elle eſtoit. Biẽ a dit Gaguin q̃ ledit roy Hue Capet auoit eu ledit roy Robert de la fille du roy Edoüard d'Angleterre, ailleurs ne l'ay leu, & ne cõuient à ce que deſſus. Il eut vne fille madame Hawide de Frãce, mariee à Raginaire, qui eſt Regnier le ſecõd cõte de Haynau. Y a titre en l'abbaye de Lagny, par lequel le roy Robert appelle ſon neueu le comte Eſtiẽne, fils du cõte Herbert: leſquels cõtes pere & fils furẽt reſtaurateurs de ladite abbaye, qui eſt en Brie. L'hiſtoire de Verdũ narre qu'enuirõ l'an 991. mourut Herbert cõte de Meaux & Troyes, qui eſt Brie & Chãpagne. Eſtoit venu dudit traiſtre Herbert, & de la tãte dudit roy Hue Capet, pour ce qu'il tenoit le germain ſur luy & ſon fils, ſelõ la façõ de Bourgoigne les appelle ſes nepueux. Ledit traiſtre Herbert, à cauſe du cõte de Brie eſtoit ſeigneur de Chaſteauthierry, auãt luy y auoit eu vn des fils du roy Richard de Bourgoigne, nõmé Hue Capet Duc de la baſſe Bourgoigne, comme a eſté dit ou chapitre des roys Charles le ſimple, Robert & Raoul. Aucũs ont eſcrit, que le ſobriquet de Capet fut dõné, pour ce qu'en ieuneſſe & par ieu, ledit roy eſtoit couſtumier d'oſter les chapperõs à ſes cõpagnõs. Y a plus d'apparẽce qu'à tous les deux ſuſdits il ait eſté dõné pource qu'ils eſtoiẽt capiteux, comme au roy Loys Hutin, le ſobriquet de Hutin. Tãt puiſſans fuſſent les princes ils eſtoiẽt lors marquez de leurs vertus ou vices, la liberté ne ſouffroit l'adulation. Apres auoir ledit roy Hue Capet regné enuirõ 9. ans, mourut l'an 976. fut enterré à S. Denis. Aucuns flateurs ont coulouré ſon faict, eſcriuans qu'il eſtoit de par ſa mere Hawide deſcendu de la lignee des Charliens: car elle eſtoit ſœur de l'Empereur Othon premier, ignorans que le dernier Empereur de la deſcente de Loys Debonnaire fut Conrad premier, lequel transfera l'empire à Henry premier eſtant de la maiſon de Saxe, pere dudit Othon, & de ladicte Hawide mere dudit Hue Capet. Ainſi elle eſtoit venue de ladite lignee de Saxe, non de celle deſdits Charliens: & quand elle en fut deſcendue, la couronne de France n'a iamais admis les femelles, & n'y pouuoit de par ſadicte mere pretendre droict. Ledit Hue Capet mieux fondé ſur ce qui eſt eſcrit en Ieremie 27. I'ay fait (dit le Createur) la terre, les hõmes & les beſtes qui ſont ſur la face

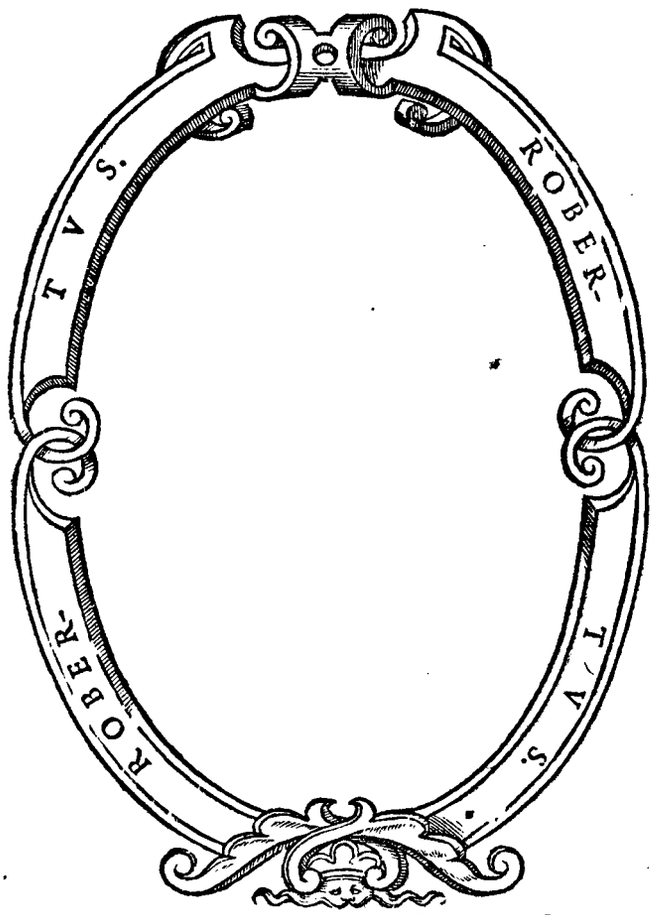
de la

de la terre,en mes grande force & bras eſtendu,les donne à celuy qui me plaiſt,pource maintenant i'ay donné toutes ſes terres ez mains de Nabuchodonoſor Roy de Babylone mon ſeruiteur.Et en Ezechiel 29. Ledit Roy & ſon armee m'ont ſerui cõtre Tyr,ie leur bailleray l'Egypte, & les deſpouilles pour leur loyer.Et toutesfois il appert en Daniel combiẽ ledit Nabuchodonoſor eſtoit tyran, auſſi ſa perſonne fut punie, & ſa poſterité deffaite par Cyrus roy des Perſes, duquel la deſcẽte fut ruinee par Alexandre le Grand,ſes ſucceſſeurs par les Romains, & l'ẽpire de Rome par les Germains,cõme eſt dict par Ieremie 50.& 51.ch.C'eſt la vengeance du Seigneur,lequel quand les temps ſont venus ouure ſon threſor,& en tire les vaſes de ſon ire:& ſouuent la punition des pechez des roys eſt differee à leurs ſucceſſeurs,cõme de l'idolatrie de Salomõ 3. des Roys 11. & 12.Par ce que la ſapiẽce de Dieu par la bouche dudit Salomon afferme que c'eſt ſon œuure que les roys regnent, le conſeil ordonne les choſes iuſtes,& les princes adminiſtrẽt droictement les principautez. Nul peut douter q̃ ceſte tranſlatiõ de la courõne de Frãce ne ſoit œuure diuin,puis que ceſte troiſieme lignee a deſia tant duré & plus ſagement gouuerné les ſuiets que les deux premieres, abatues quãd elles ont eſté trop deſreiglees, qui eſt bon mirouër pour ceſte cy. Ioinct l'enſeignement de Dauid Roy & Prophete, Pſal.2. Entendez vous Roys,ſeruez le Seigneur en crainte,& vous reſiouiſſez en tremeur.En la Sapience 6.ch. eſt adiouſté: Treſdur & horrible iugement ſera faict à ceux qui ſont prepoſez, & les puiſſans ſeront puiſſamment tourmẽtez:car le Dominateur de tous,qui a fait le grand & le petit, n'aura acceptiõ de perſonnes.A vous roys ſont ces paroles,afin que apprenez la ſapiẽce,& n'y faillez:les aduertir,& prier Dieu qu'il leur en face la grace, eſt les bien ſeruir, non les flatter ou mal conſeiller,dont ruine vient. Procopie dict,que le Prince eſt prudent,lequel conioinct tellemẽt ſa puiſſance auec iuſtice,qu'il n'eſtime luy eſtre bienueillant,celuy qui en toutes choſes luy cõplaiſt:au contraire ne s'offenſe de celuy qui cõtredict ſa volonté, mais de ſincere penſee conſiderant les affaires,monſtre n'y auoir aucun peril de reſiſter quelques fois à ſes conſeils,qui ſe doit touſiours faire par treshumble & raiſonnable remonſtrance. Witikind dict,que les Saxons auparauant compagnons & amys des François,depuis leur conqueſte faite par Charlemagne deuindrent freres,& vn peuple auec leſdits François,& que les Empereurs Hẽry & Othon premiers qui eſtoyent princes Saxons s'intituloient roys ou Empereurs de Frãce,non de Saxe,ou Germanie:cõbien qu'ils ne fuſſent de la deſcente dudit Charlemagne. Parquoy n'eſt eſtrange que leſdicts Frãçois ayẽt enduré leurs roys de natiõ Saxonique: ioinct que aucũs des premiers roys de Rome furẽt eſtrãgers. Les Merouiens furent grãs roys, les Charliẽs treſgrãs,& neantmoins ont voulu eſtre tenus pour deſcẽdus des Merouiẽs pour la faueur & antiquité de leur empire. Le ſemblable a faict la deſcente de Hue Capet. Le naturel des grãs eſt ſtudieux de grãs.

Liure 1. de la guerre des Vanda.

1.& 2. liu. de l'hiſtoire Saxonique.

DV ROY ROBERT.



QVELQVE diuerſité qui ſoit és Chroniques & Annales pour les mariages & enfans du roy Robert, il eſt force recognoiſtre, que la Royne Conſtãce fille de Guillaume cõte de Prouẽce, & de Blãche ſœur de Foulques nerre, comte d'Anjou, fut ſa ſeule femme legitime, laquelle ſurueſquit le Roy ſon mary: & vindrẽt d'eux quatre fils & vne fille: l'aiſné fut mõſieur Hugues de France, couronné à Compiegne roy aagé de 10. ans qui deceda viuant ſon pere: fut enterré à S. Cornille de Compiegne. Le ſecond fut monſieur Henry de France: durant la vie de ſon pere Duc de Bourgongne, ainſi qu'il eſt porté par deux titres de l'Abbaye S. Benigne de Dijon, datez de l'an 1015. & apres le decez de ſon pere, fut Roy I. du nom. Le tiers fut monſieur Robert de France, qui eut du roy ſon frere le Duché de Bourgoigne en appennage. Le quatrieme fut monſieur Eude de France, Eueſque d'Auxerre, qui mena par le pays de Caux partie de l'armee du roy Henry ſon frere, cõtre le baſtard Guillaume duc de Normãdie. La fille fut madame Alix de Frãce, mariee, (ſelõ Aimoine) à Regnauld Cõte de Neuers. Les autres (deſquels l'opinion eſt plus certaine) diẽt à Baudouyn, ſurnõme de l'Iſle, Cõte de Flãdres, la fille du Cõte de Noyon, de laquelle le roy Robert eut Amaury, pere de Simõ & Amaury de Mõtfort, & dont eſt venue la maiſon de Mõtfort l'Amaury, ne peut auoir eſté roine, mais ſeulemẽt amye du roy: car puis q̃ la royne Conſtance fut vefue du roy Robert, ſi la fille dudit Comte de Noyõ, euſt eſté femme legitime, elle euſt eſté la premiere: & Amaury fils legitime du premier lict, n'euſt eſté exclus de la couronne par Hẽry aiſné du ſecond. N'y a apparẽce à ceux qui ont eſcrit que le roy Henry eſtoit puiſné de ſon frere Robert, & que par le teſtamẽt du pere, il fut preferé & appellé au royaume: dont proceda le diſcord de la royne Cõſtance vefue, & de ſon fils le roy Henry. Les titres ſuſdits de l'Abbaye S. Benigne, monſtrent aſſez que Henry eſtoit l'aiſné, & pour ce viuant le pere tint le Duché de Bourgoigne, & apres ſon decez la couronne. Ioint le titre dudit

Roy

roy Robert, eſtant en l'Abbaye de Lagny, daté 1018. ouquel ſes trois fils ſont teſmoins ſoubſcrits par leur ordre, Hugues roy couronné Henry & Robert. Le differẽt de la mere & du fils vint de la trop grãde auctorité & biens qu'elle vouloit tenir ſur le roy ſon fils, qui ne le voulut ſouffrir, cõme recite frere André. Cõuiennent auſſi pluſieurs autres hiſtoriẽs, que elle fut extreme & difficile, meſme du viuant du roy ſon mary, lequel ſouuent aduertiſſoit ceux qui receuoient ſes bienfaicts, qu'ils ſe gardaſſent que Conſtance (ſans la daigner nommer royne) le ſçeuſt. N'eſt croyable que l'ordonnance eſcrite d'vn pere roy fuſt ſuyuie, & enduree apres luy, appellant ſon puiſné à la couronne, & en deboutant l'aiſné. Car ladicte couronne eſcheoit au plus proche d'icelle par la loy non par diſpoſitiõ, de celuy qui eſt adminiſtrateur ſeulement, non proprietaire. Ledit Roy Robert ayant regné 34. ans, mourut à Meleun, l'an 1030. fut enterré à S. Denys.

DE LA PREMIERE BRANCHE de Bourgoigne.

MONSIEVR Robert de France, Duc de Bourgoigne, eut le Duché pour ſon appennage du roy Henry I. ſon frere. Le tint depuis l'ã 1030. iuſques à l'an 1075. qu'il deceda, fut enterré à Semur. Et pource qu'il veſcut longuement, fut ſurnommé Robert le vieux: qui a dõné matiere d'eſtimer par aucuns, qu'il fut aiſné dudit roy ſon frere. De la Ducheſſe Amengarde ſa femme il eut deux fils, Hẽry & Hugues de Bourgoigne. Henry fils aiſné mourut auãt ſon pere, delaiſſez deux fils Hugues & Eude de Bourgoigne. Hugues aiſné premier du nõ, tint le Duché apres ſon ayeul, depuis l'an 1075. iuſques à l'an 1097. & de la ducheſſe Yolãd ſa femme n'eut aucuns enfans. Elle decedee ſe rendit religieux à Cluny, où il eſt enterré. Y a pluſieurs titres eſquels il eſt nommé Hugues Duc & moyne, qui ne conuiẽt au vœu monachal, & enſeigne qu'il ne feit profeſſion, mais veſcut oudit monaſtere, retiré des affaires mondains: où s'il la feit (ce que ſon epitaphe porte) ce fut peu auant ſa mort. Eude de Bourgoigne I. du nom ſon frere, luy ſucceda, & tint le duché depuis l'an 1097. iuſques à l'ã 1102. qu'il mourut allant en Ieruſalem, ayãt laiſſé le gouuernement de ſa terre à Hugues ſon fils aiſné. Il auoit vn autre fils Hẽry de Bourgoigne. Fut ledit duc Eude premier fondateur de Ciſteaux en l'an 1098. Hugues ſecond du nom, tint le Duché depuis l'an 1102. iuſques à l'an 1133. qu'il mourut ayant laiſſé de la Ducheſſe Mahauld ſa femme, deux fils Eude & Alexandre de Bourgoigne. Eude ſecond du nom, fut Duc depuis l'an 1133. iuſques à l'an vnze cens ſoixante quatre. Et de la Ducheſſe Marie ſa femme, eut ſon fils Hugues de Bourgoigne, lequel troiſieme du nom, fut Duc depuis l'an vnze cens ſoixante quatre, iuſques à l'an 1192.

qu'il mourut le 8. Aouſt, outre mer, ou voyage que le roy Philippes Auguſte print la cité d'Acre contre Saladin. Fut enterré à Ciſteaux. Iceluy Hugues III. auoit l'an 1165. fait autre voyage en Ieruſalẽ, & à ſon retour fondé la S. Chappelle de Dijõ. Il eut deux femmes. La premiere fut Alix de Lorraine, delaquelle il eut deux fils Eude & Alexãdre de Bourgoigne. La ſeconde femme fut Beatrix fille du Daulphin de Viennois, Comte d'Herby. Il donna l'an 1179. à Gaultier Eueſque de Langres ſon oncle, le Cõté de Langres, par la volonte de Henry Comte de Bar, qui y pretendoit droict. Eude III. du nom, fut Duc depuis l'an 1192. iuſques à l'an 1218. qu'il deceda, & fut enterré à Ciſteaux. Il accorda la Royne Mahauld vefue de Philippes d'Alſatie, Comte de Flandres, & eut deux femmes. La premiere fut fille de Thibauld le Grand, Comte de Bloys, de laquelle il eut vn fils Iehan, qui mourut auant ſon pere, ſans enfans, & trois filles: l'vne femme du Comte de la Marche, l'autre femme du roy Raoul d'Alemagne, ces deux ne laiſſerent enfans. La tierce fut femme de meſſire Iehan Brichemel de Chalon, dont vindrent pluſieurs enfans: entre autres meſſire Iehan de Chalon Eueſque de Langres, & meſſire Hugues de Chalon, pere de meſſire Iehan de Chalon ſieur d'Arlay. L'autre femme dudit Duc Eude tiers fut Alix de Vergy, de laquelle il eut ſon fils Hugues de Bourgoigne, qu'il laiſſa en bas aage ou gouuernement de ſa mere, & fut le quatrieme Duc de ſon nom, depuis ledit an 1218. iuſques à l'ã 1273. qu'il mourut, fut enterré oudit Ciſteaux. Luy & ſadite mere 1230 fonderent les Iacobins de Dijon: auſſi il acquiſt le Comté de Chalon par eſchange de Iehan comte de Bourgoigne & Chalon: ſon gendre, fils d'Eſtienne cõte de Bourgoigne, ſieur de Salins. De la Ducheſſe Yoland de Dreux, ſa premiere femme, ſœur du comte Iehan de Dreux premier du nom, il eut trois fils & deux filles: l'aiſné fut Hugues de Bourgoigne, qui eſpouſa Mahauld fille aiſnee d'Archambaud de Bourbon le ieune, comteſſe de Neuers, Auxerre & Tonnerre: & en eut quatre filles, Yoland, Marguerite, Alix & Iane de Bourgoigne, qui mourut ieune. Par arreſt du Parlement de la Touſſaints 1273. furent faicts les partages des trois ſœurs reſtãs, Yolãd qui fut cõteſſe de Neuers, eſpouſa en premieres nopces monſieur Triſtan de Frãce, fils du Roy S. Loys: lequel mourut à Thunes auec le roy ſon pere ſans laiſſer enfans, & ſa vefue Yoland ſe remaria à Robert de Flandres, fils aiſné du comte Guy de Flandres. Marguerite de Bourgoigne comteſſe de Tonnerre, dame de Montmiral ou Perche: fut Royne de Sicile, ſeconde femme du Roy Charles de Sicile, frere S. Loys, qui au parauant auoit eſté marié auec la royne Beatrix, comteſſe de Prouence, ſœur de la Royne Marguerite, femme dudit S. Loys. Alix de Bourgoigne, comteſſe d'Auxerre, Dame de S. Aignen en Berry, eſpouſa Iehan de Chalon, ſieur de Rochefort en Bourgoigne, & eut de luy Guillaume de Chalon, comte d'Auxerre. Eude pere de ces trois ſœurs, eſtant vefue feit voyage outremer, où il mourut. Iehan de Bourgoigne,

goigne,fut le ſecond fils de Hugues quatrieme du nom, Duc de Bourgoigne eſpouſa Agnes ſeconde fille d'Archambauld de Bourbon le ieune,qui eut pour ſon partage la terre de Bourbon:& d'eux vint Beatrix de Bourgoigne,ſeule heritiere de ſes pere & mere:car ſon pere mourut toſt apres,& Agnes vefue ſa mere ſe remaria au comte d'Artois Robert II.du nom, nepueu de S.Loys:duquel ne demeura enfans,& fut Beatrix fille & heritiere vnique mariee à mõſieur Robert de France,cõte de clermont en Beauuoiſis,fils du roy S.Loys.Le troiſieme fils de Hugues IIII.du nõ, Ducde Bourgoigne & de la ducheſſe Yolãd de Dreux,fut Robert II.du nom par ordõnance de ſon pere duc apres luy,nõ ſans debat:car le Comte de Flandres, ſecond mary de Yoland, fille aiſnee dudit Eude fils aiſné dudit duc Eude quatrieme ayãt des enfans,querella ledit duché deuant ledit Roy Sainct Loys : mais la diſpoſition du pere eut lieu,meſmement contre les deſcendans des filles excluſes de l'apennage. La fille aiſnee d'iceluy Duc Hugues quatrieme du nom & Yoland de Dreux fut Alix de Bourgoigne,mariee au Duc Henry de Braban. La ſeconde fut Marie de Bourgoigne,mariee à Guy vicomte de Limoges.De la ducheſſe Beatrix ſa ſeconde femme, ledit Duc Hugues quatrieme du nom eut vn fils & quatre filles:Le fils fut Hugues de Bourgoigne ſieur d'Aualon, Chauaignes, Montreal, Monbar, & autres terres à luy delaiſſees par le teſtamẽt du pere. Y eut plainɛte faiɛte au Roy Philippes tiers, du demembremẽt exceſſif fait du Duché de Bourgoigne,par le partage ou appennage fait audit Hugues puiſné,recitee en vn arreſt du Parlement de la Touſſaints mil deux cens quatre vingts quatre. Les quatre filles furent Beatrix de Bourgoigne,femme de Hugues le Brun,comte de la Marche & Angouleſme, Yſabeau accordee au fils aiſné de Robert de Flandres comte de Neuers,mariee au pere de Geoffroy de Brabã ſieur de Vierron, Marguerite femme de Iehan de Chalon comte de Bourgoigne, ſieur de Salins, & Iehanne de Bourgoigne ordonnee par ſon pere eſtre Religieuſe. Robert ſecond du nom apres ſon pere Hugues quatrieme fut Duc de Bourgoigne,depuis l'an mil deux cens ſoixante treze, iuſques à l'an mil trois cens neuf qu'il deceda,& auoit de Madame Agnes de France ſa femme, fille du Roy Sainct Loys,pluſieurs enfans, entre autres cinq fils & quatre filles.Les fils furẽt Hugues Duc cinquieme du nom, Eude apres luy Duc quatrieme du nom,Robert Comte de Tonnerre qui eſpouſa Iehãne de Chalon, mourut ſans enfans, Iehan qui eſpouſa Alix fille d'Othe comte de Bourgoigne,& Loys de Bourgoigne qui eſpouſa Mahauld de Hainau, pretendit le Royaume de Salonique, principautez d'Achaye & la Moree,parce qu'il mourut ſans enfans,ſon frere ledit duc Eude quatrieme luy ſucceda,& l'an 1320. tranſporta pour quarante mil liures leſdicts droicts à Loys comte de clermont,ſieur de Bourbon : Laiſnee des filles dudit Duc Robert ſecõd fut Marguerite de Bourgoigne premiere femme du Roy Loys Hutin.La ſeconde fut Iehanne Royne de France, fem-

me du Roy Philippes de Valoys, l'autre fut Blãche de Bourgoigne femme d'Edoüard, fils aisné du comte de Sauoye : L'autre fut Blanche de Bourgoigne, femme du comte de Bar. Hugues cinquieme du nom fils aisné de Robert second fut Duc, depuis l'an 1309. iusques à l'an 1315. que il mourut sans enfans, fut enterré à Cisteaux. Il auoit fiãcee Madame catherine Imperatrice de Constantinople, fille de monsieur Charles de France Comte de Valoys, puis fiança Madame Iehanne de Frãce fille du Roy Philippes le Long, & mourut auant que l'espouser, luy succeda son frere Eude quatrieme du nom, qui fut Duc depuis l'an 1315. iusques à l'an mil trois cens quarante neuf qu'il deceda, il auoit espousé ladite madame Iehanne de France fille aisnee dudit Roy Philippes le Lõg, fiancee par son frere Hugues Duc de Bourgoigne, & à cause d'elle fut Comte de Bourgoigne & Artoys Palatin. En eut deux fils, Philippes aisné & Iehan de Bourgoigne. Il fonda l'an mil trois cẽs trente deux les Chartreux de Beaune, ses deux fils moururent de son viuãt, ledit Philippes l'an 1346. & de luy marié à Madame Iehanne de Bouloigne depuis Royne de Frãce, & femme du Roy Iehan, vindrent vn fils & vne fille. Le fils fut Philippes de Bourgoigne qui succeda à ses ayeul & ayeule, & fut Duc & Comte de Bourgoigne & Arthoys depuis l'an 1349. iusques à l'an 1362. qu'il deceda le 22. Nouembre, sans laisser enfans de la Ducheſſe Marguerite sa femme, fille de Loys Comte de Flandres. Sa sœur fut Iehanne de Bourgoigne, que le Roy Iehan retira des mains d'Amé Comte de Sauoye, moyennant quarante mil florins : Et pource qu'elle mourut auant son frere, le Duché escheut au Roy Iehan par retour à la couronne, defaillãt les masles, non par proximité de lignage : combien que ledit Roy feust fils de la Royne Iehanne de Bourgoigne sœur de l'ayeul, & tante du Duc Philippes de Bourgoigne : car ladite Royne Iehanne de Bourgoigne eut sa sœur aisnee Marguerite de Bourgoigne, premiere femme du Roy Loys Hutin, dont vint Madame Iehanne de France Royne de Nauarre, mere de Charles premier Roy de Nauarre, auquel (si femelles & descendans d'elles eussent succedé) eust ledit Duché appartenu, & il le debatit estant descẽdu de laisnee, mais ledit retour l'emporta. Rẽtra ledit Duché en la maison de France, & finit la premiere branche de Bourgoigne.

DE LA BRANCHE DE MONT-fort l'Amaulry.

COMBIEN que Amaulry fils du Roy Robert ne puisse estre tenu pour legitime, cõme dit a esté ou chapitre dudit Roy Robert, & que ie n'eusse proposé mesler les masles illegitimes de ceste troisieme lignee, qui ne les a voulu aduoüer, auec ceux du sang Royal, ie suis meu parler de sa descente, parce que par actes magnanimes & grandeur de fortune elle s'est monstree digne de la maison de France. Mais pour euiter confusion

conuient

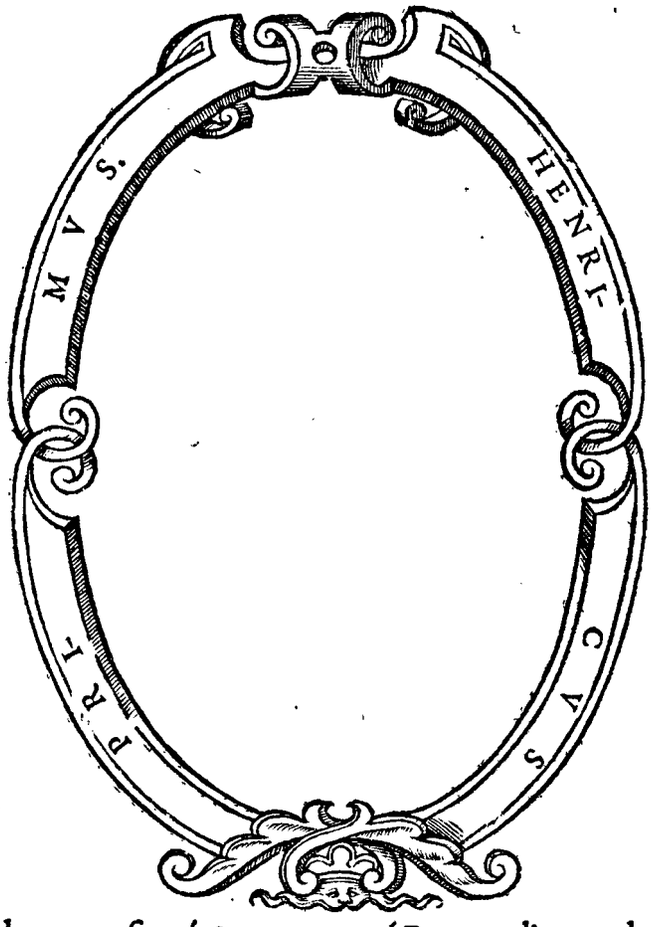
conuient entendre qu'il y a deux familles de Montfort: de l'vne en Normandie fut chef Turſten ou Triſtan de Montfort, dict de Baſtenbourg, qui eut deux fils & vne fille, Giſle de Montfort marieee à vn Cheualier Breton, auquel le Duc Richard donna Monſtreiul, & d'eux eſt deſcendue la maiſon des Geroys. Les fils furent Guillaume Bertrand, & Hugues de Montfort premier du nom, duquel vint Hugues ſecond, marié deux fois: la premiere à la fille de Richard de Belfay, de laquelle il eut vne fille, femme de Gilbert de Gauz: de la ſeconde il eut Hugues tiers du nom, & Robert qui moururẽt ſans enfans, leur ſœur fut heritiere, D'elle & dudict de Gauz vint Hugues de Gauz, qui eſpouſa Adeline fille & heritiere de Robert Comte de Meullant, dont vindrent Robert Comte de Meullant & ſes freres, & fondit celle maiſon de Montfort par femme en celle de Meullant. De ceux cy n'eſt noſtre matiere: mais de la branche d'Amaulry fils naturel du Roy Robert, qui auoit fait clorre la ville de Montfort, & en donna la terre à ſondit fils naturel, duquel vindrent deux fils & vne fille. Laiſné fut Simon premier du nom, l'autre Amauloy, la fille fut mariee à Huon ſire de Crecy, fils du Cõte de Rochefort, grand Maiſtre de Frãce. Ledit Simon eut trois femmes, les deux premieres ne ſont deſignees: de la premiere il eut fils & fille, le fils fut Amaulry Comte de Montfort, la fille fut Elizabeth de Montfort, la troiſieme femme fut fille de Richard Comte d'Eureux, baſtard de Robert Archeueſque de Rouen, fils du premier Richard Duc de Normandie. La mere dudit Comte Richard fut la veufue feu Roger de Treny, port'enſeigne hereditaire dudit Normandie, deſcendu de Malahulce oncle paternel de Rollon premier Duc de Normandie. D'elle ledit Simon eut fils & fille, le fils fut Amaulry, de par ſa mere Comte d'Eureux, la fille fut Bertrade ou Berthe, mariee à Fouques Rechin Comte d'Anjou, deſquels iſſirent Baudouïn & Amaulry freres, Roys de Ieruſalem. Amaulry Comte de Montfort ſecond du nom, eut fils & fille Comteſſe de Meullant: le fils fut Simon ſecond du nom, ſurnommé le Chauue, Comte de Montfort, qui eſpouſa Amicie ſœur aiſnee, & heritiere de Robert Comte de Liceſtre, & de Rogier Archeueſque de ſainct André en Eſcoſſe, deſquels & de leur autre ſœur, femme de Meſſire Eſtiẽne de Quincy, eſtoit ayeul Robert Comte de Meullant. Ledit Comte Simon le Chauue eut deux fils, l'aiſné fut Simon tiers du nom, Comte de Montfort & Liceſtre, & Guy de Montfort Comte de Sidonie ou Sageſte en Leuãt. Ladite Amicie leur mere veufue, ſe remaria au ſire des Barres, & en eut meſſire Guillaume des Barres, le plus renõmé Cheualier qui feuſt ſoubs le Roy Philippes Auguſte. Ce comte Simon eſpouſa Alix, & fut chef de la guerre contre les heretiques Albigeois regnant ledit Auguſte. Apres merueilleuſes & inſignes victoires & conqueſtes des Duché de Narbõne, comté de Tholoſe, & autres grandes ſeigneuries, deſquelles il fut receu à hõmage par ledit Roy, fut tué ou ſiege dudit Tholoſe. Il laiſſa quatre fils &

vne fille, accordee à Iaques fils aisné du Roy Pietre d'Arragon, qui laissa de l'espouser, pource que ledit Roy son pere fut tué en la bataille d'entre Tholose & Murel, en Septembre mil deux cens treze, où estoit chef de l'armee de la Foy ledit comte Simon. Les fils furent Amaulry tiers du nom, comte de Montfort, Simon, Guy, & Philippes de Montfort. Ledit comte Amaulry ceda au Roy Loys huictieme du nom, les conquestes susdites, fut fait Connestable de France, & mourut à Rome retournant d'Outremer. Il eut deux fils, laisné qui n'est nommé fut Comte de Mõtfort pere de Iehan Comte de Montfort, qui de Iehãne de Craon sa femme laissa sa fille, & heritiere vnique Beatrix de Montfort femme de Robert quatrieme Comte de Dreux, par elle la maison de laisné de Montfort fut fondue en celle de Dreux. Le second fils dudit Connestable fut Iehan de Montfort Comte de Squiliace qui mourut en Chipre, où sa lignee opulente a eu longue duree. Simon frere dudit Comte Amaulry Connestable, offensé du Roy Sainct Loys & de la Royne Blanche sa mere, qui empescherent qu'il n'espousast Iehanne Comtesse de Flandres & Haynau, veufue du Comte Fernand fut retiré en Angleterre par le Roy Henry troisieme, lequel luy donna en mariage sa sœur madame Eleonor d'Angleterre veufue de feu Guillaume Mareschal Comte de Licestre, le feit grand Seneschal ou Mareschal d'Angleterre. De ladite Eleonor il eut quatre fils & deux filles: les fils furent Henry, Simon, Guy, & Amaulry de Montfort. L'vne des filles fut Eleonor de Montfort, femme d'Othin prince de Gales, l'autre fut Peronnelle de Montfort femme de Pierre de Courtenay sieur de Couches, puis de Henry sieur de Suilly: entra ledit Simon Comte de Lyceſtre en guerre ciuile contre ledit Roy Henry, le deffeit en vne bataille & print prisonnier, ensemble Richard frere, & Edoüard fils aisné d'iceluy Roy, lequel Edouard eschappa de prison, & gaigna l'autre bataille l'an mil deux cens soixante trois, en laquelle ledit Simon Comte de Licestre & Hëry de Montfort son fils aisné furent tuez, ses autres trois fils se retirerent en France, estoit Amaulry homme d'Eglise tresorier d'Yort. Guy sieur de Beyne & Simon estoiẽt Cheualiers: Et pource que le Roy Sainct Loys ne les voulut secourir cõtre le Roy d'Angleterre, Guy de Montfort se retira au premier Charles Roy de Sicile frere dudit Sainct Loys, qui luy feit espouser la fille du cõte Raoul de Languillare, & l'ordonna gouuerneur de Tuscane. Pour vẽger la mort de son pere aduenuë par le moyen & conseil de Richard roy d'Alemaigne, frere dudit Roy d'Angleterre, ledit Guy de Mõtfort tua en l'Eglise sainct Laurens de Viterbe l'an mil deux cens soixante dix Hëry fils dudit Roy Richard, depuis estant prins en guerre auec autres prisonniers qui furent mis à rançon, ne peut estre deliuré, & mourut en prison en Sicile pour la haine que luy portoit ledit Roy d'Angleterre. Laissa ledit Guy plusieurs enfans, entre autres Philippes de Montfort, & vne fille Anastaise de Montfort Comtesse de Nolle femme de Romain des

Vrsins.

Vrsins. Des fils est descendue la maison de Montfort au Royaume de Naples, qui a longuement duré, & tenu le Comté de Campobasse. Guy de Montfort frere du comte Amaulry Connestable, & fils du comte Simon tué à Muret, fut comte de Bigorre & Vicomte de Marsan, à cause de Peronnelle sa femme, laquelle auoit premierement esté mariee à Gaston de Bearn, duquel elle n'auoit enfans, & luy fut imposé qu'elle auoit apres espousé Ninion Sance comte de Sardaigne, nepueu du Roy d'Arragon, qui causa grand procez apres le decez d'elle pour ledit comté de Bigorre: car il viuoit lors qu'elle se maria audit Guy de Mõtfort, duquel elle eut deux filles, Alix & Peronelle de Montfort. D'Alix vindrẽt deux fils & deux filles: le fils aisné fut Eschinat, le second Iourdain de Chabanes, mourut Iourdain le premier, apres mourut Eschinat comte de Bigorre, tous deux sans enfans. Auoit ledit Eschinat donné son comté à Simon de Montfort fils de Simon de Mõtfort comte, & madame Eleonor comtesse de Licestre: Lequel Simon donna son droict à Thibault septieme du nom, Roy de Nauarre, comte de Champaigne & Brie, oncle de la Royne Iehanne femme du Roy Philippes le Bel. Les deux filles de ladicte Alix de Montfort furẽt Lore Vicomtesse de Turenne, & Mahauld comtesse de Thiete femme de messire Philippes de Flandres. De Peronnelle de Montfort mariee à Raoul Tesson vint messire Guillaume Tesson Cheualier. Apres le decez dudit Guy de Montfort ladicte Perõnelle comtesse de Bigorre se remaria à messire Aimery de Rancoignes, duquel elle n'eut enfans, puis se remaria à Boson de Mathas son cinquieme mary, & en eut vne fille Mathe mariee à Gaston de Bearn, dont vindrent quatre filles: l'aisnee Constance Vicomtesse de Marsan, l'autre cõtesse d'Armaignac, l'autre Marguerite comtesse de Foix, l'autre Guillemette femme de monsieur Pierre d'Arragon. Philippes de Mõtfort aussi frere dudit comte Amaulry Connestable, & fils du Comte Simon tué à Muret, fut sieur de la Ferté Aleps, & plusieurs terres en Languedoc de la conqueste faicte sur les heretiques Albigeois, accompagna le Roy saint Loys ou voyage d'Egypte, & depuis y feit autres voyages & secours, ayant grandes charges, où il acquist beaucoup d'honneur & reputation. Fut Mareschal du camp dudit premier Charles Roy de Sicile, & cause de la victoire qu'eut ledit Roy contre Maufroy. Laissa deux filles, la mere du Comte de Comminges, & Eleonor de Montfort femme du Comte de Vendosme.

DV ROY HENRY PREMIER DV NOM.



LE Roy Henry premier de ſon nom eut deux femmes. La premiere fut la Royne Mahauld, niepce de Henry ſecond du nom Empereur d'Alemaigne, de laquelle il eut vne fille qui mourut enfant, & la Royne mere ne veſcut gueres apres, ladite fille n'eſt autrement nommee és Croniques ou titres que i'ay veus. La ſecõde femme fut la Royne Anne fille de Georges Roy de Ruſſie, qui eſt Moſcouie, & en eut trois fils, laiſné fut le Roy Philippes premier du nom, ſacré & couronné Roy en l'aage de ſept ans, viuant ſon pere, le iour de la Pentecoſte l'an mil cinquante neuf, l'autre fut monſieur Robert de France qui mourut ieune, & l'autre monſieur Hugues de France appellé le Grand, pource qu'il l'eſtoit de ſtature, Comte de Vermãdois. Ledit Roy ayant regné trẽte ans mourut, fut enterré à ſainct Denis, laiſſa tuteur de ſes enfans mineurs, & Regent en France, Baudouïn ſurnommé de l'Iſle Comte de Flandres.

DE LA BRANCHE DE Vermandois.

MONSIEVR Hugues de France, à la requeſte des Barons de Vermandois, eſpouſa Adelle (ou Alix) fille du dernier Herbert Comte de Vermandois & de la fille du Comte de Vaden, & herita à ſon beau-pere : combien qu'il euſt Eude ſon fils qui fut desherité du Comté par le conſeil deſdits Barons, pource qu'il eſtoit de petit entendement, & ſans gouuernement : toutesfois il fut marié auec la fille d'vn Cheualier de Vermandois, qui n'eſt nommé, & en eut vn fils appellé Farie pere de Iehan de ſainct Simon, dont eſt deſcẽdue la maiſon de ſainct Simon. Ledit monſieur

ſieur Hugues de France, de ſa femme laiſſa trois fils & trois filles. L'aiſné fut le comte Raoul de Vermandois, appellé le Vieil, pour la difference de Raoul ſon fils: le ſecõd fut Simon de Vermandois Eueſque de Noyõ, ſoubs lequel eſtoit Tournay: le tiers fut Aymery comte de Chaumont ou Vexin, duquel vint Hugues de Chaumont Conneſtable de France. L'aiſnee des filles fut Mahauld de Vermandois, femme de Huon ſire de Baugency: la ſeconde fut femme de Boniface, Marquis en Italie, ſans autrement le deſigner. Vray eſt qu'en ce temps ſe trouue, qu'vn Boniface eſtoit Marquis d'Anconne, Piſe & Luques, qui eſt dict pour enquerir. La troiſieme fut Elizabeth de Vermandois, mariee deux fois: premieremẽt à Robert comte de Meullant, dont vindrent trois fils & trois filles: les deux fils iumeaux furent Valeran comte de Meullant, & Robert comte de Gloceſtre en Angleterre: le tiers mourut viuant le pere. L'vne des filles fut Elizabeth de Meullant, femme du comte Gilbert, deſcendu de Geoffroy comte d'Eu, baſtard du premier Richard Duc de Normandie. Secondement ladite Elizabeth de Vermandois, fut mariee à Guillaume de Varẽne, ſecond du nõ, comte de Surreye: & d'eux vindrẽt Guillaume tiers comte de Surreye, & deux filles. L'aiſnee femme de Rogier comte de Waruic. Icy faut entendre, que les Normãs quand le pays leur fut delaiſſé par le Roy Charles le Simple, y tindrent les grans fiefs Et lors que leur Duc Guillaume le Baſtard conquiſt l'Angleterre, il recompenſa leſdits Normans, ayans faict bon deuoir en ladite cõqueſte. A Hugues de Montgomery donna les Comtez d'Arondel & Salſbery. A Henry frere du Comte Robert de Meullant le Comté de Waruic. Audit Comte Robert de Meullant, le Comté de Gloceſtre. A Guillaume Doſberne, le Comté de Hereford. A Guillaume de Warenne, le Comté de Surreye. A Ramnoul, le Comté de Ceſtrie. A Vallein, le Comté de Huntindoune, que ſon gendre Simon de Senlis tint apres luy. A Robert de Monbray, le Comté de Northumbellan. Et de ſa deſcente a eſté Thomas de Monbray Comte de Notinghain, Mareſchal d'Angleterre. A Waiet Breton le Comté de Nordwit: & à autres ayans aydé à ladicte conqueſte pour conſeruer ſa couronne, ne ſe fiant des Anglois vaincus, tant que des ſiens, diſtribua les principaux offices & biens: & d'eux ſont pluſieurs familles honorables iſſues outre les ſuſdits, ſçauoir eſt celle de Gournay, Mortemer, Deneufbourg, de Briteuil, Treny, de Hummet, & autres d'origine Normandes, qui ont faict la guerre en France, & leur vaillance a eſté attribuee aux Anglois, leur ſource eſtãt incogneuë pour eſtre eſloignee, & leurs naiſſances & longue demeure Angleſches. Par occaſion & monſtrer que les mutations des potentats agrandiſſent les petits, & appetiſſent les grands, ce que deſſus ſoit dict. Pour retourner à ladicte branche de Vermandois: apres le decez de Hugues le Grand, (qui fut ou voyage de Ieruſalem, la Comteſſe Adele ſa veufue

ſe remaria au Comte de Clermont en Beauuoiſis, duquel elle eut Marguerite ſa fille, femme de Charles, ſurnommé le Bon, Comte de Flandres. Raoul le Vieil Comte de Vermandois, fut Seneſchal (qui eſt grand Maiſtre) de France. Repudia Eleonor ſa premiere femme, duquel diuorce y eut interdict, & le blaſme S. Bernard en ſes Epiſtres, 216. & 220. & eſpouſa Alix de Poictiers (laquelle Paule Emile nomme Pernelle) ſœur de la Royne Eleonor, premiere femme du Roy Loys le Ieune: en eut vn fils & deux filles qui demeurerent en la tutele de Valeran Comte de Meulant leur couſin germain. Le fils fut Raoul le Ieune, Comte de Vermandois, qui mourut ſans auoir eſté marié, & luy ſucceda ſans controuerſe ſa ſœur aiſnee Yſabeau de Vermandois, femme de Philippes d'Alſatie, Comte de Flandres. Qui ſe voyãt n'en auoir enfans pour retenir le comté, le ſe feit donner par ledit roy Loys le Ieune, & confirmer le don par le Roy Philippes Auguſte ſon fils encores mineur d'ans. Mais apres le treſpas de la Comteſſe Yſabeau, ſourdit guerre pour raiſon dudit Comté de Vermandois entre leſdits Roy Philippe Auguſte, & Comte de Flandres. Finalement par traictez faicts tant auec Eleonor de Vermandois, ſœur du Comte Raoul le Ieune, & de ladite comteſſe Yſabeau, que auec ledict comte de Flandres, fut paix faicte, & vint apres leurs decez ledict comté à la couronne, lors eſtant de grande eſtenduë, & en eſtoit le pays de Valois. Ladicte Eleonor fut mariee quatre fois ſans en laiſſer enfans. La premiere à Geoffroy fils de Baudouyn comte de Haynau. La ſeconde à Guillaume comte de Neuers. La troiſieme à Mathieu comte de Boloigne, frere dudit Philippes comte de Flandres. Et la derniere à Mathieu comte de Beaumont ſur Oize: en elle fina la branche de Vermandois.

DV

DV ROY PHILIPPES
premier du nom.



LE Roy Philippes premier du nom, eſpouſa la Royne Berthe, fille de Florent Comte de Holande & Friſe, & de ſa femme Gertrude, laquelle veufue ſe remaria à Robert ſurnommé de Friſe, Comte de Flandres. Partant ladite Royne Berthe eſtoit ſœur de par mere de Robert ſurnommé de Ieruſalem, Comte de Flandres. D'elle ledit Roy eut ſon fils le Roy Loys le Gros, & ſa fille madame Conſtance de Frãce, mariee deux fois, premierement à Hugues Comte de Chãpagne: mais pour parenté ils furẽt ſeparez, cõme recite Yues Eueſque de Chartres, en ſon epiſtre 155. Secondement à Bohemond Prince d'Antioche, fils aiſné de Robert Guiſcard, Comte de Salerne deſcendu des Normans. Ledit Roy print apres à contrecueur ladite Royne Berthe, la relegua à Monſtrueil ſur la mer, qu'il luy auoit aſſigné pour ſon doüaire. En ſon lieu entretint Bertrade, femme de Fouques Rechin Comte d'Anjou, de laquelle il eut deux fils & vne fille. Les fils furent Philippes & Fleury. Philippes eut dudit Roy ſon pere la terre de Mehun ſur Yeure, confiſquee, & eſpouſa la fille de Meſſire Gaultier Tronſſeau, ſire de Montlehery, par eſchange dudit Montlehery eut ledit Mehun. Durant le regne de Loys le Gros, il perdit ſa terre pour infidelité, & luy fut faicte grace de ſa vie. Autre choſe n'eſt eſcrite de luy, ſa ſuite, ou de ſon frere Fleury. La fille dudit Roy & de la Comteſſe Bertrade fut Cecile, mãriee en premieres nopces à Tancrede nepueu du ſuſdit Prince d'Antioche, gouuerneur de la principauté. Et en ſecondes nopces à Ponce fils de Bertrand Comte de Tripoly en Syrie, qui eſtoit de la lignee des Comtes de Toloze. L'an mil cent Iehan & Benedict Cardinaux & Legats du Pape Paſchal ſecond, enuoyez en France, aſſemblerẽt les Prelats à Oſtun, à Valence & à Poictiers, apres auoir admonneſté ledit Roy de reprendre ladite Royne Berthe, & laiſſer Bertrade, les excommunierent, & interdirent le royaume: dont ledit Roy ſe courrouça: mais

en fin il obeiſt. Deſigna Roy & appella en l'adminiſtration de ſon viuãt ſon fils Loys le Gros, ſans le faire ſacrer & couronner. Mourut le pere à Meleun ayant regné 49. ans, le 29. Iuillet, 1109. Fut ſuyuant ſon ordonnance enterré à S. Benoiſt ſur Loire.

DV ROY LOYS LE GROS.



LE Roy Loys le Gros, (ſon pere mort) fut ſacré & couronné à S. Samſon d'Orleans par Gilbert Archeueſque de Sens, & ſes ſuffragans, en Aouſt oudit an 1109. Fut viuant ſondit pere accordé à la fille du comte Guy de Rochefort Seneſchal ou Grand-maiſtre de France, mais ne l'eſpouſa, pour ce que ils ſe trouuerent parens en degré prohibé, & fut le mariage non conſommé, declaré nul par ledit Pape Paſchal ſecond, ou cõcile de Troyes en Champagne, & apres il eſpouſa la royne Adeline ou Alix fille de Hũbert Cõte de Maurienne (qui eſt Sauoye) de laquelle il eut ſix fils & vne fille. L'aiſné fut monſieur Philippes de France, couronné Roy viuãt ſon pere, & mourut à Paris d'vne cheute de cheual, fut enterré à S. Denis. Le II. fut le Roy Loys le Ieune, auſſi courõné viuãt le pere, appellé le Ieune par ce qu'ils eſtoient deux de meſme nom regnãs enſemble. Le tiers fut mõſieur Henry de France, religieux de Cleruaux, Eueſque de Beauuois, puis Archeueſque de Rheims. Le quatrieme fut mõſieur Robert de Frãce, Comte de Dreux. Le cinquieme, monſieur Pierre de France, ſire de Courtenay. Le ſixieme mõſieur Philippes de France, grãd Archediacre de Paris, Abbé de S. Spire de Corbueil, lequel eſleu Eueſque de Paris, ceda à la vertu & doctrine de maiſtre Pierre Lõbard ſon coëleu (tãt dignes exẽples auoit en l'Egliſe, lors qu'elle eſtoit bien ordõnee.) La fille dudict Roy fut madame Cõſtance de Frãce, mariee deux fois, premieremẽt à Euſtace cõte de Bologne, fils d'Eſtiẽne, roy vſufruitier d'Angleterre, duquel elle n'eut enfans. Secõdemẽt à Raymõd cõte Tholoſe, enterré à Niſmes, ayeul du dernier cõte Raymõd de Tholoſe, appellee la royne Cõſtance, combien

combien qu'elle n'euſt eſpouſé aucun roy ſuyuant la couſtume lors obſeruee, de laquelle ſera parlé ou chappitre de Meſdames filles de France. Mourut ledit Roy le premier iour d'Aouſt, l'an 1137. à Paris, ayant regné 28. ans. Fut enterré à S. Denis. Ladite Royne Alix mourut apres ledit roy, fut enterree à Montmartre.

DE LA BRANCHE DE Dreux.

MONSIEVR Robert de France Comte de Dreux, du Perche & de Brenne, ſieur de Vienne en Daulphine, Braye-comte-robert, Torçy & Chailly ſelon l'hiſtoire de Guillaume de Iumeges, addreſſee à Guillaume Roy d'Angleterre, eut le Comté de Dreux en appẽnage: eſpouſa la vefue Rotrou Comte du Perche mort ou ſiege du chaſteau de Rouën: laquelle auoit deux fils dudit Comte Rotrou: n'eſt nommee par ledict de Iumeges. Touteffois il eſt certain qu'il eſpouſa Agnes Comteſſe de Brẽne, l'an 1153. ſi c'eſt ladite vefue, ou s'il eut deux femmes (qui a apparence) ie ne ſçay. De ladite Agnes il eut cinq fils & vne fille: les fils furẽt Robert aiſné, Philippes Eueſque de Beauuais, Henry Eueſque d'Orleans, Guillaume de Dreux ſieur deſdits Braye, Torçy & Chailly, & Iehã de Brenne. Tous ces cinq fils ſont nõmez en vn titre de l'Egliſe de Paris de l'an 1180. La fille fut Alix de Dreux, femme de Raoul, ſire de Coucy. Fonda ce premier Comte de Dreux l'Abbaye S. Pierre de Vienne, y eſt enterré. Sadite femme la Comteſſe Agnes fonda celle de Brenne, où elle giſt. Robert ſecond appellé le Ieune, Comte de Dreux, eſpouſa Yoland fille aiſnee de Raoul, ſire de Coucy, & d'Agnes fille de Baudouïn Comte de Haynau: de laquelle il eut quatre fils & ſix filles. L'aiſné fut Robert de Dreux, ſurnommé Gaſtebled, Comte de Dreux & de Brẽne troiſieme du nom. Le ſecond Hẽry Archeueſque de Rheims. Le tiers Iehan de Dreux ſurnommé de Brenne, parce qu'il y fut nay, ſire de Vienne, qui eſpouſa Alix Cõteſſe de Maſcon: & n'ayans enfans vendirent leur Comté au roy S. Loys. Le quatrieme fut Pierre de Dreux, dict Mauclerc, Comte de Bretaigne, à cauſe de ſa femme. L'aiſnee fille fut mariee au cõte de Bourgoigne, ſieur de Salins. La ſeconde au comte Henry de Bar. La tierce Yoland fut mariee au cõte d'Eu, d'eux vint Marie femme de monſieur Alphons fils du roy Iehã d'Acre, & de Ieruſalem, bouteiller (qui eſt grand Eſchançõ) de France. La quatrieme fut Abbeſſe de Fõteuraud. La cinquieme Yſabeau fut femme du Comte de Roucy. La ſixieme femme du ſieur du Chaſtel, mere de Hugues du Chaſtel, qui querela la ſeigneurie de Sorel contre ſon oncle Robert, Comte de Dreux ſecond, lequel Comte & ſa femme Yoland ſont inhumez en ladite Abbaye de Brenne. Robert tiers du nom, comte de Dreux & Brenne, eſpouſa Eleonor fille & heritiere du ſire de ſainct Valery, dont il eut trois fils & vne fille. L'aiſné fut

Iehan premier du nom,Cõte de Dreux:le ſecond fut Robert de Dreux: le tiers Pierre de Dreux.La fille fut Yoland de Dreux,femme de Hugues quatrieme du nom Duc de Bourgoigne. Ledit Robert tiers Comte de Dreux & ſa femme(laquelle ſe remaria à Hẽry ſieur de Suilly)ſont enterrez en l'Abbaye de Brenne.Iehan premier du nom, Comte de Dreux & de Brenne,ſire de S.Valery,eſpouſa Marie de Bourbon,troiſieme fille de Archambauld le Grand,ſire de Bourbon:de laquelle il eut deux fils & vne fille. L'aiſné fut Robert quatrieme du nom Comte de Dreux. Le ſecond fut frere Iehan de Dreux,de l'ordre des Tẽpliers.La fille fut Yolãd qui eſpouſa en premieres noces Amaulry ſire de Craõ,& n'en eut enfans. En ſecondes noces elle eſpouſa Iehan Cõte de Dãpmartin, duquel elle eut Regnauld cõte de Dãpmartin: elle fut dame de S. Aubin,& de Dun en Caux.Iehan I.du nõ Comte de Dreux,mourut en l'Iſle de Chypre,ou premier voyage du Roy S. Loys & y fut enterré:ſa fẽme giſt en l'abbaye de Brẽne.Robert de Dreux frere du cõte Iehan premier,eſpouſa Clemẽce Vicõteſſe de Chaſteaudun: de laquelle il eut Alix ſa fille vnique Vicomteſſe de Chaſteaudun, femme de Raoul de Clermont, ſieur de Neſle,conneſtable de France qui mourut en la bataille de courtray. Et apres l'eſpouſa Guillaume de Flandres,frere du comte de Flandres. Robert de Dreux Vicomte de chaſteaudun mourut auſſi en l'iſle de chypre:luy & ſadite femme ſont enterrez en ladite Abbaye de Brenne. Robert quatrieme, comte de Dreux & de Brenne, ſire de ſainct Valery, eſpouſa Beatrix fille de Iehan,comte de Mõtfort l'Amaulry, & de Ieanne de craon. Dont il eut deux fils & trois filles :l'aiſné fut Iehan ſecond du nom comte de Dreux : l'autre fut Robert de Dreux ſieur de chaſteauduloir,qui mourut ſans enfans. La fille aiſnee fut la Royne Yoland mariee premierement à Alexandre Roy d'Eſcoſſe, puis à Arthus fils aiſné & heritier de Iehan ſecond Duc de Bretaigne. La ſeconde fille fut Iehanne de Dreux, mariee en premieres nopces à Iehan comte de Roucy, auquel par le comte de Dreux fut tranſporté le comté de Brennes, qui eſt demeuré en la maiſon de Roucy iuſques à Iehanne de Roucy, mariee à Meſſire Robert de Sarrebruche, Damoiſeau de commercy: & en la maiſon de Sarrebruche iuſques à Guillemette de Sarrebruche, mariee à meſſire Robert de la Marche ſieur de Florenges, Mareſchal de France, laquelle l'a porté en la maiſon de la Marche.En ſecõdes nopces Iehanne de Dreux eſpouſa Iehan de Bar, ſieur de Puiſaye, fils du comte Thibauld de Bar:duquel elle eut ſa fille vnique Pernelle de Bar.La troiſieme fille fut Marie de Dreux, mariee au ſire de Montmorency: ledit Robert quatrieme du nom, comte de Dreux eſt inhumé en ladite Abbaye de Brẽne:ſes femme & fille Marie dame de Mõtmorency à Haultebruyere.Iehan ſecond comte de Dreux, Ponthieu & Ioigny, grand chãbrier de France eſpouſa en premieres nopces Iehanne de Beauieu, fille d'Ymbert de Beauieu, ſire de Mõtpenſier & Hermant & d'Yſabeau de Melou

dame

dame de S.Moriſe en Puiſaye.D'elle il eut quatre fils,Robert,Iehã,Pierre & Simon de Dreux,& vne fille Beatrix de Dreux. En ſecõdes noces ledit Comte Iehan ſecõd eſpouſa Peronnelle de Suilly, ſœur de Hẽry ſieur de Suilly, veufue de Geoffroy de Luzignem, de laquelle il eut vne fille Iehanne de Dreux, femme de Loys Vicomte de Thouars. Mourut ledit Comte Iehan ſecond le ſeptieme Mars mil trois cens neuf, eſt enterré à Longchamp pres ſainct Cloud.Son fils aiſné fut Robert cinquieme Cõte de Dreux,qui eſpouſa Marie d'Anguiẽ:d'elle eut des enfans qui moururent,& luy ſucceda au comté,ſon frere Iehan troiſieme du nom Comte de Dreux, ſieur de Montpenſier, qui eut ſon fils Iehan de Dreux: & pource qu'il mourut le comté vint à Pierre leur troiſieme frere, qui eut deux femmes. La premiere fut Yſabeau de Meleun, de laquelle il n'eut enfans:La ſeconde fut Yde de Roſny,de laquelle il eut ſa fille vnique Iehanne de Dreux, & ſa veufue ſe remaria à meſſire Mathieu de Trie ſire de Vauuain & de Beyne Mareſchal de France.Iehãne de Dreux fille vnique de Pierre Comte de Dreux mourut ſans enfans,& luy ſucceda ſa tante Iehanne de Dreux premiere femme de Loys Vicomte de Thouars,lequel apres elle eſpouſa Yſabeau d'Auaugour. De Loys Vicomte de Thouars & Iehãne de Dreux vint Simon de Thouars Comte de Dreux, qui eſpouſa Iehanne d'Artoys fille de Iehan d'Artoys comte d'Eu. Les ſœurs & heritieres de Simõ de Thouars mort ſans enfans,Peronnelle de Thouars femme de meſſire Triſtan Rouault Vicomte de Thouars, & Marguerite de Thouars femme de meſſire Guy Turpin ſieur de Criſſe, tranſporterent au Roy Charles cinquieme leurs parts du comté: ainſi la lignee des aiſnez Comtes de Dreux vint en filles,& le comté par acquiſition à la couronne. Le quatrieme fils de Iehan ſecond comte de Dreux fut Simon de Dreux, lequel mourut auant ſon frere Pierre Comte de Dreux.Et pource qu'en ligne collaterale repreſentation n'auoit lieu, ſes enfans furent excluds dudit comté par leur tante Iehanne de Dreux & ſa deſcente ſuſdite. Dudit Simon de Dreux vint Iehan de Dreux ſire de Beauſſart,Chaſteauneuf, & Senõches,qui eut ſon fils Gauuain de Dreux ſieur de Beauſſart,dont vindrent trois fils & vne fille Philippe de Dreux, mariee à Nicole Beuchet ſieur de Meuſi & de Louye en Normandie. Ils eurent Iehãne la Beuchette leur fille vnique,qui n'eut enfans. L'aiſné fils dudit Gauuain de Dreux fut Simõ de Dreux,marié à Iehãne de Vendoſme qui ne laiſſa enfans,cõfiſqua ſes biens,ayãt tenu le party des Anglois & Bourguignons, & ſoubs eux eſté Bailly de Chartres.Le ſecond fils fut Iehan de Dreux ſieur de Houlebec marié à Ieãne du Pleſſis mourut ſans enfans.Le tiers fut Gauuain de Dreux ſire de Beu,qui eſpouſa Ieãne Deſneual,& en eut Robert de Dreux,auquel le Roy Charles ſeptieme dõna de la confiſcation de ſon oncle Simon de Dreux mille liures de rente, & porte le don que les plaines armes de la maiſon de Dreux luy eſtoient eſcheuës. Ledit Robert de Dreux eſpouſa Guillemette de Segrie, en eut

cinq fils & vne fille Catherine de Dreux, femme de meſſire Henry Carbõnet ſieur de Sourdeual. Le fils aiſné fut Iehan de Dreux ſieur de Beauſſart, marié à Gilette Picart fille du ſieur d'Eſtelan, dõt vint Catherine de Dreux femme de meſſire Loys de Breſze grand Seneſchal de Normandie, & n'en eut enfans. Le ſecond fils fut Gauuain de Dreux ſieur de Muſy, Baron Deſneual, marié à Magdaleine de Hames, dont vint Nicolas de Dreux marié deux fois, premierement à Catherine de Breſze niepce dudit grand Seneſchal, ſecondemẽt à Charlotte de Moüy, ne laiſſa aucuns enfans. Le tiers fils fut Iaques de Dreux ſieur de Bonmeſnil, duquel ſont iſſues deux filles, Anne de Dreux femme du ſieur de Herbault, & Charlotte de Dreux femme du ſieur de la Meilleraye. Auſdits Gauuain & Iaques de Dreux freres leur tante Philippes de Dreux ſe donna. Le quatrieme fils fut Perceual de Dreux ſieur de Piercourt. Le cinquieme Loys de Dreux ſieur de Biuille & Beruille. Se trouue Robert de Dreux ſire de Beu & de Baigneaux ſouuerain (qui eſt grand) Maiſtre de Frãce ſoubs le Roy Philippes de Valois, lequel par le Comte de Dreux Robert cinquieme du nom, en vn titre de l'an mil trois cens vingt cinq eſt appellé ſon couſin, qui monſtre qu'il eſtoit venu de Iehan premier Comte de Dreux, ſa ſource ne m'eſt autrement cogneuë. Le Comte Iehan troiſieme l'an mil trois cens trente vn l'ordonna executeur de ſon teſtamẽt. Ledit Robert ſire de Beu eſpouſa Beatrix de Collandon veufue, ayant de ſon premier mary Girard ſieur de Collandon grand Archidiacre de Paris, d'eux vindrent fils & fille, Beatrix de Dreux femme de Thibault Baron de Mathefelon ſieur de Durtal: dont vindrent, entre autres enfans, Beatrix & Marie de Mathefelon Religieuſes à Poiſſy. Le fils fut Robert de Dreux ſire de Beu, Baigneaux & Beauuoir, qui eſpouſa Yſabeau de Saquinuille: En eut fils & fille, Iehanne de Dreux, du fils duquel ie n'ay trouué le nom, vindrent Robert de Dreux ſieur de Baigneaux, & Guillaume de Dreux. Le laps du temps & diminution de biens ont reduit ou rang des gentils-hommes aucuns de ceſte branche, & de celle de Courtenay veritablement iſſus du ſang de France. A quoy a fort aidé que lors du cõmencement deſdictes branches, l'auctorité des Roys eſtoit moindre qu'elle n'a depuis eſté: qui paroiſt en ce que leurs puiſnez, ou deſcendans d'eux, prenoient autres armoiries que celles de la maiſon de France, laquelle agrandie ne s'eſt plus faict: & ont les Princes du Sang eſté maintenus en leur rang, ores qu'ils n'ayent eſté opulens en biens. Aſſez y a eu de maiſons Royales abatuës, dont les deſcendans par neceſſité ſont tombez de leurs rãgs. Tacite recite liure 12. de ſes Annales, que Pallas & Felix, libertez de l'Empereur Claudius, eſtoiẽt venus des Roys d'Arcadie. Les deux Euangeliſtes en la genealogie de Ieſus Chriſt nomment le grand nõbre des Roys, deſquels eſtoient deſcendus la ſacree Vierge & Ioſeph, qui fut charpentier. Ce bas eſtat recompẽſé des vertu & probité ne les a priuez de l'honneur du ſang Royal.

DE LA MAISON DE BRETAIGNE, *yſſue de la branche de Dreux.*

EST beſoin dépeſcher la deſcente de Pierre de Dreux, dict Mauclerc, & par quel moyen il fut Comte de Bretaigne. Les Bretons à grand tort l'appellerent Mauclerc (parce qu'il feit hõmage du comté de Bretaigne au Roy) ſe voulans exempter de la couronne: combien que d'ancienneté ils en feuſſent ſubiects, & la recogneuſſent ſans moyen iuſques au tẽps du Roy Charles le Simple, qui par le traicté faict auec Rhollon ſon gendre Duc de Normãdie, luy laiſſa l'hommage dudit comté de Bretaigne, & deuint arriere fief de ladite couronne. Depuis aucuns comtes dudit Bretaigne ſe rebellerent contre les Ducs de Normandie: parquoy leſdits Bretons euſſent bien voulu deſaduoüer leſdits Ducs pour ſeigneurs de fief, & ledit Roy pour ſouuerain. Ledit Pierre Mauclerc mieux aduiſé ſe tira deſdicts Ducs, & recogneut ledit Roy, remettãt ſon comté en l'auctorité premiere de fief immediat de ladite courõne. Afin de declarer le moyen par lequel il eut ledit comté, Eſtienne Comte de Bretaigne eut trois fils, laiſné fut Geoffroy Botterel: le ſecond Alain, le plus ieune Henry, auſquels le pere feit leurs partages. A Geoffroy donna le comté de Pointieure, à Alain celuy de Richemont en Angleterre, que Guillaume le Baſtard Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, auoit donné au Comte de Bretaigne pour le ſecours qu'il luy auoit faict à la conqueſte d'Angleterre. A Hẽry donna Tretorie, Goelon, & autres terres. Le cõte Geoffroy Botterel eut ſon fils Rualon, duquel vint Geoffroy Comte de Pointieure, lequel n'ayant enfans, donna ſes biens à ſon couſin Alain fils du comte Henry de Tretorie. Ledit Alain comte de Richemõt ſecond fils du comte Eſtienne, eſpouſa la fille de Cõnan le Gros comte de Nantes, & en eut ſon fils Connan le ieune, qui ne laiſſa qu'vne fille ſon heritiere Conſtance, mariee à Geoffroy frere du Roy Henry tiers du nom Roy d'Angleterre: Lequel par l'aduis des Prelats & Barons de Bretaigne l'an mil cent quatre vingts, feit la loy que le fils aiſné heriteroit à tout pour conſeruer les maiſons. Auparauãt ledit comté meſmes eſtoit partagé, & chacun des enfans auoit ſon partage en titre de Comte. Deſdits Comte Geoffroy & Conſtance comteſſe vindrent fils & fille, Arthus & Eleonor. Par le decez du Roy Richard d'Angleterre, ſurnommé Cœur de Lyon, le Royaume d'Angleterre appartenoit audit Arthus ſon nepueu Comte de Bretaigne: mais ſon autre oncle Iehan ſurnommé ſans Terre, l'vſurpa, feit noyer Arthus, & mourir en priſon Eleonor ſa niepce. Conſtance Comteſſe de Bretaigne veufue, dudit Geoffroy, eſpouſa en ſecondes nopces Guyon Vicomte de Thouars: lequel auoit vne ſœur qui fut mariee au ſieur de Tournemine. Du mariage deſdits Vicomte & Conſtance vindrent deux filles, Alix & Catherine femme de meſſire André

de Vitré, dont vint Philippe femme de Guy ſire de Laual, fils de meſſire Mahieu de Montmorency Conneſtable de France, & de l'heritiere de Laual ſa ſeconde femme, Henry Comte de Tretorie troiſieme fils du Comte Eſtenine de Bretaigne eſpouſa Mahauld: en eut trois fils, l'aiſné fut Alain, les deux autres Eſtienne & Connan. Alain fut Comte de Pointieure, par don du Comte Geoffroy ſon couſin, & eut de P. ſa femme Henry d'Auaugour ſon fils aiſné, auquel fut accordee ladite Alix fille aiſnee dudit Guy de Thouars & de Conſtance, qui eſtoit appaiſer la querelle du comté de Pointieure, que ladite Conſtance pretendoit par ſucceſſion, eſtant plus proche venuë du ſecond fils dudit comte Eſtienne, & debatoit ledit don faict au fils du troiſieme: mais ce mariage fut rompu, & eſpouſa ladite Alix ledit Pierre de Dreux, à cauſe d'elle comte de Bretaigne: lequel ſpolia ledit Henry d'Auaugour des terres de Lãballe, Iugon, Montcontour, Guignegand & autres. Par la querelle ſuſdicte y eut gros procez. Ledit Pierre de Dreux de ſadicte femme eut vn fils Iehan appellé le comte Roux, & vne fille Yoland accordee à monſieur Iehan de France frere S. Loys, qui ne l'eſpouſa pource qu'il mourut ieune, & elle fut mariee à Hugues le Brun fils du cõte de la Marche & Angouleſme. Iehan premier du nom comte de Bretaigne eſpouſa Blanche fille de Thibauld ſixieme, comte de Chãpagne & Brie, & de ſa ſeconde femme fille de Guichard de Beaujeu, auquel Thibauld apres eſcheut le Royaume de Nauarre. De ladite Blãche il eut ſix fils & deux filles, l'aiſné fut Iehan ſecond du nom premier Duc de Bretaigne: le ſecond fut Pierre, qui mourut ieune, eſt enterré aux Cordeliers à Paris. Les autres quatre furent Thibauld l'aiſné, Thibauld le ieune, Nicolas & Robert: La fille aiſnee fut Alix, mariee premierement à Iehan de Chaſtillon comte de Bloys & Chartres, puis à Bouchard comte de Vendoſme: la ſeconde fut Eleonor, qui mourut ieune. Iean II. du nom, premier Duc de Bretaigne eſpouſa madame Beatrix d'Angleterre fille de Henry tiers du nom Roy d'Angleterre, fils du mauuais Roy Iehã, de laquelle il eut trois fils & trois filles: l'aiſné fut Artus premier du nõ, Duc de Bretaigne: les autres d'eux Iehan comte de Richemont & Pierre de Bretaigne. L'aiſnee fille fut Blãche femme de Philippes d'Artoys, fils aiſné du ſecond Robert Comte d'Artoys: La ſeconde fut Marie femme de Guy de Chaſtillon Comte de ſainct Pol, frere du Comte Huon de Bloys: La troiſieme fille fut Nõnain à Fonteurault. Mourut ledit Duc Iehan ſecond à Lyon l'an mil trois cẽs cinq, ou couronnement du Pape Clement cinquieme. Artus premier du nom Duc de Bretaigne eſpouſa en premieres nopces Beatrix Vicõteſſe de Limoges, & en eut trois fils, Iehã troiſieme du nom Duc de Bretaigne, Guy Comte de Pointieure, qui eſpouſa la fille vnique de Henry Baron d'Auaugour, dont vint vne ſeule fille nõmee Iehanne la Boiteuſe, accordee au premier Roy Charles de Nauarre, mariee à Charles de Blois: le troiſieme fils fut Pierre de Bretaigne qui mourut ieune. En ſecondes

nopces

nopces ledit Duc Arthus eſpouſa la Royne Yoland veufue du Roy Alexandre d'Eſcoſſe, Comteſſe de Montfort l'Amaulry, ſœur de Iehan ſecond comte de Dreux, de laquelle il eut partie dudit cõté de Montfort, l'autre partie fut deliuree à la comteſſe de Roucy ſœur de ladite Royne. Et de ceſte ſeconde femme il eut vn fils appellé Iehan de Brenon comte de Montfort, & quatre filles. La premiere Iehãne de Bretaigne accordee à Iehan de Bretaigne Vicomte de Limoges, mariee à Robert de Flãdres ſieur de Caſſel, Alluye & Mõtmiral, fils puiſné du comte Robert de Flandres: la ſeconde Alix de Bretaigne femme du comte de Vendoſme: la troiſieme Beatrix de Bretaigne, femme de Guy ſire de Laual: la quatrieme Marie de Bretaigne Religieuſe à Poiſſy. Aux enfans de ce ſecond mariage, du conſentemẽt de ceux du premier lict, le pere feit prouiſion & partage authoriſé par arreſt du Parlemẽt de l'an 1311. Le Duc Iehã troiſieme du nom Duc de Bretaigne eut trois femmes: La premiere fut Yſabeau de Valoys fille de monſieur Charles de France comte de Valoys. La ſeconde fut madame Yſabel de Caſtille fille de Sance quatrieme du nõ Roy de Caſtille, & la troiſieme fut Iehanne fille de Guy comte de Sauoye. D'elles n'eut aucũs enfans, au moyẽ dequoy apres ſon decez y eut grand procez entre ledit Charles de Bloys fils puiſné de Loys comte de Bloys, & de Marguerite de Valoys mary de ladicte Iehanne la Boiteuſe, & Iehan comte de Montfort oncle d'icelle Iehanne pour raiſon du Duché de Bretaigne: Lequel par arreſt du Roy ſeant en ſon Parlement, garny des Pairs, donné à Conflans le ſeptieme Septembre 1341. fut adiugé auſdits Charles de Bloys & ſa femme: mais ledit Iehan de Montfort par armes ſe maintint Duc auec l'aide des Anglois: & apres luy le Duché demeura à ſon fils par traicté & accord faict auec la veufue dudit Charles de Bloys, & autres ſubſequens faicts auec les ſucceſſeurs. A ladicte veufue eſtoient demeurez deux fils & vne fille, la Royne Marie femme du premier Loys Roy de Sicile Duc d'Anjou. Le fils aiſné fut Iehan de Bretaigne Vicomte de Limoges, qui auoit accordé Iehanne de Bretaigne ſœur aiſnee dudit Iehan de Montfort, & eſpouſa Marguerite de Cliſſon dame de Chantré & Montfaucon, fille de meſſire Oliuier de Cliſſon cõneſtable de France, ſœur de Beatrix de cliſſon femme du ſire de Rohan. En eut quatre fils ſans les filles, deſquelles Iehanne de Bretaigne fut femme du ſieur de Belleuille. Les fils furent Oliuier, Iehan, Charles, & Guillaume de Bretaigne: lequel ſurnom la deſcente dudit charles de Bloys print de par la mere, comme auoit faict celle de Pierre de Dreux dict Mauclerc: choſe plus couſtumiere que raiſonnable à ceux qui ont meres de plus inſignes & opulentes familles que peres. Oliuier eſpouſa Iehanne de Lalain: en eut enfans, qui moururent ſans enfans. Iehan eſpouſa Marguerite de chauuigny, n'en eut enfans. charles eſpouſa Yſabeau de Viuonne, dont vint leur fille vnique Nicole de Bretaigne, mariee à meſſire Iehan de Broſſe ſieur de Bouſſac, qui en eut deux fils & quatre

filles,Claude de Broſſe Ducheſſe de Sauoye, Paule comteſſe de Neuers, Bernarde & Helaine marquiſes de Montferrat. Le fils aiſné fut Iehan de Broſſe,qui eſpouſa Loyſe de Laual:d'eux vindrẽt René cõmte de Pointieure & quatre filles,la femme du comte de Geneue,celle du Mareſchal de Rieux,& deux autres.Le ſecõd fils fut Antoine de Broſſe cheualier de Rhodes.Guillaume de Bretaigne quatrieme fils deſdits Iehan de Bretaigne,& Marguerite de cliſſon eſpouſa Yſabeau de la Tour : En eut trois filles,Françoiſe femme d'Alain ſire d'Albret,& les dames de Balon & de Montfort.Ledit Guillaume fut par ſes freres baillé oſtage au Duc de Bretaigne,qui le tint 28.ans priſonnier,y perdit la veuë:le ſecõd fils de Charles de Bloys & Iehãne de Bretaigne fut Henry de Bretaigne.Le ſuſdit Iehan de Montfort fut le IIII.du nom Duc de Bretaigne, qui feit hõmage de ſon Duché au Roy Edoüard III.d'Angleterre, cõme Roy de France, dont il auoit ja prins le titre:Eſpouſa ledit Duc Iehan Marguerite fille de Loys,fils aiſné de Robert III.du nom cõte de Flandres,de laquelle il eut Iehan V.du nom Duc de Bretaigne, marié deux fois . La premiere à madame Marie fille du Roy Edoüard III.d'Angleterre:la ſecõde fois à madame Iehãne de Nauarre fille de Charles I.du nõ roy de Nauarre,de laquelle il eut trois fils & quatre filles,& ſe remaria ſa veufue à Hẽry IIII. du nom Roy d'Angleterre,ſurnõmé de Lancaſtre, duquel elle n'eut enfans:& par ſon teſtament dõna au Duc, ſon fils aiſné,le comté de Richemont,& tous ſes meubles & acqueſts . Ledit fils aiſné fut Iehan VI. du nom Duc de Bretaigne:le ſecond Artus Conneſtable de Frãce Duc apres ſon frere aiſné , le III. Richard comte d'Eſtampes , ſieur de cliſſon , qui eſpouſa Marguerite d'Orleans fille de mõſieur Loys de Frãce Duc d'Orleans,& de madame Valentine de Milan,& luy fut en mariage donné le comté de Vertus. D'elle il eut François de Bretaigne comte d'Eſtampes & Vertus,puis Duc,vn autre fils qui mourut ieune & trois filles:l'vne Catherine de Bretaigne femme de Guillaume de chalon ſieur d'Arguel, puis prince d'Orenge:l'autre Abbeſſe de Fonteurault ; la troiſieme Yſabeau de Bretaigne mourut ieune , l'aiſnee fille de Iehan cinquieme Duc de Bretaigne fut Marie femme d'Alain Vicomte de Rohan : la ſeconde fut Marie de Bretaigne femme de Iehan premier du nom Duc d'Alençon : la troiſieme Blanche de Bretaigne fut femme de Iehan Comte d'Armaignac, lequel ſe remaria à madame Yſabeau de Nauarre fille du Roy Philippes de Nauarre : la quatrieme fut Bonne de Bretaigne mariee au Vicomte de Lommaigne, fils aiſné dudict Comte d'Armaignac. Le Duc Iehan ſixieme du nom accorda madame Yſabeau de France fille du Roy Charles ſixieme , & depuis femme de Richard ſecond du nom Roy d'Angleterre, fils du prince de Galles, & eſpouſa madame Iehanne de France , ſeconde fille d'iceluy Roy Charles ſixieme, de laquelle il eut trois fils & deux filles . L'aiſné fils fut Françoys premier du nom Duc de Bretaigne , qui eut deux femmes.

La pre-

La premiere fut madame Yoland fille du premier Loys Roy de Sicile, Duc d'Anjou, de laquelle il n'eut enfans. La ſecõde fut madame Yſabel fille de Iaſmes premier du nom Roy d'Eſcoſſe, ſœur de madame Marguerite d'Eſcoſſe premiere femme du Roy Loys onzieſme. Le ſecond fut Pierre de Bretaigne ſieur de Guingamp: Le tiers Gilles ſieur de Chantocé. Pierre de Bretaigne eſpouſa Françoiſe d'Amboiſe fille vnique de Loys d'Amboiſe Vicomte de Thouars & de Marie de Rieux. Gilles de Bretaigne eſpouſa Françoiſe de Dinan dame de Chaſteaubriand, Montafilland & Beaumanoir: le Duc ſon frere le feit tuer, pource qu'obſtinément il tint le party des Anglois contre les Roys & Duc. Ces deux n'eurent enfans. La fille aiſnee fut Yſabeau de Bretaigne fiancee au roy Loys ſecond de Sicile, Duc d'Anjou, mariee au comte Guy de Laual, lequel en ſecondes nopces eſpouſa la veufue du ſuſdit Gilles de Bretaigne. La ſeconde fille fut Marguerite de Bretaigne accordee audit comte de Laual, qu'elle n'eſpouſa, pource qu'elle mourut ieune. Le Duc Frãçois premier de ſa femme ne laiſſa que trois filles, Marguerite, Marie (autres diẽt Catherine) & Françoiſe de Bretaigne: Marguerite de Bretaigne eſpouſa François de Bretaigne comte d'Eſtampes, fils aiſné de Richard comte d'Eſtampes ſieur de Cliſſon, frere du Duc Iehan ſixieme. Marie ou Catherine de Bretaigne eſpouſa Iehan ſieur de Rohan Vicomte de Leon, fils d'Alain Vicomte de Rohan : Françoiſe de Bretaigne fut femme de Iehan fils aiſné du ſire d'Albret. Apres le decez du Duc François premier ſon frere Pierre fut Duc, ſuiuant le traitté faict par Iehan cinquieme Duc de Bretaigne, auec Iehãne de Bretaigne comteſſe de Pointieure, à Guerrande le 12. Auril 1364. que ledit Duché ne viendroit de là en auant à femelles, tant qu'il y auroit hoir maſle deſcendant de maſle en la lignee de Bretaigne. Et pource qu'il ne laiſſa enfans, ledit Duché vint, apres luy, à Arthus ſon oncle paternel conneſtable de France, ſecond du nom : Lequel auoit eſpouſé en premieres nopces la fille aiſnee du Duc Iehan de Bourgoigne, vefue de monſieur Loys de Frãce, Duc de Guyenne, Dauphin de Viennois, fils du Roy Charles ſixieme. En ſecõdes nopces auoit eſpouſé la fille du ſire d'Albret: en tierces Catherine de Luxembourg fille du comte de S. Pol, & ne laiſſa aucuns enfans, vint ledit Duché par ſon decez à François ſecõd du nom comte d'Eſtampes, le plus proche à ſucceder par ledit traitté de Guerrãde. Apres la mort de ſa femme la Ducheſſe Marguerite, il eſpouſa Marguerite ſœur du cõte de Foix, de laquelle il eut deux filles : L'aiſnee fut la Royne Anne accordee au prince de Galles, fils aiſné du roy Edoüard IIII. d'Angleterre, & femme des roys Charles huictieme & Loys douzieme, mere de la Royne Claude femme du Roy François premier. La ſeconde fille du Duc François ſecond fut Yſabeau de Bretaigne, qui mourut ieune. Par ce que deſſus appert que la maiſon de Bretaigne depuis Pierre de Dreux, dict Mauclerc, a eſté vne branche de celle de Dreux yſſue du ſang & maiſon de Frãce, en laquelle

elle eſt r'entree par la ſuſdite Royne Claude, & le Roy Henry ſecõd ſon fils, & heritier. Ledit Duché à la requeſte, & par l'aduis des Eſtats de Bretaigne vny à la couronne regnant ledit Françoys premier.

DE LA BRANCHE DE COVRTENAY.

AImoine en ſon hiſtoire Frãçoiſe eſt autheur que Athon fils d'vn Chaſtellain ou capitaine de Chaſteau regnard, fut faict Cheualier, & fortifia Courtenay. Il eut de ſa femme, eſtant de noble lignee, non nõmee Ioſcelin de Courtenay, lequel eſpouſa la fille du Cõte de Ioigny, Geoffroy de Frerolle en premieres nopces, & d'elle eut deux fils, Guy & Ramard Comtes de Ioigny. En ſecondes nopces eſpouſa Yſabeau fille de Milon de Mõtlehery, de laquelle il eut trois fils, Milon de Courtenay, Ioſcelin Comte d'Eſſe en Leuant: la lignee duquel y ſeigneuria longuement, & feirent tous de grands faicts: le tiers fils fut Geoffroy de Champlay. Milon de Courtenay eſpouſa la ſœur du Comte de Neuers: d'elle eut trois fils, Guillaume, Ioſcelin, & Ramand ou Regnauld, duquel vindrẽt deux filles: l'aiſnee Yſabeau dame de Courtenay & Montargis, que monſieur Pierre de Frãce fils puiſné du Roy Loys le Gros, eſpouſa & print les nõm & armes de ſa femme. Pource (comme eſt apparent) qu'elle luy fut accordee à celle charge: la ſeconde fut femme d'Aualon de Suilly. Milon de Courtenay eſt enterré en l'Abbaye de Fontaine Iehan, dioceſe de Sens, fondee par celle premiere lignee de Courtenay, où lon voit que l'eſcu dudit monſieur Pierre de France & ſa deſcẽte eſt ſemblable à celuy de la premiere lignee de Courtenay, qui portoit d'or à trois torteaux de gueules. Mondit ſieur Pierre de France feit le voyage d'Outremer l'an 1179. & le ſurueſquit ſadite femme, de laquelle il y a titre de l'an 1187. D'eux yſſirent quatre fils & vne fille, Adalumes (qui eſt Alix) de Courtenay mariee à Aymar Comte d'Angouleſme, dont vint Yſabeau royne d'Angleterre, femme du Roy Iehan d'Angleterre ſurnommé ſans Terre, laquelle en ſecondes nopces eſpouſa le Comte Hugues de la Marche & Angouleſme. Le fils aiſné dudit mõſieur Pierre de Frãce & d'Yſabeau de Courtenay, fut Pierre ſieur de Courtenay, qui en premieres nopces eſpouſa Agnes fille vnique, & heritiere de Guyon Comte de Neuers, de laquelle il n'eut qu'vne fille, Mahauld Comteſſe de Neuers & Tonnerre, dame d'Auxerre, accordee à Philippes de Flandres Cõte de Namur, qui la quitta, & le Roy Philippes Auguſte la maria à Hernieu fils de Geoffroy de Gyem, ſieur de Coſne ſur Loire & Douzioys, & en eut ledit Roy pour le rachapt qu'elle luy deuoit la ſeigneurie de Gyem. Ladite Mahauld veufue, ſe remaria à Guy Comte de Foreſts, duquel elle n'eut enfans: pource que Pierre ſieur de Courtenay, beau pere dudit Hernieu, voulut iouyr cõme bailliſtre des biẽs de ſa fille, ſe meut guerre entre luy & ſon gẽdre, qui le cõbatit deuant l'Abbaye S. Laurẽs: mais par l'auctorité dudit Roy

fut

fut faicte paix entre eux,& accordé que le pere iouyroit durant ſa vie de Tõnerre & Auxerre,qui fut lors erigé en comté. Ledit Comte Hernieu de ſa femme ne laiſſa qu'vne fille Agnes, accordee à monſieur Philippes de France frere aiſné du Roy S. Loys,& audit Roy S. Loys, mariee à Guy de Chaſtillon fils aiſné de Gauchier de Chaſtillon Comte de S. Pol, qui mourut auant ſon pere. Et pource que par la couſtume repreſentation en ligne directe n'auoit lieu oudit pays,ſes enfans n'eurẽt le comté, ains y herita ſon frere Hugues de Chaſtillon pere du bon Comte Huon de S. Pol,auquel apres eſcheut le comté de Bloys: & lors il dõna celuy de S. Pol à ſon frere puiſné. De ladite Agnes ledit Guy de Chaſtillon laiſſa fils & fille,le fils fut Gauchier de Chaſtillon ſire de S. Aignen, marié à Iehãne de Bologne fille vnique de monſieur Philippes de France Comte de Bologne: la fille fut Yolãd femme d'Archambauld de Bourbon le ieune, laquelle herita à ſes pere & ayeule. En ſecondes nopces ledit Pierre Comte d'Auxerre, ſieur de Courtenay, eſpouſa Yoland ſœur du comte Baudouïn de Flandres & Haynau, laquelle auoit eſté accordee à Henry le Large comte de Châpagne & Brie. Apres le decez du ſuſdit Baudouïn de Flandres,deuenu Empereur de Conſtantinople,& de Henry ſon frere qui fut Empereur apres luy, à leurdite ſœur Yoland eſcheut l'Empire de Grece: fut ſon mary Empereur à cauſe d'elle, d'eux vindrent deux fils & deux filles. En vn titre de l'an 1210. eſt faicte mẽtion de Pierre homme d'Egliſe, fils dudit Pierre de Courtenay comte de Neuers, Tonnerre & Auxerre: mais n'eſt poſſible qu'il ne feuſt baſtard, car il n'eſtoit du premier mariage, duquel n'y eut qu'vne fille heritiere deſdits cõtes, mariee l'an 1199. S'il euſt eſté du ſecond il euſt eſté trop ieune pour eſtre d'Egliſe: & ledit Empereur ayant peu de fils n'en euſt mis aucun à l'Egliſe. Se trouue auſſi vne fille dudit Empereur femme de Raoul ſieur d'Iſſouldun, y a apparence qu'elle feuſt baſtarde par les hauts mariages des filles legitimes, deſquelles madame Yoland aiſnee fut royne d'Hongrie. La ſeconde fut femme du cõte de Vienne en Alemagne, qui eſt Auſtriche. Le ſecõd fils dudit Empereur fut Philippes Marquis de Namur, qui ne laiſſa enfans: l'aiſné fut Robert, receu Empereur apres la mort ou captiuité de ſon pere aduenuë par la trahiſon de Theodore Laſcaris. De Robert vint ſon fils Baudouïn Empereur de Conſtãtinople, & vne fille madame Eliſabeth premierement femme de Gauchier fils du comte de Bar ſur Seine, qui mourut outremer ſans enfans. Secondement de Eude ſieur de Montagu en Bourgoigne, duquel elle eut pluſieurs fils & filles, & eſcriuit ledit Empereur ſon frere à la Royne Blanche mere du Roy S. Loys l'an 1243. qu'il auoit faict traicté d'amitié auec le Souldã de Ycon, le plus puiſſant prince des infideles, moyennãt lequel traicté ledit Souldan luy auoit demandé l'vne de ſes niepces pour eſtre ſa femme, à condition qu'elle & toute ſa famille pourroient viure en leur foy Chreſtiẽne, à laquelle quand elle voudroit renoncer ledit Souldan ne l'endure-

roit : car il eſtoit fils d'vne Grecque Chreſtienne que ſon pere auoit eſpouſee, & toute ſa vie tenuë pour ſa femme viuante en la loy Chreſtienne : Choſe qui n'eſtoit nouuelle és pays de delà, où pluſieurs princes payens ont leurs femmes baptiſees perſeuerans en la foy de Ieſus Chriſt. Auſſi auoit accordé & promis ledit Souldan qu'il feroit pour l'amour de ſadite future eſpouſe edifier, fonderoit & dotteroit en toutes ſes citez Egliſes qui ſeroient ſubiectes au Patriarche de Conſtantinople. Parquoy ledit Empereur prioyt ladite Royne induire leſdits ſieur de Mõtagu & ſa femme qu'ils conſentiſſent le mariage de l'vne de leurs filles auec ledit Souldan, & l'enuoyaſſent audit Empereur Baudouïn. Ce que ladite Royne Treſchreſtienne diſſuada. Iceluy Empereur Baudouïn eſpouſa madame Marthe (ſelon toutes les hiſtoires,) mais en aucuns titres dudit Treſor elle eſt nommee Marie fille de Iehan de Brenne Roy de Ieruſalem, & de madame Berengaire fille d'Alphons neufieme Roy de Leon, niepce de ladite Royne Blanche mere S. Loys. Fut ledit Empereur Baudouïn dechaſſé de ſon eſtat vſurpé par Michel Paleologue, engagea les ſainctes Reliques, que ledit Roy S. Loys de ſon conſentement deſengagea en Iun 1247. Il ne laiſſa qu'vn fils Philippes, qui s'intitula touſiours Empereur de Romanie, & eſpouſa madame Beatrix de Sicile fille du premier Charles Roy de Sicile, de laquelle il eut ſa fille vnique madame Catherine, laquelle ſe pretendit, & fut par le Pape Boniface VIII. declaree Emperiere de Conſtantinople, fut mariee à monſieur Charles de France comte de Valoys, frere du Roy Philippes le Bel. Ainſi fina en fille la branche de l'aiſné de Courtenay qui tint l'Empire de Grece. Le ſecond fils de monſieur Pierre de France & Yſabeau de courtenay, fut Robert de courtenay, bouteiller (qui eſt grãd Eſchançon) de France, lequel eſpouſa Mahauld dame de Mehun ſur Yeure: Il fut en la guerre faite contre les heretiques Albigeoys, & veſcut longuement. De luy vindrẽt ſix fils & vne fille, Yſabeau de courtenay mariee à Iehan comte de Bourgoigne, Palatin. Y a vn titre au Treſor des chartres, faiſant mẽtion d'vne autre fille dudit Robert de courtenay bouteiller, Agnes de courtenay accordee au fils aiſné de Guillaume de Freſnes, mais le petit mariage qu'elle eut, & que ſa mere y eſt nommee Conſtance, enſeigne qu'elle eſtoit baſtarde. Le fils aiſné dudit Robert de courtenay bouteiller de France, fut Pierre de courtenay marié deux fois: Premieremẽt à Agnette de Ioigny, ſœur & heritiere de Gauchier de Ioigny, de laquelle il eut vne fille, Perrette de courtenay dame de chaſteau Regnard. Secondemẽt à Peronnelle de Montfort, ſœur de Simon de Montfort comte de Liceſtre, de laquelle il eut vne autre fille Amicie de Courtenay, qui fut ſeconde femme de Robert ſecõd comte d'Artoys, & fut ſeule ou principale heritiere de ſon pere: car elle eut Couches & Mehun, qui eſt argument que Perrette de courtenay ne fut mariee, ou mourut ſans enfans. Ladite de Mõtfort ſe remaria à Henry de Suilly: Le ſecõd fils dudit bouteiller

teillier fut Philippes de Courtenay ſieur de Châpmolin, & de chaſteau Regnard qui mourut ſans enfans. Le tiers fut Raoul de Courtenay, duquel n'apparoiſt qu'il ait eu deſcẽte. Le quatrieme fut Robert de Courtenay eueſque d'Orleans. Le cinquieme fut Iean de Courtenay archeueſque de Reims. Le dernier que le pere auoit deſtiné à l'egliſe & n'en voulut eſtre fut meſſire Guillaume de Courtenay cheualier ſieur de Châpignelles & de la Ferté de la Loupiere, que luy donna le cõe de Sancerre. Il fut marié deux fois, ſa premiere femme fut Marguerite dame de Veniſy: la ſeconde fut Agnes dame de Charenton, ſœur de Guy de Tocy, ſieur de Bacane, & de Regnaud de Tocy ſieur de Champroux. Auoit ladite Agnes auparauãt eſté mariee à Guillaume de Culant, en faueur duquel mariage ſa mere luy donna les terres de Charenton, Sagonne, Auiac, Baules, Beccy, chaſteau ſur Allyer, Euouldre & l'eſtãg de Xainconis, qui luy demourerent par le partage fait auecques ſes freres: fut Guillaume de Courtenay enterré en l'Abbaye de Fontaine-Iean. De luy demourerent trois fils & trois filles, l'vne Mahauld de Courtenay, cõteſſe d'Auxerre, & Theatine femme premierement du comte d'Auxerre, puis de Philippes de Flãdres, lequel apres eſpouſa Alix vicomteſſe de Chaſteaudun. Y a tiltre de l'an 1308. en Nouembre, du don fait par Ieã de Chalon comte d'Auxerre, heritier en partie de ladite Mahauld comteſſe de Tõnerre à Iean de Courtenay, ſeigneur de Châpignelles ſon nepueu, de la Mothe lez Champignelles, & la Ville-neufue des Geues de la ſucceſſion de ladite Mahauld: l'autre fut femme du fils aiſné de meſſire Raoul d'Eſtree mareſchal de France. Et l'autre Yſabeau de Courtenay fut mariee à Guillaume de Bourbon ſieur de Beccay. Les fils furent Robert, Pierre, & Iean de Courtenay: Pierre mourut ſans enfans, & luy ſuccederent ſes freres Robert & Ieã. Robert fut archeueſque de Reims qui feit l'an 1306. ſon frere Iean gouuerneur du temporel de l'Archeueſché. Ledit Iean de Courtenay fut ſieur de Châpignelles & de la Loupiere, & eſpouſa Ieanne de Sancerre fille d'Eſtienne de Sancerre ſieur de S. Briçon ſur Loire, dont il fut ſieur apres ſon beau-pere, & niepce d'Eſtienne comte de Sancerre. D'eux vindrent ſix fils & vne fille Ieanne de Courtenay: le fils aiſné fut meſſire Iean de Courtenay cheualier ſieur de Champignelles & ſaint Briçon. Les autres furẽt meſſire Philippes de Courtenay auſſi cheualier, Robert de Courtenay chanoine de Reims, & Sens: Guillaume de Courtenay, Chanoine de Rheims & Montfaulcon, Eſtienne de Courtenay, Chanoine de Rheims & Laon: Et Pierre de Courtenay ſieur d'Aultry, & Courdeſbarres, qui ne laiſſa qu'vne fille Ieãne de Courtenay femme de meſſire Iean de Beaumont. Les ſuſdits ſix fils & fille feirent leurs partages l'an 1318. Leur pere auoit vendu à l'eueſque de Bayeux l'hoſtel de Cluny ſis à Paris, lors appelé la maiſon des Thermes, ayant appartenu à leur oncle archeueſque de Reims, & ratifierent les enfans la vendition l'an 1324. Meſſire Ieã de Courtenay ſieur de Champignelles & S. Briçon

eſpouſa Marguerite de S. Verain, en eut deux fils: l'aiſné fut Ieã de Courtenay, ſieur de Champignelles & S. Briçon, qui mourut ſans enfans, & luy ſucceda ſon frere Pierre de Courtenay, ſieur de Chãpignelles, S. Briçon, Milly & Bleneau, à cauſe d'Agnes de Meleun ſa femme, dame dudit Bleneau, de laquelle il laiſſa deux fils & deux filles. L'aiſné fut meſſire Pierre de Courtenay, cheualier, qui eſpouſa Ieanne Braque, fille de meſſire Blanchet Braque, cheualier, ſieur de S. Moriſe ſur l'Aueron, maiſtre d'hoſtel du roy Charles VI. de laquelle il ne laiſſa qu'vn fils Iehan de Courtenay, ſieur de Chãpignelles, S. Briçon, S. Moriſe, Galtas, & autres pluſieurs terres, qu'il vendit toutes, & mourut ſans enfans & ſans terre. Il auoit eſpouſé Catherine de Saligny, laquelle ſe remaria à meſſire Guillaume de Colligny, qui fut à cauſe d'elle ſieur de Chaſtillon ſur l'Oing, & Aillant. Par le decez dudit Iehã de Courtenay, pour tout heritage les pleines armes de la maiſon de Courtenay, vindrent à ſon oncle meſsire Iehan de Courtenay, cheualier ſieur de Bleneau, ſecõd fils deſdits Pierre de Courtenay & Agnes de Meleun. Leurs filles furent Agnes de courtenay, dame de Mairoy, & Marie de Courtenay, femme de meſsire Guillaume de la Grange, cheualier. Meſsire Iehan de courtenay ſieur de Bleneau, eſpouſa Catherine de l'Hoſpital, fille de meſsire Frãçois de l'Hoſpital, ſieur de Choiſy, & de catherine l'Orfeure. D'elle il eut cinq fils & trois filles, l'aiſné fils fut Iehan de courtenay, ſieur de Bleneau. Les autres Guillaume & Regnauld de courtenay, ſieurs d'Arrablay, Pierre de courtenay ſieur de la Ferté, la Loupiere, & charles de courtenay ſieur de Rõmerie. Les filles furent Agnes de courtenay, femme de Iehan de S. Pierre, eſcuyer, Yſabeau de courtenay, femme de Iehan des Sours, eſcuyer, & catherine de courtenay. La deſcente dudit Guillaume de courtenay, ſieur d'Arrablay eſt faillie: celle de Pierre de courtenay, ſieur de la Ferté dure. Sa femme fut Perrine de la Roche, fille du ſieur de la Roche ſouz Litry, de laquelle il eut trois fils: l'aiſné fut Hector de courtenay, marié à Claude d'Anciãuille, dõt eſt venu René de courtenay. Le ſecõd René de courtenay, ſieur de Cheuillon, qui a eu deux fils Iaques & Guillaume de courtenay. Le 3. fut le ſeigneur du Boutin, de luy & Claude du Meſnil-ſymon, ſa femme, ſont iſſus trois fils, François, Loup, & frere Claude de courtenay, cheualier de l'ordre S. Iehan de Ieruſalẽ. Iehan de courtenay, ſieur de Bleneau, eſpouſa Marguerite de Boucard, fille du ſeigneur de Blancafort, de laquelle il eut vn fils Iean de courtenay, auſſi ſieur de Bleneau, marié deux fois: premierement à Catherine de Boulenuillier, puis à Magdalene de Bar, de laquelle il eut quatre fils. L'aiſné, meſſire François de courtenay, cheualier ſieur de Bleneau. Les autres Eſme, Philippes & frere Iehan de courtenay, cheualier, dudit ordre S. Ieã de Ieruſalẽ. Ledit Frãçois de courtenay fut marié deux fois: du premier mariage n'a eu que filles. Du ſecõd a eu des fils encores mineurs d'ans. La poſterité de Robert de Courtenay, Bouteiller de France, deſpechee, reſtent les deux derniers fils,

de monſieur Pierre de France & d'Yſabeau de Courtenay qui en eurent quatre comme dit a eſté. Le 3. fut Ieã de Courtenay, duquel l'obligation qu'il feit l'an 1221. au roy Philippes Auguſte pour ſa niepce Mahauld cõteſſe de Neuers, eſt ou treſor des Chartres. Le 4. fut meſſire Guillaume de Courtenay cheualier, ſieur de Tanlay, qui de ſa femme Adeline (ou Alix) eut pluſieurs enfans: l'aiſné fut meſſire Robert ſire de Tanlay. Les autres meſſire Iean de Tanlay, Philippes de Tanlay, ſieur de Rauieres & S. Vinemer, & frere Iean de Tanlay doyen de l'Abbaye de Quincy lez Tanlay. Robert fils aiſné dudit Robert de Courtenay, ſire de Tanlay, eſpouſa Agnes de S. Yõ. Ledit Philipes de Tãlay eſpouſa Philiberte de Chaſteau neuf en eut deux fils & vne fille Iãne de Tãlay mariee deux fois, premierement à Iean de Chauuigny ſieur de Sotour, puis à Hugues Poſtel. Les fils furent Pierre de Tanlay, qui mourut ſans enfans auant ſon pere: & Eſtienne de Tanlay lequel eſpouſa Marguerite de Valery, en eut ſa fille vnique Ieanne de Tanlay, mariee deux fois: premierement à Guillaume fils de Ieã de Blaiſi, puis à Robert de chaluz. Ladite Philiberte de chaſteau neuf ſe remaria à Pierre de la Ferté, dit le Begue. La deſcẽte dudit Guillaume de Courtenay print le ſurnõ de Tãlay, ou pource qu'il fut ainſi accordé par ſon mariage, ou pource que c'eſtoit choſe lors accouſtumee que les aiſnez ayans fils, les aucuns puiſnez prenoyẽt le nom de leur partage, ainſi qu'il a eſté plus amplement declaré ou chapitre des noms & ſurnõs des François. Et ceci auroit lieu ſi la ſeigneurie de Tanlay eſtoit le partage dudit Guillaume de Courtenay: mais ſi elle appartenoit à ſa fẽme ce auroit eſté par accord de mariage que les deſcendans auroyent prins le ſurnom de Tanlay: continuerẽt neantmoins l'eſcu & armes de Courtenay, portans cinq lambeaux d'azur pour la difference dudit Robert de Courtenay Bouteillier de France, & ſa poſterité qui en porterent trois, tant qu'il y eut maſles en la deſcente de leur aiſné. Pierre de Courtenay auquel vint l'empire de Grece. Eſt le champ de pluſieurs tumbes deſdits ſires de Tanlay, enterrez audit Quincy ſemé de fleurs de Lys, pour mõſtrer qu'ils eſtoyent ſortis de la maiſon de France. Ie trouue par les tiltres ceux qui deſcẽdirent dudit Robert de Courtenay Bouteiller de France, auoir eſté aparenté par les rois iuſques à Charles VI. Il y a en Angleterre vne lignee certainemẽt ſortie de France, & de la maiſon de Courtenay: le doubte ſeroit de la premiere ou de la ſeconde pour les ſurnom & armoiries des deux lignees ſemblables: mais n'eſtant la ſource de celle de Angleterre trouuée en la ſeconde qui eſt du ſang de France, force eſt la recognoiſtre de la premiere, & y a apparence qu'elle ait eſté des comtes d'Eſſe retiree en Angleterre, ou elle eſt de lõgue main plantee en grandeur. car ſe trouue entre les Barons reformateurs du Royaume d'Angleterre y regnãt Edoüard I. Hugues de Courtenay. Les Croniques portẽt que meſſire Bertrãd du Gueſclin nouuellemẽt fait conneſtable de Frãce en la rencõtre du pas pont volant ou Mayne eut entre autres priſonniers

meſſire Philippe de Courtenay, cheualier Anglois. Eſtoient auec Edoüard prince de Gales, fils aiſné d'Edoüard tiers du nom, roy d'Angleterre, en la iournee de Nauarret, qu'il gagna pour le roy Dompietre contre le Roy Henry de Caſtille, meſſires Hue Denis, & ledit Philippes de Courtenay cheualiers Anglois. La fille dudit prince de Gales ſœur de Richard II. Roy d'Angleterre, eſpouſa vn de la maiſon de Courtenay d'Angleterre, qui n'eſt nõmé, & mourut ieune. Sa vefue ſe remaria au Comte de S. Pol. Regnant Charles VI. en Frãce, Guillaume de Courtenay eſtoit Archeueſque de Cantorbery, & meſſire Pierre de Courtenay vint demander le combat contre Guy ſieur de la Trimoüille, eſtoit capitaine de Calais, lieutenant pour le roy d'Angleterre ez parties de Picardie, Flandres & Artois. Du temps du roy Charles VII. meſſire Thomas de Courtenay eſtoit Cõte d'Eucher, & eut deux fils, Edoüard comte d'Eucher, & Pierre de Courtenay Eueſque d'Oxfort. Ledict Edouard de Courtenay eut ſon fils Guillaume de Courtenay, Cõte d'Eucher, qui eſpouſa madame Catherine d'Angleterre, fille du roy Edoüard IIII. du nõ, & d'eux vint Henry de Courtenay, Marquis d'Exceſtre, pere du feu millort de Courtenay.

DV ROY LOYS LE IEVNE.



LE Roy Loys le Ieune eut trois femmes. La premiere fut la royne Eleonor fille aiſnee & heritiere de Guillaume Duc de Aquitaine, cõte de Poictou: lequel mort à S. Iaques en Galice le iour de Paſques, ledit Roy eſpouſa à Bordeaux ſadicte fille aiſnee: d'elle il eut deux filles. L'aiſnee fut madame Marie de France, femme de Henry le large comte de Champagne & Brie. La ſecõde fut madame Alix de Frãce, femme de Thibauld IIII. du nom, comte de Blois, frere dudit Cõte Henry. Apres le diuorce faict à Baugençy pour parẽté, auec ladite royne Eleonor, laquelle ſe remaria à Henry II. du nom, roy d'Angleterre, ledit Roy Loys le Ieune eſpouſa à Orleans, où fut couronnee par Hugues Archeueſque de Sens, la Royne Conſtance fille d'Alphons, ſeptieme du nom, Roy, qui s'intitula Empereur d'Eſpagne, & d'elle eut vne

fille, madame Marguerite de France, mariee en premieres nopces à Henry tiers du nom, ſurnommé Courtmãtel, Roy d'Angleterre, qui fut couronné viuant ſon pere. Ledit Roy Henry tiers mourut auant ſon pere, & auoit eu en mariage le Comté du Vexin. En ſecondes nopces elle fut mariee à Belas Roy de Hongrie, & veufue de luy s'en alla outremer, mourut à Acre. Ladite Royne Conſtance ſa mere mourut en trauail de ladite fille. La troiſieme femme dudit Roy Loys le Ieune, qu'il eſpouſa à Paris, où ledit Archeueſque de Sens la couronna, fut la Royne Alix fille de Thibauld le Grand, Comte de Blois, & Champagne, pere des ſuſdits deux gendres dudit roy, Comtes de Bloys & Champaigne. D'elle le 22. iour d'Aouſt l'an 1166. il eut le Roy Philippes Auguſte, couronné viuant le Roy ſon pere, le iour de la Touſſaincts à Rheims 1179. par ſon oncle maternel Guillaume aux belles mains, Cardinal ſaincte Sabine, Archeueſque dudit Rheims. Et lors ledit fils eſtoit aagé de treze ans trois mois neuf iours. Auſſi eut ledit Roy Loys de ladite Royne Alix deux filles: l'vne madame Adele (ou Alix) de France, accordee à Richard Duc d'Aquitaine, Comte de Poictou, puis Roy d'Angleterre premier de ſon nom, ſecond fils dudit Roy Henry ſecond d'Angleterre: lequel Richard irrité contre ſon frere ledit Roy Philippes Auguſte, refuſa l'eſpouſer, & print Berengaire fille du Roy de Nauarre. Fut ladite madame Alix mariee à Guillaume Comte de Ponthieu. L'autre fille deſdits Roy Loys, & Royne Alix, fut madame Agnes de France, accordee dés l'aage de huict ans, puis mariee à Alexis fils d'Emanuel Empereur de Grece, qui le fut apres ſon pere. Mourut à Paris de paralyſie ledit Roy ayant regné 43. ans, le Ieudi 28. Septembre, l'an 1180. Fut enterré à Barbeau, qu'il auoit fondé. Ladite Royne Alix mourut à Paris en Auril, 1205. Fut enterree à Pontigny pres ſon pere. Ledit roy eut vn baſtard Philippes Doyen de ſainct Martin de Tours, qui mourut auant le pere. N'eſt comté pource que ceſte troiſieme lignee, n'aduouë baſtards bien baſtardes.

DV ROY PHILIPPES Auguſte.



LE Roy Philippes Auguſte, ou Dieu donné, eut deux femmes legitimes. La premiere fut la royne Yſabeau fille de Baudouyn IIII. du nom, Comte de Haynau, qu'il eſpouſa à Bapaulmes, le Lundi apres Quaſimodo oudit an 1180. amena à S. Denis en France, où tous deux furent couronnez par Guy Archeueſque de Sens, le iour de l'Aſcenſion. 29. May enſuyuant, viuant encores ledit roy Loys le Ieune. En faueur du mariage Philippes ſurnommé d'Alſatie, Comte de Flandres, donna à ladite Royne Yſabeau le pays d'Arthois. De elle ledit Roy eut à Paris le ſixieme Septembre 1187. le Roy Loys huictieme du nom, pere de ſainct Loys. Ladite Royne mourut oudict Paris, le vingtieme iour de Feurier, vnze cens quatre vingts neuf. Y fut enterree en l'Egliſe cathedrale. La ſeconde femme dudict Roy, qu'il eſpouſa à Amyens, l'an vnze cens quatre vingts treze, & l'y couronna ledict Guillaume Cardinal, Archeueſque de Rheims, oncle maternel d'iceluy Roy, fut la Royne Engeberge, ſœur de Cayn Roy de Dannemarch, laquelle apres il print en hayne, & accorda eſpouſer la fille du Landgraue de Thuringe. Puis feit diuorce auec ladicte Engeberge, ſoubs couleur d'affinité, par ſentence dudit Guillaume Cardinal, Legat en France. Mais ladicte ſentence fut reuoquee par le Pape Innocent troiſieme, comme donnee ſans ordre de iuſtice. Et pour ce que ledit Roy incontinent apres la ſentence ſe tenant délié, auoit eſpouſé Agnes (appellee erronément par les

Croni-

Croniqueurs Marie) fille du Duc de Merauie, qui eſt de preſent ſeigneurie ioincte en titre de Marquiſat au Royaume de Boheme, de laquelle il eut fils monſieur Philippes de France, Comte de Bologne, & fille madame Marie de France, les Roy & Royaume furẽt interdicts. Apres reprint ledit roy à Soiſſons ladite Royne Engeberge, laquelle fort patiemment & ſainctemẽt auoit porté ſon affliction. Ladite Agnes delaiſſee ne tarda gueres à mourir d'ẽnuy à Poiſſy: & pour ſa bonne foy fondee ſur ladite ſentence par bulle & auctorité dudit Pape Innocent: les Archeueſques de Bourges, Sens, Eueſques de Paris, Therouẽne, Noyon, Soiſſons, Beauuais, Clermont, Laon, Troyes, Orleãs, Auxerre, Meaux & Neuers, declarerent leſdits fils & fille deſdits roy & Agnes legitimes. Fut ladite fille accordee à Artus Comte de Bretagne, qui fut meurtry auãt que l'eſpouſer: & mariee deux fois, premierement à Philippes Comte de Namur, frere de Baudouyn Empereur de Grece, Cõte de Flandres, puis à Henry Duc de Lorraine, comme appert par les titres du threſor des chartres du Roy, quelque choſe que dient leſdits Chroniqueurs, que ce fut à Henry Duc de Louuain (qui eſt Braban). Ledit Auguſte eut vn baſtard nommé Pierre Charlot, que le Pape Honoré tiers legitima. Guillaume le Breton ſon precepteur luy adreſſa ſon hiſtoire faicte en poëſie des faicts dudit Roy pere, en laquelle il recite que ledit Pierre Charlot auoit lors quinze ans, & eſtoit threſorier d'vne Egliſe ſans la nommer: eſtoit d'autre mere que ladite Agnes, qui tint lieu de Royne. Mourut ledit Roy de fieures à Mãte, ayant regné 43. ans, le 14. Iuillet, 1223. Fut enterré à S. Denis. Nommé Auguſte ou Conquerãt, pour ſes vaillances & conqueſtes: & Dieu-donné, pour les oraiſons faictes à Dieu par tout le Royaume, qu'il donnaſt fils au Roy ſon pere.

DE LA BRANCHE DE BOLOGNE, & des Comtes de Bologne & Auuergne.

LES pays de Bolonnois, S. Pol, Guynes & Arthois, eſtoient de celuy de Flandres, lors que le Roy Charles le Chauue l'erigea en Comté pour Baudouyn I. du nom, ſurnommé Bras de fer, qui auoit eſpouſé madame Iudith de Frãce ſa fille. Ledit Baudouyn I. eut ſon fils Baudouyn II. du nom, ſurnommé le Chauue, Comte de Flandres, lequel de ſa femme Elſtrude fille d'Elfrede Roy d'Angleterre, eut deux fils. L'aiſné fut le Cõte Arnoul de Flandres I. du nom. Le ſecond fut Adolphe, qui eut en partage Bolõnois & S. Pol erigez en Comtez pour luy. En fut le premier Comte, mais par ce qu'il mourut ſans enfans, leſdits Comtez retournerẽt audit Comte Arnoul ſon frere, lequel en ioyt, & apres luy ſon fils Baudouyn III. du nom, & Arnoul II. du nom, fils de ſon fils, tous Comtes de Flandres. Les tindrent iuſques à ce que cõtre ledit Arnoul II. Lotaire roy de France eut guerre, durant laquelle il s'empara deſdits Cõtez, & les donna aux deux enfans de Guillaume Comte de Ponthieu. Par traicté depuis faict auec

ledit Comte Arnoul ſecond, leſdits dons furent confirmez à la charge de les tenir du comte de Flandres, ſçauoir eſt Boloigne en fief, & S. Pol en arriere fief, parce que celuy qui eut ledit S. Pol eſtoit le fils puiſné dudit comte de Ponthieu. L'aiſné, nommé Ernicule, ayant celuy de Bologne eut vne fille vnique Mahauld, comteſſe de Bologne, mariee à Adolphe premier comte de Guynes. Icy conuient entendre que ledit Baudoüin le Chauue comte de Flandres, donna la terre de Guynes en mariage à ſa fille Elſtrude, femme de Sifrid cheualier Normand, pour ledit Adolphe leur fils fut Guynes erigé en comté. Deſdits Adolphe premier comte de Guynes, & Mahauld comteſſe de Bologne, vint Raoul comte deſdites comtés, qui eſpouſa Roſelle fille du côte de S. Pol En eut deux fils. Euſtace premier du nom, comte de Bologne, & Geoffroy Eueſque de Paris, grand Chancelier de Ftance. Euſtace comte de Bologne offrit combatre en camp clos pour la querelle qu'auoit Baudoüin de l'Iſle, comte Marquis de Flandres, touchant le chaſteau de Lens, contre l'Empereur Henry tiers du nom, & luy donna ledit comte Baudoüin le comté de Scirbiu, ainſi qu'il eſt recité en vn titre du threſor de l'an 1056. Ledit comte Euſtace eſpouſa Ide ſœur de Godeffroy ou Gozellon le Boſſu, Duc de Lorraine. En eut trois fils, Godefroy de Buillon, Bauldoüin & Euſtace. Godefroy de Buillon & Bauldoüin furent Roys de Ieruſalem, l'vn apres l'autre. Euſtace ſecond du nom leur frere, fut comte de Bologne: ne laiſſa qu'vne fille Coahalde. Y a titre d'Eſtienne qui l'eſpouſa de l'an 1145. inſeré en vn arreſt du Parlemẽt, ouquel eſt faicte mention deſdits Ernicule, Euſtace le Vieux, & Euſtace le Ieune, comtes de Bologne. Ladite Coahalde Comteſſe de Bologne, fut femme dudit Eſtienne roy vſuffructier d'Angleterre, fils puiſné d'Eſtiẽne comte de Blois & Champagne, & d'Alix fils de Guillaume le Baſtard, Duc de Normandie, qui conquiſt Angleterre. Deſdits Roy Eſtienne & la Royne Coahalde ſa femme, comteſſe de Bologne, vindrent deux fils, & vne fille. L'aiſné fut Euſtace tiers du nom, comte de Bologne, qui eſpouſa madame Conſtãce de France, fille du Roy Loys le Gros. Le ſecond fut Guillaume de Bologne. La fille Marie de Bologne fut religieuſe & Abbeſſe en Angleterre. Par ce que ſes deux freres moururẽt ſans enfans, Matthieu fils de Thierry d'Alſatie, comte de Flandres, & frere de Philippes d'Alſatie auſſi cõte de Flandres, la tira de religion, & l'eſpouſa. Ledit Philippes d'Alſatie, comte de Flandres, n'ayant enfans, en faueur du mariage de ſa niepce Yſabeau de Haynau, auec ledit roy Philippes Auguſte, comme dict a eſté ou chappitre dudit Roy, donna le pays d'Arthois, & depuis par traictez les hommages de Bologne, Guynes & S. Pol, demeurerent à la ſeigneurie d'Arthois, laquelle fut erigee en Comté pour monſieur Robert de France, frere du roy ſainct Loys. Dont eſt aduenu que les Comtez de Bologne & Guynes, furent mouuans de celuy d'Arthois, & S. Pol dudit Bologne diſtraicts du Comté de Flandres. Et le Roy Loys XI. tenant ledit

Comté

Comté d'Artois, mouuant de ſa courõne, recogneut de noſtre Dame de Boloigne, le comté dudit Boloigne, qui fut deuote recognoiſſance de la grace de Dieu, cõme celle de la courõne, ſans l'aduouër d'aucune domination temporelle. Deſdits Matthieu comte, & Marie cõteſſe de Boloigne vindrent deux filles, Ide aiſnee, & Mahauld puiſnee. Fut ladicte Marie leur mere par cenſures eccleſiaſtiques contrainɛte s'en retourner en ſa religion: & ledit cõte Matthieu ſe remaria à Eleonor, ſeconde fille de Raoul cõte de Vermãdois. Y a titre dudit Matthieu comte de Boloigne, datté de l'an 1161. inſeré oudit arreſt du Parlement des octaues de la Touſſaints 1299. leſdites Ide & Mahauld de Boloigne furẽt legitimees: Mahauld eſpouſa Héry Duc de Lorraine, qui quita ſa part du comté de Boloigne pour ſix cens liures pariſ. de rente aſſignee ſur Calais, l'an 1204. En l'accord y a certaines conuentions pour le recouurement d'aucunes ſeigneuries, ſizes en Angleterre, pretenduës par leſdites ſœurs. Ide comteſſe de Boloigne fut mariee deux fois: la premiere à Bertulphe Duc de Zeingie: la ſecõde à Regnauld Comte de Dampmartin, duquel elle eut ſa fille Mahauld Comteſſe de Bologne & Dampmartin, laquelle fut mariee deux fois: premierement à mõſieur Philippes de Frãce, fils puiſné du roy Philippes Auguſte. Porte le traité de ce mariage, faict en Aouſt 1201. eſtant oudit threſor des chartres, qu'elle eſtoit fille vnique. Ledit roy dõna à ſondit fils puiſné en appennage, entre autres choſes le cõté de Clermont en Beauuoiſis, & l'hõmage que ladite Mahauld en feit au Roy S. Loys, ayãt confirmé ledit don, daté en Iãuier 1233. eſt oudit treſor. Secõdement icelle Mahauld fut mariee à monſieur Alphons, fils d'Alphons II. du nõ, roy, & de Wraque royne de Portugal, de luy n'eut enfans. Elle l'eſpouſa par le vouloir du roy S. Loys, & de la royne Blãche ſa mere, qui en Feurier 1234. auoient prins de ladite Mahauld obligatiõ, qu'elle ne ſe marieroit ſans leur cõgé. Leſdites roines Blãche & Wraque eſtoiẽt ſœurs filles d'Alphõs VIII. du nõ, roy de Caſtille: partãt ledit Alphõs ſecõd mari de ladite Mahauld, eſtoit nepueu de ladite royne Blãche. De ſon premier mari ladite Mahauld cõteſſe de Bologne, eut leur fille vnique Iane de Bologne. Par ce que quãd ſon pere mõſieur Philippes de Frãce mourut elle eſtoit fort ieune, la mere en Feurier 1233. paſſa obligatiõ auſdits roy S. Loys & royne Blãche; de ne marier ſa fille ſans leur vouloir & cõſentemẽt, & de ne la tranſporter ſans leur congé, hors des cõtés de Clermõt en Beauuoiſis, & Dãpmartin, & la rẽdre au roy ou lieu de Fontaines quinze iours apres qu'il luy ſeroit cõmãdé: deſquelles promeſſes elle dõna pleges iuſqu'à dix mil marcs d'argẽt: en ſont toutes les obligatiõs oudit threſor. Ladite Iane de Bologne l'an 1236. fut accordee par mariage à Gauchier de Chaſtillõ, ſire de S. Agnẽ, nepueu de Hugues de Chaſtillõ, cõte de Blois & S. Pol: l'ayãt eſpouſee fut tué outremer, au premier voyage que feit le roy S. Loys, & ſa vefue mourut auãt la cõteſſe Mahauld ſa mere, ſans laiſſer enfans. Finit ſans aller loin la brãche de mõſieur Philip-

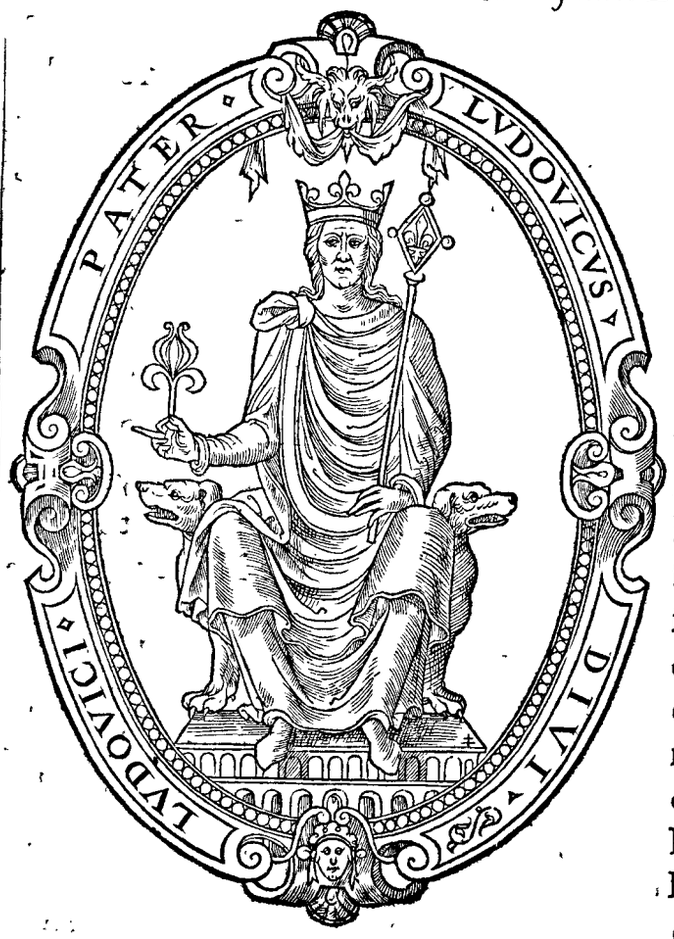
pes de France, cõte de Bologne. A ladite mere sa fille auoit dõné sa moitié des acquests faits par son pere. Ladite cõtesse Mahauld decedee apres sa fille, par iugement du parlement des octaues de la Toussaincts 1267. lesdits acquests furent adiugez cõtre ledit Roy, au moyen de ladite donatiõ à Mathieu sire de Trye & de Mouchy, comte de Dãpmartin, Guillaume, Bauldouyn & Michel de Fyennes, Enguerrand, & Regnauld de Picqueny heritiers de ladite Mahauld. Il est certain que à ladite Mahauld succeda oudit comté de Dampmartin, ledit sire de Trye, qui eut son fils Iean comte de Dampmartin, qui iustifie qu'elle n'auoit sœur: car si elle en eust eu, elle ou ses enfans y eussent herité, non ledit de Trye: encores n'ay peu trouuer qui luy succeda ou comté de Bologne. Y a deux arrests, l'vn du parlement de la nostre Dame de Septembre 1259. par lequel appert qu'il y auoit debat pour raison dudit comté de Bologne, entre les comtes de S. Paul & de Dampmartin. L'autre est du parlement de la Chandeleur ensuyuant, ou pour la saisie dudit comté de Bologne y auoit differẽt entre ledit Comte de S. Paul, à cause de sa femme d'vne part, & dame Marie vefue de l'Empereur Othon. Est assez verifié que ceux de Fyennes estoyent parens d'Eustace second du nom, comte de Bologne par le tiltre de luy, datté en Iuillet 1112. ouquel Conon de Fyennes, Eustace & Rogier de Fyennes ses enfans, sont nommez tels: ledit different ne dura longuemẽt. Y a vn compromis par arrest dudit parlement de l'an 1275. au Duc de Bourgoigne, du different qui estoit pour la somme de quarante mil liures entre le Duc de Braban & le Comte de Bologne, sans qu'il soit nommé, ne prenne autre qualité, que de comte de Bologne. Et parce qu'il ne tarda gueres que les comtes de Bologne ne feussent comtes d'Auuergne, est besoing entremesler les comtes d'Auuergne. Par les Annales est cogneu que Ythier fut fait comte d'Auuergne par Charlemaigne, Guerin estoit comte d'Auuergne soubs Loys Debõnaire. Bernard & Estienne tué par les Normans furent comtes d'Auuergne regnant Charles le Chauue, & lors comtes n'estoyẽt que offices. Depuis qu'ils furent deuenus fiefs patrimoniaux, est faite mention de Robert comte d'Auuergne, qui eut quatre fils, Guy aisné cõte d'Auuergne, Guy secõd qui espousa la comtesse de Neuers, & mourut sans enfans, Robert Eueſque de Clermõt & Guillaume d'Auuergne sieur de Chastel-vsson, pere de Robert d'Auuergne aussi sieur de Chastel-vsson. Guy aisné comte d'Auuergne espousa Pernelle de Chambon, en eut Guillaume comte d'Auuergne qui ne laissa qu'vne fille mariee à Robert comte de Boloigne qui fut le premier cõte des deux comtez de Bologne & Auuergne. Eut de sadite fẽme deux fils, l'aisné fut Robert II. du nõ, comte de Bologne & Auuergne marié à Beatrix heritiere auec Mahauld, fẽme de Guillaume de Bourbõ, sieur de Beccay (qui estoit de la maisõ des Archãbaulds de Bourbõ, nõ de la maison des princes du sang) du sieur de Mõtgascon. Le second fils du Comte Guy, fut Loys de Bologne, sieur de S. Maurice,

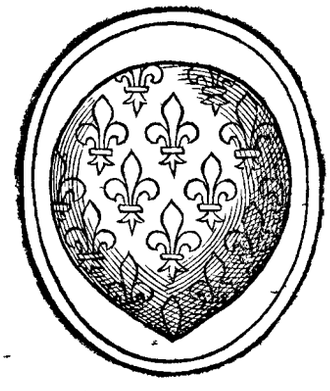
&

& Valoure en Auuergne. Dudit Robert II. du nō, comte de Bologne & Auuergne, & de ſa femme vint Robert III. appellé le Grand cōte de Bologne & Auuergne, marié deux fois. Sa premiere femme fut Blanche de Clermōt, fille de mōſieur Robert de Frāce, fils dudit roy S. Loys, Comte de Clermōt en Beauuoiſis, duquel eſt iſſue la brāche de Bourbon. Apres le decez de Blāche de Clermōt aduenu viuāt ledit cōte Robert pere, ſondit fils Robert le grād, fut accordé en Mars, 1311. à Catherine ſœur de Ieā Daulphin de Viēnois, cōte d'Albon, ſieur de la Tour, & eſpouſa 1312. ſa ſeconde femme marie de Flādres, fille de Guillaume de Flādres & d'Alix de Clermōt, dame de Neſle, Vicomteſſe de Chaſteaudun, qui eſtoit fille aiſnee de meſſire Raoul de Clermont, ſieur de Neſle, Cōneſtable de Frā-ce, & d'Yſabeau fille de Iehā comte de Haynau, laquelle Alix auoit eſté remariee à Iehā de Chalon, ſieur d'Arlay. De ceſte ſeconde femme ledit cōte Robert III. du nō, eut quatre fils & deux filles. Les fils furēt Guy appellé le Cardinal de Bologne, Iehā Robert & Geoffroy de Bologne. L'vne des filles fut Mahauld de Bologne, femme du cōte de Geneue: l'autre Marguerite de Bologne religieuſe, Guillaume cōte de Bologne & Auuergne, fils du premier mariage du cōte Robert le grād, eſpouſa Marguerite d'Eureux, fille de mōſieur Loys de Frāce cōte d'Eureux, qui eſtoit fils du roy Philippes III. du nō, fils S. Loys: & en eut ſa fille vnique Iehāne cōteſſe de Bologne & Auuergne: laquelle fut mariee deux fois, la premiere à Philippes fils aiſné d'Eude IIII. du nō, Duc & cōte de Bourgoigne, duquel elle eut fils & fille. Le fils fut nōmé Philippes, cōme le pere. La ſecōde fois elle fut mariee à mōſieur Iehan de Frāce, Duc de Normādie, depuis roy Iehan: & lors elle fut royne de France, mais n'eut enfans dudict roy. Par ce q̄ ledit Philippes Duc & cōte de Bourgoigne fils du premier mariage de ladite royne Iehanne cōteſſe de Bologne mourut, & ſa ſœur eſtoit decedee auāt luy tous deux ſans enfans, viuante ladite royne leur mere, par le decez d'elle leſdits cōtés de Bologne & Auuergne eſcheurēt à Iehan de Bologne barō de Mōtgaſcō, fils du ſecōd mariage de Robert le grand cōte deſdits Cōtez: & à Geoffroy ſon plus ieune frere pour partage furēt laiſſees les ſeigneuries de Mōtgaſcon, Rocheſanne, Boutōnargues, S. Bonet, Nouanſailles & S. Doléges, mēbres dudit Cōté d'Auuergne. Ledit Iehan I. du nō, comte de Bologne & Auuergne, eſpouſa Iane de Clermōt, fille de Iehan de Clermōt frere de Loys de Clermont I. Duc de Bourbon, & en eut Iehā & Marie de Bologne, mariee à Raymond Vicomte de Turene. Iehā II. du nom, comte de Bologne & Auuergne eſpouſa Eleonor de Cominge, ſœur de Marguerite cōteſſe de Cominge, mariee à Mathieu de Foix, toutes deux filles de Pierre Raymōd cōte de Cominge, & de la fille du cōte de Foix. Deſdits Iehā II. cōte de Bologne & Auuergne, & Eleonor de Cominge vint leur fille Iane cōteſſe de Bologne & Auuergne, laquelle fut mariee deux fois: premieremēt à mōſieur Ieā de Frāce duc de Berry, frere du roy Charles V. ſecondemēt à meſſire

Guy ſieur de la Trimoüille, n'eut enfans de l'vn ne de l'autre. Par ſon decez leſdites comtez eſcheurẽt à la deſcente dudit Geoffroy de Bologne, Baron de Montgaſcon, dernier fils dudit Robert le Grand, Cõte deſdits cõtez, lequel Geoffroy auoit eu deux femmes, l'vne Iehanne la Bouteillere, vefue d'Ymbauld du Peſchin, de laquelle il eut ſon fils Antoine de Bologne, accordé à Iehanne Flotte, qu'il n'eſpouſa par ce qu'il mourut ou voyage d'Hongrie. L'autre fut Iehãne fille du Comte de Ventadour, de laquelle il eut ſa fille Marie Cõteſſe de Bologne & Auuergne, mariee à Annet Baron de la Tour: cõtre lequel ledit ſieur de la Trimouïlle querela leſdits Comtez, qu'il s'eſtoit faict donner par ſa femme. Deſdits Baron de la Tour & Marie Comteſſe de Bologne vindrẽt vn fils & deux filles, Iehanne femme de Berauld le Ieune, Daulphin d'Auuergne, & Yſabeau femme du ſieur de Chalençon. Le fils fut Bertrand I. du nõ, Comte de Bologne & Auuergne, Barõ de la Tour, qui eſpouſa Iaquette du Peſchin, en eut deux fils & quatre filles. L'aiſné fut Bertrãd Comte de Bologne & Auuergne Barõ de la Tour: le ſecõd fut Geoffroy Baron de Mõtgaſcon, marié deux fois, premierement à Iehanne de Bouſſay, ſecondement à Anne de Beaufort, de laquelle il eut enfans: mais celle maiſon de Montgaſcon tomba en filles. Les filles dudit Bertrãd I. Comte de Bologne & Auuergne, furẽt l'aiſnee Gabriele de la Tour, femme de Loys de Bourbon Cõte de Montpenſier: l'autre Yſabeau de la Tour, mariee deux fois: la premiere à Guillaume de Bretagne Comte de Pointieure, la ſecõde à Ameniou d'Albret ſieur d'Orual: l'autre Loyſe de la Tour, auſſi mariee deux fois, premieremẽt à meſſire Claude de Montagu, puis au ſieur de Crequy: l'autre fut religieuſe & Abbeſſe de Cuſſet. Bertrand II. du nõ Cõte de Bologne & Auuergne, eſpouſa Loyſe de la Trimoüille, fille de George ſieur de la Trimoüille & de Suily, moyennãt lequel mariage fut la querelle deſdits comtez appaiſee, & demeurerẽt paiſibles audit cõte. Bertrand qui print le comté de Lauragues du Roy Loys XI. en recõpenſe de celuy de Bologne. Eut de ladite Loyſe de la Trimoüille ſa femme, vn fils & quatre filles. Le fils fut Iehan Comte d'Auuergne & Lauragues. Les filles furent l'vne Iehãne femme du ſieur de S. Valier: l'autre Françoiſe femme de Gilbert de Chabanes, ſieur de Curton: l'autre Anne mariee deux fois, premierement à monſieur Alexãdre d'Eſcoſſe Duc d'Albanie frere du roy Iaſmes (qui eſt Iaques) d'Eſcoſſe: ſecondement, au cõte de la Châbre: l'autre fut femme de Claude Baron de Couches en Bourgogne ſieur de Bleſy. Iehan Comte d'Auuergne & Lauragues, eſpouſa Iehanne de Bourbon, ſœur du Comte de Vẽdoſme, vefue de feu Iehan II. du nõ, Duc de Bourbon, delaquelle il eut deux filles: l'aiſnee fut Anne comteſſe d'Auuergne & Lauragues, femme de Iehan Duc d'Albanie, d'eux ne demeura enfans. La ſecõde fille fut Magdalene mariee au ſeigneur Laurẽs de Medicis Duc d'Vrbin, deſquels eſt venue leur fille vnique la Royne de France Catherine mere du roy Charles IX. à preſent regnant. Ainſi eſt finie en femmes la maiſon de Bologne & Auuergne.

DV ROY LOYS HVICTIEME du nom, Pere ſainct Loys.





LE Roy Loys huictieme du nom, pere S. Loys, eſpouſa l'an 1200. la Royne Blanche, fille de Alphons VIII. du nom, roy de Caſtille, & de la royne Eleonor fille de Henry II. Roy d'Angleterre, furẽt tous deux couronnez à Rheims, le 21. Aouſt 1224. D'elle il eut ſix fils & deux filles: L'aiſné fils fut monſieur Philippes de France, qui mourut ieune: auoit accordé Agnes fille de Hernieu Comte, & Mahauld de Courtenay Cõteſſe de Neuers, viuant ſon ayeul le Roy Philippes Auguſte, comme auſſi elle fut accordee au Roy S. Loys: mais elle n'eſpouſa ne l'vn ne l'autre. Ledit monſieur Philippes de France eſt enterré à noſtre Dame de Paris. Le ſecond fils dudit roy Loys VIII. fut le Roy S. Loys. Le tiers monſieur Robert de France Comte d'Artois. Le quatrieme monſieur Alphons de France, Comte de Poictiers & Tholoſe. Le cinquieme, monſieur Charles de France, Comte d'Anjou, le Mayne & Prouence, puis roy de Sicile & Naples. Le ſixieme, monſieur Iehan de France, qui mourut ieune, ayant eſté accordé à Yoland fille de Pierre de Dreux, dict Mauclerc, Comte de Bretagne, combien que le Roy pere par ſon teſtament euſt ordõné que luy & tous les autres qui naiſtroiẽt apres fuſſent d'Egliſe. De l'vne des filles qui mourut ieune, ie n'ay peu aprẽdre le nom. L'autre fut madame Yſabeau de France religieuſe à Lõgchamp pres S. Cloud, ayant eſté accordee à Hugues fils aiſné de Hugues de Luzignen Cõte de la Marche & Angouleſme, & de la royne Yſabeau d'Angleterre. Mourut ledit Roy à Montpenſier ayant regné trois ans, &

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ORLEANS

enuiron quatre moys, le Dimanche d'apres les Octaues de la Touſſaints
1226. fut enterré à S. Denis. Ladite Royne Blanche ſa veufue, mourut
l'an 1252. fut enterree audit S. Denis. Iceluy roy Loys VIII. viuant ledict
Roy ſon pere fut declairé & receu à Londres Roy d'Angleterre par les
ſubiets, ou lieu du Roy Iehan ſans terre qui en fut priué: mais par ſa mort
ſuruenuë, leſdits ſubiets s'appaiſerent à ſon fils le Roy Henry tiers du nõ,
& renuoyerent ledit Roy Loys en France. Les Croniqueurs ſe ſont tra-
uaillez pour neant de monſtrer que en luy la couronne eſtoit retournee
à la lignee des Charliens, & continuee en ſa poſterité, comme s'ils vou-
loient ſauuer la tranſlation de ladite couronne au roy Hue Capet, & aux
ſiens depuis ledit Roy Loys VIII. duquel la Royne mere eſtoit deſcẽduë
de Charles Duc de Lorraine, vray Roy ſans la force dudit Hue Capet, ce
qui eſt veritable. Car comme dit a eſté ou chappitre du Roy Loys d'Ou-
tremer, d'Ermengarde fille dudit Charles Duc de Lorraine, vint Albert
comte de Namur, qui eut autre Albert auſſi comte de Namur, pere de
Godeffroy auſſi comte de Namur, marié deux fois. Premierement à Ma-
hauld de laquelle il eut deux filles. L'vne femme de Rogier de Roſoy:
l'autre femme du ſire d'Eſpinoy. Secondement à Yoland, dont vindrent
deux fils & trois filles. Le fils aiſné fut Henry cõte de Namur, & de Luxẽ-
bourg, qui perdit la veuë par vne maladie: pource fut appellé Henry l'a-
ueugle. Le ſecond fils fut Albert, qui mourut ieune. L'aiſnee des filles fut
Alix femme de Baudouyn tiers du nom, comte de Haynau. La ſeconde
fut femme de Bertoul Duc de Thuringe. La tierce fut femme de Meneſ-
ſier ou Manaſſes cõte de Retheil Ledit Henry comte de Namur, n'ayant
enfans voulut que apres ſa mort ſon comté fuſt audit comte Baudouyn
de Haynau, qui auoit ſa ſœur aiſnee à femme: à la charge de recompen-
ſer ſes deux autres ſœurs. Et ledict comte Baudouyn tiers de ladite Alix
eut quatre fils & trois filles. L'aiſnee fut Yoland mariee deux fois: la pre-
miere à Yuon le Vieil comte de Soiſſons, dont n'y eut enfans. La ſecon-
de fois au comte de ſainct Pol. L'autre fut Agnes belle de viſage, mais
boiteuſe, femme de Raoul ſire de Coucy. La tierce fut Laurence mariee
deux fois, premierement à Thierry Comte Daloſt, ſieur de Waiſe, fils
de Yuon de grand pré, duquel n'y eut enfans. Secondement à Bouchard
de Montmorency, & en eut Mahieu de Montmorency, qui fut Conne-
ſtable de France. Les quatre fils furent Baudouyn, Godefroy, autre Bau-
douyn & Henry. Les deux premiers moururẽt ieunes ſans enfans, com-
bié que ledit Godefroy eut eſpouſé Eleonor de Vermãdois: Baudouyn
fut enterré à Beins, & Godefroy à Mõs, ou chœur S. Waudrẽ. Baudouyn
ſurnõmé le Courageux, IIII. du nom, fut Comte de Haynau & Namur:
eſpouſa Marguerite d'Alſatie, ſœur de Philippes d'Alſatie, Cõte de Flan-
dres. Apres ſa mort fut ledit Baudouyn Cõte de Flãdres, de par elle: de la-
quelle il eut trois fils & deux filles. Les fils furent Baudouyn V. du nom,
Cõte de Haynau & Flãdres, puis Empereur de Grece, Philippes cõte de

Namur,

Namur,& Henry auſſi Empereur de Grece apres la mort de ſondit frere aiſné.Les deux filles furent Yſabeau Royne de France mere dudict Roy Loys VIII. & Yoland femme de Pierre de Courtenay comte d'Auxerre.Encores qu'elles ſoient deſcendues dudit Charles Duc de Lorraine: c'eſt de ladite Ermengarde ſa fille: & la couronne de Frãce n'a iamais receu femelles ne deſcendans d'elles : & quand elles en euſſent eſté capables,c'euſt eſté ou defaut des maſles.Ledit comte Baudouïn cinquieme frere de ladite Royne Yſabeau l'excluoit,& de l'autre fille dudit Charles Duc de Lorraine eſtoiẽt venus les Ducs de Braban. Le titre de ceſte troiſieme lignee regnante, eſt de Dieu qui l'a faicte tant durer & proſperer: n'en faut chercher d'autre,mais y obeir: qui y reſiſteroit, reſiſteroit à la puiſſance Diuine.

DE LA BRANCHE D'ARTOYS.

MONSIEVR Robert de France Comte d'Artoys eſpouſa Mahauld fille du Duc de Braban,de laquelle il eut ſon fils Robert ſecond du nom comte d'Artoys, & ſa fille Blanche d'Artoys mariee deux fois : Premierement à Henry Roy de Nauarre,comte de Champagne & Brie, dõt vint la Royne Iehanne femme du Roy Philippes le Bel: Secondement à mõſieur Edmont fils puiſné de Henry tiers du nom,Roy d'Angleterre,cõte de Lancaſtre, duquel elle eut trois fils, Thomas comte de Lancaſtre, Henry & Iehan de Lancaſtre ſieur de Beaufort & Nogent Lartauld : Fut monſieur Robert de France tué à la Maſſourre outremer,& ſa veufue eſpouſa Guy de Chaſtillon comte de ſainct Pol. Robert ſecond du nom comte d'Artoys fut marié trois fois: Sa premiere femme fut Agnes de Bourbon ſecõde fille d'Archambauld le ieune,ſire de Bourbon, veufue de Iehan de Bourgoigne ſecond fils de Hugues quatrieme du nom Duc de Bourgoigne,de laquelle il n'eut enfans.La ſeconde fut Amice fille de Pierre de Courtenay, ſire de Couches & Mehun ſur Yeure, laquelle auoit eſté mariee par paroles de preſent (ſans cõſommation toutesfois) auec monſieur Pierre de Nauarre, fils de Thibauld ſixieme Roy de Nauarre,comte de Champagne & Brie. D'elle il eut deux fils & deux filles: le fils aiſné fut Philippes d'Artoys,qui mourut auant ſon pere l'onzieme Septembre mil deux cẽs quatre vingts dixhuit, fut enterré aux Iacobins à Paris:Le ſecond fut Robert d'Artoys qui mourut ſans enfans:la fille fut Mahauld ſeconde femme de Othe comte de Bourgoigne,qui auoit auparauant eſté marié à l'aiſnee des filles du comte Thibauld de Bar:L'autre fille fut Blanche d'Artoys comteſſe de Roſnay. La troiſieme femme du ſecõd Robert d'Artoys fut Marguerite fille de Iehan comte de Haynau,laquelle le ſurueſquit,& n'en laiſſa enfans. Robert ſecond du nom fut tué par les Flamens en la bataille de Courtray, regnant Philippes le

Bel. Philippes d'Artoys ſon fils aiſné auoit eſpouſé Blanche fille de Iehã premier Duc de Bretaigne, laquelle mourut ou boys de Vincẽnes le 19. Mars 1327. Fut enterree auſdits Iacobins à Paris. D'elle il eut vn fils & quatre filles: le fils fut Robert d'Artoys tiers du nom comte de Beaumont le Rogier: L'vne des filles Marguerite d'Artoys femme de mõſieur Loys de France cõte d'Eureux: l'autre fut Iehãne d'Artoys femme de Gaſton, fils aiſné de Rogier cõte de Foix: l'autre fut Marie d'Artoys ſecõde femme de Iehan de Flãdres comte de Namur: l'autre Yſabeau d'Artoys Religieuſe à Poiſſi. Apres la mort du ſecõd Robert Comte d'Artoys, pource qu'en Artoys repreſentation n'a lieu en ligne directe, & que Philippes d'Artoys eſtoit mort auant ſon pere, & que Artoys eſtoit l'heritage de la Royne Yſabeau, duquel les filles eſtoient capables: le tiers Robert d'Artoys ne ſucceda à ſon ayeul ou comté: mais fut ſa tante Mahauld d'Artoys, & luy fut par iugement arbitral dudit Roy Philippes le Bel dõné à Aſnieres le 9. Octobre 1309. & arreſt du Roy Philippes le Lõg ſeant en ſon parlement en May 1318. adiugé ledit comté contre ledit tiers Robert d'Artoys. Mahauld comteſſe d'Artoys eut ſon fils Robert de Bourgoigne mort ieune & deux filles: l'aiſnee fut la Royne Iehanne femme dudit Roy Philippes le Long Comteſſe d'Artoys & de Bourgoigne; la ſeconde fut Blanche premiere femme du Roy Charles le Bel, lequel mariage fut anullé pour parenté & alliance. Ladicte Mahauld eſt enterree aux Cordeliers à Paris. Robert d'Artoys tiers Cõte de Beaumont eſpouſa Iehanne de Valoys ſœur du Roy Philippes de Valoys, de laquelle il eut deux fils & vne fille: L'aiſné fut Iehan d'Artoys Comte d'Eu: le ſecõd Charles d'Artoys Comte de Longueuille, puis de Pezenas, qui eſpouſa Iehanne de Baucay niepce de meſſire Guillaume de Baucay ſieur de la Mothe, Freſneau & Noüaille. La fille fut Catherine d'Artoys mariee deux fois: l'vne au Comte d'Aumale, l'autre à Iehan de Bourbon frere du Roy Iaques Comte de la Marche. Iehan d'Artoys Comte d'Eu eut deux fils & vne fille, Iehanne d'Artoys femme de Simon de Thouars Comte de Dreux, dont ne vint enfans. Le fils aiſné fut Philippes d'Artoys Cõneſtable de France, qui eſpouſa Marie de Berry fille de monſieur Iehan de France Duc de Berry. En eut vn fils & vne fille, Bonne d'Artoys ſeconde femme du Comte de Neuers, Philippes de Bourgoigne fils puiſné du Duc Philippes de Bourgoigne appellé le Hardy. Le fils fut Charles d'Artoys Comte d'Eu, priſonnier des Angloys à la iournee d'Azincourt detenu vingt trois ans, lequel eut deux femmes. La premiere fille du ſieur de Saueuzes: la ſeconde Helene de Meleun fille du ſieur d'Antoing lez Tournay. Et parce qu'il n'en eut enfans, & mourut en Iuillet 1471. Son nepueu Iehan de Bourgoigne Cõte de Neuers fut ſon heritier, & Cõte d'Eu. Ainſi fina en fille ceſte branche d'Artoys: parce que le ſecond fils de Iehan d'Artoys Comte d'Eu, nommé comme ſon pere Iehan d'Artoys ſieur de Peronne ne laiſſa enfans.

DE LA BRANCHE ET COMTES de Tholoſe.

MONSIEVR Alphons de France Comte de Poictou & Tholoſe, fut accordé à Yſabeau fille de Hugues Comte de la Marche ſieur de Luſignen, & eſpouſa Iehanne fille vnique & heritiere du dernier comte Raimond de Tholoſe, de laquelle il n'eut enfans, & vint le comté de Tholoſe apres leur decez à la couronne, ſuiuant le traicté de paix & mariage faict auec le ſuſdit comte Raimond. Auſſi retourna à la couronne le cõté de Poictou, & fut adiugé par arreſt du parlement au Roy Philippes tiers du nom, contre le Roy Charles premier de Sicile. N'alla plus auant la branche du ſuſdit monſieur Alphons de France, mais pource que le comté demeura au Roy, à bon droict, l'ayans ledit Raimond & ſon pere confiſqué pour crime d'hereſie, Simon comte de Montfort l'ayant conquis, ſon fils Amaulry l'ayant tranſporté au Roy, qui feit grace audit dernier Raimond par ledit traicté de paix de le luy rendre, à condition du retour audit Roy, ſi ladite fille vnique n'auoit enfans dudit Alphons. Ne ſera impertinent toucher la genealogie des Comtes de Tholoſe, la maiſon deſquels eſt fondue pour les biens en celle de France. Aimoine eſt autheur que Charlemaigne feit Corſon comte de Tholoſe, apres le deſtitua, parce que c'eſtoit office, & meit en ſon lieu Guillaume. Du tẽps de Loys Debonnaire Berẽgier eſtoit comte de Tholoſe: ſoubs Charles le Chauue, le fut Bernard auquel ledit le Chauue adiouſta Carcaſſonne & Rhodés. Sa femme fut Dhuode ou Dhuodaine, ſœur d'Aribert: d'elle il eut deux fils & vne fille, & la poſterité dudit Bernard tint ledit comté en office ou commencement, puis en fief. Le fils aiſné fut Guillaume comte de Tholoſe, auquel elle adreſſa vn liure Latin pour ſon inſtitution, qu'elle intitula *Manuel*, où elle nomme les anceſtres de ſes enfans, tant femmes que hõmes, ceux qui enſuiuent Guillaume, Thierry, Gothzelin, Waruaire, Chungunde, Cariberge, Withburge & Rothlinde. La fille fut mariee au comte Walgrin d'Angouleſme & Perigort, à laquelle fut baillé le pays d'Agenoys en mariage. Apres Guillaume fut comte de Tholoſe Ponce: apres Ponce, Aimery: apres Aimery, Raimond: apres Raimond autre Guillaume: duquel y a titre oudit threſor des Chartres de l'an mil quatre vingts, par lequel il eſt intitulé comte, & Duc de Tholoſe, Albigeoys, Quercy, Perigort, Carcaſsõne, Agenois, Aſtrac & Rhodés: & faict mention de Ponce grand prince & Duc d'Aquitaine ſon triayeul, fondateur de l'Abbaye de ſainct Pons en Languedoc, depuis erigee en Eueſché: d'Emine femme d'iceluy Comte Guillaume troiſieme, fille de Robert comte de Mortaing, frere vterin de Guillaume le Baſtard Duc de Normandie, qui conquiſt Angleterre: de Raimond cõte de ſainct Gilles frere dudit comte Guillaume & de Bertrãd, fils dudit

Raimond,qui eſpouſa Electe ou Elene, à laquelle il donna en Iun mil quatre vingts quinze, les comtez de Rhodez, Cahors, Viuieres, Auignon & Dyne. A ce que deſſus paroiſt que Tholoſe & S. Gilles eſtoient deux comtez differens, ou (qui eſt vray ſemblable) que celuy de S. Gilles feuſt vn partage tiré en titre de cõté de celuy de Tholoſe. Il eſt cogneu par toutes les hiſtoires de la premiere conqueſte de la terre Saincte, que ledit Raimõd fut comte de Tholoſe apres ſondit frere Guillaume, non par ſucceſſion : car ledit Guillaume laiſſa vne fille mariee à Guillaume Duc d'Aquitaine cõte de Poictiers, ayeul de la Royne Eleonor. Et eut, à cauſe d'elle, le comté de Tholoſe, qu'il vendit ou engagea audit Raimõd comte de ſainct Gilles: lequel feit le voyage d'outremer auec Godefroy de Buillon, & les autres princes l'an mil quatre vingts ſeize, auoit en ſa compagnie ſon frere Hugues, & fut iceluy Comte Raimond de Tholoſe & ſainct Gilles faict ſieur de Tripoly en Syrie, feit baſtir le chaſteau appellé le mõt Pelerin. De ſa femme Geloire fille baſtarde du Roy Alphons ſixieme de Caſtille, laquelle le ſuyuit oudit voyage, il eut deux fils, Ildephons (qui eſt Alphons ſurnommé Iourdain, parce qu'il fut baptiſé ou fleuue Iourdain) lequel fut comte de Tholoſe apres ſon pere decedé en Syrie l'an mil cent cinq, & ſon nepueu Guillaume Iourdain tint l'eſtat de Tripoly iuſques à la venuë de Bertrand, l'autre fils dudit Raimond comte de Tholoſe & Tripoly. Ledit Bertrand Comte de Tripoly eut ſon fils & heritier Ponce, marié à Cecile fille baſtarde du Roy Philippes le premier, veufue de Tancrede, de laquelle il eut Raimond Comte de Tripoly, qui eſpouſa Hodierne fille puiſnee de Baudouïn ſecond Roy de Ieruſalem, ſœur de la Royne Melinzende femme de Fouques d'Anjou Roy de Ieruſalem. D'elle il eut vn fils Raimond le ieune Comte de Tripoly, & vne fille Melinzende accordee à l'Empereur de Grece, qui apres n'en voulut : au moyen dequoy ſourdit grande diuerſité entre ſondit frere Cõte de Tripoly, & le ſuſdit Empereur. Raimond le ieune eſpouſa Eſchine veufue de feu Gautier prince de Galilee, de laquelle il n'eut enfans: mais elle en auoit de ſon premier mary. Pour l'enuie qu'il eut ſur Guy de Luzignen fils de Hugues de Brun Comte d'Angouleſme, parce qu'il auoit eſpouſé la ſœur & heritiere de Baudouïn quatrieme Roy de Ieruſalem, il s'accorda à Saladin, qui fut cauſe de la perte de la terre Saincte pour les Chreſtiens. Sa fin fut qu'il fut trouué mort dedans ſon lict : ainſi faillit la branche des Comtes de Tholoſe tenans le comté de Tripoly, reſte reprendre celle qui tenoit le comté de Tholoſe. Ildephons Comte dudit Tholoſe de ſa femme Faidice ou Faiſite, eut ſon fils Raimond Duc de Narbonne Comte dudit Tholoſe, & Marquis de Prouence, qui eſpouſa madame Conſtance de France fille du Roy Loys le Gros, & vn autre fils nommé Alphons. Tous les hiſtoriens conuiennent qu'il y eut guerre pour raiſon du comté de Tholoſe, entre le Roy Henry ſecond d'Angleterre fils de Mathilde, & ledit Cõte

Raimond,

Raimond, mais ils ne s'accordent de la cauſe & querelle. Les vns dient que le Duc Guillaume d'Aquitaine ayant eſpouſé la fille de Raimond Comte de ſainct Gilles & Tripoly, occupa pour vn temps le comté de Tholoſe comme gendre, puis le rendit à Alphons ſon beau frere: & ledit Roy Henry mary de la Royne Eleonor deſcendue dudit Duc Guillaume, pretendoit que ce n'eſtoit occupation, & que la reſtitution auoit eſté iniuſte. Ceux cy errent en la genealogie: car ledit Duc Guillaume eſpouſa la fille vnique du Comte Guillaume de Tholoſe, non dudit Raimond Comte de ſainct Gilles. L'Abbé Robert domeſtique dudit Roy Henry, Sigibert & autres, en leurs Croniques vrayes en ceſt endroit, diét que ledit Comte Guillaume, frere aiſné dudit Comte Raimond, laiſſa ſa fille vnique & heritiere femme dudit Duc Guillaume, ayeul de ladicte Royne Eleonor femme dudit Roy Hēry. Lequel Duc Guillaume tranſporta le comté de Tholoſe audit Raimond Comte de ſainct Gilles, le ſucceſſeur duquel maintenoit auoir eſté vendition: & ledit Roy Henry pretendoit n'auoir eſté qu'engagemēt, & le vouloit r'auoir pour la royne ſa femme, ce qu'il ne peut. Ledit Comte Raimond gendre dudit roy Loys le Gros, eut trois fils, Raimond, Taille-fer, & Baudouyn. Raimond Cōte de Tholoſe eut quatre femmes: La premiere fut Ermenzinde fille du Comte Bernard Pelet, & de Beatrix Comteſſe de Melgore, laquelle Beatrix auoit de ſon feu mary Raimond Comte de Prouence, vne autre fille nommee Doulce: dōna ſon comté de Melgore à ſadite fille Ermenzinde en faueur du mariage dudit Comte de Tholoſe, lequel doüa ladite Ermenzinde du Comté d'Vſez. Auſſi ladite Ermenzinde auoit eu Pierre Bermund ſon premier mary, duquel elle auoit vn fils. La ſeconde femme dudit Comte Raimond fut Beatrix ſœur de Trancauel Vicomte de Beziers, laquelle auoit au parauant eſté mariee au frere du Comte Raimond Berengier de Barcelōne, & en auoit vn fils Raimond Berengier. D'elle ledict Comte de Tholoſe eut vne fille mariee au Roy de Nauarre, qui la delaiſſa, & fut remariee à Pierre Bermund de Salnye. La troiſieme femme dudit Comte de Tholoſe fut la Royne Iehanne fille dudit Roy Henry ſecond d'Angleterre, vefue du Roy Guillaume de Sicile, de elle il eut deux fils & vne fille: l'aiſné fut le dernier Raimond Comte de Tholoſe: le ſecond fut Bertrand de Tholoſe qui eſpouſa la fille de Matfroy de Rabaſteux: eut en mariage les terres de Brunequel, Montecler, & & Saluagnac. Fut ledit Bertrand pendu & eſtranglé à Montauban par le commandement du Comte ſon frere, pource qu'il s'eſtoit retiré de ſes hereſie & party, au Comte Simon de Montfort (tant Sathan oſte des ſiens tout droict de nature:) La fille fut femme de meſſire Barral Delbaux prince d'Orenge, dont vint Cecile femme d'Amé Comte de Sauoye, Marquis d'Italie. La quatrieme femme dudit Comte Raimōd fut madame Eleonor, ſœur du Roy Pietre d'Arragon ſecond du nom. Le dernier Comte Raimond de Tholoſe eut deux femmes: De la premiere

Sancye, auſſi ſœur dudit Roy Pietre d'Arragon, il eut Iehanne ſa fille vnique, mariee (comme dict a eſté) audit monſieur Alphons de France, frere S. Loys. La ſeconde fut Marguerite fille du Comte Hugues de la Marche & Angouleſme, & de la royne Yſabeau d'Angleterre, delaquelle il n'eut enfans: auſſi il fut ſeparé d'auec elle pour parenté, par ſentence des deleguez, confirmee par le Pape Innocent quatrieme. Ledit Comte ſe voulut marier pour la troiſieme fois à Beatrix quatrieme fille de Raimond Berengier comte de Prouence, & de Beatrix fille du comte de Sauoye, dont ils eſtoient d'accord: mais ne peurent obtenir la diſpenſe de la parenté proche qui eſtoit entre eux, & cependant ledit Comte de Prouence mourut, & tout fut rompu.

DE LA PREMIERE BRANCHE d'Anjou.

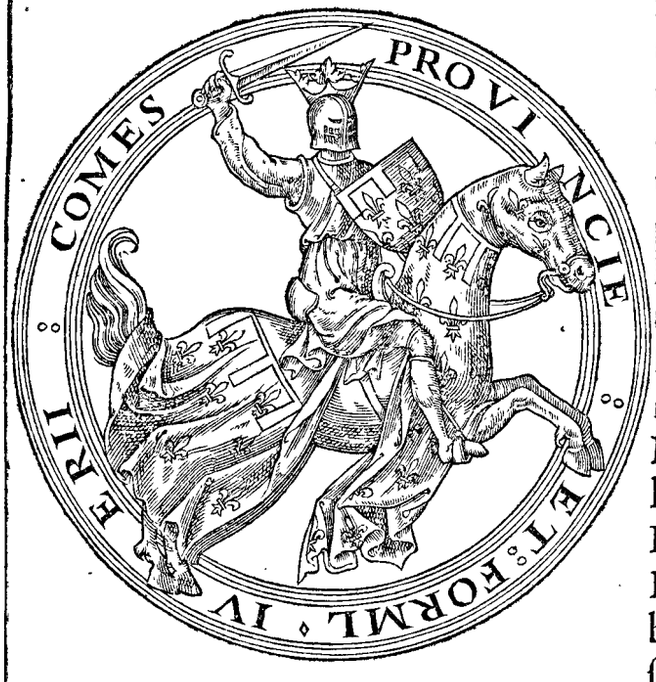
MONSIEVR Charles de France, eut les Comtez d'Anjou & du Maine pour ſon appennage, & celuy de Prouence de par ſa premiere femme la Royne Beatrix fille quatrieme deſdits Raimond Comte de Prouence, & Beatrix de Sauoye. Depuis fut par le Pape Vrbain quatrieme inueſti des Royaumes de Sicile & Naples, & s'accreut du titre de Roy de Ieruſalem, par la ceſſiõ que luy en feit Marie fille de Frederic, prince d'Antioche, baſtard de l'Empereur Frederic ſecond, laquelle le pretẽdoit par le moyen qui enſuit. Le Roy de Ieruſalem Iehan de Brenne, de Marie royne de Ieruſalẽ ſa femme, fille de Conrad fils de Guillaume le Ieune, Marquis de Montferrat, & de Sibille ſœur de Baudouyn quart du nom, Roy de Ieruſalem: eut vne ſeule fille madame Yoland, qu'il maria pour eſtre ſecouru, auec ledit Empereur Frederic ſecond, & luy bailla le Royaume en mariage. D'elle ledit Frederic eut vn fils, Conrad Roy de Ieruſalem, Naples & Sicile: duquel vint Conradin qui voulut recouurer l'eſtat de Sicile, fut vaincu par ledit monſieur Charles de France, prins & executé à Naples, & par ſa mort ladite Marie ſa tante, ſœur dudit Conrad, ſe porta Royne de Ieruſalem, lequel titre a eſté retenu & continué és deux brãches d'Anjou. Ledit Charles premier Roy de Sicile, de ſa premiere femme eut ſon fils vnique Charles ſecond, prince de Salerne, apres ſondict pere Roy de Sicile, eſtoit boiteux. D'elle eut auſſi deux filles, l'vne madame Beatrix de Sicile, mariee à Philippes fils de l'Empereur Baudouyn de Grece, qui eſtoit de la maiſon de France, & branche de Courtenay, dont vint Catherine Emperiere de Conſtantinople, ſeconde femme de monſieur Charles de France, Comte de Valois. L'autre fille fut madame Blanche de Sicile, femme de Robert, fils aiſné de Guy Comte de Flandres. La ſeconde femme dudit premier Charles Roy de Sicile, fut la royne Marguerite Comteſſe de Tonnerre, ſeconde fille de Eude Comte de

Neuers,

Neuers, fils de Hugues quatrieme du nom, duc de Bourgoigne, laquelle ſurueſquit le Roy ſon mary, fonda l'Hoſtel Dieu de Tonnerre, où (eſtãt veſue) elle ſe retira, & ſeruit les pauures iuſques à ſa mort.



CHARLES ſecond du nom Roy de Sicile, eſpouſa la Royne Marie, fille d'Eſtiéne roy de Hõgrie, de laq̃lle il eut neuf fils & cinq filles. Le fils aiſné fut Charles ſurnõmé Martel, qui fut couronné roy de Hongrie apres le decez dudit Roy Eſtiéne, & mourut auant les Roy & royne ſes pere & mere. Le ſecond fut mõſieur Loys de Sicile, Cordelier, Eueſque de Tholoſe (encor n'eſtoit Archeueſché) qui eſt canonizé. Le tiers monſieur Robert, Duc de Calabre, Roy de Sicile apres ſon pere. Le quart monſieur Philippes de Sicile, prince de Tarente, qui en ſecõdes nopces eſpouſa Catherine de Valoys, Imperatrice de Conſtantinople: & de ſon premier mariage, auoit ſon fils aiſné, Charles prince d'Achaye (qui eſt la Moree) lequel accorda Iehãne de Valoys, ſœur de ladite Imperatrice de pere & mere: mais il fut tué à la iournee de Montcatin, & ſon frere Philippes de Tarente, eſpouſa Beatrix de Bourbon, fille de Loys premier Duc de Bourbon. Dont vindrent Robert ſon fils aiſné, par le teſtamẽt dudit roy ſon ayeul, inſtitué ſon heritier vniuerſel, Loys mary de la royne Iehanne premiere, & Philippes, tous trois moururent ſans enfans. Le cinquieme fut monſieur Iehan de Sicile, Duc de Duras, prince de la Moree, qui mourut ieune. Les autres quatre fils furent monſieur Triſtan de



Sicile, qui naſquit en Catalogne, pendant que le Roy ſon pere y eſtoit priſonnier, pource fut nommé Triſtan, monſieur Raimond Belinger de Sicile, qui fut Regent de la Vicairie, monſieur Loys de Sicile, Duc de Duraz, & monſieur Pierre de Sicile, ſurnommé Tempeſte, Duc de Grauyne. L'aiſnee fille du Roy Charles ſecond de Sicile, fut madame Marguerite de Sicile, premiere femme de monſieur Charles de Frãce, Comte de Valoys, à laquelle furent donnez en mariage les Comtez d'Anjou, & du Mayne. La ſeconde fut la Royne Blanche, femme du Roy Iaques d'Arragon. La troiſieme fut la Royne Eleonor femme du Roy Frederic de Sicile. La quatrieme la Royne Marie femme du Roy de Maiorques. La cinquieme, madame Beatrix de Sicile, mariee premierement au ſeigneur de Ferrare Azzo, Marquis d'Eſte: puis à Meſſire Bertrand delbaux Comte de Montcaueaux, qui eſtoit de la maiſon des princes d'Orenge, & en vint vne fille mariee à Humbert Daulphin de Viennoys. Et tiercement ladite madame Beatrix fut mariee à Robert Dauphin de Viẽnoys. Combien que Charles Martel fuſt couronné Roy de Hongrie, viuans les Roy & Royne ſes pere & mere, touteffois il n'eut la iouyſſance du Royaume: eſpouſa madame Clemence, fille de l'Empereur Raoulle Roux, & d'elle il eut ſon fils aiſné Carobert, nom compoſé de Charles & Robert, & ſa fille la Royne Clemence, femme du Roy Loys Hutin, laquelle porta le ſurnom de Hongrie, non de Sicile. Qui confond Paul Emile, & les autres qui ont eſcrit qu'elle eſtoit fille du Roy Charles ſecond de Sicile. Auſſi en vn titre du threſor des chartres du Roy parlant de ſon doüaire, elle eſt nommément declaree fille du Roy de Hongrie. Carobert eut trois fils, l'aiſné fut le Roy Loys de Hongrie. L'autre fut le Roy André de Sicile, premier mary de la premiere Iehanne royne de Sicile. Le tiers fut monſieur Eſtienne de Hongrie. Les deux puiſnez moururent ſans enfans. Le Roy Loys d'Hongrie de la royne Yſabeau ſa femme, laiſſa ſa fille vnique appellee par les Hõgres, Le roy Marie, pour deſauoüer de parole la ſubiection legitime à vne femelle. Elle eſpouſa Sigiſmond Marquis de Brandebourg, fils de l'Empereur Charles quatrieme Roy de Boheme, & Empereur apres ſon pere, Roy de Hõgrie de par ſa femme. Ainſi ceſte branche venue de la maiſon de France, tenant la couronne de Hongrie, entra par femme en la maiſon de Luxembourg. Robert troiſieme fils de Charles ſecond Roy de Sicile tint le Royaume de Sicile par iugement du Pape Clement cinquieme, qui le prefera à ſon nepueu Carobert. Il eſpouſa madame Sancie, fille du Roy d'Arragon: en eut vn fils, appellé mõſieur Charles de Sicile, Duc de Calabre, que l'Empereur Henry ſeptieme du nom, voulut marier auec ſa fille: mais ledict Roy Robert qui demandoit le Vicariat de l'Empire en Tuſcane, pour ſondit fils, & qu'en Lõbardie fuſt mis autre vicaire, nõ ſuſpect audit roy: ne ſe peut accorder auec ledit Empereur, & eſpouſa ledit Duc de Calabre Marie de Valoys, fille de monſieur Charles de France cõte de Valois,

de laquelle

delaquelle il n'eut aucuns enfans:mais d'autre mariage il eut trois filles, & mourut viuant le Roy ſon pere. L'aiſnee fille fut la Royne Iehanne premiere de Sicile, que ſon ayeul ordonna eſtre mariee auec Andre, ſecond fils du Roy Charobert de Hongrie:ce qui fut faict,& elle le feit eſtrangler.En ſecondes nopces elle eſpouſa & feit Roy,Loys de Tarente, fils de monſieur Philippes de Sicile,prince de Tarente,frere du roy Robert de Sicile,& de la niepce du Roy de Hongrie.En tierces nopces elle eſpouſa monſieur Iaques de Terraſcon,infant de Maiorques,auquel elle ne bailla titre que de Duc de Calabre.En quatriemes nopces elle eſpouſa Othon duc de Brunſuich,& fut par le Pape Vrbain VI.priuee du royaume,duquel fut inueſty le roy Charles de Duras,fils de Loys de Duras, frere du roy Robert,qui iuſtement la feit mourir, n'ayãt elle aucuns enfans.Il auoit eſpouſé la Royne Marguerite,fille de la ſœur de ladite royne Iehanne premiere, de laquelle il eut vn fils, monſieur Laodiſlae(qui eſt Lancelot)de Sicile,& vne fille madame Iehãne de Sicile.Le roy Laodiſlae fut inueſti du Royaume par ledit Pape Vrbain,& marié deux fois, premierement à la fille de Maufroy de Clermont en Sicile,qui eſt famille venue de France,& fut couroñé Roy de Hongrie,toutefois il ne garda ceſt eſtat. Secondement à la Royne Marie, vefue feu Raimond delvaux,au parauant Ducheſſe de Tarente.Et pource qu'il ne laiſſa enfans,ſa ſœur Iehanne de Sicile, autrement de Duraz, vefue du Duc d'Eſterlich, appellee la Royne Iehanne ſeconde, tint le Royaume apres luy, & l'eſpouſa Royne Iaques de Bourbon, Comte de la Marche. Et n'ayant enfans,adopta ladite Royne Iehanne Roy de Sicile, premierement monſieur Alphons d'Arragon, puis le Duc René d'Anjou, qui pretendoit le Royaume par l'adoption que la premiere Royne Iehanne auoit faicte de monſieur Loys de France,fils du Roy Iehan Duc d'Anjou.Ainſi print fin en elle la premiere branche de Sicile & Anjou,eſtant de la maiſon de France. La ſeconde fille de Charles Duc de Calabre, ſœur de la Royne Iehanne premiere, fut Marie de Sicile, femme de Loys, Duc de Duraz, duquel elle eut trois filles. L'aiſnee femme de monſieur Loys de Nauarre,Comte de Beaumont le Rogier. La ſeconde,femme de Can,ſieur de L'eſcale.La troiſieme,la Royne Marguerite, femme dudit Roy Charles de Duras.La troiſieme fille dudit Duc de Calabre,fut madame Marguerite de Sicile, executee auec la Royne ſa ſœur aiſnee, complice de ſes crimes.

DV ROY SAINCT LOYS.



LE Roy S. Loys, naſquit le iour S. Marc, 25. Auril, l'an 1215. fut ſacré & couronné aagé de douze ans, ou enuiron, le premier Decembre 1226. à Rheims par l'Eueſque de Soiſſons, le ſiege Archiepiſcopal dudit Rheims vacant. Accordé par le roy Philippes Auguſte ſon ayeul, auecques Agnes fille de Hernieu Cõte, & Mahauld Cõteſſe de Neuers. Eſpouſa la Royne Marguerite, fille aiſnee de Raimond Berẽgier Comte de Prouence, & Beatrix fille du Comte de Sauoye, de laquelle il eut cinq fils & quatre filles. L'aiſné fut mõſieur Loys de France, qui mourut aagé de dixhuict ans, viuant ſon pere, ayant eſté accordé à madame Berengaire de Caſtille, fille aiſnee d'Alphons dixieme Roy, & Yoland Royne de Caſtille. Fut enterré en l'Egliſe de Maubuiſſon pres Pontoiſe. Le ſecond fut le Roy Philippes tiers du nom, ſurnommé le Hardy. Le tiers mõſieur Pierre de France, qui eut le Comté d'Alençon en appennage, & eſpouſa Iehanne Comteſſe de Bloys & Chartres, fille de Iehan de Chaſtillon, Comte deſdits Comtez, & d'Alix fille de Iehan ſecond Duc de Bretagne: n'en eut enfans, & par ſa mort aduenuë en Sicile, l'an 1283. le Comté d'Alençon retourna à la couronne. Le quart fut monſieur Robert de France, Comte de Clermont en Beauuoiſis, qu'il eut pour ſon appennage. Le cinquieme fut monſieur Iehan de France, ſurnommé Triſtan, pource qu'il fut nay en triſteſſe en la ville de Damiete, lors que le Roy ſon pere fut priſonnier du Souldan. Il eſpouſa Yoland de Bourgoigne, Comteſſe de Neuers, de laquelle il n'eut enfans, & mourut ou camp deuãt Carthage, peu auant le Roy ſon pere.

pere. Sa vefue ſe remaria au Comte Robert de Flandres, partant meſdits ſieurs Pierre & Iehan de France ne feirent aucune brãche, & n'y a eu que celle dudit monſieur Robert, de laquelle ſera tantoſt parlé. Les quatre filles dudict Roy S. Loys furent madame Blanche de France, marice à Fernand fils aiſné dudit Roy Alphons dixieme de Caſtille, & de Leon, ſe nommant Empereur, laquelle vefue ſe rendit Religieuſe à ſainct Marcel lez Paris, mourut le 7. Iun, lan 1322. eſt enterree aux Cordeliers dudit Paris. L'autre fut madame Yſabeau de France, Royne de Nauarre, femme de Thibauld ſeptieme du nom, Roy de Nauarre, Comte de Champagne & Brie. L'autre madame Marguerite de France, ducheſſe de Braban. L'autre madame Agnes de France, femme de Robert ſecond du nom, Duc de Bourgoigne. Ledit Roy ayant regné quarante quatre ans, mourut de diſſenterie en ſon camp deuant Carthage, le 25. Aouſt, mil deux cens ſeptante. Fut apporté ſon corps en France, & enterré à ſainct Denis. Ladite royne Marguerite fonda les Cordelieres S. Marcel lez ledit Paris. Y veſcut vefue, & mourut l'an mil deux cens quatre vingts quinze. Fut enterree oudit S. Denis.

DE LA BRANCHE DE CLERMONT, depuis appellee de Bourbon.

POVRCE qu'en ceſte branche le nom de Bourbon a eſté rendu celebre, par toute la terre, ſelon le teſmoignage de pluſieurs eſtrãgers, entre autres de Balde Peruſin Iureconſulte treſ-renommé: ne ſera hors de propos, commencer par quelque deduction de la genealogie de la premiere maiſon de Bourbõ, dicte des Archambaulds, ſi ancienne, qu'elle eſt demouree cogneuë dés l'an 959. regnant Lotaire, par titre de l'Abbaye du bourg de Deolz, faiſant mentiõ du Vicomte Archambauld & Rothilde ſa femme, laquelle donna à ladite Abbaye, l'Egliſe d'Oſches de Bourbon. Les hiſtoires de France recitent la guerre que feit le Roy Loys le Gros, contre Haymon de Bourbon, appellé Guerre-vache, qui vouloit desheriter Archambauld ſire de Bourbon ſon nepueu. Il ſuffira rendre compte depuis Archambauld ſire de Bourbon: lequel eſpouſa l'aiſnee des trois filles de meſſire Dreux de Mellou, Conneſtable de France, & de la fille aiſnee & heritiere vniuerſelle de meſſire Iuhez de Mayenne, & d'elle eut trois fils & vne fille, Marguerite de Bourbon, femme du Comte de Folcalquier. Le fils aiſné fut Meſſire Archambauld ſire de Bourbon, ſurnommé le Grand. Les autres deux Guillaume & Guy. Guillaume ſire de Damp-pierre, eſpouſa Marguerite Comteſſe de Flandres, & Haynau, ſeconde fille de Bauldouyn Empereur de Grece. De luy ſont deſcendus les Comtes de Flandres, leſquels ſe tindrent au ſurnom de Flandres,

à cauſe de ladite Comteſſe Marguerite, qui auoit titre plus honnorable que ſon mary, lequel auoit laiſſé celuy de Bourbon, pour prendre celuy de ſon partage, qui eſtoit la ſeigneurie de Dam-pierre en Champagne, (telle eſtoit la façon du temps). Guy ſire de S. Iuſt en Champagne ne fut marié, au moyen dequoy ſa terre retourna à ſa ſouche, ſçauoir eſt la deſcente dudit Archambauld le grand ſon aiſné, lequel laiſſa pluſieurs fils & trois filles. L'aiſnee fut la royne Marguerite, femme de Thibauld VI. du nom, Roy de Nauarre, Comte de Champagne & Brye. La ſeconde fut femme du ſire de Mercueil. La troiſieme Marie de Bourbon, femme de Iehan premier Comte de Dreux. Le fils aiſné fut Archambauld le ieune ſire de Bourbon. Les autres furent Guy de Bourbon, Doyen de Roué, Dreux de Bourbon, Guillaume de Bourbon ſieur de Beccay, qui eut deux femmes, Yſabeau de Courtenay, & l'heritiere en partie de Montgaſcon. Il laiſſa vn fils Guillaume de Bourbon, auſſi ſieur de Beccay, qui eſpouſa Liques fille de Girard ſieur de Warénes. Autre Guy de Bourbon, fut ſemblablemẽt fils puiſné dudit Archambauld le Grand, duquel vindrent pluſieurs fils & filles. L'aiſné fut Archambauld de Bourbõ, au profit duquel ſa ſœur Marguerite femme de Ioſſerand le Gros, ſieur de Brãceduns, renonça au droict qu'elle auoit en la terre de Bourbon, à la charge que s'il mouroit ſans enfans, ſa part viendroit aux autres leurs freres & ſœurs. Archambauld le ieune ſire de Bourbon, fils aiſné d'Archambauld le Grãd, eſpouſa Yoland fille de Guy de Chaſtillon, & Agnes fille de Hernieu Cõte de Neuers: en eut deux filles, Mahauld & Agnes de Bourbon, mariees à Eude & Iehan fils aiſné & ſecond de Hugues quatrieme Duc de Bourgoigne, comme il a eſté dict en celle brãche. Deſdits Iehan de Bourgoigne, & Agnes de Bourbon, vint leur fille vnique Beatrix de Bourgoigne, laquelle à cauſe de ſa mere, par partage faict auec ladicte Mahauld, fut Dame de la baronnie de Bourbon, Princeſſe du ſang de France de par ſon pere, & eſpouſa monſieur Robert de France, fils du Roy S. Loys, qui eut pour ſon appennage le Comté de Clermont en Beauuoiſis. Ainſi tumba en filles la maiſon de l'aiſné des Archambaulds de Bourbon, qui n'ont laiſſé de durer longuemẽt, & en grandeur en l'vn des puiſnez deuenu Comte de Flandres, & ſa vraye poſterité maſculine, a continué iuſques à Loys Comte de Flandres, qui ne laiſſa qu'vne fille Marguerite de Flandres, laquelle entra en vne branche de la maiſon de France, ſeconde de Bourgoigne, qui par Marie de Bourgoigne a eſté transferee en la maiſon d'Auſtriche. Ledit monſieur Robert de France auoit eſté accordé à Beatrix fille de Guy Vicomte de Limoges, & Marie de Bourgoigne, qui eſtoit fille dudit Hugues quatrieme Duc de Bourgoigne, Vicomteſſe dudit Limoges: laquelle Beatrix de Limoges fut mariee à Artus premier du nom, Duc de Bretagne: & de ladicte Beatrix de Bourgoigne, Dame de Bourbon ſa femme, il eut trois fils & trois filles. Le fils aiſné fut Loys de Clermont, premier Duc de Bourbon. Le ſe-

cond

cond fut Iehan de Clermont, baron de Charoloys, ſieur de S. Iuſt en Champagne, qui eſpouſa Iehanne ſœur & heritiere du Comte de Soiſſons, & mourut ieune: ne laiſſa qu'vne fille Iehanne de Clermont, femme de Iehan Comte de Boloigne & Auuergne. Le tiers fils fut Pierre de Clermont, grand Archediacre de Paris. L'vne des filles fut Blanche de Clermont, femme de Robert le Grand, Comte de Boloigne & Auuergne. L'autre fut Marguerite de Clermont, accordee à Iehan fils aiſné de Henry ſieur de Suilly, & de Iehanne de Vendoſme, femme de Iehan de Flandres, Comte de Namur, fils de Guy Comte de Flandres, qui en ſecõdes nopces eſpouſa Marie d'Artois, Dame de Couches, & de Meron ſur Dure. L'autre fut Marie de Clermõt accordee à Iehan Marquis de Mõtferrat, qu'elle n'eſpouſa, & fut Religieuſe à Poiſſy. Ledict monſieur Robert de France mourut le 7. Feurier 1317. fut enterré aux Iacobins à Paris. Loys de Clermõt premier Duc de Bourbon, appellé le Grand, eſpouſa Marie de Haynau, ſœur du Comte de Haynau, de laquelle il eut trois fils & trois filles. L'aiſnee fut Iehanne de Bourbon, femme de Guy fils aiſné de Iehan Comte de Foreſts. L'autre fut Marie de Bourbon, mariee deux fois: la premiere à monſieur Guy fils aiſné de Hugues Roy de Chipre, qui s'intituloit Roy de Ieruſalem, en eut vn fils Hugues de Luzignẽ prince de Galilee. La ſeconde fois à Robert prince de Tarente, qui s'intituloit Empereur de Grece, pour ce que Catherine de Valoys, Imperatrice de Conſtantinople, ſeconde femme de monſieur Philippes de Sicile, prince de Tarente, pere dudit Robert, auoit donné à ſondit mary le droict par elle pretẽdu oudit empire, duquel elle ne iouyſſoit. Et la royne Iehanne premiere de Sicile, par les titres ſe dict ſœur dudit Robert, ayant eſpouſé Loys de Tarente ſon frere: car il eſt certain que ſi elle euſt eu frere, elle n'euſt herité à la courõne de Sicile. L'autre fille dudit Loys premier Duc de Bourbon, fut Beatrix de Bourbon, femme de Philippes fils aiſné dudit monſieur Philippes de Sicile, prince de Tarente, fils puiſné du ſecond Charles Roy de Sicile. Le fils aiſné, fut Pierre premier du nom Duc de Bourbon, qui mourut le 19. Septembre, 1356. à la iournee de Poictiers, eſt enterré auſdits Iacobins à Paris. Le ſecond fut Iaques de Bourbon, Comte de Charoloys, la Marche, & Ponthieu, Conneſtable de France. Le tiers Philippes de Bourbon, ſieur de Beau-jeu, mort ſans enfans. Ledit Loys premier Duc de Bourbon, mourut le 22. Ianuier, 1341. eſt enterré auſdits Iacobins à Paris. Auant celle de l'aiſné Duc ſera deſpechee la deſcente du puiſné Iaques de Bourbon, Comte de Charoloys, la Marche & Ponthieu, Conneſtable de France, marié à Iehanne de S. Pol: delaquelle il eut trois fils & deux filles, Catherine de Bourbon, femme de Bouchard ſecond Cõte de Vendoſme: & Yſabeau de Bourbon, femme de Loys Vicõte de Beaumont. Le fils aiſné fut Pierre de Bourbon, occis auec ſon pere en la iournee de Brunay pres Lyon. Le ſecond fut Iehan de Bourbon, Comte de la Marche. Le tiers fut Iaques de Bourbon, ſieur

de Preaux,& de Vebaine mort à la Rochelle par la cheute d'vne chambre en laquelle le Roy Charles VII. tenoit ſon conſeil, l'an 1422. qui eut quatre fils, Loys, Pierre, Iaques & Charles de Bourbõ, morts ſans enfans: Loys à la iournee d'Azincourt. Iehan de Bourbon Comte de la Marche eſpouſa Catherine heritiere de Vendoſme. En eut trois fils & deux filles, Anne de Bourbon mariee deux fois. La premiere à Iehan de Berry, Comte de Montpenſier, fils du Duc Iehan de Berry: puis à Loys Comte Palatin du Rhin, Duc en Bauiere. Et Marie de Bourbon, femme de meſſire Iehan de Beyne, ſieur de Croix. Le fils aiſné fut le Roy Iaques Comte de la Marche & Caſtres. Le ſecond Loys de Bourbon Comte de Vendoſme. Le tiers Iehan de Bourbon, ſieur de l'Eſcluſe & Carençy. Le Roy Iaques eut deux femmes: la premiere fut la Royne Iehanne ſeconde de Sicile, de laquelle il n'eut enfans. La ſeconde fut madame Beatrix de Nauarre, fille du ſecond Roy Charles de Nauarre, & d'elle ne vindrent que filles: l'vne Eleonor de Bourbon, mariee à Bernard d'Armaignac, Comte de Perdriac, laquelle querella les Royaumes de Sicile & Nauarre, & quatre mil liures tournois de rente ſur le Comté de la Marche. De Loys de Bourbon premier du nom, Comte de Vendoſme, vint autre Loys de Bourbon, Comte de Vendoſme, Grand-maiſtre de France, qui eſpouſa Iehanne de Laual, de laquelle il eut Iehan Comte de Vendoſme, duquel & de Iehãne de Beauuau, fille du ſieur de Precigny, yſſirẽt deux fils & ſix filles: l'vne Iehanne de Bourbon mariee trois fois. Premierement au Duc Iehan ſecond de Bourbon: ſecondement à Iehan Comte de Bologne & Auuergne, baron de la Tour: tiercemẽt à meſſire François de la Pauſſe, baron de la garde, de Bort, ſieur de Chaſſelles. L'autre fille fut Catherine de Bourbon, femme de meſſire Gilbert de Chabanes, Dame de Rochefort. L'autre Iehanne de Bourbon, femme de meſſire Loys de Ioyeuſe. L'autre Charlotte de Bourbon, femme d'Angilbert de Cleues, Comte de Neuers. Les deux autres Renee de Bourbon Abbeſſe de Xainctes, puis de Fonteurauld, & Yſabeau de Bourbon Abbeſſe de Caem. Le fils aiſné dudict Iehan Comte de Vendoſme, fut François auſſi Comte de Vendoſme, qui eſpouſa Marie de Luxembourg, en eut quatre fils & deux filles. L'vne Antoinette de Bourbon, mariee à Claude de Lorraine Duc de Guyſe. L'autre Loyſe de Bourbon, Abbeſſe de Fonteurauld. Le fils aiſné dudit Comte François, fut Charles premier Duc de Vendoſmois. Le ſecond fut Iaques de Bourbon, qui mourut enfant. Le tiers Loys Cardinal de Bourbon. Le quart fut François de Bourbon, Duc d'Eſtouteuille, Comte de S. Pol, qui eſpouſa Adrienne heritiere d'Eſtouteuille: en eut vn fils François de Bourbon, Duc d'Eſtouteuille, mort ieune auant qu'eſtre marié: & vne fille Marie de Bourbon mariee trois fois, premieremeut à Iehan de Bourbon, ſieur d'Anguien, puis à Frãçois duc de Niuernoys, deſquels elle n'a eu enfans. Tiercement à Eleonor Duc de Longueuille, duquel elle a fils & fille

non

non encores baptizez. Le ſecond fils de Iehan Comte de Vendoſme, fut Loys de Bourbon, prince de la Roche-ſur-yon, marié à Loyſe de Bourbon, fille aiſnee de Gilbert de Bourbon, Comte de Montpẽſier: & d'eux ſont iſſus deux fils & vne fille, Suſanne de Bourbon, femme du feu ſeigneur de Rieux. Le fils aiſné eſt Loys Duc de Montpenſier, qui eſpouſa Iaqueline de Long-vy, de laquelle il a eu vn fils, François de Bourbon, Prince Daulphin d'Auuergne, & cinq filles, Françoiſe, Anne, Iehanne, Charlotte, & Loyſe de Bourbon. Anne eſpouſa feu Henry de Cleues, Duc de Nyuernois. Françoiſe eſt femme de Henry Robert de la Marche Duc de Boüillon, ſieur de Sedan. Charlote eſt Abbeſſe de Iouërre: Iehãne Religieuſe profeſſe, & Loyſe veſtue non profeſſe à Fonteurauld. Le ſecond fils dudit Loys Prince de la Roche-ſur-yon, eſt Charles auſſi prince de la Roche-ſur-yon, qui a eſpouſé Philippes de Monteſpedon. En a eu fils & fille Henry & Iehanne de Bourbon morts ieunes. Charles premier Duc de Vendoſmois eſpouſa Françoiſe d'Alençon: en eut ſept fils & ſix filles L'vne fut Marie de Bourbon, accordee à Iaſmes, dernier Roy d'Eſcoſſe, puis audict François de Cleues, Duc de Nyuernoys: mais elle mourut auant que l'eſpouſer. L'autre fut Marguerite de Bourbon, femme dudit Duc Nyuernoys: l'autre Catherine de Bourbon, Abbeſſe de Soiſſons: l'autre Magdalene de Bourbon, Abbeſſe de ſaincte Croix de Poictiers: l'autre Renee de Bourbon, Abbeſſe de Chelles: l'autre Eleonor de Bourbõ Religieuſe à Fonteurauld. Le fils aiſné fut Loys de Bourbon, decedé ieune. Le ſecond fut Antoine de Bourbon, Roy de Nauarre, Duc de Vendoſmois, qui eſpouſa madame Iehanne Princeſſe de Nauarre, fille vnique de Henry Roy de Nauarre, & de la feu Royne Marguerite ſœur vnique du Roy François I. du nom. De laquelle Iehanne Royne de Nauarre ledit Roy ſon mary a laiſſé vn fils & vne fille. Le fils eſt mõſieur Henry prince de Nauarre, la fille madame Catherine de Nauarre: mourut d'vn coup d'arquebuze qui l'attaignit ou ſiege de Rouën le 21. Octobre, 1562. Le tiers fils dudit Charles, fut François de Bourbon, ſieur d'Anguyen, mourut auant qu'eſtre marié. Le quart fut Loys de Bourbon mort ieune. Le cinquieme eſt Charles Cardinal de Bourbon. Le ſixieme Iehan de Bourbon, ſieur d'Anguyen, qui eſpouſa Marie de Bourbon Ducheſſe d'Eſtouteuille, mourut ſans enfans à la iournee S. Laurens. Le ſeptieme eſt Loys de Bourbon, Prince de Condé, qui eſpouſa Eleonor de Roye, Comteſſe de Rouçy, de laquelle il a eu quatre fils & trois filles. L'aiſné fils eſt Henry de Bourbon, Marquis de Contey. Les autres ſont François & Charles encor viuans, & Loys iumeau dudit Charles & decedé. Les filles Catherine, Marguerite, & Magdalene de Bourbon: Marguerite viuante, les deux autres decedees. Iehan de Bourbon, ſieur de l'Eſcluſe pres Douay, Carency, Buſquoy & Duyſant en Arthois, troiſieme fils de Iehan de Bourbon, Comte de Veudoſme, & de Catherine de Vendoſme, eſpouſa Catherine d'Arthoys, fille du tiers Robert

d'Arthois,Comte de Beaumont,de laquelle il eut quatre fils & vne fille, Marie de Bourbon, femme de meſſire Iehan de Croy. Les fils furent Loys ſieur de l'Eſcluſe,qui ne fut marié. Pierre qui eſpouſa Philippes de Plaine,& n'en eut enfans,Iaques & Philippes de Bourbon. Ledit Iaques fut ſieur d'Aubigny & de Rochefort, eſpouſa Antoinette de la Tour, vefue du ſieur de Monteil,& de luy vindrent Charles de Bourbon, ſieur de Carency, & Iehan ſieur d'Aubigny mort ſans enfans. Charles de Bourbon eſpouſa Catherine d'Allegre, fille de Bertrand d'Allegre, Baron de Puyagut:en eut Bertrand & Iehan de Bourbon ſes fils. De l'vn de eux vint Yſabeau de Bourbõ, femme de meſſire François d'Eſcars, ſieur de la Vau-guyon, qui en a laiſſé enfans. Philippes de Bourbon,ſieur de Duiſant,eut deux femmes.L'vne fut Iehanne de l'Alain,fille de Saulx de l'Alain,ſieur de Roberſart,en eut fils & fille.Le fils fut Antoine de Bourbon,marié à Iehanne de Habarch:dont vint vn fils Antoine mort auant qu'eſtre marié.La fille dudit Philippes fut Iehanne de Bourbon, femme de meſſire François Roulin,ſieur de Beau-champ. L'autre femme dudit Philippes fut Iehanne de Chouuigny,Dame de ſainct Germain des Foſſez,ſur Allier.Ainſi la deſcente dudit Iehan de Bourbon,ſieur de l'Eſcluſe eſt finie en filles. Il eſt temps retourner aux aiſnez Ducs de Bourbon. Pierre premier du nom Duc de Bourbon, eſpouſa Yſabeau de Valoys, fille de monſieur Charles de France,Comte de Valoys,de laquelle il eut ſon fils Loys ſecond du nom Duc de Bourbon, appellé le bon Duc:& ſept filles. L'aiſnee fut la Royne Iehanne femme du Roy Charles V. laquelle auoit eſté accordee premierement à Amé fils aiſné d'Amé Comte de Sauoye,puis à Humbert Dauphin de Viennoys. L'autre fut Blanche de Bourbon, Royne d'Eſpagne, femme du Roy Pietre de Caſtille. L'autre Bonne de Bourbon, femme dudit Amé Comte de Sauoye, qui auoit(comme dict a eſté)accordé la Royne Iehanne. L'autre Catherine de Bourbon, femme de Iehan Comte de Harcourt. L'autre femme de Godefroy fils du Duc de Braban:l'autre Marguerite de Bourbon,mariee deux fois.La premiere à Iehan fils de Henry ſieur de Suilly: la ſeconde à Arnauld Amenieu, ſire d'Albret. L'autre Marie de Bourbon Religieuſe à Poiſſy.Loys ſecond du nom Duc de Bourbon,eſpouſa Anne Daulphine,fille de Berauld Daulphin d'Auuergne, appellé le Comte Camus,& de Iehanne de Foreſts. D'elle il eut ſon fils Iehan premier du nom, Duc de Bourbon, qui fut prins à la iournee d'Azincourt, & mourut en Angleterre: & deux filles. L'vne Yſabeau de Bourbon: l'autre la Royne de Boheme,Beatrix de Bourbon mariee deux fois. La premiere à Iehan roy de Boheme & Pologne,Duc de Luxembourg,puis à Eude ſieur de Grãçey:elle mourut le 25. Decembre,l'an 1380. fut enterree aux Iacobins à Paris.Iehan premier du nom,Duc de Bourbon,accorda Bonne de Bourgoigne,fille de Philippes le Hardy Duc de Bourgoigne,& eſpouſa Marie de Berry,fille de monſieur Iehan de France,Duc de Berry: de laquelle

il eut

il eut trois fils: l'aiſné fut Charles premier du nom Duc de Bourbon. Le ſecond Loys Comte de Montpenſier. Le tiers Iehan de Bourbon Eueſque du Puy, Abbé de Cluny. Ledit Loys Comte de Montpenſier eut deux femmes. La premiere fut Iehãne Dauphine, fille de Berauld le ieune Dauphin d'Auuergne, & d'vne ſœur de Bertrand de la Tour, Comte de Boloigne & Auuergne, n'en eut enfans. La ſeconde fut Gabriele de la Tour, de laquelle il eut ſon fils vnique & pluſieurs filles: entre autres Gabriele de Bourbon, femme de meſſire Loys ſieur de la Trimoüille: & Charlotte de Bourbõ, femme de Volferd de Borſelle, cõte de Bouchain. Le fils fut Gilbert de Bourbon, Comte de Montpenſier, qui eſpouſa Claire de Gonzague, fille de Frederic, Marquis de Mantouë, fut Vi-roy de Naples, pour le Roy Charles huictieme. Mourut oudit Royaume, eſt enterré à Pouzuollo. De ſadite femme il eut trois fils & deux filles. L'aiſnee fut Loyſe de Bourbon, mariee en premieres nopces à meſſire André ſieur de Chauuigny, duquel ne demoura enfans: & en ſecondes nopces à Loys de Bourbon prince de la Roche-ſur-yon. L'autre fut Renee de Bourbon, mariee au bon Duc Antoine de Lorraine. Le fils aiſné fut Loys de Bourbon, qui mourut oudit Royaume de Naples, enterré auec ſondit pere. Si François Guichardin en ſon hiſtoire d'Italie eſt creu: viſitant ledict Loys de Bourbon le ſepulchre de ſon pere, fut ſaiſi de ſi extreme douleur, qu'auec l'abondance des larmes, il rendit l'ame ſur ledit ſepulchre (rare exemple de pieté filiale.) Le ſecond fut Charles de Bourbon, ſecond du nõm, Duc de Bourbon Conneſtable de France, qui eſpouſa Suſanne de Bourbon, & n'en ayant enfans viuans, fut tué à la prinſe de Rome. Le troiſieme fut François de Bourbon Duc de Chaſtelherauld, tué à la iournee ſaincte Brigide, 1515. le iour ſaincte Croix en Septembre Charles premier du nom Duc de Bourbon, fut accordé à madame Catherine de France, fille du Roy Charles ſixieme: eſpouſa Agnes de Bourgoigne, fille du Duc Iehan de Bourgoigne, de laquelle il eut ſix fils, & cinq filles. L'vne Iehanne de Bourbon, femme du prince d'Orenge. L'autre Catherine de Bourbon, femme d'Adolph Duc de Gueldres. L'autre Marguerite de Bourbon, femme de Philippes de Sauoye, Comte de Breſſe & Baugye, depuis Duc de Sauoye, mere de madame Loyſe de Sauoye, mere du Roy François premier. L'autre Yſabeau de Bourbõ, ſeconde femme du dernier Charles Duc de Bourgoigne. L'autre Marie de Bourbon, mariee deux fois: la premiere à Iehan Duc de Calabre, fils du Roy René de Sicile, Duc d'Anjou. La ſeconde à Gaſton fils du Comte de Foix. Le fils aiſné fut Iehan ſecond du nom, Duc de Bourbon. Le ſecond fut Loys mort ieune, auant qu'eſpouſer la fille du Roy de Chipre à luy accordee. Le tiers, Pierre de Bourbon, ſieur de Beau-jeu, puis Duc de Bourbon. Le quart Charles Cardinal de Bourbon, Archeueſque de Lyon. Le cinquieme, Loys de Bourbon Eueſque du Liege. Le ſixieme Iacques de Bourbon, mort ieune à Bruges.

Iehan ſecond du nõ Duc de Bourbon, Conneſtable de France, eut trois femmes: la premiere madame Iehanne de France, fille du Roy Charles VII. La ſecõde Catherine d'Armaignac, fille de Iaques Duc de Nemours. La troiſieme Iehanne de Bourbõ, fille de Iehan de Bourbon, Comte de Vendoſme. Mourut ſans laiſſer aucũs enfans: au moyẽ dequoy ſon frere Pierre fut Duc de Bourbonnois ſecond du nom: fiança Marie d'Orleãs, fille du Duc Charles d'Orleans, & eſpouſa madame Anne de France, fille aiſnee du Roy Loys XI. Ne laiſſerent que leur fille vnique Suſanne de Bourbon accordee à Charles dernier Duc d'Alençon, mariee à Charles ſecond Duc de Bourbon: dont ne demourerent enfans. Ainſi les maſles des aiſnez Ducs & des Comtes de Montpenſier, ont deffailly, & ſont les pleines armes de Bourbõ venues aux puiſnez de Vendomois. Afin qu'il ſoit cogneu pourquoy ceſte branche de Clermont a contre la reigle ordinaire changé le ſurnom de ſon appennage, en celuy de Bourbon, tiltre du coſté maternel: il conuient entendre que l'an 1327. le Roy Charles le Bel voulut r'auoir le Comté de Clermont en Beauuoiſis donné par le Roy S. Loys à monſieur Robert de France ſon fils, par ce que ledit Roy Charles eſtoit nay oudit Clermõt: & de fait l'eut de Loys fils du Comte Robert, auquel furent baillez en recompenſe les Comté de la Marche, ſeigneuries d'Yſſoudun, S. Pierre le Mouſtier, & Montferrand. Et outre fut la baronnie de Bourbon erigee en Duché. Ledit eſchange executé, ledit Loys premier Duc de Bourbon & ſes enfans, prindrent le ſurnom de Bourbon, laiſſans celuy de Clermont, pource que ledit Roy auoit reprins ledit appennage de Clermont. Et combien que le Roy Philippes de Valoys venu à la couronne par le decez dudit Roy Charles le Bel, ne tint ledit eſchange trop dommageable au domaine de la couronne, rẽdit ledit Comté de Clermont, reprint les terres du contreeſchange: le ſurnom de Bourbon ia prins fut continué, & a eſté ſuyui. Ce qu'il n'euſt eſté pour la ſeule erection de ladicte baronnie de Bourbon en Duché, par le chef de ladicte branche, qui euſt auſſi bien obtenu l'erection en Duché dudit Comté de Clermont que de ladite baronnie, s'il euſt eſtimé le titre Ducal l'honorer plus que le rang de la maiſon & ſang de Frãce. Le chef de la branche de Courtenay n'eut titre Ducal ne Comtal de ſon viuant, mais vn plus eminent, de fils & frere de Roy de France. Et quand les chefs ou puiſnez des branches de la maiſon de France, ont prins autres ſurnoms, ce a eſté par couronnes Royalles aduenues, ou par conuentions matrimoniales: leur grandeur n'a ſouffert la conſideratiõ des autres, qui pour couurir la nouueauté ou petiteſſe de leurs familles, ont choiſi les ſurnoms de leurs meres, eſtans de plus ancienne nobleſſe, dignité ou eſtat que leurs peres, dont y a aſſez d'exemples vieux & recẽs en ce Royaume, & ailleurs: pour n'offenſer les viuans ſuffira deux exemples Romains. L'Empereur Veſpaſian print le nom de ſa mere Veſpaſie Polle, laquelle eſtoit d'honneſte & ancienne maiſon, & ſon pere eſtoit

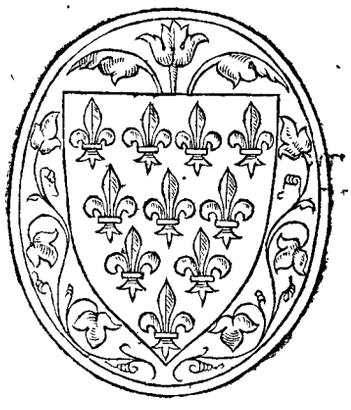
Suetone en Veſpaſian.

banquier

banquier en Suiſſe, où il mourut. L'imperatrice Sabine Poppee femme de Neron, laiſſa le nom de ſon pere, qui n'eſtoit de ſi grand eſtat que Poppee Sabin ſon ayeul maternel, lequel auoit eu la dignité conſulaire & triumphale, & elle s'en feit honneur pour le nom, ſans imiter les mœurs. *Tacite 13. des Anna.*

DV ROY PHILIPPES TIERS DV nom, fils Sainct Loys.





LE Roy Philippes tiers du nom, appellé le Hardy, fut ſacré & couronné à Rheims, le penultieme Aouſt, l'an 1271. par l'Eueſque de Soiſſons, le ſiege Archiepiſcopal dudit Rheims vacant. Eut deux femmes. La premiere fut la Royne Elizabeth, fille du Roy Iacques d'Arragon, laquelle mourut ou retour d'Afrique, groſſe d'enfant en la Poüille: d'elle il eut quatre fils. L'aiſné fut monſieur Loys de Frãce, qui mourut ieune, l'an 1275. enterré à S. Denis. Le ſecond le Roy Philippes le Bel. Le tiers monſieur Charles de France, comte de Valois. Le quart mõſieur Robert de Frãce, qui mourut ieune. La ſeconde femme fut la Royne Marie, fille de Iehan Duc de Braban, laquelle fut eſpouſee le mardy des Octaues de la My-aouſt, l'an mil deux cens ſeptãte deux. Et le iour S. Iean Baptiſte, 1275. couronnee en la ſainte Chapelle du Palais à Paris, par Pierre Archeueſque de Rheims: dont Gilles Archeueſque de Sens meut queſtion, mais il luy fut reſpondu que ladite ſaincte Chapelle eſtoit exempte de luy. D'elle il eut vn fils & deux filles. Le fils

fut monſieur Loys de France, Comte d'Eureux. L'vne des filles fut madame Marguerite de France, mariee au Roy d'Angleterre Edoüard le premier. L'autre fut madame Blanche de France, mariee deux fois. La premiere à Iehan dict de Namur, Comte de Haynau, fils de Guy Comte de Flandres. La ſeconde à Rodolf, fils aiſné de l'Empereur Albert Duc d'Auſtriche, qui l'eſpouſa à Paris l'an 1300. & elle mourut auec ſon fils vnique de poiſon, l'an 1305. Mourut ledict Roy Philippes à Parpignan, ayant regné quinze ans, en Octobre 1285. fut enterré à S. Denis. Et ladite royne Marie ſa ſeconde femme, mourut le dixieme Ianuier 1321. fut enterree aux Cordeliers à Paris.

DE LA BRANCHE DE VALOYS.

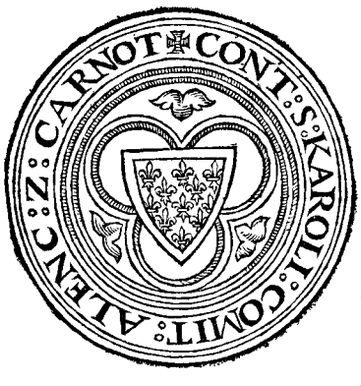


MONSIEVR Charles de France, Comte de Valoys, eut trois femmes. La premiere fut madame Marguerite de Sicile fille de Charles ſecond du nom Roy de Sicile: laquelle luy apporta les Comtez d'Anjou & du Maine, l'eſpouſa à Corbeil, le lẽdemain de la my-aouſt, l'an 1290. Eut d'elle deux fils & huit filles, deſquelles l'Empereur Albert demanda vne pour ſon ſecond fils monſieur Frederic d'Auſtriche: & l'aiſnee fut accordee à monſieur Edoüard fils aiſné de Iehan de Bailleuil Roy d'Eſcoſſe, mais nul de ces deux mariages fut faict. L'vne deſdites filles fut Iehanne de Valoys, femme de Guillaume Comte de Haynau, laquelle vefue fut Religieuſe à Fontenelles. L'autre Marguerite de Valoys, mariee deux fois: premierement à Guy de Chaſtillon, Comte de Bloys: ſecondement au comte de Namur. L'autre Yſabeau de Valoys, Religieuſe à Poiſſy. L'autre Yſabeau de Valoys, femme de Iehan troiſieme Duc de Bretagne. L'autre Marie de Valoys, femme de monſieur Charles de Sicile duc de Calabre, fils aiſné de Robert roy de Sicile. L'autre Catherine de Valoys, qui mourut ieune eſt enterree en l'Abbaye de Valſery. L'autre mere de Raoul Duc de Lorraine. L'autre Abbeſſe de Fõteurauld. Le fils aiſné dudit monſieur Charles de France, fut le Roy Philippes de Valoys. Le ſecond Charles de Valoys Comte de Chartres, puis d'Alençon. La ſeconde femme d'iceluy monſieur Charles de France, fut Catherine imperatrice de Conſtantinople, fille de monſieur Philippes

fils

fils de l'Empereur Baudouyn de Grece, laquelle Imperatrice le Pape Boniface VIII. auoit voulu marier au roy Frederic de Sicile, frere de Iaques roy d'Arragon, & elle auoit eſté accordee à mõſieur Iaques fils aiſné du roy de Maiorques: d'elle ledit Comte de Valoys eut deux filles. L'aiſnee Catherine de Valoys Emperiere de Conſtantinople, fiancee à Hugues VI. du nom, Duc de Bourgoigne, mariee à monſieur Philippes de Sicile prince d'Achaye & de Tarẽte, fils du secõd Charles roy de Sicile, qui de par elle ſe porta Empereur de Grece, ſans en auoir la iouyſſance. La secõde fut Iehanne de Valoys, accordee à Charles fils aiſné dudit prince de Tarente de ſon premier mariage, mariee à Robert d'Artois III. du nom. Ladite Catherine imperatrice femme dudit monſieur Charles de Frãce, comte de Valoys eſt enterree aux Cordeliers à Paris. La troiſieme femme dudit monſieur Charles de Frãce, fut Mahauld de Chaſtillõ, fille de Guy de Chaſtillon cõte de S. Pol, bouteiller (qui eſt grand Eſchançon) de Frãce, de laquelle il eut vn fils & vne fille. Le fils fut Loys de Valoys Comte d'Alençon, qui mourut ſans enfans, le lendemain de la Touſſaints 1329. eſt enterré aux Cordeliers à Paris: & eut ledit Cõté d'Alençon Charles de Valoys ſon frere. La fille fut Yſabeau de Valoys, accordee à Loys fils aiſné de Loys Comte de Neuers & Retheil, qui eſtoit fils aiſné du comte de Flãdres, & mariee à Pierre I du nom, Duc de Bourbon. Ledit mõſieur Charles de Frãce, fut par le Pape Martin IIII. inueſti des royaumes d'Arragon & Valence, & Comté de Barcelonne, s'en intitula roy iuſqu'à ce que par traité, & pour le bien de paix, il y renonça: auſſi ſe pretendit Empereur de Conſtantinople, à cauſe de ſa ſeconde femme. Mourut à Paris & y fut enterré aux Iacobins, 1325. Et ladite Mahauld ſa troiſieme femme, mourut le 13. Octobre, 1358. fut enterree auſdits Cordeliers de Paris. Ceſte branche de Valoys pour le regard de l'aiſné, r'entra incontinent en la couronne par ledit roy Philippes de Valoys, & demeura en la maiſon d'Alençon partie de ladite branche de Valoys.

DE LA MAISON D'ALENCON ISSVE de la branche de Valoys.



CHarles de Valoys, Comte d'Alençõ ſecond fils de monſieur Charles de France, Comte de Valoys, le Roy de Razie offrit marier ſa fille vnique madame Zarize qu'il auoit de la Royne Elizabeth ſa femme: toutesfois il ne l'eſpouſa, & eut deux femmes. La premiere fut Iehanne fille de Iehan Comte de Ioigny, ſieur de Mercueil, de laquelle il ne laiſſa enfans. La ſeconde femme fut Marie d'Eſpagne, Cõteſſe de Biſcaye, Dame de Lare en Caſtille, fille de feu Ferrand d'Eſpagne, qui eſtoit fils de madame Blanche de France, fille du

Roy S.Loys. Et ladite Marie eſtoit vefue de feu Charles d'Eureux, Comte d'Eſtampes, de laquelle il eut quatre fils & vne fille, Yſabeau d'Alençõ Religieuſe à Poiſſy. Ledit Comte Charles frere dudit Roy Philippes de Valoys, mourut à la iournee de Crecy, le 26. Aouſt, 1346. fut enterré auſdits Iacobins à Paris : & ladicte Marie d'Eſpagne ſa ſeconde femme, laquelle mourut le 19. Nouembre, 1369. Son aiſné fils fut Charles ſecond, Comte d'Alençon, qui ſe rendit Religieux des freres Preſcheurs, & fut Archeueſque de Lyon. Le ſecõd fut Pierre Comte d'Alençon. L'vn des deux autres fut Philippes d'Alençon, filleul dudit Roy Philippes de Valoys, eſleu de Beauuais, puis Archeueſque de Rouën, & Patriarche de Ieruſalem. L'autre fut Robert d'Alençon, Comte du Perche, qui mourut ſans enfans. Pierre Comte d'Alençon, eſpouſa Marie de Chamaillart, Vicomteſſe de Beaumont, de laquelle il eut Iehan I. du nom, Duc d'Alençon, & trois filles, Marie d'Alençon, femme du Comte de Harcourt, Catherine d'Alençon fiãcee à Guy de Laual, ſire de Gaure, fils de Guy XII. ſieur de Laual, mariee deux fois. La premiere à monſieur Pierre de Nauarre, Comte de Mortaing. La ſeconde à Loys Comte Palatin du Rhin, Duc en Bauiere, frere de la Royne Yſabeau de Bauiere, femme du Roy Charles VI. Et Marguerite d'Alençon, qui veſcut religieuſement ſans eſtre Nonnain, ne mariee. Iehan premier du nom, Duc d'Alençon, fut accordé à madame Yſabeau de France, fille du roy Charles V. marié a Marie de Bretagne, de laquelle il eut vn fils & vne fille, qui mourut ieune. Le fils fut Iehan II. du nom, Duc d'Alençon, qui eut deux femmes. La premiere fut Iehãne d'Orleans, fille de monſieur Loys de Frãce, Duc d'Orleans, & de madame Valentine de Milan, dont ne demeura enfans. La ſeconde fut Marie d'Armagnac, fille aiſnee de Iehan Cõte d'Armagnac : en eut vn fils & vne fille Catherine d'Alençon, femme de François de Laual, Grand maiſtre de Frãce, fils aiſné de Guy Comte de Laual, & d'Yſabeau de Bretagne. Le fils fut René Duc d'Alençon, qui fiança la fille aiſnee de Guillaume de Harcourt, Comte de Tancaruille, & d'Yoland de Laual, laquelle mourut en fiançailles, & il eſpouſa Marguerite de Lorraine, de laquelle il eut vn fils & deux filles. Le fils fut Charles dernier Duc d'Alençon, accordé à Suſanne de Bourbon, marié à Marguerite d'Orleans, ſœur vnique du Roy François I. & mourut ſans enfans. La fille aiſnee fut Françoiſe d'Alençon, accordee à Loys d'Armagnac, Duc de Nemours, & mariee deux fois : premieremẽt à François Duc de Longueuille, dont ne demourerent enfans. Secondement à Charles de Bourbõ, Duc de Vendoſmois. La ſeconde fille fut Anne d'Alençon, femme de Guillaume Marquis de Montferrat. Ceſte maiſon par raiſon deuoit retenir le ſurnom de Valoys, attendu qu'à ſon aiſné la couronne eſtoit eſcheuë, ne reſtoit que ladite maiſon d'Alẽçon, de la brãche de Valoys, & que Alençon audit Charles de Valoys, Cõte d'Alençon, frere dudit roy Philippes de Valoys, eſtoit venu par partage, ores que ce euſt eſté partie

ou

ou ſupplement d'apẽnage à ſon frere mõſieur Charles de France, Comte de Valoys, tous les deſcendans duquel, n'eſtans Roys, auoient le ſurnom du tiltre dudit appennage, & l'aiſné venu à ladite couronne, les nom & plaines armes de ladite branche appartenoient aux puiſné & ſa deſcente, combien que le Comté de Valoys fuſt retourné au domaine de ladite couronne, comme l'on voit en la branche de Bourbon, qui ores que le Roy tienne Bourbonnoys & Clermont, la maiſon de Vendoſme a les ſurnom & plaines armes de la branche de Bourbon.

DE LA BRANCHE D'EVREVX.

MONSIEVR Loys de France Comte d'Eureux, eſpouſa Marguerite d'Arthoys, fille de Philippes, fils de Robert ſecond du nom, Comte d'Arthoys: en eut deux fils & trois filles. Le fils aiſné fut Philippes d'Eureux, qui fut le dixſeptieme Roy de Nauarre. Des precedens ſera faicte mention au prochain chapitre des Comtes de Bloys & Champagne. Le ſecond fils fut Charles d'Eureux Comte d'Eſtampes, lequel eſpouſa Marie d'Eſpagne Comteſſe de Biſcaye: en eut Loys d'Eureux Comte d'Eſtampes & Gyem, qui eſpouſa Iehanne d'Eu, dame de Beauche, fille de Raoul Comte d'Eu, & de Guynes, Conneſtable de France, decapité en l'hoſtel de Neſle à Paris, en Nouembre mil trois cens cinquãte, par iugement du Roy Iehan, & vefue du Duc d'Athenes, Comte de Brenne, auſſi Conneſtable de Frãce, occis à la iournee de Poictiers. Ledit Raoul Cõte d'Eu eſtoit deſcẽdu de Raoul Cõte d'Eu, enterré à Font-blãche, frere de Hugues le Brun, Cõte de la Marche & Angouleſme: afin qu'il ſoit ſceu dõt eſt ſortie celle maiſon d'Eu, en laquelle y eut de ſuitte deux Cõneſtables de Frãce: mourut ledit Loys Comte d'Eſtampes ſans enfans, viuãte ſadite femme, le 24. Aouſt 1336. fut enterré aux Cordeliers à Paris. L'vne des filles fut Marguerite d'Eureux, femme de Robert Cõte de Boloigne & Auuergne. L'autre fut Marie d'Eureux, femme de Iehã Duc de Brabã. L'autre la Royne Iehãne troiſieme femme du Roy Charles le Bel. Moururent ledit monſieur Loys de France Comte d'Eureux 1319. le 19. May: & ladite Marguerite d'Arthoys ſa femme, le 24. Auril 1311. furent enterrez aux Iacobins à Paris. Philippes d'Eureux eſpouſa madame Iehãne de France, fille du Roy Loys Hutin, en eut le Royaume de Nauarre, troys fils & quatre filles, mourut ou ſiege qu'il tenoit deuant l'Argeſille cõtre les meſcreans, ou Royaume de Grenade, le 16. Septembre 1343. fut ſon cueur apporté enterrer deuant le grand autel des freres Preſcheurs à Paris. Et la Royne Iehãne ſa femme treſpaſſa à Conflãs, lez Paris, le 6. Octobre 1349. fut enterré ſon cueur pres celuy de ſondit mary, & ſon corps à ſainct Denis. Feit faire le tumbeau auſdits Iacobins la Royne Blãche leur fille. Leur fils aiſné fut Charles I. du nom, 18. Roy de Nauarre. Le ſecond monſieur Loys de Nauarre, Cõte de Beaumont le Rogier, qui eſpouſa la

fille aisnee du Duc de Duraz, & de madame Marie de Sicile, & ne laissa enfans. Le tiers fut monsieur Philippes de Nauarre. L'vne des filles fut madame Ysabeau de Nauarre accordee au fils du Comte de Neuers, fils aisné du cõte de Flandres, mariee à Iehan IIII. du nõ, Cõte d'Armaignac. L'autre fut madame Iehanne de Nauarre femme de Iehan V. du nõ, Duc de Bretagne, puis de Hẽry IIII. du nõ Roy d'Angleterre, surnõmé de Lẽcastre. La troisieme fut la royne blãche secõde femme du Roy Philippes de Valoys. La quatrieme, madame Agnes de Nauarre, femme de Gaston Cõte de Foix. Charles premier du nõ Roy de Nauarre, espousa madame Iehãne de France, fille du roy Iehan: en eut deux fils & vne fille, madame Iehãne de Nauarre, mariee au sieur de Rohã. Le fils aisné fut Charles secõd du nõ, dixneufieme Roy de Nauarre. Le second monsieur Pierre de Nauarre Comte de Mortaing, qui espousa Catherine d'Alençon. Charles second Roy de Nauarre espousa madame Eleonor de Castille, en eut vn fils qui mourut enfant, sa nourrisse le laissa tumber, & deux filles: l'aisnee fut madame Blãche de Nauarre, mariee au Roy dom Iehan d'Arragon, à cause de sa femme vingtieme Roy de Nauarre. La seconde fut madame Beatrix de Nauarre, seconde femme de Iaques de Bourbon, Comte de la Marche, appellé le Roy Iaques, parce qu'en premieres noces il auoit espousé la secõde Iehanne, Royne de Sicile. Ledit Roy Iehan d'Arragon de ladicte Royne Blanche sa femme eut vn fils & deux filles: le fils fut dom Carles d'Arragon, vingt & vnieme Roy de Nauarre, mourut sans enfans viuant son pere. La fille aisnee fut madame Blanche d'Arragon, mariee à Henry quatrieme du nom Roy de Castille, à cause d'elle vingtdeuxieme Roy de Nauarre, qui apres la repudia par l'auctorité du Pape Nicolas V. & espousa madame Iehanne fille du Roy Edoüard de Portugal, mourut ladite madame Blanche d'Arragon sans enfans. La seconde fille dudit Roy Iehan d'Arragon, fut madame Eleonor d'Arragon, femme de Gaston Comte de Foix, à laquelle veufue escheut la couronne de Nauarre par le decez du Roy son pere, lequel ne laissa de son viuant l'administration dudit Royaume de Nauarre: tient ladite Royne Eleonor le lieu du vingt & troisieme Roy de Nauarre. D'elle & dudit Comte de Foix, vindrent quatre fils & cinq filles: le fils aisné fut Gaston Prince de Vienne, qui mourut viuant ses pere & mere: le second fut Iean de Foix Viconte de Nerbonne, qui espousa Marie d'Orleans, sœur du Roy Louys douzieme: en eut messire Gastõ de Foix, Duc de Nemours tué à la iournee de Rauenne, iour de Pasques mil cinq cens douze: & la Royne Germaine seconde femme du Roy Ferdinand d'Arragon, mariee en secondes nopces à Fernand Duc de Calabre, fils aisné de Frederic Roy de Sicile, qui perdit son Royaume, moururent lesdits frere & sœur sans enfans. Le tiers fils fut Dom Pietre Cardinal de Foix. Le quatrieme le sieur Infant Dom Iasmes de Foix. Les filles furent Marie de Foix, femme de Guillaume, Marquis de Montferrat. D'eux vint

vne

vne fille mariee à Louys Marquis de Saluces. L'autre fille fut Iehanne de Foix, mariee au Comte d'Armaignac. L'autre Marguerite femme de François ſecond du nom Duc de Bretaigne, & mere de la Royne Anne. L'autre fut Catherine de Foix mariee au Comte de Candale, dont vindrent deux fils, les Comte de Candale & Archeueſque de Bourdeaux, & vne fille Royne de Hongrie. La cinquieme fille fut Eleonor de Foix morte ieune ſans auoir eſté mariee. Gaſton Prince de Vienne eſpouſa madame Magdalene de France, fille du Roy Charles ſeptieme, en eut fils & fille. Le fils fut François Phebus de Foix vingtquatrieme Roy de Nauarre, qui mourut ſans enfans. La fille fut madame Catherine de Foix, à laquelle eſcheut par le decez de ſon frere ledit Royaume de Nauarre: elle eſpouſa Iehan fils aiſné d'Alain ſire d'Albret, & fut de par ſa femme le vingtcinquieme Roy de Nauarre: d'eux vindrẽt deux fils & quatre filles. Le fils aiſné fut le Roy Henry ſecond du nom vingtſixieme Roy de Nauarre. Le ſecond fut monſieur Charles de Nauarre qui mourut deuãt Naples ſans auoir eſté marié. Les filles furent mes dames Anne, accordee au comte de Candale, decedee auant qu'eſtre mariee: Catherine & Quicterie religieuſes, & Yſabeau de Nauarre mariee au ſieur de Rohan. Ledit Roy Henry ſecõd de la royne Marguerite d'Orleans ſa femme, ſœur vnique du Roy Frãçois premier, ne laiſſa que la Royne Iehanne de Nauarre, femme du Duc de Vendoſmois Antoine de Bourbon, de par elle vingtſeptieme Roy de Nauarre: auoit eu monſieur Iehan Prince de Nauarre qui mourut ieune. Sa deſcente eſt en la branche de Bourbon.

DES COMTES DE BLOYS & Champagne.

CHAMPAGNE regnant Thierry, fils Clouis, qui fut fils Dagobert premier du nom, eſtoit Duché: en fut Duc Dreux frere aiſné de Charles Martel, Maire du Palais, pere du premier Roy Pepin. Mais pource que lors Duchez & Comtez n'eſtoient qu'offices, faut commencer plus bas. Regnãt Charles le Chauue les Normans enuahirẽt la France, l'vn des principaux fut Haſting, lequel à leur retraicte ſe donna au Roy Charles le Simple, qui le feit Comte de Chartres. Apres faiſant paix auec Rollon premier Duc Chreſtien de Normandie, maria richement & feit Comte de Bloys, Gerlon couſin dudit Rollon Normand de nation Germanique. De luy vint Thibauld le vieil, appellé le Tricheur, Comte de Bloys & de Chartres, qu'il achapta dudit Haſting ou ſes hoirs. Tua en trahiſon Guillaume Duc de Normandie, eſpouſa la ſœur du Comte Herbert de Troyes, qui eſt Champagne, en eut vn fils & vne fille: Emine femme de Guillaume Teſte-d'eſtouppe, Duc d'Aquitaine Cõte de Poitiers. Le fils fut Eude premier du nom, Comte de Bloys, marié deux fois, premierement à Alix; de laquelle il eut deux fils, l'aiſné fut Hugues qui auoit eſpouſé

madame Cõstance de France, fille du Roy Philippes I. de laquelle il fut ſeparé pour parenté, & mourut ſans enfans. Y a epiſtre 31. de S. Bernard à luy, rendu cheualier du temple. Le ſecond fils fut Philippes Eueſque de Chalons. Secõdement fut Eude premier marié à madame Berthe fille de l'Empereur Conrard II. ſœur de l'Empereur Henry III. En eut deux fils, l'aiſné fut Eude ſecond du nom, Comte de Bloys, Chartres & Touraine, qui eſpouſa Mahauld ſœur du ſecond Richard Duc de Normandie, fille du premier Richard, & de la Ducheſſe Gonnor ſa femme: il fut tué à Bar. Le ſecond fils dudit ſecond mariage du Comte Eude premier, fut Rogier Eueſque de Beauuais, auquel pour l'Egliſe il donna le Comté de Beauuais. Ledit Eude ſecond laiſſa deux fils, l'aiſné fut Thibauld ſecond du nom, Cõte de Blois, Chartres & Touraine. Le ſecõd fut Henry ſurnommé Eſtienne, cõte de Champagne: & pource que ſon frere Thibauld mourut ſans enfans, Eſtienne luy ſucceda, & eſpouſa Adelle, laquelle eſtoit inſtruite és lettres, ainſi que recite Hugues de ſaincte Marie, qui luy adreſſe ſon hiſtoire, & eſtoit fille du Roy Guillaume le baſtard, qui conquiſt Angleterre, ſœur du Roy Henry I. D'elle il eut quatre fils & vne fille, Scolaſtique comteſſe de Vienne & Maſcon en premieres nopces: car en ſecõdes elle eſpouſa Richard comte de Ceſtres en Angleterre, lequel eſtoit fils du comte Hugues, fils de Richard Vicõte d'Aurãches: ſon mary & elle furent noyez auec Guillaume Duc de Normandie fils du Roy Henry I. d'Angleterre, ou paſſage de Gatares entre Harefleur & Hautõne. Le fils aiſné fut Thibauld tiers du nõ, appellé le grand, cõte de Blois & Chãpagne, que Geoffroy cõte d'Anjou print priſonnier, & pour ſa rançõ eut la ville de Tours. Les anciẽs François donnoient tiltres de grands, à ceux qui eſtoiẽt grãds terriens ou riches, cõme faiſoient les Hebrieux, ces tiltres eurent Abrahã & Iſaac. Le ſecond, Eſtienne cõte de Mortaing, Roy vſuffruictier d'Angleterre, qui eſpouſa Cohaalde fille vnique d'Euſtace comte de Boloigne, frere de Godefroy de Buillon, de laquelle il eut Guillaume comte de Boloigne, & Marie ſa ſœur: d'eux & de la deſcente a eſté parlé en la branche de Boloigne. Le tiers fils dudit roy Eſtienne, fut Henry religieux de Cluny, Eueſque de Leceſtre. Toutesfois y a tiltre de l'an 1155. pour l'exemptiõ de l'Egliſe de Chartres, ouquel leſdits quatre fils ſont nommez, & y a Eude pour Henry. Le quatrieme fils fut Guillaume qui ne laiſſa qu'vne fille, qu'eſpouſa Henry comte d'Eu, fils de Guillaume comte dudit Eu. Thibauld le grand, cõte de Blois & Champagne, de Mahauld ſa femme eut quatre fils & quatre filles. L'vne femme d'Eude III. du nom Duc de Bourgoigne: l'autre cõteſſe de Bar: la tierce Ducheſſe de la Poüille, apres femme de Guillaume Gouet, ſeigneur du Perche gouet. Sigibert qui en fait vne femme de Rotrou cõte du Perche, ſe forvoye. Car la premiere fẽme dudit cõte Rotrou fut Mahauld, baſtarde du roy Henry I. d'Angleterre. Il n'eut qu'vne fille Mageline royne de Nauarre. Sa ſeconde femme eſpouſa en ſecondes nopces mõſieur Pierre de France, cõte de Dreux, frere du Roy Loys le ieune:

Gen. 24. & 26.

laquelle n'eſtoit de la maiſon de Champagne. La derniere fille dudict Thibauld le Grand, fut la Royne Alix troiſieme femme du Roy Loys le Ieune. Le fils aiſné dudit Thibauld le grand, fut Thibauld ſurnommé le Bon, Comte de Blois, qui eſt intitulé en vn titre du threſor, de l'an 1183. Seneſchal de Frãce, qui eſt Grand-maiſtre. Il mourut outremer, ou voyage que y feit le Roy Philippes Auguſte. Auoit eſpouſé madame Alix de France, fille du Roy Loys le Ieune, de laquelle il laiſſa quatre fils & deux filles. L'aiſné fut Thibauld qui mourut ieune: le ſecond Loys Comte de Blois, qui eſpouſa Catherine fille & heritiere du Comte de Clermont en Beauuoiſis. En eut Thibauld Comte de Blois & Clermont, & vne fille Iehanne: tous deux moururent ſans enfans. Le tiers fils fut Henry, qui mourut ieune. Le quatrieme Philippes, qui ne laiſſa enfans. Les filles furent Marguerite & Yſabeau. Ladite Marguerite ſucceda à ſon nepueu ou Comté de Blois, & fut mariee trois fois. La premiere à Hugues d'Oiſy: la ſeconde à Othe Comte de Bourgoigne, frere de l'Empereur Henry, de ces deux elle n'eut enfans. La troiſieme à Gautier ſire d'Aueſnes, duquel elle eut ſa fille vnique Marie Comteſſe de Blois, mariee à Huon (qui eſt Hugues) de Chaſtillon, fils de Huon Comte de S. Pol, ſortis de la maiſon de Chaſtillon ſur Marne. D'eux deſcendit Iehan Comte de Blois, qui eſpouſa Alix de Bretagne, fille de Iehan ſecond Duc de Bretagne: en eut ſa fille vnique Iehanne de Chaſtillon, Comteſſe de Blois, femme de mõſieur Pierre de France, Comte d'Alençon, fils S. Loys. Et pource qu'il n'ẽ vint enfans, luy heriterent Huon, Guy & Iaques de Chaſtillon, freres, ſes couſins. Eſcheut ledit comté de Blois audit Huon comte de S. Pol, qui auoit eſpouſé Beatrix ſœur du comte Guy de Flandres: d'elle il eut deux fils Guy & Iehan de Chaſtillon. Il ſe contenta dudit comté de Blois: dõna par accord celuy de S. Pol, les ſeigneuries de Celles, S. Agnen & Millançay en Berry à ſon frere Guy: & les ſeigneuries de Leuze & Cõdé en Braban, à ſon autre frere Iaques. Dudit Guy comte de S. Pol, vint Iehan auſſi cõte de S. Pol, qui eſpouſa Iehanne de Fieulles, qui eſt Fiennes. N'eſt du propos pourſuiure la deſcente des comtes de S. Pol, mais des comtes de Blois. Guy de Chaſtillon, fils dudit Huon & comte de Blois, eſpouſa Marguerite de Valoys, ſœur du Roy Philippes de Valoys, en eut deux fils. L'aiſné fut Loys comte de Blois: l'autre fut Charles de Blois, qui laiſſa le ſurnom de Chaſtillon, eſpouſa Iehãne de Bretagne, appellee la Boiteuſe. D'eux & de leur deſcente a eſté parlé ou chapitre de la maiſon de Bretagne. Ledit Loys comte de Blois, qui mourut à la iournee de Crecy: laiſſa trois fils Loys, Iehã & Guy. Les deux aiſnez moururent ſans enfans, Guy eut ſon fils vnique Loys, qui eſpouſa Marie de Berry, fille du Duc Iehan de Berry, & mourut viuant ſon pere. Lequel ſe voyant ſans enfans vendit à monſieur Loys de France, Duc d'Orleans, frere du roy Charles VI. les comtez de Blois & Dunois, le prix de deux cẽs ſoixante mil frãcs d'or retenu à luy l'vſufruict, & ſans payer les droicts ſeigneuriaux. Pour

retourner à la deſcẽte dudit Thibauld le bon cõte de Bloys & Chartres. Sa ſeconde fille fut Yſabeau, laquelle herita à ſon nepueu Loys au Comté de Chartres, & fut mariee deux fois. La premiere au ſieur d'Amboiſe, dont vint Mahauld leur fille vnique Comteſſe de Chartres. La ſecõde à Iehan de Montmirail, ſieur d'Oiſy, duquel elle n'eut enfans. Le ſecõd fils de Thibauld le grand Comte de Blois & Champagne, fut Henry le large, Cõte de Chãpagne & Brie, qui auoit accordé Yoland ſœur du Cõte Bauldouyn de Flãdres & Haynau. Le roy Loys le Gros rõpit l'accord, & celuy de l'vne des filles dudit Cõte Thibauld le grand, auec le fils du cõte de Soiſſons, & de l'empeſchemẽt dudit roy parle S. Bernard epiſt. 224 & ledit Henry le large eſpouſa madame Marie de France, fille dudit roy Loys le Ieune, ſeur de ladite madame Alix de Frãce, femme de Thibaud le bon, Cõte de Bloys. Le troiſieme fils dudit Comte Thibauld le grãd, fut Eſtienne Cõte de Sancerre, duquel vint Guillaume, qui eſpouſa Yſabeau de Rorny. De Guillaume vint Loys, de Loys Eſtienne Cõtes de Sãcerre: & ſes freres, l'vn nommé Thibauld. Dudit Eſtienne & Marie de la Marche ſa femme, fille de Hugues de Luzignẽ, Comte de la Marche & Angouleſme, vint Iehan, qui eut l'vn de ſes fils, Loys cõte & ſa fille Iehãne Comteſſe de Dampmartin. Dura celle maiſon de Sancerre, venue de celle de Champagne par les maſles, iuſqu'au Comte de Sancerre, marié à Marguerite de Marmande, de laquelle il eut Marguerite comteſſe dudit Sancerre, mariee deux fois: premierement à Berauld le grand, Daulphin d'Auuergne, dont vindrent Marguerite Daulphine, mere de Iehan ſieur de Bueil, & Marie Daulphine, mere de Guillaume de Vienne, ſieur de S. George. Auſquels de Bueil & de Vienne, par arreſt du Parlement du 26. Iuillet 1451. les biens venans du coſté de ladite comteſſe furent adiugez: & en eut ledit de Bueil le Cõté de Sancerre. En ſecondes nopces eſpouſa ladite Marguerite Comteſſe de Sancerre, meſſire Iaques ſieur de Montberon, Mareſchal de France. Le quatrieme fils dudit Thibauld le grand, fut Guillaume Eueſque de Chartres, apres Archeueſque de Sens, puis de Rheims, Cardinal ou titre S. Sabine, & legat en France. C'eſt de luy ieune que S. Bernard epiſtre 271. reſpond à ſon pere, s'excuſant ſur conſcience, ne pouuoir procurer ſa promotiõ en pluralité de benefices, diſant qu'à leur petit Guillaume il deſiroit des biens, mais Dieu auant tout. Et de crainte qu'il n'euſt Dieu, il ne vouloit qu'il eut quelque choſe contre Dieu: & ſi autruy vouloit le contraire, ledit S. Bernard ne vouloit que ce fuſt par ſon moyen, afin que luy meſme ne perdit Dieu. Sentence digne d'homme conduict par le S. Eſprit, par trop oubliee en ce temps. Henry le large cõte de Chãpagne & Brie, de madame Marie de Frãce ſa femme eut deux fils, & vne fille Marie femme de Baudouyn Empereur de Grece, cõte de Flandres. Le fils aiſné fut Hẽry, qui accorda Yolãd fille de Baudouyn cõte de Haynau, mais il ne l'eſpouſa, & print Hermenzete fille de Hẽry Cõte de Namur, feit le voyage d'outremer auec les roys Philippes

Auguſte

Auguſte,& Richard d'Angleterre, par la faueur duquel il s'y maria en ſecondes nopces, auec Yſabeau royne de Ieruſalem, ſœur de Baudouyn quatrieme du nom, Roy de Ieruſalem & Chipre, laquelle auoit eſté ſeparee de ſon premier mary Geoffroy de Tholon, eſtoit vefue de ſon ſecond, Conrad Marquis de Montferrat. D'elle ledit Henry eut deux filles: l'aiſnee fut Alix Royne de Chipre. La ſeconde fut madame Philippes, femme de Eyrard de Brenne, dont vint Thibauld de Brenne. Le ſecond fils de Henry le Large, fut Thibauld V. qui tint le Comté de Châpagne & Brie, & en eut en Iuillet 1216. arreſt à ſon profit, pour eſtre receu à hommage du roy Philippes Auguſte, en ſon parlement garni de Pairs, contre leſdits Eyrard de Brêne & ſa femme. Toutesfois ſe trouue que l'ã 1247. Henry Roy de Chipre, donna à Iehan de Brienne ſon nepueu fils de ſa ſœur madame Marie de Chipre, & du Comte Gautier de Brienne, les droicts qu'il auoit és Cõtez de Champagne & Brie: & appointa ces querelles le Roy S. Loys, de façon que leſdits Comtez demourerent audit Thibauld V. lequel de ſa femme Blanche ſecõde fille de Sance Roy, & Beatie Royne de Nauarre, eut ſon poſthume Thibauld V I. du nom, Comte de Champagne & Brie, & ſa fille Blanche de Champagne, mariee à Othe Comte de Bourgoigne. Thibauld V I. du nom, douzieme Roy de Nauarre, Comte de Champagne & Brie eut trois femmes. La premiere fut fille du Comte de Mets (qui eſt Lorraine) de laquelle il fut ſeparé par iugement d'Egliſe, puis eſpouſa la fille de Guichard de Beaujeu, & de Sibille fille de Philippes Comte de Flandres. D'elle eut ſa fille Blanche, femme du Duc Iehan de Bretagne I. du nom. Sa troiſieme femme fut Marguerite fille aiſnee de meſſire Archambauld de Bourbon le Grand, de laquelle il eut trois fils & deux filles. Le fils aiſné fut Thibauld VII. du nom, Roy de Nauarre. Le ſecond fut monſieur Pierre de Nauarre, marié par paroles de preſent, auec Amice fille de Pierre de Courtenay: mais auant la conſommation du mariage il deceda, & l'eſpouſa le ſecõd Robert Comte d'Artois. Le troiſieme fut monſieur Henry de Nauarre, Comte de Roſnay. L'vne des filles fut madame Marguerite de Nauarre, femme de Ferry duc de Lorraine. L'autre madame Eleonor de Nauarre, femme du Comte de Foix. Il eſt temps declarer par quel moyen la couronne de Nauarre eſcheut à la maiſon de Champagne. Le premier Roy d'icelle fut Enecus Ariſte, Comte de Bigorre, non qu'il n'y eut long tẽps au parauant des roys d'Eſpagne Wiſigots, qui apres les Wandales retirez en Afrique, y auoient commandé: mais les Sarrazins auoient depuis occupé ladite Eſpagne, & ſur eux furent les conqueſtes & multiplicité des couronnes faicte. Le ſecond fut Garſias ſon fils. Le tiers fut Sance Abarca. Le quatrieme fut Garſias I I. du nom, appelé ſelon les vns, le Tremblant, ſelon les autres le Temulent, qui eſt yurongne. Le cinquieme fut Sance ſecond du nom, dict le Grand, lequel eſpouſa Eliure heritiere de Caſtille, qu'il feit eriger en Royaume, en fut le premier Roy.

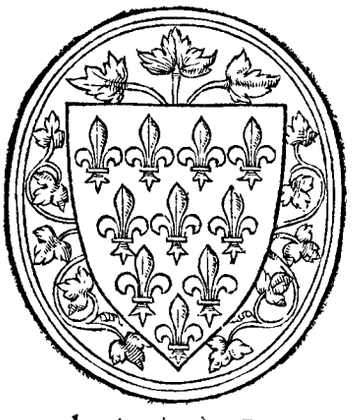
Eut deux enfans legitimes, & vn baſtard. Les legitimes furent Garſias tiers du nom ſixieme Roy de Nauarre, & Ferdinand Roy de Caſtille. Le baſtard fut Ramery premier Roy d'Arragon. Le ſeptieme Roy de Nauarre fut Sance tiers du nom, fils de Garſias tiers. Le huictieme Roy de Nauarre fut Ramery premier du nom, fils dudit Sance tiers, eſpouſa la fille de Roderic Didace. Le neufieme Roy de Nauarre, fut Garſias quatrieme du nom, fils de Ramery premier, eſpouſa Mageline fille de Rotrou Comte du Perche. En eut Sance quatrieme du nom, dixieme Roy de Nauarre, & deux filles, madame Blanche de Nauarre, femme de Sance tiers du nom Roy de Caſtille, & madame Marguerite de Nauarre femme de Guillaume Roy de Sicile. Ledit Sance quatrieme eſpouſa Beatie fille de l'Empereur des Eſpagnes. En eut deux fils & trois filles. Les fils furent Sance cinquieme du nom, appellé l'Infirme, vnzieme Roy de Nauarre, & Ferdinand qui mourut de la cheute d'vn cheual. Les filles furent madame Berengaire de Nauarre, femme de Richard premier du nom, ſurnommé Cueur de Lyon, Roy d'Angleterre: laquelle mourut ſans enfans: madame Conſtance de Nauarre decedee ieune auant que eſtre mariee, & madame Blanche de Nauarre, femme dudit Thibauld V. du nom, Comte de Champagne & Brie. Apres le decez dudit Sance V. du nom ſans enfans, Thibauld ſixieme du nom, Comte de Champagne & Brie, à cauſe de ladite madame Blanche de Nauarre ſa mere, fut receu le douzieme Roy de Nauarre. Ses enfans ne prindrent le ſurnom de Nauarre, par ce qu'ils eſtoient nays auant que leur pere fuſt Roy. Le trezieme Roy de Nauarre fut ledit Thibauld ſeptieme du nom, Comte de Champagne & Brie, qui eſpouſa madame Yſabeau de France, fille du Roy S. Loys, de laquelle il ne laiſſa enfans, & luy ſucceda ſon frere Henry le quatorzieme Roy de Nauarre, Comte de Champagne & Brie, qui eſpouſa Blanche d'Artois, fille du premier Robert Comte d'Artois, frere dudict Roy S. Loys: & d'eux vint leur fille vnique la Royne Iehanne de Nauarre, cõteſſe de Champagne & Brie, femme du roy Philippes le Bel, qui fut (à cauſe d'elle) le quinzieme Roy de Nauarre: & le roy Loys Hutin ſon fils le ſeizieme Roy de Nauarre: & ſon gẽdre Philippes d'Eureux, à cauſe de madame Iehanne de France, fut le dixſeptieme roy de Nauarre, comme a eſté deduict ou precedent chappitre de la branche d'Eureux. Les Roys Philippes le Long, & Charles le Bel ne s'intitulerent roys de France & Nauarre, pour s'approprier la couronne de Nauarre: mais pour la conſeruer à leur niepce ladite madame Iehanne de France, fille dudit roy Loys Hutin leur frere aiſné, laquelle eſtoit mineur d'ans, en auoient prins la protection. Par ladite Royne Iehanne de Nauarre, femme dudit Roy Philippes le Bel, les comtez de Champagne & Brie, entrerent en la maiſon de France: puis furent vnis à la couronne, apres auoir donné pluſieurs recompenſes pour les droicts y pretendus par la deſcẽte dudict Roy Loys Hutin. Celuy de Champagne d'ancienneté a eſté

creé

creé Palatin, eſt decoré de ſept Comtes ſes vaſſaux, & principaux membres & Pairs de ſon Comté de Champagne leur chef. Les ſuſdits ſept Comtes ſont aſſis auec celuy de Champagne en ſon palais, pour le conſeiller & honnorer ſa cour. Depuis qu'il fut venu à la couronne les roys de France faiſoient tenir tous les ans les grands iours de Troyes, ou palais du Comte, pour entretenir la creation du Palatinat, ainſi qu'il eſt recité en l'arreſt d'entre la Royne Blanche & le Comte de Ioigny, qui ſe pretend Doyen deſdits Pairs, donné le 10. Aouſt, 1354. Cecy ſert pour l'intelligence des autres Comtes ayans titre de Palatins.

DV ROY PHILIPPES LE BEL.



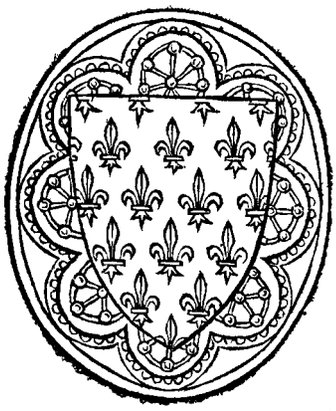


LE Roy Philippes le Bel fut ſacré & couronné, & la Royne Iehanne ſa femme fut couronnee à Rheims le iour des Roys l'an 1285. auoit eſté faict cheualier le iour de la my-Aouſt, 1284. & le lendemain marié à la Royne. D'elle heritiere des Royaume de Nauarre, Comtez de Châpagne & Brie, il eut quatre fils & trois filles. L'aiſné fut le roy Loys Hutin. Le ſecond le Roy Philippes le Long. Le tiers, le Roy Charles le Bel. Le quatrieme monſieur Robert de France, qui accorda madame Conſtance fille de Frederic troiſieme roy de Sicile, mais il mourut ieune d'vnze ou douze ans: eſt enterré en l'Egliſe des Religieuſes de Poiſſy. L'Empereur Albert & ledit Roy Philippes accorderent le mariage de l'vne des filles dudit Empereur ou choix dudit Roy, auec l'vn des fils d'iceluy Roy, autre que

l'aiſné, dont ny eut effect. L'aiſnee des filles dudit Roy, fut madame Marguerite de France, Royne de Caſtille, femme de Fernand quatrieme du nom, Roy de Caſtille, fils du Roy Sance quatrieme, & de la Royne Marie. La ſeconde fille fut madame Yſabeau de France, femme du Roy Edoüard ſecond d'Angleterre. La tierce madame Blanche de France, du mariage de laquelle auec ledict Roy Fernand auoit eu pourparlé, & elle mourut ieune. Ladite Royne Iehanne mourut ou boys de Vincennes, 1304. le ſecond Auril, fut enterree aux Cordeliers à Paris. Et ledit Roy Philippes ayant regné plus de 28. ans, mourut la vigile S. André, l'an mil trois cens quatorze à Fontainebleau, où il il auoit eſté nay. Fut enterré à ſainct Denis.

DV ROY LOYS HVTIN.





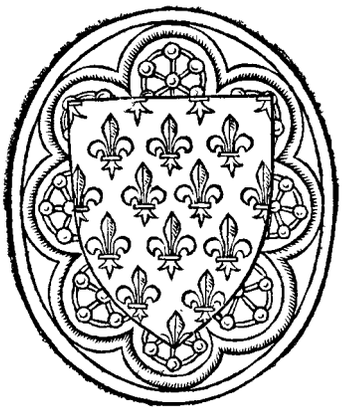
LE Roy Loys Hutin (qui eſt Teſtu ou Mutin, & le declare l'arreſt de la cõmune de Ham, du dernier Auril, mil trois cens cinquante & vn: ouquel eſt mentiõ faicte de brigues, hutins & meſlees) fut nay le troiſieme Octobre mil deux cens quatre vingts & neuf. Couronné à Pampelune Roy de Nauarre, le premier Octobre, mil trois cens ſept. Et le Dimenche apres les Octaues de la my-Aouſt, mil trois cens & quinze, fut à Rheims ſacré & couronné Roy de France. Et ledit iour fut couronnee oudit Rheims la Royne Clemẽce ſa ſeconde femme, fille de Charles Martel, ſœur de Carobert Roys de Hongrie, laquelle il auoit eſpouſee le Mardy precedẽt. Ledict Roy Loys accorda Iehanne fille du Comte Othe de Bourgoigne, &

fut

fut pourparlé mariage de luy auec madame Beatrix, fille du Roy Sance quatrieme de Caſtille, mais il n'eſpouſa ne l'vne ne l'autre, & eut deux femmes. La premiere fut Marguerite de Bourgoigne, fille de Robert ſecond Duc de Bourgoigne, laquelle il eſpouſa le iour ſainct Mathieu, l'an mil trois cens cinq, à Vernon, ne fut Royne. D'elle il eut vne fille, madame Iehanne de France, Royne de Nauarre, femme de Philippes Comte d'Eureux, de par elle Roy de Nauarre. La ſeconde fut ladite royne Clemence, de laquelle il eut ſon fils poſthume monſieur Iehan de France, qui ne veſcut que huict iours, mourut ou Louure à Paris: n'eſt compté entre les Roys, pource qu'il ne fut couronné: combien que en aucuns titres & regiſtres du threſor des chartres, il ſoit appellé le Roy Iehan iuſtement. Car par la mort du Roy predeceſſeur, la couronne par la loy du Royaume eſchoit incontinent au ſucceſſeur, duquel auſſi toſt les annees du regne ſont comptees, non du iour du ſacre ou couronnement. Mourut ledit Roy Loys ou boys de Vincennes, ayant regné ſeize moys, ſix iours, le cinquieme Iun, l'an mil trois cens ſeize. Ladicte Royne Clemence d'ennuy tomba en fieure quarte, qui nuyſit à la ſanté de ſondit fils, duquel elle eſtoit enceinte, & en accoucha en Nouembre enſuyuant. Furent leſdits Roy & fils enterrez à ſainct Denis, & ladite Royne Clemence aux Iacobins à Paris, decedee ou Temple de celle ville, le trezieme Octobre, mil trois cens vingt huict.

DV ROY PHILIPPES LE LONG.



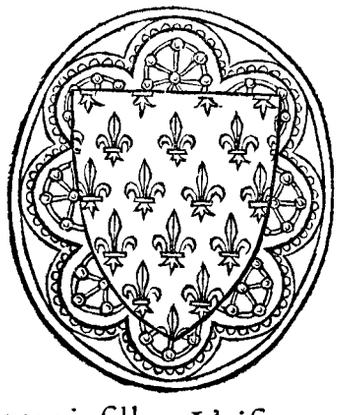


PHILIPPES le Long, ou le Grand (par ce que telle eſtoit ſa ſtature) fut ou commencement Regent, puis Roy. De ſa femme la Royne Iehanne, Comteſſe de Bourgoigne & Arthoys, fille d'Othe Cõte de Bourgoigne, & Mahauld Comteſſe d'Arthoys, accordee au parauant au Roy Loys Hutin, eut vn fils monſieur Loys de Frãce, qui mourut ieune: eſt enterré aux Cordeliers à Paris: & quatre filles. L'aiſnee fut madame Iehanne de France, accordee à Alphõs onzieme roy de Caſtille, fiancee à Hugues ſixieme Duc de Bourgoigne, mariee à Eude quatrieme du nõ Duc de Bourgoigne: elle porta en celle maiſon les Cõtez de Bourgoigne & Arthoys: leſquels par le decez ſans enfans de Philippes dernier Duc de la premiere branche, fils de ſon fils en ſortirent & eſcheurent à madame Marguerite de France, ſecõde fille dudit Roy, mariee à Loys Comte de Flandres: duquel mariage, la fille vnique Marguerite de Flandres, femme de monſieur Philippes de France, Duc de Bourgoigne: les porta en la ſecõde branche de Bourgoigne: ainſi ſortirent leſdits Comtez de la maiſon de France, non paiſiblement: car la querelle y demoura. La ſeconde fille dudit Roy fut ladite madame Marguerite de France, accordee à Alphons, ieune Roy d'Eſpagne, mariee audit Loys Comte de Flandres. La troiſieme fut madame Yſabeau de France, accordee audit Roy Alphons, mariee à Guygon Comte d'Albon, fils de Iehan daulphin de Viennoys. La quatrieme madame Blanche de France, fut Religieuſe à Long-champ, la vigile de la Chandeleur, mil trois cens dix & ſept. Y mourut le vingt-ſixieme Auril,

Auril, l'an mil trois cens cinquante huit. Eſt eſcrit ſur ſon tõbeau qu'elle eſtoit fille qu'locul deſdits Roy & Royne, par ce qu'apres elle ils n'eurent enfans. Mourut ledict Roy le troiſieme Ianuier, l'an mil trois cens vingt & vn, ayant regné ſans compter le temps de ſa regẽce, cinq ans, & quelque peu d'auantage. Fut enterré à ſainct Denis. Et ladite Royne ſa femme, mourut à Roye le vingt & vnieme Ianuier, 1329. Fut enterree aux Cordeliers à Paris.

DV ROY CHARLES LE BEL.



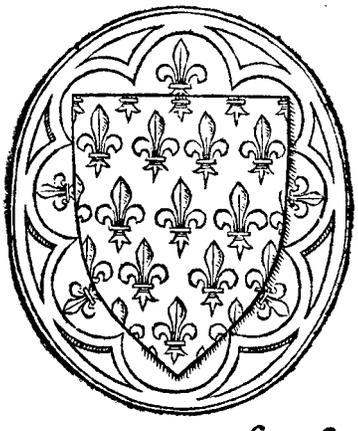


LE Roy Charles le Bel fut ſacré & couronné à Reims le neufieme Feurier oudit an mil trois cens vingt & vn, & nõ ſa premiere femme Blanche de Bourgoigne, fille puiſnee d'Othe Comte de Bourgoigne, & de Mahauld Comteſſe d'Arthoys, par ce qu'il pourſuyuoit eſtre ſeparé d'elle par auctorité Apoſtolique: ce qu'il fut, & elle fut rendue à Maubuiſſon. Apres il eſpouſa la royne Marie, fille de Loys de Luxembourg Empereur, ſœur du Roy Iehan de Boheme, de laquelle il eut vn fils nay auant terme à Yſſoudun, où elle mourut toſt apres. Eſt enterree en l'Egliſe des Religieuſes de ſainct Dominique lez Montargis. Sa troiſieme femme, fut la Royne Iehanne fille de monſieut Loys de France Comte d'Eureux, de laquelle il eut trois filles. L'aiſnee n'eſt nommée. La ſeconde fut madame Marie de France: ces deux moururent ieunes. La troiſieme fut madame

Blanche de France, qui fut posthume, & mariee à monsieur Philippes de France Duc d'Orleans. Mourut l'an mil trois cens quatre vingts douze, fut enterree à S. Denis. Ledict Roy mourut ou boys de Vincennes, le premier iour de Feurier, l'an mil trois cens vingt sept, ayant regné vn peu plus de six ans: fut enterré à sainct Denis. Et ladicte Royne Iehanne d'Eureux, mourut à Braye-comte-robert, le quatrieme Mars, l'an mil trois cens septante. Fut enterree aux Cordeliers de Paris.

DV ROY PHILIPPES de Valoys.



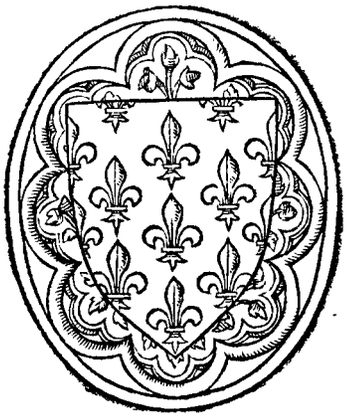


PHILIPPES de Valoys fils aisné de feu mõsieur Charles de France Comte de Valoys, par le decez dudit roy Charles le Bel, le dernier des trois Roys fils du Roy Philippes le Bel, fut declaré Regent, & ne dura sa Regence que deux moys. Car ladite royne Iehanne d'Eureux, le premier Auril ensuyuant acoucha de ladite madame Blãche de France oudit boys de Vincennes. Fut ledit roy Philippes de Valoys sacré & couronné à Rheims par Guillaume de Trie Archeuesque dudit Rheims. Et la Royne Iehanne fille de Robert second du nom Duc de Bourgoigne sa premiere femme, courõnee le iour de la Trinité, l'an mil trois cens vingt huict. D'elle il eut quatre fils & vne fille. L'aisné fut le Roy Iehan. Le second n'est nommé. Le tiers monsieur Loys de Frãce. Ces deux moururent enfans: sont enterrez aux Cordeliers à Paris. Le quatrieme fut monsieur Philippes de France, Duc d'Orleans, qui espou-

ſa ladite madame Blanche de France, fille poſthume dudit Roy Charles le Bel, & par ce qu'il ne laiſſa enfans, ne feit branche. La fille fut madame Marie de France, mariee au Duc de Braban : lequel auparauant auoit fiancé la fille du Comte de Haynau, & ledit Roy rompit ce traicté. Ladite Royne Iehanne mourut en l'an mil trois cens quarante neuf, fut enterree à ſainct Denis. La ſeconde femme dudit Roy, fut la Royne Blãche, fille de Philippes, & ſœur du premier Charles Roys de Nauarre, laquelle il eſpouſa le dixieme Ianuier, mil trois cens quarante neuf. Elle auoit eſté accordee à l'infant Pietre fils aiſné d'Alphons Roy de Caſtille: d'elle vint madame Iehanne de France, accordee à Iehan Duc de Geronne, fils aiſné du Roy d'Arragon, le ſezieme Iuillet, mil trois cens ſoixante & dix, allant en Eſpagne pour l'eſpouſer, elle mourut à Beziers, l'an mil trois cens ſeptante & vn. Y fut enterree en l'Egliſe Cathedrale: & ledict Duc de Geronne ou Gironde eſpouſa Yoland de Bar, fille de Robert Duc de Bar, Marquis du Pont, & de madame Marie de France, ſœur du Roy Charles cinquieme. Ledict Roy Philippes de Valoys, mourut à Nogent le-Roy, le vingt huictieme Aouſt, l'an mil trois cens cinquante, ayant regné vingt deux ans, & enuiron cinq moys. Fut enterré à ſainct Denis.

DV ROY IEHAN.





LE Roy Iehan fut ſacré & couronné à Rheims par l'Archeueſque dudit lieu: & la Royne Iehanne ſa ſeconde femme, couronnee le vingt ſixieme Septembre 1350. Eut deux femmes. La premiere fut madame Bonne de Boheme, fille du Roy de Boheme, de laquelle il eut quatre fils & quatre filles. Elle mourut viuãt le Roy Philippes de Valoys ſon beau-pere, parquoy ne fut royne: fut enterree en l'Abbaye de Maubuiſſon. Le fils aiſné fut le Roy Charles cinquieme du nom. Le ſecond fut monſieur Loys de France, Duc d'Anjou, Comte du Maine, depuis Roy de Sicile & Naples. Le tiers fut mõſieur Iehan de Frãce, duc de Berry & d'Auuergne, Cõte de Poictou. Le 4. monſieur Philippes de France (ſurnõmé le Hardy, pour le deuoir & faict d'armes à la defenſe du Roy ſon pere à la iournee de Poictiers, où tous deux furent prins) Duc de Bourgoigne. L'aiſnee des filles fut madame Marie de France accordee à l'infant Dom Pietre, fils aiſné d'Alphons vnzieme du nom roy de Caſtille, mariee à Robert fils aiſné du Duc Henry de Bar: laquelle eſt enterree à Bar le duc. La ſeconde madame Iehanne de France femme du premier Charles Roy de Nauarre, laquelle auoit eſté accordee audict infant Pietre. La troiſieme madame Yſabeau de France, mariee à Iehan Galeaz Viſconte Duc de Milan. La quatrieme madame Marguerite de France, Religieuſe à Poiſſy. La ſeconde femme dudict Roy Iehan, fut ladicte Royne Iehanne de Boloigne, qu'il eſpouſa le dixieme Feurier, l'an mil trois cens quarante neuf, à Muriaux pres Meulant. Elle

eſtoit

eſtoit mere de Philippes dernier Duc de la premiere branche de Bourgoigne. De ce ſecond mariage n'eut le Roy enfans. Il auoit eſté prins en la bataille pres Poictiers, que gagna Edoüard prince de Galles, le Lundy 19. Septembre, mil trois cens cinquante ſix: deliuré à Calais, le 25. Octobre, mil trois cens ſoixante, moyénant oſtages, deſquels monſieur Loys Duc d'Anjou ſon ſecond fils ſe ſauua. Et pour l'excuſer & traicter de la deliurance des autres, ledit Roy contre l'aduis de ſon conſeil retourna en Angleterre, où ſurprins à Londres de maladie, mourut le huictieme Auril, mil trois cens ſoixante quatre. Fut enterré à S. Denis. Auoit regné enuiron 14. ans.

DE LA SECONDE BRANCHE d'Anjou.

MONSIEVR Loys de France, premier Duc d'Anjou, comte du Mayne, fut accordé à madame Iehanne d'Arragon, ſeconde fille du Roy Pietre d'Arragon: & marié à Marie fille de Charles de Bloys, & de Iehanne de Bretagne, dite la Boiteuſe. Fut ledit mõſieur Loys de France, adopté roy de Sicile, & inueſti en Auignon par le Pape Clement, qui ſe feit appeller ſeptieme. Il eut deux fils & vne fille, madame Yoland premiere femme du Duc François premier de Bretagne. Le fils aiſné fut Loys ſecond du nom Roy de Sicile. L'autre fut monſieur Charles prince de Tarente. Ledit Roy Loys premier mourut à Biſeglij ou Royaume de Naples, le 20. Septembre, mil trois cens quatre vingts & quatre. Loys ſecond Roy de Sicile, accorda Yſabeau de Bretagne, & eſpouſa la Royne Yoland, fille du Roy Iehan d'Arragon, & de la Royne Yoland de Bar: laquelle eſtoit fille du Duc de Bar, & de madame Marie de France, ſœur du Roy Charles cinquieme. Ledit Roy Loys ſecond mourut à Angiers, l'an mil quatre cens ſeize: y fut enterré en l'Egliſe Cathedrale. Laiſſa trois fils & vne fille: la Royne Marie femme du Roy Charles ſeptieme. Le fils aiſné fut Loys tiers du nom, Roy de Sicile, qui auoit accordé Catherine de Bourgoigne, fille du Duc Iehan de Bourgoigne: puis fiança Yſabeau fille aiſnee de Iehan ſixieme Duc de Bretagne, & eſpouſa, Marguerite fille du Comte de Sauoye: mourut ſans enfans à Coſanze, ou Royaume de Naples, l'an mil quatre cens trente quatre. Le ſecond fils fut le Roy René de Sicile. Le tiers monſieur Charles comte du Mayne & Mortaing. Ledit Roy René eſpouſa en premieres nopces, la Royne Yſabeau Ducheſſe de Lorraine & de Bar: de laquelle il eut monſieur Iehan duc de Calabre, qui mourut viuant ſon pere, & laiſſa de ſa femme Marie de Bourbõ, vn fils & deux filles. Le fils fut mõſieur Nicolas, Marquis du Põt, accordé à madame Anne de Frãce, fille aiſnee du roy Loys XI. & fiãçé à Marie de Bourgoigne: mais il mourut auãt l'eſpouſer. L'vne des filles fut la royne

Marguerite femme de Henry ſixieme Roy d'Angleterre. L'autre qui fut aiſnee, fut madame Yoland femme de René de Lorraine, comte de Vaudemont, depuis Duc de Lorraine & de Bar. Ledit Roy René en ſecondes nopces eſpouſa la Royne Iehanne fille du Comte de Laual, & d'Yſabeau de Bretagne: & d'elle n'eut enfans. Monſieur Charles d'Anjou cõte du Maine eſpouſa Yſabeau de Luxembourg, en eut fils & fille. Le fils fut Charles comte de Prouence, eſpouſa Iehanne, & mourut ſans enfans auant ſon pere, qui print apres la mort dudit Roy René le tiltre de Roy de Sicile: inſtitua ſon heritier ledit Roy Loys onzieme, & à ce tiltre le Roy Charles huitieme querela le Royaume de Naples. La fille dudit ſecond Charles d'Anjou, comte du Maine, fut Loyſe d'Anjou, femme de Iaques d'Armaignac, Duc de Nemours, cõte de la Marche, & d'Eleonor de Bourbon. Deſdits Duc de Nemours & Loyſe d'Anjou demourerent Iaques, Iehan, Loys, Marguerite, Catherine & Charlotte d'Armaignac: ladite Marguerite mariee à meſſire Pierre de Rohan, ſeigneur de Gye, Mareſchal de France: ladite Charlotte à Charles de Rohã fils aiſné dudit Mareſchal, & ladite Catherine à Iehan ſecõd du nom, Duc de Bourbon. Ainſi fina en filles ceſte ſeconde branche d'Anjou.

DE LA BRANCHE DE BERRY.

MONSIEVR Iehan de Frãce Duc de Berry & Auuergne, comte de Poitou, eſpouſa en premieres nopces Iehanne fille du comte d'Armaignac, delaquelle il eut vn fils & deux filles. Le fils fut Iehan de Berry comte de Montpenſier, qui eſpouſa premierement madame Catherine de France, fille du Roy Charles cinquieme: & ſecondement Anne de Bourbon, fille de Iehan de Bourbon, comte de Vẽdoſme & la Marche, laquelle le ſurueſquit, & ſe remaria à Loys comte Palatin du Rhin, Duc en Bauiere: ne laiſſa ledit comte de Montpenſier aucuns enfans. L'aiſnee fille de monſieur Iehan de France fut Marie de Berry, mariee trois fois. La premiere à Guy de Chaſtillon comte de Bloys. La ſeconde à Philippes d'Arthoys comte d'Eu, Conneſtable de France. La tierce à Iehan comte de Clermont, depuis Duc de Bourbon premier du nom. Eſtant ladite Marie de Berry vefue dudit comte d'Eu, le comte d'Herby, fils du Duc de Lancaſtre, depuis Henry quatrieme Roy d'Angleterre, l'accorda: mais le Roy Richard ſecond empeſcha le mariage. La ſeconde fille dudit Duc de Berry, fut Bonne de Berry mariee deux fois, premierement à Amé comte de Sauoye, puis à Bernard comte d'Armaignac. Ledit Duc de Berry en ſecondes nopces accorda la fille au Duc de Lancaſtre, laquelle le fils du Roy de Caſtille eſpouſa, & ſe maria ledit Duc de Berry auec Iehãne Comteſſe de Boloigne & Auuergne, 1389. de laquelle il n'eut enfans. Mourut aagé de plus de quatre vingts ans, l'an 1417. fut enterré à Bourges en la ſaincte chapelle qu'il

auoit

auoit fondee. Ainſi ceſte branche ſans auoir gueres duré fina en filles.

DE LA SECONDE BRANCHE DE Bourgoigne, & des Comtes de Flandres.

MONSIEVR Philippes de France Duc de Bourgoigne, eſpouſa Marguerite de Flandres, vefue de feu Philippes dernier Duc, de la premiere branche de Bourgoigne, laquelle auoit eſté accordee à monſieur Edmond d'Angleterre, comte de Cambric cinquieme fils du Roy d'Angleterre, Edouard troiſieme du nom: mais le Pape Vrbain refuſa leur diſpenſe dudit mariage, reuoqua les generales precedentes donnees par ſes anteceſſeurs Papes, & par ſes bulles leur defendit eux marier. Au moyẽ dequoy ledit monſieur Edmond eſpouſa madame Yſabeau, fille de Pierre Roy de Caſtille, & le Roy Charles le V. pourchaſſa iuſques à l'effect ladite Marguerite de Flãdres pour ſon frere ledit Philippes Duc de Bourgoigne: en quoy pluſieurs iuſques à nos iours ont blaſmé à grand tort ledit Roy Charles d'imprudence, qu'il ne l'auoit prinſe pour luy, & adioint à ſa couronne ſes pays ſi peuplez & opulens, qu'ils ont eſté ſuffiſans pour ſouuent guerroyer & neceſſiter les Roys de France: comme ſ'il euſt preferé la beauté de la Royne Iehanne de Bourbon & ſon plaiſir, à ſon eſtat, & l'eſcrit Paule Emile. Mais la reſponſe audit blaſme eſt facile par les dates des mariages. Ledit Charles le quint fut marié à celle de Bourbon, par ſon pere, viuant ſon ayeul le Roy Philippes de Valoys: eſt le traitté de ſon mariage de l'an mil trois cens quarante neuf. Celuy de ſondit frere Philippes eſt de l'an mil trois cens ſoixante neuf le douzieme Auril, qui eſt vingt ans apres. La Royne Ieanne de Bourbon, mourut en Feurier mil trois cens ſeptante ſept. Qui dira que l'an mil trois cens quarante neuf failloit traiter le mariage dudit Charles le quint auec ladite Marguerite de Flãdres, ſans le petit aage qu'elle auoit, l'eſpoir eſtoit lors mal aſſeuré en elle de l'hoirerie de Flandres. Et quand faute y auroit euë, les Roys Philippes de Valoys & Iehan l'auroient faite, non ledit Charles le quint, eſtant ieune fils de famille, & en puiſſance. Le traitté du mariage dudit Duc Philippes de Bourgoigne dernier de la premiere branche auec ladite Marguerite de Flandres eſt de l'an 1356. Ne ſera impertinent meſler en ceſte branche la genealogie des predeceſſeurs de ladite Marguerite, comtes de Flandres, puis que la deſcente dudit monſieur Philippes de France, & d'elle tient encore ledit comté, & autres pays bas, & que d'eux eſt en France venuë la maiſon de Neuers: & par ladite Genealogie ſera cogneu d'où ſont eſcheuës pluſieurs ſeigneuries qu'ils tiennent, & quelque antiquité. Les gouuerneurs & gardiens de Flandres auant Baudouyn, ſurnommé Bras de fer, eſtoiẽt officiers muables à volõté des Roys de France: encor qu'aucuns fils ayẽt ſuccedé és offices de leurs peres, pour eſtre heritiers de leur vertu, & ſe

nommoient Foreſtiers: non que leur charge fuſt ſeulement ſur la terre, eſtant lors pleine de la foreſt charbonniere, mais la garde de la mer leur eſtoit commiſe. Faut pource entendre, que le mot Foreſt, vieux bas Alemand, conuenoit auſſi bien aux eauës, que bois ſignifiant deffens. Y a ou titre de la fondation de l'Abbaye S. Germain des Prez pres Paris, faicte par le Roy Childebert, qu'il donne à celle Abbaye ſon domaine d'Iſcy, auec ſa peſcherie de Vanues, & autres qui ſont en la riuiere de Seine, depuis le pont de la cité, iuſqu'au Ru de Seure, entrant en ladite riuiere, telles que ledict Roy les tenoit, & que ſa foreſt eſtoit. En deux tiltres de l'Egliſe ſainct Denis en France, le Roy Charles le Chauue donna à ladite Egliſe par l'vn, la ſeigneurie de Charnoce en Thierache, auecques la foreſt de peſcher en la riuiere de Sere, dedans les limites exprimez. Par l'autre donne la ſeigneurie de Rueil, & la foreſt d'Eauë depuis la riuiere de Saure iuſques au lieu deſigné. En l'abbaye ſaincte Benigne de Diion y a tiltre, par lequel ledit le Chauue y donne ſa foreſt des poiſſons de la riuiere d'Ouſche, és limites declarez dés le tẽps des Empereurs Diocletian & Maximian, (ainſi qu'Eutrope recite). Carauſie cõmis à la defenſe de la coſte Belgique & Armorique contre les Saxons & François l'infeſtans par mer, ſe tenoit à Bologne ſur la mer, faiſant mauuais deuoir, qui monſtre que l'office eſt ancien. Fut infeudé par ledit le Chauue, audit Baudouyn. La cauſe fut parce que madame Iudith fille dudit Roy, eſtãt vefue du roy Edelnulphe d'Angleterre, ayant vendu ce qu'elle y auoit, retournee en France ſe tint à Senlis, où ledit Baudouyn la vint prendre, & emmena en Flãdres de ſon gré: la maintint comme ſa femme du vouloir de Loys le Begue ſon frere, apres Roy & Empereur, ſans le ſceu toutesfois dudit Roy Charles leur pere: lequel quand il l'entendit, irrité le feit condamner & bannir par ſa iuſtice temporelle, & excommunier par iugement des Eueſques aſſemblez, auec defenſes ne le laiſſer habiter en aucun Royaume des Frãçois, mais le contraindre d'eſter à droict, & faire penitence ſelon la loy canonique. Et nonobſtãt il fut retiré par le roy Lotaire nepueu dudict Roy Charles le Chauue. Finalement leſdits Baudouyn & Iudith s'en allerent à Rome vers le Pape Nicolas premier, qui leur pardõna, & enuoya Rhodoald Eueſque de Port, accompagné d'vn autre Eueſque, deuers ledit Roy Charles, pour faire leur paix. Quand ces Legats Apoſtoliques furent arriuez, fut faicte aſſemblee d'Eueſques à Soiſſons, les cenſures reuoquees, & ledict Roy pere appaiſé, qui neantmoins ne voulut aſſiſter ez nopces faictes à Auxerre: & ne laiſſa d'y donner conſentement, & honnorer ſon gendre de tiltre de comte ou Marquiſat hereditaire. Y a titre ou threſor des chartres du Roy, datté en Nouembre 156. ouquel Baudouyn de l'Iſle eſt intitulé Marquis des Flamés, & non comte. S. Bernard epiſtre 122. eſcriuant aux Eueſques de Soiſſons, & Abbé S. Denis, appelle ledit comte, le baſton du royaume. Ledit comte Baudouyn premier, mourut l'an 779. delaiſſez deux fils. L'aiſné fut

Baudouyn

Bauldouyn,appellé le Chauue,parce qu'il l'eſtoit, comte de Flandres. Le ſecond fut Raoul comte & abbé de Cambray, qui fut occis par les Normans en vne guerre que ſondit frere eut contre Herbert comte de Vermandoys,ſecouru deſdits Normans, en hayne & vengeance que ſon fils Bauldouyn, ou Balzon (appellé le Court, pour ſa petite ſtature) tua de ſa main l'an 943. à Picqueny ſur Somme, Guillaume appellé longue eſpee,Duc de Normandie fils de Rhollon, à l'entreueuë d'iceluy Duc, & du comte Arnoul de Flandres. Ledit comte Bauldouyn ſecond du nom, appellé le Chauue, eſpouſa madame Elſtrude fille d'Elfrede Roy d'Angleterre:en eut deux fils. L'aiſné fut le comte Arnoul, appellé en ſa ieuneſſe le Beau, ou le Grand, & en ſa vieilleſſe le Vieux, pource que le fils de ſon fils de ſon viuant fut appellé le comte Arnoul le Ieune. Le ſecõd fils fut Adolphe comte de Boloigne, & ſainct Pol abbé de ſainct Berthin,de ſainct Omer:laquelle abbaye il eut en partage, ſelon l'abus du temps ouquel les laiz les tenoient en cõmande. Et pource qu'il mourut ſans enfans, leſdits comté & abbaye retournerent audit comte Arnoul ſon frere aiſné,I. du nom, lequel eſpouſa Alix ou Athele fille dudit comte Herbert de Vermandoys: en eut vn fils & deux filles, le fils fut le comte Bauldouyn le ieune, ouquel le pere fort aagé laiſſa l'adminiſtration du comté,& la reprint apres le deces de ſondit fils,qui mourut de la petite verole. L'vne des filles fut Elſtrude, qui fut rauie par Sifrid capitaine & chef d'aucuns Normans, auquel par traicté il auoit peu au parauant laiſſé la terre de Guynes par luy cõquiſe:& d'eux vint Adulphe premier comte de Guynes: l'autre fille fut Lutgarde. Ledict comte Bauldouyn tiers du nom, appellé le Ieune, eſpouſa Mahauld fille d'Herman Duc de Saxe, de laquelle il eut fils & fille. Aucuns ont eſcript qu'il auoit eſpouſé la fille de Richard ſecond du nom, Duc de Normandie, qui n'eſt croyable pour le meurtre du Duc Guillaume,ayeul dudit Duc Richard. De ladite Mahauld il eut fils & fille, le fils fut ledit comte Arnoul le Ieune. la fille fut Iehanne femme de Godefroy,comte de Mons, qui eſt Haynau. Ladite Mahauld vefue ſe remaria à Godefroy comte des Ardennes, duquel elle eut Godefroy & Gothelon Ducs de Lorraine, & Enchillon ſeigneur d'Emhamen, qui ſe rendit moyne à Verdun: & fut ſon heritiere ſeule Mahauld, femme de Regnier, comte de Haynau, parce que Herman & Bertilde ſes premiers enfans moururent ieunes. Iceluy comte Bauldouyn le ieune, eut ſon baſtard Albert,ou Aſcelin de Troncinuille,qui fut Eueſque de Paris. Ledit comte Arnoul le ieune ſecond du nom, eſpouſa Roſale fille de Berengaire Roy d'Italie, de laquelle il eut fils & fille. Le fils fut le comte Bauldouyn appellé le Barbu. La fille fut Mahauld qui mourut auant qu'eſtre mariee. Ledit comte Bauldouyn le Barbu quatrieme du nom,eſpouſa Ogine fille de Gilbert comte de Luxembourg, en eut ſon fils Bauldouyn, appellé de

l'Iſle, parce qu'il y fut nay, & Debõnaire, pour ſa clemence & bonté. Ledit cõte Baudouyn de l'Iſle, V. du nom, eſpouſa madame Adelle de Frãce, fille du Roy Robert, fils de Hue Capet: en eut deux fils & vne fille. Le fils aiſné fut le comte Baudouyn, appelé de Mons, parce qu'il en fut cõte à cauſe de ſa femme. Le ſecond fils fut Robert appelé Frizon, par ce qu'il dompta les Frizons. Ainſi prenoient les Romains cognoms des peuples qu'ils auoient vaincus. La fille fut Mahauld, mariee à Guillaume le Baſtard Duc de Normandie, qui conquiſt l'Angleterre. Ladicte comteſſe Adelle vefue ſe rendit Religieuſe à Malines. Ledit comte Baudouyn de Mons, fut comte de Flandres VI. du nom, eſpouſa Richilde fille vnique & heritiere du comte Regnier de Haynau, vefue d'vn nommé Herman, duquel elle n'auoit eu enfans. D'elle il eut deux fils: l'aiſné fut le comte Arnoul de Flandres III. du nom. Le ſecond fut le comte Baudouyn de Haynau. Ladite comteſſe Richilde vefue dudit Baudouyn de Mons, ſe remaria à Guillaume Oſberny Normand. Ledit comte Arnoul de Flandres III. du nom, ne dura comte que vn an & demy: fut tué auec ledict Oſberny, en la ſeconde bataille qui fut entre ladite Richilde ſa mere, & ſon oncle Robert Frizon, pour le gouuernement du comte de Flandres, & ſa tutele, baillee par teſtament dudit comte Baudouyn de Mons audit Robert Frizon. Par droict Baudouyn comte de Haynau, deuoit heriter ou comté de Flandres par le decez ſans enfans, dudit comte Arnoul tiers ſon frere. Mais ledit Robert Frizon par vſurpation de tuteur s'en feit comte I. du nom, desheritant ſondit nepueu comte de Haynau: lequel eſpouſa Yde ſœur de Lambert cõte de Louuain (qui eſt Braban) en eut deux fils Baudouyn & Arnoul, & trois filles, Yde, Richilde, & Alyſe. Ledit Robert Frizon auoit eſpouſé Gertrud vefue de Florent, comte de Hollande, & par ce moyen eu le gouuernement de Hollande, & autres biens appartenans aux enfans deſdits Florent & Gertrud, de laquelle il eut deux fils & trois filles. Le fils aiſné fut le comte Robert II. du nom, appelé de Ieruſalem. Le ſecond fut Philippes Vicomte d'Hypre. Des filles la premiere fut Gertrud, mariee deux fois: premierement à Hẽry Comte de Braban, qui ne laiſſa enfans. Secondement à Thierry comte d'Alſatie: dont vint Thierry comte de Flandres. L'autre fut Athelle, femme de Rogier Duc de la Poüille: & l'autre Adelle Royne de Dannemarch. Laquelle apres que le Roy Kanut ſon mary eut eſté tué par ſes ſuiets, s'enfuit en Flandres à ſon pere, auec ſon fils Charles, & laiſſa en Dannemarch ſes deux filles meſdames Ingerte & Cecile de Dannemarch. Le comte Robert II. du nom, appellé de Ieruſalẽ, parce qu'il y feit les voyage & conqueſte auec Godefroy de Buillon, eſpouſa Clemence fille de Guillaume Comte de Bourgoigne, ſœur de Guy Archeueſque de Vienne, depuis Pape Calixte ſecond, d'Eſtienne Comte de Bourgoigne, & de Regnauld de Bourgoigne. D'elle il eut trois fils Baudouyn, Guillaume &

me & Philippes: les deux derniers moururent ieunes. Le Comte Baudouyn ſeptieme du nom, appellé Coignee, pour ſes force & vaillance, comme Charles Martel, eſpouſa Clemence, fille d'Alain Comte de Bretagne, fut bleſſé en vne guerre cõtre les Normans, & mourut neuf moys apres ſans enfans, ayant inſtitué ſon heriter Charles qui tenoit le germain ſur luy: car il eſtoit fils deſdits Kanut Roy de Dannemarch, & d'Adelle grande tante dudit Comte Baudouyn. La Comteſſe Clemence ſa vefue voulut faire Comte de Flandres Guillaume baſtard de Philippes, Vicomte d'Hypre, frere dudit Comte Robert de Ieruſalem, parce qu'il auoit eſpouſé ſa niepce: & pour eſtre ſecouruë en ſon entreprinſe, ſe remaria à Godefroy Comte de Braban, appellé le Barbu: mais ledit Comte Charles, appellé le Bon pour ſa vertu, les dompta, par l'ayde du Roy de France Loys le Gros, ſon couſin germain, & eſpouſa Marguerite fille du Comte de Clermont en Beauuoiſis, & d'Adelle fille du dernier Herbert Comte de Vermandois, laquelle auoit eſté premierement mariee à monſieur Hugues de France, appelé le Grand, fils du Roy Henry I. du nom. D'elle il ne laiſſa enfans, & par grande trahiſon fut tué en l'Egliſe S. Donatian de Bruges, le Mercredy ſecond iour de Mars, l'an 1126. Apres ſon decez pluſieurs querellerent le Comté de Flandres. Ledit Guillaume d'Hypre, eſtoit fils de Philippes frere dudit comte Robert de Ieruſalem, ainſi le plus proche s'il n'euſt eſté baſtard. Arnoul de Dãnemarch eſtoit nepueu du feu Comte Charles, fils de ſa ſœur, partant ſon plus prochain heritier. Thierry d'Alſatie eſtoit fils de Gertrud, fille aiſnee dudit comte Robert Frizon, couſin germain dudit Comte Charles, qui luy euſt eſté poſtpoſé ſans le teſtament dudit comte Baudouyn ſeptieme. Baudouyn comte de Haynau les reietoit tous, diſant qu'ils prenoient leurs droicts dudit Robert Frizon vſurpateur dudit comté, comme apres luy auoient eſté Robert de Ieruſalem, Baudouyn Coignee & Charles le Bon, & luy eſtoit frere legitime du tiers Arnoul Comte de Flandres, mort ſans enfans, parquoy ledit comté luy eſtoit deſlors eſcheu. Par deuant le Roy Loys le Gros à Arras furent en aſſemblee les querelles des ſuſdits debatues, les faueur & force dudict Roy feirent receuoir Comte Guillaume fils de Robert Duc de Normandie. Son droict auoit foible couleur de ce que ſon ayeule paternelle auoit eſté Mahauld fille du Comte de Flandres Baudouyn cinquieme du nom: mais ledit Roy l'eleua pour s'en ſeruir contre ſon oncle le premier Henry Roy d'Angleterre, qui le deſheritoit des Royaume d'Angleterre & Duché de Normandie, & y auoit groſſe guerre entre les deux Roys. Pour faire teſte audit comte Guillaume, ledit Roy Henry luy ſuſcita vn competiteur oudit Comté de Flandres, Eſtienne Comte de Bloys, Bologne & Mortaing, yſſu de la fille de ladite Mahauld, le droict duquel eſtoit de moindre couleur. Ledit Guillaume baſtard d'Hypre & luy, ſe banderent, leur ayda Godefroy comte

de Braban, duquel ledit Cõte Eſtienne auoit eſpouſé la fille, furent vaincus, & ledit baſtard prins, apres deliuré ſe retira en Angleterre: y fut comte de Caut, deuint aueugle, & s'en retourna mourir en Flandres, s'eſtant faict moyne. Son fils vnique aagé ſeulement de trois ans, mourut oſtage baillé par ſon pere au comte Thierry d'Alſatie, par la cruauté de ſes gardes, qui luy creuerent les yeux. Ledit Comte Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, par ſon aſpre ambition & mauuais conſeil perdit ſa victoire & fortune: car pour recouurer leſdits Royaume d'Angleterre & Duché de Normandie, tailla deſmeſurément les Flamens, dont irritez ſe rebellerent: appellerent ledit Thierry d'Alſatie, contre lequel ledit cõte Guillaume employa l'amas d'argent qu'il auoit faict, le vainquit: mais en pourſuyuant ſa victoire ledit Comte Guillaume fut bleſſé d'vn coup de traict, & en mourut. Celle mort rendit ledit Thierry Comte d'Alſatie paiſible du comté de Flandres, il eut deux femmes. La premiere fut Suanilde, de laquelle il eut ſa fille Laurence, mariee deux fois: premieremẽt à Henry fils puiſné dudit Godefroy Duc de Lorraine & Braban. Secondement à Yuain de Gand, fils de Baudouyn le Gros, comte d'Aloz. Et de ce ſecond mariage vint Thierry Comte d'Aloz, qui eſpouſa Laurence fille du comte Baudouyn de Haynau, & mourut ſans enfans. La ſeconde femme dudit comte Thierry d'Alſatie, fut madame Sibille fille de Fouques d'Anjou, Roy de Ieruſalem: d'elle il eut quatre fils & vne fille. Le fils aiſné fut Baudouyn qui mourut ieune. Le ſecond fut Philippes comte de Flandres. Le tiers fut Mathieu comte de Bologne & Mortain, de par Marie ſa femme ſœur de Guillaume cõte deſdits comtez: laquelle apres le decez de ſon frere par le conſeil du Roy Eſtienne d'Angleterre, il tira d'vn monaſtere dudit Angleterre, ouquel elle eſtoit Abbeſſe & Religieuſe: en eut deux filles Yde & Mahauld, puis contrainte par cenſures eccleſiaſtiques elle s'en retourna en ſon Abbaye, comme dict a eſté en la branche de Bologne, & ledit Mathieu ſe remaria à Eleonor ſeconde fille de Raoul Comte de Vermandois, qui n'eut enfans d'aucun des quatre maris qu'elle eut: fut ledit comte Mathieu tué d'vn coup de fleſche. Le quatrieme fils fut Pierre Eueſque de Cambray, qui par le conſeil de ſon frere le comte Philippes, n'ayant enfans, laiſſa l'eſtat de l'Egliſe, & eſpouſa la Comteſſe de Neuers. En eut vne fille nommee Sibille, laquelle ne le ſurueſcut gueres. La fille deſdits comte Thierry d'Alſatie & comteſſe Sibille, fut Marguerite mariee à Baudouyn IIII. du nom, comte de Haynau. Ladite comteſſe Sibille viuant & permettant ſon mary, ſe rendit religieuſe, ſeruant les pauures en l'Hoſpital S. Lazare en Syrie & y mourut. Ledit comte Philippes d'Alſatie eſpouſa Elizabeth fille aiſnee du comte Raoul de Vermãdois, à laquelle par le decez de ſon frere Raoul eſcheut ledit Comté de Vermandois auec pluſieurs autres terres: & ſe voyãt ſans enfans & que ſes freres n'en auoient laiſſé, inſtitua ſon heritiere ſa ſœur

Margue-

Marguerite comteſſe de Haynau. Neantmoins par ce que ladite comteſſe Elizabeth mourut, il ſe remaria à madame Mahauld fille du premier Alphons Roy de Portugal. Et combien qu'elle ne fuſt que comteſſe ſe feit touſiours appeller la Royne Mahauld par le priuilege lors obſerué des filles des Roys. D'elle ledit Comte Philippes n'eut auſſi enfans: parquoy le Comté de Flandres retourna à la poſterité du comte Baudouyn de Haynau, frere dudit Arnoul tiers comte de Flãdres, ſix vingts ans apres qu'il auoit eſté occupé ſur luy par Robert Frizon. Ladite Marguerite d'Alſatie comteſſe de Haynau, recueillit ledit comté de Flandres par le decez de ſondict frere. Eut trois fils & deux filles. L'aiſné fut Baudouyn VIII. du nom des comtes de Flandres, & V. des comtes de Haynau, puis Empereur de Grece. Le ſecond fut Philippes comte de Namur. Le tiers fut Henry apres ſon frere aiſné Empereur de Grece. La fille aiſnee fut madame Elizabeth Royne de France, femme du Roy Philippes Auguſte. La ſeconde fut Yoland mariee à Pierre de Courtenay, cõte d'Auxerre apres leſdits Baudouyn & Henry ſes beaux freres, auſſi Empereur de Grece à cauſe de ſadite femme. Ledict Empereur Baudouyn comte de Flandres de ſa femme Marie fille de Henry le Large, comte de Champagne & Brie n'eut que deux filles Iehanne & Marguerite. Fut tué ou ſiege d'Andrenople. L'empire par raiſon appartenoit à ſa fille aiſnee Iehanne: toutefois par l'auctorité des eſtats d'iceluy, y ſucceda leur oncle Henry qui mourut ſans enfans. Leur autre oncle & tuteur Philippes (auquel par le comte Baudouyn de Haynau, auoit eſté donné ledit cõté de Namur) s'appuya dudit Roy Philippes Auguſte, & luy promit par traité que leſdites deux niepces ne ſeroiẽt mariees ſans la volonté dudit Roy leur ſouuerain ſeigneur, qui eſtoit du droict de ſouuerainеté és hetieres, deſquelles les mariages pouuoient troubler le Royaume. Il eſpouſa madame Marie de France, fille du Roy Philippes: mais les Flamẽs mal contens & entrez en ſuſpition deſdicts traité & mariage, luy oſterent la tutele, & la laiſſerent à meſſire Bouchard d'Aueſnes, contuteur dudict Philippes cõte de Namur, duquel ne demoura qu'vn fils, qui ne veſcut gueres apres ſondit pere. Parquoy ledit cõté de Namur vint audit Pierre de Courtenay Empereur de Grece, & ſa deſcente. Ladite Iehanne cõteſſe de Flandres & Haynau, fut mariee deux fois: premierement à monſieur Ferdinand fils de Sance Roy de Portugal. En eut Marie leur fille vnique, accordee à monſieur Robert de France, comte d'Artois, frere S. Loys, mais elle mourut ieune. Secondement elle fut mariee à Thomas fils de Thomas comte de Sauoye, & de Marguerite de Fouſſigny, duquel elle n'eut enfans: parquoy ſa ſœur Marguerite fut comteſſe de Flandres & Haynau: laquelle eut deux maris. Le premier fut ſon tuteur, ledit meſſire Bouchard d'Aueſnes, frere du Comte Gautier d'Aueſnes, qui l'eſpouſa n'eſtant aagee que de dix ans, & auãt qu'elle en euſt quinze accõ-

plis, en eut deux fils Iehan & Baudouyn. Ledict messire Bouchard d'Aueſnes estoit Diacre: auoit esté Chanoine de Tournay, & châtre de Laõ. Fut censuré pour son mariage illicite, & mourut ou voyage qu'il feit à Rome pour obtenir dispense. Ladite Comtesse Marguerite se remaria à Guillaume de Dampierre, ainsi appelé par ce qu'il en fut sire par son partage, de la succession de son pere, selon la façon du temps ouquel les puisnez prenoient leurs surnoms de leurs partages. Car il estoit second fils d'Archambauld sire de Bourbon, & de la fille messire Dreux de Mello, Conneſtable de France, & frere d'Archãbauld le Grand, sire de Bourbon qui ne laissa que filles: parquoy les plaines armes de celle maison de Bourbon escheurent audict Guillaume sire de Dampierre. Sa posterité neantmoins a prins les surnom & armes de Flandres, ou par ce qu'il fut ainsi conuenu, ou pour s'agrandir. De ladite Comtesse Marguerite il eut trois fils & trois filles. L'aisné fut Guillaume qui espousa l'vne des sœurs du Duc Henry de Braban, & mourut sans enfans. Sa vefue fut appellee Dame de Courtray, par ce qu'elle le tint en doüaire. Le second fils fut Guy cõte de Flandres. Le tiers Iehan sire de Dampierre, l'Escluse & Bailleuil qui espousa Lorette sœur de Ferry de Lorraine, de laquelle il eut vn fils Iehan sire de Dampierre, & de S. Disier, gendre de Iehan comte d'Eu & de la fille du Comte Guy de S. Pol, dont vindrent vn fils & plusieurs filles. L'aisnee fille desdits Guillaume de Dampierre, & Comtesse Marguerite, fut Iehanne femme du Cõte Thibauld de Bar, mourut sans enfans. La seconde fille fut sœur Marie Abbesse de Felymes. La tierce mourut ieune. Entre les fils des deux mariages de ladite Comtesse Marguerite, y eut gros different, disant ceux du second lict que ceux du premier estoient bastards, venus de mariage reprouué. Ce debat fut vuydé par le Roy S. Loys, & le Legat Apostolique. A l'aisné du second mariage demeura le Comté de Flandres, entré en la maison des Archambaulds de Bourbon, comme dict a esté. A Iehan aisné du premier mariage fut adiugé le Comté de Haynau. Il auoit espousé Alise sœur de Guillaume cõte de Hollãde, & en vint Iehan Comte de Haynau, apres la mort de son ayeule, lequel espousa Philippes fille aisnee du Comte Henry de Luxembourg. Baudouyn d'Aueſnes second fils dudit premier mariage fut sieur de Beaumont: & de luy vint Beatrix femme dudit Henry Comte de Luxembourg. Par ce que ledict Guillaume fils aisné dudit second mariage mourut auant sa mere sans enfans, le second Guyon fut Comte de Flãdres, & eut deux femmes. La premiere fut Mahauld fille & heritiere de Robert de Bethune: d'elle il eut cinq fils & trois filles. Le fils aisné fut Robert tiers du nom, Comte de Flandres. Le second fut Guillaume de Flãdres, qui ne voulut estre autrement appellé, quelque terre qu'il eut. Entre autres fut sieur de Terremonde, fut de grande grace & renommee. Il espousa Alix fille de messire Raoul de Nesle, Conneſtable de France, & de la Vicõtesse de Chasteaudun sa premiere femme. Il eut d'elle trois

fils

fils & trois filles: l'aiſné fils fut Iehan de Flandres appelé de Neſle, parce qu'il en fut ſire de par ſa mere, & fut marié à Beatrix de S. Pol, dont vindrent vn fils & deux filles. Le fils fut Iehan de Flandres, qui mourut ſans hoirs. La fille aiſnee fut Marie de Flandres, dame de Neſle & Terremonde, femme de meſſire Engergiers ſire d'Amboiſe: lequel & elle vendirẽt au Roy Philippes de Valoys pour ſon fils aiſné (qui fut apres le roy Iehã) les Chaſtellenies de Creuecueur, Alleux, S. Sulpice, la Perrye, & Rumilly Maiſnieres & de Cambray, tenues de l'Eueſque dudit Cambray. La ſecõde fille fut mariee au grand Guillaume de Craon. Le ſecond fils deſdits Guillaume de Flandres & Alix de Neſle fut Guillaume de Flandres, ſire de Berghes, Neufport & d'Ouze. Le tiers Guy de Flandres, tous deux moururent ſans enfans. Leur fille aiſnee fut Marie de Flandres, femme du Comte de Boloigne. La ſecõde fut Yſabeau de Flandres dame de Brios, laquelle mourut ſans enfans, apres que ſon frere aiſné Iehan de Flandres fut treſpaſſé: parquoy leur ſœur Marie Comteſſe de Boloigne, eut Brios, repreſentation n'ayant lieu par la couſtume du pays en ligne collaterale. La tierce fille fut Iehanne de Flandres, laquelle auſſi deceda ſans enfans. Le tiers fils deſdits Comte Guyon & l'heritiere de Bethune fut Iehan de Flandres, Eueſque de Mets, puis du Liege. Le quatrieme fut Baudouyn de Flandres, qui mourut ieune Cheualier ſans enfans. Le cinquieme fils fut Philippes de Flandres, qui fut beau & grand: & le voyant le premier Charles Roy de Sicile, frere S. Loys, aux eſtudes à Paris, l'en tira. Le mena en la Poüille, feit cheualier, & maria à Mahauld de Courtenay Comteſſe de Thiete, de laquelle il n'eut enfans: mais en ſecondes nopces eſpouſa la fille de meſſire Geoffroy de Milly, vefue du comte de Suilly, & d'elle eut des enfans. L'aiſnee des trois filles deſdits Comte Guyon, & l'heritiere de Bethune fut Marguerite de Flandres, mariee deux fois. La premiere en l'aage de neuf ans au Comte de Hollande qui mourut dedans l'an, laiſſant ſon heritier oudit comté de Hollande, ſon nepueu Florent fils du Roy Guillaume d'Alemagne. La ſeconde fois elle fut mariee à Iehan Duc de Braban, fils du Duc Henry de Braban, & de la fille du duc Eude de Bourgoigne: de ce mariage elle eut enfans. La ſecõde fille deſdits Comte Guyõ & l'heritiere de Bethune, fut Beatrix de Flandres, que ledit Comte Florent de Hollande eſpouſa, en eut pluſieurs enfans, qui moururent tous auant luy. La troiſieme fille fut Marie de Flandres, mariee deux fois: premierement à Guillaume fils aiſné du Cõte de Iuliers, qui fut tué auec ſon pere en la bataille du Riz en Alemagne: mais il laiſſa de ſadite femme deux fils, tous deux nõmez Guillaume. L'aiſné mourut ieune (auant qu'eſtre cheualier) des playes qu'il eut és guerres de Flãdres. Le ſecond fut d'Egliſe ou cõmencement appellé maiſtre Guillaume de Iuliers, mais apres les Flamẽs le firent leur capitaine, quãd ils ſe rebellerẽt contre Iaques de S. Pol, gouuerneur de Flandres. Secõdement ladite Marie de Flandres fut mariee à Simon fils aiſné du ſieur de Chaſteauuillain,

dont elle eut pluſieurs enfans. Ledit comte Guyon de Flandres en ſecõdes nopces eſpouſa Yſabeau Comteſſe de Namur, fille du Comte Henry de Luxembourg, & de la fille ducomte Henry de Bar, ſœur au comte Thibauld de Bar. D'elle il eut quatre fils & ſept filles. Le fils aiſné fut Iehã de Flandres, Comte de Namur de par ſa mere, qui eſpouſa la fille de mõſieur Robert de France, fils S. Loys Comte de Clermont en Beauuoiſis. Le ſecond fils fut Guy de Flandres, qui fut Mareſchal de l'Empereur Hẽry de Luxembourg, & mourut ou ſiege de Breſſe. Le tiers mourut enfant, & le quatrieme fut Henry de Flandres: la fille aiſnee mourut enfant. La ſeconde fut Marguerite, premierement mariee à monſieur Alexandre fils aiſné du Roy Alexandre d'Eſcoſſe, puis au Comte Regnauld de Gueldres, duquel elle eut fils & filles. Ledit Comte Regnauld auoit au parauant eſté marié à la Comteſſe de Lembourg: & pour raiſon dudict Comté de Lembourg, il eut guerre contre le Duc Iehan de Braban, ſe combatirent à Warry en Alemagne, fut deſconfit & prins ledit Comte Regnauld: y moururent le Comte Henry de Luxembourg, & Walerand ſon frere, enfans de la fille du Comte Henry de Bar. Apres fut paix faicte, & demoura ledit Comté de Lembourg audit Duc Iehan de Braban, qui s'en diſoit heritier, & il donna ſa fille aiſnee Marguerite au ieune comte Henry, fils dudict Comte Henry de Luxembourg, tué en la bataille de Warry. La tierce fille deſdits Comte Guyon de Flandres, & Comteſſe de Namur, fut Iehanne religieuſe à Felymes. La quatrieme fut Beatrix femme du Comte Huon de S. Pol le dernier, auquel les Comté de Blois & terre d'Aueſnes en Haynau eſcheurent par le decez de la Comteſſe d'Alençõ, & en eut enfans. La cinquieme fille mourut enfant. La ſixieme fut Philippes de Flandres, accordee à mõſieur Edoüard le Ieune, fils du roy Edoüard d'Angleterre premier du nom: mais le Roy Philippes le Bel ayant guerre audit roy Edoüard pour empeſcher le mariage la feit amener à Paris, où elle mourut aagee de dixneuf ans ſans eſtre mariee. Et ledit Roy Philippes donna par traité de paix ſa fille madame Yſabeau de France audit mõſieur Edoüard le Ieune, heritier d'Angleterre. La ſeptieme fille fut Yſabeau de Flandres. Ledit Comte Guyon mourut à Compiegne priſonnier dudict Roy Philippes le Bel, l'an mil trois cens quatre. Robert tiers du nom Comte de Flandres, appellé de Bethune, par ce qu'il en fut hoir de par ſa mere, fut marié deux fois: premierement à madame Blanche fille aiſnee du premier Roy Charles de Sicile. D'elle ledit Comte Robert eut vn fils Charles de Flandres, que l'on eſcrit auoir apporté du ventre de ſa mere vne figure de croix entre les eſpaules: elle mourut en geſine de luy qui ne veſcut que vnze ans. La ſeconde fois il eſpouſa Yoland fille du Comte Hue de Neuers, laquelle eſtoit vefue de monſieur Iehan Triſtan de France, fils du Roy S. Loys. D'elle qui apporta en la maiſon de Flandres les Comté de Neuers, & terre

d'Ouzioys, ledit Comte Robert eut deux fils & trois filles. Le fils aiſné fut Loys qui eſpouſa Iehanne Comteſſe de Retheil, & apporta ledit cõté de Retheil en ladite maiſon de Flandres. Le ſecond fils fut Robert de Flandres, qui eſpouſa Iehanne de Bretagne. L'aiſnee fut Iehanne femme d'Enguerran, ſire de Coucy, Oiſy & Montmiral, qui auoit au parauant eſté marié à Marguerite fille d'Othe de Gueldres. La ſecõde fille fut Yoland, mariee au ſieur d'Anguyẽ, duquel elle eut pluſieurs enfans. La troiſieme fut Mahauld, femme de Mahieu de Lorraine, ſieur de Fleurines. Loys de Flandres fils aiſné dudit Comte Robert, eut fils & fille, Marguerite de Flandres, mariee à Iehan de Montfort, fils d'Artus premier du nõ, Duc de Bretagne. Le fils fut Loys Comte de Flandres: mourut ledit Loys fils aiſné dudit Comte Robert, viuant ſon pere, à Paris le iour de la Magdelene, 1322. fut enterré aux Cordeliers dudit Paris. Son dit fils Loys fut Comte de Flandres apres la mort de ſon ayeul, non ſans debat: car ſes oncle Robert & tante Mahauld de Flandres, femme dudict Mahieu de Lorraine le plaiderent. Par arreſt ledit Comte Loys obtint: accorda la fille de monſieur Loys de France, Comte d'Eureux: lequel accord le Roy Philippes le Long rompit, & luy feit eſpouſer ſa fille madame Marguerite de Frãce. Fut occis le 26. Aouſt 1346. en la bataille de Crecy, delaiſſé ſon fils autre Loys Comte de Flandres, qui accorda par force de ſes ſubiets, madame Yſabeau d'Angleterre, fille du Roy Edoüard tiers d'Angleterre, & ne la voulut eſpouſer, pource que ſon pere auoit eſté tué audit Crecy: eſpouſa Marguerite fille au Duc de Braban: en eut ſa fille vnique la Comteſſe Marguerite de Flandres, mariee deux fois. Premieremẽt à Philippes duc de Bourgoigne, duquel elle n'eut enfans: puis audit mõſieur Philippes de France, appelé le Hardy, fils dudit Roy Iehan Duc de Bourgoigne, qui mourut en Auril mil quatre cens quatre, fut enterré aux Chartreux à Dijon, qu'il auoit fondez. Et ladite Ducheſſe ſa vefue mourut à Arras, en Mars enſuyuant, fut enterree à l'Iſle, en l'Egliſe S. Pierre, pres ſon pere: d'eux demourerent trois fils & quatre filles. Le fils aiſné fut Iehan Duc de Bourgoigne, nay à Dijon le 28. May, 1371. fut ſon parrain le Duc Iehan de Berry ſon oncle. Le ſecond fut Anthoine de Bourgoigne Duc de Braban & Lẽbourg. Le tiers fut Philippes de Bourgoigne, Comte de Neuers & Retheil. Ces deux derniers freres furent tuez en la iournee d'Azincourt, que les Anglois gagnerent contre les François, l'an 1415. Ledit Anthoine Duc de Braban, fut marié deux fois. La premiere à Iehanne de Luxembourg, fille vnique de Waleran de Luxembourg, Comte de S. Pol & Ligny, Conneſtable de France, & de Bõne fille de Henry duc de Bar. D'elle il eut deux fils, Iehan de Bourgoigne duc de Brabã & Luxẽbourg, marié à Iaquete de Bauiere, n'en eut enfans: & Philippes de Bourgoigne Cõte de S. Pol & Ligny, qui mourut ſans eſtre marié. La ſeconde fois il fut marié à Yſabeau niepce des Empereur Vãceſlaye & Sigiſmõd: d'elle il eut ſon fils Antoine qui ne veſcut gueres.

Ledit Philippes de Bourgoigne, Comte de Neuers & Retheil fut marié deux fois, premierement à Alix fille d'Enguerran, sire de Coucy, Comte de Soissons, qui fut occis par les Turcs, en la iournee de Hongrie: d'elle eut Philippes Comte de Neuers & Retheil, qui mourut ieune. Secondement à Bonne d'Arthoys, fille de Philippes Comte d'Eu, & sœur de Charles d'Arthoys, aussi Comte d'Eu. D'elle il eut deux fils Charles Comte de Neuers qui espousa Marie d'Albret, & n'eut enfans: & Iehan Comte d'Estampes, puis de Neuers & Retheil, lequel fut marié trois fois. Sa premiere femme fut Iehanne d'Ailly, fille du Vidame d'Amyens: d'elle eut fils & fille. Le fils fut Philippes qui aagé de cinq ans & demy mourut à Bruxelles, l'an mil quatre cens cinquante deux. La fille fut Ysabeau de Bourgoigne mariee par dispense à Iehan Duc de Cleues son parrain, le vingt-deuxieme Auril, mil quatre cens cinquante cinq. Sa seconde femme fut Paule fille du Comte de Pointieure, de laquelle il eut Charlotte de Bourgoigne, mariee à Iehan d'Albret, seigneur d'Orual. Sa troisieme femme fut Charlotte d'Albret, sœur dudit sieur d'Orual, d'elle n'eut enfans. Parce que ladite Ysabeau de Bourgoigne mourut auant son pere, delaissez des enfans: entre autres l'aisné Duc, & Engilbert de Cleues son second fils: ledit pere qui s'intituloit Duc de Braban, sans en ioüyr, feit donations & dispositions des Comtez de Neuers & Retheil, terres de d'Ouzioys, & autres, au profit de ladite Charlotte de Bourgoigne puisnee, fillolle dudit Engilbert de Cleues qui les debatit: y en eut gros procez, auquel fut obiicé audit de Cleues qu'il estoit estrãger, pource ne pouuoit succeder esdicts Comtez & terres de ce Royaume: mais il se defendit qu'il estoit allié à la maison de France, & parent du Roy, & ne pouuoit estre estimé estranger, ne exclus de droit successif, ores qu'il luy fallust lettre de naturalité pour euiter l'aubenage apres sa mort. Qui soit dit pour fonder que à sa descente, & semblables, le mot d'estranger peut moins conuenir estant nee & habituee en France.

liure 11. des Annal.

L'Empereur Claudius pour faire receuoir aucuns de la ville d'Ostun Senateurs Romains, feit ou Senat vne proposition recitee par Tacite, de l'accroissement de l'estat Romain, pour auoir non seulement receu citoyens les estrangers, mais les auoir admis aux grandes dignitez: au contraire celuy des Lacedemoniens & Atheniens estre descheu pour les auoir reiettez. Ledit procez fut appointé par le mariage de Charles de Cleues, fils aisné dudit Engilbert auec Marie d'Albret fille aisnee dudit d'Orual. L'aisnee des filles de mondit sieur Philippes de Frãce duc de Bourgoigne, fut Marie de Bourgoigne femme d'Amé Duc de Sauoye. La secõde Catherine de Bourgoigne mariee à Leopold d'Austriche, dõt ne vindrẽt enfans. La troisieme fut Marguerite de Bourgoigne mariee à Guillaume de Bauiere cõte de Haynau & Ostreuãt, fils d'Aulbert de Bauiere cõte Palatin du Rhin, dont vint Iaquette de Bauiere leur fille vnique

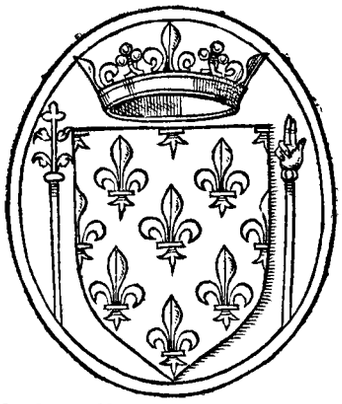
que & heritiere, femme de monſieur Iehan de France Duc de Touraine, tiers fils du Roy Charles ſixieme, & deuenu Daulphin (luy mort) elle ſe remaria à Iehan Duc de Braban, qu'elle delaiſſa pour Hunfroy Duc de Gloceſtre, apres la mort duquel elle ſe maria clandeſtinement à Francon de Borſailles, gentilhomme Zelandoys: d'aucun deſdits quatre maris elle n'eut enfans. La quatrieme fille dudit mõſieur Philippes de France Duc de Bourgoigne, fut Bonne de Bourgoigne, accordee à Iehan fils de Loys Duc de Bourbon, ſecond du nom, & mourut fille. Le Duc Iehan de Bourgoigne eſpouſa Marguerite fille d'Albert, ſœur de Guillaume de Bauiere, comtes de Haynau & Hollande: d'elle il eut ſon fils Philippes ſecond du nom, appellé le Bon Duc, & ſix filles. L'aiſnee fut Marguerite de Bourgoigne, mariee deux fois: la premiere à monſieur Loys de France, Duc de Guyenne, Daulphin de Viennoys, ſecond fils du Roy Charles ſixieme: la ſeconde à Artus de Bretagne, Comte de Richemont, Conneſtable de France, n'eut enfans ne de l'vn ne de l'autre: mourut à Paris le ſecond Feurier, l'an mil quatre cens quarante vn, fut enterree aux Carmes. La ſeconde Catherine de Bourgoigne fut accordee au ſecond Loys Roy de Sicile, Duc d'Anjou, & mariee à Philippes d'Orleans, comte de Vertus, fils de monſieur Loys de France, Duc d'Orleans: n'en vint enfans. La troiſieme fut marie de Bourgoigne, femme d'Adolph Duc de Cleues. La quatrieme Yſabeau de Bourgoigne, femme du comte de Pointieure. La cinquieme Anne de Bourgoigne, femme de Iehan Duc de Bethford, fils du Roy Henry cinquieme regent en Frãce pour ſon nepueu le Roy Henry ſixieme vſurpateur. La ſixieme fut Agnes de Bourgoigne, femme de Charles Duc de Bourbon. Fut tué ledit Duc Iehan à Monſtreau ou Forc-Yonne, le Dimanche dixieme Septembre, l'an mil quatre cens dixneuf, ſur les cinq heures du ſoir, long temps apres porté enterrer aux Chartreux de Dijon. Le bon Duc Philippes de Bourgoigne eut trois femmes, la premiere fut madame Michelle de France, fille du Roy Charles ſixieme: la ſeconde fut Bonne d'Arthoys, vefue de Philippes de Bourgoigne, comte de Neuers & Retheil, de ces deux il n'eut enfans. La troiſieme, qu'il eſpouſa à Bruges le neufieme Ianuier, l'an mil quatre cens vingt neuf, fut madame Yſabeau de Portugal: d'elle il eut trois fils, Anthoine nay à Bruxelles le dernier Septembre, mil quatre cens trente. Ioſſe nay à Gand, le quatorzieme Auril, mil quatre cens trente & deux: ces deux morts en enfance, & Charles nay à Dijon, le lendemain de la ſainct Martin d'hiuer, mil quatre cens trente & trois, auquel fut donné le tiltre de comte de Charoloys: mourut ledit bon Duc Philippes à Bruges le ſeizieme de Iuillet, l'an mil quatre cens ſoixante ſept, ayant grandement accreu ſon eſtat, par acquiſition du comté de Namur, par traitté fait auec ladite Iaquette de Bauiere ſa niepce des comtez de Haynau, Hollande, Zelande,

ſeigneurie de Frize & autres, par ſucceſſion du Duché de Braban : fut prince magnanime & aduiſé. Ledit Charles ſon fils Duc de Bourgoigne eut trois femmes. La premiere fut madame Catherine de France, fille du Roy Charles ſeptieme, qu'il eſpouſa aagee d'enuiron dix ans à ſainct Omer, l'an mil quatre cens trente neuf : & elle mourut à Bruxelles, l'an mil quatre cens quarante ſix, y fut enterree. La ſeconde femme fut Yſabeau de Bourbon, fille de Charles premier Duc de Bourbon, & d'Agnes de Bourgoigne, qu'il eſpouſa à l'Iſle le iour de la Touſſaints, l'an mil quatre cens cinquante quatre. La troiſieme fut madame Marguerite ſœur d'Edoüard quatrieme du nom Roy d'Angleterre. Des premiere & troiſieme femmes n'eut enfans. De la ſeconde il eut ſa fille vnique Marie de Bourgoigne, femme de Maximilian d'Auſtriche Roy des Romains. Fut occis ledit Duc Charles en la iournee de Nancy, le Dimanche vigile des Roys, l'an mil quatre cens ſeptante ſix, fut enterré oudit Nancy. Ainſi ceſte ſeconde branche de Bourgoigne fina en fille. Si le Roy Loys onzieme (ailleurs treſ-aduiſé) euſt marié ladite Marie de Bourgoigne à vn prince de ſon ſang, qui luy eſtoit facile (dict meſſire Philippes de Commines) quand ledit prince ou ſa poſterité euſſent failly d'obeiſſance à la couronne de France, la puiſſance euſt eſté moindre d'y porter nuyſance, qu'elle ne s'eſt rencontree és princes d'Auſtriche : mais la douleur des euenemens prochains offuſque ſouuent le iugement de tous hommes, & les mene au pire.

DV

DV ROY CHARLES CINQVIEME.





LE Roy Charles V. fut ſacré & couro-né, & la Royne Ie hanne de Bourbon ſa femme, couronnee à Rheims le iour de la Trinité 19. May 1364. Y auoit eu pourparlé de le marier auec madame Yſabeau fille du Roy Iaques de Maiorques, & il eſpouſa ladicte Royne Iehanne de Bourbon, fille de Pierre I. du nō, Duc de Bourbō, qui mourut en la bataille de Poictiers: d'elle il eut deux fils & ſix filles. Le fils aiſné fut le Roy Charles V I. nay en l'hoſtel S. Pol à Paris, le dimanche 3. iour de Decembre 1368. Fut ſon parrain meſſire Charles ſire de Mōt morēcy. Le ſecond fut mōſieur Loys de France, Duc d'Orleans, nay le 13. Mars, 1371. Fut ſon parrain Loys Comte d'Eſtampes. Les deux premieres filles furēt meſdames Ieanne & Bōne de France, leſquelles moururent auant qu'il fuſt Roy: ſont enterrees à S. Anthoine des Champs pres Paris. La troiſieme fut madame Iehanne de France, nee ou boys de Vincennes, le 7. Iun 1366. elle mourut le 21. Decēbre enſuyuant, eſt enterree à S. Denis en France. La quatrieme madame Marie de France, nee le 27. Feurier 1370. Fut accordee à Guillaume fils aiſné du Duc Aubert de Bauiere Comte de Haynau & Oſtreuant. Et pource qu'elle mourut auant les nopces, il eſpouſa Marguerite de Bourgoigne, comme dict a eſté ou chappitre precedent. La cinquieme fut madame Yſabeau de France, nee à Paris, le vingtquatrieme Iuillet, mil trois cens ſeptante trois: la nomma la Ducheſſe de Bourbon. Fut accordee à Iehan premier Duc d'Alençon: mais elle mourut le trezieme de

Feurier, l'an mil trois cens ſeptante ſept, eſtant encores fort ieune toſt apres la Royne ſa mere: fut enterree à ſainct Denis. La ſixieme fut madame Catherine de France, nee le quatrieme Feurier l'an mil trois cens ſeptante ſept, fut ſa marraine damoiſelle Catherine de Villiers, laquelle diſoit les heures auecques ladite Royne, & par elle fut choiſie pour bailler ſon nō par la deuotion qu'auoit ladite Royne à madame S. Catherine Ladite madame Catherine de France fut accordee à Rupert fils aiſné du Duc de Bauiere, & mariee à Iehan de Berry, fils vnique de monſieur Iehan de France duc de Berry. Ladite Royne mourut à Paris en geſine de ladite madame Catherine le ſixieme Feurier, l'an mil trois cēs ſeptante ſept. Fut enterree à ſainct Denis. Et ledit Roy ayant regné ſeize ans, mourut à Beaulté ſur Marne le Dimanche ſeizieme Septembre, l'an mil trois cens quatre vingts: Fut enterré audit ſaint Denis.

DE LA BRANCHE d'Orleans.

MONSIEVR Loys de France eut premierement le Duché de Touraine en apennage, puis le rendit, & luy fut baillé celuy d'Orleans: accorda madame Catherine de Hongrie, fille aiſnee de Loys Roy de Hongrie: laquelle mourut auant que eſtre mariee, & il eſpouſa Valentine de Milan fille de Iehan Galeas Viſconte, & de madame Yſabel de France fille du Roy Iehan. D'elle il eut trois fils & deux filles. Fut ledit monſieur Loys de France duc d'Orleans, meurtri à Paris pres la porte Barbette le iour ſainct Clement vingttroiſieme Nouembre, l'an mil quatre cens ſept enuiron huit heures de nuict, eſpié reuenant de l'hoſtel de la Royne Yſabeau de Bauiere ſa belle ſœur, eſtoit aagé d'enuiron trenteſix ans: fut enterré le lendemain aux Celeſtins audit Paris. Le huitieme Mars enſuyuant, en la ſale de l'hoſtel du Roy à ſainct Paul, preſens les Princes & Seigneurs du conſeil du Roy, ledit meurrre fut aduoüé & ſouſtenu. En feit la propoſition maiſtre Iehā Petit, docteur en Theologie, Normant de nation: laquelle le vingtneufieme Feurier, l'an mil quatre cens treze, fut damnee comme erronee & bruſlee publiquement ou paruis noſtre Dame, preſens les Eueſque de Paris, Vniuerſité & inquiſiteur de la foy. Le fils aiſné dudit monſieur Loys de France, fut Charles duc d'Orleans, nay l'an mil trois cens quatre vingts treze: mourut le quatrieme Ianuier l'an mil quatre cens ſoixante quatre. Le Roy Loys douzieme ſon fils le vingtvnieme Feurier, l'an mil cinq cens quatre, feit tranſferer de Bloys où il auoit eſté enterré, ſes oſſemens aux Celeſtins à Paris, & mettre en la chappelle d'Orleans ou tombeau ouquel eſtoyent enterrez monſieur Loys de France duc d'Orleans, la Ducheſſe Valentine

Valentine ſa femme & Philippes Comte de Vertus leur fils. Le ſecond ledit Philippes d'Orleans Comte de Vertus, qui ſuiuãt le traicté de paix entre la maiſon d'Orleans & le Duc Iehan de Bourgoigne 1408. eſpouſa Catherine de Bourgoigne, fille dudit Duc Iehan, n'en laiſſa enfans. Le tiers fut Iehan d'Orleans, Comte d'Angouleſme. L'vne des filles fut Iehanne d'Orleãs, femme de Iehan ſecond Duc d'Alençon. L'autre Marguerite d'Orleans, femme de Richard de Bretagne, Comte d'Eſtampes & Vertus, Charles Duc d'Orleans fut accordé à Elizabeth, fille du Duc Iehan, frere de Venceſlaye Roy des Romains, qu'il n'eſpouſa: & eut trois femmes. La premiere fut madame Yſabeau de France, vefue du Roy d'Angleterre Richard ſecond, fille du Roy Charles ſixieme, en eut vne fille: la mere mourut en celle couche, & la fille apres. Sa ſeconde femme fut Bonne d'Armagnac, fille de Bernard Cõte d'Armagnac, & de Bonne de Berry, de laquelle il n'eut enfans. Auant qu'eſtre priſonnier des Anglois à la iournee d'Azincourt mil quatre cens quinze, il auoit eu ces deux femmes. A ſon retour de priſon (qui auoit duré vingt cinq ans) il eſpouſa à S. Omer l'an 1440. enuirõ la S. André, Marie de Cleues, fille du Duc de Cleues, & niepce du bõ Duc Philippes de Bourgoigne. En eut vn fils & deux filles, Marie d'Orleans accordee à Pierre de Bourbõ, ſieur de Beauieu, puis Duc de Bourbonnois, mariee à Iehan de Foix, Vicomte de Narbonne, qui en eut ce vaillant Gaſton de Foix, Duc de Nemours, & la Royne Germaine d'Arragon, ſeconde femme du Roy Ferdinand. La ſeconde fille fut Anne d'Orleans, abbeſſe de Fonteurauld. Le fils fut le Roy Loys douzieme du nom, qui a ſon chapitre à part. Iehan d'Orleans Comte d'Angouleſme, fut l'an quatre cens douze emmené en Angleterre, par les Anglois pour oſtage de leur payement de ſoldes pretenduës. Cependant qu'il y eſtoit retenu fut ſon mariage pourpalé & pourchaſſé auec l'vne des filles du Duc de Ferrare, accordé auec Iehanne fille aiſnee du Viconte de Rohan, & apres à Iehannne de Bethune Comteſſe de Ligny, vefue de feu meſſire Iehan de Luxembourg. Apres ſon retour dudit Angleterre (qui fut l'an mil quatre cens quarante cinq trente trois ans de priſon ou oſtage) il accorda Marguerite fille du Duc de Sauoye, & eſpouſa Marguerite de Rohan, de laquelle il eut fils & fille, Iehanne d'Orleans mariee à Charles de Coitiny, ſieur de Taillebourg, dont vint leur fille vnique femme du prince de Taillemont, fils aiſné du ſieur de la Trimoille. Le fils fut monſieur Charles, Comte d'Angouleſme, qui le iour de Careſmeprenant mil quatre cens quatrevingt & ſept à Paris eſpouſa madame Loyſe de ſauoye, fille de Philibert Comte de Breſſe, depuis Duc de Sauoye: de laquelle il eut ſon fils le Roy François premier du nom, nay à Coignac en Angoulmoys en Septembre mil quatre cens quatre vingt & treize, qui a ſon chappitre à part, & ſa fille la Royne Marguerite de Nauarre, mariee ptemierement à Charles dernier Duc d'Alençõ, puis à Henry Roy de Nauarre. Mourut ledit Comte

Charles audit Coignac en Ianuier 1495. Ainsi ceste branche d'Orleans est du tout rentree en la maison de France, en tient la couronne, non plus la branche de Valoys, entierement finie par le decez dudit dernier Duc d'Alençon. Ores que le Comté de Valoys ait esté tenu par ledit mõsieur Loys de France, Duc d'Orleans, & depuis par le Roy François I. auant son aduenement à la couronne, en titre de duché, par bienfaict dudit Roy Loys XII. ce n'a esté le principal chef de l'appennage de ceste dicte branche, ains a esté Orleans, dont elle a esté nommee, non de Valoys. En ce a esté erré par ceux qui õt appellé de Valoys lesdits Roys Loys XII. François I. & sa descente.

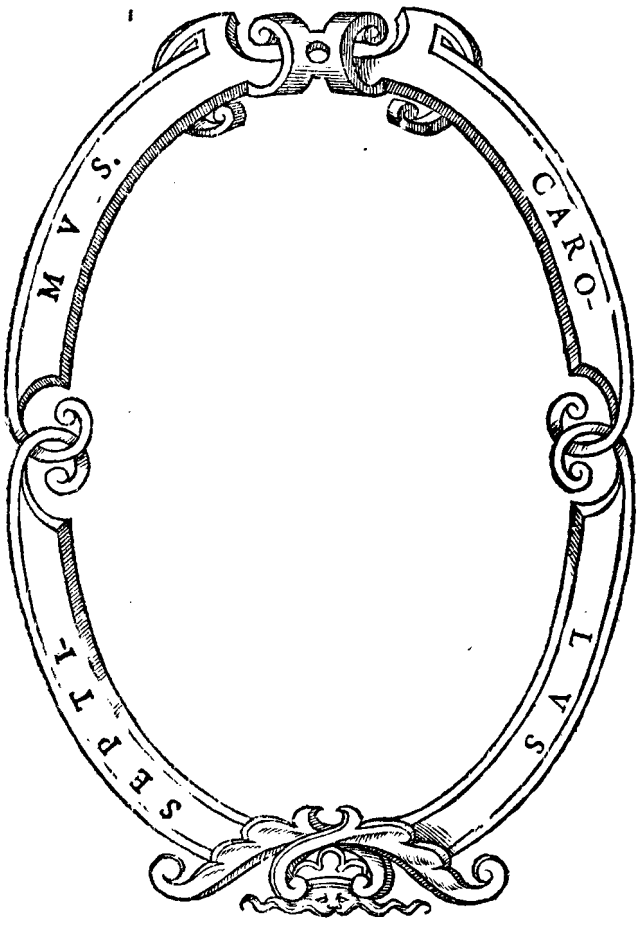
DV ROY CHARLES SIXIEME.



LE Roy Charles sixieme fut sacré & couronné à Reims le Dimãche 4. Nouembre, l'an 1380. Espousa la Royne Ysabeau de Bauiere, fille du Duc de Bauiere, couronnee le 23. Aoust 1389. D'elle il eut cinq fils & six filles. L'aisné fut monsieur Charles de France, nay l'an 1391. Mourut ethique 1400. le iour des Innocens, fut enterré à S. Denis. Le second monsieur Loys de France, Duc de Guyẽne, Daulphin de Viennoys, nay en Ianuier 1396. Fut son parrain son oncle Loys Duc d'Orleans. Espousa Marguerite de Bourgoigne fille du Duc Iehan de Bourgoigne n'en eut enfans: mourut à Paris le 18. Decembre, l'an 1415. Fut enterré en l'Eglise cathedrale, entre le grand autel & les chaises esquelles les prestre & diacre durant la grande messe se seẽt. Le tiers fut monsieur Iehan de France, Duc de Touraine, apres le decez de

de ſondit frere Loys Daulphin de Viennois: accordé à l'vne des filles dudit Duc Iehan de Bourgoigne, marié l'an 1404. à Iaquette de Bauiere, fille & heritiere de Guillaume Cõte de Haynau, mourut ieune & ſans enfans à Compiegne enuiron Careſme, l'an 1416. Le quatrieme fut le Roy Charles VII. nay le 28. Feurier 1402. Fut ſon parrain Charles ſire d'Albret. Le cinquieme n'eſt nõmé: fut celuy duquel ladite Royne eſtoit en couche, quand ledit Duc d'Orleans monſieur Loys de France fut meurtry à Paris, & veſcut peu de iours. L'aiſnee des filles fut madame Iehanne de France nee 1390. & mourut enfant. L'autre fut madame Marie de France nee 1393. accordee à Henry fils aiſné du Roy d'Angleterre Henry IIII. Religieuſe & Prieuſe de Poiſſy. L'autre madame Iehanne de France, femme du Duc Iehan VI. de Bretagne. L'autre madame Michelle de France nee le 13. Ianuier, l'an 1394. femme du bon Duc Philippes de Bourgoigne. L'autre madame Yſabeau de France accordee audit Iehan VI. Duc de Bretagne, mariee deux fois. La premiere en Mars 1395. au ſecond Richard Roy d'Angleterre, qui ne conſomma le mariage. La ſeconde au Duc Charles d'Orleans. La derniere fut madame Catherine de Frãce demandee par ledit Roy Henry IIII. d'Angleterre, appelé de Lancaſtre, accordee à Charles premier Duc de Bourbon, mariee au Roy Henry V. d'Angleterre, lequel fut par le traicté de Troyes le 21. May 1420. inſtitué regent & heritier du Royaume, en exheredant le vray ſucceſſeur ledict Charles VII. ce que Dieu ne permeit durer. Fut ledit Roy Charles reſtitué en ſon eſtat entier, & l'vſurpateur Henry VI. d'Angleterre priué des deux couronnes. Mourut ledit Roy Charles VI. à Paris en ſon hoſtel de S. Pol le 21. Octobre l'an 1422. d'vne fieure quarte, ayant regné 42. ans ou pres. Et ladite Royne Yſabeau oudit hoſtel le dernier Septembre 1435. tous deux enterrez à S. Denis. Fut ladite Royne petitement entretenuë de l'eſtat de ſa maiſon par les Anglois, és mains deſquels elle eſtoit: & porta fort patiemmẽt ſes afflictions, deſquelles elle fut cauſe: car elle tint le parti des Ducs de Bourgoigne contre ſes propres enfans.

DV ROY CHARLES *septieme*.



LE Roy Charles ſeptieme fut Roy par le decez du Roy ſon pere: mais par ce que les Anglois & Bourguignons ſes ennemis occupoient la Champagne, Vermandois & pays adiacens, il ne peut eſtre ſacré & couronné à Rheims, que le 17. Iuillet, l'an 1429. où il ſe feit voye par armes, & conſeil de Iehanne Darc, appellee la Pucelle, fille de Iaques Darc, & d'Yſabeau de Vauteur, natiue de Dõpremy ſur Meuſe, dioceſe de Toul, laquelle l'y conduiſit & aſſiſta armee audit ſacre & couronement, tenant ſon enſeigne blanche, en laquelle eſtoit la figure de Ieſus Chriſt, tenant vne fleur de lys en ſa main. Admonneſtee (comme elle diſoit) de viſions celeſtes, eſtoit venue accompagnee d'vn ſien oncle enuiron l'Aſcenſiõ l'an 1428. à Vaux-couleurs, prier meſſire Robert de Baudricourt capitaine dudit Vaux-couleurs, apres Mareſchal de Frãce, de l'enuoyer deuers ledit Roy pour luy reueler leſdites viſions, & faire ſeruice. Et ou commencement du Careſme enſuyuant, elle retourna audit Vaux-couleurs pour meſme cauſe. Lors preſſé & cõſeillé ledit de Baudricourt, luy bailla pour conduite Bertrand de Poulengey eſcuyer, & Iehan de Mets, Colet de Viẽne & Richard l'Archer. Changea ladite Iehanne ſes habits de fille, qui eſtoient rouges, & luy furent faicts habillemens d'homme, pour plus ſeurement aller. Elle & ſa compagnie paſſerent, allans ſeulement de nuict par les pays tenus par leſdits ennemis, & elle aduertiſſoit ſadite compagnie des chemins qu'il falloit tenir, ores qu'elle n'euſt onques outrepaſſé les lieux proches de ſon village, fut menee audit Roy eſtant à Chinon. Enquiſe & finablement armee & employee pour ſecourir Orleans. Le ſiege leué, ledit Roy ſacré & couronné audit Rheims, en pourſuyuant ſon ſeruice, de Compiegne elle feit vne ſaillie en laquelle elle fut prinſe, l'an 1430. par vn des gens du Comte de Ligny, menee ou chaſteau de Beau-reuoir, & y detenue trois mois: puis ou Crotay, d'où

elle

elle fut deliuree au Roy d'Angleterre, moyennant dix mil liures tournois, & trois cens liures de rente. Parce qu'elle auoit eſté prinſe ou dioceſe de Beauuais, meſſire Pierre Cauchon Eueſque dudit Beauuais, partial deſdits Anglois & Bourguignons, luy feit ſon procez ou chaſteau de Rouën. Viſitee fut trouuee vierge: & comme ſi elle fuſt ſorciere, & pour auoir porté habillement d'homme, fut condamnee à abiurer, & en priſon perpetuelle: auec defenſes de ne plus ſe veſtir en hõme, ſans luy bailler, ne ſouffrir eſtre baillez autres habits que ceux d'hõme qu'elle auoit auparauant. Huict iours apres par autre ſentẽce dudit Eueſque de Beauuais, fut declaree relapſe, & deliuree au iuge ſeculier, qui la condamna eſtre bruſlee, & feit executer ou vieux marché dudit Rouën. Et fut occaſion cherchee pour calomnier & diffamer ledit Roy Charles, qu'il s'aydoit en ſes guerres de perſonnes mal ſentans de la foy, qui ne conuenoit à Roy treſ-chreſtien. Pour purger celle macule, le 17. Nouembre 1455. en l'Egliſe de Paris ſe preſenterent la ſuſdite mere de ladite feu Iehanne, Iehan & Pierre Darc ſes freres, à Iehan Archeueſque de Rheims, Guillaume Eueſque de Paris, & Richard Eueſque de Couſtances, iuges deleguez par reſcrit du Pape Calixte tiers, pour cognoiſtre & decider de la nullité & iniquité des procez & condamnations de ladite deffuncte, leſquels feirent bon deuoir de proceder: & le 7. Iuillet l'an 1456. donnerent leur ſentence de l'annulation dudit procez, & ce qui s'en eſtoit enſuyui, & iuſtification de ladite defuncte, ordonnerent qu'oudit vieux marché ſeroit miſe vne croix pour memoire de l'executiõ iniuſte. Aſſez d'eſprits legers mal parlent dudit ſecours, l'attribuans à ruſe d'aucuns capitaines, ayãs oublié ce qui eſt eſcrit de Delbora, Iahel & Iudith, la main de Dieu n'eſt abbreuiee. S'il a voulu commẽcer à donner la victoire par le moyẽ d'vne fille pauure, il eſt cogneu qu'elle fut toſt exercitee & aſſeuree ou faict des armes, & que leſdits ennemis du Roy declinerent touſiours depuis qu'elle fut employee. Ledict Roy eſpouſa la Royne Marie, fille du ſecond Loys de Sicile, Duc d'Anjou. En eut trois fils & cinq filles. L'aiſné fut le Roy Loys XI. nay à Bourges le 6. Iuillet, l'an 1423. Le tint ſur fonds le Duc Iehan d'Alençon. Le ſecond fut monſieur Philippes de France, filleul du bon Duc Philippes de Bourgoigne, nay à Chinon, le 4. Feurier, l'an 1435. mourut ou commencement de Iun 1436. Le tiers fils fut monſieur Charles de France, Duc de Guyenne, nay à Tours enuiron les Innocens, l'an 1446. lequel fiança par procureur Iehanne fille de la Royne Iehanne de Caſtille, qui eſtoit fille d'Edoüard Roy de Portugal, & femme dudit Roy Henry quatrieme de Caſtille: lequel en vn temps aduoüa ladite fille Iehanne, en l'autre la deſauoüa. Mais ledit monſieur Charles de France mourut en fiançailles à Bourdeaux l'an 1472. L'aiſnee fille dudit Roy fut madame Ragonde de France, accordee à Sigiſmond fils aiſné du Duc Frederic d'Auſtriche, laquelle mourut ieune. La ſeconde fut madame Yoland de France, femme d'Amé Duc de Sauoye. La

4. & 5. des Iuges
13. Iudith

troiſieme madame Catherine de Frãce, femme de Charles Duc de Bourgoigne. La quatrieme madame Iehanne de France, femme du ſecond Iehan Duc de Bourbon. La cinquieme madame Magdalene de France, accordee à Laodiſlae Roy de Hongrie, qui mourut auãt que l'eſpouſer, mariee à Gaſton prince de Vienne, fils aiſné de Gaſton Comte de Foix. Mourut ledit Roy Charles ayant regné pres de 39. ans, à Meun ſur Yeure, le iour de la Magdalene, l'an 1461. Et ladite Royne ſa femme, mourut en Ianuier, l'an mil quatre cens ſoixante & trois, tous deux enterrez à S. Denis.

DV ROY LOYS vnzieme.



LE Roy Loys XI. fut ſacré & couroné à Rheims, par l'Archeueſque dudit lieu, le iour & feſte de la My-aouſt, 1461. Eut deux femmes. La premiere fut madame Marguerite d'Eſcoſſe fille de Iaſmes premier du nom, Roy d'Eſcoſſe, qu'il eſpouſa à Tours, le lendemain de la S. Iehan, 1436. & elle mourut à Chalons 1445. ſans auoir eſté Royne, & laiſſer enfans, y eſt enterree en l'Egliſe cathedrale. La ſeconde femme dudict Roy, fut la Royne Charlotte fille du Duc de Sauoye, de laquelle il eut trois fils & trois filles. Le fils aiſné fut monſieur Ioachim de France Daulphin de Viennois, qui mourut enfant. Le ſecond fut monſieur Charles de France, nay à Amboiſe, le dernier Iun 1470. Daulphin, puis Roy huictieme du nom. Le tiers fut monſieur François de France Duc de Berry, nay audit Amboiſe en Septembre mil quatre cens ſeptante deux, ne veſcut vn an. Fut enterré aux Cordeliers dudit Amboiſe, où auoit eſté auſſi enterré ledit mõſieur Ioachim de France. L'aiſnee des filles fut madame Loyſe de Frãce, qui mourut ieune. La ſeconde fut madame Anne de France, accordee à monſieur Nicolas Marquis du Pont, fils aiſné de monſieur Iehan Duc de Calabre, fils du Roy René de Sicile, mariee au ſecond Pierre Duc de Bourbon.

La

La troiſieme fille fut madame Iehanne de France, mariee à Loys Duc d'Orleans, qui deuenu Roy la delaiſſa par auctorité de l'Egliſe. Elle fut Ducheſſe vſuffruictiere de Berry. Mourut ledit Roy ayant regné 22. ans, ou plus le penultieme Aouſt, 1483. ou Pleſſis lez Tours. Fut enterré à noſtre Dame de Clery par ſon ordonnance. Ladite Royne Charlotte ne veſcut gueres plus d'vn an apres luy, enterree audit Clery.

DV ROY CHARLES HVICTIEME.



LE Roy Charles huictieme fut ſacré & couronné à Rheims par l'Archeueſque dudit lieu, en Iun 1484. Auoit eſté accordé à madame Yſabeau fille d'Edoüard 4. du nō, Roy d'Angleterre, puis à madame Marguerite d'Auſtriche, fille de l'Empereur Maximilian ſœur de Philippes Roy des Eſpagnes, Archiduc d'Auſtriche: & il eſpouſa à Langes le 6. Decembre 1491. la royne Anne Ducheſſe de Bretagne, laquelle auoit eſté accordee audict Empereur Maximilian. D'elle il eut trois filsqui moururent viuant ledict Roy leur pere. Lequel ayant regné 14. ans & plus, treſpaſſa ſans laiſſer enfans, à Amboiſe le 7. Auril, l'an 1497. Fut enterré à ſainct Denis.

DV ROY LOYS DOVZIEME.



LE Roy Loys douzieme, naſquit en Mars, l'an 1461. fut ſon parrain le Roy Loys XI. & fut ſacré & couronné à Rheims par l'Archeueſque dudit lieu, le 27. iour de May, l'an 1498. Pour luy auoit eſté pourchaſſee par le Duc Charles d'Orleans ſon pere, madame Loyſe de France, fille aiſnee du Roy Loys XI. laquelle mourut ieune, & il eſpouſa madame Iehanne de France, troiſieme fille dudict Roy, qu'il delaiſſa auſſi toſt qu'il fut Roy, & en fut ſeparé par ſentence des iuges deleguez par le Pape, pour la force & crainte qu'il meit en auant, ayãt duré iuſqu'alors. Eut deux autres femmes. La premiere fut la Royne Anne Ducheſſe de Bretagne, vefue de ſon predeceſſeur le roy Charles 8. laquelle il eſpouſa en Ianuier 1498. En eut deux fils qui moururent enfans. Et par le traicté de Trente 1501. fut accordé le mariage de l'aiſné monſieur le Dauphin ou autre fils dudit Roy, à l'vne des filles de Philippes Archiduc d'Auſtriche. Eut auſſi ledict Roy de ladicte Royne Anne deux filles. L'aiſnee fut la Royne Claude, premiere femme du Roy François I. du nom, nee le 13. d'Octobre, l'an 1499. Elle auoit eſté accordee à Charles Archiduc d'Auſtriche, depuis Empereur Roy des Eſpagnes. La ſeconde fut madame Renee de France, accordee au ſuſdit Empereur Charles, puis au fils aiſné du Marquis de Brandebourg, mariee à Hercules Duc de Ferrare. Mourut ladite Royne Anne à Blois, le 9. Ianuier 1513. fut enterree à S. Denis. La ſeconde femme dudit Roy Loys, fut la Royne Marie d'Angleterre, fille du Roy Henry VII. du nom, Roy dudit Angleterre, qu'il eſpouſa à Abbeuille, le 9. Octobre, 1514. n'en eut enfans. Mourut ledit Roy à Paris en ſon hoſtel des Tournelles, ayant regné 17. ans, ou enuiron, le 1. iour de Ianuier enſuyuant. Fut enterré oudit S. Denis.

DV

DV ROY FRANCOIS PREMIER.



LE Roy Frãçois premier du nõ fut ſacré & couronné à Rheims par l'Archeueſque dudit lieu, le 25. Ianuier 1514. eut deux femmes. La premiere fut la Royne Claude, fille aiſnee du Roy Loys XII. Ducheſſe de Bretagne, qu'il eſpouſa à ſainct Germain en Laye, auant qu'il fuſt Roy le 18. iour de May, l'an 1514. D'elle il eut trois fils & quatre filles. Le fils aiſné fut monſieur François de France Daulphin de Viennois, nay à Amboiſe en Mars, 1517. Fut accordé à madame Marie d'Angleterre, fille aiſnee du Roy de Angleterre Henry VIII. Il mourut ſans eſtre marié à Tournon le 10. Aouſt 1536. Le ſecõd fut le Roy Henry II. du nom, nay audit S. Germain en Laye, le dernier iour de Mars, 1518. Le 3. fut mõſieur Charles de Frãce duc d'Orleãs, accordé à madame Marie fille aiſnee de l'Empereur Charles cinquieme, ou à la ſeconde fille de ſon frere Ferdinand Roy des Romains. Il mourut auſſi ſans auoir eſté marié, le neufieme Septembre mil cinq cens quarante cinq, en l'Abbaye de Foreſt-monſtier. La fille aiſnee dudit Roy François, fut madame Loyſe de France accordee audit Empereur decedee en enfance. La ſeconde madame Charlotte de France accordee ſemblablement audit Empereur, & morte en enfance. La troiſieme madame Magdalene de France Royne d'Eſcoſſe où elle mourut ſans enfans peu apres y eſtre arriuee. La quatrieme madame Marguerite de France mariee à Philibert Emanuel Duc de Sauoye. La ſeconde femme dudict Roy fut la Royne Eleonor, ſœur aiſnee dudit Empereur, qu'il eſpouſa ou mont de Marſan en Iuillet, l'an mil cinq cens trente: n'en eut enfans. Ledit Roy mourut à Rambouïllet le dernier iour de Mars, l'an 1546. auant Paſques, ayant regné trente deux ans trois mois. Ladite royne Claude ſa femme premiere eſtoit decedee à Bloys le iour ſaincte Anne, l'an 1523. Tous deux furent enterrez à S. Denis, & leurs deux fils,

Lesdits sieurs Daulphin & duc d'Orleans auec ledit Roy leur pere le vingtquatrieme May mil cinq cens quarãtesept. Et ladite Royne Claude le septieme Nouembre mil cinq cens vingtsix.

DV ROY HENRY SECOND.



LE roy Henry secõd fut sacré & couronné à Rheims le iour saincte Anne en Iuillet, l'an mil cinq cens quarante sept fut accordé à madame Marie depuis Royne d'Angleterre. Espousa la Royne Catherine de Medicis à Marseille en Octobre l'an 1533. D'elle il a eu cinq fils & cinq filles. Le fils aisné fut le Roy François second du nom, nay le vingtieme Ianuier, 1543. Le second fut mõsieur Loys de France duc d'Orleans, mort en enfance. Le tiers monsieur Charles Maximilian de France duc de Orleans, puis Roy Charles IX. du nom, nay le vingtseptieme Iun, l'an 1550. Le quatrieme mõsieur Edoüard Alexandre de France, duc d'Angoulesme, puis d'Orleans: nay le dixneuf Septembre 1551. Le cinquieme monsieur Hercules de France duc d'Anjou, nay le dixhuit Mars, l'an 1554. La fille aisnee est madame Elizabeth de France, accordee au feu Roy d'Angleterre Edoüard V. mariee au Roy Philippes des Espagnes, nee à Fontainebleau le second iour d'Auril, l'an 1545. La seconde madame Claude de France mariee à Charles tiers du nom duc de Lorraine. La troisieme madame Marguerite de France, nee le Dimãche quatorzieme May, l'an 1552. Les quatrieme & cinquieme mesdames Victorie & Iehanne de France, nees d'vne ventree à Fontainebleau le iour S. Iehan Baptiste, l'an 1556. Mourut ladite madame Iehanne tost apres sa naissance & son Bapteme. Et ladite madame Victorie mourut six sepmaines apres: ledit roy leur pere mourut à Paris le dixieme Iuillet, l'an 1559. en son hostel des Tournelles. Fut enterré à sainct Denis le trezieme iour d'Aoust ensuyuant.

DV ROY FRANCOIS SECOND.



LE Roy François ſecond, fut ſacré & couronné à Rheims par le Cardinal de Lorraine Archeueſque dudit Rheims, le 18. iour du mois de Septẽbre l'an 1559. auoit eſpouſé la Royne Marie d'Eſcoſſe à Paris, le 24. iour d'Auril, l'an 1558. apres Paſques, d'elle n'eut enfans, & mourut à Orleans, le 5. Decembre, l'an 1560. ayant regné ſeize moys 25. iours, fut enterré à ſainct Denis.

DV ROY CHARLES NEVFIEME.



LE Roy Charles IX. à preſent regnant par le deces dudit Roy François ſecond ſon frere, fut Roy, ſacré & couronné à Rheims, par ledict Cardinal de Lorraine, Archeueſque dudit lieu, le 15. May, iour de l'Aſcenſiõ l'an 1561. eſt aagé de quinze ans complets, non marié.

TILTRES, GRANDEVR ET EXCELLENCE DES ROYS ET ROYAVME de France.

* *
*

LE PLVS honnorable tiltre que puisse auoir vn Prince ou estat, est celuy de treschrestien, lequel les Roys & Royaume de France ont à bon droit obtenu, tant pour la vraye religion ferme desdits Roys, que long maintien de l'Eglise Gallicane en son sainct ordre & exemple, qui ont exercité & contenu les subiects és foy & œuures Chrestiennes, dont l'Eglise de Rome & reste de la Chrestienté ont plus receu de fruit, que de tous les autres Potentats ensemble: encores que le temps du commencement de ce tiltre, ne se trouue par escrit approuué que i'aye veu, il est fort ancien. Charles le Chauue Roy & Empereur, est appellé treschrestien en son sacre & couronnement en Roy de Lorraine, faict à Mets le neufiesme Septembre, l'an huit cens soixante & neuf, apres la mort du second Lothaire Roy de Lorraine, lequel sacre est en vn vieux
5. li. c. 21. liure du chappitre de Beauuais. Et en l'histoire de Aimoine, les Papes Innocent, & Honoré troisiesmes, en leurs bulles aux Roys Philippes Auguste, & Loys huitiesme, pere sainct Loys, les appellent treschrestiens, & les legat Apostolic & trois Eueſques nommez en leur lettre audit Auguste, escriuent le Royaume de France treschrestien.

1. liure. Agathie en l'histoire Gothique parlant des Frãçois, du temps de l'Empereur Iustinian qui fut peu apres le Bapteſme receu par eux, tesmoigne qu'ils estoient Chrestiens, entre tous les autres de la plus droicte opinion & saine cõuersation: à quoy ayda l'instruction des Gaulois qu'ils auoiẽt

vaincus

vaincus & aſſubietis Chreſtiens long temps auant leſdicts François, & qui deuindrent meſme peuple. Parquoy l'on peut veritablement dire, que les pays & ſubiets eſtoient Chreſtiens deuant les Roys. Et ledit titre de treſchreſtien n'ayant eſté acquis par l'opinion de l'Egliſe, qui ſe dict reformee, ſe diminueroit par elle pluſtoſt oudit Royaume, que de s'y continuer ou conſeruer. L'autre titre que les Roy & Royaume de France ont, eſt d'Empereur & empire, pour en vſer s'ils vouloient, comme celuy de Rome, & a eſté faict en celuy de Grece au parauant ſa cheute. En la fondation de l'Abbaye ſainct Cornille de Compiegne, faicte par ledit Charles le Chauue, ſeellee en or eſt eſcrit en latin ou ſeel ce qui enſuit en Francois. Seel de Charles Empereur de Rome & France, & en la lettre, Charles par la grace de Dieu Empereur Auguſte, qui s'adapte à France plus qu'à Rome: puis que le diſpoſitif eſt pour choſe eſtant en l'obeiſſance de France. Fut quelque fois doubté de la chartre de ladite fondation, & debatuë la foy d'icelle. Ou Parlement de la Penthecouſte, l'an mil deux cens ſoixante & vnze, par arreſt contradictoire, elle fut declaree vraye. Le titre de Charles le Gras, Empereur & Roy, eſtant en l'Abbaye ſainct Benigne de Dijon, datté de l'an huict cens quatrevingts & cinq, le cinquieme de ſon empire d'Italie, quatrieme de la France Orientale, & premier de la Gaule, eſt exprés. Y a titre ou threſor des chartres qui porte, Regnant Philippes premier, l'an ſeizieme de ſon empire, l'an mil quatrevingts & trois. En ladite Abbaye y a autre titre de l'an vnze cens & dixhuict, ouquel le Roy Loys le Gros s'intitule Empereur Auguſte de France. Le ſemblable faict le Roy Loys le Ieune, ou priuilege qu'il donne à l'Eueſque de Magalonne (qui eſt Montpellier) eſtant oudit threſor datté du neufieme Feurier, l'an vnze cens cinquante cinq. Auſſi y eſt le ſerment faict des Prieur & commun ſainct Anthonin de Languedoc, au Roy Loys huictieme, ouquel ils l'appellent touſiours Auguſte. Y en a infinis autres, iuſtifians ce ſecond titre, qui n'eſt pas plus eminent que celuy de Roy, lequel ſonne meilleur & plus doux. Auant Auguſte Ceſar qui l'appropria à ſouueraine principauté, Empereur, eſtoit office ou charge commandant à vne armee. Ores que toute puiſſance ſoit de Dieu, ſi eſt la dignité Royale grandement honnoree en l'Eſcriture ſaincte: & en eſt le Sauueur voulu naiſtre. Qui ſemble iuſte cauſe, mouuante les Roys de France à ne l'auoir changee. Ceux meſmes qui ont quelques fois vſé de titres d'Empereur & empire, ont ailleurs en la plus grande part retenu ceux de Roy & Royaume. Le ſuſdict Agathie en ſon Hiſtoire recite, que Theodebert Roy de la France Orientale, aſſembla groſſe armee pour paſſer en la Grece, & iuſques à Conſtantinople mener guerre à l'Empereur Iuſtinian, n'ayant autre querelle à luy, que de ce qu'entre ſes autres titres par ſes chartres, mandemens & lettres patentes, il mettoit ce-

luy de France, ſelon l'ancienne façon des Romains, qui prenoient pour ſe honnorer les ſurnoms des nations & peuples qu'ils auoient vaincus ou ſoubmis, & inuita ledict Theodebert à la vindicte commune les Lombards & autres nations, auſquelles eſtoit par ledict Iuſtinian faicte pareille iniure, comme à luy. La hauteur & force de cueur paroiſt en l'amour de la liberté & honneur. Il eſt cogneu par tout que les Roys de France ne tiennent leur eſtat & temporel que de Dieu, & aucun ſuperieur en terre ne recognoiſſent: qui les doit faire meilleurs que ceux qui ont ſuperieur en terre, la crainde duquel les conduiroit à mal, & Dieu n'en eſt autheur. Parquoy n'y a excuſe à ceux qui ne tiennent que de luy quand ils en font. Pource les Barons de France conſeillerent au Roy Philippes Auguſte, l'an mil deux cens & deux, ne faire paix ne trefue aux Anglois, par l'admonneſtement ou contraincte des Pape & Cardinaux qui en vſoient. Quand vn Cardinal notifia au Roy Philippes le Bel, la trefue ordonnee par le Pape Boniface huictieme de ſon auctorité entre ledict Philippes le Bel, les Roys des Romains & Angleterre, ayant peine ou commination de cenſures: ledict Philippes le Bel, l'an mil deux cens quatre vingts & dixſept, feit reſponce par l'aduis de ſes Princes & conſeil, qu'il eſtoit preſt obeyr au ſiege Apoſtolique, pour le regard de ſon ame & ſpiritualité: mais qu'il ne recognoiſſoit par deſſus luy que Dieu, quant au regime du temporel de ſon royaume, & n'entendoit s'aſſubietir ou ſoubsmettre à perſonne viuante pour raiſon dudit temporel, ains le manier, pourſuyr & iuſticier comme le Createur luy en donneroit la cognoiſſance de l'vtilité ou dommage. Apres ledit Boniface huictieme (irrité d'ailleurs) manda par bulle audit Roy Philippes le Bel, qu'il eſtoit ſon ſuiet en tẽporel comme ſpirituel, declarant heretiques ceux qui ne le croiroient. En quoy il fut fortement contredict: ladite bulle bruſlee à Paris, en la preſence dudit Roy ſes princes & conſeil. Et pour r'abiller la faute dudit Boniface, le Pape Clement cinquieme par bulle expreſſe feit declaration que celle dudit Boniface ne fiſt preiudice audict Roy ne ſon Royaume, & ne fuſſent plus ſubiets que deuant à l'Egliſe Romaine: remettant les choſes en l'eſtat qu'elles eſtoient au parauant. Auſſi declaira ledit Pape Clement le penultieme May, l'an ſecond de ſon Pontificat, que la iuſtice temporelle que ſon Mareſchal auoit exercee en France, (ledit Pape y eſtant) ſur les gens de ſa court, eſtoit par la permiſſion dudit Roy, & que cela ne feit preiudice à la iuriſdiction Royale. Le Chappitre du Puy auoit interiecté vn appel aux Pape & Roy Philippes le Bel, & renonçant audit appel l'vnzieme Auril, l'an mil trois cens & ſept, feit declaration qu'il n'auoit entendu appeller au Pape, touchant le temporel. Le Roy Charles le Bel, le douzieme May, l'an 1324. ne voulut approuuer le don faict par le Pape à l'eſleu Archeueſque de Tours du gouuernement du temporel de l'Archeueſché. De ce s'enſuit que les Roys & royaume de France ne ſont ſu-

iects quant à la temporalité aux droicts eſcripts, leſquels ne ſont receuz que entant qu'ils ont raiſon & equité, à laquelle comme naturelle & diuine lumiere, tous hommes ſe doiuent regler & aſſeruir. Pour ce és erections des Vniuerſitez des droicts faictes en France & priuilegiees, les Roys predeceſſeurs ont par exprez proteſté ne receuoir leſdits droits pour auctorité, mais ſeulement pour raiſon. En la chartre des priuileges ottroyez par ledit Roy Philippes le Bel, à celle d'Orleans en Iuillet, mil trois cens douze, narre ledict Roy que ſon Royaume eſt gouuerné par couſtumes non par droict eſcrit, fors en quelques prouinces, eſquelles ſes ſubiets par permiſſion des roys anteceſſeurs & la ſienne vſent en pluſieurs choſes des droits eſcrits: non qu'ils y ſoyent liez, mais les ont prins pour couſtumes. Et comme les arts liberaux ſeruent pour la Theologie, ainſi les loix eſcrites proffitent pour entendre la raiſon, addreſſent les mœurs, apprennent à faire iuſtice, & preparẽt l'intelligence des couſtumes. Et tout ainſi que les Romains prindrent les loix des Grecs, leſdicts Roys voulurent les loix Romaines & droicts eſcrits, eſtre publiquemẽt leuz & apprins en leur Royaume àfin d'enſeigner l'equité & entretenir la raiſon, par leſquelles equité & raiſon l'on a accouſtumé iuger en Frãce, quand les arreſts, iugemens & ordonnances qui ſont à preferer aux couſtumes defaillent, & qu'il n'y a couſtume certaine par laquelle il faille iuger. Pour ce adiouſte ledit Roy qu'aucun n'eſtime que pour eſtre les vniuerſitez des droits endurees ou dedans dudit royaume, que les Roys ayent receu leſdites loix & droits eſcrits. Aſſez de choſes proffitent à la doctrine, encores qu'elles ne ſoient receuës, par la comparaiſon de l'Egliſe qui n'a receu pluſieurs canons, leſquels neantmoins ſont leuz és Vniuerſitez pour condition. Car ſçauoir les ſens meurs & couſtumes des hommes de diuers temps & lieux proffite beaucoup à la doctrine. Ce ſont les termes de ladicte chartre. Encores ſont leſdicts Roys pardeſſus leurs ordonnãces & couſtumes du royaume pour la ſouueraineté qu'ils ont: qui eſt à dire qu'ils en peuuent diſpenſer, changer & reuoquer leſdites ordonnances: mais ce qu'ils ſont miniſtres & lieutenans de Dieu reſponſables à luy & iuſticiables de luy, de la charge qu'ils ont du gouuernement de ſon peuple, quelque plenitude de puiſſance qu'ils ayent, elle doit eſtre par eux exercee auec equité & iuſtice: & ſi leur puiſſance abſoluë n'y eſt reiglee, elle deuient diſſoluë. Le ſage Roy enſeigne tous les autres roys chercher & aymer ſapience, qu'il declare eſtre choiſir bon & prudent conſeil, ayant la crainte de Dieu, cõmencement de ladite ſapiẽce pour regner eternellement. Herodote compare les Roys & Princes ſouuerains à la mer de ſoy calme & treſ-vtile quelque fois par les ſoufflemens des vens empeſchee vſer de ſa bõté de nature. Auſſi celle des princes douce & bõne par les cõſeils & rapports de leurs mauuais miniſtres, eſt ſouuẽt deprauee. Les roys aboliſſent les couſtumes s'ils veulent quãt à leurs contracts, non quant à ceux de leur ſubiets pour tollir leur droit.

6. chap. ſapien.

Liure 7.

Car les couſtumes ſont accordees par leſdits ſubiets, non ordõnees par leſdits Roys. Ainſi fut iugé par arreſt en la cauſe de Sibille de Garencieres le ſeizieme Iuillet, mil trois cens cinquante vn. Le Roy Philippes de Valoys en ſes deux teſtamens faicts mil trois cens quarante ſept, & trois cens cinquante, pour la validité d'iceux derogea à tout droict eſcrit, diſant n'y eſtre ſubiect quant à la temporalité, & aux couſtumes de ſon Royaume, comme eſtant pour ſon regard par deſſus icelles. Luy meſme par la donation qu'il feit à la Royne ſa femme le 21. Nouẽbre, mil trois cens trente, de tous ſes ioyaux, bagues & meubles de ſon hoſtel, ou vſage qu'elle auroit lors de ſon decez, s'il mouroit le premier, oſta pour la validité toutes couſtumes loix & vſages contraires. Qui ſuffira pour exemples de bien vſer du pouuoir que les Roys ont par deſſus les loix & couſtumes. Auſſi ſont ceux de France (pour n'auoir ſuperieur) iuges en leurs propres cauſes. La Ducheſſe de Calabre Marie de Valoys, ayant accordé arbitres pour les differens qu'elle auoit auec ledit Roy Philippes de Valoys, s'en departit, & ſoubsmit au iugement dudit Roy, diſant que il ne luy ſembloit raiſonnable ne conuenable qu'il y euſt moyen entre eux: & reputa l'excellence dudit Roy telle, qu'elle ſe deuoit fier en luy en ſa propre cauſe. En eſt la ſubmiſſion ou threſor des chartres. La iuſtice de France gardant la droicture és procez des Roys qui le veulent & endurent, pluſtoſt le commandent, rend à toute la terre treſgrande preuue de la bõté & equité deſdits Roys, auſquels ne peut aduenir plus grãd honneur, puis que iuſtice eſt fermeté du throſne Royal. Les arreſts & iugemẽs és cauſes du Roy ſont en ſon nom, & par ſes iuges il ſe condamne quãd il a tort. Ce qui a eſté changé ou defaut en la iuſtice ſera amplement deduict en ſon ordre ſans le meſler en ce chappitre. Maiſtre Iehan le Maiſtre Aduocat du Roy ou Parlement de Paris, homme de grande integrité & ſçauoir, le 21. May, l'an mil cinq cens vn, ou plaidoyé du traité de mariage de Charles Duc d'Alençõ, & damoiſelle Suſanne de Bourbon, ſouſtint que le Roy treſ-chreſtien ne faict (pour le regard de ſes ſuiets) iamais que le ſerment ſolemnel faict à ſon ſacre: touſiours apres leur promet ſeulement en parole de Roy, comme eſtant par celuy faict à ſes
4. *Liure* ſacre & couronnement ſa parole approuuee pour foy certaine. Diogenes Laërtius recite que les Atheniens receuoient le teſmoignage de Xenocrates ſeul ſans le faire iurer pour ſa verité cogneuë. Caritus Duc d'Athenes auoit eſté de ſi grande foy, qu'il vint en prouerbe de iurer par leſ-
8. *chapitre.* dits Atheniens, en parole de Caritus. L'Eccleſiaſte dict, I'obſerue la parole du Roy. Anciennement les traictez faicts par leſdits Roys auec les eſtrangers, n'eſtoient iurez par leurs perſonnes, mais par aucuns ayans pouuoir ſpecial, iurans en la preſence & ame deſdits Roys. Le Prieur S. Martin des Champs, iura pour le Roy S. Loys en ſa preſence, la trefue faicte auec le Roy Henry III. d'Anglererre, ou camp pres S. Aulbin en Iuillet mil deux cens trente vn: & pluſieurs autres ſemblables exemples y a.

Ledit

Ledit Roy a ſa couronne en figure ſpherique, circulaire & ronde, pour monſtrer qu'elle eſt indiuiſible: car ſi elle eſtoit diuiſee elle perdroit ſadite figure. En ladite couronne y a des fleurons, ſignifians les prerogatiues & droits royaux à luy ſeul appartenans, cõme dit Balde Iureconſulte. Si autruy de ſa ſubiection de quelque eminence qu'il ſoit, eſtoit enduré les prendre: ce ne ſeroit plus qu'vn chapeau, & ne ſeroit couronne. En l'ordre de Iuſtice, y aura chapitre particulier de ces droicts royaux. La grandeur deſdits Roys de France a eſté conſeruee longuement en toute la Chreſtienté, que hors mis les autres Roys, tous Prelats, Princes, ſeigneurs, Cheualiers & autres eſtrangers, receuans biensfaicts d'eux par traictez, conuentions, ou autres moyens, en ont faict hommage auſdits Roys pour euiter qu'ils fuſſent attribuez à tribut ou neceſſité: lequel hõmage n'eſtoit que tant que ledit bienfaict duroit. Y en a infinis oudit threſor des chartres, entre autres des Archeueſques de Cologne, Maiẽce & Trefues, Eueſques du Liege, & de Mets, Ducs de Iuliers, & Gueldres, Marquis de Montferrat, Comtes de Vaudemõt, Geneue, Wirtemberg, Nanſau, Magdebourg, Namur, Cleues, & autres ſans nombre, auſquels n'eſt fait tort, puis que c'eſtoient obligations volontaires, & à temps, non ſubiections naturelles. Auſdits Roys ſeuls appartient ſeeller en cire blanche. Les autres & Potentats ſeellent en cires d'autres & diuerſes couleurs, qui eſt porté expreſſément par les deux priuileges octroyez par le Roy Loys onzieme, au Roy René de Sicile, & ſes hoirs en ligne directe, les vingt huit Ianuier, mil quatre cens ſoixante huit, & ou moys de May mil quatre cens ſoixante neuf, de ſeeller en cire blanche és Royaumes de Ieruſalem, Sicile, & autres leurs ſeigneuries, tant en la France, que dehors. Ladite grandeur deſdits Roys ſ'eſtend à leurs fils aiſnez, tenans autres couronnes de par leurs meres, femmes ou autre tiltre. Car celuy de fils aiſné de Roy de France, precede le tiltre de Roy d'autre Royaume. Philippes le Bel & Loys Hutin fils aiſnez des Roys Philippes tiers & Philippes le Bel, de par leurs femme & mere Roys de Nauarre, viuans les Roys leurs peres, meirent en leurs tiltres Philippes ou Loys fils aiſné de Roy de France, par la grace de Dieu Roy de Nauarre. Ce que ne feirent les puiſnez de France, deuenus Roys. Charles premier Roy de Sicile, frere ſainct Loys, meit Charles par la grace de Dieu Roy de Ieruſalem & Sicile, fils de Roy de France, Comte d'Anjou, Prouence & Folcalquier. Monſieur Charles de France, Comte de Valoys, frere dudit Roy Philippes le Bel, ſe portant par l'inueſtiture du Pape Roy d'Arragon & Valence, meit Charles par la grace de Dieu Roy d'Arragon & Valence, fils de Roy de France, Comte de Valoys. La difference de l'aiſné aux puiſnez a ſa raiſon apparente, pour la certitude que l'aiſné a de la couronne apres ſon pere, ſ'il n'eſt pluſtoſt preuenu de mort. Le dire de ſainct Gregoire en ſon epiſtre au Roy Childebert, que le Roy de France eſt auſſi excellent ſur les autres Roys, que la majeſté Royale eſt ſur les

En l'auten. hoc amplius C. de fideicommiſ.

5. liure epiſtre. 6.

autres hommes, ſera propre pour clorre ce chappitre, & eſt fondé ſur le
Pſalm. 88. Pſalme, où le createur dit, qu'il mettra Dauid aiſné & par deſſus tous les Roys de la terre pour la fermeté de ſa vraye Religion, en laquelle le Roy de France a eſté ſucceſſeur de Dauid.

DE L'AVCTORITE ET PREROGATIVE des Roynes de France.

LA loy ciuile a donné aux Emperieres de Rome pareils priuileges qu'auoient les Empereurs, combien que l'Empire ne cheuſt en quenoille, non plus que le Royaume de France: & leur ont eſté par le Senat decernez treſgrands honneurs, qu'il n'eſt beſoing raconter, parce qu'ils ſont Ethniques. Les Roynes de France treſchreſtiennes, ont laiſſé memoire, tant par les hiſtoires, que fondations encores durans, de leur vraye religion & ferme foy: meſmes la Royne Clotilde l'a fait receuoir par les Frãçois: & depuis ne ſ'eſt trouuee aucune Royne qui ſ'en ſoit deſuoyee. Ce qui n'eſt aduenu aux Roys depuis Clouis. Car Chilperic premier fut entaché de l'erreur Arien, & deux ſeuls Prelats de l'Egliſe Gallicane, par reſiſtãce l'arreſterent, ainſi que recite Gregoire Archeueſque de Tours. Les conſtance, prouidence, clemence, & toute autre ſainɛteté, & bonté deſdites Roynes ſont aſſez teſmoignees. Ont les vnes eſté ſi fortes & magnanimes, qu'elles ont ſuyui les Roys leurs marys és loingtains & perilleux voyages d'oultremer, pour le ſecours de la terre ſainɛte, & des Cheſtiens. Le ſemblable ont faiɛt par leur exemple pluſieurs Princeſſes & grandes dames de ce Royaume, & d'ailleurs. Leur vertu a merité enuers les Roys de les honnorer & priuilegier tant qu'ils ont peu. Les vns du temps que la forme eſtoit auɛtoriſer & approuuer les chartres Royales par les ſeings des Princes & grands officiers de la maiſon du Roy: comme c'eſt auiourd'huy par les publications & regiſtres des Parlemens, comptes, generaux de la iuſtice des aydes, & autres compagnies d'officiers ordinaires: ont fait ſoubſcrire aux Roynes leurs chartres pour les auɛtoriſer. Y en a en l'abbaye ſainɛt Denys des Roys Philippes premier, & Loys le Gros, ſignees des Roynes Anne & Alix leurs femmes, & de meſſieurs Robert & Hugues de France, freres dudit Roy Philippes premier: de Philippes Roy deſigné & couronné, viuant ledit le Gros ſon pere, & pluſieurs autres, faites és annees mil ſoixante, & mil cent vingt neuf. Les autres Roys ont voulu leurs chartres eſtre dattees par les annees du regne des roynes leurs femmes, comme du leur. Y en a deux en ladite abbaye dudit Loys le Gros, dattees de ſon regne, l'an douze & quatorzieme, & de celuy de ladite Royne Alix l'an ſixieme & huitieme. Vne autre en l'Egliſe de Paris dudit Loys le Gros, dattee l'an vnzieme de ſon regne, & l'an cinquieme de celuy de ladite Royne Alix. Les autres

Roys

roys tenans leur throſne Royal ou lict de iuſtice, ont fait ſeoir les roynes leurs meres ou femmes en leurs Parlemens, ioignant eux à leur dextre. Ainſi feit le Roy Charles le quint à la Royne Iehanne de Bourbon ſa femme, en l'aſſemblee des trois Eſtats qu'il tint en la chambre de ſondit Parlement à Paris, les neufieme & onzieme May mil trois ſoixante neuf. En laquelle aſſemblee fut la guerre deliberee & declaree contre les Anglois, pour deferer & receuoir les appellations des Barons d'Aquitaine, interiectees du Prince de Gales audit Roy, & ſon Parlement. Ledit Roy Charles neufieme en ſes parlemens eſquels il a eſté, a eſté aſſiſté à ſa dextre de la Royne ſa mere. L'eſcripture ſaincte porte que le Roy Salomon ſeant ſur ſon throſne, feit apporter vn autre throſne ioignant le ſien à la Royne Berſabee ſa mere, ouquel elle fut ſize à ſa dextre. La mere du Roy regnant, ſi elle n'eſt Royne de France, eſt precedee par la Royne. Puis que les femmes tenans pairries de France doyuent eſtre appellees, ont ſiege & opinion és iugemens des Pairs & Pairries. Et ſe trouue en l'arreſt du Comté de Clermont en Beauuoiſis, adiugé au Roy ſainct Loys par la court des Pairs, la Comteſſe de Flādres eſtre nommee entre les Pairs preſens: leſdites Roynes ayans trop plus eminente dignité peuuent bien aſſiſter les Roys tenans leur lict de Iuſtice, comme il ſe faict eſdits iugemens des Pairs & Pairries. Elles ſont priuilegiees d'auoir reſſort & grans iours ſi elles veulent en leurs terres, tant de leurs domaines que doüaires, pour cognoiſtre des premieres appellations, & vient l'appel de leurſdits grands iours en ladite Court des Pairs de France, ores que les terres & parties ſoient d'autre reſſort. De ceſte prerogatiue le Roy Philippes le Long feit expreſſe declaration, en Auril mil trois cens dixſept. Et ſuiuant icelle fut iugé par arreſt du Parlemēt le dixhuitieme Mars mil trois cens quatre vingt & deux que les terres du doüaire de la Royne Blanche vefue du Roy Philippes de Valoys, ſizes en Normandie, ne reſſortiroiēt des grands iours de ladite dame à l'eſchiquier de Rouën, mais audit Parlement de Paris. Ledit Roy Philippes de Valoys en Auril mil trois cens quarante quatre apres Paſques, ordonna que toutes les terres de la Royne Iehanne ſa premiere femme ſeroient regies & iuſticiees par vn Bailly qui reſſortiroit oudit Parlement de Paris. Doiuent auſſi leſdites Roynes eſtre adiournees par deux lettres en la ſolennité requiſe pour adiourner les Pairs de France. Fut l'adiournemēt fait ſans ladite forme à la requeſte du Vidame de Laonnoys à la Royne Iehanne d'Eureux vefue du Roy Charles le Bel, declairé nul par arreſt du douzieme May mil trois cens quarante, qui ſ'entend és matieres eſquelles ladite ſolennnité doit eſtre gardee auſdits Pairs, dont il ſera parlé en leur chapitre. Et ladite intelligence eſt declaree en l'arreſt de ladite Royne Blanche, le cinquieme de Iuillet mil trois cens ſoixante & ſeize. Et eſt debatu, ſi le Roy peut releuer de l'obmiſſion de ladite forme en celle du ſieur de Coucy, contre ladite Royne Iehanne, le ſecond Iuillet mil trois cens ſoixante ſix. Pour me

3. Reys 2.

depeſcher en vn mot de ceſt article, toutes les prerogatiues & priuileges appartenans aux Pairs ſont deuz aux Roynes de France. N'ont les Roys voulu que la maieſté Royale de leurs meres ou femmes, ſans comparaiſon plus eminente que la dignité de Pairrie, fuſt moins priuilegiee. Parquoy ont leurs iours par roolles ou Parlement, comme leſdits Pairs. Comme appert ou regiſtre dudit Parlement, des 8. May. 1410. & 27. Iuin 1412. Combien que par droit & couſtumes, les dons faits entre mary & femme, conſtant leur mariage, ſoient nuls: ceux faits par les Roys aux Roynes leurs femmes valent. En a la raiſon eſté eſcripte ou chapitre precedent. Fut diſputé oudit Parlement les 29. May & 18. Septembre 1385. ſi la Royne doüairiere auoit priuilege comme le Roy, de preceder les autres creanciers. Les declarations du Roy Henry ſecond des 13. Octobre 1548. & 18. Ianuier 1549. ont eſclaircy ce doubte, & declaré pareil priuilege pour les Roynes qu'auoient les Roys meſmes, quant à la cõtraincte par corps. Leſdites dames ſont exemptes és Chancelleries & de tous peages. Le premier eſt ſans contredit. Le ſecond fut iugé par arreſt le 22. Iuin 1381. deliurent les priſonniers à leurs entrees des villes du Royaume par priuilege. Plaidẽt par leur procureur general, cõme fait le Roy par le ſien, non ſeulement depuis la declaration faicte par le Roy Henry le 30. Nouẽbre 1549. mais auparauant. Et eſt iuſtifié és regiſtres du Parlement des 10. Iuin 1387. 18. May 4. & 6. Iuin 1401. 28. Aouſt 1415. & pluſieurs autres. Ont eu pour l'hõneur de leur maiſon & ſeruice de grans officiers, meſſire Iehan de Rohan eſtoit grand maiſtre, meſſire Loys de Hangeſt ſieur de Montmor & Moyencourt grand Eſcuyer: le ſieur de Rieux Mareſchal: le ſieur de la Trimoille Admiral: & le ſieur de Bonnardiere grand Veneur des Roynes Anne & Claude de Bretagne: le ſieur d'Auaugour eſtoit grand Maiſtre de ladite Royne Anne quand elle mourut. Et parce que l'on pourroit dire que c'eſtoient les grands offices du Duché de Bretagne, la Royne Yſabeau de Bauiere femme du Roy Charles ſixieme n'ayant terres en propre, auoit grand maiſtre de ſon hoſtel & Chancellier autres que ceux du Roy, Meſſire Philippes de Sauoiſy eſtoit grand Maiſtre d'hoſtel de ladite dame: Meſſire I. de Nyelles Cheualier, maiſtre Robert le Maçon, & maiſtre Robert Carteau furent ſes Chanceliers en diuers temps. Le regiſtre dudit Parlement du 22. May 1413. parlant de madame Bonne d'Armagnac, femme du ſieur de Montauban, l'appelle couſine & Chanceliere de ladite dame. La Royne Iehanne femme du Roy Philippes le Long auoit 1319. maiſtre Pierre Bertrand ſon Chancellier. Leſdits grand maiſtre & autres maiſtres d'hoſtel de la Royne ont & exercent iuriſdiction en ſon hoſtel, & en reſſortit l'appel ou Parlement. S'en trouuent trois plaidoyers les 9. Mars 1371. 27. Mars 1396. & 28. Iuin 1414. Les officiers domeſtiques des Roynes & meres des roys ont pareils priuileges que ceux des roys par declarations entre autres des penultieme Septembre 1522. & 20. Feurier 1548. Auſſi leſ-

dites

dites dames ont eu declarations que les ſentences de leurs iuges fuſſent de la qualité de celles des iuges Royaux executoires en certains cas par deſſus l'appel. Le Pape Clement ſixieſme donna priuilege que les terres des doüaires des Roynes ne peuſſent eſtre miſes en interdit eccleſiaſtique ſans ſpecial mandement du ſiege appliqué, lequel priuilege ne s'eſtẽd és terres de leurs domaines. En l'eſtat de la Royne Marguerite, femme du Roy ſainct Loys, eſtoient repeus treize pauures chacun iour: & le ſamedy quatre d'auantage, ſans compter les lepreux qui auoient douze ſols par iour, & outre eſtoit payee la diſme des viures deſpẽdus par chacun iour oudit hoſtel. Le Roy Philippes tiers fils dudit ſainct Loys, ordonna qu'en l'hoſtel de la Royne, nul cheualier ne autre couchaſt auecques ſa propre femme, qui ſoit dit pour teſmoignage des ſanctimonie & honneſteté des Roynes de France & de leurs maiſons, elles n'ont communauté des acqueſts faicts par les Roys leurs maris, durans le regne & leur mariage, mais bien en ceux faicts auparauant leur aduenement à la couronne. Suyuant ce le Roy Philippes de Valoys feit raiſon à la Royne Ieanne de Bourgoigne ſa femme, de la moitié des conqueſts faicts auparauant qu'il fuſt Roy, conſtant leur mariage, l'adminiſtration du Royaume ne peut receuoir les Roynes à communauté, car tout eſt pour la couronne & bien du Royaume, qui ne doit eſtre approprié à la Royne par vertu de la couſtume. La bourſe du Roy eſt celle du peuple, non particuliere aux Roy & Royne, la ſupreme authorité que les Roynes & meres des Roys ont eu, a eſté d'eſtre Regentes en France, quelquesfois ſeules, autresfois en compagnie, pour les minoritez, abſences ou empeſchemens des Roys leurs marys, ou fils. Et pource qu'il y a chapitre à part des Regences du Royaume, ceſt article y eſt remis. Le commun appelle toute Royne veufue, la Royne Blãche, qui eſt venu de deux veufues des Roys de France, nommees Blanches, leſquelles ont longuement veſcu, ſçauoir eſt la Royne Blanche, mere ſainct Loys, & la Royne Blanche veufue du Roy Philippes de Valoys, laquelle veſcut iuſques au regne de Charles ſixieſme. Ce que les autres Roynes veufues ſont nommees és tiltres & regiſtres par leurs noms propres, enſeigne que le nom de Blanche par raiſon n'appartient qu'à celles qui l'ont auparauant que d'eſtre veufues. Le peuple ſelon ſa couſtume par petit iugement s'eſt fondé en ce regard, ſur ce que les habillemens du dueil deſdites Roynes ſouloient eſtre blancs.

DES SACRES ET COVRONNEMENS des Roys & Roynes.

LA forme de couronner & declarer les Roys de France auparauant le Chriſtianiſme receu par les Frãçois, eſtoit d'eleuer le Roy couronné ſur vn grand bouclier ou pauoys, & le porter ſur les eſpaules d'aucuns par trois fois à l'entour du camp en armes, criãs ceux dudit camp, qu'il eſtoit leur vray Roy: ceſte façon eſtoit obſeruee par la pluſpart des peuples de la Germanie. Tacite raconte que Brinion fut ainſi faict Duc par les Kennemerlanders peuple de Holande, ſelon la mode ancienne. Nicephore recite que le ſemblable fut faict par l'exercite Romain aux Empereurs Valentinian premier, & Phocas. Zonare qu'en vne ſedition aduenuë ſoubs l'Empereur Iuſtinian à Conſtãtinople, Hypatie fut en celle forme ſalué Empereur, & peu apres occis. En l'epiſtre du Roy Victige aux Oſtrogots ayãs pareille couſtume (laquelle epiſtre eſt en Aurele Caſſiodore) la raiſon d'icelle eſt eſcrite, à fin que la maieſté ou dignité Royale fuſt baillee & reçeuë entre les armes à celuy que les armes auoient faict eſtimer digne d'elle. Il y a fort grande apparence que ceſte façon a touſiours duré en la premiere lignee des Merouiens, car és anciẽnes Chroniques eſcrites de ce temps, n'eſt faite aucune mẽtion de ſacre ne vnctiõ en Roys de ladite lignee, mais ſeulemẽt de leur bapteſme & eleuatiõ en roy, actes diuers. S. Gregoire Archeueſque de Tours, eſcrit que le Roy Clouis premier, apres ſon bapteſme, fut courõné & eleué par le camp ſur vn pauois Roy de Cologne. Auſſi fut le Roy Sigebert ou lieu de Chilperic lors aſſiegé à Tournay, d'auantage luy & Aimoine recitent qu'aucuns Ducs qui coniurerent contre les Roys Gontran & Childebert firent à Briue la Gaillarde Gondouauld leur Roy, en la maniere ſuſdite, ſelon la couſtume des Frãçois. Lequel Gondouauld ſe diſoit fils du premier Roy Clothaire, & à la troiſieſme fois qu'il fut porté à l'entour du cãp, luy & le pauois tumberent à terre, dont à peine on les peult releuer, preſage de la ruine qui toſt apres luy aduint à Comminges. Or il fault entendre que la forme d'aſſembler par les Roys de la premiere lignee, les eſtats du royaume eſtoit en camp, & a eſté continuee long temps en la ſeconde lignee. Les Annales de France portent que le Roy Pepin voulant paracheuer la guerre d'Aquitaine, alla à Bourges, où ſelon la couſtume des François, tint les eſtats en camp, qui conuient à ce que Tacite dit de la façon des conſeils des Germains qui ſeyoient armez, & y eſtoient leurs preſtres ayans la iuriſdiction du conſeil. Ainſi la forme ſuſdite du couronnement des Roys eſtoit l'approbation faicte par les eſtats aſſemblez en camp à leur mode. Ledit ſainct Gregoire de Tours (qui fut toſt apres le Roy Clouis premier Chreſtien) parlant de ſon bapteſme par ſainct Rhemy ne dict qu'il fuſt ſacré en Roy, auſſi long temps au precedent il auoit eſté

20. des annales. liure 2. c. 1.
li. 18. c. 29. de l'hiſtoire eccleſiaſtic. 3. tome des Annal.
10. liure.
2. li. c. 40.
4. li. ch. 21.
li. 7. ch. 10.
li. 3. c. 61.
Des Germains.
li. 2. c. 31.

eſté couronné & declaré Roy. Et ne fait mention du miracle de la ſaincte Ampoule, combien que ſes eſcripts ſoient plains d'autres miracles. Qui n'eſt dit pour denier ladite ſaincte Ampoule, laquelle nous auons matiere croire auoir eſté apportee du ciel pour ſeruir audit Bapteſme de Clouis, & depuis auoir eſté employee pour le ſacre des Roys des ſeconde & tierce lignee qui ont eſté oincts & courõnez en l'Egliſe de Rheims. Le Roy Loys vnzieme griefuement malade de la maladie dont il mourut ou Pleſſis les Tours, par ſinguliere deuotion la ſe feit apporter. Et le dernier Iuillet mil quatre cens quatre vingts & trois, le Parlement de Paris en forme de Court, & les autres corps & colleges de la ville allerent au deuant d'elle eſtant à Sainct Anthoine des Champs, & la conduiſirent ce iour iuſques à la ſaincte Chapelle du Palais, le lendemain iuſque à noſtre Dame des Champs. Geruais Archeueſque de Rheims ou ſacre du Roy Philippes premier, fait le iour de la Penthecouſte oudit Rheims l'an mil cinquante neuf, viuant le Roy Henry premier ſon pere, dit à l'aſſiſtance que le Pape Ormiſde auoit donné audit ſainct Remy, apres qu'il eut baptizé & ſacré ledit Roy Clouis, la prerogatiue de ſacrer les Roys de France, laquelle le Pape Victor ſecond auoit confirmee audit Geruais. Ne ſoit doubte de la bulle dudit Pape Victor, mais celle d'Ormiſde ne paroiſt, & n'a aucune veriſimilitude. Ne ſe trouue Roy de la premiere lignee oinct & ſacré en Roy a Rheims ne ailleurs. Des ſecõde & tierce, pluſieurs ont eſté ſacrez & couronnez autrepart que oudit Rheims. Yues Eueſque de Chartres par ſon epiſtre 185. ſouſtient les ſacre & couronnement du Roy Loys le Groz faicts à Orleans par l'Archeueſque de Sẽs & ſes ſuffragãs: denie à l'Egliſe de Rheims ladite prerogatiue qu'elle pretẽdoit. Si elle l'euſt euë dés le temps ſainct Remy, elle en euſt eu quelque poſſeſſion ſous la premiere lignee. Le premier de la ſeconde qui y fut ſacré fut Loys le Begue. Ledit Roy Pepin ayant par l'auctorité du Pape Zacharie dechaſſé Chilperic dernier des Merouiens, & faict abſouldre les ſubiects des ſermens & obeiſſance qu'ils deuoiẽt audit Chilperic, pour mieux confirmer en luy & ſa poſterité la couronne, ſuiuant le commandement Diuin obſerué par les Hebrieux, & ſauuer la ſuſpition ou macule d'vſurpatiõ, de maire du Palais, fut l'an ſept cẽs cinquante & vn, ſacré & couronné Roy en la ville de Soiſſons par Boniface Archeueſque de Maience Legat Apoſtolic. Et l'an ſept cens cinquãte deux par le Pape Eſtienne ſecond, fut derechef ſacré & couronné Roy en l'Egliſe ſainct Denis en France. Auſſi furent ſes deux fils Charlemagne & Carloman, & la Royne Berthe (ou Bertrade) ſa femme. Les ſacres & couronnemens ſuſdits ne furent faicts par l'Archeueſque de Rheims, ne de ſon auctorité. Combien que leſdits Charlemagne & Carloman euſſent eſté ſacrez & couronnez viuant leur pere, apres ſon decez, ils prindrent (ayans party egalement le Royaume) les inſignes Royaulx, Charlemagne à Wormes, & Carloman à Soiſſons, lequel

1. Rois 10. & 16. Leuit. 8.

mourut apres,& demoura ledit Charlemagne ſeul Roy. Loys debõnaire aagé de huit ans ou enuiron, fut à Rome ſacré & couronné Roy d'Aquitaine viuant ſon pere, par le Pape Adrian premier. Et fut par ſondit pere viuãt, declaré & approuué Empereur à Aix la Chappelle, ſacré à Rheims par le Pape Eſtienne quart. Et ledit pere mort, il fut receu Roy Empereur & heritier par les eſtats audit Aix, puis deſtitué de l'Empire, & empriſonné, fut reſtitué & recouronné à Mets. Charles le Chauue fut à Orleans ſacré & couronné Roy de France par Ganelon Archeueſque de Sens & ſes ſuffragans. Lequel Ganelon venu de pauure lieu, auoit eſté chappellain de la chappelle dudit le Chauue, par luy fait Archeueſque. Et neantmoins contre ſon ſerment de fidelité, par grande ingratitude, ſe tourna apres contre ledit Roy pour ſon frere Loys Roy de Germanie, en l'inuaſion qu'il feit du Royaume de France. Parquoy ledit Roy Charles le Chauue l'accuſa de crime de leſe de majeſté ou concile de l'Egliſe Gallicane aſſemblé de douze prouinces au forsbourg de Toul en Lorraine l'an 859. Et de luy eſt tournee en prouerbe la trahiſon de Ganelon non de la deffaite de Ronceuaux. Qui (comme recite Eghinard) aduint par la charge que les Baſques (lors appellez Gaſcõs) eſtans en embuſche donnerẽt à l'arrieregarde de l'armee de Charlemaigne ou veritablemẽt moururent Anſeaulme maire du Palais, Eghard grand maiſtre de Frãce & Rutland admiral de Bretagne, lequel n'eſtoit nepueu dudit Charlemagne. Car il n'eut qu'vne ſeur madame Giſle de France dés ſa ieuneſſe religieuſe. N'eurẽt les Baſques (lors couſtumiers de piller) que leur cupidité & legereté pour guide, ſans intelligence en l'armee des François. La ſurpriſe fut pour l'auantage du lieu que leſdits Baſques choiſirent. La poſterité ignorante l'infidelité dudit Archeueſque ayant le prouerbe anciẽ a compoſé la fable de Gannes eſcrite és Romans. Les Roys Loys & Carloman baſtards dudit Loys le Begue, furent ſacrez & couronnez en l'abbaye de Ferrieres par Anſegiſe Archeueſque de Sens. Le roy Eude fut ſacré & couronné par Gaultier Archeueſque de Sens. Guy Roy d'Italie, en meſme temps appellé par aucuns de Bourgoigne ou royaume de Frãce eſtant en trouble fut ſacré & couronné par Gerlon Eueſque de Langres en l'Egliſe dudit Langres. Mais ſachant le couronnement dudit Eude ſe retira auſſi toſt, & abandonna ſon entreprinſe. Le Roy Robert fut viuant ſon pere Hue Capet, ſacré & couronné à Orleans par l'Archeueſque de Sens. Et combien que les Roys Raoul, Loys d'oultremer & Hugues fils aiſné dudit Roy Robert, ayẽt eſté ſacrez & courõnez par les Archeueſques de Rheims ou leurs ſuffragans, ce n'a eſté en l'Egliſe dudit Rheims. Le furent Raoul à Soiſſons, Loys d'outremer à Laon, & ledit Hugues à Cõpienne. Auſſi le Roy Loys le Ieune le fut à Rheims par le Pape Innocent ſecõd, nõ par l'Archeueſque Huicmar Archeueſque dudit Rheims qui ſacra à Mets Charles le Chauue en Septembre l'an 869. ne ſattribua la prerogatiue de ſacrer les Roys de France, mais excuſa luy & ſes

En la vie de Charlemaigne.

ſuffragans aſſiſtans oudit ſacre & couronnement, de ce qu'ils faiſoient en la prouince de Treues, à la requeſte d'Aduence Eueſque dudit Mets, & autres ſuffragans de l'Egliſe dudit Treues lors vacante : auec laquelle celle de Rheims de toute ancieneté fraterniſoit, recognoiſſant apperte-ment que leſdits ſacre & couronement ſe deuoient faire par l'Archeueſque & ſuffragãs de la prouince, de laquelle eſtoit le lieu ou l'aſſemblee ſe faiſoit, pour declarer & approuuer de viue voix, & par cerimonies & oraiſons, implorer la grace & benediction ſur le Roy eſleu de Dieu, luy en rendant graces qui eſt l'effect deſdits ſacre & couronnemẽt. La recognoiſſance ſuſdite ne ſ'accorde auec la bulle d'Ormiſde, & celle de Victor n'eut ſuitte: car c'eſtoit au Roy non au Pape donner ladite prerogatiue: meſmes parce que les Legats du ſiege de Rome aſſiſterẽt és ſacre & couronnemẽt dudit Roy Philippes premier, fut declaré que c'eſtoit par honneur & amitié, & que le conſentement du Pape n'y eſtoit requis. Le Roy Loys le Ieune voulant faire ſacrer & couronner ſon fils le Roy Philippes Auguſte l'an 1179. donna ladite prerogatiue à ladite Egliſe de Rheims, de laquelle eſtoit Archeueſque Guillaume Cardinal ſaincte Sabine, frere de la Royne Alix ſa femme. Eut ce credit de faire vuider le dif ferẽt qui en auoit eſté pour le ſacre du roy Loys le Gros, & bailla matiere de l'arreſter pour l'aduenir. Feit eſcrire ledit Roy l'ordre deſdits ſacre & couronnement tant pour ſondit fils que ſucceſſeurs Roys. Departit aux Pairs de France lors créez leur office oudit ſacre: lequel ordre eſt enregiſtré en la Chambre des comptes à Paris, a touſiours depuis eſté gardé, enſemble ladite prerogatiue: & n'a ledit ſacre & couronnemẽt eſté faict ſans leſdits Pairs ne ailleurs que oudit Rheims. Le Roy Charles ſeptieme differa longuement ſon ſacre, pource que ladite ville de Rheims eſtoit occupee par les Angloys, & alla en armes pour les en chaſſer & ſ'y faire ſacrer ne le pouuant eſtre ailleurs. Auparauant que ladite prerogatiue fuſt faicte certaine quand le ſacre eſtoit faict en autre prouince, l'Archeueſque d'icelle & ſes ſuffragans faiſoient l'office. Et ſi celuy de Rheims ſes ſuffragans ou autres Prelats ſ'y trouuoiẽt, n'eſtoit que pour l'aſſiſtance horſmis ce qui aduint à Treues, à cauſe de la fraternité des deux Egliſes ou ſacre de Charles le Chauue en Roy de Lorraine, ou ledit Huicmar Archeueſque de Rheims, recita le miracle de la ſaincte Ampoule enuoyee du ciel à ſainct Rhemy, & teſmoigna qu'il en auoit encores: qui eſt ancienne approbation dudit miracle. Y a en la librairie du chappitre de Beauuais vn liure contenant la vieille forme des ſacres & couronnemens des Roy & Royne eſcript du temps de Rogier Eueſque dudit Beauuais regnant Robert fils de Hue Capet. Et ſe trouue celuy dudit Roy Philippes premier ſelon ladite forme. Suffira l'inſertion d'iceluy pour entendre ladite vieille forme. L'an de grace 1059. du regne du Roy Henry 32. ce meſme iour cõplet & quatrieme du Pontificat de monſieur Geruais, Indiction douzieme, le 23. May iour ſainct de la Penthecouſte,

le Roy Philippes fut ſacré par l'Archeueſque Geruais en la grande egliſe de Rheims deuãt l'autel noſtre Dame en ceſt ordre. La Meſſe cõmencee auãt l'epiſtre ledit ſieur Archeueſque ſe tourna deuers luy, & luy expoſa la foy Catholique, luy demandant ſi la croyoit & vouloit defendre. Ayant ledit ſieur Roy reſpondu que ouy, fut apporté ſon ſermẽt, lequel il print, leut, & ſoubsſigna: n'eſtant encores aagé que de ſept ans. Eſtoit ledit ſerment tel: Ie Philippes par la grace de Dieu prochain d'eſtre ordonné Roy de France, promets au iour de mon ſacre deuant Dieu & ſes ſaincts, que ie cõſerueray le priuilege Canonique, loy & iuſtice deuë à vn chacun de vous Prelats, & vous defendray tant que ie pourray (Dieu aidant) comme vn Roy doit par droit defendre en ſon Royaume chacun Eueſque, & l'Egliſe à luy commiſe: & octroiray au peuple à nous cõmis la defenſe des loix en leur droit conſiſtant en noſtre auctorité, lequel ſerment leu, ledit ſieur Roy Philippes le meit és mains dudit Archeueſque, preſens Hugues Archeueſque de Beſançon, & Ermenfroy Eueſque de Syon, Legats du Pape Nicolas: les Archeueſques Maynard de Sens, & Berthelemy de Tours: les Eueſques Baudoüyn de Noyon, Frolland de Senlis, Letbert de Cambray, Guy d'Amiẽs, Aganon d'Oſtun, Hardouyn de Langres, Acard de Chalon, Yſembard d'Orleans, Hugues de Neuers, Heydon de Soiſſons, Rotger de Chalons, Elmand de Laon, Ymbert de Paris, Gaultier de Meaux, Geoffroy d'Auxerre, Hugues de Troyes, Ythier de Lymoges, Guillaume d'Angouleſme, Arnoul de Xainctes, Guerec de Nantes. Et des Abbez, Aymar de ſainct Remy, Regnier de S. Benoiſt, Hugues de ſainct Denys, Adrol de ſainct Germain, Geruyn de ſainct Riquier, Gathon de ſainct Valery, Guerin de ſainct Vidoul, Foulques de Foreſtmõſtier, Gerard de S. Mard, Henry d'Hermieres, Foulques de ſainct Michel, Archimee de Laon, Gonton de ſainct Flour, Guy de Martianenſe, Raoul de Mouſon, Albert de ſainct Thierry, Guerin d'Anuilliers, Wenric de S. Baſoul, Hugues de Rebets, Odilard de Chalons, Wandelger de Monſtieréder, Valeran de Verdun, Adalberon de Dijon, Arnoul de Potieres, Guillaume de Tournuz, Hugues de Charroux, Aueſgãd du Mans & Hugues de Creſpy. Ce faict ledit Archeueſque Geruais prenant la croce ſainct Remy, recita en paiſible & bonne audience cõment à luy appartenoit principalement l'election & ſacre du Roy, depuis que S. Remy baptiza & ſacra le Roy Clouis. Et cõment le Pape Ormiſdee audit ſainct Remy, & le Pape Victor à luy & ſon Egliſe, auoient donné par icelle croce ce pouuoir dudit ſacre, & le Primat de toute la Gaule. Lors par le conſentemẽt du Roy Henry pere il eleut ledit Philippes ſon fils en Roy. Et apres luy les Legats du ſiege de Rome (combien que là fut traicté & declaré que le conſentemẽt du Pape n'y eſtoit requis, toutesfois ſes Legats y aſſiſterent par hõneur & amitié) apres eux les Archeueſques, Eueſques, Abbez & Clercs. Puis Guy Duc d'Aquitaine, Hugues fils & Ambaſſadeur du Duc de Bourgoigne, les Ambaſſadeurs des

Marquis

Marquis, c'eſtoit de Flandres, Bauldouyn & Geoffroy cõte d'Anjou. Les comtes, ſçauoir eſt Raoul de Vaden, Herbert de Vermandoys, Guy de Põthieu, Guillaume de Soiſſons, Raynald, Rotger, Manaſſes, Hildoüyn, Guillaume d'Auuergne, Hildebert de la Marche, Foulques d'Angouleſme, le Vicomte de Lymoges, & apres eux les cheualiers & le peuple tant grans que petis, le conſentans d'vne voix l'approuuerent, crians par trois fois, nous l'approuuons, nous le voulons, ſoit faict. A l'heure fut chanté, *Te Deum*, & la ſolennité des ſacre & couronnement faite ſelon la vieille forme. Puis ledit roy Philippes confirma (cõme ſes predeceſſeurs auoiẽt fait) les biẽs de l'Egliſe noſtre Dame & Comté de Rheims, les biẽs S. Remy, & des autres Abbayes, & ſoubsſigna la cõfirmation. Auſſi la ſoubsſigna ledit Archeueſque Geruais: car ledit Roy Philippes lors le feit ſon grand Chancelier comme ſes anteceſſeurs Roys auoiẽt faict leurs grans Chãceliers les Archeueſques anteceſſeurs dudit Geruais, lequel ſacra ainſi ledit Philippes en Roy. Et eſtãt iceluy Archeueſque retourné en ſon ſiege, & aſſis, fut apporté le priuilege que ledit Pape Victor luy auoit dõné, & leu oyans & aſſiſtãs leſdits Eueſques. Toutes ces choſes furẽt faites en toute deuotion, & treſgrande ioye ſans aucun empeſchement, contradiction d'autruy, ou dõmage de la Republique. Ce fait ledit Archeueſque Geruais recueillit & feſtoya de bon cueur toute l'aſſiſtẽce: c'eſtoit à luy à porter la deſpenſe deſdits ſacre & couronnement: & les citoyens dudit Rheims eſtoiẽt tenus y cõtribuer, pource taillables, ainſi qu'il appert par les arreſt & iugé des Parlemens de la Penthecouſte 1287. & de la Chãdeleur 1290. Les mots d'election eſtans en ladite vielle forme, & demourez en aucune oraiſon de la nouuelle des ſacre & couronnement des Roys doiuẽt eſtre prins & entẽdus pour declaratiõ ou acceptatiõ & ſubmiſſiõ au Roy eſleu deſigné & predeſtiné de Dieu, qui l'a conſerué & fait le plus proche de la couronne, non pour aucun droit aux ſubiets de donner le Royaume par leurs voix ou electiõ, car il a touſiours eſté tenu hereditaire, tant durant le Paganiſme que Chriſtianiſme, & tel l'ont trãsferé à leur poſterité, ceux qui par la prouidence diuine (à laquelle ſeule appartient mettre & oſter les Roys) y ont faict les mutatiõs, ce qu'Agathie confeſſe. *liure* 1.
Vray eſt que quand leſdits Roys ne faiſans leur office ont ſouffert leurſdits ſubiects eſtre indiſciplinez & desbridez: la craincte a meu les vns de la ſeconde & tierce lignee, faire couronner leurs fils de leur viuant, dont y a pluſieurs exemples: les autres de ſtipuler de leurs principaux ſubiets apres leur decez le couronnement de leurſdits fils, cõme feit le Roy Loys huitieme. Auſſi la puiſſance renuerſee des mẽbres contre leur chef auoit deſtitué aucuns Roys. Autres (cõme Loys le Begue, & aucũs autres) auoiẽt eſté rançõnez & apouuris pour faire accorder eſtre ſacrez & courõnez, ou treſgrand deſordre & detrimẽt de l'eſtat. Anciennement on cõtoit le regne du iour du ſacre & couronnemẽt, non du iour que la

couronne eſtoit eſcheuë, comme l'on a depuis fait & changé en mieux. Ou threſor des chartres du Roy, eſt la lettre eſcripte par le gouuerneur de Nauarre au roy Philippes le Bel, l'aduertiſſant de la façon de couronner les Roys de Nauarre en l'Egliſe de Pampelune deuant le grand autel, où il eſt eleué hault & porté ſur vn eſcu & pauoy par ſes ſubiets crians, Roy, Roy, en ſigne d'approbatiõ, ſelon la vieille forme de la premiere lignee des Roys de France, qu'ils ont ſuiuye en l'Egliſe, non en camp. Le throſne eſt trop plus honnorable que l'eleuation ſur le pauoy. Le ſerment que font les Roys de France à leur ſacre n'a eſté immué. Le Roy Loys vnzieme l'enuoya à ſon Parlement de Paris en Auril 1482. l'exhortant faire bonne iuſtice, & acquiter ſondit ſerment. Le Roy Philippes Auguſte feit renouueler les couronnes & ornemens du ſacre des Roys, lors gardez en ſon Palais & threſor. Sçauoir eſt deux grandes couronnes pour ſeruir audit ſacre & couronnemẽt des Roys & Roynes: & vne petite pour eſtre portee au diſner le iour dudit couronement. Le Roy ſainct Loys les enuoya en l'abbaye ſainct Denis en Frãce pour eſtre gardez. En print obligation de Matthieu abbé & dudit conuent ſainct Denis, dattee en Octobre 1260. Le Roy Henry ſecond feit faire les camiſole, ſendales, tunique, dalmatique & mãtel de ſatin bleu azuré, & plus riches que n'eſtoient les vieux, reſtablir, rebrunir & renouueler les couronnes, ſceptre, main de iuſtice, eſpee & eſperons, l'an 1547. Aucunes Roynes ont eſté oinctes & couronnees à Rheims auec les Roys leurs marys, come les Roynes Clemence ſeconde femme du Roy Loys Hutin: Iehanne premiere femme du Roy Philippes de Valoys: Iehanne ſeconde femme du Roy Iehan, & Iehanne femme du Roy Charles le quint. Les autres par les Archeueſques de Sens à Orleans: comme la Royne Conſtãce ſeconde femme du Roy Loys le Ieune. Les autres en l'Egliſe de Paris, comme la Royne Alix troiſieme femme du Roy Loys le Ieune. Les autres à Sens, comme la Royne Marguerite femme ſainct Loys. Les autres en la ſaincte Chappelle du Palais à Paris par les Archeueſques de Rheims, pource que ladite ſaincte Chappelle eſt exempte de celuy de Sens: comme les Roynes Marie ſeconde femme du Roy Philippes tiers, & Iehanne ſeconde femme du Roy Charles le Bel. Les autres à ſainct Denys en France, qui a eſté le plus frequent, depuis le regne de Charles ſixieme. Et y auoit eſté couronnee la Royne Yſabeau premiere femme du Roy Philippes Auguſte, lequel y aſſiſta portant couronne. Semblablemẽt le Roy Loys le Ieune aſſiſta couronné, ou couronnement de ladite Royne Alix ſa troiſieme femme, pour honnorer la ſolennité. Quand les Roys eſtoient mariez la couronne leur eſcheant, ordinairement les Roynes leurs femmes eſtoient couronnees auec eux. Si apres leur couronnemẽt ils ſe marioient, leurs femmes eſtoiẽt couronnees ailleurs qu'audit Rheims, & les Roys ont laiſſé d'aſſiſter publiquement, portans couronne à leurs couronnemens. Leſdites Roynes ſont ſeulement oinctes ou chef, & d'au-

tre

tre creſme que de celuy de la ſaincte ampoule, lequel n'eſt employé que pour leſdits Roys. Oudit ſacre & couronnement du Roy Charles V. & de la Royne ſa femme, fut la Comteſſe de Flandres & Arthois, faiſant ſon office de Pair de France. Parce que le vray office des Roy & Royne eſt declaré par les oraiſons & ceremonies de leurs ſacres & couronnemens, ne ſera impertinent inſerer l'ordre commandé par ledit Roy Loys le Ieune, iuſques à preſent obſerué auec ſumptuoſitez plus grandes. Car le dire de ſainct Iehan Chriſoſtome eſt certain, que les Roys complaiſans à Dieu, ont proſperé longuement, & leurs ennemis ont eſté humiliez ſouz eux. Ceux qui ont mal regné ont eſté humiliez ſouz leurs ennemis, & chaſtiez en leurs perſonnes & eſtat. Premierement ſoit preparé vn throſne en maniere d'eſchauffauld aucunement eminent, ioignant par dehors au chœur de l'Egliſe, mis ou millieu entre l'vn & l'autre, ouquel ſoit monté par degrez, & y puiſſent eſtre auec le Roy les Pairs du Royaume & autres ſi meſtier eſt. Ou iour que ledit Roy viendra pour eſtre couronné, ſoit receu à proceſſion tant des Chanoines que autres Egliſes conuentuelles. Le ſamedy precedent le dimanche du ſacre & couronnement dudit Roy, à l'iſſue de Complies, la garde de ladite Egliſe ſoit commiſe aux gardes deputez par iceluy Roy, auec les propres gardes de ladite Egliſe, en laquelle ledit Roy ou ſilence de celle nuict, vienne faire ſon oraiſon, & ſelon ſa deuotion y veille vne piece en prieres. Quand matines ſonnent les gardes dudit Roy ſoient appareillez pour garder l'entree de ladite Egliſe, & les autres portes d'icelle bien fermees & garnies, mettre eux honnorablement & diligemment les Chanoines & clercs de ladite Egliſe toutes les fois qu'il leur ſera beſoin. Les matines ſoient chantees ainſi qu'il eſt accouſtumé, leſquelles acheuees ſoit prime ſonnee & chantee à l'aube du iour. Apres vienne ledit Roy en l'Egliſe auec les Archeueſques, Eueſques, Barons & autres qu'il voudra qui y entrent: & ce auant que l'eauë beneiſte ſoit faicte. Les ſieges ſoient diſpoſez enuiron l'autel d'vne part & d'autre, eſquels les Archeueſques & Eueſques ſoient aſſis par honneur. Les Eueſques pairs, celuy de Laon le premier, puis celuy de Langres, apres celuy de Beauuais, puis celuy de Chaalons, & le dernier celuy de Noyon, auec les autres Eueſques ſuffragans de l'Archeueſché de Rheims, eſtans aſſis à part entre l'autel & le Roy à l'oppoſite dudit autel, non loing dudit Roy, ſans qu'il y ait entre eux gueres de perſonnes pour euiter l'indecence. Conuient ſçauoir que le Roy doit choiſir de ſes plus nobles & puiſſans Barons, & les enuoyer à la poincte du iour à S. Remy, pour auoir la ſaincte ampoule. Et ils doiuent iurer aux Abbé & Egliſe, que de bonne foy ils conduiront & reconduiront la ſaincte ampoule à ladite Egliſe ſainct Remy. Ce faict entre prime & tierce, les moynes dudit ſainct Remy, viennent en proceſſion auec les croix & cierges, & ladite ſaincte ampoule, laquelle ſoit portee par l'Abbé treſ-reuerem̃ét ſouz vn poiſle de ſoye, duquel les qua-

1. Homelie ſur le premier ſainct Matthieu.

tre bâstons soyent portez par quatre Religieux, vestus en aubes. Et quand ils seront arriuez à l'Eglise sainct Denis, ou pour la presse si elle estoit trop grande iusques à la grande porte d'icelle, l'Archeuesque accompagné des autres Archeuesques, Euesques, & Barons, & des Chanoines (si faire se peut) aille au deuant de ladicte saincte ampoule: la reçoiue de la main dudict Abbé, & luy promette de la luy rendre de bonne foy. Ainsi la porte à l'autel auec grande reuerence du peuple, ledict Abbé & aucuns desdicts moynes. Semblablement les autres Moynes attendent en ladicte Eglise sainct Denis, ou en la chapelle sainct Nicolas, iusques à ce que tout soit parfaict, & que ladicte saincte ampoule soit raportee. L'Archeuesque lors s'appareille à la Messe, vestu des plus insignes vestemens, & du palle, auec les Diacres & Soubs-diacres. Et en ceste maniere vestu vienne à l'autel en processiõ, selon qu'il est accoustumé, & le Roy se leue, & le reuere venant. Quand ledict Archeuesque sera à l'autel, demande au Roy pour toutes les Eglises à luy suiettes, ce qui ensuyt: Nous te requerons, nous ottroyer, que à nous & aux Eglises à nous commises, conserues le priuilege canonique, loy & iustice deuë, nous gardes & defendes, comme Roy est tenu en son Royaume, à chacun Euesque, & Eglise à luy commise. Et ledict Roy respõde aux Euesques, Ie vous promets & ottroye que à chacun de vous, & aux Eglises à vous commises, ie garderay le priuilege canonique, loy, & iustice deuë, & à mon pouuoir (Dieu aydant) vous defendray, comme Roy est tenu par droict en son Royaume à chacun Euesque, & à l'Eglise à luy commise. Aussi ledict Roy promette & iure par serment ce qui ensuit.

Ie promets ou nom de Iesus Christ, au peuple Chrestien à moy subiect, ces choses. Premierement, que tout le peuple Chrestien garderay à l'Eglise de Dieu en tout temps la vraye paix par vostre aduis. Item, que ie defendray toutes rapines & iniquitez de tous degrez. Item, que en tous iugemens ie commanderay equité & misericorde, afin que Dieu clement & misericordieux m'ottroye, & à vous sa misericorde. Item que de bonne foy ie trauailleray à mon pouuoir mettre hors de ma terre & iurisdiction à moy commise, tous les heretiques declairez par l'Eglise. Toutes les choses susdictes, ie confirme par serment. Mette lors la main sur le liure des Euangiles. Ces promesses faictes, soit incontinant commencé à chanter le, *Te Deum*. Et deux Archeuesques ou Euesques menent ledict Roy par les mains à l'autel, deuant lequel il se prosterne, iusques à la fin dudict *Te Deum*, apres se leue. Auparauant doiuent auoir esté mises sur ledict autel les couronne Royale, son espee enclose dedans le fourreau, ses esperons d'or, le sceptre doré, & la verge à la mesure d'vne couldee ou plus, ayant au dessus vne main d'yuoire: aussi les chausses appellees sandales ou botines de soye, de couleur de bleu azuré semees

par

par tout de fleurs de lys d'or, & la tunique ou dalmatique de meſmes couleur & œuure, faict en maniere de chaſuble, de laquelle les ſoubsdiacres ſont veſtus à la Meſſe : & auec ce le ſurcot qui eſt le manteau Royal, totalement de ſemblables couleur & œuure, faict à bien pres en maniere d'vne chappe ſans chapperõ. Toutes leſquelles choſes l'Abbé de ſainct Denis en France doit de ſon monaſtere apporter à Rheims, & eſtre à l'autel pour les garder. Lors le Roy eſtant deuant l'autel deſpoüille premierement ſes veſtemens, fors la camiſole de ſoye & ſa chemiſe, qui ſoient ouuertes bien à val deuant & derriere, ſçauoir eſt à la poictrine, & entre les eſpaules : les ouuertures de ladite camiſole eſtans recloſes & reioinctes enſemble par attaches d'argent. Adonc tout premier le grãd Chambellan de France chauſſe au Roy leſdites botines, que ledit Abbé de S. Denis luy aura baillees. Et apres le Duc de Bourgoigne luy attache les eſperõs, & incõtinent les luy oſte. Puis l'Archeueſque ſeul luy ceigne ſon eſpee, & auſſi toſt la luy deſceigne, & la tire hors du fourreau qui ſoit mis ſur l'autel, & ladite eſpee nuë miſe par ledit Archeueſque en la main du Roy en diſant l'oraiſon qui enſuit : Prens ce glaiue a toy donné auec la benediction de Dieu, par lequel en la vertu du S. Eſprit, tu puiſſes reſiſter & repouſer tous les ennemis & les aduerſaires de la ſaincte Egliſe, defendre le Royaume à toy commis, & garder l'armee de Dieu par l'ayde de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, triumphateur inuincible, lequel regne auec le pere, &c. Lors par le chœur ſoit chantee ceſte Anteyne, Soye cõforté & virile, obſerue les enſeignemens du Seigneur ton Dieu, àfin que tu chemines en ſes voyes, & gardes ſes ceremonies, commandemens, teſmoignages & iugemens, & qu'il te confirme en quelque endroict que tu te tournes. Et l'Archeueſque die ceſte oraiſon : Dieu qui par ta prouidence gouuernes les choſes celeſtes & terriennes enſemble, ſoys propice à noſtre Roy treſchreſtien, à ce que par la vertu du glaiue ſpirituel toute la force de ſes ennemis ſoit rompuë, & toy bataillãt pour luy entierement briſee par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, &c. A l'heure ledit Roy recoiue en humilité ladite eſpee de la main dudit Archeueſque & l'offre à l'autel : puis la reprenne de la main dudit Archeueſque, & ſans demeure la baille au Conneſtable de France, s'il en a. Et s'il n'en a, à celuy de ſes Barons qu'il luy plaira, pour la porter deuant luy, tant en l'Egliſe, iuſques à la fin de la Meſſe, que apres la Meſſe iuſques au palais. Cela faict, l'vnctiõ ſoit preparee en ceſte maniere. Le chreſme eſtant mis à l'autel ſur vne patene conſacree, l'Archeueſque ouure la ſaincte ampoule apportee par l'Abbé S. Remy, & eſtãt ſur ledit autel : & en tire auec vne petite verge d'or vn peu de l'huile enuoyé du ciel, & diligẽment auec le doigt le meſle ou creſme preparé en la patene pour oindre le Roy. Lequel ſeul entre tous les Roys de la terre reſplendit de ce glorieux priuilege : qu'il eſt ſingulierement oinct de l'huile enuoyé du ciel. Ladite vnction preparee ſoient par ledit Archeueſque deffermees leſdits attaches

des ouuertures des veſtemens du Roy deuant & derriere. Et ledit Roy mis à genoux, deux Archeueſques ou Eueſques commencent la Letanie: laquelle finie, l'Archeueſque aſſis, comme il ſiet quand il conſacre les Eueſques, die ſur luy auant que l'oindre les trois oraiſons qui enſuyuent. Nous t'inuoquons Seigneur, ſainct pere tout puiſſant, Dieu eternel, qu'il te plaiſe ceſtuy ton ſeruiteur (ſoit nommé) auquel par la prouidence de ta diuine diſpenſation, creé dés le commencement, as donné croiſtre à ce preſent iour reſiouy de la fleur de ieuneſſe, enrichy du don de ta pieté, & plain de la grace de verité, faire de iour en iour touſiours proffiter en mieux deuant Dieu & les hommes, afin que par la largeſſe de la grace ſuperieure, il prenne en grande lieſſe le throſne du ſupreme gouuernement: & par le mur de ta miſericorde couuert de toutes parts de l'aduerſité des ennemis, il puiſſe heureuſement gouuerner le peuple à luy commis en la paix de propitiation & vertu de victoire, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, &c. Dieu qui par vertu conſeille tes peuples, & par amour les domine, donne à ceſtuy ton ſeruiteur l'eſprit de ta ſapience, auec la regle de diſcipline, à ce que à toy deuot de tout ſon cœur, il ſoit touſiours idoine ou gouuernemẽt du Royaume, & par ton don en ſon temps la ſeurté de l'Egliſe ſoit adreſſee: & que la deuotion eccleſiaſtique ſoit permanente en tranquilité, & que luy perſeuerant en bonnes œuures puiſſe par ta conduite paruenir au Royaume eternel, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, &c. En ſes iours naiſſe à tous equité & iuſtice, aux amis ſecours, aux ennemis obſtacle, aux affligez cõſolation, aux eſleuez correction, aux riches enſeignement, aux pauures pitié, aux pelerins pacification, aux pauures ſubiets paix & ſeurté en la patrie, apprenne continuellement à ſe commander ſoymeſme, & moderément gouuerner vn chacun ſelon ſon eſtat, afin que arrouſé de ta compunction, il puiſſe donner à tout le peuple exemples de vie à toy agreables, & cheminant par la voye de verité auec le trouppeau à luy ſubiet, acquiere en abondance frugales richeſſes, & perçoiue enſemble tout ce qui eſt par toy concedé pour le ſalut des ames & des corps: & ainſi mettant en toy la cogitation de ſa penſee & tout cõſeil, ſoit veu inuenter touſiours les gouuernacles du peuple en paix & ſapience aſſemblees: & par ton ayde ait la prolixité & proſperité de la preſente vie, & par temps bons paruienne à grande vieilleſſe, & deliure des liens de tous vices par la largeſſe de ta pieté, obtienne la parfaicte fin de ceſte fragilité, & les perpetuelles recõpenſes de la felicité infinie, & ſocietez eternelles des Anges, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, &c. Leſdites trois oraiſons acheuees, die ledit Archeueſque celle de la cõſecration du Roy qui enſuyt: Dieu eternel tout puiſſant createur & gouuerneur du ciel & de la terre, facteur & diſpoſiteur des Anges & des hommes, Roy des Roys, & ſeigneur des Seigneurs qui feis Abraham ton fidele ſeruiteur triumpher de ſes ennemis: à Moyſe & Ioſué prepoſez à ton peuple as donné pluſieurs victoires, as eſleué

à la

à la hauteſſe du Royaume Dauid ton humble ſeruiteur, & l'as deliuré de la gueule du Lyon, & de la main de la beſte, & de Golias, & du maling glaiue de Saül, & de tous ſes ennemis, as enrichi Salomon du don indicible de ſapiẽce & paix, appaiſé regarde aux prieres de noſtre humilité, & multiplie les dons de tes benedictions ſur ceſtuy ton ſeruiteur (ſoit nommé) lequel par humble deuotion nous eſliſons par enſemble ou Royaume, & l'enuironne touſiours & en tous lieux de la dextre de ta puiſſance, à ce que confirmé de la fidelité dudit Abraham ioüiſſant de la manſuetude de Moyſe, garni de la fortitude de Ioſué, exalté de l'humilité de Dauid, decoré de la ſapience de Salomon, il te ſoit en toutes choſes complaiſant, & marche touſiours de pas ſans chopper par la voye de iuſtice, & tellement nourriſſe, enſeigne, garde & inſtruiſe d'oreſenauant l'Egliſe de tout le Royaume, & les peuples y annexez, adminiſtre puiſſamment & regalement le regiment de ta vertu contre tous ennemis viſibles & inuiſibles, qu'il ne delaiſſe le throſne Royal, ſçauoir eſt les ſceptres des François, Bourguignõs & Aquitaniens: mais reforme par ton ayde leurs volontez à la concorde des premiere foy & paix, afin que clarifié de la deuë ſubiectiõ de tous ſes peuples, & glorifié de l'amour condigne, il puiſſe par ta miſeration eſtablir & gouuerner en vnion le ſommet de la gloire paternelle par long eſpace de vie, & garni du heaume de ta protection, touſiours couuert du bouclier inuincible, enuironné des armes celeſtes, il prenne heureuſemẽt le triumphe de la victoire deſirable de ſes ennemis: face crainte de ſa puiſſance aux infideles, & rapporte en ioye la paix à ceux qui militent ſoubs toy, & le decore par multipliee benediction d'hõneur, des vertus deſquelles as decoré tes fideles ſuſdits: le colloque haultement ou gouuernement du Royaume: & l'oings de l'huile de la grace du ſainct Eſprit. Ladite oraiſon finie face ledit Archeueſque l'vnction des chreſme & huyle enuoyé du ciel, par luy meſlé au parauant en la patene, comme dict a eſté: & ce en cinq endroits de la perſonne du Roy. Le premier au deſſus du chef. Le ſecond en la poitrine. Le tiers entre les eſpaules. Le quart eſdites deux eſpaules. Le quint és ioinctures des deux bras, diſant à chacun endroict, Ie t'oings de l'huile ſanctifié ou nom du Pere, & du fils, & du ſainct Eſprit: & tous reſpondent, Ainſi ſoit-il. A prendre les eſpaules pour deux, & bras pour deux, l'vnction ſeroit faicte en ſept endroits. Pendant que ledit Archeueſque la faict, ſoit chantee l'Anteyne. Le preſtre Sadoc, & le Prophete Nathan oignirent Salomon Roy en Ieruſalem, & venans ioyeux dirent, Viue le Roy eternellemẽt. Laquelle acheuee ledit Archeueſque die les oraiſons qui enſuyuent. Seigneur Dieu oings ce Roy ou gouuernemẽt de ce que as oings les Preſtres, Roys, Prophetes & Martyrs qui par foy ont vaincu les Royaumes, ouuré la iuſtice, & obtenu les promiſſions. Ta treſ-ſacree vnction deſcoule ſur ſon chef, deſcende iuſques au dedans, penetre le profond de ſon cœur & ſoit par ta grace faict digne des promeſſes que

ont obtenuës les treſ-victorieux Roys, afin qu'il regne heureuſement ou ſiecle preſent, & paruienne à leur compagnie ou regne celeſte par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ton fils, qui a eſté oinct de l'huyle de ioye par deſſus tous ſes conſors, & en vertu de la croix a debellé les puiſſances de l'air, deſtruit les enfers, vaincu le royaume du Diable, & victeur eſt monté aux cieux, en la main duquel conſiſtent victoire toute gloire & puiſſance, vit auec toy, & regne Dieu en vnité du ſainct Eſprit par tous les ſiecles des ſiecles. Dieu fortitude des eſleuz, & hauteſſe des humbles, qui as ou commencement voulu chaſtier les pechez du monde par effuſion du deluge, & as demõſtré par la colombe portant le rameau d'oliue la paix eſtre renduë aux terres, & apres par vnction d'huile as ordõné preſtre Aaron ton ſeruiteur, & puis par infuſion de ceſt vnguent as rendus parfaicts les preſtres, Roys & Prophetes, pour regir le peuple d'Iſraël, & as par la voix Prophetique de Dauid ton ſeruiteur predict que la face de l'Egliſe ſeroit ioyeuſe en huyle. Ainſi nous te ſuppliõs pere tout puiſſant que ton plaiſir ſoit ſanctifier de ta benediction ceſtuy ton ſeruiteur par la greſſe de ceſte creature, à ce qu'il apporte à la ſemblance de la colombe la paix de ſimplicité au peuple à luy commis, qu'il imite diligemment ou ſeruice de Dieu les exemples d'Aaron, & qu'il atteigne touſiours les hauteſſes du Royaume en conſeils de ſcience, & equité de iugement, & le faicts auoir par ceſte vnction d'huyle (toy aydant) la face preparee à ioye à tout le peuple, par Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, &c. Ieſus Chriſt noſtre Seigneur Dieu, fils de Dieu, qui par le pere a eſté oinct de l'huyle d'exultation par deſſus tous ſes participans, par la preſente infuſion du ſacré vnguent du ſainct Eſprit, infonde ſur ton chef la benediction, & la face penetrer iuſques à l'interieur de ton cœur, afin que tu puiſſes par ce don viſible & traictable perceuoir les choſes inuiſibles, & apres auoir par iuſtes moderations accompli le regne temporel, regner auec luy eternellement par Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, &c. Leſdites oraiſons acheuees ſoient par ledit Archeueſque, preſtres ou Diacres, les attaches des ouuertures des veſtemẽs du Roy refermees à cauſe l'vnction. Et lors ledit grand Chambellan de France veſte audit Roy les dalmatique de bleu azuré, & par deſſus le manteau Royal, de façon que la main dextre ſoit à deliure deuers l'ouuerture dudit manteau: lequel ſur la feneſtre main ſoit eſleué comme la chaſuble d'vn preſtre. Et apres ledit Archeueſque luy mette l'anneau au doigt medicinal de la main dextre, diſant: Prens l'anneau ſignacle de la ſaincte foy, ſolidité du Royaume, augmentation de puiſſance, par leſquelles choſes tu ſaches chaſſer les ennemis par puiſſance triumphale, exterminer les hereſies, reünir les ſubiets, & les annexer à la perſeuerance de la foy catholique, par Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, &c. Apres ledit anneau baillé, die ledit Archeueſque l'oraiſon qui enſuit: Dieu duquel eſt toute puiſſance & dignité, dõne à ton ſeruiteur l'heureux effect de ſa dignité, en laquelle toy remunerant il ſoit

permanent

permanẽt te craigne touſiours,& s'efforce cõplaire, par Ieſus Chriſt &c. Puis ledit Archeueſque mette le ſceptre en la main dextre du Roy, en diſant:Prens le ſceptre,enſeigne de la puiſſance royale:ſçauoir eſt la droite verge du royaume,verge de vertu,par laquelle gouuerne bien toy meſme,defens des meſchãs par royale puiſſance ſainte Egliſe, qui eſt le peuple chreſtien à toy cõmis de Dieu:corrige les mauuais,pacifie les droiturriers,adreſſe les qu'ils puiſſent par ta grace tenir la droite voye, afin que du royaume tẽporel tu paruiẽnes au royaume eternel, aydant celuy duquel le regne & empire eſt ſans fin,permanent és ſiecles des ſiecles. Apres ledict ſceptre baillé, die l'oraiſon qui enſuit: Seigneur fontaine de tous biens,Dieu autheur de tous bons effets,donne(nous te ſupplions) à ton ſeruiteur bien gouuerner celle dignité qu'il a apprehendee: te plaiſe luy corroborer l'honneur ouquel l'as cõſtitué, honorifié-le par deſſus tous les roys de la terre,enrichis-le de benedictiõ abondãte, conſolide-le de ferme ſtabilitéou throne du royaume,viſite-le en lignee,dõne luy prolixité de vie,en ſes iours naiſſe touſiours iuſtice, afin qu'en ioye & lieſſe il ait gloire ou royaume eternel,par Ieſus Chriſt,&c. Conſequẽment ledit Archeueſque mette la main de iuſtice en la main ſeneſtre dudit Roy,en diſant:Prens la verge de vertu& equité,par laquelle tu ſaches aſſeurer les bõs,& faire craindre les mauuais:enſeigne le chemin aux deſuoyez,tẽds la main aux tõbez,rabaiſſe les orgueilleux,eſleue les hũbles,afin que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt t'ouure l'huys,ayant de luy meſme pronõcé:Ie ſuis l'huys par lequel qui entrera ſera ſauué:& luy qui eſt la clef de Dauid &le ſceptre de la maiſon d'Iſraël,qui ouure &nul ferme,qui ferme &nul ouure: celuy qui met hors dela maiſon de priſon l'enchainé ſeant és tenebres & ombre de mort, te ſoit aydant,à ce que tu puiſſes enſuyure en toutes choſes celuy duquel le Prophete Dauid a chanté: Dieu ton ſiege eſt ou ſiecle du ſiecle,la verge d'equité eſt la verge de tõ regne:& imiter celuy qui dit ayme iuſtice & hay iniquité,pource Dieu tõ Dieu t'a oinct de l'huyle de lieſſe, à l'exemple de celuy qu'il auoit oinct deuant les ſiecles par deſſus tous ſes participans Ieſus Chriſt noſtre Seigneur. Ladicte main de iuſtice baillee audit Roy,le Chancelier de France s'il y eſt,ſinon ledit Archeueſque appelle par leurs noms, & ſelõ leur ordre les Pairs de France,les laiz les premiers,puis les clercs. Leſquels eſtans à l'entour,prẽne ledit Archeueſque la couronne Royale de deſſus l'autel, & la mette ſeul ſur le chef du Roy: & auſſi toſt tous leſdits Pairs tant clercs que laiz y mettent les mains,& eux ſeuls la ſouſtiennent de tous coſtez, diſant ledit Archeueſque:Dieu te couronne de la couronne de gloire & iuſtice, hõneur & œuure de cõſtance,afin que par l'office de noſtre benediction auec droite foy &fruit multiplié de bõnes œuures tu paruiẽnes aũ royaume perpetuel par la largeſſe de celuy duql le regne & empire eſt permanẽt és ſiecles des ſiecles. Ladite courõne aſſiſe ſur le chef du Roy, ſouſtenue par les Pairs,ledit Archeueſque die les oraiſõ & benedictiõ ſuyuãtes

Dieu d'eternité,duc des vertus,victeur de tous ennemis,benis ceſtuy tõ ſeruiteur à toy inclinãt ſon chef,conſerue le en longue ſanté & proſpere felicité:en quelque endroit qu'il inuoque tõ ayde aſſiſte luy auſſi toſt, le garde & defens:ottroye luy(nous te ſupplions Seigneur) les richeſſes de ta grace,accõplis en biens ſon deſir,la couronne luy ſoit en miſeratiõ & miſericorde,& à toy Seigneur ſerue cõtinuellement en bonne deuotiõ, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt,&c. Le Dieu tout puiſſant eſtẽde la dextre de ſa benediction,& infonde ſur toy le dõ de ſa protectiõ,t'enuirõne du mur de felicité,& garde de ſa propitiation par l'interceſſiõ des merites de la S.vierge Marie,des benoiſt S.Pierre prince des Apoſtres,S.Gregoire,& tous les Saincts, Ainſi ſoit-il. Le Seigneur te pardonne tous les maux que tu as faicts,t'ottroye la grace & miſericorde que humblemẽt tu luy demãdes,& te deliure de toutes aduerſitez & de toute embuſches des ennemis viſibles & inuiſibles,Ainſi ſoit-il. Commette à ta garde ſes bons Anges,leſquels touſiours & en tous lieux te precedẽt, accõpagnẽt & ſuyuent,& ſa puiſſance te deliure de peché,de glaiue & de maladuẽture de tous perils, Ainſi ſoit-il. Conuertiſſe tes ennemis à la benignité de paix & charité te face gracieux & aymable à tous les bons, rempliſſe de confuſion à toy ſalutaire ceux qui ſerõt obſtinez à te hayr & perſecuter: & ſur toy floriſſe ſanctification eternelle,Ainſi ſoit-il. Te face touſiours victorieux & triũphateur de tes ennemis viſibles & inuiſibles: infonde continuellement en ton cœur les crainte & amour conioinctes de ſon ſainct nom:te rende perſeuerant en droicte foy & bonnes œuures, & la paix cõcedee en tes iours te cõduiſe auec la palme de victoire ou regne perpetuel,Ainſi ſoit-il. Et celuy qui t'a voulu cõſtituer Roy ſur ſon peuple,t'ayant faict heureux en ce preſent ſiecle, t'ottroye participation de la felicité eternelle:ce que veuille donner celuy qui regne,&c. Seigneur qui de tout temps gouuernes les regnes de tous Roys, benis ce preſent prince,Ainſi ſoit-il.Et de telle benedictiõ le glorifie, qu'il tienne le ſceptre de ſalut auec la ſublimité de Dauid,& ſoit enrichy du don de ſaincte propitiation, Ainſi ſoit-il. Ottroye luy par ton inſpiration gouuerner le peuple,cõme as dõné à Salomon le regne pacifique:ceque veuille donner celuy qui regne, &c. Apres ledit Archeueſque addreſſant ſa parole audit Roy,luy die:Soys ſtable,& retiens d'oreſenauãt l'eſtat lequel as tenu iuſqu'à preſent par la ſuggeſtion de ton pere de droict hereditaire,delegué par l'authorité du Dieu tout puiſſant, & par noſtre preſente tradition,ſçauoir eſt de tous les Eueſques & autres ſeruiteurs de Dieu:& ayes ſouuenance departir en lieux conuenables autant plus grand honneur au clergé que tu le vois eſtre plus proche des ſacrez autels,afin que le mediateur de Dieu & des hõmes te confirme mediateur du clergé & du peuple en ce throne du royaume,& que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt Roy des roys & Seigneur des ſeigneurs qui regne auec Dieu,&c. te face auec luy regner ou royaume eternel. Et adiouſte ledit Archeueſque les bene-

benedictiõs ſuyuantes:Le Dieu tout puiſſant te dõne de la roſee du ciel, & greſſe de la terre,abõdance de fromẽt, vin & huile. Les peuples te ſeruẽt,& les lignees te reuerẽt.Sois ſeigneur de tes freres,& les fils de ta mere s'agenoüillẽt deuãt toy:quicõque te benira ſoit rẽpli de benedictiõs, & Dieu ſoit à tõ ayde par noſtre Seigneur, &c. Le Dieu tout puiſſant te benie des benedictions du ciel en hault,és montagnes & colines,& des benedictiõs de l'abiſme eſtans çà bas,benedictiõs des mãmelles, raiſins & põmes.Les benedictiõs des anciens peres Abrahã,Iſaac & Iacob ſoiẽt confortees ſur toy,par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt,&c. Seigneur benis la fortitude du prince,reçoy les œuures de ſes mains:ſa terre par ta benediction ſoit remplie de põmes, du fruict du ciel, roſee & abyſme qui eſt deſſouz,du fruict des Soleil & Lune,& du ſommet des anciẽnes montagnes,des põmes des colines eternelles, des bleds de la terre, & de ſa plenitude.La benediction de celuy qui apparuſt ou buiſſon vienne ſur ſon chef,& la plaine benediction du Seigneur ſoit en ſes fils. Son pied ſoit teinct en huile,ſes cornes ſoiẽt cõme les cornes du Rhinocerõ:en eux il dechaſſera les Gẽtils iuſqu'aux limites de la terre:car celuy qui a mõté au ciel ſera à touſiours ſon ayde.Leſdites oraiſons oũ benedictiõs acheuees ledit Archeueſque accõpagné deſdits Pairs ſouſtenãs ladite couronne, mene ledit Roy ainſi orné ou throne à luy preparé,& le aſſiee en ſa chaiſe ſi eminente qu'il puiſſe eſtre veu de tous. Ce faict ſa mitre oſtee l'aille baiſer ainſi ſeant,& die,Viue le Roy eternellement. Apres luy les autres Pairs,Eueſques & lays ſouſtenãs ſadite courõne,facent le ſemblable, diſans meſmes paroles: & les premier chantre & ſoubs-chantre gardans le chœur commẽcent la Meſſe qui ſoit chãtee en ſon ordre, & dicte l'oraiſon ſpeciale pour ledit Roy, qui enſuyt: Nous te requerons Dieu tout puiſſant que noſtre Roy(ſoit nõmé)tõ ſeruiteur, lequel par ta miſeratiõ a receu le gouuernemẽt du royaume, perçoiue auſſi l'accroiſſement de toutes vertus,deſquelles decemment orné il puiſſe euiter les mõſtres des vices,vaincre les ennemis,&paruenir agreable à toy qui es la voye,verité & vie par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt,&c.Lors que l'Euãgile eſt chãté,ledit Roy ſe leue de ſa chaize,& luy ſoit oſtee ſa courõne de deſſus la teſte.Apres l'Euãgile le plus grãd des Archeueſques& Eueſques prenne le liure des Euãgiles & le porte à baiſer audit Roy,puis audit Archeueſque celebrãt la Meſſe.A l'offrãde ſoient portez vn pain, vn baril d'argẽt plein de vin,& treze beſans d'or,& ledit Roy y ſoit conduit, & ramené par leſdits Pairs ſouſtenãs ſadite corõne,ſon eſpee nuë portee deuãt luy allãt à ladite offrãde,& retournant. En ſes ſecrets die ledit Archeueſque ce q̃ enſuyt:No⁹ te ſuppliõs Seigneur,qu'il te plaiſe ſanctifier les preſens offers,& q̃ par ta largeſſe ils profitent à noſtre roy(ſoit nõmé)pour obtenir le ſalut de l'ame & du corps,& paracheuer l'office enioint:par noſtre &c. Seigneur ceſte oraiſon ſalutaire preſerue noſtre Roy (ſoit nommé) tõ ſeruiteur de toutes aduerſitez,afin qu'il obtiẽne la trãquilité de la paix

ecclesiastique : & apres le decours de ce temps paruienne à l'heritage eternel, par nostre Seigneur Iesus Christ, &c. Auant que ledit Archeuesque chãte *Pax Domini sit semper vobiscum* : il die sur ledit Roy & son peuple les benedictions suyuãtes: Le Seigneur te benie & garde, & ainsi que il luy a pleu te constituer Roy sur son peuple, ainsi il te face heureux en ce present siecle, & compagnon de l'eternelle felicité, Ainsi soit-il. Les clergé & peuple qu'il a voulu par sa grace & son commandement estre assemblez, face estre heureusement gouuernez, moyennant ta dispensation & son administration, Ainsi soit-il. Afin que obeïssans aux diuins admonnestemens, vuydes de toutes aduersitez, abondans de tous biens, seruãs à ton ministere, par amour fidele ils iouyssent en ce present siecle de la tranquilité de paix, & apres auec toy de la societé des citoyẽs eternels: ce que vueille donner celuy qui regne, Ainsi soit-il. Apres ledit *pax Domini*, celuy qui aura porté baiser audit Roy le liure des Euãgiles, prẽne la paix dudit Archeuesque, le baisant en la iouë, & la presente par le baiser audit Roy : & apres luy tous les autres Archeuesques & Euesques en leur ordre aillent baiser iceluy Roy seant en son throsne. Et la Messe acheuee, lesdits Pairs derechef l'amenent deuant le grand autel, où il reçoiue par la main dudit Archeuesque la cõmunion des corps & sang de nostre Seigneur. Ce faict, ledit Archeuesque luy oste la grande courõne qu'il auoit sur la teste & à luy despoüillé de ses plꝰ insignes habillemẽs, & reuestu d'autres, mette sur son chef vne autre courõne plus petite: & ainsi ledit Roy s'en aille au palais, sadite espee estant portee nuë deuant luy, & soit sa chemise bruslee à cause de la saincte vnction. Apres lesdits sacre & Messe, lesdits Barons recõduisent la saincte ampoule iusqu'à S. Remy, honnorablement & seurement, & soit remise en son lieu. Monsieur Iehã de France, fils du Roy Iehan Duc de Berry, ostage en Angleterre, deliuré à temps le 1. Feurier 1365. feit promesse de retourner en foy de vray fils de Roy sacré, qui monstre que le sacre du Roy tres-chrestien, honnoroit ses fils, & tesmoignoit leur foy & loyauté plus grãde, q̃ de ceux qui estoiẽt fils de Roys nõ sacrez. Au partir de Reims ledit Roy a accoustumé aller à S. Marcol, & y faire faire sa neufaine. Apres & non plustost il touche les malades des escroüelles, qui est chose ancienne. Le Roy Philippes le Bel approchãt de sa mort, feit appeller le Roy Loys Hutin son fils aisné, l'instruisit & apprint la maniere de toucher lesdits malades, luy enseignant sainctes & deuotes paroles qu'il auoit accoustumé dire en les touchant. Le prescha de saincteté de vie pour faire ceste attouchemẽt luy remõstrãt que selon l'escriture Dieu n'oyt ne exauce les vicieux, & par eux ne faict miracles. Witikind en l'histoire Saxonique recite le sacre d'Othõ I. Empereur, faict à Aix la Chapelle par Hildebert Archeuesque de Mayence, assisté de ceux de Treues & Cologne, & qu'il print les insignes imperiaux de dessus l'autel, luy baillant l'espee luy dict: Prens ce glaiue par lequel tu dechasses tous les barbares ennemis de Iesus Christ, & mauuais

Chre-

Chreſtiens de tout l'ẽpire des François par l'authorité diuine, & puiſſan ce à toy donnee pour la tres-ferme paix de tous les Chreſtiẽs. Luy veſtãt le manteau, luy dict: Soye admõneſté par les cornes demiſes iuſques aux eſpaules, de quel zele de foy tu dois ardoir, & te conduire iuſqu'à la fin à garder la paix. Luy dõnant les ſceptre & main de iuſtice, luy dict: Par ces inſignes tu ſoyes admõneſté corriger tes ſuiets de chaſtiment paternel, & tendre la main de miſericorde: premierement aux miniſtres de Dieu, puis aux vefues & pupilles, & que l'huile de miſeratiõ iamais ne defaille de ton chef, afin que ſoyes ou preſent & futur ſiecles de premiatiõ ſempiternelle couronné. Les ceremonies dudit ſacre ſont ſignificatiues de l'office du prince. Quand la Royne eſt ſacree & couronnee auec le Roy audit Rheims, luy ſoit preparé vn throne moindre aucunement que celuy dudit Roy: lequel y ſeant ia ſacré & couronné, la Royne ſoit amenee en l'Egliſe, & ſe proſterne deuant l'autel pour faire ſon oraiſon. Laquelle acheuee ſoit releuee par les Eueſques ſur ſes genoux, & encline ſon chef pendant que ledit Archeueſque dira l'oraiſon qui enſuyt: Seigneur entẽs à nos ſupplications, & ce qui eſt à faire par le miniſtere de noſtre humilité ſoit rempli de l'effect de ta vertu. Les tunique & chemiſe de la Royne doiuent eſtre ouuertes iuſqu'à la ceincture, & ledit Archeueſque l'oigne du ſainct huyle ou chef & en la poictrine, diſant: Ou nom du Pere, & du Fils & du S. Eſprit, ceſte vnction d'huyle te proffite en honneur & confirmation eternelle. Apres ladite vnction die l'oraiſon qui enſuit: Dieu eternel tout puiſſant, appaiſé par nos prieres, infunde l'abõdant eſprit de ta benediction ſur ta ſeruante, afin qu'elle ce iourd'huy inſtituee Royne par l'impoſition de noſtre main, demeure par ta ſanctification digne & eſleuë, & que iamais cy apres elle cõme indigne, ne ſoit ſeparee de ta grace par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, &c. Puis ledit Archeueſque ſans oraiſons mette és mains de la Royne le ſceptre moindre, & d'autre maniere que celuy du Roy, & la main de iuſtice ſemblable à celle d'iceluy Roy. Et lors luy mette l'anneau ou doigt luy diſant. Prẽs l'anneaũ de la foy ſignacle de la S. Trinité, par lequel tu puiſſes euiter toutes malices heretiques, & par la vertu qui t'eſt donnee appeler les nations barbares à la cõgnoiſſance de la verité. Apres die l'oraiſon ſuyuãte: Dieu duquel eſt toute puiſſance & dignité, donne à ta ſeruante par ce ſigne de ta foy, l'effect proſpere de ſa dignité, en laquelle foy elle demeure touſiours ferme & continuellemẽt elle s'efforce de tè plaire par noſtre Seigneur Ieſuschriſt &c. Soit puis apres par le ſeul Archeueſque impoſee la couronne ſur le chef de ladite Royne. Laquelle couronne ſoit ſouſtenuë de toutes parts par les Barons, & la mettant die ledict Archeueſque: Prens la couronne de gloire, honneur de lieſſe, afin que tu reluiſes ſplendide, & ſoys couronnee de ioye pardurable. Apres auoir miſe ladite couronne adiouſte l'Archeueſque l'oraiſon qui enſuyt: Seigneur fontaine de tous biens, & dõneur de tous honneurs, ottroye à ta ſeruante bien regir celle dignité

qu'elle a prinſe,& fortifie en elle par bonnes œuures la gloire que luy as donnee,par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt,&c. Ce faict les Barons ſouſtenans ſa couronne,la menent & colloquent en ſon throſne, eſtans leſdits Barons & les plus grandes & nobles dames ioignant elle. A l'offrande de la Meſſe,la paix & la communion, l'ordre du ſacre du Roy ſoit obſerué en celuy de la Royne, & l'ordre ſuſdit eſt gardé,quand elle eſt ſacree & couronnee ailleurs qu'audit Rheims. Ceux dudit feu Roy Henry ſecõd & de la Royne Catherine ſa femme, ont eſté amplement eſcrits & publiez par impreſſion: par iceux ſera cogneu qu'il y a eu petite diuerſité.

DES REGENCES DV ROYAVME de France.

EN chacune des trois lignees qui ont regné en France, y a eu regẽces,les vnes pour minorité, les autres pour abſence, priſons ou indiſpoſitions des Roys. Gontran Roy de Bourgoigne, oncle du Roy Clotaire ſecond, nommé le Grand,fut ſon tuteur, regent ſon Royaume, & ſubſtitua en ſon lieu Landry Maire du Palais. La Royne Brunechilde ayeule des Roys Theodebert & Thierry mineurs,fut Regente & leur tutrice. Eude fut tuteur du Roy Charles le Simple, eſtant en bas aage, & regent ſon Royaume. Et pour agrandir ſes force & authorité à la defence contre les Normans entrez en Frãce par pluſieurs endroits, fut couronné Roy: qui donna moyen à ſa poſterité de quereller & prendre la couronne, comme a eſté cy deuant declaré és genealogies. Baudouyn de l'Iſle Cõte de Flandres,ayant eſpouſé madame Alix de France,tante du Roy Philippes premier mineur, fut ſon tuteur regent ſon Royaume. Quand le Roy Loys le Ieune partit pour aller faire ſon voyage d'outremer, il laiſſa Suggier Abbé de S. Denis, qu'il auoit nourry, regent durant ſon abſence. La Royne Alix mere,& Guillaume Archeueſque de Rheims,Cardinal ſaincte Sabine, Legat du Pape, oncle maternel du Roy Philippes Auguſte mineur,furent ſes tuteurs,& regens le royaume. La Royne Blãche mere S. Loys,fut deux fois regente. La premiere par ordonnance du Roy ſon mary,pour la minorité dudit Roy ſon fils. La ſecõde pour ſon premier voyage d'outremer, pendant lequel elle deceda. Matthieu Abbé dudit S. Denis,& meſſire Simõ de Clermont, cheualier ſieur de Neſle,furent regens durãt le ſecond voyage d'outremer dudit Roy S. Loys, qui en Mars 1269. leur ſubſtitua en cas de mort,audit Abbé Philippes eſleu Eueſque d'Eureux:& audit ſire de Neſle, Iehan Comte de Ponthieu. Le Roy Philippes tiers ordonna en Decembre 1271. tuteur, defendeur & garde du Royaume & de ſes enfans, monſieur Pierre de France, Comte d'Alençon ſon frere, iuſqu'à ce que l'aiſné deſdits enfans eut 14. ans accomplis. Et ſi ledit Comte d'Alençõ mouroit au parauãt, il luy ſubſtitua

Iehan

Iehan Comte de Blois, & voulut que du conſeil du Royaume fuſſent les Eueſques de Langres, & Bayeux, les Archidiacres de Dunoys en l'Egliſe de Chartres, & de Bayeux y denõmez: Iehan d'Acre bouteillier de France, Eyrard ſieur de Valery, chambrier de France, Conneſtable de Champaigne: Ymbert de Beau-jeu Conneſtable de France, meſſires Symon ſieur de Neſle, Iulian de Peronne, & Geoffroy de Villette cheualiers, Iehan Sarrazin, & Pierre de la Broſſe auec ceux que ledit Comte d'Alençon, ou celuy de Bloys apres luy voudroient appeller. Plus voulut que leſdits Sarrazin & de la Broſſe, euſſent la plus ſpeciale garde de ſeſdicts enfans, ſans qu'on la leur peuſt oſter, iuſques à ce que ledit aiſné euſt leſdits quatorze ans accomplis. Et ordonna que ledit tuteur du Royaume, portaſt les deſpenſes pour les affaires du Royaume aux deſpens d'iceluy, & que le demourant fuſt gardé au temple à Paris pour ſon fils qui ſeroit Roy. Il auoit l'an precedant faict vne pareille ordonnance en ſubſtance ou camp pres Carthage, mais elle n'eut aucun effect, parce que le Roy pere veſcut iuſques à la maiorité de ſon fils aiſné, qui fut le Roy Philippes le Bel: lequel l'an 1294. ou boys de Vincennes, ordonna la Royne Iehanne ſa femme Regente, & tutrice tant qu'elle demoureroit en viduité, en l'an mil trois cens, le mardy auant la Touſſaincts: luy ſubſtitua monſieur Charles de France, Comte de Valoys ſon frere, apres qu'il eut eu agreable la regence de ladite Royne, à laquelle & au Roy ſon fils aiſné, ledit Comte ſeroit tenu obeir tant ſeulement. N'eurent ces regences lieu, à cauſe que ladite Royne mourut auant le Roy ſon mary, qui laiſſa le Roy Loys Hutin ſon fils maieur, lequel regna peu, & laiſſa la Royne Clemence ſa femme, groſſe du petit Roy Iehan qui ne veſcut que huit iours. Fut monſieur Philippes de France appellé le Long, Regent, comme eſtant le plus prochain, n'en ayant ledit Roy Loys Hutin ordonné. Quand le Roy Charles le Bel deceda, la Royne Iehanne ſa femme demoura groſſe, & y eut different pour la Regence: Philippes Comte de Valoys l'emporta, qui fut couronné Roy apres que ladite Royne fut acouchee d'vne fille. Balde Iureconſulte, faiſant mention des differens dudit Roy, & de celuy d'Angleterre, ſouſtient la part dudit de Valoys, tous les Roys qui furent depuis ledit Roy Philippes le Long, iuſques au Roy Charles ſixieme, vindrent majeurs à la Couronne: & n'y eut Regence pour minorité, que pour le ventre de ladite Royne vefue du Roy Charles le Bel. Le Roy Charles cinquieme, pour l'abſence & priſon du Roy Iehan ſon pere, regenta comme fils aiſné de France: puis Roy, feit à Meleun en Octobre 1374. la Royne Iehanne ſa femme tutrice, principale gouuernante & garde des perſonnes de leurs enfans, & Royaume: & auec elle monſieur Philippes de France, Duc de Bourgoigne ſon frere, & Loys Duc de Bourbon, frere de ladite Royne, iuſques à ce que le fils aiſné fuſt entré ou quatorzieme an de ſon aage, ordõna que ce qui reſteroit du reuenu du Royaume (les deſpenſes & charges portees) fuſt

En la loy 1. des Senateurs, aux digeſtes.

deliuré à Bureau, ſieur de la riuiere, premier Chambellan: & ſ'il mouroit, à Philippes de Sauoiſi auſſi Chambellan, maiſtres Bertrand du Clos, & Pierre du Chaſtel maiſtres des Comtes, pour le garder & rendre audit fils aiſné, lors qu'il ſeroit entré oudit 14. an. Fut preſcripte la forme des ſermens que ſeroient tenus faire les Princes du ſang, prelats & vaſſaux audit fils aiſné Roy, en la preſence de ſes tuteurs. Et pour eſtre du conſeil deſdits Royne & tuteurs, furent choiſis les Archeueſques de Rheims & Sens: Eueſques de Laon, Paris, Auxerre, & Amyens: Abbez ſainct Denis & ſainct Maixent y denommez. Le Comte de Tancaruille Chambellan de Frãce, ou celuy qui lors le ſeroit. Meſſire Bertrand du Gueſclin, Comte de Longueuille, Conneſtable de France, Iehan Comte de Harcourt, Iehan Comte de Sarrebruche, bouteillier de France: Symon Comte de Brenne, Enguerrand ſire de Coucy, Oliuier ſire de Cliſſon, meſſire Loys de Sancerre, & Moutin de Blanuille Mareſchaux de France: Iehan de Vienne Admiral: Hue de Chaſtillon maiſtre des arbaleſtiers: Raoul de Reyneual panetier de France: Guillaume de Craon, Philippes de Meſieres, Pierre de Villiers ſouuerain, qui eſt Grand maiſtre de l'hoſtel du Roy, & garde de ſon Auriflamme: Pierre d'Aumont, & Philippes de Sauoiſi Chambellans: Arnauld de Corbie & Eſtienne de la Grange Preſidens ou Parlement: meſſires Philibert de l'Eſpinaſſe, Thomas de Boudenay, Iehan de Rye Cheualiers, Richard Doyen de Bezançon, maiſtres Nicole du Boys, & Euerard de Tramagon Conſeilliers, Nicolas Braque, Iehan Bernier Cheualiers: maiſtres Bertrand du Clos, Philippes Augier, Pierre du Chaſtel, & Iehan Paſtourel maiſtres des Comptes: Iehan le Mercier general des Aydes, & maiſtre Iehan d'Ay aduocat en Parlement, auec ſix Bourgeois de la ville de Paris, tels que leſdits Royne & tuteurs choiſiroient: pource que ladite Royne mourut auant ledit Roy Charles cinquieme, ceſte tutele ne ſortit effect. Auoit ledit Roy fait ou boys de Vincennes peu auparauant (ſçauoir eſt en Aouſt oudit an mil trois cens ſoixante & quatorze,) l'ordonnance de la maiorité des Roys de France, entrez ou 14. an, laquelle fut approuuee, & publiee en Parlement y ſeant ledit Roy, & tenant ſon lict de iuſtice, le vingtieme May mil trois cens ſoixante & quinze. Neantmoins apres le decez dudit Roy Henry ſecond, que ſon fils aiſné le Roy François ſecond print la couronne, aagé de quinze ans, cinq moys, vingt vn iour, & marié, aucuns deſirans changer la Religion en ce Royaume, par eſcrits inſolens, blaſmerent (comme illicite) l'adminiſtration dudit Roy, & de la Royne ſa mere: à laquelle i'enuoyay lors vn eſcript intitulé, Pour la maiorité du Roy tres chreſtien contre les rebelles. Leurs maieſtez l'ayant veu, & que l'auctorité dudit Roy, y eſtoit fondee & declaree, commanderent qu'il fuſt publié par impreſſion. Ie remonſtray qu'il n'eſtoit dreſſé, que pour inſtruction & conſeil, afin de ne ſouffrir ladite auctorité eſtre diminuee, qu'ils auoient pouuoir faire garder & entretenir, tendant

qu'il

qu'il ne feuſt imprimé. Toutefois pour informer chacun du droict dudit Roy, leurſdites maieſtez perſeuererent à commander ladite impreſſion. Laquelle faite auſſi toſt ſortit vn eſcript contraire ſous le tiltre de legitime conſeil, auquel ie reſpondis par autre eſcript intitulé, Pour l'entiere majorité du Roy treſchreſtien, contre le legitime conſeil malicieuſement inuenté par les rebelles, qui les arreſta. Ce que l'impoſteur a teu en ſes Commentaires de l'eſtat de la religion & republique nagueres ſans nom, mis en lumiere. Sont ſuffiſans leſdits eſcripts demourez pour le conuaincre de calomnie impudente en ceſt endroit & autres. Pour retourner aux regences, ledit Roy Charles cinquieme oudit Meleun ou dit Octobre 1374. ordonna Regent le Royaume iuſques à ce que ſondit fils fuſt entré ou quatorzieme an, monſieur Loys de France Duc d'Anjou ſon frere, aux charges & conditions appoſees, & en faiſant le ſerment en la ſaincte Chappelle du Palais à Paris, ſelon la forme eſcripte, ſubſtitua audit Duc d'Anjou celuy de Bourgoigne. Suiuant ce apres le decez dudit Roy aduenu le ſezieme Septembre 1380. ledit monſieur Loys de France Duc d'Anjou, entreprint la Regence qu'il mania iuſques au ſecond Octobre enſuiuant, que ſur la propoſition de meſſire Iehan des Mares, aduocat ou Parlement en l'aſſemblee y faite, il ſen deſmeit, & fut le Roy Charles ſixieme declaré maieur, & qu'il ſeroit couronné, à la charge que le Royaume ſeroit gouuerné en ſon nom par le conſeil de ſes oncles, ce qui fut fait. En Nouembre 1392. il confirma l'ordonnance de la maiorité des Roys faite par ledit Charles cinquieme ſon pere. Et en Ianuier enſuiuant ordonna la Royne Yſabeau ſa femme, principale tutrice, garde & gouuernante de leurs enfans, & auec elle les Ducs Iehã de Berry, Philippes de Bourgoigne ſes oncles paternels, Loys Duc de Bourbon oncle maternel, & Loys Duc en Bauiere frere de ladite Royne. Et où ladite Royne ſe remarieroit, mouroit, ou auroit empeſchement de maladie, ou autre tel qu'elle ne peuſt entendre à ladite tutele, il feit principaux tuteurs leſdits Ducs de Berry & Bourgoigne, & en leur compagnie ceux de Bourbon & Bauiere. Et ſi l'vn deſdits Ducs de Berry & Bourgoigne mouroit, le ſuruiuãt d'eux deux demoureroit principal tuteur. Si tous deux mouroient ou auoient empeſchement, tel que ils ne peuſſent adminiſtrer, ladite Royne principale, & leſdits Ducs de Bourbon & Bauiere en ſa compagnie demoureroient. Et ſemblablement ſi leſdits de Bourbon & Bauiere decedoient ou eſtoient empeſchez, ladite Royne demoureroit touſiours principale, & leſdits de Berry & Bourgoigne, ou le ſuruiuant d'eux en ſa cõpagnie, à la charge que celuy ou ceux qui en ſeroient oſtez pour empeſchemẽt, y retournaſſent ceſſant l'empeſchement. Et pour l'entretenement deſdits enfans & tuteurs, deſtina le reuenu des ville & Vicomté de Paris, Bailliage de Senlis & Meleun, & du Duché de Normandie. Et ſ'ils n'y ſuffiſoient, que le reſte fuſt prins ailleurs au plus proche & commode, au chois deſdits

tuteurs,& preſcriuit la forme des hommages & ſermens que les Princes, Prelats & vaſſaux feroient au fils aiſné dudit Roy,preſens leſdits tuteurs, & celle des ſermens que leſdits tuteurs ſeroient tenus faire pour leur tutele. Outre ordonna que douze perſonnes, trois Prelats, ſix nobles, & trois clercs fuſſent choiſis par leſdits tuteurs pour eſtre au cõſeil, & pour l'adminiſtration du Royaume,feit gouuerneur monſieur Loys de France Duc d'Orleans ſon frere,interdite toutefois l'alienation du domaine, & reſerué le reuenu deſtiné pour l'entretenement deſdits enfans & leurs tuteurs, preſcriuit la forme du ſerment que ſeroit tenu faire ledit Duc d'Orleans. Ainſi il diuiſa l'adminiſtration & gouuernement du Royaume, de l'entretenement,garde,& nourriture de ſeſdits enfans,toutesfois cela ne ſortit aucun effect. Et à Paris en Auril 1403. il ordonna que ſon fils aiſné,en quelque aage qu'il fuſt,lors du decez dudit Roy,fuſt appellé Roy, ſans qu'il y euſt aucun regẽt.Donna à ladite Royne la garde,nourriſſement, & gouuernement de ſes enfans mineurs, & qu'elle gouuernaſt durant ladite minorité, tous les faits du Royaume, ou nom dudit Roy ſon fils, appellez les Princes du ſang & gens du grand conſeil, qui ſeroient lors du decez dudit Roy. Et ſubſtitua à ladite Royne, les Ducs de Berry,Bourgoigne, Orleans & Bourbon. L'vnzieme May enſuyuant reuoqua le pouuoir inſeré qu'il auoit donné audit Duc d'Orleans: & le lendemain de Noel 1407.feit vne ordonnãce,par laquelle il voulut que d'oreſenauant n'y euſt Regence en Frãce pour minorité des Roys.Mais qu'en quelque aage que la courõne leur eſcheuſt,il fuſſent ſacrez & couronnez Roys,& le Royaume adminiſtré en leur nom, par le conſeil des Roynes,plus prochains du lignage & ſang Royal,Conneſtable & Chancelier de France, & de ceux qui eſtoient du conſeil du Roy decedé lors de ſon treſpas, par la meilleure & plus ſaine opinion des ſuſdits. Laquelle ordonnance fut publiee ledit Roy ſeant en ſon Parlement à Paris, & tenant ſon lict de iuſtice. Ledit Roy tumbé en indiſpoſition,& ne pouuant entendre aux diuiſions de ſes Princes, donna trois pouuoirs à ladite Royne ſa femme,l'vn du 16. Mars 1401. fut pour appaiſer par amiable cõpoſition, ou par adminiſtratiõ de iuſtice (appellez les Princes du ſang non ſuſpects,& autres du conſeil priué dudit Roy) les differens d'entre les Ducs de Berry, Bourgoigne & Orleans, venus en la preſence dudit Roy,à cauſe des gardes du Pape Benedict trezieme, auparauant nommé Pierre de la Lune, les Cardinaux & ville d'Auignon. L'autre du premier Iuillet 1402.d'appaiſer les differẽs d'entre leſdits Ducs d'Orleãs & Bourgoigne, par voye amiable, ou adminiſtration de iuſtice, appellez auec elle les Princes du ſang non ſuſpects,& autres du cõſeil eſtroict du Roy, tels & en tel nombre qu'il luy plairoit,& de pouruoir aux aydes & finances du Royaume,pour le gouuernement deſquelles, leſdits differens eſtoient venus. Le troiſieme pouuoir du 26. Auril 1403. fut d'entendre auec les Ducs de Berry, Bourgoigne, Orleans & Bourbon, aux grands

affaires

affaires du Royaume, en abſence ou empeſchement dudit Roy, appellez les Princes du ſang lors eſtans à la court, Conneſtable & Chancellier de France, & autres du conſeil priué en tel nombre qu'ils aduiſeroient, ſans toutesfois que les aduis peuſſent eſtre executez ſans le ſceu & vouloir dudit Roy, ne qu'ils en peuſſent aduiſer ſans luy, lors qu'il ſeroit preſent. Les quatorzieme Iun & ſixieme Nouẽbre 1417. ledit Roy feit monſieur Charles de France Dauphin ſon lieutenãt general par tout le Royaume, auec reuocation de toutes autres lieutenances precedentes, donnees tant à la Royne que autres. Et apres que les Bourguignons ſe furent le 29. May 1418. emparez de la ville de Paris, & ſaiſis de la perſonne dudit Roy Charles ſixieme: ledit Dauphin ſe porta en Decembre enſuiuant Regent le Royaume de ſon auctorité, comme le plus prochain heritier, & garda la Regence tant que ſondit pere veſcut: apres ſon decez print tiltre de Roy. Vray eſt que ſondit pere eſtant en la puiſſance deſdits Bourguignons le 13. Mars oudict an, n'approuua ladicte Regence meuë par eux, ſous couleur que ledit fils l'a ſeſtoit attribuee ſans lettres patentes dudit Roy pere, qui euſt eu lieu ſ'il euſt eſté en ſa liberté. Durant la captiuité du Roy Iehan, Charles cinquieme Dauphin auoit prins de ſon droict la Regẽce. Depuis par le traité de Troyes faict 1420. par le moyen du Duc Philippes de Bourgoigne, en haine du meurtre du Duc Iehan ſon pere, aduenu le dixieme Septembre precedent, fut le Roy Henry cinquieme d'Angleterre, gendre dudit Roy Charles ſixieme, inſtitué Regent & heritier du Royaume, qui fut exheredation reprouuee dudit Dauphin, & vſurpation violente & notoire du Royaume. Le Roy Loys douzieme, le dernier iour de May 1505. ordonna par ſon teſtament, que tous les grands & principaux faicts, & ſecrets affaires du Royaume, fuſſent enſemblement conduits & traittez, ſ'il mouroit laiſſant mineurs, les Duc de Valoys (depuis Roy François premier) & madame Claude de France ſa fille aiſnee, accordez par mariage par la Royne Anne ſa femme, & madame Loyſe de Sauoye lors Comteſſe d'Angouleſme leurs meres, appellez les Legat d'Amboiſe, Comte de Neuers Chancelier de France, ſire de la Trimoille, & maiſtre Florimond Robertet ſecretaire, parce que lors du decez dudit Roy, le premier Ianuier 1514. leſdits accordez furent maieurs. Ledit teſtament en ce ne ſortit effect, par lequel n'eſtoit donné tiltre de Regence, bien de conſeil pour minorité. Ledit Roy François premier pour deux ſes abſences, feit ladite madame Loyſe de Sauoye ſa mere regente, les 15. Iuillet 1515. & 12. Aouſt 1523. Et parce que durant la ſecõde, ſa deffortunee prinſe, aduint pour la rigueur que l'Empereur Charles cinquieme tenoit à ſa deliurance, par edict faict à Madril en Nouembre 1525. ordonna que feu monſieur François de Frãce Dauphin de Viennois ſon fils aiſné, fuſt declaré, ſacré, couronné, & receu Roy en ſon lieu, luy donnant pour gouuernante ſeule & Regente, iuſques à puberté (ainſi pour minorité) ladite madame Loyſe de Sauoye

ſon ayeule, qui ſembleroit eſtre contre l'ordonnance, n'eſtoit qu'il y meit charge que le Royaume fuſt adminiſtré ou nom dudit fils, & les expeditions ſeellees de ſon ſeel: ſubſtitua à ladite madame Loyſe la feuë Royne de Nauarre ſa ſeur vnique, acte digne de Roy amateur de ſon peuple, plus que de ſoymeſmes. Ne tarda gueres eſtre deliuré par la bonté du Createur, au moyen dequoy ne fut beſoing executer ſon ordonnance ſuſdite. La derniere Regẽce a eſté celle que le Roy Henry ſecond pour ſon voyage d'Allemagne bailla à la Royne ſa femme, laquelle election, ioincte ladite ordonnance rendoit ſon auctorité principale, indubitable durant la minorité du Roy Charles neufieme, ſon fils à preſent regnant. Laquelle auſſi fut accordee par les Parlemens, puis par les eſtats generaux d'Orleans, & apres par les Princes du ſang. Et fut faict le Roy de Nauarre premier Prince du ſang, maieur lieutenant general dudit Roy, repreſentant ſa perſonne en tous les pays de ſon obeiſſance. Le dixſeptieme Aouſt mil cinq cens ſoixante & trois à Rouën, ledit Roy Charles entré ou quatorzieme an de ſon aage, dés la fin de Iun precedent, ſe declara maieur. Le Parlement és Regences de ladite madame Loyſe de Sauoye, meit reſtriction qu'elle ne pourroit conferer ne admettre reſignation de benefice vacant en regale, comme ſi le Roy ne pouuoit commettre ce droict à autruy, ou que femme n'en fuſt capable. Et toutesfois en vertu des Regences, la Royne Blanche mere ſainct Loys, & Matthieu abbé ſainct Denys confererent les prebendes vacantes en regale ſans aucune difficulté. Le Roy Iehan le quatorzieme Octobre mil trois cens ſoixante retourné d'Angleterre, declara que ſon fils aiſné, en vertu de ſa Regence auoit eu droit de conferer en regale. Et les vingtdeuxieme & vingtſeptieme Decembre mil trois cens ſoixante vn, eſcriuit audit Parlement, que luymeſme auoit peu conferer eſtant faict priſonnier, defendant que le faict contraire propoſé ne fuſt ouy ne receu. Semble parce que deſſus que ce droict ſe puiſſe commettre à homme & à femme. Y en a aſſez d'autres exemples qui ſeront declarees ou chapitre des Regales. Auſſi puis qu'il prouient des fruicts que le Roy faict ſiens, durant l'ouuerture du fief. La femme n'en deuroit eſtre incapable, non plus que d'vn patronnage lay, & ſoit dict par forme de diſpute. Anciennement toutes lettres tant de iuſtice que grace, durant les Regences, eſtoient expediees ou nom des Regens ou Regentes, ainſi qu'il appert par les regiſtres dudit Parlemẽt à Paris, eſtans Regens Charles cinquieme, & monſieur Loys de France Duc d'Anjou, & à Poitiers eſtant Regent Charles ſeptieme, eſtoient leſdites lettres ſeellees des ſeels des Regences, non du Roy, ſçauoir eſt ſi c'eſtoient Princes ou Princeſſes qui euſſent la Regence de leurs ſeels, pour la grandeur & auctorité de leurs perſonnes, ſi c'eſtoient Prelats ou gentilshommes qui euſſent la Regence, y auoit ſeel ſpecial de ladite Regence ſelon la figure qui eſt à la fin de ce chapitre. Quand feuë madite dame Loyſe de Sauoye fut

Regente

regente, toutes lettres de iuſtice furent ſeellees du ſeel du Roy François premier, ores qu'il fuſt priſonnier. Celles de grace & commandemens furent ſeelles des ſeels de madite dame Regente. La diſtinction ne fut ſans raiſon, car la iuſtice eſt eſtimee touſiours durer en ce Royaume, ſoit le Roy mort, prins, ou abſent. Et en ſigne de ce, les officiers du Parlement, és obſeques des Roys & roynes, ne ſont veſtus de deuil mais d'eſcarlatte. Auſſi lettres de iuſtice expediees du temps d'vn Roy defunct, ſont executees ou regne du ſucceſſeur ſans confirmation, ce que ne ſont lettres de grace & commandemens, leſquelles dependent des vouloir & pouuoir de celuy ou celle qui les dõne ou cõmande. Et ont beſoing de l'auctorité & approbation de ſon ſeel, puis qu'il parle, & que le ſecretaire ſigne de par luy ou de par elle: ſinon que par le pouuoir de la Regence fuſt par expres eſcrite autre forme, laquelle faudroit garder comme partie dudit pouuoir. Lettres de Regence doyuent eſtre les plus amples que l'on peut, pour ſ'en aider ſi beſoing eſt, & que quelque deſaſtre aduint de prinſe de Roy. Eſt loüable qu'elles ne ſoient deliurees ne communiquees ſans expreſſe ordonnance, ou qu'il en ſoit faict deux, l'vne commune pour le faict des ſubiects, l'autre plus ample pour le faict de l'eſtat qui ne ſoit communiquee. Peut le Roy à part defendre par eſcript ou de bouche, ce qu'il veut reſeruer à luy, afin qu'il n'en ſoit vſé ſans neceſſité durant la regence, ores qu'il ſoit eſcript ou pouuoir, & ne fault craindre qu'il ne ſoit obey par la perſonne qu'il choiſira, qui n'oſeroit, voudroit, ou pourroit y faire faute.





DE MESSEIGNEVRS FILS de France, leurs Appennages & biens faicts.

EN LA maiſon de France, anciennement les fils partiſſoient par egales portions, ſans qu'il y euſt droict d'aineſſe, & les baſtards aduoüez, heritoient auec les legitimes. Tenoit chacun ſa part en tiltre de Royaume. Car toutes conqueſtes faites par les François, eſtoient adiouſtees à la France, comme celles des Romains à la republique ou Empire de Rome. Ainſi partirent l'eſtat de Clouis premier Roy Chreſtien, ſes quatre fils, les Roys Thierry baſtard, Clodomire, Childebert & Clothaire premier legitimes. Et pource que le tout retourna audit Clothaire, ſes quatre fils Roys, Guntran, Caribert, Sigebert, & Chilperic partirent comme auoient faict leurs pere & oncles. La raiſon de l'equalité des partages, eſtoit pour oſter l'occaſion des guerres qui ne laiſſerent à ſourdre entre les freres, tant la cupidité de domination rend mauuaiſe compagnie. Les Chroniqueurs les appellent Roys de Paris, Soiſſons, Orleans, Mets, par vne façon de parler qui a long temps eſté obſeruee, & eſt venuë pres de nos iours, que les Comtes eſtoient intitulez par les villes capitales de leurs Comtez. Celuy de Champagne, Comte de Troyes : celuy d'Auuergne, Comte de Clermont: celuy de Sauoye, Comte de Maurienne: celuy de Prouence, Comte d'Arles, & ainſi de pluſieurs autres. Chaſcun deſdits Roys par ſes tiltres ſe nommoit, comme dict a eſté, Roy de France. Et pour la deſignation, l'on adiouſtoit tenant ſa principale court à Paris, ou autre ville capitale, de ſon partage & obeiſſance, qui les a faict eſcrire Roys de Paris, Orleans, Mets, &c. Sigebert baſtard du Roy Dagobert premier, partit auecques ſon frere legitime le Roy Clouis ſecond, & fut Roy de la France Orientale. Loys & Carloman baſtards du Roy Loys le Begue, furent couronnez Roys plus toſt que le Roy Charles le Simple leur frere legitime. La troiſieme lignee regnante a du tout reietté les baſtards, non ſeulement de la couronne, mais auſſi de l'adueu & ſurnom de France, qui eſt permis aux baſtardes des Roys. Et icy conuient entendre que les vnes ont eſté aduoüees, de faict ayans eſté nourries, receuës & nommees telles en la maiſon du Roy, les autres ont eſté aduoüees par eſcript. Le Roy Charles ſeptieme, en Nouembre, l'an mil quatre cens cinquante & huit, aduoüa par ſes lettres patentes donnees à Vendoſme, ſa fille naturelle, Damoiſelle Marie, alimentee dés ſon enfance ou chaſteau de Taillebourg en Xainctonge, luy donna le ſurnom de Valoys, luy permeit & à ſes ſucceſſeurs porter les armoiries de France à la difference de la bande,

telle

telle que enfans naturels doyuent, & ont accouſtumé porter. Oliuier de Coitiny ſieur de Taillebourg, fils de Pregent ſieur de Coitiny Admiral de France, l'eſpouſa apres. Le ſemblable il feit à Marguerite de Valois accordee à Iehan de Belleuille ſon autre fille naturelle. Et toutesfois ſon autre fille naturelle, damoiſelle Charlotte de France, mariee apres à Loys de Breze, grand Seneſchal de Normandie, ne porta le ſurnom de Valoys. Le Roy Loys vnzieme en eut vne, damoiſelle Iehanne de France, qui fut mariee à Loys baſtard de Bourbon, Comte de Rouſſillon, Admiral de France: eut cent mil eſcuz de dot, à elle & autres eſt cogneu que ſi par l'adueu ne leur eſt donné autre ſurnom, celuy de France leur appartient. Il y a eu entre les fils de France, des partages inegaux en tiltre de Royaume, & aucuns, ou leurs enfans dechaſſez de leurs partages, qui ont eſté forces & violences, contre leſquelles la loy ou couſtume n'a eu pouuoir. Combien que Loys Debonnaire Roy & Empereur, faiſant à Aix la Chappelle, en Iuillet l'an huit cens dixſept les partages de ſes fils du premier mariage, euſt ordonné ſes deux puiſnez Roys Pepin d'Aquitaine, & Loys de Bauiere, à la charge qu'ils tiendroient leurs Royaumes de Lothaire leur frere aiſné. Le pere decedé ſon ordonnance n'eut lieu, mais apres la bataille de Fontenay en l'Auxerrois, fut faict l'accord des freres, y comprins Charles le Chauue, par lequel chacun eut ſon partage en ſouueraineté & tiltre Royal. Le premier fils de France qui eut ſon partage priué, ſans tiltre de Roy, ou à mieux dire qui par faulte d'en auoir ſe retira du Royaume, & de l'Empereur, eut le Duché de Lorraine, fut monſieur Charles de France, appellé le Ieune, ſur lequel apres le treſpas de ſon neueu, le Roy Loys cinquieme, fut par Hue Capet prinſe la couronne, & tranſmiſe à ladite troiſieme lignee, en laquelle les puiſnez des Roys n'ont eu que partages priuez. Et fut introduite la loy & couſtume particuliere de la maiſon de France recitee en l'arreſt donné au prouſit du Roy Philippes tiers, pour le Comté de Poictou & terre d'Auuergne, contre Charles premier Roy de Sicile, frere ſainct Loys ou Parlement de Touſſaincts mil deux cens quatre vingt & trois: reiglant leſdits puiſnez ne pouuoir quereller ou demander certaine legitime part ou quotte leur eſtre deuë en la ſucceſſion du Roy leur pere, mais ſeulement prouiſion pour leur viure & entretien, à la volunté & arbitrage dudit Roy pere. Et ſ'il ne l'auoit faicte du Roy frere regnant, ſans qu'il ſoit loiſible auſdits puiſnez eux plaindre de la modicité. Combien que ſ'il y auoit de l'excez, le ſucceſſeur Roy le peuſt retrancher, & leſdits appennages auoir retour à la couronne, defaillans les hoirs maſles des appennez, qui a eſté ſtipulé par leſdits appennages pour oſter tout doute. Outre que le domaine de ladite couronne eſt inalienable, comparé pource à la tunique inconſutile qui ne fut diuiſee. Suiuant ce auparauant ledit arreſt des Cõté de Poictou & terre d'Auuergne, celuy de Clermont en Beauuoiſis baillé en appennage à monſieur

Philippes de France, Comte de Boloigne, fils puiſné du Roy Philippes Auguſte, auoit eſté l'an mil deux cens cinquante huit adiugé audit Roy ſainct Loys, contre ſes freres les Comtes Alphons de Poictiers, & Charles d'Anjou. Les partages d'entre les fils des Roys en tiltres Royaux eſtoient contre la ſentence d'Ariſtote, improuuant la pluralité des Roys en vne nation, & loüant l'vnité. Panorme Docteur canoniſte recite la reſponſe de ſainct Bernard, enquis comment ſe deuoient recueillir les ſucceſſions, que entre les paiſans elles ſe diuiſaſſent comme ils voudroient. Entre marchans la communauté eſtoit plus vtile, que la diuiſion. Entre les nobles, meſmement és grandes ſeigneuries, comme Royaumes, Duchez & ſemblables, vn ſuccedaſt ſeul, & le plus prochain. Ou premier des Machabees eſt eſcript, que apres la mort d'Alexandre le Grand qui ſeul dominoit, ſon eſtat fut diuiſé en pluſieurs ſeigneuries, & les maux furent multipliez en la terre. La ſuſdite loy ou couſtume de ladite troiſieme lignee, a par treſgrande conſideration publique eſté ordonnee pour euiter les diuiſions & guerres d'entre leſdits enfans des Roys perilleuſes pour l'eſtat, ſ'il leur eſtoit loiſible quereller leurs portions. Auſſi pour contenir les faueurs d'aucuns peres Roys, affectionnez à leurs puiſnez par leur menees quelquesfois, auſquels faiſans trop grandes aſſignations, ils croiſtroient les cornes à la diminution du chef amoindry, qu'il eſtoit beſoing conſeruer eſtant reduict à moindres limites qu'il n'auoit eſté auparauant. Se trouuent ſupplémens d'appennages faicts, renonciations ou promeſſes de renoncer à demander leſdits ſupplémens, choſes faictes pour contenter, & paix auoir, ou par equité, n'eſtant l'appénage conuenable, qui ne rompt ladite loy & couſtume. La rigueur ou raiſon de laquelle, introduite pour le bien public, n'exclud l'equité & bonté des Roys enuers leſdits puiſnez, qu'elle a voulu brider & deſcharger leſdits Roys de neceſſité, non de la raiſon naturelle, qui les oblige touſiours en ceſt endroit, & tous autres par la ſuiction qu'ils ont à Dieu. Si ce reiglement d'appennage euſt eſté eſdites premiere & ſeconde lignee, & que la couronne ſans diuiſion fuſt entiere demouree aux aiſnez. L'Empire de France eſtoit ſelon le iugement humain aſſez fondé pour baſtir par temps, & retenir la monarchie vniuerſelle. Car Eghinard ſecretaire de Charlemaigne, en ſa vie, eſt autheur que le Royaume de France par luy amplifié, & tel qu'il le laiſſa, contenoit toutes les Gaules, l'Italie entiere, depuis Ausbourg iuſques à la Calabre inferieure, la Germanie haulte & baſſe (peu de peuples exceptez) l'Hõgrie, Poloigne, Ruſſie, Pruſſie, Lyuonie, Lithuanie, Moſcouie, Sclauonie, Vodolie, Alberuſſie, Walachie & autres nations de ce limite, partie deſquelles le Turc à ſubmiſes à luy. Le mont Pyrenee & de l'Eſpagne, tout ce qui eſt deçà la riuiere Ebro, tant qu'elle ſ'eſtend iuſques à ſa bouche en la mer ioignãt la ville de Tortoſe. Par la ſuſdite loy ou couſtume, la proprieté de ladite prouiſiõ des puiſnez eſt demouree par deuers ladite

Ou ch. licet de vot. & vot. redẽp.

Mach. 2.

ladite couronne, eſt le vray domaine d'icelle, car les fils qui en ont l'vſufruict ou iouiſſance, ſont eſtimez partie du Roy proprietaire, & n'en peuuent aliener, ne obliger ladite proprieté. Pource ladite prouiſion n'a eſté appellee partage, qui importe ſeigneurie & proprieté de la part & quotte deuë, ains a eſté nommee appẽnage. Aucuns ont dict du nom de Pain, qui eſt mot general pour le viure & entretien de la perſonne, tant en langue Françoiſe (ou en prouerbe eſt dit, il a mangé de ſon pain, pour y auoir eſté nourry) que Hebraique. Ce que l'oraiſon Dominicale teſmoigne, parlãt du pain quotidiã. Autres ont dit le mot eſtre venu du Grec, *Panegos*, qui eſt ſuſtentation ou prouiſion. Aucuns, meſmement les anciens appennages, ſont pour les fils de France & leurs hoirs. Ce mot d'hoirs, eſtant general pour les maſles & femelles a engendré pluſieurs grandes querelles ſans raiſon. Car puis que les femelles par ladite loy eſtoient excluſes de l'appennage faict des biens eſtans du domaine de ladite couronne : ledit mot d'hoirs ſimplement eſcript ou prononcé, eſtoit entendu des ſeuls maſles, en choſe non tranſmiſſible à autres. Si c'euſt eſté choſe tranſmiſſible à femelles & maſles, ledit mot general euſt eſté entendu des vnes & des autres. Pour obuier auſdites querelles, aucuns Roys ont baillé les appennages par expreſſion de retour, defaillans les hoirs maſles. Le Roy Philippes le Bel fut le premier qui ordonna par ſon Codicile, que le Comté de Poictou par luy baillé en appennage, auec autres terres à ſon fils puiſné monſieur Philippes de France, depuis Roy Philippes le Long, retourneroit à la couronne defaillans ſes hoirs maſles, à la charge que le Roy qui lors ſeroit, ſeroit tenu marier les filles au dire des denommez, & qu'elles auroient outre, les autres choſes de la ſucceſſion de leur pere. Neantmoins Eude quatrieme Duc de Bourgoigne, & madame Iehanne de France ſa femme, fille aiſnee dudit Roy Philippes le Long, en inſtance poſſeſſoire querellerẽt ledit Comté de Poictou contre le Roy Charles le Bel, & ſuccomberent par arreſt du Parlement, donné le vingtdeuxieme Feurier mil trois cens vingt & deux. Qui ſoit dit pour aduertir qu'il n'y a choſe ſi claire qu'on ne debatte. Le meſme Roy Philippes le Bel, en l'appennage de ſon autre puiſné monſieur Charles de France, depuis Roy Charles le Bel, meit ſimple retour, ou default des hoirs. Et toutesfois ſa fille madame Blanche de France, Ducheſſe d'Orleans, ne pretendit y heriter. L'appennage de monſieur Iehan de France Duc de Berry & Auuergne, Comte de Poictou fils puiſné du Roy Iehan, n'auoit retour que ou defaut de ſes hoirs. Apres le decez de ſon fils vnique, il confeſſa aſſez ſondit appennage, ne pouuoir de ſa nature venir à ſes filles, quand par traicté de mariage de ſa fille Marie de Berry, auecques Iehan premier Duc de Bourbon, il traicta auecques le Roy Charles ſixieme, que les maſles deſcendans du mariage de ſadite fille, heritaſſent ou Duché d'Auuergne. Lequel traicté fut à l'auantage de la couronne, parce que le Duché

de Bourbonnois qui n'eſtoit appẽnage, par ledit traitté en print la nature. La loy ou couſtume ſuſdite, eſt faite en faueur & au profit de ladite couronne: quand la fin de ladite loy eſt ſuyuie, ce n'eſt contrauention, mais obſeruance d'icelle. Cõme quand les Comtez d'Anjou & du Maine appẽnage du premier Charles Roy de Sicile, furent donnez en mariage à madame Marguerite de Sicile, fille du ſecond Charles Roy de Sicile, qui auoit neuf fils, moyennant que monſieur Charles de France Comte de Valoys, qui l'eſpouſa, quitta ſon droit des Royaumes d'Arragon & Valence: le retour eſloigné deſdites Comtez à la couronne, fut par ledit mariage approché, ainſi que l'euenement monſtra: parquoy ce ne fut contre l'intention de ladite loy. Le Roy Loys douzieme en May 1498. reuoqua ledit traicté, par lequel ledit Duché de Bourbonnois eſtoit deuenu appennage. Voulut que madamoiſelle Suſanne de Bourbon & autres filles, qui viendroiẽt du Duc Pierre de Bourbon, & madame Anne de France ſa femme, y ſuccedaſſent, & aux Duché d'Auuergne & Comté de Clermont. Le Parlement ayant faict bon deuoir & office pour l'entretien de ladite loy, le paſſa par commandemẽt dudit Roy, pour ſon intereſt ſeulement, l'vnzieme Aouſt oudit an. Et le vingt-deuxieme receut l'oppoſition du Comte de Montpenſier, lequel eſtoit venu du ſecond fils dudit Iehan premier du nom Duc de Bourbon, & de ladite Marie de Berry, qui y auoit le plus d'intereſt. Ladite Suſanne de Bourbon accordee au Duc Charles d'Alençon, ledit Roy declara en faueur dudit mariage, qu'elle peuſt ſucceder auſdites ſeigneuries, Comté de Foreſts & ſeigneurie de Beauiolois. Fut ſa declaration verifiee oudit Parlement le dixhuitieme Iun, mil cinq cens vn, quant auſdits Bourbonnois, Foreſts, & Beauiolois, & receuë l'oppoſition du procureur general dudit ſeigneur, pour les Duché d'Auuergne & Comté de Clermont, le vingtſixieme de Iuillet oudit an, manda ledit Roy que la verification fuſt faicte par ledit Parlement, nonobſtant l'oppoſition de ſondit procureur general, qui neantmoins y perſiſta: & fut ladite Suſanne pour appaiſer le procez mariee à meſſire Charles de Bourbon, Comte de Montpenſier. Elle decedee ſans enfans, fut le procez de la ſucceſſion de ladite Suſanne entre madame la Regẽte & ledit meſſire Charles de Bourbon, ouquel interuint ledit procureur general du Roy pour les terres du domaine & appennage, & les moyẽs furent plaidez és annees cinq cens vingt vn & vingt deux. Ledit de Bourbon mort, n'y eut partie que le Roy & madite dame ſa mere, qui en tranſigerent le 25. Aouſt 1527. par l'accord demourerent à ladite courõne leſdites Duchez d'Auuergne & Bourbonnois, & Comté de Clermont entre autres. Ladite loy n'exclud les femmes que du tiltre d'hoirerie & ſucceſſion, és appẽnages, ne les rend incapables par autres tiltres tenir terres donnees en appennage par le vouloir des Roys, plus vtiles que dõmageables à ladite courõne, cõme firent leſdites dames Marguerite de Sicile & Marie de Berry.

Monſieur

Monſieur Philippes de France Duc d'Orleans, fils puiſné du Roy Philippes de Valoys, eut appennage exceſſif. Le Roy Charles le V. feit adiourner pour le retranchement: ſur ce different ils s'appointerent en Iãuier 1366. & par l'accord le Duché d'Orleans, & les terres que la Royne Iehanne d'Eureux tenoit en doüaire, eurẽt retour ou defaut des maſles, le reſte pouuant venir aux femelles. Ledit Duc d'Orleans n'auoit, & ne laiſſa aucũs enfans. S'il euſt eu des filles, le ſucceſſeur Roy euſt peu debatre ledit appoinctement en ce qu'il rompoit la nature des appennages. Et ne l'euſt poſſible paſſé ledict Roy Charles V. ſi ſon oncle euſt eu enfans, mais euſt pourſuyui contre luy ledit retranchement. Depuis monſieur Loys de France, Duc d'Orleans, frere du Roy Charles VI. en tous les appennages des puiſnez de France, le retour à la couronne a eſté exprimé ou default des hoirs maſles deſcendans de loyal mariage, pour oſter toutes controuerſes. Les trois Eſtats de France aſſemblez à Tours par cõmandement du Roy Loys XI. en Auril 1467. auant Paſques, trouuans raiſonnable l'offre dudit Roy à mõſieur Charles de France ſon frere, de douze mil liures de rente en titre de Duché, ſuyuant l'ordonnance dudit Roy Charles V. en Octobre, 1374. & iuſques à quarante huict mil liures tournois de penſion annuelle: requirent que cela ne fuſt tiré à cõſequence pour les autres puiſnez de la maiſon de France, laquelle a depuis eſté accreuë & enrichie de pluſieurs grandes ſeigneuries eſcheuës à la couronne, lors tenuës par autres. La ſuffiſance deſdits appennages eſtans en la ſeule volonté des Roys ſe doit par l'equité arbitrer & taxer ſelon le nombre des puiſnez, facultez de ladite courõne, & la faiſon cõuenablement, de ſorte qu'il ſoit pourueu à l'honneſte entretien deſdits puiſnez, les contenant en l'amour, ſubiection & obeiſſance du Roy leur frere: dont vient l'honneur & auancement d'eux & leur poſterité, force & repos du Royaume: & du contraire totale ruine d'iceux puiſnez, & quelquefois trouble ou Royaume. Eſt aduenu aux Roys Philippes de Valoys, & Loys XII. le Royaume par ſucceſſion collaterale. Ledit de Valoys auoit frere, & ledit Loys XII. auoit le Comte d'Angouleſme, puiſné de ſa branche, fut douté ſi les terres de l'appennage tenuës par leſdits Roys auant que la couronne leur eſcheuſt, retournoient à icelle, ou eſcheoient à leurs puiſnez auec les chef & plaines armes deſdites brãches, attendu que le retour par les appennages n'eſtoit qu'au defaut des maſles qui duroient. Mais fut obſeruee la reünion & retour deſdites terres à la couronne, parce que par l'adeption d'icelle, leſdits Roys ne les auoiẽt perduës, & eſtoiẽt r'entrees en elle, & reiointes ou lieu dont elles eſtoiẽt parties, la iouyſſance conſolidee auec la proprieté, les nom principal & plaines armes eſcheans auſdits puiſnez, parce qu'elles appartiennent au plus prochain, ores qu'il ne ſoit heritier. Et le ſemblable eſt d'vne confiſcation, par la forfaicture du chef d'vne branche de puiſné de France, qui faict reuerſion à ladite courõne, s'il n'y a reſtitution ou abolition, cõme

fut au Duc Iehan d'Alençon. Eſt neceſſaire accompagner d'heure leſdits puiſnez de France de ſeruiteurs, non moins ſages & de bon conſeil que ceux de l'aiſné, puis que le repos public en depend. Car (ainſi que dit Ciceron) le reprouuant en hauteſſe de cœur, naiſt aiſément cupidité de regner par iniuſtice, & difficile tolerance de ſuperieur, d'autant plus loüable, quand elle ſe rẽcontre: ioinct que l'ambition des miniſtres corrõpt ſouuent la bonté naturelle des princes. Combien que pluſieurs Roys de France ayent faict de leur viuant courõner leurs fils aiſnez pour leur aſſeurer leur eſtat, peu y en a eu qui leur ayent commiſe la puiſſance royale, depuis l'empire aſſeuré à leur poſterité. Le Roy Charles VI. indiſpoſé, feit monſieur Loys de France Daulphin, ſuperintẽdant des finances du Royaume, le 22. Septembre 1414. ſon lieutenant general pour le faict de la guerre, le 26. Auril 1415. & dés le dernier Decẽbre, 1409. luy auoit donné pouuoir de tenir ſon lieu, & preſider en ſon conſeil en ſes abſence ou empeſchemẽt: en vertu dudit pouuoir, le 7. Ianuier 1411. tint ledit Daulphin le Parlement tant au cõſeil que plaidoyé, fut aſſis ſeul és hauts ſieges du coſté des Conſeillers d'Egliſe, à l'endroict où ſe ſied le ſecond Preſident, en vn ſiege paré en forme de chaize, couuert par deſſus d'vn dez. Et du coſté des lays és haults ſieges, furent aſſis les princes du ſang, Duc en Bauiere, Comte de Vaudemont, & les Eueſques és bas ſieges: des deux coſtez furent les Chanceliers de France & dudit ſieur Daulphin, & Conſeillers dudit Parlement. Ce qui eſt accouſtumé garder à la perſonne du Roy luy fut obſerué, fors deux choſes, l'vne qu'il ne fut aſſis ou ſiege royal, ouquel nul ſied que le Roy, l'autre que les arreſts furent pronõcez ou nom de la Court, & à elle les plaidoyers adreſſez. Tout ainſi qu'il ne faut lacher la bride à l'heritier du Royaume, auſſi grand mal eſt quãd il a l'aage competent ne le nourrir ne accouſtumer és affaires de l'eſtat, & l'y conduire par ſage conſeil: car l'experience maiſtreſſe des arts & toutes charges eſt tres-neceſſaire en celle de bien regner, qui eſt la plus difficile, & telle que Xenophon l'a tenuë pour diuine outrepaſſant la portee de l'homme. L'Eſcriture ſaincte apprend qu'elle procede ſpecialement de l'eſprit de Dieu, a beſoin de ſa grace & de tres-grande inſtitution. Platõ recite la façon d'enſeigner l'aiſné du Roy des Perſes par quatre precepteurs, ſingulierement choiſis, ſages, iuſtes, temperez & conſtans. Le Daulphiné de Viennoys fut acquis par le Roy Philippes de Valoys, pour eſtre au fils aiſné de France: & depuis tous ont prins ce titre, non pour eſtre le premier & plus eminẽt: par ce que ceux qui ont tenu des Duchez, comme monſieur Charles de France, fils aiſné du Roy Iehan & Duc de Normandie, monſieur Loys de France, fils aiſné du Roy Charles ſixieme Duc de Guyenne, & autres, ont eſté intitulez premierement Ducs que Daulphins à bonne raiſon, puis que la dignité Ducale precede celle de Daulphin. Cela toutefois de nos iours n'a eſté ſuyui en la perſonne du Roy Henry ſecõd, lors qu'il eſtoit Daulphin: car il fut intitulé, Henry fils

aiſné

1. *des offic.*

En ſon œconomic. Pſal. 72. 8. des prouerbes. 1. d'Alcib.

aiſné du Roy Daulphin de Viennoys, Duc de Bretagne par ignorance du paſſé, & couleur que dés leur naiſſance ils ſont appellez Daulphins. Et ont aucuns ſouſtenu que c'eſtoit autant improprement parlé, dire monſieur le Daulphin, que monſieur le Roy, & qu'il failloit dire ſimplement le Daulphin, comme le Roy, mais il y a difference. Car le titre de Daulphin quelque deſtination qu'il y ait, n'eſt le plus eminent: c'eſt celuy de fils aiſné de Roy de France. Le titre de Roy eſt le plus haut, & voit on quand il n'y a Daulphin, le plus proche de la couronne a touſiours eſté & eſt appellé ſimplement Monſeigneur, par la figure antonomie: & le fils aiſné du Roy monſeigneur le Daulphin, pour monſtrer qu'il eſt fils aiſné du Roy, & a plus de qualité. Ce que deſſus eſt en parolles & propos communs, non en lettres patentes, eſquelles ſes titres ſont eſcrits ſelon leur ordre. Regnant ledit Roy Henry ſecond, quand monſeigneur le Daulphin ſon fils aiſné fut marié à la Royne d'Eſcoſſe, fut cõuenu par le traicté du mariage, qu'il ſeroit intitulé Roy d'Eſcoſſe, & l'appela on apres qu'il fut marié communémẽt le Roy Daulphin, mais en ces lettres patentes l'ordre ſuſdit a deu eſtre gardé pour l'eminence de la couronne de France. Cy deuant les fils aiſnez des Roys auoient grands officiers, l'an 1446. meſſire Pierre de Breze Senechal de Poictou eſtoit grand maiſtre d'hoſtel de monſieur le Daulphin, qui fut apres Roy Loys vnzieme: auoient chancelliers autres que les chãceliers de France. Appert en l'areſt de maiſtre Henry Camus du 13. Iuillet 1409. qu'en la chancellerie dudit monſieur Loys de France, fils du Roy Charles V I. Duc de Guyenne, Daulphin de Viẽnoys, y auoit Audiencier & Threſorier de ſes chartres. Les 28. Auril, & 22. May 1413. maiſtres Iehã de Vailly & I. de Nyelles, l'vn apres l'autre chanceliers de monſieur le Daulphin, furẽt conſtituez priſonniers par ſedition des habitans de Paris, eſmeuë de la faction du Duc de Bourgoigne. Ou chapitre des chanceliers ſeront nommez pluſieurs chanceliers deſdits ſeigneurs Daulphins, puis de France. La multiplicité de tels officiers eſt onereuſe, & à autres ſuittes. Les Roys pour la cheualerie de leurs fils aiſnez tailloient les ſubiets de leurs domaines. Ce droict eſt approuué par trois arreſts donnez ou Parlement de la Chandeleur, 1270. & eſt appartenant à pluſieurs vaſſaux dudit Roy, fondé en couſtumes expreſſes. Les puiſnez de France en leurs appennages ont prerogatiue de reſſort par grans iours, eſchiquier ou chambre des Comptes, cõme les Pairs de France lays par cõceſſions qui ne leur ſont reffuſees: auſſi leſdits appennages ſont ordinairement erigez en pairrie. Vray eſt que les droicts Royaux qui ſont adherens à la couronne inſeparables d'icelle ſont reſeruez, & ont touſiours eſté, & ſouloit ou duché ou comté qui eſtoit baillé, eſtre retenuë par le Roy quelque ville où il erigeoit vn bailliage Royal pour la cognoiſſance deſdits cas Royaux. Comme fut faict à Montargis, lors que le Duché d'Orleans fut donné en appennage: depuis ont eſté creez iuges des exempts. Leſdits puiſnez ont par priuilege

que les cauſes de leurs appennages, ores qu'ils ne fuſſent erigez en pairrie, ſont traictees ou Parlement de Paris ſeul, qui auſſi cognoiſſoit de la proprieté du domaine du Roy, non les autres Parlemens.

DE MESDAMES FILLES de France.

DE la couronne de France les femelles ont touſiours eſté excluſes, non par l'auctorité de la loy Salique, laquelle diſpoſe generalemẽt, que s'il y a enfans maſles, les femelles n'heritent qu'ez meubles & acqueſts, non en l'ancien patrimoine, qu'il appele terre Salique. Et eſt vieux mot ne ſignifiant autre choſe, duquel on vſoit encores l'an 1031. ainſi qu'il appert par le titre d'vn Archediacre de l'Egliſe d'Angouleſme, où il eſt, & à laquelle il donne ſon aleu ou heritage Salique y nommé, ſis ou pays de Xainctonge. Le meſme article de ladite loy eſt en autre loy des François appelez Ripuaires, où leſdits mots, Terre Salique, ſont declarez, par ceux cy dont il vſe, heritage des anceſtres. Par ladite loy Salique eſcrite pour les ſeuls ſubiets, quand n'y auoit fils, les filles heritoient en l'ancien patrimoine. Qui voudroit regler la courõne ſelon icelle, meſdames filles de France oudefaut des fils la prendroient: & neantmoins elles en ſont perpetuellement excluſes par couſtume & loy particuliere de la maiſon de France, fondee ſur la magnanimité des François, ne pouuãs ſouffrir eſtre dominees par femmes de par elles: auſſi qu'elles euſſent par mariage peu transferer la couronne aux eſtrangers: bien ſe ſont ſoubmis à femmes, ayans le pouuoir du ſouuerain, ou de la loy pour vn temps. Ne ſe trouuera que durant le paganiſme ne chriſtianiſme, femelle ait ſuccedé à ladite couronne: qui eſt prouué non ſeulement par nos Chroniqueurs, *liure 2.* mais par les eſtrangers. Agathie autheur Grec en ſon hiſtoire Gothique, dict que Childebert Roy de la France Occidentale, fils de Clouis premier Roy Chreſtien, laiſſa deux filles qui n'heriterent à ſa courõne: mais pource qu'il n'y auoit fils, y herita le Roy Clotaire I. du nom ſon frer, ſuyuant ladite couſtume. D'elles nommees Chrodeſinte & Chroſberge a eſté parlé cy deſſus ez genealogies chapitre dudit Roy Childebe t. Le Roy Charibert fils dudit premier Clotaire, laiſſa trois filles, l'vne n'eſt nõmee: les deux autres ſont Bertheflede & Chrodielde: nulle d'elles herita à ſa couronne, ains fut Sigebert ſon frere Roy de la France Orientale. Guntran Roy de Bourgoigne ou Orleans auſſi fils dudit Clotaire, laiſſa ſa fille vnique Clotielde: eſtoient morts auant luy ſes autres enfans, & toutefois elle n'herita ou royaume, fut ſon nepueu le Roy Childebert fils du Roy Sigebert ſon frere. Par ces anciens exemples la ſuſdite couſtume eſt iuſtifiee auoir eu lieu en la premiere lignee des Merouiens, & l'euſt en la ſeconde des Charliens: mais en elle n'y a eu femelles plu

proches

proches que les maſles, ne aucune ſucceſſion collaterale à ladite couro-ne. En la troiſieme regnante chacun des trois Roys, fils de Philippes le Bel, laiſſa fille ou filles. Madame Iehanne de France, fille vnique du Roy Loys Hutin, & femme de Philippes d'Eureux, herita à la couronne de Nauarre, non à celle de France, combien que madame Agnes de France, fille ſainct Loys vefue de Robert ſecond Duc de Bourgoigne, ayeule de ladite madame Iehanne de France euſt interietté appel du couronnement dudict Roy Philippes le Long pour ſa petite fille, lequel appel fut iugé contre elle, & à ce iugement fut meſſire Pierre Darrablay Cardinal au parauant Chancelier de France. Les trois filles du Roy Philippes le Long n'heriterent à ladicte couronne, & ne la pretendirent contre le Roy Charles le Bel, qui laiſſa ſa fille vnique madame Blanche de France, femme de monſieur Philippes de France, Duc d'Orleans, laquelle n'herita à ladite couronne. Fut le Roy Philippes de Valoys apres quelques debats, faicts & iugez ſur ſa regence, approuué par Edoüard tiers Roy d'Angleterre, qui luy feit hommage du Duché de Guyenne, à Amyens le ſixieme Iun, mil trois cens vingt neuf. Et neantmoins apres querella ladicte couronne de par ſa mere la Royne Yſabeau fille dudict Roy Philippes le Bel, par la ſuſcitation du tiers Robert d'Arthois, deuenu ennemy dudit de Valoys, à cauſe de l'arreſt criminel contre luy prononcé le Mecredi auant Paſques fleuries, l'an mil trois cens trente vn : combien que les cinq filles deſdicts trois Roys freres, enfans dudict le Bel, fuſſent plus proches que ladicte mere du Roy Edoüard. L'autre fondement de ladite querelle d'Angleterre adiouſté en la perſonne de Henry VI. Roy d'Angleterre, fut pour l'exheredation du Roy Charles ſeptieme, pratiquee par le Duc de Bourgoigne pour venger la mort de ſon pere, non pour default d'hoir maſle, & n'eſt de ce propos. Le Roy Loys douzieme ſucceda à la couronne, excluſes meſdames Anne & Iehanne de France, filles du Roy Loys vnzieme, ſœurs du Roy Charles huictieme, & laiſſa deux filles.

Le Roy François premier print la couronne de ſon chef, non de par ſa femme la Royne Claude fille aiſnee dudit Roy Loys douzieme, laquelle & ſa ſœur madame Renee de France, eſtoient plus proches que ledit Roy François, ſans ladite couſtume qui a eſté obſeruee en ladicte troiſieme lignee comme és autres. Et ſe faut eſbahir de ſi longue ignorance, ayant attribuee ladicte couſtume à la loy Salique, qui y eſt contraire, & par icelle ledit Roy François & autres ſes predeceſſeurs euſſent eſté precedez par les filles des Roys n'ayans fils. Le Roy Charles le quint traictant le mariage de madame Marie de France ſa fille, auec Guillaume Comte de Haynau, ſtipula mil trois cens ſoixante & quatorze, renonciation dudit cõté au droit des royaume & daulphiné: fut faite mil trois cens ſeptante cinq, non qu'il en fuſt beſoin, mais pource que la

playe de la mauuaiſe querelle d'Angleterre eſtoit recente. Y a eu ſaiſon que meſdames filles de France mariees à moindres que Roys, vſoient de titre royal, & eſtoient appellees Roynes auec leur nom propre. Ceſt hõneur leur eſtoit dõné pour leurs vies, par demonſtration qu'elles eſtoiẽt filles de Roys de France. Vray ſemblablement fut celle couſtume introduicte, afin de les rendre plus contentes, quand elles eſpouſoient marys qui n'eſtoient Roys, & leur conſeruer auec leur rang, qu'elles ne perdent le titre & nom. Elle eſt prouuee par enqueſte faicte mil deux cens quarante cinq, eſtant ou threſor des chartres du Roy. Suyuant ce madame Conſtance de France, fille du Roy Loys le Gros, fut mariee à Raymond Comte de Tholoſe, qui ne fut intitulé que Comte, & ſa femme la Royne Conſtance, non la Comteſſe de Tholoſe. N'a ladite couſtume (ores que Bartole Iureconſulte la fonde en droict) continué, parce que le tẽps la tournoit en moquerie. Le ſurnom de France appartient aux filles des Roys de France, ſoient nees auant ou durant le regne. Vray eſt que celles qui ſont nees au parauant, ne le prennent qu'apres l'aduenement à la couronne. Et ſi elles ſont filles du fils aiſné du roy ſont appellees Meſdames dés leur naiſſance, pour l'aſſeurance de la couronne à leur pere ſans ſa mort. Les autres ne ſont appellees que Meſdamoiſelles, & apres l'aduenement Meſdames auec le ſurnom de France. Par le pouuoir du Roy Philippes de Valoys, de traicter paix auec le Roy Alphons de Caſtille & le mariage de meſdames Marie & Iehanne filles du Duc de Normandie ſon fils aiſné, elles ne ſont ſurnommees de France, pour ce que encores leur pere n'eſtoit Roy. Ledit pouuoir eſt daté du 3. Feurier, l'an mil trois cens quarante quatre. Monſieur Philippes de France ſurnommé le Long, par le decez du Roy Loys Hutin, qui laiſſa ſa vefue groſſe d'enfant, fut regent le royaume. Sa fille madamoiſelle Iehanne ne fut appellee madame, & ne print le ſurnom de France, iuſques à ce que ſondict pere fut Roy, par le treſpas du petit Roy Iehan: ſeulement s'intitula fille du regent le Royaume, ainſi qu'il appert par titre de l'an mil trois cens dixſept, eſtant oudit threſor. Marie de Valoys Ducheſſe de Calabre, fut fille de monſieur Charles de France, Comte de Valoys, fils du Roy Philippes tiers, ſœur du Roy Philippes de Valoys regnãt: toutefois ne porta le ſurnom de France, mais de Valoys, comme par le traicté de ſon mariage de l'an mil trois cens trente, eſtant oudit threſor, eſt cogneu. Ledit ſurnom de France n'appartient que aux filles des Roys treſ-chreſtiens. Par le traicté de paix faict entre le Roy Charles huictieme, & François ſecond Duc de Bretagne, le dernier Aouſt mil quatre cens quatrevings & huict, il appella contre raiſon ſes deux filles meſdames Anne & Yſabeau de Bretagne, qui venoit de la ſouueraineté que ſes predeceſſeurs, & luy s'attribuoient ſans l'auoir: l'entreprinſe eſtoit fort vieille. Les Chroniques ſont pleines de l'obeiſſance deniee auſdicts Roys par les Bretons. En l'aſſemblee de l'Egliſe Gallicane à Sauonnieres ou terrouër de

En la loy 1. des dignitez: liu. 12. du Code.

de Toul, l'an huit cens cinquante neuf, les prelats de France admonneſterent Salomon, qui auoit faict ſerment de fidelité au Roy Charles le Chauue, & puis ſ'eſtoit rebellé, retourner en obeiſſance, & ſe ſouuenir que dés le commencement la Bretaigne eſtoit ſubiette aux François, le comminant ſ'il ne le faiſoit. Soubs les Roys Charles ſixieme, Charles ſeptieme, & Loys vnzieme, y eut differens ſurce, eſquels le parlement de Paris fit bõ office pour garder la ſouueraineté du Roy recogneuë ſoubs ledit Roy François premier, iuſques à l'vnion du Duché à la couronne. Meſdites Dames filles de France, ont le plus ſouuent eſté mariees à argent. Le Roy Charles cinquieme 1374. ordonna cent mille francs d'or, qui eſtoiẽt eſcus pour le mariage de chacune de meſdames Marie & Yſabeau de France ſes filles, & à chacune de celles qui naiſtroient apres, ſoixante mil francs d'or. Le Roy Charles ſixieme, en Mars 1395. en accorda huit cens mille en mariage à madame Yſabeau de France ſa fille auec le ſecond Richard Roy d'Angleterre, ainſi leur dot n'eſt limité. Quelques fois terres du domaine leur ont eſté baillees en mariage & appennage, pour elles, leurs fils & filles, qui n'a lieu és puiſnez de France. Le comté de Sommieres en Languedoc, fut erigé & baillé en appennage à madame Yſabeau de France, fille du Roy Iehan par ſon mariage auec Iehan Galleas Viſcomte, fils aiſné de Galeas viſcomte, Duc de Milan, à la charge du retour, defaillans fils & filles. Et depuis en Auril mil trois cens ſoixante & vn ou lieu dudit comté de Sommieres, fut erigé & baillé audit Galeas, celuy de Vertus en Champaigne, lequel fut donné en traittant le mariage, le vingtſixieme Aouſt mil trois cens quatre vingt & ſix, de Valentine de Milan leur fille, auec monſieur Loys de France Duc d'Orleans, & eſcheut ou partage de Marguerite d'Orleans, fille deſdits duc & Valentine femme de Richard de Bretaigne, comte d'Eſtampes pere de François premier Duc de Bretaigne. Le Comté du Vexin fut donné en mariage à madame Marguerite de France, fille du Roy Loys le Ieune, auec Henry tiers Roy d'Angleterre, & pource qu'il n'en vint enfant, le Roy Philippes Auguſte le voulut r'auoir, & le recouura par armes, n'en voulans les Anglois faire la raiſon. Les Roys donnent des terres de leur domaine par engagement à meſdames filles de France, non plus, autrement l'immeuble qui leur eſt baillé en dot, eſt improprement nommé appennage. Les Roys ſouloient leuer taille ſur les ſubiets de leurs domaines pour le mariage de leurs filles, & la leua le Roy Philippes le Bel, pour le mariage de ſa ſeconde fille madame Yſabeau de France, Royne d'Angleterre: les vaſſaux dudit Roy y gaignoient, car ils tailloient pource leurs ſubiets, & leur en demouroit partie, oultre ce qu'ils bailloient au Roy. Ceux de Normandie accorderẽt bailler le tout audit Roy, pour ledit mariage. Et en Octobre, mil trois cens neuf, il leur donna declaration que celle liberalité ne leur fiſt preiudice à l'aduenir, quãt au droit que la couſtume leur bailloit d'en retenir portion. Ledit droit

de taille estoit coustumier, est narré & approuué par trois arrests du parlement de la Chandeleur mil deux cens soixante & dix, & l'ont encores plusieurs vassaulx dudit Roy en leurs terres. Pour les naissance & mariage de madame fille aisnee du Roy, & pour les mariages des autres sont donnees facultez de créer mestiers és villes du Royaume esquelles y a mestiers iurez.

DES PRINCES DV SANG de France.

EN la premiere lignee des Merouiens, les Princes du sang de France par la loy & coustume de la maison, estoient tous designez Roys, puis que les partages des puisnez estoient en tiltre de Royaume. Parquoy entre eux & les subiets, y auoit difference notable pour les discerner: lesdits subiets portoient cheueux roignez, en signe de subiection: les princes du sang les portoient longs en signe de domination, & dés leur enfance auant leurs aduenemens aux couronnes les laissoient croistre tant qu'il pouuoient, en auoient partie du derriere comme espousees, & par deuant des deux coustez, estoiēt lesdits cheueux tressez, peignez, oincts & perfumez. Y en a encor des figures és vieux portaux des Eglises sainct Denis en France, & sainct Germain des Prez. Agathie en son histoire Gothique, escrit la difference susdite, & que les Bourguignons recogneurent aux cheueux longs, auoir tué en la bataille le Roy Clodomire fils de Clouis premier Chrestié. Sainct Gregoire Archeuesque de Tours & Aimoine, en leurs histoires Françoises dient que Clothaire premier, ne voulut aduoüer Gondouauld, le fit en signe de desadueu, par plusieurs fois tondre. Ledit sainct Gregoire recite que le corps de Clouis, fils du Roy Chilperic occis par cōmandement de la Royne Fredegonde sa belle mere, & getté en la riuiere de Marne, fut trouué par vn pescheur dedans l'vn de ses engins, & cogneu aux cheueux longs & tressez. Parce que Eghinard dit ou commencement de la vie de Charlemaigne, parlant de ladite premiere lignee, est apparent que la seconde des Charliens laissa celle façon, encores que les fils des Roys continuassent d'auoir leurs partages en tiltre de Royaume. Il y a eu en la Germanie aucuns peuples vsans tous de ladite forme de longs cheueux, autant les subiets que princes, entre autres les Sueues, & qui maintenant sont les Gueldroys & Cleuois, les Sicambres, tesmoing Martial ou commencement de ses Epigrammes. Pour la conseruation de la maison de France, les princes du sang sont exempts de combats, & doibuent par expres estre exceptez apres la personne du Roy és cartels des subiets. Le sieur de Suilly bouteillier de France, la vigile sainct Pierre & sainct Pol mil trois cens dixneuf, respondant au sire de Merqueuil, present le Roy Philippes le long ou boys de Vincēnes, porta parolle que si ledit de Merqueuil ou

Liur. 1.

Liu. 6. c. 24
Liu. 3. c. 61.

Liu. 8. c. 10

autre

le Long ou boys de Vincennes, porta parole, que ſi ledit de Merqueuil, ou autre diſoit qu'il ne fuſt preudhomme & loyal, il s'en defendroit cõme il appartiendroit contre tous, fors contre ledit Roy & meſſeigneurs de ſon lignage. Le Roy Philippes Auguſte print en May 1209. ſerment de meſſieurs Loys de France ſon fils aiſné, & Philippes de France, Comte de Bologne ſon puiſné, pour la crainte des perils, que ſans ſon congé ils n'iroient à aucuns tournoys pour en acquerir le prix: mais quand s'en feroit quelques vns pres d'eux, les pourroient aller voir ſans y porter armes comme cheualiers, ains ſeulement vn halecret & armet. Pluſieurs regnes & eſtats ont prins fin, defaillant la lignee des Roys & Princes de leur ſang: laquelle ſe doibt à ceſte cauſe garder tant qu'on peut comme ſouſtien de la couronne, où elle a part pour la capacité, obligation & affectiõ naturelle. Peu y en a eu qui ſe ſoient oubliez, la faute deſquels encores qu'elle ſoit pire que des autres, & plus blaſmable en eux & ſans excuſe, par la ſentence de Ciceron, que nulle cauſe peut eſtre iuſte de mal meriter de ſes Princes ou patrie, n'a effacé des cueurs des Roys tres-chreſtiens, la memoire des vertus & ſeruices infinis des autres, auſquels ils ont departis largement honneurs & biensfaicts. Gardé leur rang, meſmement depuis que la maieſté Royale à recouuert l'obeiſſance deuë, diminuee auparauant longuement, par les moyens qui ſeront declarez ou chapitre des fiefs. Ont plus faict aucuns deſdits Roys treſſages, ſachans quand y a eu fautes, qu'elles procedoient des miniſtres, corrompans le bon naturel deſdits Princes, les ont reduits à leur voye, & ont eſté apprins les reſpecter & cõtenir tous en amour, ſeruice, & obeiſſance de leur chef, ſans en baiſſer la maieſté. Quelque indignatiõ qu'aucuns deſdit Princes ayent encouruë par leur faute, ne ſe trouuera en ceſte troiſieme lignee condemnation d'eux, que par contumace, fors celle du Duc Iehan d'Alençon, non executee, & apres abolie. Leſdits Roys ont temperé la iuſtice de clemence, vray moyen pour contenter, attraire, & retenir tous ceux de leur ſang en leur deuotion & deuoir. Le Roy Charles ſeptieme le 20. Auril 1458. apres Paſques, entre autres articles par maiſtre Iehã Tudert maiſtre des requeſtes de ſon hoſtel, enuoyé expres, enquiſt ſon Parlement de Paris, ſi les Princes de ſon ſang, n'eſtans Pairs de France, deuoient iouir de telles prerogatiues, que leſdits Pairs meſmement és iugemens de leurs perſonnes & eſtats: Eut reſponſe que ſa court n'en pouuoit lors deliberer, parce que ce ſeroit iuger le procez appoincté en droict ſurce en icelle. Il y auoit deſlors differens encores indecis ſur la precedence en ladite court entre les Princes du ſang & les Pairs de France, deſquels ſera parlé cy apres. Mais n'y a eu iugemẽt criminel en icelle court cõtre Prince du ſang qui n'ait eſté Pair de France. Bien ſe trouue que Pierre de Dreux Comte de Bretagne, à cauſe de la Comteſſe Alix ſa femme, & apres le decez d'elle, bailliſtre de leurs enfans mineurs, pour rebellion publique par luy faicte au roy S. Loys en Iun 1230.

En l'oraiſon des reſp. des Aruſpices.

ou camp d'Ancenys, fut par ledit Roy & ſon conſeil priué dudit bail qui fut pour l'affoiblir des forces des Bretons, & le reduire en obeiſſance, comme il aduint. Et fut receu en grace, à la requeſte de ſon frere aiſné Robert Comte de Dreux (qui auſſi ſ'eſtoit rebellé, & auoit faict ſa paix) fut ledit Comte Pierre reſtitué oudit bail, & receu à hommage, comme recite le ſire de Ioinuille. Ainſi ce qui eſt faict militairement, ne doit eſtre prins pour procedure iudiciaire. Et n'y a apparence aucune de denier que leſdits Princes du ſang non Pairs, doiuent iouyr de telles prerogatiues que leſdits Pairs, és iugemens de leurs perſonnes & eſtats, puis qu'ils ſont conſeillers nais du Roy en ſon Parlement: & leſdits Pairs ne ſont autre choſe, ioinct que la pairrie ſeule eſt moindre qualité que la Principauté du ſang, quelques contentions qui en ayent eſté meuës cy deſſouz declarees. Ainſi les ſolennitez requiſes és inſtructions & iugemens deſdits Pairs mentionnees en leur chapitre, doiuent eſtre gardees eſdits Princes du ſang non Pairs, ſ'ils le requierent. Celuy deſdits Princes qui eſt le plus proche de la couronne, ſans eſtre fils du Roy regnant, pour eſtre la ſeconde perſonne de France, a faculté dudit Roy, de creer meſtiers és villes du Royaume, eſquelles y a meſtiers iurez, & autres priuileges prerogatiues, & preeminences de ſeconde perſonne de France. Le dixhuitieme Septembre mil cinq cẽs quatorze, le Roy Loys douzieme en bailla declaration à monſieur François Duc de Valoys & Bretagne, depuis Roy François premier. Er voulut qu'il vſaſt deſdits priuileges prerogatiues, & preeminences, telles que ledit Roy Loys eſtant Duc d'Orleans auoit euës. Et le quinzieme Ianuier enſuiuant ledit Roy François bailla pareille declaration à monſieur Charles Duc d'Alençon, & madame la Ducheſſe ſa femme, ſœur dudit Roy, les nommant ſecondes perſonnes de France: ne ſont toutefois declarez leſdits priuileges, prerogatiues & preeminences. Iceluy Roy François, le penultime Decembre mil cinq cens quinze, ottroya à Charles Duc de Bourbon Conneſtable de France, permiſſion de creer meſtiers éſdites villes, combien qu'il ne fuſt ſeconde perſonne de France. Ledit Parlement en conſideration de ſes merites, & du lignage dudit Roy, non de loffice de Conneſtable de France la paſſa, & auoit publié leſdites declarations des ſecondes perſonnes de France. Des autres differens indecis pour les rangs, l'vn eſt, ſçauoir ſi les Princes du ſang pour raiſon d'iceluy, doiuent preceder en ce Royaume les Ducs, Comtes & Pairs de France, meſmes en la court deſdits Pairs hors icelle, eſt confeſſee la precedure aux Princes du ſang, chef de leurs maiſons aux autres non. En ladite court des Pairs, eſt debatu que l'on n'a reſpect au ſang, mais à la pairrie & ordre d'icelle. Le 23. Nouẽbre 1506. l'Eueſque de Laon ſeant ou plaidoyé, Loys de Bourbon Prince de la Roche ſur Yon ſuruint, auquel Prince du ſang, ledit Eueſque Pair ne voulut ceder. Le parlemẽt ordonna qu'ils ſe retireroiẽt tous deux & qu'au premier iour leur different ſeroit vuidé, dont ne fut rien faict.

En la vie ſainct Loys ch. 11.

Le

Le 23. Feurier 1517. s'offrit doute ſi le Duc de Neuers Pair lay precederoit ou conſeil le Cardinal lors de Vendoſme, puis de Bourbon, Eueſque de Laon: ſouſtenant ledit Duc que les Pairs laiz precedẽt ceux d'Egliſe oudit Parlement, tant oudit cõſeil que plaidoyé, ouquel ils ſiẽent à la dextre du Roy, & ceux d'Egliſe à la ſeneſtre: fut par expedient aduiſé par ledit Parlement, que ledit Duc de Neuers ſe retireroit, ce qu'il feit. Et ledit Cardinal ayãt double qualité de prince du ſang & Pair demoura. Le 17. Iun 1541. fut iugé que le Duc de Montpenſier ayãt les ſuſdites deux qualitez, pourroit bailler ſes roſes audit Parlement premier que le Duc de Neuers, combien qu'il fuſt Pair plus ancien, que n'eſtoit ledict Duc de Montpenſier. Ou ſacre du Roy Henry ſecond, les Ducs de Neuers & Guyſe plus anciens Pairs precederent ledit Duc de Montpenſier prince du ſang & Pair: mais declaira ledit Roy le 25. Iuillet 1547. que cela ne feit preiudice audit Duc de Mõtpenſier, fuſt pour ſemblable acte ou autres. Le duc de Guyſe preceda oudict ſacre le Duc de Neuers plus ancien Pair q̃ luy, qui fut parce que ledit Duc de Guyſe repreſentoit le Duc d'Aquitaine, & celuy de Neuers repreſentoit le Comte de Flandres: ledit Duc de Montpẽſier le Comte de Champagne: le rang des repreſentez eſtoit gardé, nõ des repreſentãs. Ou ſacre du Roy Loys XI. les Pairs laiz eſtoiẽt tous Princes du ſang, repreſentans les anciens Pairs, & fut gardé le rang tant des repreſentans que repreſentez. Le Roy François I. le 27. Iuillet 1527. pour le ſeul acte du iugement du ſecond Charles Duc de Bourbõ, crea Pair de France le Comte de S. Pol, prince du ſang, lequel y aſſiſta & opina cõme Pair. La difficulté eſt, ſi ſans ladite creation, il y euſt eu voix, comme eſtant du ſang, lors n'y euſt eu doubte. Le Comte de Vendoſme aſſiſta & opina au iugement du Duc Iehã d'Alençon, ſans eſtre Pair. Par l'arreſt donné l'an 1224. regnant Loys VIII. pere S. Loys, les Conneſtable, grand eſchançon & Chambrier de France ont preeminence d'aſſiſter & opiner auec les Pairs de France aux iugemens des Pairs: par plus forte raiſon les princes du ſang qui ſouloient eſtre Conſeillers nays du Roy, & auoir entree & opinion és Parlemens ſans eſtre Pairs, ne y faire aucun ſerment. Surquoy fut propoſé audit Roy Henry ſecond pour en declarer ſon vouloir: ſans auoir ouy leſdits princes, par ſa declaration ſignee de ſa main du dernier iour d'Aouſt, l'an mil cinq cens cinquante & vn, ordonna qu'ils euſſent opinion à l'audience à huys ouuerts, des cauſes qui ſe vuyderoient en leur preſence & ſur le champ, & que au conſeil à huys clos ils n'euſſent aſſiſtance, ne voix deliberatiue, attendu qu'ils ne preſtent aucun ſerment auſdicts Parlemens. Ladicte declaration maintenant les excluroit des iugemens criminels & ciuils deſdicts princes du ſang & Pairs qui ſe font ou conſeil: & toutefois eſtans capables de la couronne de touſiours, auoient eſté au parauant ſeuls tenus Conſeillers nays, pour ce ne faiſoient ſermens auſdicts Parlemens.

Les Pairs de France & tous autres à bien cõſiderer ſont Conſeillers creez ou par les erections ou lettres d'offices, parquoy font ſermens. Et y auoit plus d'apparence d'obliger leſdits Princes du ſang auſdits ſermens, que de leur oſter ladite preeminencc, de laquelle ils n'vſoient qu'en aage de diſcretion. L'autre differẽt eſt entre les Princes du ſang: ſçauoir ſi l'ordre de leur rang eſt ſelon la proximité de la couronne, ou ſi vn prince Duc plus eſloigné de ladite couronne precede le prince Comte plus proche. Ce different ſe meut entre les Duc de Bourbon, & Comte d'Alençon. Le conſeil priué du Roy Charles ſixieme, pour les contenter ordonna que l'vn ſeerroit auant l'autre par tour, ainſi qu'il eſt recité ou regiſtre du Parlement du 20. Nouembre, 1413. L'erection du Comté d'Alençon en Duché & pairrie, faicte le 1. Ianuier 1414. vuyda le debat. Auſſi eſt en differẽd, ſi vn Prince plus eſloigné de ladite courõne, chef de ſa maiſon, precede le Prince plus proche, n'eſtãt chef de ſa maiſon. Oudit ſacre dudit Roy Loys vnzieme, le Duc de Bourbon plus eſloigné de ladite couronne, chef de ſa maiſon, preceda les Comtes d'Angouleſme & Neuers, puiſnez des branches d'Orleans & Bourgoigne plus proches de ladicte courõne. Il ſeroit treſbon que leſdits rangs fuſſent determinez, & autres qui és actes les plus ſolẽnels les troublent par contentions. C'eſt au Roy (en la plaine diſpoſition duquel ſont les rangs & honneurs de ſes ſuiets: comme il eſt eſcrit en l'hiſtoire d'Heſter) y mettre quand il aura l'opportunité ordre ſtable, lequel ne peut eſtre bien tiré ne cogneu par les eſcrits du paſſé. Car és vns on voit les princes du ſang auoir la precedence ſur tous: és autres les Ducs n'eſtans du ſang preceder les Comtes princes du ſang: és vns les Pairs de Frãce en leur court, qui eſt le Parlement, eſtre les premiers apres le Roy: és autres les rangs eſtre gardez en ladite court des Pairs aux Archeueſques non Pairs, deuant les Eueſques Pairs. Anciennement en ce Royaume les prelats Pairs & non Pairs, eſtoient nõmez auãt les Princes du ſang, Pairs, laiz, Ducs & autres ſieurs tẽporels: laquelle reuerence n'a eſté cõtinuee auſdits Prelats, comme eſt vray ſemblable par leurs fautes d'enſuyure les bonne vie & doctrine, qui faiſoiẽt honnorer leurs predeceſſeurs: auſſi leſdits prelats eſtoiẽt tous lors dudit Parlemẽt, y auoient entree & opinion. En quelque lieu que ſoient mis les Princes du ſang, l'auantage leur demeure, d'eſtre eux ou leur deſcẽte capables de la courõne, iſſus de la plus noble & ancienne maiſon du mondẽ, qui fait qu'ils honnorent leur place, & n'ont beſoin qu'elle les face cognoiſtre. Par l'ordonnance du Roy Charles VI. publiee tenant ledit Roy ſon lict de iuſtice oudit Parlement, le 26. Decembre 1407. les princes du ſang plus proches de ladite couronne, ſont ordonnez du conſeil pour le gouuernemẽt & adminiſtratiõ du royaume, durãt la minorité des Roys: & par les diſpoſitiõs particulieres faites auãt ladite ordõnance, leſdits princes du ſang auoient touſiours eſté mis dudit cõſeil les premiers apres les Roynes, non ſans cauſe, puis que la regẽce du royaume tolluë par ladite

Heſter 6.

ordon-

ordõnance appartenoit au plus prochain du ſang, ſi autremẽt par le Roy defunt (auquel maieur l'electiõ du cõſeil de ſon fils Roy mineur, eſtoit libre cõme du fiẽ) n'en auoit eſté diſpoſé. Tout ainſi que les Princeſſes du ſang mariees, peuuent tenir leurs rangs, ſi ceux de leurs maris ſont moindres: ainſi les Princes du ſang qui ſont d'Egliſe, ſe tiennẽt s'ils veulẽt à leur rang du ſang, non à l'eccleſiaſtic, lequel ne leur diminuë en rien leur degré naturel, ordre ne preeminence. Ne faict au contraire que l'vſage des armes eſt interdict aux gens d'Egliſe, car par celle raiſon les Roynes ne pourroient auoir regence ou ſupreme auctorité, & toutesfois elles en ſont capables. Es Royaumes & potẽtats y a officiers ordonnez & conſtituez pour la force, autres pour la iuſtice, autres pour les finances & autres charges neceſſaires à executer, par le commandement & conſeil ſuperieur, qui pour n'eſtre capable de l'executiõ, n'eſt incapable de l'ordonnance. Ou chappitre des Regences y a aſſez d'exemples domeſtiques. Pour les eſtrãgers Baudoüyn Empereur de Grece, Comte de Flandres & Haynau, ordonna l'vn des deux tuteurs à ſes filles meſſire Bouchard d'Aueſnes diacre, Chanoine de Tournay, & Archidiacre de Laon, qui demoura apres ſeul. Le Cardinal de Bar, fils de madame Marie de Frãce, ſœur du Roy Charles cinquieme, fut tuteur de ſon nepueu Henry, Duc de Bar. De nos iours quãd le Pape Adriam ſixieme fut eſleu, il eſtoit Cardinal, regent és Eſpagnes pour l'Empereur Charles cinquieme. Le Cardinal frere Georges de l'ordre du mont Oliuet, fut par le Roy Iehan Vaiuode faict auec la Royne tuteur du Roy leur fils. Le Cardinal de Mãtouë a gouuerné les perſonnes & eſtat de ſes nepueus, durant leur minorité. Qui plus eſt Iehan premier du nom, fils de Matthieu le Grand Archeueſque, ſucceda à la ſeigneurie de Milan, l'amplifia & la diuiſa par ſon teſtament à ſes trois nepueus, Matthieu, Galeas & Barnabas, enfans d'Eſtienne ſon frere puiſné, pour en ioüir apres ſa mort: ſon eſtat Eccleſiaſtic ne luy oſta ſon droict ſucceſſif. Ramnure fils de Ramnure, premier Roy d'Arragon, preſtre & moyne en l'abbaye de ſainct Pons de Thomar, depuis Eueſché, apres le decez de ſes freres Sance & Alphons, fut Roy dudit Arragon: par diſpenſe eſpouſa Mahauld ſœur du Comte de Poictiers, en eut ſa fille vnique, premierement nommee Pernelle, puis Vraque, mariee à Raymond Comte de Barcelonne, de par elle Roy d'Arragon. Vladiſlaue Religieux profex en l'abbaye de ſainct Benigne de Dijon, en fut tiré par diſpenſe, faict Roy de Poloigne, & marié, mourut à Straſbourg le premier Mars 1388. ordonna eſtre enterré oudit ſainct Benigne: comme du tout appert par ſon epitaphe qui eſt ſur ſa tumbe. Daniel homme d'Egliſe, fut faict Roy de France, appellé Chilperic ſecond. Les Princes & Princeſſes du ſang ſont declarez exempts de tous peages du Royaume, par arreſt donné le 8. Iun 1387. au profit de madame Blanche de France, Ducheſſe d'Orleans, fille du Roy Charles le Bel: contre meſſire Iehan de Grand-court, Cheualier, ſieur de Maiſons ſur

Seine, ſont auſſi exempts du ſeel du Roy. Le Roy Charles ſixieme, le ſezieme decembre mil quatre cens vn, defendit à ſes officiers ne rien prendre du Duc d'Orleans ſon frere, de toutes les lettres en ſon nom ſeellees en la Chancellerie dudit Roy. En eſt la lettre en la chambre des Comptes de Bloys. En Septembre l'an 1477. le Roy Loys vnzieme donna priuilege pour celle fois, à Charles Comte d'Angouleſme, de deliurer les priſonniers à ſes nouuelles entrees en ſes villes, fors des crimes de leſe maieſté, fauſſe monnoyes, & autres commis contre ledit Roy & la choſe publique. Le Roy Charles ſeptieme donnant au Comte du Maine la nomination pour celle fois, de l'office de Grenetier de Marſilargues en Languedoc, declara le troiſieme Nouembre 1458. que les Princes du ſang ne autres, n'auroient pour l'aduenir la nomination des offices des lieux qu'ils tiendroient par biensfaicts du Prince, qui ſ'entend ſans expreſſe conceſſion, laquelle eſt commune. Quand en la France y a eu en effect pluſieurs Roys, ſans nom ne tiltre Royal, que les grands vaſſaux de la couronne y eſtoient moins obeiſſans qu'ils ne deuoient, ſouſtenoient les moindres en leur inſolence, & que ce Royaume eſtoit reiglé cõme nous auons veu l'Allemagne, non ſeulement ceux qui vſoient de ces mots, par la grace de Dieu, Duc ou Comte, ſe nommoient Princes ſans eſtre du ſang Royal: comme feit Guillaume Teſte d'eſtouppe Duc d'Aquitaine, par tiltre de l'augmentation de l'Abbaye de Bourgueil en Vallee, de l'an 989. Ponce grand Prince & Duc d'Aquitaine, par tiltre de Guillaume Comte de Tholoſe, pour ledict Eueſché de ſainct Pons de l'an 1080. Thibauld Comte de Chartres, par tiltre de l'abbaye de Bonneual de l'an 1118. & autres ſans nombre. Mais auſſi ſimples ſeigneurs ſ'intituloient Princes, comme firent Eude ſieur du Bourg de Deols puiſné du Cõté de Bourges, en vn tiltre de l'abbaye dudit bourg de Deols & autres pluſieurs. Depuis que ladite couronne de France a commencé à recouurer ſon obeiſſance, ce mot Prince, qui eſt Latin, ſignifiant premier chef, a eſté entendu en ce Royaume de ceux du ſang, yſſus & capables du premier chef, qui eſt la couronne. Les autres ſortis de maiſons ſouueraines eſtrangeres, ſont appellez Princes, auec adiection de leurs maiſons. Pluſieurs eſtrangers ayans ſuperieur pour l'hommage, ne laiſſent d'eſtre tenus pour ſouuerains, parce qu'ils vſent de tous autres droicts ſouuerains. Ainſi ſouloit eſtre en France ou n'y a plus qu'vne ſouueraineté Royale, & n'y ſont Princes, que ceux qui naiſſent des Princes. Car les Roys ne Princes ſouuerains ne les ſçauroient engendrer par lettres patentes d'erections de Duchez, Marquiſats, Comtez ou Principautez, ſ'ils ne le ſont de naiſſance. Bien y a des principautez, qui ſont dignitez feodales, inferieures, à celles des Comtes, qui ne ſont du propos. La principauté d'Orenge, eſtoit tenuë du Comte de Prouence. Le Roy René de Sicile en vendit l'hommage, reſſort & ſouueraineté à Loys de Chalon Prince d'Orenge, le fils duquel Guillaume de Chalon

auſſi Prince d'Orenge, les vendit au Roy Loys vnzieme, qui ſouſmit ladite principauté au Dauphiné 1475. Celles de Chabanoys & Marcillac en Angoulmois, Thalemond & autres ſont mouuantes des Comtez. L'ignorance de ce à faict faire de nos iours les erections de principautez pour les Princes de naiſſance ſans beſoing, parce qu'elles les diminueroient pluſtoſt que de les honnorer. Leur grandeur eſt naturelle non à cauſe de leurs terres.

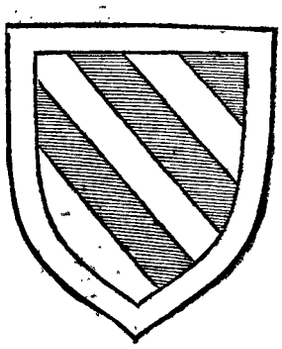
DES ESCVS ET ARMOIRIES DES Roys, & Meſſeigneurs fils de France.

LA cauſe de l'inuention des Eſcus armoiriez, eſt declaree en l'Epitome de Dion, qui recite que Iulian Lieutenant de l'Empereur Domitiam pour la guerre contre les Daces, habitans ſur la riuiere du d'Aunoy ordonna à ſes genſd'armes & ſoldats faire eſcrire en leurs boucliers leurs noms, & ceux de leurs centeniers & capitaines, afin que ceux qui feroient bien & mal leur deuoir, fuſſent cognus. L'vſage en eſtoit premier aux Grecs que aux Romains. L'orateur Demoſthene allant à la guerre, auoit en ſon bouclier faict eſcrire en lettres d'or ces mots, Bonne fortune. Vn Lacedemonien ayant en ſon eſcu faict pourtraire vne mouſche au naturel, reſpondit à ceux qui luy en improperoient coüardiſe, diſans qu'il auoit prins ſi petite figure pour n'eſtre cogneu, qu'il combattoit de ſi pres que l'ennemy pouuoit voir ſon enſeigne tant petite fuſt elle, & eſtoit à ceux qui ne s'approchoient choiſir grandes figures. Herodote eſt autheur que les Cariens peuple d'Aſie, furent les premiers inuenteurs de mettre armoiries & ſignes aux pauois, & boucliers, & pennaches aux armets. Aucuns ont eſcript que les François portoient le Lyon en la Germanie, auparauant la conqueſte des Gaules, qui doit eſtre entendu pour leurs enſeignes militaires & eſtendarts, comme ils portent long temps à la croix blanche, non pour l'eſcu Royal & armoirie d'iceluy, laquelle fut changee apres le Bapteſme du Roy Clouis premier Chreſtien. Les Chroniques dient que ſes predeceſſeurs Roys & luy, portoient auparauant trois crapaux en leur eſcu. Paule Emile que c'eſtoient trois diademes de gueulles en champ d'argent. Et ſ'accordent que ledit Clouis print les fleurs de lys d'or en champ d'azur, les autres ont mal affermé que les fleurs de lys n'eſtoient que l'armoirie de la troiſieme lignee regnãte, non des deux premieres. L'effigie ancienne du Roy Clotaire premier enterré à ſainct Mard de Soiſſons, en a vn ſoulier ſemé. Celle du Roy Chilperic enterré à ſainct Germain des Prez lez Paris, en a vne au bout de ſon ſceptre. Celle du Roy Sigebert premier enterré audit ſainct Mard, en a ſa tunique ſemee, & l'eſt la tumbe du roy Charles le Simple enterré à ſainct Furſey de Peronne, qui les condamnent. Le Roy Philippes le Bel en Mars

l'an 1300. donna à Adam de Villemonde vn fief à Anuers, au deuoir & mutation de seigneur, de deux arsons de selle de cheual: l'vn aux armes de France, l'autre aux armes du Roy Clouis, qui iustifie le changement faict par ledit Clouis. Il est certain que l'escu de France estoit semé de fleurs de lys sans nombre, & plus beau au parauant le Roy Charles sixieme, qui les reduisit à trois. Et la fable, qu'il fut enuoyé du ciel audit Roy Clouis, en l'abbaye de Ioyenual (où l'escu à trois fleurs de lys est mõstré) a esté inuentee depuis ledit Roy Charles sixieme. Le sieur de Ioinuille recite en la vie sainct Loys, que le ieune prince d'Antioche recognoissant vn bienfaict par luy receu dudit Roy, escartela ses armes, & les mesla auec celles dudict Roy pour luy rendre honneur: ledit Roy Charles VI. donna estant à Tholose au sire d'Albret, permission d'escarteler son escu des armes de France, & l'ont depuis porté ses hoirs. Aussi donna au Comte de Vertus Duc de Milan, & ses heritiers, le 29. Ianuier 1394. permission de porter leur escu escartelé de France, semé de fleurs de lys sans nombre & de Milan: à quoy paroist que lors ladite reduction à trois n'estoit encores faicte. Le Roy Charles septieme le 10. May 1432. permeit à Nicolas Duc de Ferrare porter les fleurs de lys en son escu au cousté droict, auec vn bord dente d'or & de gueules, ayant l'ancienne armoirie de Ferrare au cousté gauche. Et en recognoissance de ce, ledit Duc feit au Roy serment de fidelité, ligue & confederation, promettant seruir les Roys de France en leurs guerres à ses despens. Lors ledit Roy Charles estoit empesché en partie de son royaume par les Anglois & Bourguignons, & ne laissa maintenir la grandeur de sa couronne. Le Roy Loys vnzieme en May 1465. dõna permission à Pierre de Medicis de porter trois fleurs de Lys en son escu. Depuis que le Dauphiné a esté acquis & destiné au fils aisné de France, son escu a esté escartelé des plaines armes de France & Dauphiné. N'ont les escus des Roys, & Messeigneurs leurs fils aisnez, besoing d'estre representez, estans notoires à vn chacun. Et suffira figurer ceux des puisnez de ladite troisieme lignee, lesquels l'on a tenu communément n'auoir anciennement porté que les metaux & couleurs de l'escu de France, qui est erreur. Car les fleurs de lys ne leur furent onc defendues, au contraire leur appartenoient, mais pour causes particulieres les aucuns les laisserent & prindrent autres armoiries, les vnes ayans les metaux & couleurs de l'escu de France, les autres non, comme il paroist par ce qui ensuit.

Monsieur Robert de Frãce Duc de Bourgoigne, frere du roy Henry premier, print l'anciẽ escu des Ducs de Bourgoigne, qui portoiẽt bande d'or & d'azur à la bordeure de gueules. Affermẽt aucuns que celle armoirie fut donnee par Charlemagne, à Sanson Duc de Bourgoigne, sans la chercher si loing. Gislebert Duc de Bourgoigne beau pere d'Othon Duc de Bourgogne frere du Roy Hue Capet, la portoit. Ce que la

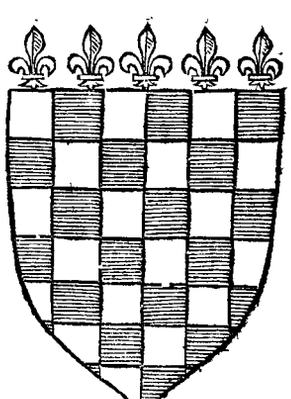
ſecõde brãche de Bourgogne meſla ledit eſcu auec celuy de Frãce, ayãt ledit duché par don & appẽnage de la maiſon de France, nõ par femme enſeigne que la premiere print l'eſcu des predeceſſeurs Ducs, comme eſtant l'eſcu du duché pour le contentement des ſubiets, ores qu'elle euſt ledit Duché par appennage, comme la ſeconde. L'on voit les eſcus des douze pairries anciennes layes & eccleſiaſtiques eſtre certains: celuy de la couronne depuis ledit Clouis, auoir eſté vn: & toutesfois nul croira que les Charliens & ceux de Hue Capet l'euſſent auant qu'eſtre Roys, mais ils le prindrent auec ladite couronne. Ainſi feit ledit Robert Duc de Bourgoigne, & ſa deſcẽte. L'eſcu de la Senechauſſee de l'Egliſe d'Auſtun durant ceſte brãche eſtoit remply d'vne eſpee ducale tenuë par vne main & bras armé, ayãt à l'entour deux fleurs de lys, pour monſtrer ladite branche eſtre venue de la maiſon de France.

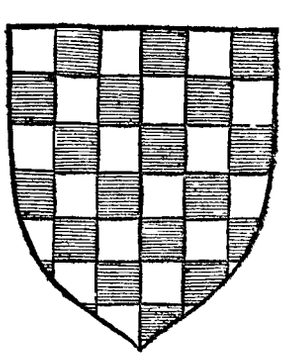


AMaulry Comte de Mõtfort fils baſtard du Roy Robert porta de gueules au lyon d'argent à la queuë fourchee ou paſſee en ſautour, la maiſon de France reietant les baſtards ne leur euſt endureee ſon armoirie tant fuſt elle barree.

MOnſieur Hugues de France frere du Roy Philippes I. eſpouſant l'heritiere du Comte Herbert de Vermandois, accorda prendre les armes de ſa femme, laquelle portoit d'or eſchiqueté d'azur. Et pour monſtrer qu'il eſtoit iſſu de la maiſon de France adiouſta cinq fleurs de lys au deſſus de ſon eſcu.

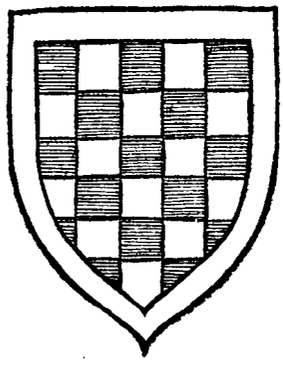




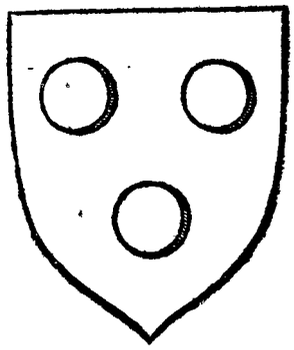


MOnſieur Robert de France, Comte de Dreux, frere du Roy Loys le Ieune, porta d'azur eſchiqueté d'or à la bordure de gueules, qui eſtoit l'armoirie de ſa femme Agnes Comteſſe de Brenne, qu'il print, & ſa branche par contract de mariage, non le ſurnom: combien que ſon fils aiſné ne portaſt fleurs de lys en ſon eſcu: ſon effigie eſtant ſur ſa tombe en l'Abbaye de Brenne en tient vne en la main.





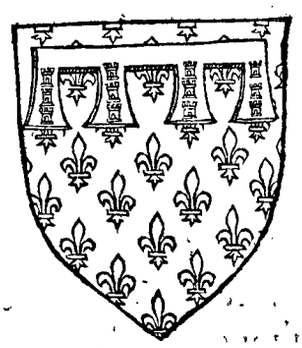
MOnſieur Pierre de France autre frere dudict Roy Loys le Ieune eſpouſant Yſabeau heritiere de Courtenay, accorda auſſi prendre les armes de ſa femme, laquelle portoit d'or à trois torteaux de gueules, qui n'eſt la couleur de l'eſcu de France. Ceux de Bourgoigne, Vermandois & Dreux ſe rencontrerent auoir les metaux & couleurs de celuy de France. La deſcẽte auec les armes print le ſurnom. Pluſieurs de ceſte brãche ont leurs tombes ſemees de fleurs de lys, pour demonſtration qu'ils eſtoient venus de la maiſon de France.



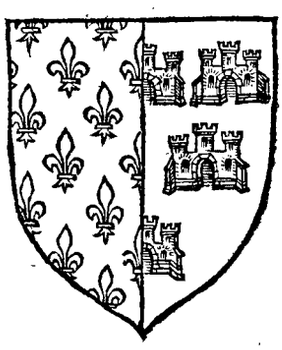
MOnſieur Philippes de France, Comte de Boloigne, frere du Roy Loys VIII. porta ſemé de France, au lambeau de gueules: & ne print l'eſcu de ſa femme Cõteſſe de Boloigne & Dampmartin. Le Roy Philippes Auguſte ſon pere, auoit commencé remettre en auctorité la maiſon de France.



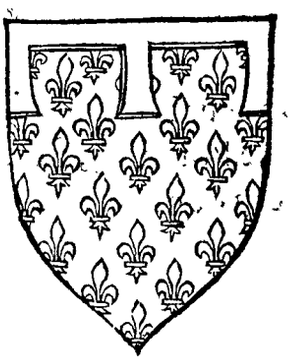
MOnſieur Robert de France, Comte d'Arthois, frere S. Loys, porta ſemé de France, au lãbeau de gueules, caſtellé d'or.



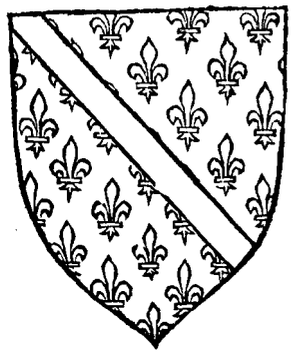
MOnſieur Alphons de France Comte de Poictiers & Tholoſe, autre frere dudit Roy S. Loys, porta ſemé de Frãce parti de gueules, chargé de ſix chaſteaux d'or ouuerts, & meſla l'eſcu de France, auec celuy des Comtes de Tholoſe, dont il auoit eſpouſé l'heritiere.



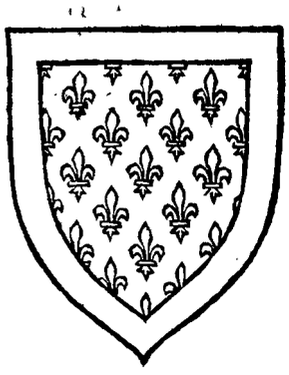
MOnſieur Charles de France, Roy de Sicile, Comte d'Anjou & du Maine, autre frere dudit Roy S. Loys, porta ſemé de France au lambeau de gueules, mouuant du chef.



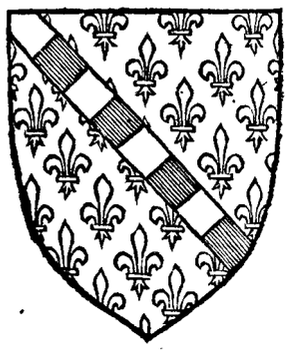
MOnſieur Robert de France, Comte de Clermont, ſieur de Bourbon, frere du Roy Philippes tiers, porta ſemé de France au baſton de gueules, & ne print l'eſcu de la ſeigneurie de Bourbon qui eſtoit d'or à lyon gueules à la bordure de coquilles d'azur. Auſſi celuy de ſa femme eſtoit de Bourgoigne.



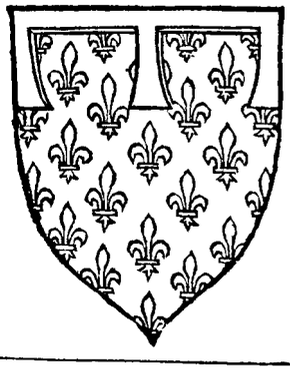
MOnſieur Charles de France, Comte de Valoys, frere du Roy Philippes le Bel, porta ſemé de France, à la bordure de gueules.



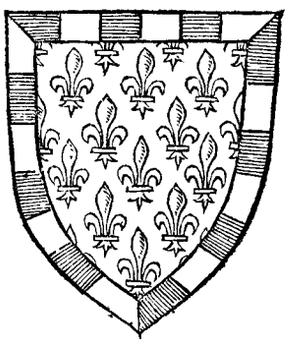
MOnſieur Loys de Frâce Comte d'Eureux, autre frere du Roy Philippes le Bel, porta ſemé de France, au baſton componné d'argent & de gueules.



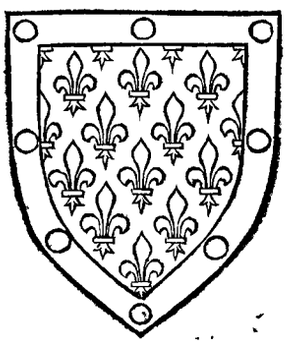
MOnſieur Philippes de France, appelé le Long, ou le Grand, Comte de Poictiers, frere du Roy Loys Hutin, porta ſemé de France, au lambeau de gueules, mouuant du chef.



MOnſieur Charles de France, appellé le Bel, Comte de la Marche autre frere dudit roy Loys Hutin, porta ſemé de France à la bordure componnee & quantonnee d'argent & de gueules.



MOnſieur Charles de Valois, Comte d'Alençon, frere du Roy Philippes de Valoys, porta ſemé de Frãce à la bordure de gueules, chargee de huict beſans d'argent.

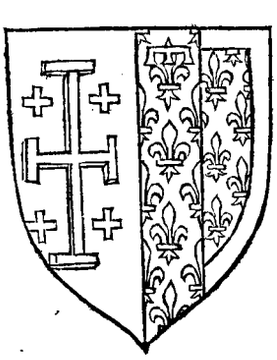


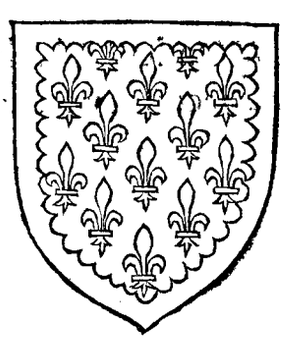
MOnſieur Philippes de France, Duc d'Orleans, frere du Roy Iehan, porta ſemé de France, au lambeau de gueules.

MOnſieur Loys de France, Roy de Sicile, duc d'Anjou frere du Roy Charles le quint porta de Hieruſalem parti de Sicile, qui eſt ſemé de Frãce au lãbeau de gueules, tiercé de Valoys, qui eſt ſemé de Frãce, à la bordure de gueules.

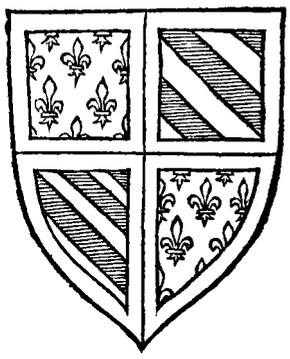
MOnſieur Iehan de France, Duc de Berry, autre frere dudit Roy Charles le quint, porta ſemé de Frãce à la bordure engreſlee de gueules.





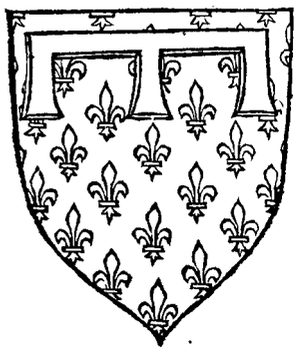


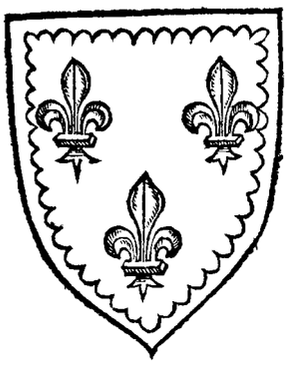
MOnſieur Philippes de France, appelé le Hardy Duc de Bourgoigne autre frere dudit Roy Charles le quint, porta ſemé de France, à la bordure de gueules eſcartelé de bande d'or & d'azur, à la bordure de gueules, & meſla l'eſcu de Bourgoigne auec celuy de France.



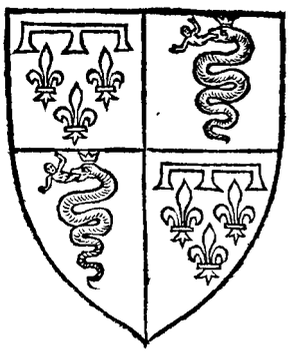
MOnſieur Loys de Frãce Duc d'Orleans, frere du Roy Charles VI. porta ſemé de France, au lambeau d'argent. L'autre Duc d'Orleans auoit prins le lambeau de gueules, comme dict a eſté.

MOnſieur Charles de France, Duc de Guyenne, frere du Roy Loys XI. porta de France à la bordure engreſlee de gueules.





MOnſieur Charles de France, Duc d'Orleans, frere du Roy Henry ſecond, porta eſcartelé de France au lambeau d'argent & de Milan.



DE L'EXTRACTION ET REMISE DES corps ſaincts, Oriflamme, & foire du Lendit S. Denis, en France.

DEPVIS le Roy Dagobert premier, les Roys de France treſ-chreſtiens ont tenu pour leur ſpecial patron monſieur ſainct Denis, auquel & à ſes deux compagnons ils ont eu peculiere deuotion & recours en leurs afflictions, pour interceder enuers Dieu pour eux & leur eſtat, dont eſt procedee l'ancienne couſtume qui dure, que premier qu'aller à la guerre pour la defenſe du Royaume, leſdits Roys ſont allez en l'Egliſe ſainct Denis en France, aſſiſtez de leurs princes & ſeigneurs faire extraire ſolemnellement de leurs voutes les chaſſes deſdits corps ſaincts, mettre & laiſſer ſur l'autel, afin que le peuple ſoit conuié y aller prier & offrir durant la guerre, laquelle finie leſdits Roys les ſont retournez remettre. Portent les Chroniques (meſmement celle de Suggier Abbé S. Denis, faicte du Roy Loys le Gros adreſſee à Gozelin Eueſque de Soiſſons) cõfirmees par titre dudit Roy, que luy ſçachãt l'appareil de guerre que faiſoit l'Empereur Henry IIII. pour venir aſſaillir ledit royaume, en hayne de ce que le Pape Calixte ſecond y auoit eſté receu, & ou concile tenu à Rheims, auoit excommunié ledit Empereur, alla faire extraire & remettre leſdits corps ſaincts, & luy-meſmes par grande humilité les porta ſur ſes eſpaules au remettre: ce qu'il n'auoit faict à l'extraire: & que le Roy Loys le Ieune l'an 1144. ſe trouua auec la Royne Eleonor ſa femme & ſa court, à la dedicace de ladite Egliſe, accreuë du coſté d'enhault: laquelle dedicace faite vint ledit Roy, ou lieu ancien ouquel repoſoiẽt leſdits corps ſaincts, les tira, & luy-meſmes porta par ladite Egliſe en proceſſion, & mit ou lieu preparé ouquel ils ſont de preſent, & que le Roy Philippes de Valois pour la guerre des Flamens, les porta ſur ſes eſpaules, tant à l'extraction que remiſe. Soit entendu que leſdits Roys eſtoient porteurs deſdits corps ſaincts, auec autres non ſeuls, encor ne le font-ils plus, mais en leurs preſence les extrayent & remettent les Eueſques qui les portent à la proceſſion, deux pour chacune chaſſe. Pour monſtrer que leſdits Roys y ſont cõme perſonnes publiques & chef du peuple, & q̃ l'oraiſon eſt vniuerſelle, y ſont portees deuãt ledit ſeigneur, l'eſpee royale nue par le Conneſtable de France, les main de iuſtice ſceptre & couronne par Princes s'il y en a, ſinon par les plus grans ſeigneurs qui y ſont tous nuës teſtes. Ladite proceſſiõ faicte & grande Meſſe dite, le Roy portant couronne ſur ſon chef tenant ledict ſceptre en la main droite, la main de iuſtice en la ſeneſtre va offrir auſdits corps ſaincts: aſſiſtẽt auſdites extractiõ & remiſe les Parlemẽs en habits d'eſcarlate rouge, chambre des Cõptes, Generaux de la iuſtice, Vniuerſité & ville de Paris, ſoit que le Roy y ſoit preſent, ou nõ: car eſt à entẽdre que cõbien que leſdits corps ſaints ne ſoiẽt remis qu'en ſa preſence, ils peuuẽt eſtre extraits en ſon abſence, & l'ont eſté pluſieurs fois: entre autres le 28. Auril 1552.

preſent le Cardinal de Bourbon Abbé de ladite Abbaye, lors lieutenãt general dudit ſeigneur. L'vn de ces actes eſt improprement appellé par le commun, la deſcente des corps ſaincts: car les voultes ſont deſſoubs l'autel ſur lequel ils ſont poſez.

Anciennement de la protection attribuee pour interceſſion auſdits ſaincts Martyrs des Roy & Royaume, ladite Abbaye auoit droict d'auoir les inſignes des Roys treſpaſſez: ſuyuãt lequel droict ledit Roy Loys le Gros rendit aux Abbé & Religieux la couronne du Roy Philippes I. ſon pere: comme appert par titre dudit Roy eſtant en ladite Abbaye de l'an 1120.

L'oriflamme, ainſi que recite Guillaume le Bretõ, en l'hiſtoire du Roy Philippes Auguſte, eſtoit de ſimple cendal de couleur de flamme d'or, qui a ſplendeur rouge, & la forme ſemblable à celles des bãnieres des egliſes que l'on porte és proceſſions. La chronique de France deſcriuant l'oriflamme porté en la bataille du mont de Caſſel deuant le Roy Philippes de Valoys, dict qu'il eſtoit attaché au bout d'vne lance, d'vn vermeil fort aguyſé de Gouffanon à deux queuës, ayant à l'entour houppes de ſoye verde, qui manifeſte qu'il y en a eu pluſieurs de diuerſes formes, qui rend douteuſe la voix commune que l'oriflamme ait eſté enuoyé du ciel au Roy Clouis I. apres ſon bapteſme. Auſſi deux titres le declarent, l'vn du Roy Robert eſtãt en ladite Abbaye datté du 25. Ianuier l'an premier de ſon regne, qui fut 997. d'aucuns biensfaicts dudit Roy à ladicte Abbaye, en eſperance que par la priere deſdits ſaincts martyrs, il ait victoire de ſes ennemys, & qu'il puiſſe apres rapporter en ladite Egliſe l'oriflamme banniere de la ſubiection deſdits martyrs inuincible par l'ayde de Dieu. Le ſieur de Ioinuille en l'hiſtoire S. Loys, ne l'appelle autrement que la banniere S. Denis: elle fut portee ou premier voyage que ledict Roy feit outremer. L'autre titre eſt dudit Roy Loys le Gros, datté à Paris l'ã 1124. eſtãt ou threſor des chartres, ouquel ledit Roy narre que le cõté du Vexin eſt tenu à hommage deſdits martyrs, & que les Comtes dudit Vexin auoient droict, & ſouloient porter l'oriflamme appartenant à l'autel d'iceux. Iceluy Roy comme Comte dudit Vexin, print dudit autel l'oriflamme par les mains dudit Abbé Suggier qui eſtoit de ſon conſeil. Par là eſt apertement cogneu, que ledit oriflamme eſtoit la banniere S. Denis (comme toutes Egliſes en ont) & que les Roys allans à la guerre par deuotion, & confiance de l'interceſſion deſdits ſaincts (s'ils marchoient ſoubs leur banniere) d'auoir victoire, la leuoient de ladite Egliſe, la prenans des mains de l'Abbé, qui la beniſſoit de la benediction qui enſuyt: Incline Seigneur tes oreilles aux prieres de noſtre humilité, & par l'interceſſion du benoiſt Michel ton Archange, & de toutes les vertus celeſtes, donne nous l'ayde de ta dextre, afin que comme tu as beneis Abraham triumphant contre les cinq Roys, & le Roy Dauid exerceant les progrez triumphaux en la loüange de ton nom, ainſi il te plaiſe benir &

nir & ſanctifier ceſte enſeigne, laquelle eſt portee pour la defenſe de ſaincte Egliſe contre la rage des ennemis: à ce que en ton nom les fideles & defenſeurs du peuple de Dieu qui la ſuyuront, ſe reiouiſſent auoir acquis triumphe & victoire des aduerſaires par vertu de la ſaincte croix, de celuy qui regne auec le pere, &c. Apres ladite benediction, ledit Abbé la baillant audit Roy, luy diſoit, Dieu par ſa grace & par les prieres, voſtre glorieux patron monſeigneur ſainct Denis, vous doint auoir noble victoire de tous vos ennemis, ainſi ſoit-il. Ce faict ledit Roy la faiſoit porter par ledit Cõmte du Vexin, ayant ce droict comme l'vn des principaux vaſſaux deſdits martyrs. Apres que ledit Comté fut eſcheu à la coronne, le Roy commiſt pour porter en ſon lieu l'Oriflamme, quelque cheualier de grand renom & eſtimé de preud'hommie & vaillance, lequel auant le receuoir ſe mettoit en bon eſtat de ſa conſcience, receuoit ſon createur, & faiſoit les ſermens accouſtumez. Le Roy Philippes Auguſte le bailla pour la bataille du põt de Bouuines, à meſſire Galles de Montigny pour ſa vertu, encores qu'il fuſt pauure cheualier. Le Roy Philippes de Valoys le commiſt pour ladite bataille du Mont de Caſſel, à meſſire Miles de Noyers cheualier: & pour la guerre des Angloys à meſſire Geoffroy de Charny cheualier Bourguignon. Eſtoit celle charge ſi honorable, que regnãt Charles cinquieme, meſſire Arnoul d'Endeuehã quitta ſon office de Mareſchal de France pour porter l'Oriflamme. Le Roy Charles ſixieme, pour la bataille de Roſebeque, le commiſt à meſſire Pierre de Villiers l'aiſné, ancien cheualier, qui l'auoit porté eſtant grand maiſtre de France, ſoubs ledit Roy Charles le quint, puis le bailla à meſſire Guillaume des Bordes: & contre les Angloys à meſſire Guy de la Trimoüille, & apres à meſſire Hutin d'Aumont cheualiers. Onques puis leſdits Roys n'en vſerent, & n'eſt eſcrit qui les a deſmeuz. Celle charge eſtoit appellee communément la garde de l'Oriflamme.

La foire du Lendit comme il eſt porté par le tiltre ſuſdict du Roy Loys le Gros, fut par authorité Apoſtolique, confirmation des Archeueſques & Eueſques, & ordonnance des Roys anteceſſeurs, conſtitué en l'honneur, reuerence, & memoire des ſaincts cloud & couronne de noſtre redempteur à tel iour, colloquees en ladite Egliſe ſainct Denis pour la protection des Roys & Royaume. A quoy ſaccordent noz hiſtoires, diſans que Charles le Chauue Roy & Empereur, tranſlata audit ſainct Denis les ſainctes reliques ſuſdites, d'Aix la Chapelle, où Charlemagne les auoit miſes, & inſtitua le Lendit pour la cauſe ſuſdite, le premier iour duquel, le portier moyne de ladite Abbaye auoit droit de venir armé auec ſes gens à la proceſſion de la beniſſon dudit lendit, declaré par arreſt du Parlement donné le neufieme Auril mil trois cens trente quatre, duquel il a laiſſé vſer, pource que l'oraiſon & larmes ſont les propres armes de religion.

DES DERNIERS IOVRS, EXEQVES, & enterremens des Roys & Roynes de France.

LEs derniers iours des Roys & Roynes de France, meſmement de la troiſieme lignee regnante, ont rendu teſmoignage certain qu'ils ont recogneu eſtre hoſtes & voyagers en la terre: comme feit le Prophete Royal Dauid, laquelle confeſſion (dict ſainct Pol) eſt ſeure demonſtration qu'ils ont cherché & obtenu le pays celeſte, & que Dieu leur a preparé vne cité. Les fondations, autres bonnes actions & derniers propos, monſtrent leurs cueurs auoir eſté remplis de ſa craincte: ſans ce le Royaume n'euſt tant proſperé & longuement duré. Les ſages ont obſerué & laiſſé en memoire, que tels ſont les ſuiets que ſont les Roys, parce que ils ſe reiglent communément par l'exemple de leurs chefs. Et peut on cognoiſtre à la vraye religion, que le createur a mis en ſi grand nombre de Princes & Princeſſes, ayans commandé & gouuerné la France que les François, ont ſuccedé au peuple eleu: & pource que ce a eſté en la loy de grace, il y a eu auſſi peu de malediction és Roys & Roynes de la France, qu'il y a eu de benediction és Roys des douze lignees de Iacob. Et comme il eſt pieça eſcript par blaſme que tous les bons Roys ſeroient aiſément portraits en vn anneau: les mauuais de la Frãce y pourroiẽt mieux, tant le nombre en eſt petit: & la protection diuine a eſté plus grande en ce Royaume, lequel ſainct Hieroſme loüe exempt de monſtres. Ne ſeroit poſſible en rencontrer de pires que les mauuais Roys. Les noſtres en mourant ont laiſſé preuue de la droite foy treſ-chreſtienne qu'ils auoiẽt tenuë en leur viuãt, n'eſt beſoing les particulariſer. Suggier Abbé ſainct Denis a eſcript la belle fin du Roy Loys le Gros en l'hiſtoire particuliere qu'il a faicte dudit Roy. Frere Regnauld confeſſeur du Roy Philippes le Bel, apres ſon decez aduertit par le menu le Cardinal frere Nicole qui auoit autresfois eſté confeſſeur d'iceluy Roy, du cours de ſa maladie, ſaincts derniers propos durãt icelle, & de ſon treſpas. L'oraiſon funebre imprimee faicte à l'exeque du feu Roy François premier, par meſſire Pierre Caſtellan Eueſque d'Orleans, declare l'humilité exẽplaire, & fiance feruẽte dudit Roy enuers ſon createur. Les Chroniqueurs & hiſtoriẽs n'ont obmis en chacun des autres Roys leurs morts auoir eſté le cõmencement de leurs repos eternels. Suffira inſerer les enſeignemens qu'aucuns d'eux ont donné à leurs fils aiſnez & ſucceſſeurs parce que ce ſont inſtructions tres-vtiles. Le ſire de Ioinuille eſcript ceux du Roy ſainct Loys en ſa Chronique, tels qu'ils enſuiuent. La premiere choſe beau-fils que ie te commande à garder, c'eſt que de tout ton cueur tu aymes Dieu: Car autrement homme ne peult eſtre ſaulué, & te garde bien de faire choſe qui ſoit deſplaiſante à Dieu: car tu doys pluſtoſt deſirer à ſouffrir toutes manieres de tourmens, que de pecher mortellement:

Pſal. 38. & 119. Aux Heb. 11.

Si Dieu t'enuoye aduerſité reçoy la benignement,& luy en rends graces, & penſes que tu l'as bien deſſeruy,& que le tout te tournera à ton profit: ſi l'te donne proſperité,ſi l'en remercie hũblement, & garde toy bien de t'en orgueillir,car l'on ne doit pas guerroyer Dieu des dons qu'il nous faict. Confeſſe toy ſouuent,eſlis confeſſeur idoine qui ſoit preud'homme, & qui te puiſſe ſeurement enſeigner à faire les choſes qui te ſont neceſſaires, & auſſi celles dont tu te dois garder, & que tu ſoye tel que tes confeſſeurs, parens & familiers te puiſſent hardiment reprendre de ton mal que tu auras faict, & auſſi à t'enſeigner tes faicts. Eſcoute le ſeruice de Dieu & de noſtre mere ſaincte Egliſe,deuotemẽt de cueur & de bouche,& par eſpecial à la Meſſe depuis que la cõſecration ſera faicte,que tu ſoyes ſans bourder ne caqueter à perſonne : aye le cueur doux & piteux aux pauures, & à ceux qui ſont en neceſſité,& les reconforte & ayde en ce que tu pourras, maintien & garde les bonnes couſtumes de ton Royaume,& abbaiſſe & corrige les mauuaiſes:garde toy de trop grãde conuoitiſe, & ne mets pas ſur ton peuple trop grandes tailles & ſubſides,ſi ce n'eſt pour la grande neceſſité de ton Royaume. Si tu as en ton cueur aucune mal-aiſe, dis le incontinent à ton confeſſeur, ou à aucune bonne perſonne qui ne ſoit pas plaine de villaines parolles, & ainſi pourras ton mal legerement porter par le reconfort qu'il te donnera. Prens bien garde que tu ayes en ta compagnie,preudes gens & loyaux, qui ne ſoiẽt point plains de conuoitiſe, ſoient gens d'Egliſe, de religion, ſeculiers ou autres: fuy la cõpagnie des mauuais, & t'efforce d'eſcouter les parolles de Dieu,& les retiẽs en ton cueur:pourchaſſe cõtinuellement prieres, oraiſons & pardons:ayme ton honneur:garde toy de ſouffrir aucun qui ſoit ſi hardy de dire deuãt toy aucune parolle qui ſoit commencement d'eſmouuoir aucun à peché, ne qui meſdie d'autruy derriere ou deuant par detraction. Ne ſouffres dire aucune villaine choſe de Dieu,de ſa digne mere ne des ſaincts: ſouuent regracie Dieu des biens & de la proſperité qu'il te donnera: auſſi ſois droiturier & faiſant iuſtice à chacun, tant au pauure comme au riche: & à tes ſeruiteurs ſois loyal, liberal & roide de parolle à ce qu'ils te craignent & aiment comme leur maiſtre. Et ſi aucune controuerſe ou action ſe meut, enquiers toy iuſques à la verité, ſoit tant pour toy que contre toy : ſi tu es aduerty d'auoir aucune choſe de l'autruy qui ſoit certaine, ſoit par toy ou tes predeceſſeurs, fais la rendre incontinant: regarde à toute diligence comment tes gens & ſubiects viuent en paix & en droiture deſſous toy,par eſpecial és bonnes villes & citez,& ailleurs:maintien les franchiſes & libertez,telles que les anciens ont gardees, & les tiens en faueur & amour. Car pour la richeſſe & puiſſance de tes bonnes villes,tes ennemis & aduerſaires douteront de t'aſſaillir, & de meſprendre enuers toy par eſpecial tes pareils & tes Barons. Aime & honnore toutes gens d'Egliſe & de religion, & garde bien qu'on ne leur oſte leurs reuenus, dons & aumoſnes que tes

anciens leur ont laiſſez & donnez. On racompte du Roy Philippes mon ayeul, qu'vne fois vn de ſes conſeilliers, luy dit que les gens d'Egliſe luy faiſoient perdre & amenuiſer les droicts & libertez, meſmement ſes iuſtices, & que c'eſtoit grande merueille comment il le ſouffroit ainſi. Et le Roy mon ayeul luy reſpondit qu'il le croyoit bien: mais que Dieu luy auoit faict tant de biens & de gratuitez, qu'il aimeroit mieux laiſſer aller ſon bien que d'auoir debat aux gens d'Egliſe. A ton pere & à ta mere, porte honneur & reuerence, & garde de les courroucer par deſobeiſſance de leurs bons commandemens: donne les benefices qui t'appartiendont à bonnes perſonnes & de nette vie: & ſi le fais par le conſeil de gens de bien. Garde toy d'eſmouuoir guerre contre homme Chreſtien, ſans grand conſeil, & qu'autrement tu n'y puiſſes obuier: & ſi tu as aucune guerre, garde les gẽs d'Egliſe, & ceux qui ne t'auront en rien meffaict: ſi guerre & debat y a entre tes ſubiets, appaiſe les au plus toſt que tu pourras. Prens ſouuent garde à tes Baillifs, Preuoſts & autres tes officiers, & t'enquiers de leur gouuernement, à fin que ſi choſe y a en eux à reprendre, que tu le faces: & fais que nul vilain peché ne regne en ton Royaume, meſmement blaſpheme ne hereſie: & ſi aucun en y a, fais le tollir & oſter. La deſpenſe que tu feras en ta maiſon, fais qu'elle ſoit raiſonnable & de meſure: & te ſupply mon enfant qu'en ma fin tu aye de moy ſouuenance & de ma pauure ame, & me ſecoure par Meſſes, oraiſons, prieres, aumoſnes, & biensfaicts par tout ton Royaume, & m'ottroye part & portion en tous les biensfaicts que tu feras, & ie te donne toute benediction, que iamais pere peut donner à enfant, priant à toute la Trinité de Paradis, le Pere, le Fils & le ſainct Eſprit qu'il te garde & defende de tous maux, par eſpecial de mourir en peché mortel, à ce que nous puiſſions vne fois, apres ceſte mortelle vie eſtre deuant Dieu enſemble, à luy rendre graces & loüanges, ſans fin en ſon Royaume de Paradis, ainſi ſoit-il. Ledit Roy Philippes le Bel (ainſi que recite ledit frere Regnaud ſon cõfeſſeur dit à ſon fils aiſné Loys: Ie parle à vous deuant ceux qui vous ayment, & y ſont tenus: & ie ſur tous vous aime plus ſi vous viuez de telle vie que vous deuiez eſtre aimé: & c'eſt ce que ie vous mande, & garder le vous commande, ſur peine que toute maleiſſon de Dieu ayez, & la moye. Premierement ſur toutes choſes aymez Dieu & le craignez, & ſaincte Egliſe ayez touſiours en grande reuerẽce: Gardez-la en tous ſes droicts, & la defendez à voſtre pouuoir. Or deuez dire & ouyr le diuin ſeruice en deuotiõ & reuerence: eſtabliſſez-vous defendeur comme ialoux de la foy, & principal champion inuincible, ſans vous laſſer: Gardez honneſteté en voſtre habit & en office, & monſtrez meureté en vos meurs & couſtumes: Ne vous monſtrez mye comme heraut ou iangleur, & faictes tant que par vous & par voſtre gouuernement, appaire clairement que vous ſoyez fils de Roy, & encores de Roy des Francs. Leſquels derniers mots il repeta pluſieurs

fois

fois par replication moult ſouuent, rediſant; poiſez Loys, poiſez que c'eſt eſtre Roy des Francs: & lors vous monſtrez tel que Dieu ſoit en vous glorifié, & le peuple à vous ſubiet en ſoit cõſolé & conforté. Apres entendez au bon gouuernement de voſtre Royaume, & en toutes choſes, tant que vous pourrez eſtudiez par grande ſollicitude à garder iuſtice. Apres ie vous enioints & commande tant comme ie puis, que à ſçauoir l'eſtat du Royaume vous mettiez le pluſtoſt que vous pourrez diligence par effect, & vous gouuernez en toutes choſes par le conſeil de mes freres vos oncles, & adonc ne pourrez vous rien faire que bien. Apres que ſerez ſacré à Rheims, conſiderez que ſerez Roy de France, & hõnorez en vous meſmes la Royale dignité: Faites tant que ſoyez digne d'honneur Royal, & qu'entour vous ne appaire aucune deshonneſteté ne familiarité de viles perſonnes. Ceſte leçon du pere receuë par le fils à moult de larmes, il promet à ſon debonnaire pere qu'à ſes admonneſtemens & commandemens accomplir, il mettroit telle peine qu'elle deuroit eſtre à Dieu plaiſante, & aux hommes agreable. Lors le doux pere remit & pardonna au fils les defaus & courroux qu'il auoit faicts enuers luy, & ainſi auec merueilleuſe ferueur de foy, & ſigne de la croix, luy donna ſa beniſſon, & l'appella pour le baiſer. Et entre ſes ſaincts baiſers le ſalua & à Dieu le commanda. La couſtume des Romains eſtoit deifier leurs Empereurs apres qu'ils eſtoient decedez: la forme eſt eſcrite par *liure 4.* pluſieurs, mieux au long par Herodian & Dyon, qui eſtoit preſent, & parlent de l'Empereur Pertinax, duquel l'effigie eſtoit ſur vn lict en ornement triumphal, & y auoit vn ieune enfant proche, lequel auec vn plumail de Paon l'eſmouchetoit: les medecins la viſitoient, taſtoient le poulx, faiſans leur rapport de la ſanté: les eſſais, ſeruices des repas, & toutes autres choſes eſtoient faictes, comme ſi l'Empereur eſtoit viuant. La conſecration en Deité a eſté abolie par la vraye cognoiſſance de Dieu, mais pluſieurs autres ceremonies ont eſté continuees. Sainct Euſebe en *4. liure.* la vie de Conſtantin le Grand, dict erronément, qu'il fut le premier auquel ſemblable effigie & ceremonie fut faite à grande raiſon, parce que la droite adminiſtration luy ayant acquis le Royaume eternel, la mort ne luy auoit tollué la maieſté Imperiale. Suffiſt l'obſeruance à celuy qui par edit a le premier abatu les idoles, & faict receuoir le Chriſtianiſme pour defendre qu'elle ne ſoit blaſmee en la couronne treſ-chreſtienne. Ammian Marcellin narre la couſtume de porter les Empereurs Romains auec leurs accouſtremens de pourpre, à leurs exeques & bruſlemens, & qu'ainſi fut fait à l'Empereur Diocletian. En la librairie du chapitre de Chartres a vne hiſtoire de France ſans nom d'autheur, laquelle dit que le corps de Charlemagne embaſmé, ceinct au coſté d'vne eſpee doree, veſtu des accouſtremens Imperiaux, ayant vn ſuaire ſur la teſte attachee pour eſtre tenuë droite par chaine d'or: lequel ſuaire couuroit le viſage, & par deſſus eſtoit le diadeſme ou couronne, au dedans de la-

quelle y auoit de la vraye croix, fut mis dedans la voute du tumbeau aſſys en vne chaize doree, tenant en ſes mains le liure des quatre Euangiles, eſcrit en lettres d'or: & deuant luy furent poſez ſes ſceptre, eſcu, ou bouclier d'or, conſacrez par le Pape Leon troiſieme, ce faict fut le tumbeau ſeellé. Ceux de l'Egliſe noſtre Dame d'Aix la Chappelle, depuis quelques annees firent ouurir ledit tumbeau eſtant ou milieu de leur Egliſe, & trouuerent les choſes ſuſdictes: remuerent ledict tumbeau les empeſchant en l'vn des coings d'icelle, où ils mirent ce qui reſtoit, fors ledit liure d'Euangiles qu'ils gardent en leur ſacriſtie. Leſdits Empereurs Romains faiſoient le deuil, & alloient aux exeques de leurs predeceſſeurs parens & alliez. L'Empereur Auguſte vint de Rome en froid hyuer iuſques à Pauie au deuant du corps de Druſus ſon beau fils, mort en Germanie, & l'accompagna iuſques audit Rome, ſans l'abandonner. L'Empereur Tybere fut à celuy dudit Auguſte, & fit l'vne des oraiſons funebres: Caligula à celuy de Tybere: Neron à celuy de Claudius, ainſi qu'eſcriuent Tacite, Suetone & Dion, qui teſmoigne auoir veu l'Empereur Seuere à celuy de l'Empereur Pertinax. Ledit Suetone dict que ledit Tybere eſtant Empereur, ſe trouua és exeques de pluſieurs ſes amys. Le Roy Dauid ſuyuoit le cercueil d'Abner à ſon enterrement. Ledit ſainct Euſebe en la vie dudit Empereur Conſtantin le Grand recité, qu'il fut à celuy de Conſtance ſon pere, & que le ſecond fils dudit Conſtantin auſſi nõmé Conſtãce, fit le deuil à celuy de ſon pere: faiſoient anciennement les Roys de France le ſemblable. Les Roys Childebert & Clotaire premier, menerent depuis Tours le corps de la Royne Clotilde leur mere qui y eſtoit decedee, iuſques à S. Geneuiefue du mont de Paris, où elle fut inhumee. Aimoine en eſt autheur, & que les quatre Roys enfans du dit Clotaire, conduiſirent le corps de leur pere depuis Compienne iuſques à ſainct Mard de Soiſſons, où il fut enterré. La Chronique de Frãce porte q̃ le Roy Loys le Gros ſuyuit le corps du Roy Philippes I. ſon pere, depuis Meleũ, où il mourut iuſqu'à S. Benoiſt ſur Loire, où il fut enterré, alloit à cheual par les chãps, & à pied par les villes & villages. A celuy du Roy Philippes Auguſte furẽt ſes deux fils, le Roy Loys VIII. & monſieur Philippes de France cõte de Bologne auec le Roy de Ieruſalem, Iehan de Brẽne. A celuy du Roy S. Loys, aſſiſta le roy Philippes III. & porta à pied ſur ſes eſpaules (c'eſt à dire aida à porter) la biere de ſon pere, depuis l'Egliſe noſtre Dame de Paris iuſques à S. Denys, où l'on le fit quelque eſpace attendre à la porte pour le diſcord meu par les Abbé & religieux, ne voulãs ſouffrir les Archeueſque de Sens & Eueſque de Paris (deſquels ils ſont exẽpts) y entrer en habits põtificaux, & furẽt lors faites les pyramides qui ſont ſur le chemin pour ſeruir de repoſoirs. A celuy du Roy Iehã furẽt le Roy Charles V. Meſſieurs Loys & Philippes de Frãce Duc d'Anjou & de Bourgoigne ſes trois fils auec le Roy de Chipre. Le quatrieme fils monſieur Iehan de France Duc de Berry eſtoit oſtage en Angleterre:

Tacite li. 3. des Annales.

1. li. d'Auguſte chap. 100. De Tybere chap. 33. 2. des Roys chap. 3.

li. 2. chap. 25. & 37.

oncques

oncques puis Roys de France ne furẽt aux exeques des Roys & Roynes decedez: cõmença le delaiſſement de celle aſſiſtance aux exeques dudit Roy Charles V. pour la ieuneſſe de ſes deux fils, & la peſte lors eſtãt à Paris & és enuirons. Le Roy Charles VII. ne ſe pouuoit trouuer à l'enterremẽt du Roy Charles VI. ſon pere, par ce que Paris & S. Denis, & le corps dudit Roy pere mort audit Paris eſtoiẽt és mains du Roy d'Angleterre, ſe diſant heritier de la couronne de France. Le Roy Loys XI. eſtoit és bas pays quand le Roy ſon pere fut inhumé: & quand il euſt eſté en France, eſt vray-ſemblable qu'il n'euſt eſté à l'exeque, puis que ſon frere mõſieur Charles de Frãce qui eſtoit en ce royaume, n'y fut. Le Roy Charles VIII. (que la ieuneſſe pourroit excuſer) ne ſe trouua à celuy du Roy ſon pere: Et nul de ſes ſucceſſeurs Roy a faict celle aſſiſtance. Bien à l'exeque du Roy Henry ſecond feirent le grand dueil meſſieurs Charles Maximilian de France, lors Duc d'Orleans à preſent Roy: & Edoüard Alexandre de France, lors Duc d'Angouleſme, maintenant d'Orleans. Non ſeulement le temps paſſé les Roys de France alloient aux exeques des Roys, mais à ceux de leurs parens ou amys. Le ſire de Ioinuille en l'Hiſtoire ſainct Loys, raconte que les os du Comte de Iaphe, meſſire Gautier de Brenne qui auoit eſté cruellemẽt occis en priſon par les infideles, furent rendus audict Roy S. Loys, & enterrez en l'Egliſe de l'Hoſpital d'Acre, où ſes honneurs furent faicts par madame de Secte ſa couſine germaine, aux deſpens d'elle, & ou ſeruice chacun cheualier offrit vn cierge & vn denier d'argent. Ledit Roy y aſſiſta, & offrit vn cierge & vn beſant des deniers de la dame par grande courtoiſie: car les Roys aux exeques offroiẽt touſiours de leur monnoye & propres deniers, non de ceux qui les conuioient. Le Roy Philippes le Bel fut conuié à l'enterrement de madame Catherine Emperiere de Conſtantinople, ſeconde femme de monſieur Charles de France ſon frere, Comte de Valoys: y aſſiſta aux Cordeliers à Paris. Le Roy Philippes le Long fut auſdits Cordeliers de Paris, à l'enterrement de monſieur Loys de France, Comte d'Eureux ſon oncle. Le cueur de Philippes Roy de Nauarre, Comte dudict Eureux, decedé en Grenade, fut apporté enterrer aux Iacobins dudit Paris, & fut cõuié aux ſeruice & enterrement le Roy Philippes de Valoys qui y aſſiſta. Le Roy Charles le quint fut à tous les exeques de la Royne Iehanne d'Eureux, vefue du Roy Charles le Bel, tãt à noſtre Dame dudit Paris que à ſainct Denis. Ledit Roy fut au ſeruice de meſſire Iehan de la Riuiere ſon chambellan qu'il aymoit, faict en l'Egliſe du Val des Eſcholiers audict Paris. Froiſſart recite que Edoüard III. Roy d'Angleterre fut à l'exeque de meſſire Gautier de Mauny, Cheualier de Haynau, enterré és Chartreux lez Londres, fondez par ledit de Mauny. Les offices de pieté ne diminuẽt les maieſtez, & ſeruẽt d'exẽples à leurs ſuiets pour plus deuotemẽt & reuerẽmẽt les obſeruer. Ou lieu de l'aſſiſtãce q̃ les Roys de Frãce faiſoiẽt anciẽnemẽt aux exeques des roys & roynes qui les precedoiẽt, eſt maintenant

Chap. 38.

Liur. 1.

en couſtume, que leſdits Roys vont peu auant leſdites exeques donner de l'eau beneiſte ſur les corps defuncts. La particularité des ceremonies &façons deſdites exeques n'a certitude, par ce que aucũs qui ont eu charge des conuoys y ont par erreur du paſſé faict des chãgemens, non ſeulement és pompes augmentees & enrichies, qui eſt de petite importance, mais és formes anciennes & ſignifiantes: leſquelles par nulle occaſion deuſſent eſtre rompues, pour ce ie les toucheray briefuement. Soudain apres le treſpas du Roy ou royne, eſt prins leur pourtrait en cire appliquee ſur la face, pour ſur iceluy dreſſer l'effigie apres le vif. Attendant qu'elle ſoit faicte, le corps enſeueli par les Chãbellans & gentilshõmes de la chambre, mis en cercueil de plomb couuert de boys, & de velours noir croizé de ſatin blanc, eſt porté par les archers du corps en quelque chambre paree richement, & mis deſſus vn chaſlit ayant ſousbaſſemens de drap d'or, & deſſus ledit corps vne grande couuerture de drap d'or, trainant en terre ſur leſdicts ſousbaſſemens. En ladicte chambre y a vn autel paré pour dire & continuer les meſſes & ſeruices, tant que ledict corps y demeure. Apres que l'effigie eſt preparee, elle eſt poſee en ſalle treſrichement paree, ayant tout à l'entour ſieges ou formes couuertes de drap d'or rayé: ſur leſquelles font reſidence les prelats, ſeigneurs, gentils hommes & officiers accompagnans ladite effigie, laquelle eſt ſur vn lict de parement, garny d'vne couuerture de drap d'or frizé, trainãt de tous coſtez en terre, bordee de bordure d'hermines mouchetees, paſſant en largeur ladite couuerture de deux pieds de large, & eſt attachee à ladite couuerture, ſoubs ladite bordure de la hollãde plus large d'vn pied que ladite bordure. Ladite effigie eſt veſtue premierement d'vne chemiſe de toille de hollande, bordee & faicte à l'eguille de ſoye noire ou collet, & aux manches, par deſſus d'vne camiſole de ſatin rouge cramoiſy, doublee de taffetas de meſme couleur bordee d'vn petit paſſement d'or. Autour de laquelle camiſole l'on ne voit que les manches iuſques au coulde, & le bas enuiron quatre doigts ſur les iambes, pour ce que la tunique couure le reſte. Deſſus ladite camiſole eſt ladicte tunique de ſatin azuré ſemee de fleurs de lys d'or à vn paſſement d'or & d'argent, de la largeur de quatre doigts, les manches iuſques au coulde. Deſſus ladite tunique eſt le manteau royal de velours violet cramoiſi azuré, ſemé de fleurs de lys d'or, de longueur de cinq aulnes, comprins la queuë. Ledit manteau ouuert deuant ſans manches; doublé de taffetas blanc. Le collet rond d'hermines renuerſé d'enuiron vn pied, les paremens & queuë dudict manteau fourrez d'hermines. Au col de ladite effigie ſur ledit manteau eſt le grãd ordre du Roy, ſur la teſte vn petit bonnet de velours cramoiſi brun, & deſſus la couronne garnie & enrichie de pierrerie. Les iambes ſont chauſſees de botines de toile d'or traict, ſemelees de ſatin cramoiſi rouge: ladite effigie a les mains ioinctes. A l'entour d'elle ſur le cheuet ſont deux oreillers de velours rouge cramoiſi faits au tour à broderie &

pourfil-

pourfilleure d'or: ſur l'vn deſquels à la main dextre eſt le ſceptre preſque auſſi long que ladite effigie: & ſur l'autre à la main ſeneſtre eſt la main de iuſtice ouuerte, le baſton long enuiron deux pieds & demy. Deſſus ladite effigie en haut, y a vn dercelet treſ-riche, & n'y a aucun rideau autour dudit lict. Au coing du cheuet d'iceluy, du couſté droict eſt la chaiſe de drap d'or, & dedans icelle vn carreau de meſme. Au bas & pres dudit lict eſt vne eſcabelle couuerte de drap d'or, ſur laquelle eſt la croix d'argent doré. Plus bas eſt autre eſcabeau auſſi couuert de drap d'or, ſur lequel eſt le benoiſtier d'argẽt doré: & aux deux coings dudit benoiſtier ſont deux eſcabelles couuertes de drap d'or rayé, ſur leſquelles ſont touſiours aſſis deux herauls leurs cottes d'armes veſtues, pour preſenter l'Aſpergés aux princes venans donner de l'eauë beneiſte. Entre tous les herauls ſont departies les heures, afin qu'il y en ait touſiours deux pour l'honneur. Au fons de ladite ſalle droict à ladite effigie, y a vn autel paré treſ-richemẽt. Ladite effigie demeure en ladite ſale à la veuë cõmune huit ou dix iours & depuis la mort du Roy, iuſques à ce que l'effigie ſoit oſtee. Aupres du corps & ſubſecutiuemẽt d'elle les formes & façons des ſeruices ſont entretenuës & gardees, tout ainſi qu'il eſtoit accouſtumé faire du viuãt du dit Roy, eſtant aux heures de diſner & ſouper la table dreſſee par les officiers de fourriere, le ſeruice apporté par les gentilshõmes ſeruans, l'huiſſier marchãt deuãt eux, ſuyuis par les officiers du retraict de gobelet, qui couurẽt ladite table auec les reuerẽces & eſſays accouſtumez: puis apres le pain deffaict & preparé, la viande & ſeruice conduit par vn huyſſier, maiſtre d'hoſtel, panetier, pages, eſcuyer de cuiſine & garde-vaiſſelle: la ſeruiette preſentee par ledit maiſtre d'hoſtel au pl⁹ grãd perſonnage qui s'y trouue pour eſſuyer les mains: la table beneiſte par vn prelat ou aumoſnier: les baſſins à eauë à lauer preſentez à la chaiſe dudit Roy, cõme s'il eſtoit vif & aſſis: les trois ſeruices de ladite table cõtinuez ſans oublier ceux du vin, auec la preſentatiõ de la coupe aux endroits q̃ ledit feu roy auoit accouſtumé boire à chacũ repas. La finduquel cõtinuee par dõner à lauer, & les graces dites par ledit prelat ou aumoſnier, cõme de couſtume, y adiouſtãt les pſalme & oraiſon des treſpaſſez, aſſiſtãs à chacun repas les perſonnages qui ſouloiẽt parler ou reſpõdre à telles heures audit Roy viuãt, & autres ſuruenãs tãt princes, princeſſes, prelats, outre ceux de ſa maiſon: ſont les viures donnez aux pauures. Quãd ladite effigie eſt oſtee, en ſon lieu ou milieu de la ſale eſt le corps dudit Roy apporté, & mis ſur les treteaux de hauteur, cõprins le cercueil d'enuirõ quatre pieds & demy, couuert d'vn grãd poiſle de velours noir trainãt iuſqu'en terre, ayãt au millieu vne grãde croix de ſatin blãc, & ſur chacũ quartier dudit poiſle vn eſcuçon aux armes de Frãce: les couronne & ordre dudit Roy autour: & ſur ledit poiſle de velours, eſt autre grand poiſle de drap d'or frizé, ayãt auſſi au milieu vne grande croix de ſatin blanc, les pareilles armes de Frãce, & plus petites ſur chacũ bout de ladite croix plus eſtroite.

Au bord & tour dudit poiſle eſt attaché du velours violet azuré, ſemé de fleurs de lys d'or de la largeur dudit velours: auquel auſſi eſt attaché vn bord d'vn get d'hermines de quatre doigts de large. Sur leſdits poiſle & cercueil par haut à la teſte y a vn oreiller de drap d'or frizé ſur lequel eſt ladite couronne, au millieu des ſceptre & main de iuſtice, ledit ſceptre à la dextre, & ladite main de iuſtice à la ſeneſtre. Aux pieds ſur ledit cercueil eſt la croix d'argent doré: & deſſus leſdits corps & cercueil vn dercelet de velours noir fort enrichi. Aux pieds embas eſt vne ſelle couuerte de drap noir, ſur laquelle eſt ledit benoiſtier, & aux deux couſtez eſcabelles baſſes, couuertes de meſme, ſur leſquelles ſont aſſis les deux herauls veſtus de leurs cottes d'armes, chaperons en teſte, quand les grãdes Meſſes ſe dient, ou que les princes & Cardinaux arriuent pour leur preſenter l'Aſpergés. Pour leſquels princes & Cardinaux eſt dreſſé au couſté deſdits herauls vn banc couuert de drap noir, pour eux ſeoir durant les Meſſe & ſeruice. Autour dudict corps ou cercueil y a vne lice ou barriere paincte de noir. Ladite ſalle eſt tenduë en dueil aux couſtez, & aux fons, & és formes & ſieges d'autour, pour aſſeoir les officiers aſſiſtans audit ſeruice. Au bout de ladite ſalle y a deux autels parez, pres l'vn de l'autre, ſçauoir eſt celuy de la grande chapelle, ouquel ſont dictes les grandes Meſſes, & celuy de l'oratoire ouquel ſont dictes les baſſes. A la grande meſſe des Treſpaſſez, dicte la derniere en muſique, & à la meſſe de l'Oratoire, dicte par le Chappelain ordinaire du feu Roy aſſiſtent leſdicts ſeigneurs, pluſieurs Gentils-hommes & Officiers, & la garde tous en dueil. Sont chacun iour leſdits ſeruices continuez, & ſouuent le ſermon, iuſques à ce que le tranſport dudit corps ſe face pour l'enterrement: & peu de iours au parauant le Roy ſucceſſeur veſtu de ſon manteau Royal de pourpre, ayant le chaperon de meſme en teſte (duquel manteau la longue queuë eſt portee par cinq princes) & luy conduict par qui il luy plaiſt, vient en ladite ſalle, où luy eſt preſenté par le premier gentilhomme de la chambre, le carreau ſur lequel apres deuës reuerences, il s'agenoüille, faict ſes oraiſons, puis donne de l'eauë beneiſte audit corps de l'Aſpergés à luy preſenté par quelque Prelat, auquel l'vn deſdits herauls la baillé. Ce faict ledit ſeigneur ſe leue: & apres autres reuerences ſe retire. Ledit pourpre eſt le dueil des Roys, & le tanné celuy des Roynes. S'eſtant ledit ſeigneur deſpoüillé de ſondit manteau, a accouſtumé le donner auſdits herauls. Conuient ſçauoir que ſi les Roy ou Royne decedent à Paris, on va querir le corps pour l'enterrer en l'hoſtel où il eſt decedé. S'ils meurent hors Paris, on le va querir à noſtre Dame des chãps ou à S. Antoine des chãps, ſelõ que le chemin du lieu du decez s'adreſſe. Et à l'arriuee les eſtats de la ville de Paris, à ſcauoir aucuns Preſidẽs & autres officiers du Parlemẽt en robbes noires, ceux des comptes, generaux des aydes & des mõnoyes, les eſleus, preuoſt des marchãs, eſcheuins, cõſeillers de ladite ville, tous en dueil võt, & reuerẽt ledit corps ou paſſage.

Le

Le lendemain au matin les vingt quatre crieurs font les cry & ſemonce en la chambre du plaidoyé, table de marbre, & par les ruës, auquel eſt le le titre dudit Roy prononcé tel que ſon conſeil a aduiſé, non ledit Parlement, qui s'excuſa de le bailler au Roy Henry ſecond, le 27. iour de Iuillet 1559. encores qu'il luy fuſt mandé. On ſouloit le faire court qui eſtoit plus decent. L'apreſdiſnee ſe faict le conuoy iuſqu'à l'Egliſe noſtre Dame de Paris, & ſouloit eſtre l'effigie poſee ſur le cercueil où eſtoit le corps, afin par celle repreſentation d'eſmouuoir le peuple à honnorer ledit corps clos oudict cercueil. Par priuilege les Hanoüars dudit Paris, qui ſont porteurs de ſel, portoient par deſſoubs leſdicts cercueil & effigie. A l'exeque du Roy Charles VIII. vingt gentils-hommes ſes fauoris, ne voulurent ſouffrir que gens de baſſe condition les portaſſent, & s'en chargerent au col, meſpriſans le trauail pour l'affection qu'ils auoient à leur bon maiſtre, quelque mauuais temps qu'il feit, porterẽt ſeuls à grãde peine leſdits corps & effigie depuis noſtre Dame des champs iuſques au tombeau. Plutarque en la vie de Numa Pompilius Roy Romain eſt autheur que les Patriciens porterent ſur leurs eſpaules le lict dedans lequel ſon corps eſtoit poſé, lors qu'il fut porté à ſon exeque. A celuy du Roy Loys XII. le corps eſtoit ſoubs ladite effigie: ſes gentils-hommes quicterent le priuilege auſdits Hanoüars qui les porterent. A ceux des Roys François premier & Henry ſecond a commencé eſtre diuiſé le corps de l'effigie, & mis dedans le chariot d'armes, ou de paremẽt, pour faire (comme eſt vray ſemblable) l'effigie plus eminente: par ce moyen à l'effigie ſeule ont depuis eſté rẽdus les honneurs appartenans au corps mis en arriere: combien que par la future reſurrection il ſera immortel. Soubs ladite effigie leſdits Hanoüars ſont demourez pour porter le faiz: & ores qu'il fuſt allegé ledit corps n'y eſtant plus, les gentilshõmes de la chambre dudit Roy François ayans ſangles attachees au col, ne paroiſſans que la teſte, voulurent auoir l'honneur de le porter à petite peine. Ceux dudit Roy Henry à ſon exeque ſe meirent à deſcouuert aux couſtez de ſon effigie ſouſtenans ſeulement auec les mains la couuerture de drap d'or, ſur laquelle elle eſtoit couchee ſans auoir ſangles, ne faire autre contenance de la porter. Ainſi peu à peu ſe rompent les ordres de lõg temps introduits pour le ſeul reſpect des Roys. Le principal office deſquels eſt biẽ faire adminiſtrer la iuſtice: & pour teſmoignage qu'ils s'en ſont acquictez en leur viuant, & enſeignement au Roy ſucceſſeur d'en faire ſon deuoir, & faire cognoiſtre que par la mort deſdits Roys elle ne ceſſe: le Parlement a touſiours eu ce lieu d'entourner ſeul & enuironner deuant, derriere & par les flancs leſdicts corps & effigie, tant qu'ils ont eſté enſemble, apres la ſeparation ladicte effigie, & n'a cecy (gardé de tres-long temps és enterremens faicts à ſainct Denis) eſté ordonné pour auantager ledit Parlement qui és autres actes & aſſemblees n'a ſemblable lieu. Auſſi ſa parure differente du dueil, monſtre qu'il

n'y eſt pour ſoy, mais pour l'honneur des Roys & Roynes decedez & ſignifiance ſuſdite. En l'exeque dudit Roy Charles huitieme, les gentilshommes de la maiſon, & les archers du corps voulurẽt demourer à l'entour dudit corps. Ceux qui auoient charge du conuoy ne le permirent, & enuoyerent leſdits gentilshommes deuant, & leſdits archers derriere. Toutesfois en celuy dudit Roy Henry ſecond, leſdits archers & leur capitaine furent autour du corps. Les Eueſque de Paris & grand aumoſnier dudit feu Roy furent ioignant & deuant ladite effigie. Ce que le predeceſſeur Eueſque auoit voulu entreprendre en celuy dudit Roy Frãçois, & ne luy fut ſouffert ſe retira auec les autres Eueſques, & marcha le dernier qui eſt ſon rang, car il eſt curé du roy en quelque lieu qu'il ſoit, pour eſtre Eueſque de ſa ville capitale. Pource en la chappelle du Roy eſt le ſeruice faict ſelon l'vſage de Paris, leue le corps ſ'il y eſt meſmes hors ſon Dioceſe. Es exeques des Roys ſont l'Egliſe & la pompe funebre, en laquelle ledit Eueſque n'a lieu decent, ains eſt ſon propre rang de conduire le clergé. Outre les raiſons ſuſdites & l'vſance ancienne, il eſt notoire que és enterremens communs entre le Curé & la biere du treſpaſſé, marche la famille des ſeruiteurs precedens le corps, les parens & amys le ſuiuent. Ladite pompe eſt de la famille du Roy, voire partie de luy, parce qu'elle porte les inſignes Royaux. En vne commiſſion dudit Parlement enregiſtree du 20. Nouembre 1380. eſt narré qu'à l'exeque du Roy Charles cinquieme, y eut tumulte & inſolence faicte par les eſcholiers, pour le different du Recteur, qui vouloit aller coſte à coſte dudit Eueſque, conduiſant ſon chappitre, lequel different a ceſſé: marche ledit Recteur vis à vis du Doyen de l'Egliſe de Paris à la ſeneſtre. Les grand aumoſnier & maiſtre de l'oratoire ont leur lieu, les derniers des aumoſniers ſ'ils ne ſont Prelats: ſ'ils ſont Eueſques, en leurs rangs d'Eueſques: ſi Abbez, en leur rang d'Abbez. Ladite pompe eſt telle qu'il enſuit. Le premier eſcuyer trenchant en dueil, porte à pied le phanon de Frãce, faict de velours bleu azuré, ſemé de fleurs de lys de riche broderie d'or, couuert d'vn creſpe noir, au trauers duquel on voit ledit phanon. Et pource que ce mot n'eſt de tous entendu, eſtant du vieux langage, bas Allemãt, vſité par les anciens François, il en eſt faicte mention ou 59. chappitre de la loy des Allemans, pour vn drapelet de linge. Et parce que les enſeignes eſtoient de linge peinct, la moindre eſtoit appellee phanon. Suyuent les haulsbois, tabourins & phiffres non ſonans, & l'embouchoir de leurs inſtrumens contre bas, le chapperon auallé, & la teſte nuë: les trompettes, leurs trompettes contre bas & banderolles deſployees. Le chariot d'armes couuert iuſques en terre de velours noir, à vne grand croix de ſatin blanc, auec vingt quatre eſcuſſons aux armes de France, faicts de riche broderie, enuironnez des couronne & ordre, mené ledit chariot par ſix cheuaux, attachez deux & deux couuerts de velours noir iuſques à terre, par deſſus & à trauers vne grande croix de ſatin blanc, & y a ſur les premier

mier & dernier deſdits cheuaux du coſté ſeneſtre deux chartiers portans dueil, le chaperon aualé, enuironné iceluy chariot des armuriers & ſommeliers d'armes: & quand le corps dudit Roy y eſt, de quelque nombre des quatre Mendians, portans cierges, eſquels ſont attachez eſcuſſons aux armes de France: douze pages veſtus de velours noir, la teſte nuë auec le chaperon aualé, montez ſur douze courſiers couuers de velours noir, croizé de ſatin blanc, chacun mené par la bride par homme veſtu de dueil à pied, chaperon de drap auallé, & nuë teſte. L'vn des eſcuyers d'eſcurie porte les eſperõs: l'autre porte les gantelets: l'autre porte les armes de France en forme d'vn eſcu courõnees, ayans l'ordre au tour: l'autre porte au bout d'vn baſton en potence, la cotte d'armes de velours violet à fleurs de lys d'or en broderie perlee. Le premier eſcuyer, ou en ſon abſence le plus ancien, porte l'armet tymbré à la royale. Leſdits cinq eſcuyers veſtus de dueil, & en teſte, & leurs mõtures houſſees de velours noir, croiſees de ſatin blanc. Autour d'eux y a pluſieurs pages de ladicte eſcurie veſtus en dueil. Le cheual de parade houſſé, & entierement couuert de velours cramoiſi violet azuré, ſemé de fleurs de lys d'or de chypre, depuis les oreilles iuſques en terre, mené par deux eſcuyers de ladite eſcurie. Autour dudit cheual d'vn coſté & d'autre y a bon nombre de herauls d'armes à pied, reueſtus de leurs cottes d'armes, chaperons en teſte. Le grand eſcuyer ſur vn courſier houſſé & couuert de velours noir, au millieu vne grande croix de ſatin blanc. A ledit grand eſcuyer l'eſpee Royale ceincte en eſcharppe, garnie de velours bleu, ſemee de fleurs de lys d'or, chaperon en teſte: à ſes couſtez quatre herauls d'armes à pied accouſtrez cõme les autres. Apres eſt portee ladite effigie n'ayant les mains ioinctes, comme elle auoit en la ſale, ains tenant à la main dextre le ſceptre, & à la ſeneſtre la main de iuſtice. Suyuent celuy qui a la charge du conuoy, & le grand ou premier Chãbellan, portant la banniere de France, qui eſt de velours cramoiſi violet, ſemé de fleurs de lys d'or de chypre, frangee, faicte en quarré, portee ſur vne lance peincte de pourpre, cõme celle dudit phanon, mais plus grande. Les montures des ſeigneurs ſuſdits houſſees de velours noir, croiſees de ſatin blanc: ioignant eux eſt porté le ciel poiſle preparé pour ladite effigie, & eſloigné pour n'empeſcher la veuë d'icelle: & le portent par le dedans de la ville, les Preuoſt des marchans & Eſcheuins. Vient le grand dueil apres, faict par Princes montez ſur petites mules: les queuës de leurs manteaux fort longues & portees par chacun vn gentilhomme à pied auſſi portant le dueil. Suyuent les Ambaſſadeurs en dueil ſans chaperon en teſte. Les cheualiers de l'ordre ayans le grand ordre & chaperons de dueil en teſte, comme tous les ſeigneurs & gentilshommes de la chambre venans apres eux, & les Capitaines des gardes & Archers portans auec ledit dueil leurs hoquetons argentez. La ſuſdite pompe ne ſouloit eſtre meſlee auec le Clergé: car ce ſont les ornemens Royaux, concernans la perſonne du Roy. Es

derniers exeques les Prelats & aumoſniers y ont eſté entremeſlez, ce que deſſus eſt eſcrit, afin qu'il plaiſe au Roy y mettre tel ordre qu'il aduiſera, & le faire tenir ſans qu'il y ait entreprinſe cõtraire à l'aduenir. En l'Egliſe noſtre Dame de Paris, eſt faict le ſeruice ſolennel le ſoir & lendemain matin. Et lapreſdinee dudit lendemain eſt le conuoy faict en pareil ordre iuſques à la croix qui panche, appellee la croix du fien, où le conuent ſainct Denys vient proceſſionnellement receuoir les corps & effigie, ſils ſont enſemble, de la main dudit Eueſque de Paris, qui & ſon Egliſe ſ'en retournent delà, & ledit conuent conduit en leur lieu leſdits corps & effigie enſemble, ou ladite effigie ſeule iuſques à ſon Egliſe. Et dés l'entree de la ville ſainct Denis, ledit poiſle eſt porté par aucuns religieux de celle abbaye. Ce ſoir le ſeruice y eſt faict ſolennel, & le lendemain auec l'enterrement dù corps mis ſous le grand mortuaire de drap d'or, deſſous la chappelle ardente oſtee ladite effigie, & les couronne, ſceptre & main de iuſtice leuees, & baillees aux Heraulds qui les preſentent à trois Princes, leſquels les prennent. Et incõtinent les gentils-hõmes de la chambre du feu Roy ſe chargent de ſon corps, & le portẽt iuſques pres la voulte où il doit eſtre inhumé, & y eſtant deſcendu, l'vn des Roys d'armes, y deualle, & crie à haute voix aux Roys d'armes & herauls qu'ils viennent faire leur office. Incontinẽt tous leſdits Herauls ſ'approchent & deſpoüillent les cottes d'armes qu'ils mettent deſſus le tour du bois eſtant au deſſus de ladite voulte. Celuy qui eſt dedans la foſſe appelle l'vn apres l'autre par leur nom leſdits cinq eſcuyers qu'ils apportẽt les eſperons, gantelets, eſcu, cottes d'armes & armet tymbré, ce qu'ils font, puis crie au premier vallet trenchant qu'il apporte le phanon. Aux capitaines des Suiſſes, & des archers de la garde, & des deux cens gentilshommes de la maiſon, qu'ils apportent leurs enſeignes, ce qu'ils font. Au grand eſcuyer, qu'il apporte l'eſpee Royale. Au grand ou premier Chambellan qu'il apporte la banniere de France, ce qu'ils font: au grand maiſtre qu'il vienne faire ſon office, audeuant duquel tous les maiſtres d'hoſtel marchent, iettent en ladite voulte leurs baſtons, & ledit grand maiſtre le ſien, apres appelle les trois Princes qu'ils apportent les main de iuſtice, ſceptre & couronne, ce qu'ils font. Et tous en paſſant deuant les Princes, faiſans le grand dueil, leur font deuës reuerences. Lors ledit herault eſtant en ladite voulte, crie par trois fois, le Roy eſt mort, & que l'on prie Dieu pour ſon ame, & en l'inſtant, crie trois fois auſſi hautement, viue le Roy ſucceſſeur qu'il nomme, & autant en crie autre herault eſtant ou pulpite de celle Egliſe, & ſoudain les trompettes & tabourins ſonnent, & l'aſſiſtance va diſner. Et à l'iſſuë le grand maiſtre acompagné de Prelats & Cheualiers de l'ordre, vient à l'endroit de la principale table dudit Parlement, où les officiers domeſtiques du feu Roy ſe ſont aſſemblez & graces dites, declare auſdits officiers qu'ils n'ont plus de maiſtre, que chacun ſe pouruoye, & en ſigne de rompture de maiſon, rompt le

baſton magiſtral. N'eſt à taire ce qui eſt ou regiſtre dudit Parlement, que à la roupture dudit baſton faite à l'exeque dudit Roy Charles huitieme, deux de ſes officiers domeſtiques, l'vn ſommelier, l'autre archer de ſa garde moururent ſoudainement de triſteſſe. Exemple rare de l'amour des ſeruiteurs à leur bon Roy, lequel a deu eſtre proprement appellé (comme faict Suetone l'Empereur Tite) l'amour & delices des hommes, tant il ſe feit de tous bien vouloir, par ſa grande humanité, douceur & bonté, ſeule vertu, qui faict plus reſſembler les Princes à Dieu, ainſi que dit Ciceron. Les Chanceliers de France anciennement alloient és exeques des Roys. Maiſtre Mahieu Deſcouchy en ſa Chronique, recite que le Chancelier de France (qui eſtoit meſſire Guillaume Iuuenel des Vrſins) fut à celuy du Roy Charles ſeptieme, marchant apres le grand dueil, non auec ledit Parlement, lequel a aſſiſté aux bouts de l'an deſdits Roys, fut à celuy du Roy Iehan les 19. & 20. Auril. 1466. & à celuy du Roy Charles ſixieme le vnzieme Nouembre 1423. eſtant auec ledit Parlement. Meſſire Iehan le Clerc Chancelier de France, & ſans luy, iceluy Parlement fut au bout de l'an du Roy François ſecond, les 4. & 5. iours de Decembre mil cinq cens ſoixante vn. L'ordre des exeques des Roys, eſt au plus pres gardé en ceux des Roynes, eſquels ſont leurs effigies couronnees en habits & manteaux Royaux de pourpre, ſemé de fleurs de lys, tenantes à la main droite le ſceptre, & à la gauche la main de iuſtice. Outre les Princes faiſans le grand dueil, ſuyuent les Princeſſes faiſans ledit grand dueil: & apres elles marchent pluſieurs dames & damoiſelles en dueil. Et apres les graces du diſner eſt rompu le baſton, par ſon grand ou premier maiſtre d'hoſtel. Les Chroniqueurs ont eſcript que la Royne Yſabeau de Bauiere, vefue dudit Roy Charles ſixieme, eut exeque indigne de ſa maieſté, qui deuroit eſtre imputé aux ennemis anciẽs de la couronne, és mains deſquels ledit Roy & elle eſtoient. Toutefois le regiſtre dudit Parlement du 13. Octobre 1435. porte qu'elle fut en la ceremonie accouſtumee portee à l'Egliſe noſtre Dame de Paris, eſtant l'effigie ſur le corps, le Parlement à lentour & la ſuitte du conuoy, mais que pour la guerre & courſes qui lors eſtoient entre Paris & ſainct Denis, ſon corps fut mis en vn bateau au port ſainct Landry apres le ſeruice faict en ladite Egliſe noſtre Dame, & porté par eauë en petite compagnie de ſes domeſtiques audit ſainct Denis, où n'oſerent pour les dangers aller les ſeigneurs, corps & colleges de Paris aux ſeruice & enterrement: ainſi ce ne fut par eſpargne ou indignité. Les poiſles & deſpouilles des effigies des Roys & Roynes portez à leurs exeques, appartiennẽt aux Abbé & religieux dudict ſainct Denys, non aux grãds ou autres eſcuiers d'eſcurie d'iceux Roys & Roynes, & leur ont eſté adiugez par arreſt dudit Parlement du 9. Iuillet 1501. & autres ſubſequens. Aux religieuſes de la Saulſaye pres Ville-iuifue, (fondees premierement pour Maladerie,) ainſi qu'il appert par regiſtre dudit threſor des chartres, ouquel ſont les

En l'oraiſon pour Q. Ligaire.

defenſes faictes par le Roy Philippes tiers, le mardy apres Paſques 1274. à la Prieuſe dudit monaſtere, ne receuoir aucunes femmes ſaines, que le nombre de treize ne fuſt reduit) appartiennent les linge tant des corps que de table, ſeels d'or & d'argent, tous les mulets, mules, palefrois, cheuaux d'honneur des offices & autres, tant ceux qui ont conduit & mené les chariots deſdits Roys & Roynes, que ceux qui ont porté ſommage à leurs exeques, auec les harnois, colliers & accouſtremens d'iceux adiugez par pluſieurs arreſts contre leſdits grãds & autres eſcuyers. Les teſtamens deſdits Roys & Roynes ſont pleins de legs pitoyables, & enſeignent leurs droites conſciences. Celuy de Charlemagne eſt declaré par Eghinard ſon ſecretaire, à la fin de ſa vie. Le Roy Loys le Ieune aduerti que le gardien de la regale de Senlis auoit faict dommage à celle Egliſe de cinq cens liures, les feit rendre à l'Eueſque ſucceſſeur. Le Roy Philippes Auguſte, par ſon teſtament faict l'an mil deux cens vingt deux, ſaiſit ſes executeurs de cinquãte mil liures, pour enquerir & reſtituer les torts que ſes officiers ſans ſon ſceu, pourroient auoir faicts à ſes ſuiets, legua cent cinquante mille marcs d'argent au ſecours de la terre ſaincte. Les Roys Philippes le Bel & Philippes le Long, par leurs teſtamens faicts le dixſeptieme May, mil trois cens vnze, & vingt ſix Aouſt, mil trois cens vingt & vn, deſignerent certaines ſommes d'argent aux voiſins de leurs foreſts, pour les recompenſer des dommages à eux faicts par les beſtes rouſſes & noires. Le Roy Philippes de Valois par ſon teſtament faict le vingt troiſieme May, mil trois cens quarante ſept, ordonna que ſes executeurs enuoiroient par les prouinces qu'ils verroient eſtre à faire, pour eux informer des plainctes & torts faicts par ſes officiers de ſon temps à ſon prouſit, & les faire amender. Ne ſera hors de propos faire mention du ſecond codicile de Meſſire Loys Malet, ſieur de Grauille, Admiral de France, eſtant oudit threſor des Chartres, par lequel il legua au commun peuple és Bailliages du Royaume, les plus chargez de tailles, pour la diminution d'icelles, quatrevingts mil liures par luy fournies au Roy Loys douzieme, pour ſubuenir à ſes guerres, pour laquelle ſomme il tenoit pluſieurs terres du domaine engagees, qu'il ordonna eſtre renduës ſans rembourſement, adiouſtant la raiſon qu'il auoit eu des Roys qu'il auoit ſeruis par longues annees, grands eſtats, dons & biensfaicts, dont ledit peuple auoit eſté chargé, & il en faiſoit ſcrupule de cõſcience: qui pourra ſeruir d'inſtructiõ aux officiers & ſeruiteurs des Roys, pour ſe cotenir moderez, moyen du bon traictement des ſuiets, & eux garder, ſ'enrichiſſans outre meſure, d'eſtre cauſe de leur foulle: (leſdits roys n'ayãs autre bourſe que celle deſdits ſuiets) ſ'ils n'en veulẽt eſtre cõptables à Dieu, encores que la liberalité de leurs maiſtres les deſcharge enuers les hommes. Pource diſoiẽt ſagemẽt Iſocrates & Tacite, qu'il n'y a meilleur inſtrument d'Empire, ne tant profitable que les bons amis

Oraiſon 2. liure 20.

du

du Prince. Ce vertueux & magnanime Roy Charles huitieme diſoit ſouuent à ſes fauorits qu'il les auoit choiſis, & aimoit plus que les autres, pour l'opinion qu'il auoit qu'ils fuſſent les plus honneſtes, & deſquels plus il ſe deuſt fier, comme il faiſoit ſans leur auoir aucune choſe diſcordee. Ne craignoit en eux qu'vne faute, qu'ils ſe laiſſaſſent entacher d'auarice, en eſtans aiſément ſollicitez & tentez, à cauſe du credit qu'ils auoient à luy, & leur ſeroit facile obtenir de luy tout ce dont ils le requerroient. Mais ſi apres il venoit à ſa cognoiſſance, qu'ils luy euſſent faict commãder pour leur profit choſe iniuſte & mal-honneſte, ils perdroient ſa bonne grace pour iamais, auoient occaſion eux contenter des biens de ce monde, puis que Dieu l'auoit faict aſſez riche pour eux tous, & qu'il ne leur auoit encores rien refuſé. Les prioit continuer à faire profeſſion d'honneur, ſeul poinct d'auoir eu, & de garder ſa bonne grace. L'amitié qu'il leur portoit les en faiſoit aduertir & admonneſter de bonne heure, afin que luy & eux ne tumbaſſent en mal, qu'il vouloit euiter. Ces propos m'a recitez plus d'vne fois feu meſſire Adrian de Mõtbrun ſieur d'Archiac, qui eſtoit l'vn des fauorits dudit Roy, duquel la prudence en ieuneſſe ne peut aſſes eſtre loüee. Car il cognoiſſoit que la ſource de vertu ou du vice d'vn Royaume ou potentat, eſt en la maiſon du Prince ſouuerain, & que delà depend la proſperité ou aduerſité ſienne. Ammian Marcellin parlant de l'auarice inſatiable des miniſtres des Empereurs, Conſtance & Iulian l'Apoſtat, dit qu'ils furent la pepiniere de tous les vices qui infecterent la Republique de leur temps, car de la deſmeſuree cupidité deſdits miniſtres, à leur exemple les richeſſes furent preſque par tous gouſtees appetees & honnorees ſur toutes choſes, de l'abondance deſquelles les luxe & ſuperfluité de toutes deſpenſes vindrent, & pullulurent auec effrenee licence en tous eſtats, ſans reſpect de la vraye eſtimation: meſmes la diſcipline militaire en fut ſi auant maculee, que l'hõme de guerre deuint rapineur & cruel contre les ſiens, foible & eſtõné contre les ennemis. Ledit Roy Charles vouloit que ſa maiſon fuſt le miroir de ſes autres ſuiets pour les retenir & conduire à bien, abreuer & faire approcher les eſtrangers à amour & beneuolence, par la bonne odeur & renõmee d'icelle venant iuſques à eux. Qui ſoit ramentu pour n'attendre de nos iours, ains preuenir les fautes & inconueniens ſuſdits, dont nul ſe deuera offenſer, meſmemẽt que la fin tend aux honneur & bien des Roy & royaume ſans charger perſonne. Et qui ſ'en voudroit douloir, ſe confeſſeroit coulpable, ioinct qu'il eſt confeſſé que les bons ſeruices, ne peuuent aſſez eſtre remunerez par moyens licites, deſquels leſdits Roys ont pouuoir abondant. Les enſeignemens precedens, les deſordres ſont plus oportuns & rendent meilleur fruict que les ſubſequens.

Liur. 16. & 22.

DES PAIRS DE FRANCE.

A cauſe de l'inſtitution des Pairs de France, ſera aſſez cogneuë, quand ſera entendu que les fiefs eſtans deuenus hereditaires & patrimoniaux en ce Royaume, ſuiuant l'vſage eſcrit des fiefs des Lombards, en chacun fief dominant fut eſtably nõbre certain de vaſſaux, appellez Pairs ou Frãcs-hõmes de fief, chargez de tenir la court du ſieur, & iuger les cauſes feodales, ayans pour raiſon de ce grandes prerogatiues & nobleſſes, ainſi qu'il eſt porté par l'arreſt de la commune de Ham, donné le dernier Auril 1351. ouquel eſt narré que le ſieur dudit Ham, eſtoit l'vn des ſix Pairs du Comté de Vermandois. En celuy de l'Abbé ſainct Amand en Pueble, du Parlement d'hyuer 1310. ſont nommez les quatre Pairs, ou Francs-hommes dudit Abbé, meſſire Hue ſieur d'Anthon, Baudouyn de Mortaigne, Guillaume Libleux de Montigny, & Pierre de Sanguin cheualiers. Ou regiſtre des enqueſtes du Parlement de noſtre Dame de Septembre 1259. ſont nommez les quatre Pairs du Chaſteau de la Ferté Milon. Ne ſouffroit la nobleſſe eſtre iugee de ſes fiefs par aucun roturier. En l'aſſiſe de Bourges, les iugemens ſe faiſoient par les bourgeois de la ville, & Cheualiers de la ſeptaine, aſſiſtez de quatre perſonnes de la grande Egliſe, & deux de chacune des autres Egliſes conuentuelles, & les Abbez d'icelle ville, comme appert par vn arreſt du Parlement de la Chandeleur 1262. Et neantmoins le Comte de Sancerre inſiſta pour n'eſtre iugé en ladite aſſiſe, ſous couleur qu'il y auoit des bourgeois, diſant que ſa Baronnie ne deuoit eſtre ſoumiſe à iugemens, d'autres que Nobles. Premierement fut ordonné par arreſt du Parlement de la noſtre Dame de Septembre 1259. qu'il ſeroit iugé à l'aſſiſe d'Aubigni, où les iugemens ſe faiſoient par les nobles ſeuls, puis fut changé à la Penthecouſte 1261. Et celle diuerſité accordee & amendee par autre arreſt de la Touſſaincts 1271. que ledit Comte du faict de Baronnie, qui ſont cauſes feodales, ſeroit iugé par le Parlement: les autres cas à Bourges. Leſdits vaſſaux iugeans furent nommez Pairs, pource qu'ils auoient pareille iuriſdiction, auctorité, preeminences, priuileges & charges l'vn comme l'autre. L'aduoüé de Tournay Meſſire Richard Pilate auoit eſté receu par les hommes iugeans dudit Tournay pour leur Pair, auparauant que luy & ſa femme vendiſſent le fief de ladite aduoüerie au Roy Charles le Bel, comme eſt narré au contract de ladite vendition, datté du mercredi auant la ſainct Iehan Baptiſte 1323. qui monſtre que le nom de Pair, ſ'adapte aux autres Pairs, non au ſieur du fief, & l'hõmage qu'ils faiſoient de leurs ſeigneuries & fiefs à leur ſeigneur feodal, ſ'appelloit Pairrie. Cela eſt declaré par le tiltre de meſſire Iehan de Meleun ſieur d'Anthon, lequel tenoit les ſeigneuries de Bombers & Dõpnaſt ſiſes pres Abbeuille, mouuantes du Roy à vne ſeule Pairrie, à cauſe du Comté de Ponthieu.

Le

Le Roy Charles VIII. à ſa requeſte, & pour luy dõner moyẽ de pouruoir deux de ſes enfans de ladite pairrie, ſepara en Aouſt 1486. l'hõmage d'icelles ſeigneuries, & d'vne feit deux pairries, en quoy il gaigna, par ce qu'il eut deux hommes pour vn. Ainſi toute pairrie eſt hommage en dignité & prerogatiue chargee des iugemens, mais tout hommage n'eſt pairrie. Loys Comte de Flandres le vingtſeptieme Iun mil trois cens ſoixante quatre à Cõpienne feit au Roy Charles cinquieme, deux hommages ſeparez, l'vn de la pairrie, l'autre du Comté de Flandres, qui eſt eſtrange, & ne ſe trouue ailleurs, qu'vn hommage des Duchez & Comtez tenus en pairrie. Leſdits pairs ne iugeoiẽt en ſouueraineté, & y auoit appel d'eux. Les hommes de fief de la Chaſtellenie de l'Iſle auoient accouſtumé en cas de diſcord ou doute és cauſes qu'ils auoient à iuger, auoir recours au Comte de Flandres, ou ſa chambre, pour eſtre conſeillez & aydez. Depuis que le Roy Philippes le Bel tint ladite Chaſtellenie demanderent qu'ils peuſſent auoir recours au Parlement és cas ſuſdits: par arreſt du Parlement de la Touſſainct 1316. ils en furent refuſez, pource que deſdits hommes de fief & de la court de Flandres on appelloit audit Parlemẽt, & leur fut baillé le Seneſchal de l'Iſle pour les conſeiller. Quãd les Roys ont apres ottroyé aux villes les communes & iuriſdictiõ en aucunes, ceux qui ont eſté ordonnez pour le conſeil des Maires, Maieurs ou eſcheuins ont eſté appellez pairs. Ceſte forme de iuger les cauſes feodales par les pairs du fief eſt ancienne en France, pour le regard de la iuriſdiction des vaſſaux. Y a en la Pancarte noire ſainct Martin de Tours, vne ſentence donnee au prouſit de ladite Egliſe, par Sauary Vicomte de Thouars, appellez au iugement Boſon, Berengier & Ingelbaud pairs du Vicomté, auec pluſieurs de ſes autres vaſſaux, confirmee par Fortier Eueſque, & Ebles Comte de Poictiers, l'an troiſieme du regne du Roy Raoul, qui fut neuf cens vingt neuf. Le doute eſt ſçauoir, en quel temps la iuſtice ſouueraine du Roy, commença auoir pairs pour iuger les cauſes des fiefs mouuans immediatement de la couronne. Tous ont attribué à Charlemagne Roy & Empereur, la creation des douze anciens pairs de France, parce que les Romans fabuleux l'ont eſcrit qui ne peut eſtre. Car lors les fiefs n'eſtoient encores hereditaires ne patrimoniaux. Comtez eſtoient offices, ainſi qu'il ſera declaré ou chapitre des fiefs. Et quand il euſt eu ou creé des pairs, ce n'auroit eſté les ſix Ducs & ſix Comtes, qui ſont cognus leſdits douze pairs anciens, parce qu'ils ont eſté creez en dignitez Ducales & Comtales. Et ne pourroit on faire croire qu'ils ayent eſté pairs deuant que eſtre Ducs & Comtes. Les Chroniques ſ'accordent des temps & cauſe de l'erection du Comté de Flandres. Et que madame Iudith fille du roy Charles le Chauue, vefue du Roy d'Angleterre, vendit tout ce qu'elle y auoit, ſ'en retourna en France, & du vouloir de

ſon frere aiſné monſieur Loys, appellé le Begue, ſuyuit Bauldouyn grand foreſtier & gouuerneur de Flandres. Le Roy pere de ce irrité, les feit excommunier par les Eueſques, & condamner par ſa iuſtice temporelle, pour le rapt enuers ledit pere. Apres à la requeſte du Pape Nicolas premier, permit leur mariage. Et pour honnorer ſon gendre, erigea Flandres en Comté, toutesfois ne ſe voulut trouuer à la feſte des nopces. Floard Chanoine de Rheims en ſon hiſtoire, narre qu'entre le ſuſdit Roy Raoul, & Herbert Comte de Vermandois, ſourdit groſſe diuiſion pour le Comté de Laon, que ledit Comte Herbert demandoit pour ſon fils Eude audit Roy, lequel neantmoins le donna à Rogier fils du Comte Rogier, dont offenſé ledit Comte Herbert, qui auoit grandement aydé à faire couronner ledit Raoul, pour le deſtituer de la couronne, meit le Roy Charles le Simple en liberté, mais peu apres leſdits Roy Raoul & Comte Herbert, ſ'appointerent, & fut ledit Charles le Simple remis en priſon. Ledit Floard eſt autheur que le Roy Loys d'Outremer fils dudit le Simple, donna à Artolde Archeueſque & à l'Egliſe de Rheims, le Comté dudit Rheims, & droit de forger monnoye. L'an mil cinquante neuf que fut ſacré & couronné le Roy Philippes premier, Rheims n'eſt oudit ſacre intitulé que Comté, & vingt ans apres fut Duché par l'erection en pairrie, regnant le Roy Robert. L'an mil quinze, Eude Comte de Champagne, donna à ſon frere Rogier Eueſque & à l'Egliſe de Beauuais, le Comté de Beauuais, ſelon les limites y declarez, eſquels la ville n'eſt comprinſe, en eſt le tiltre en celle Egliſe. Ledit Roy Robert de la fille du Comte de Noyon, qu'il aima, eut Amaulry Comte de Montfort. Du temps du Roy Loys le Ieune l'an mil cent ſoixante & dixneuf, Hugues troiſieme du nom Duc de Bourgoigne, donna à ſon oncle maternel Gautier Eueſque, & à l'Egliſe de Langres, le Comté de Langres que ledit Duc auoit recouuert par eſchange de Guy de Saulx, & ledit Eueſque acheta de Henry Comte de Bar, le droit qu'il y pretendoit: les tiltres en ſont en celle Egliſe. Par ce que deſſus appert, que du temps de Charlemagne, Flandres n'eſtoit Comté, les Eueſques de Noyon & Beauuais, n'eſtoient Comtez, ne les Archeueſques de Rheims, Eueſques de Laon & Langres Ducs, leſquels furent premierement Comtes erigez, apres Ducs lors qu'ils furent creez pairs, & la petite eſtenduë des Duchez des pairs d'Egliſe manifeſte, que leſdites dignitez, leur furent baillees pour honnorer les pairries. Les quatrieme Mars l'an mil quatre cens cinquante & cinq, & vingtdeuxieme d'Auril mil quatre cens cinquante & ſix, en la cauſe de l'Eueſque de Laon, eſt narré que ſon Duché n'a eſtenduë qu'en dixſept villages. Ce qui a eſté deduit ou chapitre des ſacre & couronnement des Roys, leſquels n'eſtoit lors neceſſaire faire à Rheims, cõfirme que les pairs de Frãce (i'entens les douze anciẽs ſuſdits)

n'eſtoient

n'eſtoient encores inſtituez, ioinct celuy dudit Roy Philippes premier, faict en l'Egliſe dudit Rheims l'an mil cinquãte neuf, ouquel ne ſe trouuerent l'Eueſque de Beauuais, les Ducs de Normandie, Comtes de Champagne & Tholoſe. Et les autres qui y furent ne tindrent rang, & ne firent office que de Prelats & Barons, comme appert par l'inſertion dudit ſacre & couronnement, eſtant oudit chappitre, où a eſté deduit que depuis la creation deſdits pairs, leſdits ſacre & couronnement, n'ont peu eſtre faicts ailleurs que oudit Rheims. Et y ont iceux pairs deu aſſiſter & ſeruir, ou propoſer excuſe legitime de leur abſence. Le Roy Philippes le Long, remeit à Iehan troiſieme Duc de Bretagne, le defaut qu'il auoit faict à ſes ſacre & couronnement, ſans ſen eſtre excuſé, lors qu'il y fut appellé, ce qu'il feit lors que la faute luy fut remiſe. Ont leſdits pairs preeminence en ceſt acte par deſſus les autres Prelats & Barons, comme a aſſez eſté dict oudit chapitre, non és exeques deſdits Roys. Meſſire Pierre de Villiers Eueſque de Beauuais, pour eſtre pair, voulut en celuy du Roy Charles huitieme, le vingtneufieme Auril mil quatre cens quatre vingt & dixhuit, preceder les autres Eueſques, non pairs conſacrez auant luy, qui ne luy fut ſouffert. Pource feit apres les dernier dudict Auril, & neufieme May oudict an, ſes proteſtations enregiſtrees oudit Parlement, pour la conſeruation de ſa prerogatiue pretendue, laquelle a bien lieu és proceſſions que faict ledit Parlement. Et fut iugé le ſezieme Auril mil cinq cens vingt ſix, que l'Eueſque de Langres pair y precederoit l'Archeueſque de Lyon, & tous autres Prelats non pairs, & aduiſé que ledit Archeueſque en ſeroit aduerti pour ne ſy trouuer: combien que le 12. Aouſt 1512. pource que l'Archeueſque de Sens voulut ou plaidoyé preceder l'Eueſque de Beauuais, le parlemẽt les euſt faict retirer tous deux. Auſſi la iuſtice ſouueraine du Roy, ſous les premiere & ſeconde lignee, ne ſe trouue auoir eſté adminiſtree du temps dudit Charlemaigne, ne depuis longuement par pairs de France. Bien eſcrit Aimone en ſon Hiſtoire Françoiſe, que pour iuger le different des Roys Clothaire le Grand, & Dagobert premier pere & fils, qui demandoit audit pere l'entier Royaume de la France Orientale, furent choiſis ſix Prelats & ſix Barons de France, deſquels Prelats, l'vn Arnoul Eueſque de Mets les accorda, & reduiſit le pere à laiſſer au fils ce qu'il s'eſtoit reſerué dudit Royaume: mais n'eſtoient pource les douze pairs. Mets n'eſt l'vne des pairries, & ſi elles euſſent eſté creées, le chois n'y euſt eſté faict. Ladite election fut faicte entre leſdits Roys, ſuyuant l'ancienne forme de France, par laquelle és iugemens, les deux iuriſdictiõs Eccleſiaſtique & temporelle, auoient l'auctorité meſlee, & marchoient enſemble pour ſaider l'vne à l'autre, ſous la maieſté Royale. Ainſi ont touſiours eſté les Parlement, Chambre des comptes, & autres compagnies de iuſtice ſupreme, meſlees d'officiers, clercs & lays. Eſtoient oudit parlemẽt, ſous les deux premieres lignees des Roys, iugees les grandes cauſes. En eſtoit

Liure 4. ch. 12.

chef apres le Roy, le Comte du Palais. Ledit Parlement suiuoit le Prince, estoit composé de Prelats, Barons & maistres tous domestiques, & non seulement les prelats, maintenant pairs, y auoient entree & voix, mais tous les prelats de France qui se trouuoient à la suitte ou estoient mandez. Car tous Archeuesques & Euesques apres leur confirmatiõ, auoient aussi tost lettres patentes du Roy pour estre de son conseil, il leur en est demouré le tiltre de conseillers du Roy. Tous les ans estoient enuoyez commissaires par les prouinces, l'vn prelat, l'autre Duc ou Comte, pour faire faire sur le lieu les iugemens des moindres causes, & informer des malles administrations des prelats & Comtes, & leurs officiers: & ordinairement auec lesdits Commissaires, estoit vn lieutenant dudit Comte du Palais. Depuis le Roy Hue Capet, n'y a eu office nommé Comte du Palais, combien qu'il semble estre celuy du grand maistre de France, qui est souuerain maistre de l'hostel du Roy, & le Comte du Palais, estoit le superintendant de la maison du Prince, appellee Palais par les Romains, comme tesmoigne Dion. Ledit Parlement depuis ledit Hue Capet, composé desdits Prelats, Barons, & maistres, a rendu à la suitte du Roy la iustice souueraine iusques au Roy Philippes de Valois, qui le feit stable en la ville capitale, en nombre centenaire, comprins lesdits douze pairs de France, & huit maistres des requestes. Ledit Roy Loys le Ieune oudit an mil cent soixante & dixneuf, donnant à l'Eglise de Rheims la prerogatiue de sacrer & couronner les Roys, auparauant debatue, crea lesdits douze Pairs, pour lesdits sacre & couronnement, & pour iuger auec le Roy les grandes causes oudit Parlement, lequel pource, & qu'ils ont priuilege de n'estre iugez ailleurs de leur honneur & estat, est appellé la court des Pairs, & eux les pairs de la court de France, par abregé les pairs de France. Le Roy Philippes Auguste l'an mil deux cens seize, assisté desdits pairs, autres Prelats & Barons de France, iugea l'hommage des Comtes de Champagne & Brie. En l'erection du Comté de Mascon, en pairrie, ou lieu de celle de Tholouse faite l'an mil trois cens cinquante neuf par Charles le quint, pour monsieur Iehan de France, apres Duc de Berry son frere, est porté par expres, que les Roys de France pour la conseruation de l'honneur de leur couronne conseil & ayde de la chose publique, ont institué les douze pairs, qui assistent ausdits Roys, és hauts conseils, & de fidelité entre eux pareille, les accompagnent les premiers en bon ordre és vaillans faicts de armes, pour la defense d'iceux Roys & Royaume. Suiuant ce le procureur general du Roy oudit Parlement les dixneufieme & vingtsixieme Feurier mil quatre cens dix, en la cause des Archeuesque & Archediacre de Rheims, feit proposer que lesdits pairs furent creez pour soustenir la couronne, comme les Electeurs furent ordonnez pour le soustenement de l'Empire. Parquoy on ne doit souffrir qu'vn pair soit excommunié, pource que l'on a à conuerser auec luy pour les conseils du

1. *liure.*

Roy,

Roy qui le deuroit nourrir, ſil n'auoit dequoy viure. Si eſt la difference grande entre leſdits pairs, & les electeurs de l'Empire qui font l'Empereur, & leſdicts pairs ne font le Roy: lequel vient de lignee & plus proche degré. La ville de Paris ayant eſté ſurprinſe par les gens du Duc Iehan de Bourgoigne, Monſieur le Dauphin Regent, apres Roy Charles ſeptieme, enuoya audit Parlement, vnes ſes lettres patentes, leſquelles y furent le treizieme Mars, mil quatre cens dixhuit, publiees ſans approbation de la qualité de Regence, qu'il ſ'attribuoit, ſans en auoir eu lettres patentes du Roy, ne que les pairs de France y euſſent eſté appellez. Mais ou chappitre des Regences du Royaume a eſté remonſtré, que c'eſtoit occaſion prinſe ſans apparence pour la partialité qui lors eſtoit. Encores que les ſaincts Canons defendent les armes à tout le Clergé, les Prelats pairs de France eſtoient pour raiſon de leur pairrie (choſe temporelle) obligez ſeruir & ſuyure, accompaignez de leurs cheualiers & ſoldats, les Roys, quand ils alloient à la guerre en perſonne, lequel ſeruice eſtoit deu par aucuns Eueſques non pairs, tant la France en tous eſtats honnoroit lors les armes. Floard en ſon hiſtoire parle de Huicmard, & Hernieu Archeueſques de Rheims, ayant ſouuent conduit en leurs perſonnes de leurs gens de guerre, pour le ſeruice des Roys Charles le Chauue, & Charles le Simple. Guillaume le Breton, en celle du Roy Philippes Auguſte, faict mention de l'Eueſque de Beauuais, Prince du ſang, frere du Comte de Dreux, pair de France, eſtant auec ledit Auguſte, en la bataille du pont de Bouuines, qui d'vn coup de maſſe ietta de cheual à terre, Guillaume Comte de Salſbery, ſurnommé Longue-eſpee, frere baſtard du Roy d'Angleterre, & commanda à meſſire Iehan de Neſle Cheualier, le prendre ſon priſonnier. Le ſemblable il feit de pluſieurs autres qu'il verſa, donnant, pource qu'il eſtoit d'Egliſe, le los de ſes faicts d'armes à autruy, & ne voulant combattre que de maſſe, pour ruer ſans tuer. L'inſtitution deſdits pairs de France, ſemble faicte à l'exemple deſdits pairs de fief, leſquels auoient dignitez & prerogatiues reſpondantes à la grandeur de leur ſieur de fief. En l'arreſt des Royne Blanche, & Comte de Ioigny, donné le penultieme Aouſt mil trois cens cinquante quatre, eſt narré que le Comte de Champagne eſtoit comme a eſté touché ou chapitre des Comtes dudit Champagne, decoré de ſept Comtes pairs & principaux membres de Champagne, aſſis auec ledit Comte en ſon Palais pour le conſeiller & decorer, ſçauoir eſt les Comtes de Ioigny, Retheil, Bryenne, Portien, Grand-pré, Rouſſi & Brenne. Le Roy Charles ſixieme le quatrieme Mars, mil quatre cens trois, bailla declaration verifiee oudit Parlement, que ledit Cõte de Ioigny reſſortiſt par deuant le Bailly de Troyes, comme Doyen & premier des ſept pairs de Champagne, aſſis pres du Comte dudit Champagne, quãd il tient ſon eſtat & grãds iours. En la Chambre des comptes de Nãtes, y a lettre du Duc Iehan ſixieme de

Bretagne, qui conſtitue le ſieur de Guemené, Guingamp, auoir és Parlemens & autres grandes aſſemblees dudit Bretagne, ſon ſiege ſur le marchepied dudit Duc, ou coſté feneſtre, pour tenir & garder la couronne Ducale, quand ledit Duc la voudra oſter de deſſus ſon chef, & ſen deſcharger, & pour eſtre prochain de luy pour le conſeiller, dattee le ſeizieme Septembre mil quatre cens vingt. Ainſi les Pairs de France furent creez en dignitez Ducales & Comtales, pour ſeoir & iuger en la iuſtice ſouueraine du Roy: & quand il tient ſon lict de iuſtice, l'aſſiſter & ſeruir en ſon ſacre & couronnement, & le conſeiller és affaires qu'il luy plaira leur communiquer. Furent appellez Pairs pour eſtre entre eux pareils, non au Roy, qui eſt clairement eſcrit en l'arreſt donné contre le Comte de Flandres, ou Parlement de la Touſſaincts, mil deux cens quatre vingt & quinze. Et ſoit entendu qu'il y a parité quand à la dignité de pairrie, & que l'vn n'a plus de voix ou opinion que l'autre. Mais les pairs lays ont des prerogatiues que n'ont ceux d'Egliſe, deſquelles ſera parlé cy apres. Petit fondement y a d'eſtendre leur auctorité à la Regence du Royaume, qu'elle ne puiſſe eſtre ordonnee ſans les appeller, ne les affaires de l'eſtat maniees ſans leur conſeil. Car les Roys ont touſiours eu (meſmes du temps que le Parlement eſtoit ambulatoire) à leur ſuitte, conſeil ſeparé dudit Parlement, pour leſdites affaires d'eſtat, ouquel ſil y auoit aucun pair, c'eſtoit par l'election du Prince, non à cauſe de la pairrie, & les ordonnances generales & particulieres des Regences, ne font mention deſdits pairs, & ne les appellent au conſeil de l'adminiſtration & gouuernement dudit Royaume. Durant la minorité deſdits Roys eſtoit ledit conſeil nommé grand, ſecret, eſtroict ou priué conſeil du Roy. La mal-heureuſe diuiſion des maiſons d'Orleans & Bourgoigne, cauſa la difficulté du Parlement, changé incontinent apres la ſurprinſe de Paris, & faict partial pour le Duc de Bourgoigne, contre la Regence dudit Charles ſeptieme. Et afin que ſans ledit Duc de Bourgoigne, Doyen des pairs lays, n'y euſt Regent, il feit mettre en auant que les pairs de France y deuoient eſtre appellez: parquoy ne ſe faut arreſter à celle contradiction faicte ſans raiſon. Ou regiſtre du procez de Robert d'Arthois, Comte de Beaumont le Rogier, eſtant ou threſor des chartres & Parlement, eſt l'ordre qui enſuit eſcrit de la ſeance des douze pairs anciens, lays à la dextre du Roy, clercs à la ſeneſtre. Les Archeueſque de Rheims, premier pair, Eueſques de Laon & Langres, Ducs: Eueſques de Beauuois, Chaalons & Noyon, Comtes. Les Ducs de Bourgoigne, Doyẽ, Normãdie & Aquitaine, Comtes de Tholoſe, Flãdres & Chãpagne. Et eſt declaré que les autres pairs lays nouueaux, doiuẽt ſeoir ſelon le temps de leurs creations. Les cinq anciennes pairries layes, ſont retournees à la couronne: la ſixieme ne la recognoiſt plus. Le nombre deſdites pairries layes anciennes eſtoit limité à ſix, comme celles d'Egliſe, mais des layes le nombre a ſouuent eſté accreu ou commencement,

pour

pour honnorer les princes du ſang, puis autres: n'ont les Roys les mains liees, qu'ils n'en puiſſent creer tant qu'il leur plaiſt. Lors du procez dudit Robert d'Arthois, encores qu'il n'y euſt en la main du Roy que trois anciennes pairries, y en auoit huit nouuellement creez, qui faiſoient le nõbre de vnze pairries layes. Leſdits huict eſtoient Eureux, Alençon, Bourbon, Eſtampes, Arthois, Bretagne, Clermont en Beauuoiſis, & Beaumõt le Rogier, que tenoient tous princes du ſang, & n'y en auoit que deux Duchez, Bretagne & Bourbon, & ſix Comtez. Y en auoit eu d'autres erigees finies, comme Poictou & la Marche par l'aduenement à la couronne des Roys Philippes le Long & Charles le Bel. Les pairries eccleſiaſtiques n'ont iamais eſté remuees ne augmentees ſoubs le Roy Charles V. qui tenoit les quatre pairries anciennes. Y en auoit ſemblablement vnze layes: ſçauoir eſt Bourgoigne & Flandres reſtans, & neuf nouuelles Bretagne, Bourbon, Anjou, Berry, Orleans, Arthois, Eureux, Alençõ & Eſtampes, toutes tenues par princes du ſang: & deſdites nouuelles les cinq eſtoient Duchez, les quatre Comtez. Des vnze furent les neuf, appelez au 9. Decembre 1378. pour le iugemẽt du dixieme Iehan de Mõtfort Duc de Bretagne. Le Roy de Nauarre Comte d'Eureux qui eſtoit le vnzieme, ne fut appelé pour ce qu'il eſtoit rebelle. Ou commencement du Roy Charles V I. eſtoient auſſi vnze pairries layes, deux anciennes Bourgoigne & Flandres, & neuf nouuelles, Touraine, Anjou, Berry, Orleans, Bourbõ, Bretagne, Eureux, Alençon & Eſtãpes, auſſi toutes tenues par princes du ſang: & deſdites nouuelles, les ſix eſtoiẽt Duchez, les trois Comtez. Des vnze n'y en eut que neuf appelez au 2. Mars 1386. pour le iugement du Roy de Nauarre, Comte d'Eureux: le Duc d'Anjou ne fut appelé, pource qu'il eſtoit abſent du Royaume à ſon entreprinſe de Sicile. Et ſoit entendu le nombre de neuf, pour les pairries, non pour les pairs: par ce que les deux Bourgoigne & Flandres eſtoient en vne main: de preſent n'y a que ſept pairries layes toutes nouuelles, Eu, Neuers, Vendoſmois, Guyſe, Montpenſier, Aumale & Montmorency, ſix Duchez & vn Comté. A ce que deſſus eſt manifeſte que l'equalité du nombre des Duchez & Comtez eſtant és anciennes n'a eſté continuee és nouuelles. Auſſi y a eu des pairries nouuelles erigees, depuis le Roy Philippes de Valoys eſtainctes, pource non nommees cy deſſus, Maſcon, Angouleſme, Foix, Montpeſlier, Nemours, Comté de Soiſſons, Comté de Mortaing, Comté de Xainctonge & Chaſtellerauld. Ordinairement meſſeigneurs fils de France, tiennent leurs appennages, & toutes leurs autres terres en pairrie: & ont les Roys honnoré de pairries aucuns princes tant de leur ſang que autres, ou grands ſieurs ayans beaucoup merité de la choſe publique pour les prerogatiues & preeminences qui ſont eſdites pairries. Les vnes ſont creées à vie ſeulemẽt, & ſont perſonnelles: les autres pour les ſeuls maſles deſcendans: les autres pour tous. Car les femmes ſont capables de tenir pairries, ont ſeance & opinion és iugemens, y doiuent

eſtre appellees & adiournees comme les autres pairs, qui eſt conforme à la loy ciuile, pource qu'elles tiennent dignité ayant exercice de iuſtice. La Comteſſe de Flandres ſe trouue entre les preſens, ayans donné l'arreſt du Parlement de la noſtre Dame de Septembre 1258. par lequel le Comté de Clermont en Beauuoiſis fut adiugé au Roy ſainct Loys, contre les Comtes de Poictiers & Anjou ſes freres. Mahauld Comteſſe d'Arthois pair de France, fut adiournee pour le iugement de Robert Comte de Flandres. Et en l'areſt du Lundi apres la ſainct Pierre & S. Pol, mil trois cens quinze, elle parle auec les autres pairs. Encores fut elle adiournee pour autre iugement contre ledit Comte de Flandres l'an mil trois cens dix ſept. Les Ducheſſe d'Orleans & Comteſſe d'Arthois furent adiournees au 9. Decembre 1378. pour le iugement de Iehan de Montfort Duc de Bretagne, & s'excuſerét enuers le Roy Charles V. ne s'y pouuans trouuer. Ladite Ducheſſe d'Orleans fut depuis adiournee au 2. Mars 1386. pour le iugement du Roy de Nauarre, s'excuſa derechef: ſans propos elles ſeroient adiournees, ſi elles n'y auoient aſſiſtance & opinion. La forme d'adiourner les pairs de Frãce eſt particuliere & ſolemnelle, narree és arreſts de Hugues de Roucy du 12. May 1341. Mathieu Buynard le 3. Iuillet 1362. & pluſieurs autres, que deux lettres patentes du Roy ſont neceſſaires. Par les vnes ledit ſeigneur adiourne le pair: par les autres adreſſans à quelque perſonnage d'auctorité, maiſtre des requeſtes de l'hoſtel, Cõſeiller du Parlement, Bailly, Seneſchal ou leurs lieutenans eſt mandé preſenter les premieres à la perſonne ou domicile dudit pair: & ſuffit s'il neſt au dedans de ſa pairrie parler à ſes officiers. Ainſi fut iugé par arreſt contre le Roy Philippes de Valoys de l'adiournement à luy faict, lors qu'il n'eſtoit que Comte le vingtcinquieme iour de Iun, mil trois cens vingt huict. Si le pair eſt priſonnier, ne le faut adiourner: & ne le fut l'Eueſque de Chalons ou faict du Comte Robert de Flãdres, mil trois cens quinze, cõme appert par l'arreſt. Celuy ou ceux qui preſentent les lettres du Roy au pair, doiuent eſtre honnorablement accompagnez, ſelon l'aduis du Roy & ſon conſeil pour faire ladite preſentation. A Blanche Comteſſe de Champagne, bailliſtre de ſon fils adiournee pour reſpondre à meſſire Eyrard de Brenne, & madame Philippes de Chypre ſa femme de l'hommage dudit Comté, preſenterent les lettres patentes du Roy Philippes Auguſte, les Duc de Bourgoigne, meſſires Mathieu ſire de Montmorécy, & Guillaume des Barres. A monſieur Philippes de France Duc d'Orleans adiourné ſur le retranchement de ſon appennage, preſenterent les lettres patentes du Roy Charles V. les Comte de Boloigne, & ſieur de Fyennes Conneſtable de Frãce. Si la forme ſuſdite n'eſt gardee l'adiournement ne vaut, iugé és arreſts pour ladite comteſſe d'Arthoys le 5. Mars 1322. pour le Comte d'Eureux le 21. Ianuier 1323. 16. Mars 1335. pour l'Eueſque de Langres le dixhuictieme Feurier 1334. & autres ſans nombre. Qui confute ceux qui ont ſouſtenu que ladicte forme n'a lieu que aux

Pairs

Pairs lays, dont fut maiſtre Iehan le maiſtre Aduocat du Roy oudit Parlement en la cauſe de l'Eueſque de Noyon, le 28. Nouembre 1491. & autres endroits. Ce que deſſus doit eſtre entendu quand il eſt queſtion de l'honneur, perſonne ou eſtat du pair, ou en cas d'appel interiecté ou Parlement du iuge dudit Pair qu'il ne peut deſauoüer, & pour lequel il paye l'amende du mal iugé, és autres cauſes nō: declairé par l'arreſt du Duc de Bourgoigne le 6. Aouſt 1390. & ou plaidoyé de la cauſe de Simon Mouchet le 19. Iuillet oudit an. Parquoy ſi le iuge du Pair a cogneu par delegation du Roy, ledit pair en tel appel peut eſtre adiourné en Parlement par vne ſeule lettre, & cōmune, ſans ladite ſolemnité, plaidé & iugé en la cauſe de Robert Peſas, les 7. Iun & 10. Feurier 1379. Es matieres de cōplainte & nouuelleté, execution de lettres obligatoires & autres quelsconques inſtances intentees oudit Parlement ſans appel, ſuffiſt vne lettre, pourueu qu'il ne ſoit queſtion des hōneur, perſonne & eſtat du Pair: decidé contre ledit Comte d'Eureux le 22. Nouembre 1320. Eueſque de Langres, le 23. Auril 1366. Archeueſque de Rheims le 4. Decēbre 1374. & autres pairs aſſez ſouuēt. Le ſemblable eſt en toutes cauſes ſoit en premiere inſtance ou appel, reſſortiſſant par deuant iuge ſubalterne, où le pair n'amende le mal iugé que de ſoixante ſols: arreſté contre l'Eueſque de Beauuais le 26. Feurier 1365. la Comteſſe de Flandres les 5. & 13. Iun 1380. & l'Archeueſque de Rheims les dernier Decembre 1392. & 23. May 1394. La cauſe de ladite forme & ſolemnité d'adiourner ſera cogneuë, quand on ſçaura que les deux eſtats des egliſe & nobleſſe de France, ont tres-long temps eſté maintenus en grande authorité. Par iugement des enqueſtes de la S. Martin d'hyuer, 1258. fut ordonné ſuyuant l'ancienne couſtume, que les Eueſques de Normandie ne pourroient eſtre adiournez pardeuant iuge Royal, pour faict appartenant à leur baronnie, que le ſergent du Roy n'euſt pour ſes records quatre cheualiers: & les ſubiets deſdits Eueſques ne pourroient eſtre adiournez en la iuſtice du Roy és cas deſquels leſdits Eueſques pourroiēt cognoiſtre, que le ſergent royal n'appellaſt le ſergent de l'Eueſque pour eſtre preſent à l'adiournement. Le gentilhomme en cauſe feodale ne pouuoit en ce Royaume eſtre adiourné à la requeſte d'vne partie par le ſergent de ſon ſeigneur feodal: mais le deuoit iceluy ſeigneur faire adiourner par deux autres gentilshōmes ſes vaſſaux: & s'il n'auoit autre vaſſal, ledit ſeigneur deuoit emprunter deux vaſſaux de ſon ſeigneur de fief, qui eſtoit tenu luy en ayder. Si c'eſtoit ledit ſeigneur qui eſtoit partie du vaſſal, ſon ſergent le pouuoit adiourner. Pour la reuerence deſdits pairs a eſté ladite forme de les adiourner és cas ſuſdits introduite: toutefois ou regiſtre du procez dudit Robert d'Arthois, apres l'arreſt ſont eſcrits ces mots. A toutes les iournees qui luy furent aſſignees, furent adiournez les Pairs de France, ſuppoſé que les adiournemēs ne fuſſent ainſi faits, n'y a il force: car ia ne ſera trouué que le Roy ſoit aſtrainct à certaine forme d'adiourner ſes

pairs, puis que la cauſe luy touche, c'eſt àſçauoir ſon office, car ils ne ſont pairs à luy, bien entr'eux. La forme du ſerment qu'ils font ou parlement de Paris, eſt exprimee en celuy que y feit l'Eueſque de Noyõ, le 16. Ianuier 1502. d'eux acquiter en leurs conſciẽces és iugemens des procez, eſquels ils ſeront oudit parlement ſans acception de perſonne, ne reueler les ſecrets dudict parlement, & porter honneur à iceluy, lequel eſt leur iuge pour leurs honneur, vie & eſtat: & doit en leurs iugemẽs eſtre garny ſuffiſamment des autres pairs. Le Roy Loys XI auoit transferé le parlement de Bourdeaux à Poictiers, apres auoir donné en appennage Guyenne à ſon frere le Duc d'Anjou pair de France. René Roy de Sicile les 18. & 22. Ianuier 1469. s'oppoſa ou parlement de Paris, que ſes cauſes & celles de ſes ſubiets dudit Duché fuſſent rẽuoyees audit parlement de Poictiers. Ledit Roy le 13. Octobre 1463. & 14. Decembre 1464. auoit declaré que le Comte d'Angouleſme pour ſes perſonne & droicts de ſa pairrie & ſuiets, ne ſeroit tenu reſpondre ailleurs qu'audit parlement de Paris. Iceluy Roy pour l'adiournement dudict Roy René de Sicile pair de France, à cauſe dudit cõté d'Anjou, chargé par informations de crime de leſe maieſté, demanda aduis audit parlement: l'eut le 6. Auril 1475. Et auparauãt le Roy Charles VII. voulant faire iuger le Duc Iehan d'Alençon ſecond du nom priſonnier, auoit enquis iceluy parlement ſur aucuns poincts, & eu le 20. Auril 1458. reſpõſe, que quand vn pair de France eſt accuſé de cas criminel qui peut toucher ſes corps & eſtat, le Roy en ſa perſonne preſens (quoy que ſoit appellez) les autres pairs de France, accompagné d'autres notables hommes de ſon royaume, tant nobles prelats que gẽs de ſon conſeil, en doit cognoiſtre. Et ne ſe trouue par l'inſtitution dudit parlement, ordonnance ne autrement, qu'il y ait eu aucunes reſeruatiõs des cauſes concernans les perſonnes & eſtats deſdits pairs. Et doiuent les nouueaux creez iouyr de pareils priuileges & prerogatiues que les douze anciens, ſoit pour leurs iugemens, ou pour eſtre appellez aux iugemens des autres pairs. Ceux qui ſont appelez & y viennent, doiuẽt eſtre preſens, ont ſiege & opinion ou procez. S'ils defaillent, le Roy ne doit ſurſeoir pour leur abſence à proceder en iceluy procez, & les abſens ny peuuent enuoyer ou ſubroger aucuns en leur lieu: car l'authorité, dignité & preeminence eſtãt en leurs perſonnes ne ſe peut commettre. Encores qu'õ ne puiſſe impoſer neceſſité preciſe au Roy d'y eſtre preſent, toutesfois ne ſe trouue que ſans la preſence du Roy eſdits procez des pairs, ayent eſté donnez ou prononcez appoinctemens ou iugemens interlocutoires ou diffinitifs: combien que l'execution des preparatoires ait eſté faicte en l'abſence dudit ſeigneur par notables hommes par luy deputez. Et eſt treſ-expedient, conuenable & raiſonnable ainſi le faire. S'il ſuruient empeſchemẽt neceſſaire à iceluy ſeigneur, il ſera meilleur proroger ou continuer l'expedition dudit procez iuſques à vn autre temps, qu'il y pourra eſtre, vaquer & ſeoir en ſa court & maieſté pour ce faict,

que

que d'y commettre autre en ſon abſence, conſideree la grãdeur du perſonnage, & la matiere traitee. Par ladite reſponſe appert que les informations, interrogatoires, recolemens & confrontations qui doiuent eſtre procedures ſecrettes, ſe doiuent faire contre les pairs par commiſſaires deputez par le Roy. Ainſi fut faict contre le tiers Robert Comte d'Arthois, & pour luy le Roy Philippes de Valoys à la requeſte des Duc & Ducheſſe de Bourgoigne, decerna cõmiſſion pour informer des moyẽs de faux contre ledit d'Arthois, adreſſante à meſſires Guillaume Courteheuſe, Iehan Hemmiere cheualiers, Hugues de Coucy, Guy Cheurier & au Preuoſt de Paris Iehan de Milon, aux trois & deux d'eux. Auparauant à la requeſte dudit d'Arthois auoit decerné commiſſion pour informer contre Mahauld d'Arthois, adreſſante à maiſtres Thibaud de Sancerre, Archediacre de Bourges, André de Florence Threſorier de Rheims, clercs: meſſires Bouchard de Montmorency, Pierre de Roye, Pierre de Cugnieres, Iehan de Chaſtellier cheualiers, & Pierre de Villebreſme Cõſeiller, & aux ſept, ſix, cinq, quatre ou trois d'eux. Vray eſt que aux deliberations & prononciations des appoinctemens & iugemens interlocutoires & diffinitifs, le Roy a accouſtumé & doit eſtre en ſon Parlemẽt garny de Pairs. Le 13. Aouſt 1311. au Roy Edoüard ſecond d'Angleterre ſe plaignant que contre luy pour cas de ſes gens de Guyenne, auoit eſté informé par commiſſions du Roy Philippes le Bel, & qu'il deuoit eſtant pair de France, eſtre adiourné ou parlement. Sur ce ledit Roy Philippes reſpondit, que des choſes dont les pairs ſont en poſſeſſion & ſaiſine, ils doiuent eſtre appelez ou parlement pour y reſpondre: & apres ledit parlement commet pour enquerir. Mais quand y a nouuelleté ou ſurpriſe, celle voye ordinaire n'a lieu, mais par commiſſaires deputez par le Roy, eſt la verité enquiſe, & trouuee reparent la ſurpriſe: autrement font leur rapport audit parlement. Le regiſtre d'iceluy du 2. Mars 1386. contient que leſdits pairs par la bouche du Duc de Bourgoigne, Doyen des lays, feirent dire au Roy Charles VI. à la iournee aſſignee pour iuger le Roy de Nauarre, qu'ils auoient maintenu le 9. Decembre 1378. au Roy Charles V. lors qu'il fut queſtion iuger le Duc de Bretagne, qu'à eux appartenoit la deciſion, determination & iugement des pairs, non audit Roy. Et requis s'il donnoit l'arreſt & iugement contre ledit Duc de Bretagne, lettre leur eſtre baillee que ce fuſt ſans leur preiudice, ne que par ce aucũ droict nouuel fuſt acquis audit Roy Charles V. lequel leur ottroya ladite lettre, mais n'auoit eſté faicte. A ceſte cauſe demanderent audit Roy Charles VI. l'auoir, & vne ſemblable pour le faict dudit Roy de Nauarre. Autrement declarerent qu'ils ſe departiroient de l'aſſemblee, & fut commandee au greffier dudit parlement certaine lettre pour eſtre baillee tant auſdits pairs que procureur general du Roy contrediſant leſdits pairs. Ceſte querelle auroit couleur és cauſes eſquelles le Roy ſeroit partie du pair, comme il eſtoit contre leſdits Roy de Nauarre & duc de Bre-

tagne,non quand le different ne le touche.Et en ces cas pour les pairs feroit la couſtume qui veut qu'entre les ſubiets, le ſeigneur feodal plaidãt contre ſon vaſſal, n'eſt iuge,ne ou conſeil auec les pairs du fief, leſquels iugent ſans luy.Et ſemblent leſdits pairs eſtre fondez en trois arreſts, vn ciuil & deux criminels. Le ciuil fut dõné par les ſeuls Eueſques de Laon, Langres & Noyon pairs,l'an 1237.en Decembre ſur le different d'entre le Roy ſainct Loys & Thomas Comte de Flandres, mary de la Comteſſe Iehanne,voulant eſtre receu à l'hommage du Comté,auant l'accompliſſement du traicté de la deliurance du feu Comte Fernãd.L'vn des arreſts criminels eſt donné par ſix pairs nommez,comme court garnie de douze autre pairs,prelats & autres grands & hauts hommes eſleus par le Roy Philippes le Bel,& d'autres pluſieurs ſages gens contre Robert Cõte de Flandres,le lundy apres la S.Pierre & S.Pol,1315. L'autre arreſt criminel eſt donné contre Pierre de Dreux, dict Mauclerc, Comte de Bretagne,priué pour rebellion des bail & adminiſtration du Comté,en Iun mil deux cens trente, ou cãp d'Ancenys par des prelats & Barõs de France.Eſdits trois arreſts les Roys ne iugerent ne parlerent: toutefois la difference eſt treſgrande des ſubiets au Roy.Car le ſubiect ſeigneur feodal ne laiſſe de iuger en ſa cauſe auec les pairs du fief, par faute de iuſtice,laquelle eſt ſienne, & n'en ont les pairs que l'exercice : ainſi qu'il eſt eſcrit en l'arreſt de Pierre de Brenne, le 22.Decembre 1340.mais par ce que la loy ne permet au ſuiect eſtre iuge en ſa cauſe. Ce qu'elle permet au prince ſouuerain,pour l'excellẽce de ſa maieſté, n'ayant que Dieu ſuperieur: & neantmoins la modeſtie des Roys de France a touſiours eſté ſi grande,qu'encores que par prerogatiue ils peuſſent iuger leurs cauſes,ils s'en ſont deportez, pour oſter à leurs parties toutes ſuſpitions & occaſions de plaintes.Ont faict iuger leurſdites cauſes ou Parlemẽt garni de pairs, quand beſoing a eſté, & leur ſacree preſence a honnoré & authoriſé le iugement,ſans diminuer la liberté des iuges. Et d'autant que leur ſouueraineté eſt inſeparable d'eux, les arreſts qui en prouiennent, doiuent eſtre eſcrits en leur nom,& auoir leur auctorité non de ceux qui exercent leur iuſtice ſouueraine:ne font au contraire les trois arreſts ſuſdits.Celuy donné contre ledit Robert Comte de Flandres, porte par exprez, que c'eſt ſelon la forme du traicté de paix,l'obſeruance & execution duquel ne peut eſtre tiree en conſequence, pour fonder l'intention des pairs de France. Y a pareille raiſon en celuy concernant le Comte Thomas de Flandres: & peut on dire d'auantage, que ces deux, & celuy donné ou camp d'Ancenys ſont les dictons,leſquels s'il euſt fallu mettre en forme d'arreſts, euſſent eſté ou nom du Roy, ſeellez de ſon ſeel, afin d'auoir l'auctorité Royale pour l'execution,comme l'on faict en tous arreſts & iugemens dudit Parlement:combien que par les dictons la Court parle, non le Roy,s'il n'a eſté ſeant. Tous les arreſts donnez és procez deſdicts Robert d'Arthois, Iehan Duc d'Alençon, & autres princes ou pairs ont

és dictons le nom du Roy tenant ſa Court garnie de pairs, leſquels n'y ſont que pour conſeil & exercice de la ſouueraine iuſtice Royale. La leur eſt ſubalterne de laquelle y a appel, ont pairs pour l'exercer. Ceux du Comte de Champagne ont cy deſſus eſté nommez, en vn iugement de l'an mil deux cens vingt quatre, eſt mention faicte des pairs de la Comteſſe de Flandres, où elle demandoit meſſire Iehan de Neſle eſtre rénuoyé. Ceux de l'Eueſque de Laon ſont nommez en l'arreſt de Pierre Choquet du vingtieme Decembre, l'an mil trois cens ſoixante & deux. Ceux de l'Eueſque de Noyon ſont mentionnez en l'arreſt de la Chandeleur, l'an mil deux cens quatre vingts & dix. Et ceux de l'Eueſque de Chaalons en l'arreſt de la Chandeleur, l'an mil deux cens cinquante ſept. S'il y a different entre le Roy & vn pair de France, ſçauoir ſi la Court doibt eſtre garnie de pairs pour iuger celle cauſe, au Roy ſeul appartient determiner ſi les pairs ſeront appellez ou non: iugé contre l'Archeueſque de Rheims à la noſtre Dame de Septembre, l'an mil deux cens cinquante neuf, & contre le Comte de Flandres à la Touſſaincts, l'an mil deux cens quatre vingts quinze. Et eſt neceſſaire que le pair requerant au Roy commiſſion pour adiourner ſa partie, demande expreſſement que ſa Court au iour de l'aſſignation ſoit garnie de pairs: autrement n'eſt le Roy tenu la faire garnir audit iour fuſt la pairrie litigieuſe. Le ſuſdit Robert d'Arthois ayant eu commiſſion pour faire adiourner ſa tante Mahauld Comteſſe d'Arthois, pour raiſon du Comté, ne demanda au Roy Philippes le Long qu'il euſt au iour ſa Court garnie de pairs: lequel eſcheu voyant qu'elle ne l'eſtoit, remonſtra qu'il eſtoit queſtion des Comté & pairrie d'Arthois, requerant que les pairs y fuſſent: Par arreſt du Parlement ſainct André, l'an mil trois cens dix ſept, fut dict puis que le Roy eſtoit preſent auec pluſieurs prelats, Barons & autres ſes Conſeillers, pour lors n'eſtoit beſoin appeller les pairs, & que apres qu'il auroit propoſé ſa demande, ladite Court feroit ce qu'il appartiendroit. Et pour ce que ledit Robert ne voulut faire ſa demande, fut contre luy donné congé à ſa partie: eſt la raiſon eſcrite par ce qu'il ne l'auoit requis en leuant la commiſſion. C'eſt priuilege d'eſtre iugé en la Court du Roy garnie de pairs, ouquel le pair peut renoncer: & s'il en veut vſer le doit dire & alleguer. Par l'accord faict entre le Roy Loys vnzieme, & Iaques d'Armagnac, Duc de Nemours, le dix ſeptieme Ianuier, l'an 1469. iceluy Duc renonçea à ſa pairrie, voulant eſtre iugé comme perſonne priuee, ou cas qu'il failliſt apres d'obeiſſance audit Roy; lequel ne luy tinſt celle rigueur, & garnit ſadite Court de Pairs pour ſon iugement faict à Noyon l'an mil quatre cens ſeptante ſept, le quatrieme Aouſt. Ledit Comte Robert de Flandres par aucuns traictez precedens s'eſtoit obligé pouuoir eſtre iugé autrement que comme pair; par traicté ſubſequent faict auec le Roy Philippes le Long: fut reſtitué pair de

France, pour ne pouuoir confiſquer ne eſtre iugé autrement que comme les autres pairs. Encore que le Roy ſoit la partie du pair, & qu'il ne ſoit neceſſité en ce cas appeller les pairs : il l'a touſiours neantmoins faict, quand a eſté queſtion des honneur, perſonne ou eſtat du pair, ſinon que il euſt ia perdu ſa dignité, & reſtitué en icelle s'en fuſt rendu indigne, comme feit ledit Duc Iehan d'Alençon, condamné ſolemnellement à Vendoſme le dixieme Octobre, mil quatre cens cinquante huict, reſtitué par abolition l'vnzieme Octobre, l'an mil quatre cens ſoixante & vn: & recondamné le dixhuictieme Iuillet, l'an mil quatre cens ſoixante quatorze, par le Parlement ſeul non garni de pairs, & ſans la ſeance du Roy pour rencheute de leſe maieſté. Par arreſt du ſeizieme Feurier, mil trois cens vingt, fut dict que pour iuger le procez intenté par le Procureur general du Roy contre le Duc de Bretagne, pour l'abus faict par luy en ſes monnoyes, ne la failloit garnir de pairs, combien que ledict Duc alleguaſt le droict de faire monnoye eſtre part de ſa pairrie. Touteffois le trentieme Decembre precedent, le Roy Philippes le Long pour meſme cauſe auoit par deux lettres faict adiourner ſon frere monſieur Charles de France, Comte de la Marche, en quoy il reſpecta ſa grãdeur de naiſſance non la pairrie. Le Duc de Bourgoigne à cauſe de madame Iehanne de France ſa femme, fille & heritiere dudit Roy Philippes le Long, feit demande audit Roy Charles le Bel du Comté de Poictou, erigé en pairrie pour ledit le Long, dés l'an mil trois cens quinze: pource inſiſtoit que les pairs fuſſent appellez : l'an mil trois cens vingt deux en Ianuier, fut iugé qu'il n'eſtoit beſoing pour telles demandes garnir ladite court de Pairs, ne pour ſçauoir ſi elle en deuoit eſtre garnie les appeller. Ou procez ciuil de la ſucceſſion de dame Suſanne de Bourbon, ladite Court ne fuſt garnie de pairs : ouy ou criminel faict l'an mil cinq cens vingt ſept, contre Charles ſecond Duc de Bourbon. En l'arreſt du Parlement de Touſſaints, l'an mil trois cens ſeize, par lequel ledit Robert d'Arthois fut declaré non receuable à demander par requeſte eſtre receu à l'hommage du Comté d'Arthois, bien par action, ladite Court fut garnie de pairs, ſuyuant l'accord faict à Amyens. A l'arreſt du Roy Philippes Auguſte, donné touchant l'hommage du Comté de Champagne à Meleun l'an mil deux cens ſeize, les pairs furent. A celuy du Roy Philippes de Valoys, adiugeant le Duché de Bretagne à Charles de Bloys à cauſe de ſa femme, donné à Conflans le ſeptieme Septembre l'an mil trois cens quarante vn, fut auſſi ladicte Court garnie de pairs, & en autres pluſieurs, par ce qu'il auoit eſté requis, & que le Roy n'eſtoit partie, qui eſt conforme à ce que deſſus. Le priuilege deſdicts pairs de ne plaider que ou Parlement, eſt declairé pour l'Eueſque de Langres en l'arreſt du dixhuictieme de Feurier, l'an mil trois cens trente quatre : & pour le Comte d'Arthois és arreſts du

trezie-

trezieme Ianuier, l'an mil trois cens trente cinq, eſtendu auoir lieu pour les terres retournees & reünies par reuerſion de fief en l'arreſt du Comte de la Marche, le dixneufieme Iun, l'an mil trois cens quatre vingts treze: & contredict pour les acquiſes depuis la pairrie le dixhuictieme Nouembre l'an mil cinq cens ſeize. Le Procureur general du Roy debatit la prerogatiue de la pairrie à l'Eueſque de Beauuais en la ſeigneurie de S. Iuſt, & le vingt deuxieme Decembre, l'an mil cinq cens dix ſept, en celle de Gerberoy, diſant qu'elles eſtoient acquiſes depuis ſa pairrie erigee. Auſſi a contredict les chappitres des pairs d'Egliſe qui ont voulu pretendre part en la pairrie de leurs prelats. Le vingt cinquieme May mil quatre cens quatre vingts neuf, le contredict ou chappitre de Langres. Vray eſt que les pairs doiuent proceder pardeuant les executeurs des arreſts dudit parlemẽt, en ce qui concerne l'execution: iugé entre les Duc & Yſabeau de Bourbon, & Guillaume de Vienne ſieur de ſainct George le douzieme Iuillet, l'an mil quatre cens ſept. Auſſi encores que leurs perſonnes ne ſoient ſubiectes des Baillifs Royaux, leurs Baillifs & temporel ne laiſſent d'y eſtre ſubiects: valent les exploicts deſdits Baillifs Royaux, & eſt en l'option deſdits pairs d'y plaider ou demander leur renuoy, car leur priuilege eſt s'ils en veulent vſer. De ce y a plũſieurs arreſts, l'vn donné le vingt troiſieme Mars mil trois cens ſoixante & treze: l'autre de Iehan de Coucy le ſeizieme May, l'an mil trois cens cinquante cinq. S'offrit differend ſi l'Eueſque de Chaalons eſtoit tenu plaider deuant les generaux de la iuſtice des aydes pour raiſon du meſurage du ſel dudit Chaalons: fut le dixieme Mars, l'an mil trois cens quatre vingts huict, iugé que non ailleurs que oudit parlement, lequel pourroit appeller au iugement aucuns deſdits generaux. Es villes deſdits pairs tant d'Egliſe que lays ne ſouloit auoir ſieges des bailliages Royaux. Le Roy Charles ſixieme le vingt deuxieme Auril, mil quatre cens vingt deux, apres Paſques, en bailla declaration à l'Eueſque de Beauuais. Le dixieme Ianuier mil quatre cens cinquante trois, l'Archeueſque de Rheims plaidant contre le Roy allegua, que l'Eueſque de Laon pour endurer audict Laon vn ſiege du Baillif de Vermandois, en auoit ſoixante liures chacun an ſur ledict Roy. Cela n'a continué, & pluſieurs deſdicts pairs l'ont accordé pour meliorer leſdictes villes. La difficulté eſtoit des officiers du grand maiſtre des eauës & foreſts, s'ils les deuoient endurer. Ce que ledict Procureur general du Roy ſouſtenoit, le dernier Ianuier mil quatre cens cinquante neuf, & autres lieux: toutesfois le vingtneufieme Nouembre, mil quatre cens ſoixante, ils furent par arreſt condamnez enuers l'Eueſque de Noyon, pour les entrepriſes de iuriſdiction qu'ils auoient faictes en ladicte ville de Noyon, où ledict Eueſque auoit toute iuſtice comme pair de France. Ont leſdicts pairs lays autres prerogatiues d'auoir grands iours auſquels les appellations de leurs Baillifs reſſortiſſent, & celles deſdicts grands iours ou Parlement.

Icy conuient entendre que nul a reſſort en ſon Royaume que le Roy, ou ceux qui en ont ſpeciale conceſſion de luy. Parquoy ne ſera la difference des pairs lays à ceux d'Egliſe eſtrange, car à la verité la pairrie n'a celle prerogatiue: ſi elle l'auoit les pairs d'Egliſe l'auroient en conſequence, mais ladite conceſſion a eſté faicte par les Roys aux pairs lays. Celle du Roy Charles le quint à ſon frere monſieur Loys de France, Duc d'Anjou, eſt du trezieme Iun, mil trois cens ſoixante & treze: & le Roy Iehan leur pere l'auoit apenné dés le moys d'Octobre, mil trois cens ſoixante, & deniee à ceux d'Egliſe par euidente raiſon. Les lays ont leurs Duchez ou Comtez de grande eſtenduë, conſequemment multitude de ſuiets, & leurs perſonnes d'eminence: les pairs d'Egliſe ont leurs Duchez & Comtez de petite eſtenduë, & le plus ſouuent leurs perſonnes ne ſont honnorees que de vertu, & de leur dignité, non de grandeur de maiſon. Parquoy ledit reſſort ſeroit peu apparent en eux, & moins vtile à leurs ſubiets greuez de pluralité de degrez de iuriſdiction. Ne ſoit entendu du reſſort qu'ils ont de leurs preuoſts (s'il y en a) à leurs Baillifs, qui eſt iugé pour l'Eueſque de Noyõ, par arreſt du vingt troiſieme Decembre mil quatre cens cinquante cinq: & pour l'Archeueſque de Rheims le le vingtcinquieme Feurier, mil quatre cens cinquante ſept, mais de celuy des grands iours. Et pour iuſtifier que la pairrie laye a eſté ſans grãds iours, le Roy Loys Hutin les ſixieme & dixſeptieme de Mars, mil trois cens quinze, bailla declaration à ſon frere monſieur Charles de France pair, depuis Roy Charles le Bel, que ſes terres dudit Comté reſſortiſſent durant ſa vie ou Parlement de Paris: & celles eſtans en Champagne aux iours de Troyes, à cauſe de la pairrie, és cas eſquels les pairs ne doyuent reſſortir par deuant les iuges ſubalternes. Madame la Regente mere du Roy François premier, tenant les Duchez d'Angouleſme, Anjou, Bourbonnois, Comtez du Maine & Clermont en Beauuoiſis, en pairrie à ſa vie, auec pouuoir de grands iours qu'elle y auoit inſtituez en May & Iun, l'an mil cinq cens vingt huict, les feit par ledit Roy ſupprimer. Pour tenir l'eſchiquier d'Alençon, qui eſtoient les grands iours de celle pairrie, failloit lettres expreſſes du Roy, comme appert par les enterinemens d'icelles, enregiſtrees oudit parlement les vingt & vnieme May, l'an mil cinq cens ſeize: vingt ſeptieme Feurier, & dixieme Mars mil cinq cens dixneuf: trezieme Aouſt mil cinq cens vingtdeux: ſixieme Iun mil cinq cens vingt trois, & autres pluſieurs lieux. Qui iuſtifie que l'erection en pairrie laye n'a reſſort de grands iours, s'il n'eſt exprimé par icelle, ou lettres à part. Le Procureur general du Roy le ſeizieme Aouſt mil quatre cens quatre vingts vn, accorda aux Comtes de Neuers & Angouleſme que leurs cauſes fuſſent appellees par roolles, en faiſant apparoir que ils auoient priuilege d'auoir grands iours. Si leurs pairries qui n'eſtoient debatues, euſſent ſuffis, ne failloit informer dudit priuilege. Quand il eſt donné, fault qu'au lieu de la pairrie leſdicts grands iours

conce-

concedez ſoient tenus, non ailleurs, s'il n'y a par lettres expreſſe permiſſion de les tenir autrepart. Ce que ſouſtint le Procureur general du Roy oudit parlement, l'vnzieme Feurier l'an mil cinq cens vingt. Et pour luy ſont les permiſſiõs du Roy Charles le quint, faictes à ſes freres meſſieurs Loys de France Duc d'Anjou, & Iehan de France Duc de Berry, pairs de France, de tenir leurs grands iours à Paris ou ailleurs qu'en leurs pairries, les vingtdeuxieme Septembre mil trois cens ſoixante & douze, & dixieme Septembre l'an mil trois cens ſoixante cinq, eſtans oudit threſor des chartres, ouquel y a vn regiſtre des iugemens, deliberations & ordonnances du conſeil de monſieur Alphons de France, Comte de Poictou, frere ſainct Loys & pair de France, tenu à Paris depuis l'an mil deux cens cinquante huict, iuſques à mil deux cens ſoixante ſix: lequel conſeil eſt appelé parlement, & autresfois comptes: & ſe tenoit par aſſignations, cõme celuy du Roy. Car il y a parlement dudit Cõmte, de la Touſſaints, l'an mil deux cens ſoixante neuf. Autre de la Penthecoſte, par ce qu'il tenoit le Comté de Tholoſe & terres en Auuergne auec ledit Poictou, par permiſſion du Roy choiſit Paris, ou tous ſes ſubiects eſtoient aſſignez à ſes grands iours, autrement il luy euſt fallu en auoir en diuers lieux, qui luy euſt eſté incõmode & de deſpenſe. Lors leſdicts grands iours eſtoiẽt nommez parlement, du mot adapté en celle ſaiſon à aſſemblee publique, comme il ſera declairé ou chappitre du parlement. Du temps des Ducs de Bretagne pairs de France, & depuis iuſqu'à l'erection du parlement dudict Bretagne, les grands iours de la pairrie auoient adiection, que l'on diſoit parlement en Bretagne, pour le vieux nom appliqué auſdits grands iours. De celle prerogatiue qu'ont leſdits pairs lays d'auoir reſſort, vient qu'ils ont ou parlement & court des pairs és iours des bailliages ou ſeneſchauſſees, dont ils ſont, roolles de leurs cauſes pour eſtre appellees à part: & s'ils laiſſent paſſer iceux iours de leurs bailliages, faut qu'ils attendent le parlement aduenir. De ceſte prerogatiue y a ordonnance generale publiee le trezieme Nouembre, lan mil trois cens quatre vingts & ſeize: mais eſdits rooles ne doiuent eſtre miſes celles des exẽpts de leur iuſtice, bien celles de leurs ſubiects iuſticiables. Le debat a eſté quand leſdits pairs n'eſtoient intimez, ſi les amendes de l'appel appartenoient au Roy ou à eux, & ſi les congez leur ſeroiẽt deliurez. Ce que ledit Procureur general empeſcha les *16.* & penultieme Iuillet: & *6.* Aouſt mil quatre cens quatre vingts & douze, *16. 23. 29.* & 30. Iuillet 1493. & pluſieurs autres fois. Ledict parlement ſurce les appoincta au conſeil, le dernier Iuillet, l'an mil cinq cens trois. A l'appel deſdits roolles, leſdicts pairs lays ſont receus à preſenter audit parlement des roſes. Pour laquelle preſentation le 9. Iun, l'an *1553.* y eut different dependant de ceux touchez ou chappitre des princes du ſang: & par ce ne fut decidé par ledict parlement. Combien que ceux d'Egliſe n'ayent grands iours, le *19.* Nouẽbre, mil quatre cens ſoixãte deux, l'Archeueſque de Rheims fut receu

à faire appeler ſes cauſes par roolle auec la proteſtation dudit Procureur general, s'il n'auoit ce droict que l'acte ne preiudiciaſt. Encores que aux pairs lays le reſſort ſoit ottroyé, leur a eſté debatu le pouuoir de donner anticipations le ſeptieme Auril, mil cinq cens vingt & vn, & autres pluſieurs iours. Se trouue que aucuns deſdits pairs ayans grans iours, ont cõmis certains perſonnages pour cognoiſtre par reſſort des cauſes ou lieu de leurs grands iours non aſſignez pour empeſchemens. Ou iugé de Iehan le Murol du quatrieme Auril mil quatre cẽs quatorze, appert que le Duc Iehan de Berry en auoit deputé aucuns ou lieu de ſes grans iours d'Auuergne. Le quatrieme Feurier, mil cinq cens vn, la Comteſſe d'Angouleſme commiſt aucuns pour iuger vne cauſe particuliere de Frãçois Tizon, comme grands iours d'Angoulmois: qui n'eſt eſtrange, puis que leſdits pairs ayans reſſort ont pouuoir de pouruoir ou commettre ceux qui l'exercent. Outre les preeminences & grandeurs de tous leſdits pairs, ils ſont pour eſtre les principaux mẽbres dudit parlement, fondez auoir tous les honneurs, exemptions & priuileges communs aux preſidens & conſeillers d'iceluy, duquel les regiſtres ſont plains des ſermens que leſdits pairs y font, & qu'il s'eſt ſouuent leué auant l'heure pour aſſiſter à leurs enterremens & exeques, y eſtãt conuié: Le fait pour ledit Archeueſueſque de Rheims, les 15. Auril 1374. & 19. Decẽbre 1413. pour l'Eueſque de Beauuais le 27. Ianuier 1396. pour l'Eueſque de Noyon le 8. Aouſt 1409. ledit Archeueſque de Rheims & luy furent declairez exempts de tous peages, comme eſtans du corps dudit parlement par arreſts des 25. Nouembre 1381, & 9. Decembre 1391. Les pairs prelats auoient pouuoir amortir leurs arrierefiefs non leurs fiefs ne domaines. Autres prelats non pairs, non fiefs ne arrierefiefs: declairé és arreſts du Parlement des Roys, l'an mil deux cens ſeptante: auiourd'huy nul peut amortir que le Roy. N'y a loy ny couſtume particuliere pour les doüaires des vefues des pairs de France, recité en l'arreſt de Marguerite de Haynau, vefue de Robert ſecond Cõte d'Arthois, donné és enqueſtes des octaues de la Touſſaints mil trois cens ſix: non a-il pour la ſucceſſion des enfans des pairs, leſquels & leſdictes vefues ſont reiglez par les couſtumes generales des pays, eſquels ſont les pairries ſituees: & neantmoins le vingt quatrieme Septembre 1309. Yoland de Dreux Ducheſſe de Bretagne apres l'erectiõ du Duché en pairrie, obtint du Roy Philippes le Bel declaration, qu'elle ne portaſt preiudice à elle ou ſes enfans, & n'empeſchaſt que les couſtumes du Duché n'euſſent lieu entr'eux, comme au parauant. Eſt bon datter les erections des pairries reſtans. Celle du Comté d'Eu pour Charles d'Arthois, fut faicte par le Roy Charles ſeptieme en Aouſt, mil quatre cens cinquante huit. Celle du Comté de Neuers fut faite par ledit Roy, pour Iehan de Bourgoigne en Iuillet, mil quatre cens cinquante neuf, confirmee par le Roy Loys XI. le penultieme Iuillet 1464. & par le Roy Loys XII. autre erectiõ faite pour Engilbert de Cleues en May, mil cinq

cens

cens cinq. Celle du Duché de Vendoſmois, par le Roy Frãçois premier, pour Charles de Bourbon, en Feurier 1514. Celle du Duché de Guiſe par ledit Roy, pour Claude de Lorraine, en Ianuier mil cinq cens vingt ſept. Celle du Duché de Montpẽſier par ledit Roy, pour Loys de Bourbon en Feurier mil cinq cens trente huit. Celle du Duché d'Aumale par le Roy Henry ſecond, pour Claude de Lorraine en Iuillet 1547. Celle du Duché de Montmorency, pour Anne de Montmorency, en Iuillet 1551. Pour acheuer ce chappitre & enſeigner de quelle fidelité, obeiſſance & deuotion leſdits pairs de France ſont liez au Roy, ſuffira que le Pape Iehã XXII. accordé mediateur entre le Roy Philippes le Long & les Flamens, par ſon aduis voulut que les Princes du ſang & pairs de Frãce, s'obligeaſſent qu'ils ne ſeroient du party dudit Roy s'il contreuenoit aux conuenances faictes auec leſdits Flamẽs par l'aduis dudit Pape. Leſquels princes & pairs interpellez par ledit Roy paſſer ladite obligation, s'en excuſerent enuers luy l'an 1319. dirent que ladite obligation eſtoit eſtrange, non accouſtumee & indigne des Roys de France, leur lignage & pairs de France. Parquoy ne la pouuoient, ne deuoient paſſer, declarans que autrement ils vouloient bien faire leur deuoir pour euiter que mal n'aduint aux Roy & Royaume.

DES GRANDS OFFICES DE FRANCE.

CE chapitre doit eſtre ſubdiuiſé par les offices, & encores que celuy de maire du Palais (duquel la grandeur a oſté la couronne aux deux premieres lignees des Roys de France) par bonne occaſion ait eſté abatu par la troiſieme, laquelle a treſ-prudemment faict ſon profit des fautes d'autruy: ie commenceray par luy les Ducs & Comtes, officiers, afin de donner cognoiſſance de l'antiquité, & difference dudit office à celuy de Conneſtable de France.

DES MAIRES DV PALAIS, Ducs, & Comtes officiers.

LA forme ancienne de gouuerner en France, eſtoit que tout ainſi qu'il y a Baillifs & Seneſchaux par les païs, il y auoit lors Comtes qui manioient & adminiſtroient la iuſtice, & conduiſoient les forces de leurs Comtez fuſt contre l'ennemy, ou pour contenir leur territoire. Ordinairement ſur douze Comtez, auoit vn Duc, comme il y a de preſent, gouuerneurs de prouinces, lequel commandoit aux douze Comtes, & leurs gens de guerre, au plus pres ſuffiſans pour faire vne armee, car les armes lors eſtoient le meſtier des François. Tels Ducs auoient queuë, de Nor-

mandie, Guyenne ou autre prouince ou limite eſtoient nommez Ducs, (mot Latin) pour la cõduite d'vne armee. Sur tous leſdits Ducs, en auoit vn leur commandant, qui eſtoit le Duc de France, & Duc des Ducs. Le Turc a tels offices appellez Beilarberdes, c'eſt à dire Ducs des Ducs. Pour ce que ledit office auoit en France la ſuperintendence, eſtoit appellé Meyer du Palais, de mot bas Allemant, ſignifiant ſuperintendant. Depuis par corruption de langage appellé maire ou maiſtre du Palais, & de luy ſont demourez maires & maieurs des villes non d'aucun mot Latin. Ledit Meyer auoit authorité de Vi-roy, tant ſur la guerre, iuſtice, finances, que autres adminiſtrations du Royaume, ſous les Roys magnanimes & aduiſez, & regnoit ou nom de Duc de France ſous les Roys imbecilles & aneantis. Tindrent l'office l'vn apres l'autre ou Royaume de Bourgoigne, Amalgaric, Waldaleue, Bertralde, Prothadie, Claude & Waruaire, auquel le Roy Clothaire le Grand, iura que de ſa vie ne ſeroit deſtitué. Et apres ſon decez les ſeigneurs de Bourgoigne appellez par ledit Roy à Troyes pour en elire vn en ſon lieu, prierẽt iceluy Roy qu'ils ne fuſſent ſuiets qu'à Dieu & à luy, parquoy n'y en mit: toutesfois apres du temps du Roy Loys ou Clouis, fils de Dagobert premier, Flancat l'eut, qui en chaſſa Wilebalde qui auoit vſurpé l'office ou Royaume de Neuſtrie, qui eſt la France Occidentale, furent Meyers Landry, Gondolarde & Egan tuteurs des perſonnes & Royaumes deſdits Clothaire & Loys premiers: apres Egan, Erchinoalde & Wlfoald, Ebroin deietté pour Lendeſie fils dudit Erchinoalde, lequel ledit Ebroin tua & reprint l'office. A Ebroin ſucceda Varaton ſur lequel ſon propre fils Giſlemar l'vſurpa, qui peu dura, & luy mort le pere r'entra en l'office, puis le fut Berchaire. Ou Royaume de la France Orientale fut par les eſtats Chroduin eleu Meyer du Palais du Roy Sigebert premier, mineur d'ans, & ne le voulut accepter, ſ'excuſant qu'il eſtoit parent ou allié de tous les grands qui deuiendroient plus inſolens ſ'il diſſimuloit leurs fautes à ſa damnation eternelle, & ſ'il les chaſtioit, on le calomnieroit d'eſtre mal humain enuers les ſiẽs. Son excuſe fut tãt bien receuë, que leſdits Roy & Eſtats, pour ſa vertu donnerent pouuoir à luy ſeul d'en choiſir vn. Et le lendemain il eleut Gogon, lequel fidelement & bien exercea l'office iuſques à ce que par l'ingratitude & malueillance de la Royne Brunechilde (laquelle il auoit eſté querir en Eſpagne) ledit Roy le fit mourir. Clothaire le Grand fit Radon Meyer de ladite France Orientale, & quand il la donna à ſon fils Dagobert premier, y ordonna Pepin le Gros, Meyer. Ledit Dagobert la baillant à ſon fils Segebert, y inſtitua Meyer Adalgiſe, puis le fut encores ledit Pepin de tous les Royaumes, & par lieutenance le furent auec le pere & ayeul ſucceſſiuemẽt, Grimoald ſon fils & Theudoald fils naturel dudit Grimoald qui fut deſtitué, & en ſon lieu eleu Ragnifrede deſpoüillé par Charles Martel, lequel auant que mourir, diuiſa l'office à ſes deux fils Pepin le Bref & Carloman, qui depuis ſe rendit religieux

Marin Barletie en l'hiſtoire de Georges Caſtriot li. 4.

gieux,& demeura ſon frere ſeul Meyer, iuſques à ce qu'il print la couro-
ne.Ledit office fut tenu quelquesfois par electiõ,autresfois par prouiſiõ
en fin par force d'armes, & le victeur le fit hereditaire durant la premie-
re lignee des Roys, les aucuns deſquels degenerans de la vertu de leurs
predeceſſeurs,eux confians en l'eſtabliſſement,grandeur & force de leur
Empire, meſpriſans la foibleſſe de leurs voiſins, ſadonnerent du tout
aux delices & voluptez, & pour en prendre le loiſir ſe deſchargeans des
peine,ſoing,& trauail ſur les Meyers de leurs Palais,accreurent tant l'au-
thorité de l'office, qu'il ne leur demeura que le ſeul nom de Roys, ſans
puiſſance,lequel encores en fin ils perdirent,n'ayans obſerué l'enſeigne-
ment d'Ariſtote, que la commune reigle pour conſeruer vne domina- *Liure 5. des Polit. c. 11.*
tion,eſt ne bailler par le Prince à vn ſeul homme(tant digne ſoit-il)l'au-
thorité de tout ſon eſtat,mais la departir à pluſieurs, & que l'vn n'entre-
prenne ſur la charge de l'autre.L'exemple eſt bonne inſtruction pour les
Potentats, ne ſe laſſer de la ſollicitude, ſans laquelle ſuperiorité ne peut
eſtre,dict ſainct Pol. Oudit office n'eſtoient appellez (recite Eghinart *Aux Rom. 12.*
ou commencement de la vie de Charlemagne)que ceux qui d'ancienne
nobleſſe & abondante opulence, ſurmontoient les autres. Sous ledit
Pepin Roy, & ſa poſterité, demoura l'office rabaiſſé iuſques au Roy
Charles le Simple que Robert frere d'Eude regent du Royaume, puis
Roy fut Meyer,& de luy fut transferé comme hereditaire à ſon fils Hu-
gues le grand, pere de Hue Capet, qui par celle eſchelle monta à la cou-
ronne,puis deffit ſagemẽt ladite eſchelle,& onques puis n'y eut Meyer.
Y a chartre en l'abbaye ſainct Denys en Frãce, dudit Pepin Meyer com-
mandant de telle auctorité que feroit vn Roy aux Eueſques, Abbez,
Ducs, Comtes & autres officiers, qu'il appelle & le Palais ſiens. En la li-
brairie du chappitre de Beauuais, y a vn volume de Conciles de l'Egliſe
Gallicane, & vn entre autres tenu à Soiſſons, en Mars l'an 744. ſecond
du regne de Childeric,ayant l'authorité dudit Pepin Meyer & Prince de
France, qui auoit faict aſſembler ladite Egliſe. En ladite abbaye ſainct
Denys, y a tiltre de Richard premier Duc de Normandie, qui appelle
Hugues le grand Maire du Palais,ſon ſeigneur Duc & Prince de France.
En l'Egliſe d'Orleãs y a tiltre du Roy Lothaire,qui intitule ledit Hugues
le Grand ſon tuteur, grand defenſeur de ſon Royaume. A ſainct Martin
de Tours, par vn tiltre ledit Hugues le Grand, ſe dit par la grace de Dieu
Duc de France. Et à ſainct Cornille de Compiegne, le Roy Loys cin-
quieme dernier des Charliens en vne chartre dict, qu'il l'a faicte par le
conſeil de Hugues Duc de France, lequel eſt en tous ſes Royaumes &
pays de ſon obeiſſance, le ſecond apres luy,parlant de Hue Capet Maire
du Palais,cela manifeſte quel office c'eſtoit. Les hiſtoriens François l'ap-
pellent ſouuent Comte du Palais. Ie ne me puis accorder à eux, parce
que c'eſtoient deux offices differens,qui eſt euident par ladite chartre de
Pepin Meyer eſtant audit ſainct Denis, en laquelle il faict mention d'vn

li.4. c. III. iugement des Comte de ſon Palais & autres entendans les loix. Aimoine recite que Adhelart le Ieune, Comte du Palais de Loys Debonnaire laiſſa ſon office pour eſtre Duc de Spolete : puis que le Meyer eſtoit par deſſus tous les Ducs, il n'euſt voulu deſcendre ſ'il l'euſt eſté, auſſi le tiltre de Comte moindre que Duc n'eſt conuenable à l'office de Meyer. Sera reſerué parler du Comte du Palais ou chapitre du grand maiſtre de France. Combien que lors les Ducs & Comtes fuſſent communement officiers: il y en auoit aucuns accordez hereditaires par les traictez faicts és conqueſtes, comme ceux de Bretagne, leſquels de Roys ſe ſousmirẽt Comtes, non muables & hereditaires, autres par la capitulatiõ deuoient eſtre prins d'vne famille, & porte la loy de Bauiere que les Ducs ne pouuoient eſtre faicts en celuy eſtat que de la famille des Agilolfinges, autres par mariage comme celuy de Flandres, autres par mariage & traitté de paix enſemble, comme celuy de Normandie. Et finalement tous furent infeodez hereditaires & patrimoniaux pour recompenſe de ſeruices ou autres cauſes. Appert en Tacite que les Germains auoient Ducs & Comtes. Eſt vray-ſemblable par ce que les mots ſont Latins, qu'ils les euſſent prins des Empereurs Romains, & les François deſdits Germains, auant la conqueſte de la Gaule.

Des Germains.

DES CONNESTABLE, MARESCHAVLX & maiſtre des Arbaleſtiers de France.

AVPARAVANT le Roy Hue Capet, & tant qu'il y a eu maire du Palais, Conneſtable eſtoit le grand eſcuyer, & le porte le mot Latin. Les Empereurs Romains l'ont ainſi entendu, depuis qu'ils ont nommé Comtes, pour la ſuitte de la Court Imperiale, les chefs des offices d'icelle. Signifioit Conneſtable, celuy qui auoit la ſuperintendence ſur l'eſtable ou eſcueries du Prince. Procopie & Aimoine le declarent appertement parlant ledit Aimoine de Lendaſte Conneſtable du Roy Charibert, & Cupan du Roy Chilperic, & de Lendegiſile. Les Mareſchaux eſtoient les eſcuyers, mot cõpoſé du vieux langage bas Allemant, ouquel *march* eſtoit à dire Roucin ou cheual de ſeruice, *ſcal*, eſtoit ſeruiteur ou officier qui denotoit celuy qui a la charge des grands cheuaux. Ceſte etimologie eſt eſcripte en la loy que Clothaire le Grand Roy de France, impoſa aux Allemans, peuple de la haute Germanie, où eſt exprimé que *Marſchal* eſt celuy qui a douze grands cheuaux en gouuernement, de *ſcal* a eſté faict *ſchal*. Apres que l'office de Maire du Palais fut aboli, furent par la troiſieme lignee des Roys creez offices pour le faict de la guerre, l'vn nommé Conneſtable, & autres moindres appellez mareſchaux par la figure hypalage ou metonimie, prenant cheuaux pour gens de cheual. Le premier Conneſtable que i'aye peu trouuer ayant la ſuperintendence de la

liure 1. liure 3. ch. 43. & 70.

ch. 79.

la guerre fut meſſire Frogier de Chalon, qui eſt ſouſcrit en vn tiltre du roy Philippes premier 1083. apres luy fut meſſire Hugues de Chaumõt, Prince du ſang de France, venu d'vn puiſné de mõſieur Hugues de France, ſurnommé le grand, Comte de Vermandois, frere du Roy Philippes premier, ainſi qu'il a eſté touché en celle branche, & fut ledit Conneſtable dés le commencement du regne de Loys le Gros, qui n'exclud que les trois Rois precedens ledit Philippes premier, n'en euſſent d'autres, comme il eſt vray-ſemblable pour eſtre neceſſaire. Mais ledit Roy Philippes fut le premier qui pour auctoriſer ſes chartres & lettres, les fit ſouſcrire & teſmoigner à ſes grands officiers, Eſchançon, Chambrier, grand Maiſtre & Conneſtable de France, laquelle forme a duré enuiron deux cens ans. En vn tiltre dudit Loys le Gros de l'an 1111. eſtant en l'Abbaye ſainct Denis, ledit de Chaumont eſt nommé Conneſtable par ſes nom & ſurnom. Par autres tiltres ſubſequens, appert que meſſire Matthieu depuis l'an 1026. iuſqu'à 1050. fut Conneſtable, & apres luy le fut meſſire Raoul, ſans que de ces deux les ſurnoms y ſoiẽt, qui nous met à deuiner, parce que les Chroniques n'y font aide. Aucuns ont voulu dire que c'eſtoit meſſire Matthieu de Chaſtillon ſieur de Crecy, en incertitude ie ne l'oſe affermer. Les noms dès ſubſequens qui ont tenu ledit office iuſques à preſent, enſuiuent par leur ordre, meſſire Dreux de Mellou, meſſire Mahieu de Montmorency, ſire de Laual Guyon, à cauſe de ſa ſeconde femme, meſſire Amaury Comte de Montfort, Meſſire Ymbert de Beaujeu ſire de Montpenſier, meſſire Gilles le Brun de Traſſenyes, meſſire Raoul de Clermont ſire de Neſle, mort à la bataille de Courtray, meſſire Gauchier de Chaſtillon Comte de Portian, qui eſpouſa en ſecondes nopces dame Yſabeau Ducheſſe doüairiere de Lorraine, meſſire Raoul Comte d'Eu & Guynes pere, qui le dixneufieme Ianuier 1344. fut tué d'vn coup de lance és iouſtes faites pour les noces de monſieur Philippes de France Duc d'Orleans, fils puiſné du Roy Philippes de Valois, meſſire Raoul Comte d'Eu & Guynes fils, auquel le Roy Iehan en Nouembre 1350. fit trancher la teſte en l'hoſtel de Neſle à Paris, pour trahiſon, meſſire Charles d'Eſpagne Comte d'Angouleſme meurtri en ſon lict à l'aigle, le 8. Ianuier 1353. par commandement du premier Charles Roy de Nauarre, meſſire Gauchier Duc d'Athenes Comte de Brienne & Lichie, tué à la bataille de Poictiers, meſſire Iaques de Bourbõ Comte de Ponthieu, meſſire Robert de Fyennes ou Fieules deſchargé par ſa volonté, par le Roy Charles cinquieme pour pouruoir meſſire Bertrand du Gueſclin Comte de Longueuille, enterré à ſainct Denis aux pieds du Roy, meſſire Oliuier de Cliſſon deſchargé pour pouruoir meſſire Philippes d'Arthoys Comte d'Eu, gendre de monſieur Iehan de France Duc de Berry, lequel mourut priſonnier de la bataille de Nicopoly, contre les Turcs à Burſe, meſſire Loys de Bueil enterré audit ſainct Denys, en la chapelle dudit Roy Charles cinquieme, meſſire Charles ſire de

Albret, qui apres longs refus accepta l'office. Le Roy de sa main luy bailla son espee, les Ducs d'Orleans & Berry à la dextre, & ceux de Bourgogne & Bourbon à la seneſtre la luy ceignirent, & le Chancelier luy fit faire le serment audit Roy. Fut ledit sire d'Albret pour la diuision des maisons d'Orleans & Bourgogne, par la partialité dudit Bourgogne, deschargé pour pouruoir messire Waleran de Luxembourg Comte de sainct Pol & Ligni, le 5. Mars 1411. tellement qu'il y eut lors deux Conneſtables de France en vn temps, l'vn legitime, l'autre non: fut ledict sire d'Albret occis à la iournee d'Azincourt, messire Bernard second Comte d'Armaignac tué à Paris en prison par tumulte populaire, & faction de Bourgogne, ayant surprins ladite ville 1418. le Comte de Bouquain Escossois fils d'Archambaud Comte de Donglas, tué à la iournee de Verneuil 1424. messire Artus de Bretagne comte de Richemont, puis Duc dudit Bretagne: messire Loys de Luxẽbourg comte de S. Pol: Iehan second du nom, Duc de Bourbon: Charles second du nom, Duc de Bourbon tué à la prinse de Rome: Anne Duc de Montmorency. Y a eu des temps qu'il n'y a eu Conneſtable en France depuis ledit Hue Capet. Plusieurs tiltres y a des Roys qui faisoiẽt souscrire leurs chartres par leurs grands officiers ayans ces mots, n'estãt aucun Conneſtable: l'office vacqua trois ans entre les Comtes d'Armagnac & de Bouquain. Depuis le decez dudit Iehan second Duc de Bourbon iusques à Charles second Duc dudit Bourbon, n'y eut Conneſtable par l'espace de plus de 24. ans. Depuis celuy dudit second Charles de Bourbon iusques à la prouision dudit de Montmorency faite le 10. Feurier 1537. n'y eut Conneſtable par l'espace d'enuiron dix ans: cependant les Roys ordonnoient par pouuoirs particuliers, lieutenãs pour commander à leurs armees. Les lettres d'office dudit Artus de Bretagne expriment la grandeur d'iceluy, narrant qu'il est chef principal apres le Roy pour toutes ses guerres, & que selon l'vsage ancien, par maniere de possession luy est commise la garde de l'espee du Roy, dont il luy faict hommage lige. Froissard recite que l'vne des excuses que proposa ledit du Guesclin au Roy Charles cinquieme, d'accepter ledit office, fut qu'il estoit venu de pauure noblesse, pour ce n'oseroit bonnement commander pour le faict & exercice de l'office aux Princes du sang, ayãs charges de gens d'armes, ainsi ne s'en pourroit acquiter, & s'il le vouloit entreprendre seroit chargé d'enuies. A quoy ledit Roy luy respondit qu'il n'auoit frere, nepueu, ne cousin, ne autre son suiect qu'il ne luy obeist, & que celuy qui ne le feroit s'apperceuroit de son courroux, pria ledit du Guesclin d'en prẽdre la charge: ce qu'il fit à si grãd deuoir, que la memoire en dure & durera. Le Conneſtable n'estoit seul faisant hommage ligé de son office, autres grans officiers le faisoient semblablement, comme il sera dict en leur lieu. En la chambre des Comptes a vn registre ancien, ouquel est contenu que le Conneſtable de France est par dessus tous autres qui sont en l'ost (excepté la per-

sonne

ſonne du Roy, ſ'il y eſt) ſoient Ducs, Barons, Cõtes, Cheualiers, eſcuyers, Sodoyers, tant de cheual que de pied de quelque eſtat qu'ils ſoient, & tous luy doiuent obeir. Les Mareſchaux de France ſont deſſous luy, & ont leur office diſtinct de receuoir les genſd'armes, Ducs, Comtes, Barons, Cheualiers, Eſcuyers & leurs compagnons, ne peuuent, ne doyuent cheuaucher, ne ordonner bataille, ſi n'eſt par le Conneſtable, ne faire bans ou proclamations en l'oſt, ſans l'aſſentement du Roy ou dudit Conneſtable, lequel doit ordonner toutes les batailles, les cheuauchees & de toutes les eſtablies. Toutesfois que l'oſt ſe remuë de place en autre, le Conneſtable prend & liure toutes les places de ſon droict au Roy, & aux autres de l'oſt ſelon leur eſtat. Ledit Cõneſtable doit aller en l'oſt deuant les batailles, tantoſt apres le maiſtre des arbaleſtiers, & doyuent eſtre les Mareſchaux en ſa bataille. Le Roy ſ'il eſt en l'oſt, & les autres batailles ne doyuent cheuaucher, fors par l'ordonnãce & conſeil du Conneſtable, qui a la cure d'enuoyer meſſagers & eſpies pour le faict de l'oſt, par tout où il voit qu'il appartient à faire, & deſcouureurs & autres cheuaucheurs, quand il voit que meſtier en eſt. Ledit Conneſtable a de tous ceux qui ſont retenus aux gages du Roy, vne iournee pour ſon droict, depuis qu'ils ſont retenus: & deſlors qu'ils prennent le premier payement, peult ledit Conneſtable receuoir ſon droict ſ'il luy plaiſt: de ceux qui ne prennent gages du Roy, mais aucun certain ſalaire ou reſtitution d'argent ou d'autre choſe, puis que l'on cheuauche à banniere deſployee, le Conneſtable doit auoir ſon droict pour le ſeruice deſſuſdit, ſur ceux qui prennent gages, deſpens, ſalaires, ou reſtitution comme dict eſt. Prend ledit Conneſtable deuers les threſoriers des guerres, ſes droictures de tous ceux qui comptent par deuers luy, c'eſt à ſçauoir vne iournee, autant comme ils comptent par iour, quelque ſomme que ce ſoit. Auſſi prend ledit Conneſtable vne iournee des ſouldoyers de cheual & de pied, qui ſont deuers la retenuë du maiſtre & du clerc des arbaleſtiers, leſquels en prennent vne autre, & ainſi eſt il accouſtumé de touſiours du temps paſſé. Mais le Roy Philippes de Valoys, declara les Princes de ſon ſang & ceux de leurs maiſons ſeruans à la guerre à leurs deſpens, & les ſoldats de mer exempts deſdits droicts. Ce que deſſus eſt és propres termes dudit regiſtre, que i'ay inſerez pour parler par foy d'autruy de ce qui n'eſt de ma vocation, non que tels emolumens ſoient demourez en l'office, depuis que la gend'armerie a eſté faicte ordinaire, & les tailles impoſees pour l'entretien d'icelle, par le Roy Charles ſeptieme. Mais pour repreſenter la façon du paſſé, & l'auctorité pluſtoſt accreuë que moindrie, car long temps a que c'eſt le plus grand office du Royaume, ce qui n'a pas touſiours eſté. Tout ainſi que des quatre Princes ſeculiers, electeurs de l'Empire de Germanie, le Roy de Boheme eſt le grand Eſchançon, le Marquis de Brandebourg grand Châbrier, le Cõte Palatin du Rhin grãd Maiſtre, & le Duc de Saxe

grand Mareſchal qui porte l'eſpee Imperiale, comme faict en France le Conneſtable la Royale, & ceux chargez de ce qui concerne la perſonne de l'Empereur, precedent ceux qui n'ont charge que des affaires. Ainſi eſtoient en la maiſon du Roy les principaux vn temps, les grands maiſtre, Bouteillier & Chambrier, qui eſt cogneu par l'ordre & rang, ouquel ils ſont eſcripts, & leurs ſeels appoſez és chartres des Roys. La forme de les ſouſcrire par leſdits grands officiers en ce Royaume, pour approbation a eſté prinſe des Papes, les bulles deſquels eſtoient ſousſignees de nombre certain des premiers Cardinaux, ſans ce n'eſtoient en forme deuë. Gregoire cinquieme fit la conſtitution de l'election de l'Empire, & prindrent de Rome ladite forme de ſouſcription les Empereurs, & d'eux vint aux Roys de France, puis a eſté changee, comme il ſera dict ou chappitre du Parlement. Ledict regiſtre des comptes, diſant que c'eſt au Conneſtable ordonner toutes les eſtablies, eſt aſſez clair pour enſeigner, que le mot de conneſtablies eſcript és Chroniques, ne ſignifie autre choſe, que eſtablies & bataillons, ainſi appellez, pource qu'ils eſtoient eſtablis en certains lieux & formes: & le commun depuis leur a baillé nom de conneſtablies, peut eſtre pource qu'elles eſtoient eſtablies par le Conneſtable. Leſdits Conneſtable, grands Eſchançon, Chambrier, & le Chancelier de France par l'arreſt donné l'an mil deux cens vingt & quatre, regnant Loys huitieme, ont preeminence d'aſſiſter auec les Pairs de France aux iugemẽs des Pairs. Par l'ordonnance de l'an mil quatre cens ſept, faite par le Roy Charles ſixieme: le Conneſtable eſt ordonné des principaux auec la Royne pour conſeiller le Roy mineur d'ans, ou gouuernement & adminiſtration du Royaume. Ou regiſtre du Parlement de la Touſſaincts, mil deux cens quatre vingts & douze, eſt contenu que les Conneſtable, grands Eſchançon, Chambellan, grand Maiſtre, & le Chancelier de France, ont à Paris prix & taux de poiſſon pour la prouiſion de leurs hoſtels, moindre que le commun. Meſsire Charles d'Eſpagne meurtry à l'Aigle, & meſſire Oliuier de Cliſſon empriſonné & exigé par le Duc de Bretagne, eſpié, bleſſé, & outragé par meſsire Pierre de Craon: les Roy de Nauarre & Duc dudit Bretagne coulpables, en prindrent remiſsion les 22. Feurier mil trois cinquante & trois, & vingtieme Iuillet 1388. Ledit de Craon & ſes complices furent condamnez comme pour crime de leſe maieſté le vingtſixieme Aouſt mil trois cens quatre vingt & douze. La perſonne du Conneſtable eſt tant priuilegiee, noble & notable, qu'elle ne peut eſtre offenſee par voye de faict, ſans offenſer celle du Roy, qu'il repreſente ou faict de la guerre: & doit eſtre inuiolable par les ſuiets du Roy, comme eſtoient les Tribuns du peuple Romain, qui fit prendre (teſmoing Dion) à Auguſte & ſes ſucceſſeurs en l'Empire, le tiltre de Tribun du peuple. Il eſt demeuré eſcrit & allegué ou plaidoyé de Marguerite de Cliſſon, du vingt troiſieme Aouſt mil quatre cens ſept, que ledit Conneſtable de Cliſſon naſquit, fut faict cheualier,

ualier, & mourut le iour ſainct George, preſage de ſa hardieſſe & bonne fortune en guerre. Les Mareſchaux de France n'eſtoient que deux iuſques au Roy François premier, qui accreut le nombre. Ou regiſtre trente cinq, du threſor des chartres du Roy du temps du Roy Philippes le Bel, eſt contenu que tous ceux qui menoient viures en ſon oſt, eſtoient exempts de peages, laiſſoient toutesfois gages en allant, lequel ils reprenoient au retour par vertu des lettres du Mareſchal dudit oſt, certifiant que les denrees y eſtoient venuës. Auſſi le Roy prenoit en ſes garde, peril, & ſaufconduit toutes marchandiſes ou denrees que l'on meneroit en l'oſt entre ſoleil leuant & ſoleil couchant. Ne ſera impertinent nommer aucuns Mareſchaux pour l'honneur de leurs maiſons, tous eſt malaiſé, & ie ne veux mettre au nombre que ceux que i'ay trouuez par bons & autentiques eſcrits, auoir eſté Mareſchaux de France. Regnant Philippes Auguſte, le furent meſſire Aubery tué à l'aſſaut d'Acre, Nenelon d'Arras, pere de Nenelõ ſieur de Chaule, vn nommé Guillaume le Mareſchal, & Henry Clement ſieur d'Argentan, nay ou mes le Mareſchal en Gaſtinois, enterré en l'Abbaye de Turpenay, combien qu'il euſt ordonné l'eſtre en celle de Serquenceaux, dont ſon pere & luy eſtoient fondateurs: ledit Roy donna l'office à ſon fils Iehan Clement, qui eſtoit ieune, & pour l'exercer attendant qu'il euſt competant aage & ſuffiſance, commiſt meſſire Guy de Nemours: ſi grands furent les merites dudit Mareſchal decedé de maladie ou camp de monſieur Loys de Frãce, fils aiſné dudit Roy contre les Anglois. Soubs ſainct Loys, meſſires ledit Iehan Clement, Guy de Leuys ſieur de Mirepoix, Gautier de Nemours, Ferry Paſté, & Regnauld de Preſigny. Soubs le Roy Philippes tiers, meſſires Raoul d'Eſtree, Iehã de Harcourt, & vn nõmé Lancelot. Soubs le Roy Philippes le Bel, meſſire Guy de Neſle fils de meſſire Raoul de Neſle, Conneſtable de France, & pere de meſſire Iehan de Neſle, ſire d'Offemont: meſsires Foucault ſieur de Melle, Simon de Meleun, Iehan de Grez, & Miles de Noyers. Soubs le Roy Philippes le Long, meſsire Iehan des Barres, & Iehan de Beaumont. Soubs le Roy Charles le Bel, meſsire Robert Bertrand ſieur de Briquebec. Soubs le Roy Philippes de Valoys, meſsires Euſtace de Beauieu, & Matthieu de Trye ſieur de Vauuain & d'Arennes, les ſires de Montmorency & de ſainct Vennat. Soubs le Roy Iehan, meſsires Arnoul d'Endenehan, Iehan de Clermont ſieur de Chantilly tué à la iournee de Poictiers, & Iehan le Maingre dit Bouciquault, par le decez duquel, & promotion dudit d'Endenehan à porter l'oriflambe, le Roy Charles cinquieme, feit Mareſchaux de France meſsires Mouton de Blainuille, & Loys de Bueil, qui fut apres Conneſtable. Soubs le Roy Charles ſixieme, furent Mareſchaux meſsires Iehan le Maingre dit Bouciquault par la promotion du Conneſtable de Bueil, & Pierre de Montfort, ou lieu deſquels deſchargez, furent faicts par la faction de Bourgoigne, meſsires Claude

de Beauuoir ſieur de Chaſtelluz, & Iehan de Villiers ſieur de L'iſleadam, qui fut toſt deſtitué, & en ſon lieu mis le ſire de Montberon: lequel & ledit de Chaſtellus furent deux ans ou trois apres deſchargez, & en leurs offices mis, meſsires Antoine de Vergy ſieur de Reigny, & Iehan de la Baulme ſieur de Walfin, toutesfois ledit de Villiers, fut dix ans apres remis en ſon office. Soubs le Roy Charles ſeptieme furẽt Mareſchaux meſſire Amaulry ſire de Senerac, Gilbert de la Fayete, Iehan de Broſſe ſieur de ſaincte Seuere & de Bouſſac, meſſire André de Laual ſire de Loheac, deſchargé par le Roy Loys vnzieme, pour le baſtard d'Armagnac, & remis l'an mil quatre cens ſoixante cinq. Philippes de Culant ſieur de Ialoignes, les ſires de Raix & de Hely. Soubs le Roy Loys vnzieme, meſſires Iehan baſtard d'Armagnac, Comte de Comminges, Ioachim Renault ſieur de Gamaches, & Pierre de Rohan ſieur de Gye. Soubs le Roy Charles huitieme meſſires Robert de Baudricourt ſieur de Vignorry, & Philippes de Creuecueur ſeigneur des Guerdes. Soubs le Roy Loys douzieme, meſſire Iehan Iaques de Treuolce, & Charles d'Amboiſe ſieur de Chaumont. Soubs le Roy François premier, meſſires Iaques de Chabanes ſieur de la Palice, Gaſpard de Colligny ſieur de Chaſtillõ ſur Loing, Anne de Montmorency apres Conneſtable, Robert Stuard ſieur d'Aubigny, Theaulde de Treuolce, Thomas de Foix ſieur de l'Eſcun, Robert de la Marche ſieur de Flórenge, René ſieur de Monte-Iehan, Claude ſieur d'Hennebauld, Antoine des Prez ſieur de Montpeſar, Oudard ſieur du Biez, Iehan Paule de Cere, & le Prince de Melphe. Soubs le Roy Henry ſecond, meſſires Henry Robert de la Marche Duc de Bouillon, fils dudit ſieur de Florenge, Iaques d'Albon ſieur de ſainct André, le ſieur de Termes, & Charles de Coſſé ſieur de Briſſac. Soubs le Roy François ſecond, meſſire François de Montmorency fils aiſné du Duc de Montmorency Conneſtable. Soubs le Roy Charles neufieme, meſſires Ymbert de la Platiere ſieur de Bourdillon, & François de Sepeaux ſieur de Vieilleuille. Ne ſe trouue autre Conneſtable auoir faict ſerment au Parlement que meſſire Loys de Luxembourg, Comte de ſainct Pol, le douzieme Octobre mil quatre cens ſoixante & cinq, & le premier duquel les lettres d'office y furent publiees, fut meſſire Artus de Bretagne, Comte de Richemont, pourueu le ſeptieme Mars mil quatre cens vingt & quatre, fut continué audit de Luxembourg, pourueu le cinquieme Octobre mil quatre cens ſoixante cinq, diſcontinué à Iehan ſecond Duc de Bourbon, reprins à Charles ſecond Duc de Bourbõ, pourueu le douzieme Ianuier mil cinq cens quatorze, & à meſſire Anne de Montmorency pourueu le dixieme Feurier mil cinq cens trente & ſept: & receu derechef au ſerment & hommage par le Roy Henry ſecond, le douzieme Auril mil cinq cens quarante ſept. Des Mareſchaux y a eu qui ont faict ſerment oudit Parlement, & eſté receuz les ſixieme & dixhuitieme Iun, 10. & 12. Septembre 1418. y firent ſerment les ſieurs de Chaſtellus,

& L'iſ-

& l'Iſleadam, & le treizieme May mil quatre cens vingt & vn, y firent ſerment les ſeigneurs de Reigny & de Walfin: & le troiſieme May mil quatre cens trente deux, ledit ſieur de l'Iſleadam y fut derechef receu, & ſes lettres d'office publiees en iugemẽt le cinquieme deſdits mois & an. Ledit Duc de Bouillon le cinquieme Feurier mil cinq cens quarãte huit le voulut faire à huis cloz, ledit Parlement arreſta que ſi bon luy ſembloit, il le feroit à l'audience publique, ne luy impoſant neceſſité de le faire. Parce que les autres Mareſchaux ne l'ont faict qu'au Roy, ſemble que les ſuſdits pourueus par la faction de Bourgoigne, par la deſtitutiõ d'autres ſe voulurent ou penſerent aſſeurer par le ſerment adreſſé, & faict au Parlement de ladite faction, combien qu'il ne fuſt deu ne accouſtumé eſtre faict qu'au dict Roy. Et parce que l'on pourroit coulourer les ſermens deſdicts Conneſtable & Mareſchaux oudit Parlement, pour la iuriſdiction ſubalterne qu'ils ont y reſſortiſſant, conuient entẽdre qu'ils font ſerment & hommage au Roy. En l'arreſt du Duc d'Orleans donné le 22. Ianuier 1361. eſt narré que les offices de Mareſchaux de France appartiennent à la couronne, comme domaine d'icelle, & l'exercice auſdits Mareſchaux, qui en font au Roy foy & hommage. Tous officiers doiuent faire foy & ſerment, l'hommage en aucuns a eſté adiouſté pour la iuriſdiction qu'ils ont annexee à l'office, laquelle ils tiennent comme fief à vie. Il eſt notoire que toute iuriſdiction prend ſa ſource du Prince ſouuerain, les officiers qui l'exercent ou nom du Roy doyuent ſeulemẽt ſerment à luy ou autre, auquel il eſt adreſſé pour l'inſtitution. Ceux qui l'ont à eux propre, à cauſe de leurs offices, la doiuent recognoiſtre par hommage, outre le ſermẽt de l'exercice de l'office. Leſdits Conneſtable & Mareſchaux n'ont rien commun audit Parlement pour ledit exercice qui concerne la guerre, & font hommage de leur iuriſdictiõ. Ledit Parlement ne reçoit les hommages deuz au Roy par ſes vaſſaux. Ainſi nulle apparence y a que pour ladite iuriſdiction infeodee, ils facent ſerment audit Parlement, autrement il faudroit que tous leſdits vaſſaux ayans iuſtice en fiſſent ſerment. Les grands officiers de Champagne tenans leurs offices à vie ſeulement, faiſoient foy & hommage par meſme raiſon. Ladite iuriſdiction des Conneſtable & Mareſchaux de France, eſt cogneuë & declaree par les anciennes ordonnances, eſt aſſiſe à Paris ou Palais. Ledit Parlement le premier Auril 1380. caſſa vn mandement pour adiourner quelqu'vn par deuant le Conneſtable de Cliſſon, quelque part qu'il fuſt, & feit defenſes ne le faire adiourner hors ladicte ville de Paris. Et le 17. Nouembre 1393. certaines lettres ottroyees par vn Mareſchal de France, ayant adreſſe à tous officiers pour excuſer quelqu'vn eſtant empeſché pour la guerre, furent retenuës par ledit Parlement, & defendu audit Mareſchal n'en bailler plus de pareilles, parce qu'au Roy ſeul appartient dõner lettres d'eſtat. Ledict Cõneſtable a cognoiſſance des rançons des Prelats & gens d'Egliſe prins en guerre, iugé par arreſt le 25.

Auril mil trois cens ſoixante & dixſept cõtre Budé religieux ſainct Iehan de Ieruſalem, qui fut debouté du renuoy par luy requis par deuant ſon iuge d'Egliſe. L'ordonnance faicte par l'aduis des eſtats le premier Auril 1356. donne la cognoiſſance auſdits Conneſtable & Mareſchaux, quant aux actions perſonnelles, entre ceux qui ſeront preſens à la guerre, en defendant tant ſeulement, & des ſergens d'armes auſſi en actions perſonnelles, en defendant en ce qui regarde le faict de leurs offices, les arreſts le confirment des 12. Septembre 1371. & 5. Septembre 1385. où eſt narré que le Roy ſainct Loys à la requeſte deſdits ſergens d'armes, & pour la memoire de la victoire que le Roy Philippes Auguſte eut au pont de Bouuines, en laquelle iceux ſergens ſe porterent vaillamment, & firent grand ſeruice, fonda l'Egliſe ſaincte Catherine du val des eſcholiers à Paris, en laquelle en Auril 1376. leſdits ſergens inſtituerent par la volunté du Roy Charles V. leur confrairie, & obtindrent du Roy Charles ſixieme en Septembre 1410. priuileges, entre autres que ledit Conneſtable ſeroit leur iuge & gardien. Leur charge eſtoit de iour porter la mace deuant le Roy, & ceux là eſtoiẽt appellez huiſſiers d'armes, auiourd'huy ſont les huiſſiers de la chambre du Roy, des autres eſtoit la charge garder ſa chambre de nuict, pour expoſer, ſi meſtier eſtoit, leurs vies pour la garde dudit ſeigneur, & eſtre preſts à ſon cõmandement tant à la guerre que ailleurs. Par là eſt cogneu qu'ils tenoiẽt le lieu des archiers de la garde, les capitaines deſquels n'ont ſerment qu'au Roy. Ledit Roy Charles cinquieme ordonna le trezieme Decembre 1374. que tous adiournemens en vertu des commiſſions des Mareſchaux de France, fuſſent faicts pour comparoir en ladite ville de Paris nõ ailleurs: & que leſdits adiournemens fuſſent libellez, & faicts par les ſergens Royaux des lieux, non par aucun commis, ſergent ou officier d'iceux Mareſchaux. Par l'arreſt de Iehan Ramelain eſt exprimé qu'ils n'ont cognoiſſance que de faict de guerre, le quatorzieme Aouſt mil quatre cens cinquãte neuf: pource fut plaidé & iugé les 9. Iuillet 1415. & 17. Iun 1419. que le Roy de Sicile Duc d'Aniou cognoiſtroit d'vn rançonnemẽt faict hors guerre par vn cheualier ſur l'autre, tous deux ſuiets dudit Roy, non les Mareſchaux. Les arbaleſtiers, archers & canonniers ayans les maiſtres des arbaleſtiers & de l'artillerie leurs ſuperieurs, debatoient n'eſtre ſous la charge deſdits Mareſchaux. Le Roy Charles ſixieme ſur ce debat meu entre le Mareſchal Boucicquault, & Iehan ſieur de Hangeſt maiſtre des arbaleſtiers de France, le vingtdeuxieme Auril mil quatre cẽs onze, declara que la cognoiſſance deſdits arbaleſtiers, archiers & canonniers appartenoit & appartiendroit perpetuellement, & la reception de leurs monſtres & reueuës auſdits Mareſchaux. Le maiſtre des arbaleſtiers eſtoit ancien office, ainſi nommé dés le temps ſainct Loys, & auparauant parce que des gens de pied les arbaleſtiers eſtoient en la plus grande eſtime, & luy a ſuccedé le couronnel de l'infanterie, c'eſtoit office non commiſ-

ſion.

ſion. Le tenoit regnant Philippes le Bel meſſire Pierre de Galard: ſoubs le Roy Iehan meſſire Robert de Hotetot, & regnãt Charles cinquieme, meſſires Baudouyn d'Annequin & Hugues de Chaſtillon. Soubs le Roy Charles VI. le furent meſſires Guichard Daulphin, ledit de Hangeſt, Dauid de Rembures & Iehan de Torſay, lequel par la faction de Bourgoigne fut deſchargé, & en ſon lieu mis meſſire Hue de Launoy, qui pour ſe cuider aſſeurer le 3. Feurier 1421. en feit le ſerment au Parlement de ladite faction. Soubs le Roy Charles VII. le furent les ſires de Grauille & Blainuille. Soubs le Roy Loys XI. meſſire Iehan d'Eſtouteuille ſieur de Torçy. Fut decidé par ledit arreſt du Duc d'Orleans du 22. Ianuier 1361. que les appellans des Mareſchaux de France, ſont durant l'appel totalement exempts de leur iuriſdiction, & que leſdits Mareſchaux n'ont cognoiſſance de crime de leſe maieſté ne dependences d'iceluy. Le Procureur general du Roy oudit parlement a touſiours maintenu, que les grands officiers de France, ne autre ſubiect du Roy de quelque auctorité qu'il ſoit, n'a reſſort (qui eſt droict de ſouueraineté) s'il n'a titre, comme ont les Roynes, Meſſeigneurs fils, & les pairs lays de France en leurs doüaires, appennages & pairries, ou autre à qui il plaiſt au Roy le bailler par titre exprez. Et ainſi fut plaidé le 1. Mars 1384. neufieme Iun, 1399. & iugé contre l'Admiral de France le 16. Iuillet oudit an 1399. Leſdits Mareſchaux de France pretendent cognoiſſance, & eſtre en poſſeſſion de tenir quictes & paiſibles les habitans demourans entre Chartres, la Ferté Aleps, le Portereau d'Orleans & le petit pont de Paris, comme il eſt eſcrit ou regiſtre dudit Parlement du 15. Iun 1400. la cauſe m'eſt incogneuë. Guy ſieur de Mirepoix ayant ſon predeceſſeur ſerui de Mareſchal en l'armee de Simon Comte de Montfort contre les heretiques Albigeois, ſe pretẽdoit du temps du Roy Philippes tiers eſtre Mareſchal hereditaire de la foy: en quoy il fut contredict par ledit Procureur du Roy, & perdit ſa cauſe par iugemẽt des enqueſtes de la my-aouſt 1274. où fut dict, que les officiers de la maiſon du Roy ne ſont hereditaires, ſi expreſſément n'eſt ordonné. Semblablement les enfans de meſſire Guillaume Creſpin à cauſe de leur mere pretendoient la Conneſtablie de Normandie hereditaire: és arreſts de la Touſſaincts 1272. & enqueſtes de la my-Aouſt 1274. ne le peurent prouuer, & en furent deboutez: és enqueſtes de la Pentecouſte 1275. Archambauld ſire de Bourbon & Guillaume ſire de Dam-pierre ſucceſſiuement Conneſtables de Chãpagne feirent declaration qu'ils tenoient l'office à vie non par heritage, en Auril 1216. & le Vendredi apres les cendres en Feurier 1220. Berauld ſire de Mercueur le fut ſoubs le Roy Philippes le Bel, eſtoient en Champagne les grands offices exercez, encores que la Comteſſe fuſt Royne de France. Leſdits Conneſtable & Mareſchaux de long temps ont leurs Preuoſts ayans iuriſdiction criminelle ou camp, & durant la guerre, & ſur les vagabonds & non domiciliez durant la paix, depuis beaucoup

amplifiee ſoubs diuers pretextes par la negligence ou abſence des Baillifs & Seneſchaux ou chappitre deſquels eſt reſerué en parler. Les Mareſchaux de France pour raiſon de leurs offices n'ont entree ne voix ou Parlement, ne ſiege en haut és plaidoiez. Quand le Roy y eſt, ou qu'il mande le contraire, il eſt diſtributeur des honneurs. Par ce que par lettres d'office dudit Artus de Bretagne, eſt cõtenu que l'Admiral eſt commandé par le Conneſtable, raiſon veut qu'il ait ſon lieu ou prochain chappitre.

DE L'ADMIRAL DE FRANCE.

EGHINARD en la vie de Charlemagne, parlant que Rutland mourut à Ronceuaux, dict qu'il eſtoit Prefecte de la mer de Bretagne: à quoy paroiſt que ceſt office eſt ancië, combien que depuis le Royaume accourcy par les partages & les Roys reduicts à moindre obeiſſance pour les grands vaſſaux vſans en leurs fiefs de ſouueraineté hors l'hommage: tenans les Roys d'Angleterre, Guyenne & Normandie, y ayans Ducs en Bretagne, & Comtes en Flandres, Tholoſe & Prouence: leſdits Roys de France par longue ſaiſon ne commãderent en aucune mer, partant n'eurent beſoing d'Admiraux, fors quand ils feirent leurs entreprinſes de la terre ſaincte, eſquels voyages ils ſe ſeruirent de mercenaires, Geneuois, Eſpagnols ou autres nations voiſines exercitees en mer, pour auoir la charge & conduicte du paſſage, ſans pource eſtablir offices, & eurent quelque fois en vn voyage pluſieurs Admiraux. Hugues Lartaire & Iaques de Leuant eſtoient Admiraux de l'armee du Roy S. Loys en ſon entreprinſe d'Egypte: Regnier de Grimaldis du Roy Philippes le Bel: meſſire Hue Kyriel & Pierre Bahuchet le furẽt du Roy Philippes de Valoys, & deffaits deuant l'Eſcluſe par le Roy Edoüard tiers d'Angleterre. Le fut auſſi ſoubs ledit Roy Philippes, meſſire Gilles Bouche-noire grand Admiral de Caſtille, par conuention du 25. Ianuier 1346. & meſſire Othon d'Ornes. Et ſoubs le Roy Charles le quint meſſires Baudran de la Heuſe, & François le Perilleux: tous les ſuſdits eſtoient plus mercenaires, capitaines de mer que officiers, les titres parlans d'eux vſent de ce mot Admirat non Admiral. Es Annales de Gennes eſt appellé Almirand: & ou troiſieme liure eſt eſcrit, que les Grecs nomment les Capitaines de mer Almirotes. L'an 1282. les Geneuois ordonnerent que nul print le titre d'Almirant s'il ne commandoit à dix galeres. Ainſi que l'obeiſſance eſt retournee à la couronne iuſques aux deux mers, ont eſté inſtituez & creez diuers Admiraux en ce Royaume, ſçauoir de France, Guyenne & Bretagne, & quelque fois reduits en vn. En Prouence le grand Seneſchal ou gouuerneur eſt demeuré chargé de la mer comme de la terre. L'office d'Admiral de France ſemble eſtre tenu à foy & hommage, & eſtre fief

à vie,

à vie, parce que quand le Roy Charles V. en deſchargea meſſire Amaury Vicomte de Narbonne, il le quita des foy & hommage qu'il auoit faits pour raiſon dudit office. Et le porte ſa deſcharge de compter d'iceluy office dattee du 10. Feurier 1373. Touteffois ce qu'il faict ſerment ou parlement pour raiſon de la iuriſdiction de l'office, monſtre qu'il n'eſt tenu à hommage, & qu'il a par erreur eſté eſcrit en ladite deſcharge pour les raiſons deduictes ou chapitre precedent. Le Comte d'Eu en ſes terres querella auoir le droict & dixieme contre meſſire Iehan de Vienne Admiral de France, les 18. & 21. Iuillet 1375. 28. Nouembre, & 23. Decembre 1482. & 6. Aouſt 1509. Ledit Comte, l'Abbé S. Ioſſe & autres pretendirēt les naufrages & biens vacans de mer contre l'Admiral, le 27. Nouembre 1509. Le ſieur de Cayeu le 29. May 1403. & 17. Mars 1410. ſouſtint à luy appartenir les proffit & cognoiſſance deſdicts naufrages en la foſſe de Cayeu. Le 10. Iuillet 1497. le ſieur de la Trimouïlle ſe dict Admiral en ſes terres maritimes. Les officiers de la Rochelle & pluſieurs Gentilshommes dudit gouuernemēt maintindrent auoir cognoiſſance de pluſieurs cas appartenans à l'Admirauté : leſdicts differens fondez ſurce qu'ils en iouyſſoient auant l'erection de l'office d'Admiral. Fut iugé par arreſt du 16. Iuillet 1399. que l'Admiral n'auoit reſſort, & n'eſtoit loiſible de l'vn de ſes officiers appeller pardeuant luy à la table de marbre, qui a eſté changé: car en la cauſe de Iehan de Gaſſion le 16. Decembre 1522. fut ordonné que le ſieur de la Trimouïlle Admiral de Guyenne, commettroit vn lieutenant à la table de marbre pour cognoiſtre des appellations interiectees de ſes lieutenans particuliers. Le Roy François I. vuyda ce que deſſus, & declara les droicts & proffits dudit office par deux edicts, l'vn du 27. Feurier 1534. l'autre en Feurier 1543. Ce renuoy ſuffira ſans allonger ce recueil. Il eſt certain que le dixieme que prend l'Admiral eſtoit le droict du Roy qui luy a eſté dōné. A la reception par procureur de meſſire Pregent de Coitiny Admiral de France, le 16. Ianuier 1439. le parlement appoſa charge de faire dedans l'an le ſerment en perſonne, reformer ſes lettres, & y mettre ſes nom & ſurnom, & l'admonneſta de ſe deffaire de l'office de gouuerneur de la Rochelle, comme incompatible auec celuy d'Admiral, tous deux iuges ſubalternes: parquoy comme Admiral ne ſiet és haults ſieges, & leur a ſouuent eſté declaré en les receuāt. Les 16. & 20. Decembre 1527. & 15. Ianuier 1536. l'Admiral Chabot le Roy ſeant en ſondit Parlement fut ſis és bas ſieges: & neantmoins l'Admiral le 12. Octobre 1465. à la publicatiō de la paix d'entre le Roy Loys XI. ſes freres & princes fut aſſis és hauts ſieges, ledit Roy eſtant en la ſalle de ſon palais, non en la chambre de ſondict parlement. Quand le Roy ſied oudit parlement, ou qu'il le commande, les honneurs de ſondit parlement ſont departis comme il luy plaiſt: autrement ledit Admiral pour raiſon de ſon office n'a lieu éſdits hauts ſieges, voix ne entree ou conſeil dudit parlement. Meſſire Charles d'Amboiſe pourueu Admiral par la

reſignation & à la ſuruiuance de ſon beau-pere meſſire Loys de Grauille ayant eſté receu oudit parlement, requiſt le 1. Feurier 1508. eſtre mis ſur le reply de ſes lettres d'office, qu'elles auoient eſté leuës, publiees & enregiſtrees, cõme l'on faict à celles des Conneſtable & Chancelier de France: fut refuſé & ordonné que ſa reception & preſtation de ſerment ſeroit miſe en la forme accouſtumee. Le premier qui tint en office l'Admirauté de France, fut ledit Amaury Vicõte de Narbonne, qui en fut deſchargé, & mis en ſon lieu meſſire Iehan de Vienne. Apres luy le fut meſſire Regnauld de Trye, auquel ſucceda meſſire Iaques de Chaſtillon, deſchargé, & mis en ſon lieu meſſire Pierre de Breban, dict Clinet. Apres luy le fut meſſire Robert de Braquemont, deſchargé par la faction de Bourgoigne, laquelle y meit meſſire Iaques de Leus. De la part du Roy Charles ſeptieme le fut meſsire Loys de Culant: apres luy meſsire André de Laual ſieur de Loheac, qui le laiſſa pour eſtre Mareſchal de France: & par ſa promotion le fut meſsire Pregent de Coitiny, gendre de meſsire Gilles de Raix Mareſchal de France: par la mort duquel de Coitiny, l'eut meſsire Iehan de Bueil, comte de Sancerre. Apres luy le fut meſsire Iehã ſire de Montauban: par ſon decez l'eut meſsire Loys baſtard de Bourbõ, comte de Rouſsillon. Auquel ſucceda meſsire Loys ſire de Grauille, qui le reſigna à ſuruiuance audict d'Amboiſe ſon gendre, lequel mourut auant luy: & par le decez dudict de Grauille, le fut meſsire Guillaume Gouffier ſieur de Bonniuet. Apres luy meſsire Philippes Chabot ſieur de Bryon: puis meſsire Claude ſieur d'Hennebauld, & meſsire Gaſpard de Colligny ſieur de Chaſtillon ſur Loing. Les Mareſchaux de France precedent l'Admiral.

DV GRAND MAISTRE de France.

CEST office le temps paſſé ſoubs les deux premieres lignees, eſtoit appellé le comte du Palais: ſoubs la troiſieme ou commencement le Seneſchal de France. Et en appert par l'ordonnance du Roy Philippes le Bel en Mars, mil trois cens neuf, qui le tenant en ſa main donna l'argẽt deu audit office, pour les fermẽs des fidelitez des prelats, aux pauures filles des Gentilshommes à marier pour les pouruoir. Le cõte Guy de Rochefort fut Seneſchal de France, ſoubs le Roy Philippes I. du nom, & fut ſa fille accordee par le Roy Loys le Gros ſans l'eſpouſer. Meſsire Anſeau de Gallande le fut apres, eſt nommé tel en titres du Roy Loys le Gros eſtans à S. Denis de l'an 1111. & 12. Et cõme recitent les chroniques de France, l'office fut querellé par armes par Amaulry comte de Montfort, contre meſsire Eſtienne de Gallande ſouſtenu par ledit Loys le Gros, qui le nomme tel en titres eſtans en ladite Abbaye l'ã 1120. & 22.

Mais

Mais en finles deux le quicterent à Raoul Comte de Vermandois, prince du ſang, qui en celle guerre auoit perdu vn œil. Apres ledit Comte Raoul le fut Thibauld IIII. du nom Comte de Bloys: és titres des Roys ſubſequens, les noms des grands ou ſouuerains maiſtres de leur hoſtel ſont nommez ſans ſurnom, qui ferme le chemin. Es eſtats de la maiſon du Roy Philippes le Bel y a deux grands maiſtres de France, nommez frere Arnoul de Wiſemale, & meſſire Mahy de Trie. Soubs le Roy Philippes de Valoys, le fut meſsire Robert de Dreux, ſire de Beu. Soubs le Roy Charles V. le furent meſsires Pierre de Villars, & Guy ſire de Couſant: & lors eſtoiẽt nõmez ſouuerains maiſtres de l'hoſtel du Roy. Soubs le Roy Charles V I. meſſires Guichard Daulphin, Iehan le Mercier ſieur de Noniant, nourry de ieuneſſe auec ledit Roy, Iehan de Montagu fils de Girard de Montagu ſecretaire du Roy, threſorier de ſes chartres, Iaques Comte de Vendoſme prince du ſang. Soubs le Roy Charles V I I. meſſires Charles ſieur de Culant, deſtitué pour Iaques de Chabanes, Seneſchal de Bourbõnois, & Raoul ſieur de Gaucourt. Soubs le Roy Loys XI. meſſires Iehã de Croy, Charles de Meleun, Antoine de Croy fils dudit Iehan deſchargé, & en ſon lieu mis Antoine de Chabanes, Comte de Damp-martin. Soubs le Roy Charles VIII. François Comte de Laual. Soubs le Roy Loys XII. meſſire Charles d'Amboiſe ſieur de Chaumont & Iaques de Chabanes ſieur de la Palice, deſchargé par le Roy François premier, & recompenſé d'vn office de Mareſchal de France. En ſon lieu meſſire Artus Gouffier ſieur de Boiſy: puis René baſtard de Sauoye, & Anne Duc de Montmorency auſſi Conneſtable. Soubs le Roy François I I. François de Lorraine Duc de Guyſe, par recompenſe d'vn office de Mareſchal de France à meſſire François de Montmorency, fils aiſné dudit Conneſtable. Soubs le Roy Charles IX. Henry Duc de Guyſe par la mort de ſon pere. Le mot Seneſchal adapté à ceſt office, eſt declaré en la loy donnee par le Roy Clotaire aux Allemans. Le maiſtre d'hoſtel d'vn ſieur qui a en ſa maiſon douze vaſſaux. La diction eſt Germanique, compoſee *chal* ou *ſchal* certainement ſignifie ſeruiteur ou officier *geſind* ou *geſin* ſignifie famille, c'eſt à dire l'officier, ou celuy qui a charge de la famille: ſi ce n'eſt cela, ſuffira que la ſignification ſoit entenduë. Polybe en ſon hiſtoire Romaine, interpretant le premier traicté faict entre les Romains & Carthaginiens ſoubs les premiers Conſuls Brute & Valerie, dit pour ſon excuſe qu'en trois cens cinquãte ans ſi grande mutation eſtoit aduenuë en la langue Romaine, que pluſieurs parolles dudit traicté ne pouuoient eſtre entendues par les plus curieux & diligens de l'antiquité, qu'auec treſ-grande difficulté. Parquoy à perſonnes de raiſon ne ſera eſtrange l'incertitude que i'ay en langue d'autruy, laquelle n'eſt en ce Royaume envſage plus de mil ans a. Depuis les iuges des prouinces ayãs la charge & conduicte des vaſſaux d'icelles pour l'arriereban, ont eſté nommez Seneſchaux, deſquels le propos ſera reſerué en leur chappitre.

Chap. 79.

Liure 3.

& des Baillifs. Aucuns ont voulu dire, que Seneſchal de France eſtoit le Conneſtable, qui n'a aucune apparence: car pour les ſermens de fidelité n'a iamais eſté deu par les prelats aucune choſe au Conneſtable, bien au grand maiſtre. En Champagne comme en France auoit Conneſtable & Seneſchal, qui monſtre que c'eſtoient diuers offices. En la librairie S. Victor y a vne Hiſtoire des Comtes d'Anjou, à laquelle pluſieurs conuiennent, que le Roy Robert donna à Geoffroy Griſe-gonnelle Comte d'Anjou, l'office de grand Seneſchal ou grand maiſtre de France en heritage: qui eſt confirmé par la recognoiſſance que le Roy Philippes le Bel feit à Orleans en publique audience, que la garde de l'Abbaye S. Iulien de Tours, appartenoit au Roy Henry tiers d'Angleterre, à cauſe de l'office de grand maiſtre de France hereditaire. Ce que ledit Roy Henry teſmoigne par lettre du Mecredy auant la S. George, 1288. toutefois en cecy on peut faire du doubte. Car par les traictez faicts au parauant auec le Roy S. Loys, les Roys Henry II. & Richard I. d'Angleterre auoient laiſſé & quitté ledit Comté d'Anjou paiſible aux Roys de France, & fut baillé en appennage à monſieur Charles de France, frere dudit S. Loys: & lors de ladite recognoiſſance, le tenoit le Comte de Valoys, frere dudit Roy Philippes le Bel, lequel au titre ſuſdit euſt deu eſtre grand maiſtre de Frãce, non ledit Roy Henry. Auſſi entre leſdits Roys Robert & Philippes le Bel y a eu pluſieurs grands maiſtres de France, autres que les Comtes de Anjou. Parquoy y a grande apparence que le don dudit Roy Robert audit Geoffroy, fut ſeulement de ſeruir l'office de grand maiſtre aux ſacres & couronnemens des Roys par luy & ſa poſterité, dont eſtoit ledit Roy Henry, lequel pretendoit celle prerogatiue par priuilege de lignee non du Comté d'Anjou, au droict duquel ledit Roy Philippes le Bel ſe fuſt faict preiudice, s'il euſt recogneu qu'il euſt appartenu audit Roy d'Angleterre. Encores que les Roys euſſent les grands officiers de leur maiſon pour leur ſeruice ordinaire, quelque fois pour honnorer la ſolemnité de leur ſacre & couronnement, faiſoient ſeruir leſdits grands offices oudit iour par autres de plus haute eſtoffe & eminence. Le Roy Philippes tiers feit ſeruir l'office de Conneſtable de France, & porter ſon eſpee royale le iour de ſon ſacre par Robert Comte d'Arthois, prince du ſang, combien qu'il y euſt autre Conneſtable de France, & que ledit Comte d'Arthois ne le fuſt deuãt ne apres. Simon ſire de Ioinuille ſuyuant l'accord d'entre les Comteſſe & comte de Champagne, & luy, faict le ieudy apres la Pentecoſte en Iun 1218. demoura Seneſchal hereditaire de Châpagne. Touteffois és octaues de la Pentecoſte 1224. parce que ledit accord auoit eſté faict durant la minorité dudit comte Thibauld, il feit don audit Simon & ſon heritier de ladite Seneſchauſſee, ſans preiudice de la queſtion de la proprieté dudit office. Le grand maiſtre de France ne faict ſerment ou parlement, combien qu'il ait iuriſdiction: & fault qu'il l'a tienne à hommage du Roy. Du temps du Roy Charles le quint,

ledit

ledit grand maiſtre cogneut du differẽt d'vn logis en la ville de Meleun, le Roy y eſtant, debatu entre les Ducs de Bourgoigne & Bourbõ, & l'adiugea à celuy de Bourbon, par ſa ſentence du 29. Decembre, mil trois cens ſoixante ſept. Le premier iour d'Aouſt, l'an mil quatre cens quatre, s'offrit oudit parlement different pour la cognoiſſance d'vn larron, ayãt deſrobé la vaiſſelle d'argent en l'hoſtel du Roy Charles ſixieme, à ſainct Pol à Paris, entre le Preuoſt dudict Paris, les grand maiſtre de France & autres maiſtres d'hoſtel du Roy: leſquels cõtre le Procureur general dudit ſeigneur prenant la cauſe pour ledit Preuoſt de Paris, ſouſtindrent leur iuriſdiction, & meirent en auant qu'anciennement ledit grand maiſtre donnoit les offices, cognoiſſoit des grandes cauſes en abſence du Roy, & que leſdits maiſtres d'hoſtel ont droit de faire porter verges deuant eux ou palais à Paris, & en toutes les maiſons du Roy, comme l'Vniuerſité par tout faict porter ſes maſſes. Cela fut prins de l'auctorité du Comte du Palais, durant les deux premieres lignees, declaree entre autres en vne ſentence du Roy Clotaire III. pour l'Abbaye ſainct Benigne de Dijon, le vingtquatrieme Octobre, l'an huictieme de ſon regne, eſtãt ou threſor de ladite Abbaye, & faiſant mention de Andobalde ou Andobelle Comte du Palais dudit Roy, qui aſſembloit le parlement ambulatoire: aſſiſtoit aux opinions & iugemens des cauſes qu'il rapportoit au Roy, ou nom duquel eſtoient les arreſts eſcripts. Eghinard en la vie de Charlemagne recite, que quand le Comte de ſon palais l'aduertiſſoit qu'il y auoit quelque cauſe requerant ſa preſence, & ordonnance pour eſtre iugee, il commandoit que les parties fuſſent introduictes: les oyoit & iugeoit, qui ſoit entendu par l'aduis du conſeil. Par ce que la iuſtice eſtoit adminiſtree ou palais, le Comte dudit palais y auoit charge & auctorité, & a ſuccedé oudit Comte le Seneſchal ou grand maiſtre de Frãce, mais les auctoritez ſe changent. Le ſeptieme Mars mil trois cens quatrevingts neuf, fut iugé en la cauſe de maiſtre Iehã de Chanloſt, que leſdits maiſtres d'hoſtel du Roy n'ont iuriſdiction hors la maiſon dudict ſeigneur, & ce qui appartient à leur office. En l'arreſt de Philipot Beguinot du douzieme Mars, mil quatre cens vnze, ils auoiẽt iugé en premiere inſtance le titre d'vn office de varlet de chambre, & fourreur du Roy. D'eux y a appel oudict parlement, ou iugé de Iehan du Vaury, le vingthuictieme Iun, en l'arreſt de Iehan Gaude les 20. & 30. Ianuier, mil trois cens quatre vingts & ſeize, & ailleurs Hector Damene en eſtoit appellãt par le regiſtre du 17. Feurier 1505. Leurs ſentences furent confirmees par les iuges de la vefue Armand d'Allemagne le 13. Feurier 1388. de Pierre Ferron le douzieme Auril mil quatre cens dix: & y eſt mention faite du Procureur du Roy és cauſes de ſon hoſtel: d'Henry Preuoſt le quatorzieme Iun, oudit an mil quatre cens dix: & de Pierre Radin, le penultieme Mars, 1411. Leurdite iuriſdiction eſt cauſe pour laquelle les huiſſiers & ſergens ne peuuent faire exploict en la maiſon du Roy ſans demander

Pareatis auſdits maiſtres d'hoſtel. Le premier maiſtre d'hoſtel eſt ancien office: l'eſtoit meſſire Iehan de Iambes du Roy Philippes de Valoys. Les clefs de ladite maiſon ſont de nuict en la garde dudit grand maiſtre, qui par les eſtats & ordõnances des Roys S. Loys, Philippes le Bel, & Philippes le Long a chambre en ladite maiſon. Il prenoit dix liures ſur chacun des prelats à leurs nouuelles promotions és prelatures & ſermens de fidelité. Y a ou threſor des chartres certification en Decembre 1229. que l'Eueſque d'Orleans a payé quinze liures pour la Seneſchauſſee & bouteillerie de France. Ce droict leur eſt adiugé contre l'Abbé de Bonneual par arreſt du parlement de la Pentecouſte, l'an mil deux cens ſoixante & ſeize.

DV GRAND QVEVX de France.

POVRCE que ceſt office eſtoit, & les grands Bouteiller & Panetier de France, ſont encores ſoubs le grand maiſtre de France, les faut deſpecher par ordre incontinent apres luy. Ceſtuy-cy auoit la ſuperintendence ſur tous les officiers des cuiſines de la maiſon du Roy. Meſſire Guillaume de Harecourt ſieur de Sancrye, l'eſtoit du Roy Philippes le Bel 1312. & ſa femme eſtoit Blanche d'Auaugour. Meſſire Iehan de Chaſtillon l'eſtoit du Roy Philippes de Valoys: & meſſire Iehan de Damp-pierre, ſieur de ſainct Diſier du Roy Charles ſixieme. Il eſtoit fils d'Alix d'Offemõt, fille du ſire d'Offemont, ſurnommé de Neſle, Mareſchal de France, & marié à Marie de Bar. Qui eſt dict pour mõſtrer que grands ſeigneurs ſe tenoient honnorez dudit office. En l'arreſt des habitans de Rheims du ſixieme Aouſt, l'an mil trois cens quarante cinq, eſt natré qu'il tenoit ſon office à vie, à foy & hommage du Roy, & faut qu'il euſt quelque iuriſdiction. Pluſieurs droicts ſont eſcripts oudit arreſt, que luy, les grãds eſchançon & panetier maiſtres d'hoſtel, & autres officiers domeſtiques pretendoient le iour des ſacre & couronnement du Roy, & autres iours qu'il mangeoit portant couronne. Ledict grand Queux auoit à cauſe de ſon office, vne maiſon en laquelle auoit vn four en la grande rue ſainct Germain de l'Auxerrois, à l'oppoſite du Four l'Eueſque, laquelle ledit de Harecourt du conſentement du Roy acẽſa & arrenta à vingtquatre liures pariſis de rẽte annuelle, reſeruee la iuſtice & directe ſeigneurie d'icelle oudit office en Auril 1307. Auoit auſsi certaines rentes à Hauberuilliers, Monſtreuil ſur le boys de Vincẽnes & à Villeneufue. Les titres en ſont ou threſor des chartres, pource q̃ l'office eſt eſteint, & reünis à la couronne & domaine d'icelle les profits, ne s'y faut arreſter. Il eſtoit ſuperflu ſinon que lors les Roys par leurs grãds offices vouloient leur maieſté apparoir, pour contenir leurs ſuiets en debuoir, & les eſtrangers en crainte, & en recompenſoient leurs bons

bons ſeruiteurs & grands ſeigneurs, qui s'en tenoient tres-honnorez, à l'exemple deſdits Roys leurs grands vaſſaux en vſoient. En Champagne le Comte auoit ſon grand Queux hereditaire. Le Roy Philippes le Lõg, le dimanche *Lætare* 1316. donna cinq cens liures de rente à vie à meſſire Iehan des Barres, dit le Borgne, pour ſa recompenſe de l'office de grand Queux de Champagne.

DV GRAND BOVTEILLER, OV Eſchançon de France.

OV Geneſe eſt faicte mention des grands Bouteiller & Panetier du Roy Pharaon d'Egypte. Ou liure d'Eſdras eſt narré qu'il eſtoit Eſchançon du Roy Artaxerxes, & dict Clement Alexãdrin qu'il eſtoit grand Eſchançon dudit Roy. Herodote eſt aucteur, que celuy qui donnoit à boire au Roy des Perſes auoit charge fort honnorable. Le grand Bouteiller de France faict au Roy foy & hommage pour la iuriſdiction qu'il a annexee à l'office. Meſſire Iehan d'Acre, qui eſtoit fils d'Alphons, fils du Roy Iehan d'Acre, & mary de Beatrix de Chaſtillon, fille au Comte Guy de S. Pol, les feit au Roy ſainct Loys l'an 1270. Meſſire Henry ſieur de Suilly les feit au Roy Philippes le Long, le dernier Auril 1317. & ſont les receptions ou threſor des chartres. Il auoit aſſiſtance & opinion en la court des pairs de France au iugement deſdits pairs. Auoit taux & prix particulier de poiſſon en la ville de Paris, pour la prouiſion de ſa maiſon, iugé par arreſt ou Parlemẽt de Touſſaincts 1292. Prenoit cent ſols de chacun Prelat de fondation royal à ſa nouuelle prouiſion, quand il faiſoit ſon ſerment de fidelité, qui eſt decidé par pluſieurs arreſts. Eſtoit à cauſe de ſon office l'vn des deux preſidens en la chambre des comptes à Paris. Et de ce y a ordonnãce du Roy Charles VI. du 7. Ianuier 1400. enregiſtree ou parlement. En l'eſtat de Philippes le Long Regent, faict en Iun 1316. ledit ſire de Suilly eſtoit ſouuerain de la chãbre des Comptes. En Auril 1317. fut faict grand Bouteiller, & demeura preſident éſdits Comptes, qui donna commencement à ce que deſſus. Soubs le Roy Loys le Gros furent grands Bouteillers Gilbert & Loys, qui ne ſont ſurnommez par les titres: puis Guy de Senlis pere, la poſterité duquel tint l'office regnans Loys le Ieune & Philippes Auguſte, ſi longuement, qu'elle eut le ſurnom de Bouteiller, & ſa deſcente l'a retenu iuſqu'à preſent. Regnant ledit Auguſte, Loys VIII. ſon fils, & S. Loys, furent grands Bouteillers Robert de Courtenay prince du ſang, Loys de Sancerre & Iehan d'Acre. Soubs le Roy Philippes le Bel, le furent Guy de Chaſtillon, Comte de ſainct Pol, & Erard de Montmorency, ſieur de Conflans, frere de Mahieu ſire de Montmorency. Soubs le Roy Philippes le Long, ledict Henry ſire de Suilly. Soubs le Roy Philippes de Valoys, le ſieur de Soecourt, & de

2. chap. 1. liur. des Stromat.

3. liure.

Montigny Laucour. Soubs le Roy Iehan, le Comte d'Auxerre. Soubs le Roy Charles cinquieme Iehan Comte de Sarrebruche. Soubs le Roy Charles VI. le ſieur de la Suze, deſchargé pour mettre en ſon lieu le ſieur de Croy; à laquelle deſcharge le trezieme Auril 1412. il conſentit. Audit de Croy par deſcharge ſuceeda meſſire Pierre des Eſſars executé à mort, & luy ſucceda meſſire Robert de Bar, par ſon decez le fut le ſieur d'Eſtouteuille. Soubs le Roy Loys XI. le fut meſſire Antoine de Chaſteauneuf, ſieur du Lau. Le Ieudy auant la ſainct Michel, mil deux cens dix neuf, Hugues de Chaſtillon, fils du Comte de ſainct Pol, recogneut tenir la bouteillerie de Champagne par don, du Comte dudit Champagne à ſa vie non par heritage. Par arreſt du ſeptieme Septembre l'an 1469. donné pour maiſtre Guillaume Allegrin conſeiller, contre l'Abbé ſainct Denis en France: fut dict que ledit Allegrin iouyroit par prouiſion de la grande bouteillerie de ladite Abbaye, de laquelle les ſeruices & droicts ſont declairez oudit arreſt, vouloit ledit Abbé abolir ledit office, & ceux des Châbellan, & Mareſchal de ladite Abbaye. En vn titre du Roy Philippes de Valoys en Iun, l'an mil trois cens quarante cinq, eſtant ou threſor des chartres ſont declarez les ſeruices & droicts de l'office de Mareſchal inſeodé du prieur de Paray en Maſconnois, appartenant à Guicharde veſue feu Milet de Paray & ſon fils, qu'il eſt tenu auoir ſuffiſante cheuauchee pour accompagner ledit prieur allant pour les affaires de ſon Egliſe, quand beſoin eſt, & eſt requis pouruoir que les cheuaux de ſelle dudit prieur & ſa famille allant auec luy, ſoient en bon ordre d'harnois & fers, & de les conſeruer. Auſſi eſt tenu ſeruir ledit prieur d'eſcuyer trenchant à table, tellement que c'eſt vn eſcuyer trenchant & d'eſcurye enſemble. Ses droicts ſont d'auoir bouche à court, robbe rouge, & cheual de liuree, la deſſerte de la groſſe chair de la table, des chandelles & torches, vne chartee de foin à ſix beufs par an, & l'exploict & vſage pour ſa maiſon és boys dudit prieuré.

DV GRAND PANETIER de France.

LE grand panetier de France eſt office ancien, ayant ſuperintendence ſur tous les officiers de paneterie de la maiſon du Roy qui ſont auec luy, nommez du pain dont ils ont charge, & du linge de table. Tindrent ledit office regnant ſainct Loys, meſſires Hugues d'Atheys, Geoffroy de la Chappelle, Eſtienne & Iehan, n'ayans ſurnom par les titres. Et regnant Philippes le Long, meſſires Robert de Meudon & Guillaume le Vicomte. Regnant Philippes de Valoys, meſſire Bouchard de Montmorency, ſieur de ſainct Leu & de Nangis. Soubs le Roy Iehan, le ſieur de Traynel. Soubs le Roy Charles V. meſsire Raoul de Renneual.

Soubs

Soubs le Roy Charles ſixieme le ſieur de la Rocheguyon, par ſon decez meſſire Antoine de Craon : puis le ſieur de Grauille deſchargé par la faction de Bourgoigne, & mis en ſon lieu meſſire Robert de Mailly. Apres fut ledit de Grauille reſtitué, & par ſa promotion à l'office de maiſtre des Arbaleſtiers de France, l'eut meſſire Regnauld ſieur de Prye, par le decez duquel regnãt Charles ſeptieme, meſſire Iehan de Naillac ſieur de Chaſteaubrun l'eut : & ledit de Naillac mort, ledit office fut contentieux entre meſſire Iaques de Chaſtillon ſieur de Dampierre, & Roland d'Enquerke. Pendant le procez le Parlement le dixſeptieme Septembre l'an mil quatre cens trente ſept, commiſt à l'exercice d'iceluy, & par arreſt du vingtquatrieme Feurier, l'an mil quatre cens trente neuf, fut adiugé audit de Chaſtillon. Soubs le Roy Charles huictieme, meſſire Iaques Odard ſieur de Curſay le fut. Soubs les Roys Loys XII. & François premier, meſſire Iaques ſieur de Cruſſol. Se trouue que ledit de Craon feit ſerment dudict office oudit Parlement le ſeptieme Nouembre, l'an mil quatre cẽs vnze: & ledit de Mailly le quatrieme Aouſt, l'an mil quatre cens dixhuict: & ledit de Naillac les vingtdeuxieme Iuillet & troiſieme Ianuier l'an mil quatre cens vingthuict. Si le ſerment pour le reſſort de ſa iuriſdiction eſt deu ou Parlement, elle n'eſt tenuë à hommage : ſi elle l'eſt, leſdits ſermens ont eſté faicts par erreur. Ledit grand panetier a la cognoiſſance, viſitation & iuriſdiction ſur le pain faict par les boulengers des ville & forſbourgs de Paris par luy ou ſes officiers : iugé par arreſt pour ledit de Montmorency, le dernier Decembre l'an mil trois cens trente trois. Toutefois a le preuoſt dudit Paris par preuention ou negligence dudit grand panetier, leſdites viſitation, correction & iuriſdiction, fut decidé par autre arreſt le vingtdeuxieme Ianuier mil quatre cens ſix: & ſur ce y a eu entre eux deuant & apres pluſieurs differens & arreſts, entre autres vn prouiſional du ſecõd May, l'an mil quatre cens quatre vingts cinq, par lequel fut permis audit Odard grand panetier auoir ſa petite iuſtice, en iouyr par luy ou ſes officiers raiſonnablement, ainſi que d'ancienneté en auoit eſté iouy. Pour le regard de la viſitation ſur le pain vendu à Paris, luy fut permis la faire, ou faire faire par gens à ce cognoiſſans par luy ou ſes officiers à chacune fois qu'il ſeroit beſoin de viſiter, ſans ce qu'il peuſt faire iurez, clerc ne autre choſe preiudiciable à certain arreſt peu auant donné contre les boulengers dudit Paris. Et auſſi que de toutes les fautes qu'ils trouueroient ſur ledit pain en faiſant ladite viſitation tant en qualité, poix & blancheur, que autrement feroient leur rapport ou Chaſtellet de Paris, pour en faire la punitiõ par le Preuoſt dudit Paris ou ſes lieutenans ſelon l'exigence deſdites fautes, & ainſi que il verroit eſtre à faire par raiſon. Et auec ce que ledit Preuoſt & autres officiers du Roy oudit chaſtelet pourroiẽt toutes & quãtes fois que bõ leur ſembleroit faire viſiter ledit pain, ſans ce que ledit grãd panetier ſes officiers ou autres le peuſſẽt empeſcher: luy fut auſſi permis prẽdre chacũ an

ſur tous les taillemelliers & boulengers dudict Paris vn denier pariſis, qu'on dict le droict de la couſtume dudit grand panetier, ainſi que luy & ſes predeceſſeurs auoient accouſtumé le leuer. Luy fut outre permis pour l'exercice de ladite petite iuſtice, auoir vn greffier & procureur en ſon lieu & parquet eſtably dedans la cloſture du Palais, ainſi que luy & ſes predeceſſeurs auoient accouſtumé auoir: & ordonné que le reſſort des iugemens & ſentences par luy donnees, des matieres & cas qui touchoient ſa petite iuſtice, viendroit par appel où il auoit accouſtumé reſſortir. Luy fut d'auantage permis, receuoir ceux qui voudroient eſtre de nouuel receus à la maiſtriſe & exercice dudict meſtier: & pour ce faire commettre à chacun nouueau maiſtre deux ou trois perſonnes à ce cognoiſſans pour receuoir le chef d'œuure, & luy en faire rapport ou à ſes officiers: mais que ſoubs vmbre & couleur des choſes deſſuſdictes, il ne pourroit faire aucune choſe au preiudice des arreſts dudit parlement, donnez contre leſdits boulengers, & que aucunes aſſemblees, monopoles, fautes & abus ne fuſſent faictes & commiſes par leſdits boulengers en quelque maniere que ce fuſt. Le Roy Charles ſeptieme, le vingt-neufieme May l'an mil quatre cens quarante neuf, reuoqua les commiſſions des grands bouteiller, panetier & autres grands officiers de France, pretendans droict de leuer cinq ſols ſur chacun meſtier de leur iuriſdiction, à cauſe de leurs offices, & c'eſtoient exactions introduictes par auctorité. Ledit Parlement receuant ledit de Mailly, luy ſignifia les ordonnances prohibitiues n'exiger de chacun boulenger de ce royaume leſdits cinq ſols, cõme auoient faict aucuns de ſes predeceſſeurs: eſtoient leſdictes ordonnances precedentes la reuocation ſuſdicte. Thibauld Comte de Champagne, le Dimanche deuant la ſainct Pierre aux Liens, l'an mil deux cens trente quatre, donna à meſſire Pierre ſieur de Iaincourt, l'office de panetier de Champagne à ſa vie & hommage. En la cauſe de maiſtre Guillaume Allegrin, Conſeiller oudit Parlement plaidee les douzieme & trezieme Mars, l'an mil quatre cens quatre vingts, frere Philibert de Fontaines, Religieux & panetier de l'Abbaye ſainct Denis pretend auctorité à cauſe dudict office ſur les boulengers, muſniers & paſticiers de la ville dudict ſainct Denis, & que ſans ſon congé nul y peut auoir four. Ledict Allegrin eſt recogneu eſchançon d'icelle Abbaye. En la maiſon du Roy y a premier panetier: meſſire René de Coſſé l'eſtoit ſoubs les Roys Louys douzieme, & François premier.

DV GRAND CHAMBRIER
de France.

CEST office eſtoit appellé par les Empereurs Romains, le prefect, ou prepoſé au ſacre cubicule, & y en a vne rubrique ou douzieme liure du Code. Es Actes des Apoſtres appert que Blaſte l'eſtoit du Roy Herodes. Philon Iuif, parlant d'Helicon, tenant ledit office ſoubs l'Empereur Caius, dit que c'eſtoit la premiere dignité pour auoir les oreilles du Prince touſiours à commandemẽt. Les François l'ont appellé anciennement comte de la chambre du Roy. Aimoine recite que Loys Debonnaire Roy & Empereur, feit Bernard de Duc ou gouuerneur du limite d'Eſpagne comte de ſa chambre, qui monſtre la grandeur de l'office: & veritablement c'eſtoit l'vn des quatre grands officiers de France, qui ſouſcriuoient & approuuoient les chartres des Roys, & aſſiſtoient aux iugemens des Pairs de France, y ayans voix deliberatiues: ledit office auoit la ſuperintendance de la chambre du Roy & de ſes habillemens & meubles. La neceſſité fera confeſſer qu'il eſt tres ancien, & plus que les grand premier & autres Chambellans qui (peult eſtre) furent inſtituez pour l'eminence des perſonnes qui eſtoient grands Chambriers, que leſdits Roys ne voulurent employer à tel ſeruice. Pource ſouuent on lit le châbrier en Latin eſtre entendu pour le grand Chambellan, qui eſt argument que ou commencement ce n'eſtoit qu'vn office. Ou iuge donné pour les habitans de Couches contre le Duc de Bourgoigne ou Parlement d'hyuer 1310. ledit Duc en Latin eſt intitulé Chambellan de France, combien qu'il ne fuſt que chambrier: & le chambrier demoura pour tiltre, honneur, droicts & profits ſans ſeruice departy à d'autres, ſçauoir eſt, auſdits chambellans, premier gentilhomme de la chambre & maiſtre de la garderobbe. Iceluy office de chambrier eſt tenu du Roy à foy & hommage, & eſt la grande châbrie fief à vie. Feit ledit hommage au Roy ſainct Loys le Comte d'Eu l'an 1270. derniere annee du regne dudit Roy, qui manifeſte eſtre faux ce que le cõſeil des Ducs de Bourbon mit en auant, & eſt recité en l'arreſt du 4. Mars 1474. que ladite grande chambrie eſtant reünie au domaine de la couronne, ledict Roy ſainct Loys 1269. la donna à ſon fils monſieur Robert de France, cõte de Clermont & ſes hoirs à hõmage, & onques ledit comte Robert ne le fut. Le premier de la branche de Bourbon qui l'a tenuë, a eſté Loys qui fut le premier Duc de Bourbon par don du Roy Philippes le Bel. Les ſubſequens Ducs de Bourbon ne l'ont eu hereditaire, mais à vie par conceſſion des Roys. Le Roy Charles ſeptieme le 12. Mars 1456. la donna à Iehan ſecond Duc de Bourbon, comme vacante par le decez de Charles premier Duc de Bourbon ſon pere. Le Roy Charles huitieme, le 29. Auril 1488. la donna à Pierre Duc de Bourbon, comme vacante, par la

Ou traitté de ſa legatiõ à Caius. Ch. 12.

mort dudit Duc Iehan ſecond ſon frere. L'erreur dudit conſeil procedoit de ce que c'eſtoit fief, & il cuidoit que tout fief fuſt hereditaire, ne ſachant qu'il y en auoit à vie, pour la iuſtice & iuriſdiction annexee à aucuns offices. Et qu'elle ſoit propre audit grand chambrier appert par l'arreſt du 10. Mars 1452. ouquel il fut condamné en l'amende, du mal iugé de ſon Maire, comme tous ſeigneurs ayans iuſtice ſubalterne à celle du Roy, auſſi il a les amendes & confiſcations de ſa iuſtice, ſ'il n'y a appel ou que le iugement ſoit confirmé. La difficulté eſt quand l'amende ou confiſcation eſt pourſuyuie pardeuant, & iugee par autre iuge que celuy dudit grād chambrier, & c'eſt pour fauſſe pelleterie ou autre marchandiſe ſuiette à la viſitation & correction dudit grand chambrier. Ce different fut plaidé entre le Roy & luy, les dernier Mars 1420. 3. & 22. Auril 1421. & l'arreſt fut donné par le Parlement le 16. Iuillet enſuiuant. Autre difficulté quand le marché de ladite fauſſe marchādiſe a eſté faict hors la iuriſdiction dudit grand chambrier, & apres elle y eſt trouuee. Le cinquieme Decembre 1424. fut plaidé & non iugé, ſçauoir ſi fauſſes martres acheptees à Bruges, & trouuees à Paris ſont confiſquees audit grand chambrier. Sur le Duc Iehan premier de Bourbon fauoriſant la maiſon d'Orleans, fut impetré ledit office par Philippes de Bourgoigne Comte de Neuers, & Retheil, frere du Duc Iehan de Bourgoigne. Durant la diuiſion des deux maiſons en eut don du Roy Charles ſixieme le 23. Octobre 1410. à la charge d'en bien vſer. Pource la chābre des comptes luy bailla le memoire des droicts dudit office cy deſſoubs inſeré. Craignant (comme il eſt ordinaire à ceux qui ſe ſont veſtus des robbes d'autruy, d'eſtre deſpoüillez) ledit Comte de Neuers d'eſtre deſtitué, & que la pareille luy fuſt renduë, le 25. Septembre 1413. forma oppoſition oudit Parlement que nul fuſt receu en ſon office, & parce qu'il fut tué à la iournee d'Azincourt, meſſire Iehan de Chalon Prince d'Orenge, partial dudit Duc de Bourgoigne qui auoit ſurprins Paris, & tenoit ledit Roy en ſa puiſſance, en fut pourueu. Mais ledict Duc de Bourbon ſ'oppoſa à ſa reception le 17. Octobre 1418. L'oppoſition fut plaidee ou Parlement de la faction de Bourgoigne le 30. Auril 1420. & nonobſtant icelle, le 5. Septembre enſuiuant, ledit Prince d'Orenge fut receu oudit office, tant peu y a d'integre iuſtice en Royaume diuiſé: la diuiſion peruertiſſant les Loix par les paſſions contraires à iugement droiturier. Depuis le Roy Charles ſeptieme rendit ledit office audit Duc de Bourbon, & fut continué en celle branche iuſques apres le decez du dernier Charles Duc de Bourbon, que le Roy Frāçois premier le 26. Septembre 1527. le donna à monſieur Charles de France Duc d'Orleans ſon fils puiſné, apres ſa mort en Octobre 1545. ſupprima ledit office, & reünit au domaine de la couronne, les fiefs, ſeigneuries, domaines, cens, rentes, & iuriſdictions y appartenās. Le 6. Mars 1380. ledit Duc de Bourbon grand chambrier pretendit oudit Parlement, que la grange aux merciers pres Paris, eſtoit

eſtoit tenuë en cenſiue de ſondit office, qui à authorité ſur leſdits merciers, au moyen dequoy celuy qui le tient, eſt vulgairement intitulé leur Roy. Auſſi le 10. Iuillet 1397. ledit Duc pretendit, à cauſe dudit office, toute iuſtice ou lieu Deſpreux pres Iãuille en Beaulſe, & le 13. Mars 1398. ou pont aux mòynes Chery & Mardy, & que ſes ſergẽs y portent verges. Le 31. May 1404. ledit Roy Charles VI. declara que le grãd chambrier de France, à cauſe de l'office, eſt exempt de payer ſeel, tant en la Chancellerie qu'ailleurs. Les Roys de Frãce anciennement auoiẽt baillé, ou enduré auctoritez, droits & preéminẽces à leurs officiers domeſtiques ſur les meſtiers dont ils les ſeruoient, ou qui en approchoient, aux eſchançons ſur les tauerniers & marchans de vins, aux panetiers ſur les boulengers, aux Mareſchaux de l'eſcurie ſur les autres mareſchaux, aux barbiers ſur les barbiers, au grand Chambrier ſur les merciers, freppiers, cordonniers, pelletiers, fourreurs, gantiers, bourſiers & autres ſemblables, par ce qu'il auoit la charge des habillemens du Roy, partie deſquels ſe prenoit chez leſdits meſtiers. Ou iugé de Pierre de la vielle, donné le premier Feurier 1474. eſt recité que ſa iuriſdiction eſt ſur dixſept meſtiers de Paris qui n'eſtoient qu'vn le temps paſſé. Leſdits droits vray ſemblablement ſeruoient de gaiges, & peut eſtre que partie eſtoient abus, & entreprinſes faictes d'auctorité, ce que les officiers ordinaires de la iuſtice Royale, ont creu, contredict & roigné leſdits droits tant qu'ils ont peu, toutesfois ceux dudit grand chambrier, furent baillez par ladite chambre des cõptes audit Comte de Neuers tels qu'ils enſuiuent. Ce ſont les droicts appartenans à vn chambrier de France extraicts des anciens regiſtres du Chaſtellet de Paris, faiſans mention de ladite chambrie. Premierement le chambrier à cauſe de ſadite chambrie, a pluſieurs cens & rentes, aſſiſes tant en la ville de Paris & enuiron, comme ailleurs, à cauſe deſquels cens il a telle iuſtice & contrainct, comme à ſeigneur foncier apartient. Item ſur le meſtier des freppiers a ledit chambrier, les droits qui enſuiuent, premierement qu'aucun ne peut eſtre freppier dedans la banlieuë de Paris, c'eſt à ſçauoir, vendeurs ne acheteurs de robbes vieilles, linges ou langes, ne d'aucune eſpece de cuirain vieux ou neuf, ſ'il n'achete iceluy meſtier du Roy, c'eſt à entendre dudit chambrier de France, qui ladite chambrie tient du Roy, excepté le hault bannier du Roy, qui ne doit eſtre contrainct d'achepter ledit meſtier de frepperie dudit chambrier, ne de ſon maire pour luy, puis qu'il ſe ſoit faict haut bannier du Roy noſtredit ſeigneur, & de luy il acheta ledit hault ban. Item que ledit hault bannier eſt tenu d'acheter ſondit hault ban du Roy ou de ſes officiers pour luy & non d'autre, & ſi eſt tenu d'eſtre eſtaiger dedans la banlieuë de Paris, & de payer au Roy & à ſon receueur pour luy, ſi toſt qu'il eſt fait haut bannier vingt deniers, & audit chãbrier 14. deniers, mais outre il eſt tenu de payer au Roy noſtredit ſeigneur, par chacun an ſix ſols huit deniers pariſis. Et partãt ledit haut bannier peut vendre & acheter toute

maniere de pelleterie vieille & nouuelle frepperie, linge & lange vieille & nouuelle, tout cuirain vieux & nouuel, parpayãt le tonlieu que les choſes deſſuſdites doiuent. Mais il ne peut partir au vẽdre ne acheter les denrees deſſuſdites, auec les compagnons de frepperie, ne autres haults banniers. Itẽ les freppiers de Paris, leurs varlets & cõpagnons ſont iuſticiables du chambrier de France, ou de ſon maire pour luy, de toutes choſes qui appartiennent au meſtier de frepperie, de quelque terre ou nation qu'ils ſoiẽt, c'eſt à ſçauoir, de la marchandiſe de frepperie de la cõpagnie de la marchãdiſe de frepperie, de debte faite en la marchandiſe dudit meſtier, de perte ou gaigne faite en icelle marchãdiſe, ou d'aucune meſprenture faite oudit meſtier & marchandiſe de frepperie. Item toutes & quantes fois qu'il aduient qu'aucun dudit meſtier de frepperie iniurie en iugement le maire dudit chambrier, ou aucune autre partie, pour occaſiõ d'icelles iniures, ice luy maire condamne les parties delinquans en aucunes amendes. Ou ſ'il y a aucune requeuſſe de gages en celuy cas, iceluy maire peut defendre le partir auſdites parties ainſi delinquans, ou condãnees, & ſi par deſſus icelles defenſes iceux delinquans ſ'en vont, ou ne veulent obeïr, ou ſont contrediſans, ou refuſans de payer icelles amendes, oudit cas ledit maire doit ce faire ſçauoir au Preuoſt de Paris, lequel Preuoſt luy doit faire raiſon & iuſtice. Item le chambrier de France a ſur les pelletiers la viſitation & correction de la marchandiſe de pelleterie, ſelon ce qu'il eſt contenu en l'arreſt ou accord ſurce pieça faict entre le procureur du Roy d'vne part, & feu monſieur de Bourbon, iadis chambrier de France d'autre, & fut ledit arreſt donné le ſecond iour de Mars l'an 378. Item le chambrier de France, vend le meſtier de cordonnier à Paris, & ſi crée & faict les iurez ſur ledit meſtier: mais ſi les cordonniers de Paris meſprennent en leurs meſtiers ou tranſgreſſent, ou font aucune choſe contre les ordonnances de leurs meſtiers, les amendes en appartiennent au Roy. Et auſſi les rapports des fautes trouuees par les iurez ſur le faict dudit meſtier, ſe doyuent faire deuant le Preuoſt de Paris, & non deuant ledit chambrier ne ſondit maire, & en doyuent eſtre les amendes taxees par ledit Preuoſt au profit du Roy. Item le chambrier a ſur les ſauetiers & bazanniers de Paris, le droit qui ſenſuit: c'eſt à ſçauoir qu'il vend de par le Roy ledit meſtier à ceux qui le veulent acheter, & doiuẽt ſeize ſols au Roy tant pour leur lettre, cõme pour ledit meſtier, leſquels ſeize ſols, ledit chãbrier & le chambellam reçoiuent, c'eſt à ſçauoir ledit chambrier ſix ſols, & ledit chambellam dix ſols. Toutes voyes ils doiuẽt endroit ſoy au Roy la peneuſe, ſept deniers pariſis, leſquels ſont receus par les fermiers du Roy noſtredit ſeigneur, & ſi doyuent certains autres droicts au Roy: c'eſt à ſçauoir, à la foire ſainct Germain, pour chacune douzaine de cordoüan ou de bazanne deux deniers: à la foire ſainct Ladre autant, & pour pareille cauſe, & autant du vendre comme de l'acheter: & ſ'ils ne vendent ne achetẽt eſdites foires, ils doyuent pour chacun

trouſſeau

trouſſeau de cordoüan ou de bazanne, deux ſols pariſis au Roy pour ſiege. Item au Roy & au Preuoſt de Paris, pour luy appartient la cognoiſſance, correction & viſitation des ſelliers & lormiers, & ſont les iurez dudit meſtier faicts & creez par le Preuoſt de Paris, & ſi leur donne ou vend ledit Preuoſt pour le Roy ledit meſtier; & payent d'entrée pour raiſon d'iceluy vingt ſols pariſis au profit du Roy, & vingt ſix ſols pariſis au profit dudit chambrier, pour raiſon du cordoüan qu'ils mettent en beſongne, mais toutes les amendes appartiennent au Roy. Item le chambrier vend le meſtier aux bourſeliers s'ils veulent ouurer de cordoüan: mais toute la cognoiſſance & les amendes dependans dudit meſtier, appartiennent au Roy, auec la punition, correction & viſitation. Item le meſtier des gantiers ſe doit vendre par le Roy & le chambrier enſemble, & doit cil qui achepte ledit meſtier, trente neuf deniers, c'eſt à ſçauoir vingtcinq au Roy, & le reſidu audit chambrier. Item au Preuoſt de Paris, pour le Roy appartient inſtituer & faire iurez ſur ledit meſtier de ganterie. Item les rapports des mallefaçons ſe doyuent faire deuant le Preuoſt, & quant aucunes amendes y eſcheoient (leſquelles ſont & doyuent eſtre ſelon les regiſtres de dix ſols pariſis) le Roy y prend quatre ſols, & les iurez deux ſols. Meſſire Guy Valerand fut grand chambrier du Roy Loys le Gros: vn nommé Matthieu, des Roys Loys le Ieune, & Philippes Auguſte, regnant lequel, Vrſion l'eut apres ledit Matthieu, ces deux par les tiltres n'ont ſurnom. Des Roys Loys huitieme, & ſainct Loys, le furent meſſires Iehan de Nantueil, Gaultier de Ioigny, Geruais Triſtan, Berthelemy de Roye, Iehan de Beaumont, Raoul comte d'Eu fils de Raoul comte d'Eu, qui eſtoit frere de Hugues le Brun comte de la marche, ſieur de Luzignem. Des Roys Philippes tiers & Philippes le Bel, le furent Robert ſecond, Duc de Bourgoigne, Iehan ſecond comte de Dreux, & Loys qui fut apres le premier Duc de Bourbon Princes du ſang, & en ladite branche de Bourbon, fut l'office continué, fors durant ladite faction de Bourgoigne, qui y mit ledit comte de Neuers Prince du ſang & le Prince d'Orenge, & apres il fut donné audit feu Duc d'Orleans, & par ſa mort ſupprimé comme dit a eſté. Ledit grand chambrier ne faict ſerment qu'au Roy. Le Duc Iehan ſecond de Bourbon fut par le Parlement chargé d'y faire ſerment, ſi ſes predeceſſeurs l'y auoient faict, qui ne ſe trouua que du temps de ladite faction de Bourgoigne, qui ne doit eſtre ſuiuy.

DV GRAND CHAMBELLAN de France.

LE tiltre du Chambellan hereditaire de la Chaſtellenie de Taulnay, Charente, appartenant à monſieur Alphons de France comte de Poictou, frere du Roy ſainct Loys, exprime partie du ſeruice deu & accouſtumé pour l'office. Sçauoir eſt fournir la ſalle dudit comte, quand il eſt oudit Taulnay, de feurre l'hiuer, & de ionc l'eſté, tenir en bon eſtat le haubert ou cuiraſſe dudit comte, & les bardes de ſon cheual, preparer les bains des nouueaux cheualiers, deſquels les robbes qu'ils auoient veſtuës entrans eſdits bains luy appartenoient, & le manteau de chacun vaſſal faiſant hõmage audit comte, & outre il auoit ſa liuree deſignee de la maiſon dudit comte, tant qu'il eſtoit au dedãs de ladite Chaſtellenie. Cecy eſt contenu en la reſtitution faite par ledit comte Alphons à Guillaume Robert de la chambellanie dudit Taulnay, eſtant oudit threſor des chartres, & ſert pour enſeigner dequoy ſeruoient anciennement les Chambellans, & peut eſtre adapté à ceux du Roy, ſur leſquels le grand a ſuperintendence. Auſſi iuſtifie l'vne des vieilles ceremonies de faire baigner les nouueaux cheualiers auant leur bailler l'accollee, leſquelles ne ſe ſont du tout perduës, durent en Angleterre. Le grand chambellan de France, ainſi qu'il eſt porté par les eſtats des hoſtels des Roys Philippes le Bel, & Philippes le Long, doit geſir quant la Royne n'y eſt, au pied du lict du Roy. Meſſire Pierre grand chambellan du Roy ſainct Loys (lequel le ſire de Ioinuille en la vie dudit Roy, teſmoigne le plus loyal & droiturier qu'il ait cogneu en la maiſon du Roy) fut enterré à ſainct Denis aux pieds de ſon maiſtre, en la maniere qu'il giſoit à ſes pieds de ſon viuant. Et de ce eſt demouré, que quand le Roy tient ſon lict de iuſtice & throſne Royal, le grand Chambellan de France, eſt couché à ſes pieds, & eſt ce lieu eſtimé rang honnorable. Il a la garde, & porte le ſeel du ſecret du Roy, & en ſon abſence le premier ou autre plus ancien chambellan. Par l'ordonnnãce de Philippes le Long regent, faite à ſaint Germain en Laye 1316. en Iun, eſt dit qu'ils ne pourront ſeeller ne ſigner lettres de iuſtice, ne d'office, ne de benefice, ne de nulle autre choſe, fors de lettres de prieres d'eſtat, de reſponſes ou de mandemens de venir, & de cerfs, & de ſangliers, ſi ce n'eſtoit qu'elles fuſſent ſignees de main de notaire, par ceux qui ont pouuoir de commander lettres, c'eſt à ſçauoir, par ceux qui enſuiuent, & en la maniere deſſous eſcripte. Nul ne fera ſigner lettres de iuſtice, fors li trois clerc, & li trois lay, ſuyuans, quand ils ſeront à Court, & le Parlement & les requeſtes quand ils y ſeront, & nos grands ſeigneurs deſſus nommez. Item lettres de grace d'offices & de Roys par ceux du conſeil eſtroit. Item lettres qui toucheront argent par la chambre des comptes. Item lettres de benefices par le confeſſeur.

Pour ſecretaire.

Pour maiſtres des requeſtes.

Pour ceux du conſeil priué.

Item

Item lettres d'aumoſnes,auſſi par l'aumoſnier.De ladite ordonnance eſt tiree la maxime receuë qu'en faict de iuſtice on n'a regard à lettres miſſiues,& que le grand ſeel du Roy y eſt neceſſaire non ſans grande raiſon, car les chancelier de France & maiſtres des requeſtes ſont inſtituez à la ſuitte du Roy, pour auoir le premier œil à la iuſtice, de laquelle le Roy eſt debteur,& l'autre œil eſt aux officiers ordõnez par les prouinces pour l'adminiſtration de ladite iuſtice, meſmement ſouueraine, & faut pour en acquiter la conſcience du Roy & des officiers de ladite iuſtice, tant pres la perſonne dudit Roy que par les prouinces,qu'ils y apportent tous vne volonte conforme à l'integrité de ladite iuſtice ſans cõtention d'auctorité ne paſſion particuliere,qui engendrent iniuſtice,prouoquent & amenent l'ire de Dieu ſur l'vniuerſel.Ladite ordonnance eſtoit ſainte,& par icelle les Roys ont monſtree la crainte qu'ils auoient qu'aucune iniuſtice ſe feiſt en leur Royaume, y mettans l'ordre ſuſdit pour ſe garder de ſurpriſe en ceſt endroict,qui eſt leur principale charge. En la cauſe du Vicomte d'Aulnay plaidee le vingtſixieme Ianuier mil quatre cens vingt neuf ou Parlement ſeant à Poictiers, eſt narré que ledit Vicomte de ſon droict eſtoit premier chambellan du Comte de Poictou,& gardoit le ſeel du ſecret d'iceluy comte.Parce que ledit grand chambellan de France,& en ſon abſence les premier ou plus ancien,ont la garde du ſeel du ſecret du Roy: ils ſont tous exempts de payer le ſeel royal, comme les ſecretaires,qui eſt declaré en vne ordonnance du Roy Charles ſixieme, du ſeizieme Ianuier mil trois cens quatre vingt & ſix. L'ordonnance du Roy Philippes tiers faicte le mecredy apres la decolatiõ ſainct Iehan 1272. eſt expreſſe, que tout vaſſal n'eſtant en l'hommage du Roy decedé, lors qu'il faict ſon nouuel hommage au Roy ſucceſſeur doit le plus pauure, vingt ſols pariſis au grand chambellan de France, & aux autres chambellans du Roy,le moindre ayãt de reuenu cent liures de rente cinquante ſols. Celuy qui en a cinq cens,cent ſols pariſis. Les Barons, Eueſques & Abbez dix liures pariſis. Suyuant ce, furent donnez l'arreſt pour les grands & autres chambellans,contre l'Abbé de Bonneual 1276. ou Parlement de Pentecouſte & autres infinis. Es hommages qui ſont faicts à la perſonne du Roy, le grand chambellan eſt à ſon couſté, a l'authorité par eſcript, ou de bouche, dire au vaſſal, vous deuenez homme du Roy,de tel fief ou ſeigneurie que vous cognoiſſez tenir de luy, & apres que ledit vaſſal a reſpondu ouy, ledit grand chambellan parle pour le Roy,diſant qu'il le reçoit,ce que ledit ſeigneur aduouë.Ainſi firent le Vicomte de Meleun grand chambellan,à l'hommage du Duché de Guyenne, faict à Amyens par le Roy d'Angleterre au Roy Philippes de Valoys le ſixieme Iun mil trois cens vingt neuf,meſſire Iehan de Meleun Comte de Tãcaruille auſſi grand Chambellan à l'hõmage que feit à Paris du Duché de Bretagne, le Duc Iehan de Montfort au Roy Charles cinquieme, le 13. Decembre 1366.& Iehan Baſtard d'Orleans Cõte de

Dunois & Longueuille grand Chambellan, à l'hommage que feit à Montbazon dudit Duché de Bretagne, le Duc Pierre au Roy Charles ſeptieme le 3. Nouembre 1450. Le Roy Charles huitieme, requis par le Marquis de Saluces le receuoir à hommage du Marquiſat, en demanda aduis à ſon Parlement, qui le luy donna les 9. & 11. Decembre 1486. que le receuoir en perſonne ou par procureur, dependoit de la volonté dudit Roy, & ſ'il le receuoit par procureur deuoit eſtre en grande aſſemblee & preſence des Princes & ſeigneurs, apres proteſtation & ſubmiſſion dudit Marquis de le faire en perſonne dedãs certain temps. Par ledit aduis appert que les grands hommages deuz au Roy, luy doiuent eſtre faicts ſolennellement & en perſonne. Leſdits chambellans ont autresfois pretendu auoir iuriſdiction. Appert en vne lettre du Roy Charles ſixieme du dixſeptieme Feurier mil trois cens quatre vingt & quatorze, enregiſtree ou threſor des chartres, qu'ils auoient court & procureur en icelle, qui fut contredicte par le procureur general du Roy oudit Parlement les dixſept nouembre mil quatre cens ſept, & 17. Auril 1425. & fut iugé qu'ils n'en ont le 19. Iuillet enſuyuant, toutesfois ou plaidoyé le vingt deuxieme Mars mil trois cens quatre vingt & cinq, y eut appellations iugees, interiettees deſdits chambellans. N'ayans iuriſdiction, leurs offices ne doiuent hommage, bien ſerment qu'ils font au Roy. En l'ordonnance dudit Roy Philippes le Lõg, y a ces mots: Apres la cure de l'ame l'on ne doit mie eſtre ſi negligent de ſon corps, que pour negligence ou autre mauuaiſe garde, nuls perils auienne, eſpeciamment quant pour vne perſonne, pourroient eſtre pluſieurs troublees: nous ordonnons, & de ce eſpeciamment chargeons nos chambellans que nulle perſonne meſcogneuë, ne garçon de petit eſtat n'entrent en noſtre garderobbe, ne mettent main, ne ſoient à noſtre lict faire, & qu'on n'y ſouffre mettre nuls draps eſtranges. Et commandons aux maiſtres de noſtre hoſtel, que ils ſe prennent garde que noſtre eſchançonnerie, noſtre cuiſine & tous autres meſtiers & officiers de noſtre hoſtel, ſoient ſi bien & ſi diligemmẽt gardez, que nuls perils en puiſſe aduenir, & ces choſes voulõs nous eſtre gardees & tenuës és hoſtiez de noſtre compaigne & de noz enfans. Regnant Philippes premier, Engelran eſtoit ſon grand chambellan, eſt en vn tiltre de l'abbaye ſainct Denys de l'an 1060. ou tiltre de gardiẽ dudit Roy regnãt Loys huitieme, le fut meſſire Engelran de Coucy. Soubs ſainct Loys ledit Pierre ou Perron le châbellan. Soubs le Roy Philippes tiers meſſires Mahieu de Mailly, Mahieu ſire de Montmorẽcy. Soubs le Roy Philippes le Bel, meſſires Pierre de Châbly, & Raoul de Neſle, Robert & Guillaume cõtes de Tancaruille pere & fils. Soubs le Roy Philippes le Long meſſire Adam Heron. Soubs le Roy Philippes de Valois, le Vicomte de Meleun. Soubs le Roy Charles V. meſſire Iehan de Meleun cõte de Tancaruille, tant ceux de ceſte maiſon ont tenu l'office, que vulgairement a eſté prononcé le châbellan de Tancaruille, comme le bou-

teillier

teillier de Senlis. Soubs le Roy Charles VII. meſſires Georges ſieur de la Trimoüille, & Iehan baſtard d'Orleans, comte de Dunois. Soubs le Roy Loys vnzieme, meſſire Anthoine ſieur du Lau. Soubs les Roys Charles huitieme & Loys douzieme, meſſire Loys de Luxembourg comte de Ligny, par le decez duquel les Ducs de Longueuille ont tenu l'office, iuſques à ce que François de Lorraine Duc de Guyſe en fut pourueu, par la mort de François Duc de Longueuille, & par le decez dudit Duc de Guyſe ſon ſecõd fils Charles monſieur de Lorraine, l'a eu du Roy Charles neufieme. Le grand Chambellan ſeul portoit chape, qui eſt manteau, & en auoit chacun an aux deſpens du Roy, les autres chambellans n'en portoient point. Il y a de long temps premier chambellan du Roy: l'eſtoit du Roy Charles cinquieme, Bureau ſire de la Riuiere & l'a tenu ledit feu Duc de Guyſe auec l'office de grand chambellan. Les Empereurs Romains auoient grand chambellan, que Suetone en Domitian appelle Decurion des cubiculaires. Le temps paſſé les Roys de France ne ſe ſeruoient de vallets de leur chambre qui ne fuſſent gentilshommes, fors quelque barbier couché en l'eſtat. Auſſi le mot de vallet ſignifiant eſcuyer, comme appert par tiltre du Roy Philippes le Bel, de l'an mil deux cens quatre vingt & douze, eſtant ou threſor des chartres, eſtoit honorable, ne conuenant à roturier, & Guy de Luzignen ſire d'Archiac ſe dit vallet. Par autre tiltre de Iun 1269. Girard Chabot ſieur de Raix, & Sebranz Chabot ſe dient vallets: par autre du lendemain de l'Exaltation ſaincte Croix, mil deux cens quarante ſix, Guillaume Mangot ſieur de Surgieres ſe dit vallet: encore ſont nommez vallets trenchans, pour eſcuyers trẽchans. Depuis que ledit mot a eſté adapté aux ſeruiteurs, la nobleſſe l'a voulu reietter, & le Roy François I. qui fauoriſa ladicte nobleſſe, à ſon aduenement à la couronne inſtitua les gentilshommes de ſa chambre, qui donna entree aux roturiers d'eſtre vallets de chambre, & ils ne l'auoient auparauãt que d'eſtre vallets de garderobbe, & les chambellans en petit nombre conuertis en gentilshommes de la chambre en nombre effrené. Leſdits vallets de chambre & garderobbe ſont ſoubs leſdits chambellans, auſſi leur eſtoiẽt ſuiets les huiſſiers de ſale, qui portent verges, & les portiers de l'hoſtel du Roy, ainſi qu'il eſt narré ou plaidoyé de la cauſe de I. Ieunet, faict le ſixieme Mars mil quatre cens quatre. Meſſire Guy de Milly chambellan de Champagne en Ianuier mil deux cens vingt & vn, recogneut que ſon office n'eſtoit hereditaire. Le ſieur de Chaſteau-giron mil quatre cens ſept, eſtoit grand chambellan de Bretagne, meſſire Iehan ſieur de Nantoillet, eſtoit chambellan de Berry & Auuergne pour monſieur Iehan de France, Duc dudit Berry: & le mecredi des octaues ſainct Denys, mil trois cens ſoixante & dix, il quitta ledit Duc de cent liures tournois de rente, à cauſe de deux terres que ledit Duc bailla ſur eſtant moins des trois cens liures tournois de rente à luy deuës pour ledit office de chambellan.

DV GRAND ESCVYER de France.

CEST office n'eſt beaucoup ancien : és eſtats des maiſons des Roys Philippes tiers, Philippes le Bel, & Philippes le Long n'en eſt faicte mentiõ, mais ſeulemẽt que de quatre eſcuyers d'eſcuerie, les deux ſerõt touſiours à la court, vn pour le corps, vn pour le tinel qui eſt le cõmun. Ceux dudit tinel ne ſ'en pourroient partir de court ſans congé des maiſtres de l'hoſtel, qui les pourtoient priuer de leurs offices, ſ'ils faiſoient le contraire : ceux du corps ne prendroient congé que du Roy. Cela monſtre qu'il n'y auoit encores grand eſcuyer, car il a la ſuperintendence ſur les premier & autres eſcuyers, & tous les officiers de l'eſcuerie, dont ſont les cheuaucheurs & les mareſchaux d'icelle, deſquels y a vn premier mareſchal. L'an mil trois cens ſeize le Roy Philippes le Long feit grand & premier ſur tous les mareſchaux de ſon eſcuerie Henry de Braybant. Par declaration du Roy Charles ſixieme, du quatrieme Septembre, mil trois cens quatre vingt & quatre, enregiſtree oudict threſor, & ou Chaſtellet de Paris, ledit premier mareſchal à cauſe de ſon office, a pluſieurs beaux droicts y ſpecifiez, entre autres, que nul peut eſtre mareſchal, heaulmier, villier ou groſſier à Paris, s'il n'achete le meſtier du Roy, & le vend de par le Roy ſon maiſtre (qui eſt premier) mareſchal de ſon eſcuerie, lequel n'eſt tenu ferrer que les cheuaux de ſelle tant ſeulement, non les autres. Y a oudit threſor recognoiſſance de Iehan mareſchal du Roy Loys huitieme, qu'il tient ſon office du don dudit Roy, que luy ne ſes heritiers ne pretendront la mareſchaucee hereditaire, & ſerment, qu'il ne retiendra à ſon profit les cheuaux, pallefrois, ou roucins rendus en l'eſcuerie dudit Roy, dattee en Aouſt mil deux cens vingt & trois, qui manifeſte que l'office dudit premier mareſchal auoit auctorité, & ne peut ladite recognoiſſance eſtre adaptee aux mareſchaux de France. Soubs la charge dudit grand eſcuyer ſont les Roys & heraults d'armes. Du Roy Charles ſeptieme, furent grands eſcuyers meſſire Pothon de Saintrailles, & Tenneguy du Chaſtel. Des Roys Charles huitieme, & Loys douzieme, meſſire Pierre Durphé. Du Roy François premier, meſſire Galeas de ſainct Seuerin, Iacques Galliot dit de Genoillac ſieur d'Acier, & Claude Gouffier ſieur de Boiſy, qui en a auſſi ſeruy, & ſert les Roys Henry ſecond, François ſecond, & Charles neufieme. Y a eu de long temps office de premier eſcuyer, l'eſtoit du Roy Loys vnzieme à ſon ſacre meſſire Ioachin Rouault.

DES

DES GRANDS VENEVR ET *Faulconnier de France.*

ENCORES que les Roys de France de tout temps ayent eſté ſur tous autres adonnez à la chaſſe, ces deux offices ne ſont anciens. Es eſtats deſdits Roys Philippes tiers, Philippes le Bel, & Philippes le Long n'en eſt faicte mention, bien des Veneurs, Faulõnniers, Furetiers, Perdriſeurs, Oiſeleurs, Louuetiers, Archers, Vallets à chiens & autres choſes neceſſaires à la chaſſe & volerie. Meſſire Guillaume de Gamaches fut deſtitué de l'office de grand veneur de France, parce qu'il auoit par pluſieurs fois faict faillir le Roy Charles VI. de prendre à la chaſſe, & en fut pourueu meſſire Loys d'Orguechin : y eut procez entre eux ou Parlement, pour raiſon de ladite deſtitution, le dixſeptieme Ianuier mil quatre cens quatorze. Depuis fut ledit de Gamaches pourueu de l'office de grand maiſtre, reformateur des eauës & foreſts de France, & en ſon lieu pourueu grand veneur meſſire Iehan ſieur de Cohehem. Du Roy Loys vnzieme, le fut meſſire Yuon du Fou. Du Roy Loys douzieme, le furent meſſires Iaques de Dinteuille ſieur de Chenets, & Loys ſieur de Rouuille. Du Roy François premier, Claude de Lorraine Duc de Guyſe. Soubs ledit Roy Charles ſixieme meſſire Guillaume des Prez, fut grand Fauconnier de France, & dudit Roy François premier, meſſire Oliuier de Sallat, & René de Coſſé. L'eſt maintenant meſſire Timoleon de Coſſé, Comte de Briſſac.

DV GRAND MAISTRE ENQVESTEVR, *& general reformateur des eauës & foreſts de France.*

PAR l'ordonnance du Roy Philippes de Valoys faite à Paris mil trois cens vingt & huit, celle du Roy Iehan du vingt & vnieme Octobre mil trois cens ſoixante & trois, celle du Roy Charles ſixieme, du neufieme Feurier mil trois cens quatre vingt & ſept, eſt apparent que ceſt office n'eſtoit encores erigé, biẽ y auoit maiſtres des eauës & foreſts, ordonnez par les prouinces. En la derniere dudit Roy Charles, le ſire de Chaſtillon ſon chambellan eſtoit ſeulement ordonné ſur les garennes dudit Roy : deux autres ſur les prouinces de Champagne, Brye, France & Picardie : deux autres ſur celle de Normandie : deux autres ſur Orleannois & Touraine, & vn ſur les terres du Roy de Nauarre en France & Normandie. Pource quand ledit office de grand maiſtre des eauës & foreſts de France, fut contentieux ou Parle-

ment entre les Comte de Tancaruille, Baron d'Iury, & ſieur de Grauille les dixneufieme Nouembre, & quatrieme Ianuier mil quatre cẽs quinze, dixhuitieme May & quatorzieme Aouſt mil quatre cens ſeize, le procureur general du Roy ſouſtint que ce n'eſtoit office, & qu'il n'en falloit point. Toutesfois le 28. May 1428. meſſire Charles ſieur de la Riuiere fut receu oudit Parlemẽt, ou lieu de meſſire Guillaume de Chaumont ſieur de Guitry, deſchargé par le Roy Charles ſeptieme. Et par le decez dudit de la riuiere fut receu meſſire Chriſtofle de Harecourt, les 24. Mars 1431. & 12. Iun 1432. Apres le fut meſſire Loys de Laual ſieur de Chaſtillon, auec faculté de pouruoir aux offices vacans deſdites eauës & foreſts. Laquelle faculté le Roy Loys vnzieme reuoqua le 8. Iuillet 1483. & fut ladite reuocation publiee oudit Parlement. Apres ledit de Laual le fut meſſire Iehan du Mas ſieur de l'Iſle, auquel fut la faculté renduë de nommer au Roy auſdits offices vacans, fors ceux des maiſtres particuliers à gages, auec declaration que ladite faculté n'eſtoit du droit de l'office, mais en faueur de la perſonne dudit du Mas, laquelle faculté fut publiee le 23. Feurier 1491. Par la mort dudit du Mas le fut meſſire Iaques de Vendoſme Vidame de Chartres, tant de France que de Bretagne, receu le dixhuitieme Mars mil quatre cens quatre vingt & quinze. Et parce qu'il eut la ſuſdite faculté de nommer, luy fut par ledit Parlement enioint entretenir ſes Lieutenans, ſ'ils eſtoient gens de bien & ſuffiſans: & ſ'il en commettoit d'autres, y pouruoir par election des gens du Roy & praticiens, & ſans rien prendre. Ledit Vidame confirmé par le Roy Loys douzieme, fut derechef receu oudit Parlement le dixieme Decembre mil quatre cens quatre vingt & dixhuit, ſans preiudice de l'oppoſition de la Royne Anne, quant à Bretagne. Le ſixieme Mars mil cinq cens quatorze, meſſire Frãçois d'Allegre ſieur de Precy, confirmé le dixieme Ianuier precedant, fut receu ou ſerment dudit office, & ladite faculté à luy ottroyee des offices publiee. Par le decez dudit d'Allegre, meſſire Perrot d'Warty en fut pourueu. Ce grand maiſtre ſubalterne du Parlement y ſiet aux bas ſieges pour cauſe de ſon office, & y fut ſis ledit d'Wuarty le 2. Iun 1536. à vne prononciation d'arreſts.

DV CONSEIL PRIVE DV ROY.

CE conſeil, au commencement eſtoit nommé eſtroict, ſecret & priué, puis grand. En fin de nos iours a reprins le nom de priué, pour la difference du grand conſeil inſtitué par le Roy Charles huitieme, pour aſſiſter auec le Chancellier de France, & enſemble pouruoir à certaine diſtribution de iuſtice, par pluralité d'opinions. Apres certaines cauſes y ont eſté deleguees pour iuger par generalité, ou euocations & lettres particulieres. Afin qu'il ſoit cogneu qu'elles perſonnes eſtoient anciennement

nement miſes oudit conſeil priué : en l'ordonnance faicte 1316. par Philippes le Long regent, ſont nommez les ſeigneurs eſtans dudit conſeil, qui enſuyuent : Les Comtes de Valoys, Euréux, de la Marche, Loys & Iehan de Clermõt, depuis de Bourbon, & Robert d'Arthois princes du ſang, Comtes de S. Pol & Sauoye, le Daulphin de Vienne, Comtes de Boloigne & Foreſts, ſire de Mercueil, Conneſtable de France, ſieurs de Noyers & Suilly, meſſire Guillaume de Harecourt, ſieur de Rynel, meſſire Mahy de Trie le pere, les deux mareſchaux de France, meſſire Herpin Derquery, les Archeueſque de Rouën, & Eueſque ſainct Malo, & le Chancellier de France. On voit qu'il y en auoit d'autre nation que Françoiſe, cõme les Comte de Sauoye, & Daulphin de Vienne : qui ſoit dict pour ceux qui ont murmuré d'y veoir en ce temps ſeoir des princes eſtrangers. En Iuillet 1319. ledit Philippes le Long ordonna, que deliurãce de iuſtice ſe feroit de iour en iour : & chacun moys où il ſeroit, ſe feroit vne aſſemblee de ſon conſeil priué, en laquelle ſeroient toutes graces requiſes durant ledit moys aduiſees par ſondit conſeil, y ſeroit rapporté l'eſtat de ſa maiſon, & de celles de la Royne & leurs enfans, & du threſor pour ledit moys, afin d'amender ce qui y ſeroit beſoing. Et la raiſon eſt declaree pourquoy il ne veut ottroyer lettres de grace, ſans qu'elles ſoient rapportees au iour du moys deuant ſon conſeil, afin qu'il ne ſoit ſurprins. En Feurier 1320. il ordonna pour auoir plaine cognoiſſance des choſes qui ſe feroient pardeuers ſondit conſeil, qu'vn liure appelé Iournal fuſt faict, ouquel on eſcriroit continuellement ce qui auroit eſté fait oudit conſeil dont memoire fuſt à faire : & à faire & garder ledit liure, deputa maiſtre Pierre Barriere ſon clerc & ſecretaire : & commanda qu'il luy fuſt dict & diuiſé par ceux qui y ſeroient preſens, ou par l'vn des pourſuyuãs (qui eſtoient les maiſtres des requeſtes) ſi appellé y eſtoit en abſence des autres chacun iour, ce que faict auroit eſté oudict conſeil dont mention fuſt à faire. Et y fuſſent expreſſément mis les noms de ceux qui auroient eſté aux beſoignes conſeiller. Et afin que aucune des choſes conſeillees ne fuſſent retardees ou oubliees à mettre à executiõ, ledit Barriere ou celuy qui tiẽdroit ledit iournal, vint toutes les ſepmaines deux fois ou trois, ſelon ce que plus y auroit de beſoignes cõſeillees, ramenteuoir à ceux dudit conſeil leſdites beſoignes, pour icelles determiner & mettre à fin, ſelon qu'ils regarderoient que les beſoignes le requerroient. Le Roy Philippes le Bel par ſon ordonnance faicte à Paris le Lundy apres la Mi-careſme 1302. auoit defendu que aucun Baillif ou Seneſchal fuſt dudit cõſeil priué tant qu'il tiendroit l'office : & s'il en eſtoit au parauant que durant le temps qu'il tiendroit ledit office, iln'y entraſt. La raiſon pource qu'il y pourroit venir des plainctes de ſon adminiſtration plus que pour la reſidence deuë audit office, car la reſidence des Archeueſques & Eueſques eſt neceſſaire : & ce neantmoins il y en a touſiours eu oudict conſeil priué. En l'arreſt prononcé par la bouche de

Charles V. regẽt, le 28. May 1359. pour l'innocence des officiers deſtituez par les factieux des trois eſtats, meſſire Simõ de Bucy, cheualier, premier Preſident du parlement, & maiſtre des Requeſtes de l'hoſtel du Roy Iehan, eſtoit de ſon conſeil priué. L'an 1464. maiſtre Iehan Dauuet premier preſident ou parlemẽt de Tholoſe, eſtoit du conſeil priué du Roy Loys XI. Meſſires Iehan de Selue auſſi premier preſidẽt audit parlemẽt de Paris, & Iehan Brinon premier preſident du parlement de Rouën, furent mis oudit conſeil priué du Roy François premier: depuis tous les preſidens dudict parlement de Paris, ont eſté de celuy du Roy Charles neufieme: & ſi grand nombre d'autres perſonnes y ont eſté miſes, que le 28. Iun 1564. ledit Roy declara, & deffendit qu'aucun y fuſt plus receu, que le nombre ne fuſt reduict à vingt: ſi cela euſt eſté gardé, la dignité euſt eſté plus grande. Nul peut nier que les offices des preſidens des parlemens, ne requierent reſidence: & l'inconuenient eſt, que les publications, verifications & enterinemens de pluſieurs choſes deliberees oudit conſeil où ils ont eſté, ſont adreſſees ouſdits parlemens, eſquels s'ils s'en abſtiennent y a diminution, s'ils y opinent, pis. Par ladite ordonnance dudit Philippes le Bel eſt ſtatué que des iugez, arreſts ou ſentences dudit parlement ſeul, ou deſdits conſeil priué & parlement enſemble (qu'il appelle ſon conſeil commun) ne ſoit loiſible appeller, combien que les charges de ces deux compagnies ayent touſiours eſté diſtinctes & diuiſees. Ledict conſeil ayant celle des affaires publiques, qui s'appellent de l'eſtat vniuerſel du Royaume, pour y cõſeiller le Roy, & ceux qui y ſont choiſis & eſleus le ſont par commiſſion, non en titre d'office. Auſſi il ſeroit eſtrange aſſeruir ledit Roy à continuer les perſonnes oudit conſeil, plus qu'il ne luy plairoit, & qu'il ſe fieroit d'elles, attenduë l'importance des grands affaires qui y ſont traictez. Ledict parlement ayant la charge de l'adminiſtration de la iuſtice ſouueraine du Roy, tant de ſes cauſes auec ſes ſubiets eſquelles il ſe ſoubsmet en eſtant le iuge, comme de celles de l'vn ſubiect à l'autre, de quelque grandeur & auctorité qu'ils puiſſent eſtre pour la droicture & integrité y requiſes, & meritans franchiſe & ſeurté à ſes officiers de touſiours titulaires, par ce qu'il eſt meilleur les y perpetuer que de les changer à volõté, laquelle ſeroit ſouuent emportee par faux rapports, auſquels les iuges ne pouuans contenter les deux parties contendentes & paſſionnees ſont ordinairement ſubiects. Il eſt pour les qualitez des perſonnes, cauſes & temps aduenu quelque fois, que les Roys ont voulu aucuns procez eſtre iugez par leurſdits conſeil priué & parlement aſſemblez, auſquelles aſſemblees ou à la concluſion, leurs maieſtez ſe ſont aucuneffois trouuees, autreffois non. Ont eſté faictes ou palais à Paris depuis le parlement y faict ſtable, ou és hoſtels & maiſons du Roy oudit Paris, l'arreſt des habitans de Beziers du 5. Iuillet 1352. fut donné du temps du Roy Iehan, ſes conſeil priué, les enqueſtes & gens des comptes aſſemblez. Y en a pluſieurs de precedens & ſubſe-

quens

quens, & plaidoyez faicts en chacun deſdits lieux par deuant leſdictes deux compagnies enregiſtrees oudit parlement non ailleurs. Qui mouſtre qu'ils en prenoient l'auctorité plus que de l'aſſiſtance dudit conſeil priué, laquelle neantmoins y adiouſtoit l'auctorité qui eſt en la multiplicité des conſeils, & encores plus quand la maieſté royale y auoit eſté preſente, à laquelle les iugemens ſont commis de Dieu, & par ſes deputez ſont faicts à ſa deſcharge & en ſon nom & auctorité ny pouuant ſa perſonne ſuffire. Peu ſe trouuent en ce temps là de iugemens faicts par ledit conſeil priué ſeul: & quand les cauſes y ont eſté traictees, s'il y a eu quelque poinct de droict, les ſeigneurs dudit conſeil eſtans en petit nõbre de ſçauoir & experience de iudicature, ont enuoyé oudit Parlement pour en auoir aduis. Le 21. Nouembre 1369. l'Archeueſque de Sens de par ledit conſeil vint oudit parlement rapporter la difficulté d'vn reproche de teſmoin d'vne cauſe traictee oudit conſeil: & luy fut donné aduis que ledit reproche n'eſtoit bon. Aucuns eſtoient Conſeillers oudit conſeil, & oudit parlement. Le Comte de Vendoſme l'eſtoit ſoubs ledit roy Iehan, & le Prieur S. Martin Deſchamps ſoubs le Roy Charles ſixieme. De ce & deſdites aſſemblees vint que ceux dudit cõſeil priué eurent entree & voix deliberatiue oudit parlement, qu'ils n'auoient auparauant, ſi non en la preſence du Roy qui y meine, honnore & auctorize qui il luy plaiſt. Les princes du ſang & les prelats de France l'auoient anciennemẽt à cauſe de leurs preeminences & dignitez. Ledict Roy Charles VI. le 21. Ianuier 1388. eſcriuit aux preſidens dudit parlement en reiecter tous les Abbez & Prieurs, fors ceux qui eſtoient dudit conſeil priué. Et le 5. Feurier enſuyuant, declara que ceux dudit conſeil priué, auroient l'entree d'iceluy parlement, pour ce y feirent ſerment tel que les Conſeillers dudit parlement, comme eſt exprimé en celuy que y feit le 4. Iuillet 1433. Maiſtre Iehan Rabateau Preſident lay des Comptes, Conſeiller oudict priué conſeil du Roy Charles ſeptieme, qui auoit eſté Aduocat criminel oudit parlement. Y a regiſtre de pluſieurs autres dudit cõſeil priué, prelats, Barons & gens de iuſtice: mais cela fut changé, non ſans raiſon, pour le regard de ceux qui n'auoient iamais exercé office de iudicature, par ce que les voix ſont comptees, & la pluralité faict les arreſts. Depuis en Feurier 1556. y eut declaration par edict du Roy Henry ſecond, donnant entree & voix oudit parlement, tant au conſeil que plaidoyé, à ceux dudit conſeil priué: furent par iceluy parlement faictes remonſtrances au contraire, ſur leſquelles par lettres patentes particulieres, ceux qui ont tenu offices de iudicature ont eu leſdites entree & opinion. Y a eu difficulté ſi és lettres patentes l'adreſſe deuoit premierement eſtre audit conſeil priué, que audict parlement. Le 12. Octobre 1465. le Chancelier de France confeſſa qu'il trouuoit eſtrange, que en celles ottroyees par le Roy Loys vnzieme au Comte de Charolois, ſuyuant le traicté de paix de la guerre ſurnommee du bien public: l'addreſſe eſtoit à luy & audict

conſeil priué, premier qu'audit Parlement. En l'arreſt des Comte & Abbé de Vendoſme de l'an 1352. eſt narré, que les Conſeillers dudit conſeil priué ont pareil priuilege que ceux dudict parlement, qu'ils ne peuuent eſtre de leurs cauſes ailleurs traitez, que en iceluy, qui n'eſtoit petite ſeurté. La diuiſion des deux maiſons d'Orleans & Bourgoigne feit entreprẽdre le chef eſtant indiſpoſé audit cõſeil priué ſeul, par euocations & lettres particulieres, iugemens de pluſieurs cauſes criminelles & ciuiles, ne pouuans rien les paſſions contre l'integrité dudit parlement. Et de cey eut pluſieurs plainctes, meſmes par plaidoyez publiques faicts oudict parlement: entre autres vn faict le 18. May 1433. où fut remonſtré que ledit conſeil priué n'eſtoit inſtitué pour iuger les cauſes de partie à partie, eſtoit aſſez empeſché à appaiſer ladite diuiſion & grands affaires du royaume. En celuy de Nouembre, Feurier & Mars 1486. faict ſur l'appel interiecté du iugement donné contre Iaques Cueur, oudit conſeil priué, y a grande diſpute s'il eſtoit receuable, appoinctee ou conſeil par ledict parlement. Touteffois des iugemens ou arreſts y dõnez le Roy preſent, n'y a appel, par ce que ce ſeroit appeller du Roy, qui n'a ſuperieur que Dieu. La difficulté ſeroit des iugemens donnez par le Roy, ſur l'aduis de quelques commiſſaires, ou par ledit cõſeil priué, ſans le Roy, qui n'a que vne iuſtice ſouueraine par luy commiſe à ſes parlemens, leſquels ne ſont qu'vn en diuers reſſorts: peut ſa maieſté la commettre à d'autres, & l'oſter auſdicts parlemens. Mais la voye des delegations particulieres ſera iouſiours ſuſpecte aux vnes des parties, & deſagreable à l'vniuerſel pour eſtre attribuee à faueur: & que ledit conſeil priué n'eſt remply de beaucoup d'hommes verſez en iudicature, ores qu'ils ſoient treſdignes pour les affaires d'eſtat eſquels y a aſſez à s'occuper: & n'eſt ſouuerain par deſſus leſdits parlemens qui deuiendroient ſubalternes, ſi ainſi eſtoit: & ils n'ont ſuperieur apres Dieu que le Roy, qui parle abſent, és arreſts dudict parlement, comme en ceux dudit conſeil, qui ne ſe trouuera par loy ou ordonnance auoir ſeul ledict Roy abſent les iugemens en ſouueraineté des procez, comme ont eu leſdits parlemens iuſques icy. Les Roys Loys XI. Charles VIII. Loys XII. & François I. iuſques apres ſon retour d'Eſpagne diuiſerent leur conſeil priué en trois. Le principal fut pour la guerre & affaires de leur eſtat: l'autre fut pour les finances: l'autre pour la iuſtice, & en chacun y auoit perſonnes eſleuës ſuffiſantes, pour s'en acquiter & en reſpondre. Ores que leſdits Roys euſſent guerres au plus pres continuelles, leurs ſuiets furent plus ſoulagez qu'ils n'ont eſté depuis que ledit conſeil priué l'an mil cinq cens vingt ſix fut remis en vn: y a eu confuſion d'affaires, laquelle plus proprement Philon Iuif appelle Meſlange. Ceux qui entendent les finances, ſouuent ignorent la iuſtice ou l'eſtat: & pluſieurs ſont entrez oudit conſeil, qui n'y ont ſerui que d'aſſiſtance, pour la raiſon ſuſdite: & que peu ſouuent les opiniõs particulieres y ſont demandees: & n'eſtans enquiſes, n'y a contradiction à ceux qui ont l'au-

Ou traicté de la confuſion des langues.

ctorité

ctorité, & parlent les premiers, dont aduient du deſordre, qui n'eſtoit quand les iuſtice & finances eſtoient ſeparees, & que les deputez ſe craignoient de reſpondre de leurs charges, l'auctorité du Roy en ſon conſeil priué les deſchargeant. Auſſi ſi en affaires de iuſtice, les ſeigneurs qui ne l'entendent ne font que ouyr les opinions de ceux de l'ordre de iuſtice, ladite aſſiſtance ne ſert que de reuelation, ou intimidation, ou precipitation, qui ſont hors quand a part ceux dudit ordre de iuſtice en deliberent à loiſir & par cognoiſſance de cauſe, & apres le rapport en eſt faict au Roy.

DES GOVVERNEVRS ET LIEVTE-nans generaux du Roy és prouinces.

LES gouuerneurs & lieutenans generaux du Roy és prouinces, tiennent le lieu des anciens Ducs officiers, ſont ordonnez pour la force, afin de conſeruer les prouinces à eux commiſes en tranquillité, paix & repos, & les defendre par armes tant des ſeditieux ſubiets, que des eſtrangers ennemis, pour ce mieux executer tenir leſdites prouinces, & les fortereſſes d'icelles bien reparees, munies & garnies de ce qui eſt neceſſaire pour leur defenſe: & à la iuſtice deſdites prouinces ayder de la main forte quand en eſt beſoin, ainſi leur pouuoir eſt diſtinct & diuiſé de celuy de ladite iuſtice. Et combien qu'ils ne facent ſerment qu'au Roy, leurdit pouuoir doit eſtre auctorizé, leu, publié & enregiſtré ou Parlement du reſſort duquel eſt la prouince: & de quelque eminence, grandeur ou auctorité que ſoit le gouuerneur ou lieutenanr general du Roy, il eſt receu à la charge de n'entreprendre aucune choſe contre l'auctorité dudict Parlement, ny de la iuſtice ordinaire: feit celle declaration par ſon procureur ſpecial le Duc d'Orleans, ſeconde perſonne de France, premier gouuerneur de Paris & iſle de France, & depuis Roy Loys XII. le 15. Septembre 1484. Et le Comte de Montpenſier Daulphin d'Auuergne, gouuerneur de Paris & iſle de France, depuis Vi-roy de Naples fut receu à la charge de faire ladite declaration le 19. Iun 1494. Et le Duc de Vendoſmois gouuerneur de Paris, Iſle de France, Valois & Vermandois le 6. Mars 1514. Le Comte de S. Pol ſon frere le 4. Auril 1519. & generalemẽt tous princes du ſang, Cardinaux & autres ont eu celle charge appoſee à leurs pouuoirs des gouuernemens & lieutenances generales du Roy: cõbien qu'en pluſieurs y euſt ces mots, de punir & faire punir tous malfaicteurs troublans le repos de la prouince, infracteurs & tranſgreſſeurs de leurs ſtatuts & ordonnances, qui s'entendent par les iuges ordinaires, s'ils ſont domiciliez: & extraordinaires & militaires, s'ils ſont de leur gibier: non que la iuriſdiction ſoit donnee à leurs perſonnes ou charges. Se peut dire qu'ils ont pleine auctorité de la force ſans iuriſdictiõ. Et s'ils

veulent qu'on confeſſe qu'ils en ont, ce ne ſera ſouueraine; car d'eux y a appel aux parlemens. Le 5. Ianuier 1491. l'appel interiecté du ſieur de la Trimoüille, lieutenant general du Roy en Bretagne, par Nicole Gendrot, fut receu ou Parlement de Paris, auquel le 8. Iun 1525. le Comte de Brienne, lieutenant general du Roy en Picardie, en abſence dudit Duc de Vendoſmois, enuoya ſa ſentẽce de mort contre vn homme d'armes, pour auoir en ſa preſence outragé vn commiſſaire des guerres, auec ſon mandement de l'executer par deſſus l'appel, & propoſition d'erreur du condamné, pour eſtre ſur ce conſeillé. Ledit Parlement luy feit reſponſe, qu'il ne donnoit conſeil en telles matieres, deſquelles à la verité il eſtoit iuge, ſi elles eſtoient pourſuyuies. Pour monſtrer que leurſdits pouuoirs n'ont iuriſdiction ſouueraine, ſuffiſt qu'ils ſont addreſſez & auctoriſez par le Parlement du reſſort de la prouince: ce leur eſt grande deſcharge de laiſſer faire ceux qui ſont chargez de la iuſtice, & en acquiter leurs cõſciences. Car il n'y a gueres de plaiſir à condamner les coulpables, ores qu'il le faille faire par deuoir d'office: les Roys meſmes (qui ſont la loy viue) ne condamnent perſonne, & laiſſent adminiſtrer iuſtice ſelon la forme deuë & accouſtumee en leur Royaume: & quand ils commanderoient aux iuges de condamner ou à autres de tuer aucun, ne faiſant reſiſtence de fait à leurs maieſté ou iuſtice, l'obeiſſance en ce ne ſeroit deſcharge quant à Dieu, ne quant aux hommes: & les Roys treſ-chreſtiens n'ont voulu vſer de celle puiſſance. Des autres qui en ont vſé Theodoſe le Grand Empereur Romain par le conſeil de S. Ambrois, feit la ſaincte loy, de differer trente iours l'execution: temps aſſez ſuffiſant pour attendre la temperance, vray remede contre les extremes indignations des princes ſouuerains: auſſi treſ-prudemment à ceux qui ont les armes de ſoy inſolentes, iuſques à faire ceſſer les loix, l'adminiſtration de la iuſtice a eſté deniee: & pour la bonne conduicte des deux, l'adminiſtration de ladite iuſtice a eſté laiſſee aux iuges, & à ceux auſquels eſt la force cõmiſe, commande la confortemain à ladite iuſtice, & à elle l'ayde & ſecours de conſeil a la force, laquelle en eſtãt deſtituee feroit plus de mal que de bien. Pource en tous leſdits pouuoirs y a vn article loüable, d'aſſembler le Parlement ou aucuns d'iceluy, & des autres corps & colleges des villes pour aduiſer à ce qui eſt vtile. Si ledict article ne les lie, il les aduertit. Le Roy eſtimant que pour la commune conſeruation, chacun y ayant part apportera bonne volõte, & de pluſieurs aduis ſon gouuerneur ou lieutenant fera election des meilleures: ainſi la neceſſité occurrente ont faict ceux qui ſe ſont voulu plus faire aymer que craindre. Il eſt certain que telles charges ont plus eſté ordonnees contre les voiſins, que contre les ſubiets: leſquels en temps de paix ſont aiſez à contenir par la iuſtice, force & auctorité d'icelle. Et qu'ainſi ſoit n'y ſouloit auoir gouuerneurs ou lieutenans generaux qu'és prouinces limitrophes pour veiller ſur les ennemis voiſins, & garder la frõtiere en bon eſtat & defenſe. En celles qui n'eſtoient

n'eſtoient limitrophes, les officiers ordinaires ſuffiſoient: & par ce que par faueur en aucunes auoient eſté ordonnez gouuerneurs: le Roy Frãçois I. les reuoqua le 6. May, 1545. & defendit que nuls autres prinſent tiltres de ſes lieutenans generaux, que les gouuerneurs de Normãdie, Bretagne, Guyenne, Languedoc, Prouence, Daulphiné, Bourgoigne, Chãpagne, Brie, Picardie, Iſle de Frãce, Breſſe, Sauoye & Piedmont. Ces trois dernieres prouinces eſtans lors en l'obeiſſance dudit Roy, & le gouuernement de Paris, ayant par le Roy Charles VIII. plus eſté inſtitué pour l'honneur de la ville capitale, que par neceſſité: car au parauant ledit Duc d'Orleãs n'y en auoit eu en titre de gouuerneur. Bien le Roy Loys XI. le 12. Aouſt 1465. y auoit faict ſon lieutenãt general le Comte d'Eu prince de ſon ſang, durant le voyage qu'il faiſoit à Rouën, pour amener ſecours contre ſes frere & princes, en la guerre ſurnommee Du bien public. Le Roy Henry II. derogea à ladite reuocatiõ pour le ſieur de S. André, gouuerneur du Lyonnois, l'an 1547. le 2. Septembre, & pour ſon fils Mareſchal de France. Depuis ont eſté inſtituez autres gouuerneurs és prouinces non limitrophes, & apparu par la diuiſion de Religion ſuruenuë ou pretexte d'icelle, qu'il eſtoit neceſſaire, puis qu'en temps de diuiſion toutes prouinces ſont limitrophes, la guerre eſtant inteſtine, & la plus dangereuſe & dõmageable, cõme par experience chacun ſent & voit. Quãd Dieu ſera appaiſé à la France, & que la paix & vnion y ſera retournee, ladite reuocation y ſera la treſbien reuenuë. Notamment, par ledit Roy François y furent mis les mots, Lieutenans generaux: car il y a des gouuerneurs de la Rochelle, Touraine, Peronne, Montdidier, Roye & autres, qui n'ont auctorité que de Baillifs, & ne prennent le titre de lieutenans generaux, cõme font les autres gouuerneurs, leſquels & les lieutenãs du Roy en leur abſence à cauſe dudit titre, ont la ſeanſe és hauts ſieges du parlement de Paris, non l'entree ou cõſeil, s'ils ne l'ont d'ailleurs. Sont les pouuoirs deſdits lieutenans du Roy en abſence deſdits gouuerneurs adreſſez & publiez és parlemens du reſſort des prouinces: mais les pouuoirs des lieutenans des gouuerneurs n'y doiuent eſtre adreſſez ne publiez, parce que autre que le Roy, regẽt ou regente en France, ne peut adreſſer ſes lettres patentes, cõmiſſions ou mandemens aux parlemens. Ledit Comte de S. Pol gouuerneur de Paris, y auoit faict ſon lieutenant le Cõte de Brenne, & adreſſé audit parlement de Paris ſon pouuoir pour le publier: madame la Regente par lettres miſſiues auoit eſcrit au parlement le receuoir. Toutesfois le 23. Iun 1525. fut ladite publicatiõ refuſee pour la raiſon ſuſdite, & declairé audit Comte de Brenne, que ledit parlement ne l'empeſcheroit en ſon pouuoir, mais luy donneroit faueur & ayde. Et le 21. Iuillet enſuyuant madame la Regente eſcriuit audit parlement qu'elle n'auoit entẽdu mandant receuoir ledit Cõte de Brenne, diminuer l'auctorité de l'Archeueſque d'Aix, lieutenãt du Roy oudit gouuernement en l'abſence dudit Cõte de S. Pol: qui manifeſte qu'il peut en

vne prouince auoir pluralité de lieutenãs du Roy, en abſence du gouuerneur, & aucun ou aucuns dudit gouuerneur: cõbien que ladite pluralité engẽdre ſouuẽt cõtention ou deſordre: leſdits gouuerneurs & lieutenãs ne ſont qu'en cõmiſſions nõ en titres d'offices. Quand ledit Roy Frãçois I. les 21. May, & 19. Iun 1542. reuoqua les pouuoirs, permiſſiõs & facultez ottroyees aux gouuerneurs, lieutenans generaux & principaux eſtats de ſon royaume, declarant qu'il n'entendoit cõprendre ſoubs les mots des principaux eſtats, que les offices de Cõneſtable, Mareſchaux & Admiral de France: ledit parlement ne feit difficulté ne remonſtrãce que pour le regard deſdits offices, ſçachant que les gouuerneurs & lieutenãs generaux és prouinces ſont reuocables à volonté: neãtmoins l'Empereur Tybere eſtima meilleur les continuer à leur vie, parce que ce ne ſont offices & que leur iuriſdiction (s'ils en ont, ou entreprennent) eſt ſubalterne. Es lettres patentes du Roy, l'adreſſe ne doit eſtre premiere à eux qu'aux parlemens: & ſi par ignorance ou faueur le contraire a eſté faict, il a eſté remonſtré pour eſtre reformé. Le garde des ſeels de France le recogneut aux deputez du Parlemẽt de Paris, ſur les lettres de l'erectiõ de l'office de contreroolleur general des traictes des vins & bleds du Royaume: & le rapporterẽt leſdits deputez le 5. Iun 1544. L'vne des principales plaintes faites cõtre leſdits gouuerneurs & lieutenãs (en tous eſtats y en a de bõs & mauuais) a eſté qu'ils prenoiẽt argẽt des congez de tirer bleds des prouinces à eux cõmiſes. Pour à quoy obuier le 11. Feurier 1507. le Roy Loys XII. feit l'ordonnãce prohibitiue des traictes des bleds par leur congé, s'il n'y auoit traicte generale ou particuliere permiſe par le Roy. Laquelle ordonnance fut publiee oudict Parlement le 13. Mars enſuyuant: & le Roy François I. le 20. Iun 1539. par edict dõna liberté de tirer tous viures & toutes marchandiſes au dedans des pays de ſon obeiſſance ſans congé deſdits gouuerneurs ne autres officiers. L'autre plainte a eſté que és pays qui ſont gouuernez par eſtats, en l'impoſitiõ qui ſe faiſoit pour l'ottroy du Roy, ils procuroiẽt eſtre impoſees quelques ſommes pour eux, leurs femmes & aucunes perſonnes de leur famille. Qui fut inhibé par ledict Roy François I. ſans eſtre executé & commandé ne s'entremettre du fait de la iuſtice ordinaire, mais ayder és executions d'icelle és cas où il ne pourroit ſans leur ayde, autrement eſtre pourueu pour les rebellions s'ils en ſont requis: contre les ſubiets rebelles n'obeiſſans & vſans de voye de faict peuuent vſer des armes & force iuſqu'à la mort, cõme cõtre les ennemis eſtrangers, mais non de iugemens, leſquels appartiennent aux iuges ordinaires ou militaires, ſelon la qualité des delinquans. Il y a deux ſortes d'armes, les vnes ſont pour la guerre & defenſe du pays, ſur leſquelles leſdicts gouuerneurs & lieutenans ont commandement. Il y en a d'autres pour les executions de iuſtice & police ordinaire, comme Sergens, Archers du guet, & de ville ayans ſermens aux Seneſchaux, Baillifs, Preuoſt des Marchans & Eſcheuins. Si leſdicts lieutenans

Tacit. 1. liure des Annales.

&

& gouuerneurs auoiẽt pouuoir de leur defendre, de s'employer & ſeruir à ce qu'ils ſont deſtinez: les executions de iuſtice & police ordinaires ſeroient empeſchees par ceux qui les doiuent ayder ou beſoin, contre la charge appoſee en la publication de leur pouuoir. Et tout ainſi que les iuges & autres corps & officiers doiuent obeyr, s'accommoder & ayder tant de leurs perſonnes que familles: leſdicts gouuerneurs & lieutenans en leurs charges (eſtans tous à vn maiſtre, inſtituez & ordonnez pour le ſeruice du Roy) auſſi doiuent leſdits gouuerneurs & lieutenans obeyr & faire obeyr à ceux qui ont la charge de la iuſtice, ſans entreprendre auctorité les vns ſur les autres, eſtãs leurs pouuoirs diſtincts & diuiſez. Leſdits gouuerneurs & lieutenans ne ſont exempts de ladicte iuſtice moins ſuperieurs d'elle, ne les iuges ſont exempts du pouuoir deſdits gouuerneurs & lieutenans. La diuiſion des charges a eſté faicte pour contenir mieux en leur deuoir ceux qui les ont, dont la ſeurté & obeiſſance deſdites prouinces procede. Es conqueſtes loingtaines comme à Naples & autres, y a eu des Vi-roys, commis auec pouuoir ſouuerain de donner remiſſions, reuiſions d'arreſts, priuileges, & autres telles choſes: laquelle auctorité eſtoit neceſſaire pour la diſtance & abſence du Roy: & ſeroit dangereuſe és prouinces eſtans dedans le royaume, ou ioignantes à iceluy. Pource ledit Roy François I. ſagement reduiſit les gouuerneurs de Daulphiné & Prouence ayans le pouuoir ſuſdict, à celuy des gouuerneurs de ſon Royaume. Le dixieme Decembre, l'an mil cinq cens trente huict, le ſieur de la Rochepot gouuerneur de Paris & Iſle de Frãce, voulut ou plaidoyé du Parlement, preceder le Cardinal du Bellay, Eueſque de Paris, & l'Eueſque d'Angiers: fut dict que ledit Cardinal le precederoit comme Cardinal: & que comme Eueſque de Paris, y auoit ancienne riote indeciſe entre les Eueſques & gouuerneurs dudict Paris. Bien preceda ledit gouuerneur l'Eueſque d'Angiers: celuy de Paris eſt en ſon dioceſe, & a entree & voix oudit Parlement. Les prelats pairs de France precedent ſans debat leſdits gouuerneurs & lieutenans s'ils ne ſont princes du ſang. Ce que deſſus eſt dict pour l'intelligence de l'ordre iuſques icy obſerué en ce Royaume: le Roy peut y adiouſter ou diminuer, s'il voit que faire ſe doiue: mais auſdicts gouuerneurs & lieutenans n'eſt loiſible de plus entreprendre, ſans plus ample pouuoir publié & verifié. Aucuns l'ignorans y pourroient faillir, & cuyder qu'ils euſſent plus grande auctorité, poulſez de la diuiſion de ce temps: ne ſe deuront offenſer d'en eſtre aduertis, car l'ordre ſuſdict ſera plus propre pour r'amener l'vnion.

DES CHEVALIERS DE L'ORDRE du Roy, & eſtat de Cheualerie.

LES princes tant grands & ſouuerains ſoient ils, reçoiuẽt l'ordre de cheualerie en leurs perſonnes & celles de leurs fils, pource que c'eſt marque & eſguillon de prouëſſe és armes, & toute autre vertu & honneur: deſcendent volontairemẽt de leur hauteſſe & maieſté, pour eſtre en fraternité & cõpagnie d'aucuns leurs ſuiets les plus preux & vertueux, preferans le merite & los de vertu à tous les auantages de fortune. Appellent à ladite fraternité des princes & autres eſtrangers, & ſont appellez à celle deſdits princes en ſigne d'amitié. Choiſiſſent pour eſtre faicts cheualiers l'vn des plus grands ou eſtimez en vaillance. Le Roy Loys XI. à ſon ſacre à Rheims eſleut le bon Duc Philippes de Bourgoigne. Le Roy François premier le voulut eſtre de la main du capitaine Bayard. Le Roy Edoüard tiers d'Angleterre, inſtitua l'ordre de la Iartiere, ainſi qu'il eſt eſcrit par
Liur. 19. Polydore & autres, pour purger la ſuſpition qu'aucuns auoient prinſe de la Comteſſe de Salſbery qu'il aymoit ſagemẽt, de laquelle il auoit leué la iartiere bleuë cheutte en la dance: & adiouſta pour diuiſe, Honny
Liu. 17. ſoit-il qui mal y penſe. Ammian Marcellin en ſon Hiſtoire dict, que la iartiere ſouloit eſtre inſigne royal. Surquoy les enuieux de Pompee portant vn iartier blanc, pour couurir le mal qu'il auoit en vn iarret, prindrent matiere de le calomnier de vouloir entreprendre à Rome la puiſſance royale. Le Roy Iehan de Frãce inſtitua l'ordre des cheualiers de la vierge Marie: en feit en Octobre 1352. le principal ſiege & fondation en ſa noble maiſon de S. Ouyn, pres S. Denis en France, anciennement appellee le palais de Clichy: à laquelle il donna & deſtina toutes confiſcations & eſpaues à eſcheoir: print l'eſtoille (figure de ladite treſſacree Vierge) pour enſeigne que portoient leſdicts cheualiers. En l'arreſt de meſſire Eſtienne de Flauigny de l'vnzieme Feurier l'an 1384. il eſt intitulé cheualier d'honneur du Roy, qui eſtoit cheualier de ſa chambre, comme les pages ou enfans d'honneur, à la difference des autres Cheualiers & pages des eſcueries. Les Roynes ont bien encores vn cheualier d'honneur. La ſeconde branche d'Anjou tenant la couronne de
Liu. 1. de la guerre de Naples. Sicile auoit (comme recite Iehan Iouian Pontan) ſon ordre des cheualiers du Creſcent d'argent porté au bras, eſtoient obligez l'vn à l'autre d'eſtre cõpagnons de toutes fortunes & perils, amys fideles, aydans l'vn l'autre au beſoin, ne pouuans porter armes l'vn contre l'autre. Monſieur Loys de Frãce Duc d'Orleans, frere du Roy Charles VI. auoit ſon ordre du Porc eſpic. Le bon Duc Philippes de Bourgoigne commença l'an quatre cens vingtneuf, l'ordre de la toiſon d'or, continué par l'Empereur Charles V. & le Roy Catholique des Eſpagnes ſon fils. Enguerrand de Monſtrelet dict que ledit Duc de Bourgoigne en Nouembre 1440.

bailla,

bailla ſoudit ordre au Duc Charles d'Orleans, retourné d'Angleterre ou il auoit eſté vingt cinq ans priſonnier, & nouuellement marié à dame Marie de Cleues, niepce dudit Duc de Bourgoigne: auquel ledit Duc d'Orleans donna vn collier de ſon ordre où pendoit le porc eſpic, & le luy meit au col. Le Roy Loys vnzieme ordonna celuy de ſainct Michel qui dure en France, & l'a continué la branche d'Orleans venuë à la couronne, l'inſtitution & ſtatuts d'iceluy ſont imprimez. Et parce qu'il y en a vn que chacun cheualier dudit ordre oye la Meſſe tous les iours, le ieune Duc en Saxe tenant la confeſſion d'Auguſte, ſ'excuſa d'accepter ledit ordre à luy offert par le Roy Henry ſecond, & combien que ſa religion ne fuſt bonne, ſon excuſe fut loüee, & intention de n'encourir le pariure. Les Roys tres-chreſtiens ont faict grandement eſtimer leur ordre pour ne l'auoir communiqué qu'à Princes ou perſonnages treſ-renommez és armes, encores non à tous. La reputation dudit capitaine Bayard voloit partoute la Chreſtienté longuement deuant qu'il l'euſt, qui fut l'an 1521. apres auoir gardé Mezieres contre l'armee dudit Charles cinquieme, lors eſleu Empereur. Demoſthene dict que tant que les anciens Atheniens eſtimerent leur bourgeoiſie plus que nul bien faict ou ſeruice, elle fut en treſgrands pris & dignité, par la facilité des nouueaux tumba en meſpris. Quand leſdits Roys leurs fils ou freres eſtoient faicts cheualiers, y auoit grande ſolennité, en laquelle leſdits Roys portoient couronne, & tenoient court & maiſon ouuerte, auparauant que leſdits ordres fuſſent inſtituez. Le ſieur de Ioinuille en la vie ſainct Loys, teſmoigne (pour y auoir eſté preſent) que ledit Roy pour la cheualerie de ſon frere monſieur Alphons de France Cõte de Poictou, & du Comte de Dreux, en tint vne à Saulmur de ſi grande magnificence & appareil, que l'on euſt peu voir pour l'abondance de toutes choſes & richeſſes qui y eſtoient. L'vn des quatre cas pour leſquels ſont taillables par les couſtumes, les ſuiets des domaines du Roy & de ſes vaſſaux eſt cheualerie, qui monſtre qu'il y auoit de la deſpenſe requiſe & accouſtumee. Les vieux François obſeruateurs des formes & ceremonies en la plus part de leurs actes (comme eſt enſeigné par la loy Salique) en introduiſirent beaucoup à faire nouueaux cheualiers, les faiſans auparauant longuement veiller, baigner, & faire autres choſes pour les inſtruire, que prenãs ceſt ordre, il leur conuenoit deuenir nets de cueur & ame, & de conditions honneſtes, porter pour la vertu fortement toutes peines & neceſſitez, vſer de prudence en paroles & œuures, ſur tout garder foy & verité: deſquelles ceremonies l'vſage eſt encores demouré en Angleterre, où ceux de telle forme, ſont appellez cheualiers des baings. Froiſſard recite que les quatre Roys d'Irlande ſouſmis au ſecond Roy Richard d'Angleterre furent par luy faicts cheualiers, le ieudi feſte de noſtre Dame de Mars, en l'Egliſe cathedrale de Londres, en laquelle ils auoient veillé le mecredi toute la nuict, & que le ſamedy auant le couronnemẽt du Roy

En l'oraiſon cõtre la lettre du roy Philippe.

Henry de Lancaſtre quarante ſix eſcuyers, ayans chacun chambre à part ou chaſteau de Londres, veillerent & ſe baignerent: & le lendemain ledit Roy à la Meſſe les feit cheualiers, & leur donna longues cottes verdes à manches eſtroittes fourrrees de menu verd, ayans ſur la ſeneſtre eſpaule vn double cordon de ſoye blanche à houppettes blanches pendans. Au couronnement de la Royne Marie d'Angleterre, fille du Roy Henry huitieme, y eut cheualiers des Bains. En l'arreſt de Iaques & Guillaume Iuſtes, du 16. Aouſt 1376. eſt narré qu'en Bourgoigne, quand l'eſcuyer eſtoit faict cheualier, il changeoit ſon ſeel. Le cheualier eſtoit diſcerné és eſperons qu'il portoit dorez, & l'eſcuyer les portoit blancs, ne luy eſtoit loiſible les porter dorez: maintenant le roſturier les porte, tant tout ordre ancien & bon a eſté peu à peu abbatu, & des deſordes la confuſion mere de toute licence, eſt entree en regne par tollerance. En l'obligation de Hue Comte de ſainct Pol, Guy & Iaques ſes freres au Roy Philippes le Bel, faicte en Auril 1289. pour l'acquiſition de la terre d'Aueſnes en Haynau, ils promirent par la foy de leurs corps, comme loyaux cheualiers. Par l'obligation que feit meſſire Iehan de Greſly Captal de Buch priſonnier de guerre, en Septembre 1364. au Roy Charles cinquieme, de tenir ſa priſon ordonnee, il voulut ſ'il faiſoit le contraire eſtre tenu pour faulx, mauuais & deſloyal cheualier, pariure & foy mentie: & en ſigne de ce, que ſes armes fuſſent tournees & miſes deſſus deſſous, & comme tel peuſt eſtre pourſuiuy en toutes cours. Le Duc Iehan de Bretagne, ayant traitté paix auec le Roy Charles ſixieme, le 15. Ianuier 1380. iura le 10. Auril enſuiuant, l'obſeruance dudit traitté par la foy de ſon corps, & comme loyal cheualier. Le Parlement l'an 1431. 18. May ordonna que meſſire Perceual Chabot cheualier priſonnier, pour deſobeiſſances faictes à vn arreſt, ſeroit eſlargi en faiſant ſerment en foy de cheualier, d'obeïr audit arreſt. Telle eſtoit l'eſtime de la foy des cheualiers de France, laquelle Ciceron declare eſtre le fondement de toute iuſtice. Auãt que les ordonnãces des gens de cheual fuſſent dreſſees en ce royaume, par le Roy Charles ſeptieme, il y auoit deux ſortes de cheualiers: le Banneret qui auoit aſſez vaſſaux pour leuer banniere, & le Bachelier qui marchoit ſous la banniere d'autruy. En l'arreſt de Iehanne de Ponthieu du 23. Feurier 1385. Dreux ſieur de Creuecueur ſon mary, eſt intitulé cheualier Banneret. Ou plaidoyé du 27. Feurier 1447. le Vicõte de Thouars (auiourd'huy Duché) eſt dict le plus grand & premier vaſſal du Comté de Poictou, ayant ſoubs luy trente deux bannieres. En celuy du 16. Mars 1449. que Saueuſes eſt hoſtel noble & banniere. En celuy des 3. & 7. Iun 1401. le Comte de Laual debatit que meſſire Raoul de Couequen n'eſtoit Baron, mais ſeulement Banneret, & qu'il auoit leué banniere, dont on ſe mocquoit, & l'appelloit le cheualier au drappeau quarré. Et ledit de Couequé ſe maintenoit Barõ, ayant pres de cinq cens vaſſaux & grandes rentes. Par le conſeil eſtroict dudit Roy Charles ſixieme, l'an 1396.

1. li. des offices.

fut

fut ordonné qu'en l'eſtat de madame Yſabeau de France, fille dudit Roy allant en Angleterre eſpouſer le Roy Richard ſecond, auroit deux cheualiers bannerets, & cinq cheualiers bacheliers pour la ſeruir, furent deputez les ſieurs Daumont & de Garẽcieres bannerets, meſſires Regnault & Iehan de Trye, le Gallois d'Aunoy, Charles de Chambly, & le ſire de ſainct Cler bacheliers. Le cheualier banneret, à la guerre auoit double ſoulde du bachelier, & le bachelier double de l'eſcuyer. En l'hommage que feit au Roy Philippes de Valoys, Geoffroy Comte de Lyneanges, de deux cens liures de rente à vie ſur le threſor dudit Roy, & cinq cens liures pour vne fois en Septembre 1337. y a promeſſe de ſeruir ledit Roy à vingt hommes d'armes à la ſoulde accouſtumee, qui eſt de vingt ſols pour banneret, dix ſols pour ſimple cheualier, & cinq ſols pour eſcuyer par chacun iour. Y a ou threſor des chartres ſans nombre de ſemblables. L'empereur Sigiſmond en Mars 1415. ſeyt en Parlement, & aſſiſta ou plaidoyé, d'entre le ſieur du Peſteil & Seignel, contendans l'office de Seneſchal de Beaucaire, lequel Seignel luy eſtoit recommandé. Et oyant que ſa partie aduerſe luy obiiçoit qu'il n'eſtoit cheualier, appella iceluy Seignel, diſant qu'à luy appartenoit bien faire cheualiers, print vne eſpee de l'vn de ſes gentilshommes, en frappa trois coups ſur le dos de Seignel eſtant à genoux, puis ſe feit oſter l'vn de ſes eſperons dorez, & le feit chauſſer, & ceindre vne ceincture en laquelle eſtoit pendant vn long couſteau pour eſpee audit Seignel. Ceſt acte ne fut entreprinſe contre la maieſté ou iuſtice du Roy, parce que cheualiers peuuent eſtre faicts par tout & en l'Empire ou domination d'autruy, par l'opinion des Iureconſultes: Anciennement les cheualiers eſtoient faicts auant les batailles & aſſaux, & la couſtume eſtoit pour l'opinion qu'ils auoient qu'ils en feroient meilleur deuoir. Auſſi ſ'ils y mourroient qu'ils euſſent l'honneur de cheualerie. Froiſſard recite vne riſee qui aduint, les armees des Roys Philippes de Valoys & Edoüard tiers d'Angleterre eſtans proches pour combattre à iournee aſſignee, entre Vironfoſſe & la Flamenguerie, d'vn Lieure paſſant chemin deuant le camp des François, dont fut faicte vne huee & grand cry, les derniers qui l'ouyrent penſans que ce fuſt le commencement de la bataille, ſe diſpoſerent à faicts d'armes: Aucuns eſcuyers de bonne volõté requirent & eurent cheualerie. Parce que leſdites armees ne combatirent, & ſe retira ledit Roy Edoüard: Ils furent touſiours depuis appellez les cheualiers du Lieure. Cheualerie preſuppoſe nobleſſe entiere, qui vient de par pere, & entiere ſeruitute de par mere. Es enqueſtes du Parlement de la Pentecouſte 1269. fut iugé que Laurens dict le Chambellan de Roüen, noble de par pere, non de mere, pouuoit eſtre cheualier. Et és enqueſtes de la Touſſaincts 1285. autant de monſieur Hugues du Cheſne: cela ſentẽd quand la mere eſt franche: car ſi elle eſtoit ſerue, & de main morte, ores que le pere fuſt noble, les enfans ſeroient ſerfs: or ſerf ne peut eſtre cheualier. Toutesfois meſſire

Philippes de Beaumanoir Bailly de Clermõt en Beauuoisis, en ſon couſtumier qu'il redigea l'an 1283. narre, que le fils d'vn gentilhomme & d'vne ſerue fut faict cheualier par celuy à qui eſtoit ladite ſerue, ignorant ſa condition: la ſeruitute apres deſcouuerte, voulut vendiquer ledit fils ſon ſerf, diſant qu'il l'auoit faict cheualier par ignorance qu'il fut ſon ſerf, neantmoins la faueur de liberté feit qu'il demoura libre & cheualier, d'autant que cheualerie affranchit ce que ſon maiſtre pouuoit, ladite faueur couurant l'erreur. Si autre que ſon maiſtre l'euſt faict cheualier, ledit fils euſt perdu cheualerie & liberté, n'ayãt celuy qui l'euſt faict cheualier eu pouuoir de l'affranchir. Le noble de par la mere ſeule ſans grace du Prince, ne peut eſtre cheualier, car il eſt rouſturier, cõme celuy qui a pere & mere rouſturiers. Le Roy faiſant vn rouſturier cheualier l'annobliſt, & luy donne cheualerie par meſme moyẽ, pluſieurs ne voulans prendre nobilitation à part, depeur d'en auoir belle lettre, ſe font par le Roy faire cheualiers. La lettre de cheualerie porte nobleſſe ſans confeſſer rouſture: mais ſi c'eſt autre que le Roy qui n'a pouuoir d'ennoblir, & face le rouſturier cheualier, tous deux le doiuent amender. Philippes de Bourbon, ſurnom donné pour eſtre luy ou ſon anceſtre nay oudit Bourbon, n'eſtant gentilhomme auoit deux fils, le Comte de Flandres en feit vn cheualier, & le Comte de Neuers ſon fils l'autre, les deux Comtes furent condamnez en l'amende és arreſts de Touſſaincts 1279. & de Pentecouſte 1280. & les deux freres chacun en mil liures d'amende enuers le Roy, és arreſts de la ſainct Martin 1281. & neãtmoins demourerent cheualiers par grace du Roy. Ce que deſſus a lieu, ſ'il n'y a couſtume contraire, comme à Beaucaire & Prouence, ou ſans congé du Roy, les Bourgeois peuuent eſtre faicts cheualiers par les Prelats, Barons & nobles.

DES GRAND AVMOSNIER & Confeſſeur du Roy.

PAR les eſtats des Roys Philippes tiers, Philippes le Bel, & Philippes le Long, les grãd Aumoſnier & Confeſſeur du Roy auoient chacun vne chambre, & logeoient en l'hoſtel dudit Roy, ouquel n'y en deuoit auoir que quatre autres, outre celles pour la perſonne & maieſté: la raiſon dudit logis eſt apparẽte. Les Roys treſchreſtiens vouloient auoir nuict & iour pres d'eux, ceux qui ſeruoiẽt à leurs ames, depeur des ſoudains accidens, auſſi ces deux offices ſouloient eſtre des plus reuerez en ce Royaume pour la charge qu'ils ont, de laquelle bien acquitee, l'vtilité prouient plus que de nulle autre. Ledit grand Aumoſnier faiſoit ſerment qu'il ne feroit au Roy petition qui ne fuſt iuſte de pitié, & ſans autre faueur, ainſi qu'il eſt porté par l'ordonnance

nance dudit Roy Philippes le Bel faite ou bois de Vincennes, la ſepmaine deuãt la Chandeleur, l'an 1290. Par celle dudit Roy Philippes le Long faite à Bourges le 16. Nouembre 1318. eſt defendu à tous, ſingerer de parler au Roy, durant qu'il oyt la Meſſe, fors à ſon confeſſeur qui luy peult parler, ſeulement des choſes, touchans le faict de ſa conſcience, & ſalut de ſon ame: & apres ladite Meſſe paracheuee, auant que ledit Roy parte de ſon oratoire, luy peult parler de ce qui concerne le faict de la collation des benefices, & non d'autre choſe. Semblablement ledit grand Aumoſnier à ladite heure d'apres la Meſſe, luy peult oudit Oratoire parler ſeulement des choſes touchans le faict de l'aumoſne, qui monſtre que le Roy durant ladite Meſſe vacquoit ſeul à oraiſon & meditation celeſte. Par autre ordonnance dudict le Long, Regent le Royaume, faicte à ſainct Germain en Laye en Iun mil trois cens ſeize, eſt declaré que ledit confeſſeur a pouuoir commander les lettres des benefices, pour eſtre ſignees & ſeellees, & ledit grand Aumoſnier celles de l'aumoſne. Y a eu pluſieurs differens de la iuriſdiction & cognoiſſance pretenduë par ledit grand Aumoſnier, à cauſe de ſon office ſur les maladeries & hoſpitaux dudit Royaume, meſmemẽt eſtans de fondatiõ Royale, pour les gouuernement, viſitation & reformation, (car il a laiſſé le iugement des procez ſortans des dons d'iceux, à ceux à qui il appartient ſans le quereller): les ſeizieme Auril, & dixneufieme Ianuier mil quatre cens vnze, & autres pluſieurs, & le neufieme Feurier mil quatre cens cinquante cinq, ou Parlement fut confeſſé que ceux qui eſtoient intitulez Benefices, deuoient reſpõdre à leurs Eueſques, & ceux qui eſtoient gouuernez par gens lays audit grand Aumoſnier. De ce y a depuis eu reiglement par edicts du Roy François premier des dixneufieme Decembre mil cinq cens quarante trois, dixneufieme May & dixneufieme Ianuier 1544. & quinzieme Ianuier 1545. auſquels ſuffiſt ſe rapporter. Ou iugé de Coſme Courtillier du troiſieme Auril mil trois cens quatre vingts dixſept, appert que l'inſtitution & deſtitution des bourſiers du college Mignon à Paris appartient au Roy, ou audit grand Aumoſnier. Ceux du college de Nauarre ſont de la charge dudit Confeſſeur.

DV PREVOST DE L'HOSTEL DV ROY.

LES eſtats des Roys Philippes nommez ou chapitre precedent eſt faite mention du Roy des Ribaulds officier domeſtique, lequel ſe deuoit touſiours tenir hors de la porte de l'hoſtel du Roy, par l'ordonnance du Roy Philippes le Long, faite à Lorris en Gaſtinois, le ieudi 17. Nouẽbre 1317. nommant Craſſe Ire, qui tenoit ledit office, ainſi appellé, pource que les mauuais garçons eſtoient deſlors nommez ribaulds, comme les filles ou femmes abandõnees, ribauldes. Le mot de Roy eſtoit appliqué

au ſuperieur ou iuge, tout ainſi qu'au grand Chambrier le Roy des merciers, à la Bazoche leur Roy, aux Arbaleſtiers leur Roy & ſemblables. La charge dudit Roy des Ribaulds eſtoit de faire iuſtice des crimes cõmis à la ſuitte du Roy hors ſon hoſtel: de ceux faicts dedans, les grand & autres maiſtres dudit hoſtel auoient la cognoiſſance. Ledit Roy des Ribauls auoit varlets ou archiers pour la force & execution de ſon office, qui ne portoient verges oudit hoſtel, & eſtoient de la iuriſdiction des maiſtres des Requeſtes de l'hoſtel, leſquels anciennement auoient leur ſiege à la porte dudit hoſtel, pour oüyr les requeſtes & plaintes de ceux de dehors, ainſi qu'il ſera plus amplement deduit en leur chapitre. Eſt ce que deſſus concernant les varlets dudit Roy des Ribaulds, recité ou plaidoyé de la cauſe de I. Ieunet le 16. Mars 1404. Es arreſts de la Pentecouſte 1270. eſt eſcrit, Poincard Preuoſt des Ribaulds, quî ſoit entendu pour le lieutenant dudit Roy des Ribaulds, car longues annees apres, & le 22. Feurier 1353. ou ſecond arreſt de Iehan dict Beauleen, le Roy des Ribaulds, eſt nommé pour le chef de l'office, qui a depuis changé de nom: & regnant Charles ſixieme ſe trouue intitulé Preuoſt de l'hoſtel du Roy. Les filles de ioye ſuyuãtes la court, ſont ſoubs ſa charge, & tout le moys de May ſont ſubiettes aller faire ſa chambre. Ses archers portent hocqueton d'orfeuerie à l'enſeigne de l'eſpee. Ceſt office a longuement eſté remply de gentilshommes de bonne maiſon, & grand ſeruice, l'authorité deſquels contenoit les familles des Princes, ſeigneurs & autres ſuyuans la court du Roy, de bien viure & payer leurs hoſtes, à quoy perſonnes de moindre qualité, quelque bon zele qu'ils ayent eu, & diligence qu'ils ayent miſe à la punition des gens ſans adueu mal conditionnez, n'ont peu ou oſé ſi bien pouruoir aux aduoüez que faiſoient les autres, & la corruption des meurs accreuë, requeroit plus grande authorité pour y remedier qu'auparauant. Des ſentences dudit Preuoſt de l'hoſtel en matiere ciuile, les appellatiõs reſſortiſſent oudit Parlement, comme appert par les regiſtres d'iceluy des 21. Auril: & 29. Decembre mil quatre cens quatre vingt & ſix: dernier Iuillet 1489. vingtieme Aouſt 1494. vnzieme Auril 1511. & autres pluſieurs.

DES OFFICIERS DOMESTIQVES DES Roys, Roynes, Meſſeigneurs fils, & Meſ-dames filles de France.

LEs autres officiers de iuſtice & ceux des finances, ſuiuans le Roy, ſeront plus conuenablement deſcrits auec les Parlement & Chambre des Comptes, pource ne reſte à clorre ce tome que le chappitre general des officiers domeſtiques des Roys, Roynes, Meſſeigneurs fils, & Meſdames filles de Frãce, & ſoit le mot domeſtiques entẽdu de ceux qui ſont coucher-

és eſtats de leurs maiſons, autrement appellez commenſaux, pource que anciennement ils auoient bouche à court & robbes de liuree, auſſi les gages eſtoient petits, non pas ſelon la façon de parler des Empereurs Grecs, recitee par Procopie, qu'ils nommoient leurs domeſtiques, ceux qui eſtoient de leurs affaires, & entendoient leurs conſeils ſecrets. Iſocrates enſeignant le Roy Nicocles, l'aduertit ſ'enquerir ſoigneuſement de ſes domeſtiques, & ſe repreſenter qu'il ſera eſtimé tel qu'eux. Le prouerbe, tel le maiſtre telle la meſgnie duitte, ne conuient touſiours aux Princes. Dion declarant leur condition, dit que combien qu'ils ne puiſſent cacher leurs actions à leurs domeſtiques, difficilement ils peuuent ſçauoir celles de leurſdits domeſtiques. Qui a lieu meſmement en ſaiſon corrompuë, laquelle y faict vne colligance pour cacher le vice, quelque autre diſcord qui y entre, chacun ayant crainćte que la notice apporte reformation au detriment de tous: ainſi ſouuent bons Princes ont mauuais miniſtres. Le Roy Aſſuerus Artaxerxes confeſſe que les aureilles des Princes ſont ſimples, & eux eſtimans autruy de ſemblable nature à eux, ſont deceuz par leurs officiers, abuſans de la bonté deſdits Princes & auctorité a eux donnee, & que par les vieilles hiſtoires & euenemens quotidians, eſt cogneu que pluſieurs fois les bonnes intentions deſdits Princes par mauuaiſes ſuggeſtiõs ſont deſtournees & peruerties. De treſlong temps les Roys treſ-chreſtiens pour contenter & cõtenir en vertu leurſdits officiers domeſtiques aduiſerent deux choſes, l'vne ſçachans que la retribution d'hõneur à perſonnes de cueur eſt plus que celle de la richeſſe, voulurent par edicts qu'ils fuſſent honnorez par tous les pays de leur obeiſſance. Les Empereurs Charlemagne & Loys Debonnaire l'ordonnerent, ainſi qu'il appert és chapitres de l'Abbé Anſigiſe. Ce que renouuella Charles le Chauue le vingtcinquieme Iun l'an cinq cens ſoixante & quatre, en la diete tenuë à Piſtes, y adiouſtant les officiers domeſtiques de la Royne ſa femme, & mandant à tous ſes Comtes que ſ'ils vouloient eſtre de luy entretenus en hõneur, qu'ils honnoraſſent leſdits officiers domeſtiques, cõme il eſtoit accouſtumé du temps de ſes predeceſſeurs: l'autre fut que cognoiſſans l'auarice eſtre racine de tous maux, & que l'auare a ſon ame venale, dict l'Eccleſiaſtic, & preuoyans que leſdits officiers ſeroient aſſez conuiez par perſonnes indignes à vendre leur credit, leur defendirent par loy ne prendre aucun preſent pour impetrer deſdits Roys aucun bienfaict à autruy, rendans raiſon qu'ils vouloient bien faire à ceux qui l'auoient merité, ſans qu'il leur couſtaſt. Celle loy eſt és chappitres de Benoiſt Diacre de Maience, adiouſtez à ceux dudit Anſigiſe. L'Empereur Alexandre inuenta ſupplice propre à Verconie Turin coulpable de ce crime, le faiſant eſtouffer par fumee, portant le cry de l'execution du iugemẽt: Celuy qui a vendu la fumee, eſt puny par fumee. Ce prudent ordre ancien a faict proſperer leſdits Princes & Princeſſes, & leurs officiers entieremẽt voüez & affectionnez à leur debuoir

liure 3. de la guerre des Vandal.

En Auguſte.

Heſter 16.

liure 2. ch. 24.

chap. 10.

liure 5. ch. 224.

& seruice,& lesdits Princes & Princesses à leur beneuolence, suyuãt l'enseignement dudit Ecclesiastic, disant au maistre: Ayme le bon seruiteur comme ton ame, qui est comparaison de volonté & affectiõ, non de dignité ou parité. Et Salomon a tesmoigné que le ministre d'entendemẽt est agreable au Roy. L'amour porté par lesdits Princes à leurs bons officiers, tant absens que presens, viuans que decedez, mettans en leur lieu leurs enfans ou proches parens s'ils en ont eu de capables, a esté exempté de si fort attraict aux autres, qu'ils n'ẽt seulemẽt postposé les biens, mais exposé leurs vies pour l'honneur du seruice, se sont contentez de peu, n'ont craint voyages ne absences, se tenans seurs de leurs recompenses, pour eux ou les leurs. Au contraire voyans l'absence, mort ou faueur faire oublier le fidele seruice d'aucuns, se sont enclinez & adonnez à s'enrichir, & s'y sont plusieurs hastez par tous moyens, craignans n'y estre à temps, & le bon seruice est demouré. Encores sont en memoire les maisons des Roy Loys douzieme, de la Royne Anne & celle de Bourbõ, en laquelle à Moulins y auoit hospital fondé pour les menus officiers pauures par vieillesse ou autres accidens ne pouuans plus seruir. Demosthene est autheur, que autant que le particulier de ceux qui ont les charges publiques s'accroist, le public diminué, qui est certain quand la diminution aduient & n'empesche que le public, croissant à tresgrande raison, le particulier de ceux qui y aident ne se doyue augmenter, & qu'ils ne participent en l'accroissement. Pource Perdicas recité par Plutarque, auquel Alexandre le Grand se preparant à la cõqueste d'Asie, auoit donné de son reuenu de Macedoine, oyant que ledit Alexandre disoit ne se vouloir retenir que l'esperance de son entreprinse, luy quitta son don, & dit qu'il vouloit auoir part en ladite esperance, & à son exẽple plusieurs autres firent le semblable, tous en eurent meilleurs guerdons. C'est le sage moyen d'agrandir le Prince & ses seruiteurs ensemble, car par iceluy la conqueste se faict & conserue mieux aux despens des ennemis, autremẽt ne peut sans dommage d'aucuns subiects, lesquels & les leurs en demeurent indignes & refroidis de seruir, sinon par mariages voluntairement faicts, qui ont agrandi d'alliãces & de biens plusieurs fauoris des Princes, dont sont venuës assez de grandes maisons, durans sans enuie ne reproche. Le Roy Loys vnzieme qui auoit changé ses officiers aisément, s'en repentant & se sentant maladif & proche de sa fin, le 21. Septembre 1482. remonstra entre autres choses à monseigneur le Daulphin son fils, apres Roy Charles huitieme, qu'il continuast ses officiers mesmes domestiques, confessant sa faute, afin qu'il en feist son profit, ce que ledit fils promit par serment, & enuoya ledit Roy à son Parlement, ladite remõstrance iuree & accordee où elle est enregistree. Laissez les autres, vne principale raison doit mouuoir lesdits Roy, Royne, messeigneurs fils, & mesdames filles de France, d'auoir leurs maisons remplies de gens d'honneur & excellẽte vertu, laquelle les Prelats des Archeueschez de Rheims,

cha. 17. & 33.

Prouer. 14.

En la 3. olynthiaque

d'Alexandre.

Sens

Sens, Tours & Rouën, aſſemblez à Paris le 8. Iun l'an 827. eſcriuirent aux Empereurs Loys Debonnaire, & Lotaire pere & fils: c'eſt afin que leſdites maiſons paroiſſent à tous dignes d'eſtre regardees & imitees, & que la renommee de ſaincte opinion abbreuue treſ-abondamment les autres ſubiets & tous les eſtrangers: & qu'en elle où toutes diſſentions & diſcordes doiuent eſtre pacifiees, & toute malice comprimee par auctorité ſuperieure ne ſoit trouué ce qu'elle entend & doit corriger. Ne ſera poſſible guerir le mal qui eſt par le Royaume, s'il eſt enduré en la maiſon du Roy, ſoit diuiſion ou partialité ou autre vice: & nul doute qu'elle ne ſoit ſource des bien & mal qui s'eſpand parmy ledit Royaume, pour ce eſt treſ-neceſſaire la tenir nette & honnorable: & le ſignal que le Roy y voudra planter pour la vertu ſera ſuyui par tout ledit royaume, tout ainſi que celuy du vice, s'il n'y auoit que le deuoir & hõneur du ſeruice ſans ambition & mauuais gaing, n'y auroit tant de debat à y eſtre, qui prend pretexte du rang que les miniſtres & ſeruiteurs repreſentent à leurs maiſtres, pour auoir moyen de s'enrichir: ores que leſdits maiſtres ne veuillent que le bien public, & ces diuerſitez aduiennent lors que le chef eſt foible d'ans, ou autre accidens. Ou premier eſtat de la maiſon du Roy François I. on lit des officiers ſeruans de grandes maiſons. Le feu Comte de la Rochefoucauld eſtoit pannetier, ſon frere le ſieur de Barbezieux, les ſieurs de Gye, Clermont, de Daulphiné, de la palice, de Piennes & le Vicomte de Lauedan Eſchançons. Les ſieurs de Clermont, de l'Odene, & de Montpeſat vallets trenchans. Les ſieurs de Bazillac, de Panjats & de Grauzay Mareſchaux des logis, & autres d'ancienne & riche nobleſſe ſe tenoient auãçez & hõnorez de ſeruir ledit Roy à petis gages, & ſa court en eſtoit magnifique en temps de paix, & en guerre ſa cornette mieux remplie & plus forte. A la verité n'y a aucun petit lieu ou ſeruice des Roy & Royne, & y a charges pour l'eſtat eccleſiaſtique, pour la nobleſſe, & pour le tiers & bas eſtat, qui eſt pour honnorer & contenter les trois, faiſant droicte electiõ de perſonnes. Es offices qui ſont pour ladite nobleſſe, de touſiours y a eu aucuns gentilshommes peu riches, eſleuez par hõneſtes affections de nourriture d'enfance auec les princes, iuſte recompenſe ou occaſiõ. Celle faueur n'a rebuté les riches & de plus grãd eſtoffe, comme a faict celle ſans merite, ou pour recompẽſe des ſeruices faits à autres, quand les perſonnes ayans le premier credit ont faict pouruoir leurs ſeruiteurs deſdits offices. La nobleſſe riche qui les ſouloit auoir en grand prix, les a deſdaignez. Telles choſes ſont eſtimees ce que les princes les font valoir, & la diminution chet ſur eux: car ladite eſtimation agrandit ou amoindrit leſdites offices & recompẽſes. Es charges qui ſont pour l'Egliſe & tiers eſtat n'eſt regardé qu'à la ſuffiſance & probité, non à la maiſon dont ils ſont iſſus, pourueu qu'ils ſoient ſains de lignee. Par l'ordre ancien ſur leſdits officiers domeſtiques, y a chefs, deſquels a eſté parlé és chapitres precedens, ils doiuẽt auoir l'œil ſur le deſſoubs eſtans

bien choiſis eſt la conduicte facile : ſur tout ne faut ſouffrir la venalité deſdits offices, qui eſt la porte pour y faire entrer les indignes. Les priuileges deſdits officiers domeſtiques ſont par formes d'inuentaire qui enſuit: ayant adreſſé pour en ayder ceux qui en auront beſoin, cinq bulles du Pape Clement VI. dattees du 12. des Calendes de May, qui eſt le 20. d'Auril, l'an 9. de ſon Pōtificat, eſtans ou threſor des chartres du Roy, ou coffre à bahu, cotté par dedans, Bulles papales, *Quàm plurima, &c.* trois cens & dix.

La premiere diſpenſant les Chappellains & clercs commenſaux des Roys & Roynes de France, fuſſent ils Religieux, de pouuoir dire & celebrer leur office à l'vſage de Paris, & n'eſtre tenus le dire à autre vſage, ſinon qu'ils fuſſent reſidens par pluſieurs iours en leurs benefices eſtans ſoubs autre vſage.

La ſeconde dōnant priuilege, que les clercs & Chappellains des chapelles deſdits Roys & Roynes, & autres clercs leurs domeſtiques & familiers ne ſoient tenus ſi bon ne leur ſemble, receuoir delegations, ſubdelegations ou commiſſions du ſiege Apoſtolique.

La troiſieme, donnant priuilege aux Chappelains & clercs deſdicts Roys & Roynes, qu'ils ne puiſſent pour communication ou participation euë auec excommuniez & deſobeïſſance eſtre liez du plus grand excōmuniement, ne interdicts, s'ils n'eſtoiēt participans du crime pour lequel leſdits criminels euſſent eſté excommuniez.

La quatrieme, donnant priuilege aux Chappelains & clercs deſdicts Roys & Roynes les ſeruans actuellement, de gagner les gros fruicts de leurs benefices & diſpenſe de non reſider tant qu'ils ſeront ou ſeruice. Ceſte bulle eſt auſſi ou Parlement, regiſtre des anciennes ordonnances, fueillet 60.

La cinquieme executoriale eſt donnant priuilege que les Chappellains & clercs deſdits Roys & Roynes iouyſſent des gros fruicts de leurs benefices, ores qu'ils n'ayent faicte leur premiere reſidence accouſtumee.

Deux bulles du Pape Iehan XXII. dattees l'an 12. de ſon Pontificat, eſtans oudit threſor, layette neuf vingts quatorze, & regiſtre 43. lettre 130. narratiues & confirmatiues des priuileges ottroyez par les Papes Alexandre quatrieme, Martin quatrieme, & Gregoire dixieme, que les gēs d'Egliſe reſidens ou ſeruice des Roys de France, ſoient tenus pour preſens en leurs benefices, & en perçoiuent les fruicts fors les diſtributions quotidianes.

Forme du mandemēt du Roy Philippes de Valoys, pour faire iouyr ſes officiers beneficiez de leurs gros fruicts, comme s'ils reſidoient. Ou Parlement regiſtre des anciennes Ordonnances, fueillet 7.

Exemption ottroyee par le Roy Charles ſixieme, aux officiers domeſtiques deſdicts Roys & leurs fils aiſnez Daulphins, auec la verification,

dattees

dattees de l'an 1417. oudit threſor, layette *Subſidia.*

Exemption de tous ſubſides pour les officiers domeſtiques deſdicts Roys, de ce qui eſt de leur creu, oudit threſor regiſtre huict vingts cinq, lettres 198. & 227.

Mandement du Roy Philippes le Long, pour faire rendre à trois ſes officiers nommez, ce qui auoit eſté prins d'eux pour peage, ſuyuant l'exemption de tous peages & couſtumes qu'ont les officiers domeſtiques des Roys du 10. Ianuier 1317. Oudit parlement regiſtre des anciennes ordonnances, fueillet 2.

Es arreſts du Parlement de la S. Martin 1318. tous les officiers domeſtiques du Roy, ſont declarez exépts de tous peages des viures qu'ils font venir pour leur prouiſion.

En l'arreſt de maiſtre Sauueſtre de Cernele, Aumoſnier du Roy, du vnzieme Mars, 1367. iugee l'exemption des peages pour leſdicts officiers domeſtiques.

Es arreſts de la Touſſaints 1288. iugé pour Iehan de Bapaulmes, que depuis qu'il eſt officier domeſtique du Roy, qu'il eſt exempt de tous ſubſides & tailles.

En l'arreſt de Baudouyn de Royac maiſtre d'hoſtel du Roy, donné ou Parlement des Brandons 1311. fut ordonné que tous les officiers domeſtiques du Roy ſeruans actuellement ſoient exempts de toutes tailles.

Declaration dudit Roy Charles VI. que nul de ſes officiers, s'il n'eſt du vray nombre, & ordonnance de ceux retenus aux gages ordonnez, & pour ſeruir, ne iouyſſe des priuileges du 16. Ianuier 1386. Oudit parlement, regiſtre des anciennes ordonnances, fueillet 117.

Ordonnance dudit Roy que ſes officiers ayans ſerui vingt ans & plus ayent leurs gages ſans ſeruir, le 13. Decembre 1408. oudit parlement regiſtre des anciennes ordonnances, fueillet 223.

Priuilege ottroyé par le Roy Charles VII. à ſeſdits officiers du 23. Septembre 1460. oudit threſor regiſtre 198. lettre 2.

Lettre miſſiue du Roy Loys XI. à ſon parlement d'adiuger ſes offices aux premiers en datte, ſinon que l'vn des contendans fuſt ſon domeſtique ou de la Royne, ouquel cas il veut eſtre aduerti pour en declarer ſa volonté du 14. Iun 1464. oudit parlemẽt premier volume des ordonances dudit Roy, fueillet 60.

Declaration du Roy François I. que les officiers domeſtiques de madame ſa mere, iouyſſent de ſemblables priuileges que les ſiens, du penultieme Septembre 1522. oudit parlemẽt premier volume des ordonnances dudit Roy, fueillet 406.

Priuileges ottroyez par ledit Roy aux officiers domeſtiques de la royne de Nauarre ſa ſœur couchez en ſon eſtat, du 10. Feurier 1535. oudict parlement ſecond volume des Ordonnances dudit Roy, fueillet trois cens quatre vingts dix neuf.

Exemption de ban & arriereban ottroyee par ledit Roy auſdits officiers de ladite Royne de Nauarre couchez en ſon eſtat du 5. Decembre 1541. oudict parlement troiſieme volume des Ordonnances du Roy, fueillet 301.

Declaration dudict Roy que ſes officiers domeſtiques & commenſaux ſoient exempts de toutes contributions, emprunts & impoſitions, nommément de la ſoulde de cinquante mille hommes de pied, du 18. Mars, 1542. oudit parlement troiſieme volume des Ordonnances dudit Roy, fueillet 393.

Declaration dudit Roy de pareille exemption pour les officiers domeſtiques & commenſaux de la Royne, du 1. Auril 1543. oudit parlemẽt troiſieme volume des ordonnances dudit Roy fueillet 439.

Exemption de tous emprunts, ſubſides, ottrois & impoſitions, donnee par ledit Roy aux capitaines, lieutenans, Archers de ſa garde, leurs threſoriers & officiers, du 7. Feurier 1543. oudit parlement quatrieme volume des ordonnances dudit Roy, fueillet 218.

Confirmation des priuileges des officiers domeſtiques & commenſaux de la Royne Eleonor vefue, par le Roy Henry ſecond du 20. Feurier 1548. oudit parlement premier volume des ordonnances dudit Roy, fueillet neuf vingts dixhuict.

Confirmation des priuileges des officiers domeſtiques & commenſaux dudit Roy Henry, du 2. Feurier 1548. oudit parlement premier volume des ordonnances dudit Roy, fueillets 263. & 266.

Confirmation des priuileges des officiers domeſtiques & commenſaux de la Royne, par ledit Roy Henry du 10. May 1549. oudit parlement premier volume des ordonnances dudit Roy, fueillet 269.

Priuileges des officiers domeſtiques & commenſaux de madame Marguerite de France, ſœur dudit Roy Henry par luy du 17. Mars 1549. oudit parlement ſecond volume des ordonnances dudit Roy, fueillet cinquante.

FIN.

RECVEIL DES RANGS

DES GRANDS DE FRANCE,

FAICT PAR M. IEHAN DV TILLET,
Greffier en la Court de Parlement
à Paris.

Dedié au Roy Charles neufieme.

1579.

AV TRESCHRESTIEN ROY DE FRANCE, CHARLES IX. DV NOM, MON SOVVERAIN Seigneur.

AYANT (SIRE) charge traicter, & repreſenter à voſtre maieſté ce qui concerne les honneurs & rangs des Princes pairs, Prelats, grands vaſſaux & officiers de voſtre Royaume, il eſt digne que ie commence par la maxime fondee en lieux infinis de l'Eſcriture ſaincte, qu'à Dieu ſeul Roy des Roys, Seigneur des Seigneurs appartient honneur, gloire, louange, magnificence, puiſſance & empire. La raiſon euidente eſt declaree en l'Apocalypſe, qu'il a creé toutes choſes qui luy doiuẽt ce qu'ils ſont ſans s'en rien pouuoir attribuer. Et ce deuoir ordonné luy ont rendu & rendent toutes les creatures faictes ou firmament & quatre elemens, pour l'homme ſans contention ne enuie, ores qu'il y ait entre elles des prelations & preeminences. Lucifer qui auoit la principauté ſur les Anges, pour auoir meſcogneu ledit deuoir, eſt trebuché auec ſa ſuitte ſans remiſſion: les autres ordres angeliques ne luy ayans adheré ont eſté confirmez en grace, & en hierarchie ont continué faire leur miniſtere en vnion, telle que ſeront en l'Egliſe triumphante les hommes eſleus, entre leſquels teſmoin S. Pol, y aura difference, & neantmoins plenitude. Pour ce paſſage mondain Dieu a donné à l'homme dés ſa creation, la domination ſur tous les autres animaux, que Dauid a nommee couronne de gloire & honneur, & ceſtuy-cy eſt commun à tous hommes. Apres la multiplication pour la contenir en tranquillité, & eſtablir la police neceſſaire à toute ſocieté humaine, il a dõné à aucuns hommes dominatiõ & authorité ſur les autres hommes, comme aux Roys & magiſtrats ſouuerains chacun en ſes limites, & combien qu'ils viennent par ſucceſſion, ils ſont ordonnez de Dieu: ce que ledit Dauid Roy confeſſe, en luy diſant, tu me ſoubmets le peuple. N'y a prince ſouuerain qui n'aduouë ſa principauté de la grace de Dieu, en toutes ſes lettres patentes, traictez & contracts: auſſi ſont ordonnez de Dieu tous ſes aydes & officiers, ores que leſdits princes ſouuerains les choiſiſſent & pouruoient. Sainct Pol dict, Toute puiſſance eſt de Dieu: ſainct Pierre, Soyez ſubiects ſoit au Roy comme treſexcellent, ſoit aux ducs comme par luy commis. La ſapience diuine par la bouche de Salomõ afferme, que par elle les Roys regnent, & les iuges font iuſtice. Sans

4. & 5. ch. Eſaye 14. 1. Cor. 15. Geneſ. 2. Pſal. 8. Pſal. 143. Rom. 13. 1. chap. 2. Prou. 8.

l'ordonnance diuine nul homme auroit iurisdiction ou authorité legitime sur autre homme à luy esgal de nature. A ceux ausquels elle est baillee soient reglez ou desordonnez, obeissance & honneur sont deus par leurs subiets qui les ont de Dieu tels qu'ils meritent. Ce que Esdras recognoist en son humble oraison, disant: Pour nos pechez Dieu a sur nous mis des Roys commandans à nos personnes & biens selon leurs volontez, dont nous sommes en grande tribulation. En Ieremie est cõmandé aux subiets fideles seruir & prier Dieu pour des tyrans infideles & leur estat. L'iniunction de Salomon & de S. Pierre & S. Pol, d'honnorer le Roy & ceux qui ont charge & administratiõ publique, n'est cõme hõmes, ains cõme ministres vicaires & lieutenãs de Dieu, auquel l'hõneur est referé, pource sont appelez Dieux: mais cest hõneur rẽdu par lesdits subiets aux administrateurs desreiglez est court, par la sentence de Iob, & apres leur mort ne descẽdra auec eux, predit le Psalmiste, qui les cõpare aux brutes. Autre hõneur y a perdurable, duquel est escrit: L'hõneur du Roy ayme la iustice: ailleurs, O Dieu tãt i'aperçoi tes amis estre hõnorez, & leur preeminẽce estre par toy cõfortee. Cest hõneur est le vray, gist en soy, nõ en autruy, suit le vertueux, cõme l'õbre le corps ou soleil. Les Ethniques l'ot cogneu: Demosthene tiẽt le vray honneur estre la precellence de vertu, nõ le don d'vne statue d'erain, siege, ou quelque autre chose eminẽte. Aristote diffinit le vray hõneur la recõpense de vertu: & Ciceron si accorde, disant, que les sages & magnanimes poursuyuẽt plus les faits genereux, que leurs recõpenses: desquelles la plus grãde est l'estimatiõ qui en est inseparable. Plutarque à bõne raison blasme les ambitieux gouuerneurs de la Republique, qui ne veulẽt que l'hõneur procede de la vertu, mais soit la vertu mesme. Ioseph de seruitude & prison fut eleué par le Roy Pharaon, la secõde personne d'Egypte, dit Dauid, afin qu'il endoctrinast ses princes, & enseignast prudence aux anciẽs: aussi furẽt Mardochee & Daniel de captiuité par les roys Assuerus & Nabuchodonosor tous trois par prouidẽce diuine: leur hõneur dure & durera, & de ceux qui les imiterõt ou aprocherõt. Ce que dessus (SIRE) est dit pour aduertissemẽt que les honneurs & rãgs des grãs de vostre royaume sont en vostre libre dispositiõ, & que vostre cueur est en la main de Dieu, qui le tourne où il luy plaist: pource ceux ausquels ils sont departis doiuẽt estre soigneux par bons seruices d'en meriter de plus grãds, & ceux qui en ont de moindres, & en meritẽt d'auãtage se cõtẽter des leurs, & trauailler de les faire paroistre autãt que les plus grãs: car n'y en a aucũ qui ne soit fort hõnorable, & ne puisse estre amplifié par vertueux merite de la personne, le rempliſſant par dessus la dignité des sieges ou rãgs, & meilleur est que l'hõme honore son lieu, que si le lieu hõnoroit l'hõme. Encor disoit Catõ qu'il aymoit mieux que l'on s'enquist pourquoy ne luy auoit esté decernee vne statue en public l'ayãt meritee, que si on demãdoit pour quelle cause il auroit euë: nul face illation de ce propos, ou me calomnie, que i'aye pensé qu'il y ait eu faueur ou autre chose à reprendre en aucun des grands de vostre seruice qui seroit accuser vos election & iugement: mais ainsi que dit Ciceron, comme és ieux vne course surpasse l'autre, esdicts grands la vertu est surmontee par la vertu, & ie desire que leur emulation (tresutile à vostre couronne) soit seulement en ce, non en fumees de preseances, combatues toutesfois par les vertueux, pour euiter le mespris d'elles. Le Sage n'a entendu deffendant, Ne donne ton honneur à autruy, parlant du vray, qui est le bon nom, qu'il prefere à toutes richesses.

2.chap.9.
27.&29.
Prou.24.
1.chap.2.
Rom.13.
Psalm.81.
Chap.20.
36.& 48.
Psalm.9.
Psal.138.
En l'oraison cõtre Aristocrate.
4.des Ethiques.
En l'oraison pour Milon.
En la vie d'Agis & Cleomenes.
Gene.41.
Psal.104.
Philip.14
Prou.5.
Prou.15.
& 22.

Heſiode recité par Demoſthene, met la bonne Renommee ou nombre des Deeſſes, afin qu'elle ſoit reueree & celebree. Il eſt (SIRE) fort neceſſaire, que voſtre maieſté mette reigle eſdits honneurs & rangs, que ne ferez ſans bonne conſideration, & que elle ſoit gardee & entretenuë, toute paſſion & murmure ceſſans. Au regard des Prelats, c'eſt contre leur humble profeſſion d'en demander ou quereller, par la reſponſe de Jeſus Chriſt aux deux enfans de Zebedee, & enſeignement à tous ſes Apoſtres, & de ſainct Pierre à tous ayans charge du Clergé. Mais (SIRE) vous eſtes protecteur de l'Egliſe, ſçauez l'excellence de la dignité eccleſiaſtique par deſſus toutes autres. C'eſt à vous (Roy treſ-chreſtien) à la conſeruer és ordres exterieurs, & auſdits prelats s'en acquitter en bonnes vie & doctrine, qui aydera beaucoup à reduire vos ſubiets en vnion, de laquelle procede en la meilleure part l'obeiſſance à vous deuë, & la proſperité de vos affaires, que ie ſuppli le Createur par ſa bonté immenſe conduire & parfaire à ſa gloire voſtre grandeur & bien de voſtre Royaume: & vous donner (SIRE) en treſ-bonne ſanté treſ-longue vie.

En l'Oraiſon de la fauſe legation.

S. Matth. 20. & 33. S. Mar. 10 S. Luc 22.

Voſtre treſ-humble & treſ-obeïſſant ſubiect & ſeruiteur, DV TILLET.

RECVEIL DES RANGS DES GRANDS DE FRANCE.

COMBIEN que les rangs & honneurs des ſubiets ſoient en la pleine diſtribution du Roy, comme il eſt eſcrit ou ſixieme chappitre d'Heſter: toutesfois ſa maieſté voulãt en ce & toutes autres choſes vſer de puiſſance reiglee, & entendre les ordres gardez ſoubs les Roys ſes predeceſſeurs: pour mieux ordonner l'aduenir par commandement d'icelle, a eſté dreſſee la deduction ſuyuante par chapitres diſtincts, qui ſera iuſtifiee par extraicts: & ores que pour la diuerſité des temps & occaſions particulieres y ait contrarieté en pluſieurs endroits: car en l'vn on voit les prelats preceder les princes du ſang: en l'autre eſtre precedez nõ ſeulement par leſdits princes, mais par aucuns grãds officiers. En l'vn on voit leſdits princes auoir la precedẽce de tous, fors des Roys. En l'autre le rang eſtre baillé aux Ducs auant les Cõtes, ſans reſpecter le ſang, pource qu'ils eſtoient proches parens des Roynes ou de maiſons eſtrangeres, dont les Roys tiroient ſecours & ſeruice, ou autre cauſe de faueur: en vn temps les prelats Pairs ou Parlement preceder tous autres prelats, Archeueſques & Eueſques non pairs cõſacrez premierement. En l'autre les rangs eſtre gardez aux Archeueſques non pairs, auant les Eueſques pairs, & autres diuerſitez oculaires eſdites deduction & extraicts. Ladite maieſté ne lairra accordant les ſaiſons & occaſiõs s'en ſeruir, pour mettre ordre ſtable & neceſſaire, par ce que les contentions frequentes troublent les aſſemblees ſolemnelles, ou les diminuent, gardant qu'aucuns des grands ne s'y trouuent, & ſouuent engendrent entr'eux des malueillances: & l'ordre (dict Philon Iuif ou liure du Prince) apporte ornement, lequel confuſion rompt. Et ou ſecond de la Monarchie que l'ordre (qui eſt le mieux de la vie humaine) oſté, ſuccede confuſion treſ-pernicieuſe: adiouſtant apres aucuns exemples, qu'egaler en dignité les moindres aux grands, eſt inequalité: & inequalité eſt ſource de tous maux. Le Philoſophe eſtime que la perte des biens eſt moins griefue aux hommes, que la priuation de leur honneur & rang appeté par tous. Si ledict ordre doit eſtre mis tant

que

que l'on peult entre tous les eſtats ſubiects, plus fault veiller le mettre en la treſ-noble maiſon Royalle, à fin que les Princes, Prelats, grands officiers, conſeillers & miniſtres de ladite maieſté, & reſpectiuement gardiens de ſes ame, corps & Empire, viuent entre eux ſelon leurs degrez, en charité paix & concorde, & par enſemble trauaillent à acquiter leurs charges concordablement, à l'honneur de ladite maieſté & prouſit de tout le Royaume. L'ambition eſt couſtumiere ſuiure la court des Princes. l'on ne peut trop luy fermer chemin par bonne loy du Roy, à laquelle faire aydera beaucoup le treſ-ſage aduis de la Royne ſa mere, & Dieu en ſera le principal autheur, comme il eſt de tout autre bien, pource la gloire ſera ſienne.

DES PRELATS DE FRANCE.

LEs Roys tres-chreſtiens depuis le Roy Clouis, ont donné le premier lieu & honneur aux Prelats & ordre Eccleſiaſtic, non pour leurs perſonnes, mais pour la charge & miniſtere des ames (plus precieuſes que les corps & biens) qu'ils ont de Dieu, ſont mediateurs entre luy & les hommes, pource appellez en Malachie Anges ou Ambaſſadeurs du Seigneur des armees: ailleurs, La bouche du Seigneur Ieſus Chriſt a dict à ſes Apoſtres, auſquels les Eueſques ont ſuccedé, Qui vous meſpriſe me meſpriſe, lequel meſpris eſt aduenu de leurs fautes & deſordres, & n'eſt pourtant excuſable, diſant, ſainct Iehan Chriſoſtome que la dignité Eccleſiaſtique ne doit eſtre traduite pour l'indignité de la perſonne du Prelat, non plus que l'ordre Apoſtolic par la meſchanceté de Iudas, l'honneur eſtant deu à la dignité, non à la perſonne. Sainct Cyprian declame contre la foy ia endormie, & la corruptiõ des meurs de ſon temps, eſcriuant que tous eſtudioient à l'auarice, pluſieurs Eueſques qui deuoient mieux que nuls autres eſtre de bons ornement & exemple, contemnans la charge diuine à eux commiſe, prenoient charge des choſes ſeculieres: les chaizes delaiſſees, & le peuple abandonné, les Preſtres, la Religiõ n'eſtoit deuote, ne la foy entiere és miniſtres, ne miſericorde és œuures, ne diſcipline és meurs, qui faiſoit vilipender l'ordre Eccleſiaſtic. Ailleurs il aduouë que les hereſies prennent naiſſance du meſpris des Eueſques. Autrepart il exclame contre ceux qui meſpriſans & delaiſſans leſdits Eueſques & Preſtres de Dieu, oſent conſtituer autres autels, faire autres prieres, & prophaner la verité de l'hoſtie du Seigneur. En Oſee eſt la cauſe declaree en ces termes: Ton peuple eſt comme ceux qui cõtrediſent au preſtre, pource le peuple & le preſtre tout vn. Leſdits Roys treſchreſtiens pource euiter ont par treſ-grande conſideration donné le premier rang ſoubs eux à l'Egliſe, tant quand Duchez & Comtez n'eſtoient qu'offices, que quand ils ſont deuenus fiefs. Anciennement en

2. *ch. Ierem. 15.*

En tho. 4. des parolles d'Eſaye, I'ay veu le Seigneur. Ou 5. ſermõ des Lapſes.

9. epiſt. Ou traité de la ſimplicité des prelats. 4. chap.

toutes chartres & tiltres deſdits Roys, l'adreſſe eſtoit aux Prelats, puis aux Ducs, Comtes, & autres: & la ſoubſcriptiõ premiere d'iceux Prelats. Ou threſor de l'Abbaïe ſainct Denis en France, y a tiltre du Roy Dagobert donné à Compienne le penultime Iuillet l'an quinzieme de ſon regne, ſoubſigné des Archeueſques, Eueſques, Abbez, puis des Comtes nommez: deux autres du Roy Clouis ſecond donnez à Clichy, l'vn en Octobre l'an ſeptieme, l'autre en Iun l'an ſeizieme de ſon regne: autre du Roy Childeric donné oudit Clichy le 29. Iuillet l'an 10. de ſon regne, de meſmes adreſſe. & ſoubſcription. Le traité de paix faicte entre Charles le Chauue Roy de France, Loys ſon frere Roy de Germanie, & Lotaire Roy de Lorraine leur neueu l'an 860. en Iun eſt ſoubs-ſigné des Archeueſques, Eueſques, & Abbez puis des Comtes nommez. En la diete tenuë à Piſtes ſur Seine l'an 869. par ledit le Chauue, eſt commandé garder le culte de Dieu, l'honneur des ſainctes Egliſes du Royaume, & que les Archeueſques, Eueſques, preſtres, ſeruiteurs, & ſeruantes de Dieu, ayent l'honneur de la dignité & ordre d'vn chacun d'eux, & leurs exemptions & immunitez, afin qu'ils puiſſent accomplir leur miniſtere en repos & prier Dieu pour le ſalut du Roy & de tous, & pour la ſtabilité dudit Royaume. L'approbation de l'Empire par ledit le Chauue faicte l'an 877. eſt ſoubs-ſignee par les Archeueſques, Eueſques & Abbez nõmez, puis par le Duc Bozon, Lieutenant dudit le Chauue, apres par les Comtes nommez, entre leſquels eſt celuy du Palais qui eſt maintenant le grand maiſtre de France. Semblablement eſt la diete tenuë par ledit le Chauue à Pauie, en Feurier oudit an: infinies autres chartres & tiltres y a, *chap.25.* iuſtifians ce que deſſus. Ou ſecõd liure de l'Abbé Anſigiſe, le Roy Loys Debonnaire depute commiſſaires par chacune prouince, vn Prelat & vn *chap.73.* Comte: & ou quatrieſme liure taxe les deſpenſes ſur le peuple, a l'Eueſque plus grandes qu'à l'Abbé ne au Comte. Non ſeulement leſdits Roys tres-chreſtiens ont de faict ainſi honnorez les Prelats: mais par pluſieurs loix & ordonnances l'ont commandé, entre autres Charlemagne ou *chap.96.* premier liure dudit Anſigiſe, & ledit Debonnaire ou quatrieme: & ou *chap.48.* ſecond, iceluy Debonnaire declare qu'en ſon Empire trois choſes doy- *chap.2.* uent eſtre conſeruees, deſquelles la premiere eſt la defenſe, exaltation & honneur conuenable de la ſaincte Egliſe de Dieu, & des ſeruiteurs d'icelle. *chap.7.* Et oudit ſecond liure commande à tous les lays conſeruer l'honneur Eccleſiaſtique, & dignement venerer les Eueſques & Preſtres de *chap.70.* Dieu. Ledit Charles le Chauue ou premier liure de Benoiſt, Diacre de Maience, enioinct honnorer les Eueſques & Preſtres, & leur obeir en *chap.2.* leur charge. Ou Concile des douze prouinces aſſemblé ou territoire de Toul l'an 859. eſt recité que les Eueſques ſelon leur miniſtere & ſacree authorité ſe ſont vnis & aſſemblez, pour de conſeil & ayde commun adreſſer au Seigneur, & amender les Roys Charles le Chauue, Lotaire, & autre Charles leurs Princes, Barons, & peuple à eux commis.

Parquoy

Parquoy eſt defendu que nul ait à ſe diſtraire de celle mutuelle conſolation, qui eſt conforme à l'enſeignement de ſainct Pol, d'obeir & ſaſſuiettir auſdits Prelats en leur charge, leſquels veillent comme tenus rendre compte pour les ames, auſſi bien des Roys & Princes que des moindres. En toutes les aſſemblees des eſtats & dietes de ce temps là, les premiers chapitres eſtoient du culte des Egliſes, honneur des Eueſques, & veneration des ſeruiteurs de Dieu. S. Euſebe en la vie de Conſtantin le grand, Empereur: eſt teſmoing qu'il auoit touſiours en honneur precput les miniſtres de Dieu, leur faiſoit tout office de benignité, & humanité, recite qu'il ne ſe voulut ſeoir en la chaize d'or, à luy preparee ou concile de Nice, que les Prelats ne l'en requiſſent, les feit apres manger tous auec luy, en les feſtoyant leur dit qu'ils eſtoient Eueſques du dedans, c'eſt à dire des ames, luy du dehors pour la protection & defenſe que Dieu luy auoit commiſe de ſon Egliſe, dont il eſtoit reſponſable. Ce premier rang a beſoing d'intelligence par la difference des actes, és vns les gens d'Egliſe ſont ſeparez des lays, & en ceux-cy y a diuerſité: car aucuns ſont Eccleſiaſtiques, comme les aſſemblees de l'Egliſe Gallicane faites par l'authorité du Roy, ſacres & couronnemens, exéques & enterremens des Roys & Royne, proceſſions, & autres eſquels les Prelats font le miniſtere, pource ont la prerogatiue ſur les lays qui les ſuiuent au marcher, & au ſeoir leur laiſſent la dextre. Les ordres des aſſemblees de l'Egliſe Gallicane, exeques & proceſſions ſont notoires, ou ſacre & couronnement du Roy Philippes premier, faict le vingttroiſieme May l'an mil cinquante neuf, les Prelats approuuerent ledit Roy les premiers, qui eſtoit la façon du temps, & ſont nommez auant les lais. En celuy du Roy Loys vnzieme, faict le quinzieme Aouſt mil quatre cens ſoixante & vn, les Pairs d'Egliſe & autres Prelats, precederent les pairs lays & autres Princes, Ducs, Comtes & ſeigneurs, & furent en l'Egliſe oudit acte, & ou diſner aſſis à la dextre dudit Roy, les Pairs & autres lays à la ſeneſtre: & a eſté obſerué ainſi en tous les autres ſacres & couronnemens deſdits Roys, tant auparauant que deſpuis l'erection des Pairs de France és Eſtats generaulx de ce Royaume, combien que ce ne ſoit acte pur Eccleſiaſtic, mais commun & plus ſeculier, par ce que le premier des trois Eſtats eſt l'Eccleſiaſtic, les gens d'Egliſe ſont ſys à la dextre du Roy, ſeparez des lays, & la nobleſſe du tiers eſtat. En ceux tenus à Tours en Auril 1467. par ledit Roy Loys vnzieme, le Cardinal Balue fut aſſis ou couſté droit dudit Roy ſur vne chaize couuerte de drap d'or ſur velours cramoiſy, les autres Prelats de ce meſme couſté. Et ſur autre chaize ſemblable ou couſté gauche fut aſſis le Roy René de Sicile duc d'Aniou Prince du ſang, & dudit coſté les autres Princes, Ducs, Comtes & ſeigneurs lays. En tous leſdits eſtats generaux precedèns & ſubſequens, a ainſi eſté ou deu eſtre faict pour la raiſon ſuſdite, & ſe garde és eſtats

aux Hebr. ch. dernier.

5. liure.

3. liure.

4. liure.

particuliers des prouinces & villes. Es autres actes ſeculiers, eſquels les gens d'Egliſe ſont admis par cõſeil, non par authorité qui eſt Royale, ou ils ſont ſeparez d'auec les lays, ou meſlez auec eux. Ou parlement ouquel ils ſont ſeparez, ceux d'Egliſe, meſmes les pairs prelats, ſont ſis à la gauche du Roy, les pairs & autres lays à la dextre, comme il eſt eſcrit ou premier feuillet du regiſtre du procez, faict regnãt Philippes de Valois à Robert d'Arthois, prince du ſang & pair de France. Ne faict au contraire que les Chancelier & Preſidens ſont du coſté des gens d'Egliſe, car c'eſt pource qu'ils tiennent le lieu du Roy, ouquel nul autre que luy ſiet & ſient pres, & ioignant leſdits gens d'Egliſe, pour commencer par eux à demander les opiniõs, à cauſe qu'ils ſouloient eſtre les plus ſçauans: ou pour deferer à l'ordre Eccleſiaſtic, en cela qui eſt faict en autres choſes: comme quãd deux Cõſeillers ſont cõmis, l'vn d'Egliſe, l'autre lay, celuy d'Egliſe (fuſt-il dernier receu) eſt le premier nommé. Entre les Greffiers & Aduocats du Roy, ceux qui tiennent les offices d'Egliſe, precedent ceux qui tiennent les offices lays. Ainſi l'honneur eſt rendu à l'Egliſe, ſauue l'authorité des maieſté & iuſtice Royale, ayant pour monſtrer que cé n'eſt iuriſdiction Eccleſiaſtique, les lais à ſa dextre la plus honorable. Vne ſeule choſe mõſtre que leſdits gens d'Egliſe n'ont la prerogatiue oudit Parlement, c'eſt qu'en abſence deſdits Chancelier & Preſidens, le plus ancien Conſeiller lay, preſide tant ou conſeil que plaidoyé, & iamais aucun d'Egliſe: afin qu'il paroiſſe que ceux d'Egliſe n'y ſont appellez que acceſſoirement, & que le ſiege eſt ſeculier. Auſſi que quand le Roy n'y tient ſon lict de iuſtice (ouquel tous prelats, pairs & nõ pairs ſont à la ſeneſtre) ils ſient pour l'honneur à la dextre & non à la ſeneſtre, ſinon comme maiſtres des Requeſtes, officiers d'Egliſe dudit Parlement, tant ou plaidoyé que conſeil, ceux qui y ont ſiege & opinion. Auparauant qu'il y euſt preſidens formez le plus ancien conſeiller lay preſidoit oudit parlemẽt: au moyẽ dequoy, par l'ordonnance du Roy Philippes tiers fils ſainct Loys, tous les conſeillers lais de la grande chambre du plaidoyé ſont nommez preſidens, les autres reſidens. Oudit parlemẽt le Roy tenãt ſon lict de iuſtice les ſeigneurs de ſon conſeil priué qui n'ont lieu és hauts ſieges (ſoient-ils prelats) ſont ſis à la dextre. Ou conſeil où les gens d'Egliſe & lays ſont meſlez oudit parlement, y a des contentions entre les princes & pairs, & autres dont ſera cy apres parlé en leur lieu. Les Roys faiſans pour cas particuliers aſſemblees de conſeil en leurs maiſons, ou hors ledit parlement plus grandes que deſdits ſeigneurs de leur conſeil priué, comme retranchement d'apennage ou autre cauſe, ont quelquesfois ſeparé les gens d'Egliſe des lais, & n'eſt cogneu ſ'ils ont honoré l'Egliſe de leur main dextre, ce rang ne portant preiudice, comme il euſt faict oudit parlement. Le vingthuitieme Decẽbre l'an mil trois cens ſoixante ſix, le Roy Charles cinquieme feit telle aſſemblee, pour eſtre cõſeillé ſur l'excez de l'appẽnage du Duc Philippes d'Orleans ſon oncle, en laquelle les prelats

& gens

& gens d'Egliſe & aucuns officiers dudit Parlement, ſont nõmez les premiers qui eſt la façon dudit Parlement, combien que les Princes & ſeigneurs lays ſoient à la dextre és feſtins ſolennels, faicts ou Palais à Paris, pour entrees des Roys ou Empereurs, à leur dextre ſont les Prelats aſſis à table. Le cinquieme Ianuier 1377. ou diſner ſolennel ſeirent l'Archeueſque de Rheims, vn Eueſque d'Allemagne Chancelier de l'Empereur Charles quatrieme, & l'Eueſque de Paris, puis l'Empereur, le Roy Charles cinquieme & le Roy des romains fils dudit Empereur. Le ſixieme Iun 1549. ou ſoupper de l'entree du Roy Henry ſecond, les Princes plus proches de la couronne lays, querellerent ſeoir à la dextre, voulans que les Princes du ſang d'Egliſe fuſſent à la ſeneſtre, ledit Roy, honora l'Egliſe de ſa dextre: la difficulté eſt quand leſdits Prelats ſont meſlez & ne ſont à part. Le premier rang à eux deu, doit eſtre entendu apres les Royne, Meſſeigneurs fils & Meſ-dames filles de France, perſonnes cenſees les meſmes des Roys. En l'exemption ottroyee à l'Egliſe de Paris, à Compienne par les Roys Lotaire & Loys cinquieme pere & fils, regnans enſemble, la Royne Emine femme dudit Lotaire, mere dudit Loys, & Hue Capet maire du Palais, ſont nommez auant les Prelats. Ne ſe faut eſbahir dudit Capet qui eſtoit Viroy, & deuint Roy apres le decez deſdits Roys: deſlors eſtoient les Duchez & Comtez fiefs. Faut enquerir des autres Princes du ſang capables de la couröne, ſils ſeront precedez par les Prelats, & ſembleroit que ouy, parce que ou Concile pluſtoſt és eſtats tenus à l'iſle Bonne à la Pentecouſte l'an 1080. par l'authorité de Guillaume le Baſtard Duc de Normandie regnant Philippes premier, les Eueſques & Abbez ſont les premiers auant les Princes, mais c'eſtoient les parens dudit Duc, lequel non plus qu'eux, n'eſtoient du ſang Royal, ne capables de ladite couronne. En l'arreſt donné par le Roy Philippes Auguſte à Meleun en Iuillet 1216. pour l'hommage du Comte de Champagne & Brye, contentieux entre Blanche Comteſſe dudit Comté, & Thibauld ſon fils d'vne part, Erard de Brenne & Philippes ſa femme d'autre, non ſeulement les Prelats, Pairs, mais les Eueſques d'Auxerre, Chartres, Senlis, & Lyſieux ſont nommez auant Robert Comte de Dreux, & Pierre Comte de Bretagne freres, Princes du ſang, qui eſt la façon des regiſtres du Parlement où ledit arreſt fut donné, de nommer ceux d'Egliſe les premiers pour honorer l'ordre, combien qu'en la ſeanſe ils ſoient à la ſeneſtre du Roy, & les lays à la dextre, ainſi qu'il appert par autres regiſtres dudit Parlement. Hors ledit parlement ou iugement donné par le Roy Philippes le Long ou boys de Vincennes en Iun 1319. ſur le different des ſieurs de Mercueil & de Suilly, les Princes du lignage Royal ſont mis auant les Prelats, Comtes & Barons. En l'erection de la pairrie de Maſcon, faicte par Charles cinquieme Regent, pour monſieur Iehan de France ſon frere, depuis Duc de Berry en Septembre 1359. l'adreſſe eſt aux Princes premier qu'aux Prelats. En la reception de l'hommage faict

le 14. Septembre 1391. ou Roy Charles ſixieme, ſeant en ſon conſeil, par monſieur Guillaume de Bauiere fils aiſné du Comte de Haynau, les Ducs de Touraine & Bourbon, frere & oncle maternel dudit Roy, & meſſire Pierre de Nauarre Princes du ſang, precedent les Archeueſques de Sens, & Eueſques de Langres, Bayeux, Paris, Lodene & Meaux. En l'ordonnãce dudit Roy pour la tutelle de Meſſeigneurs ſes enfans, faicte en Ianuier 1392. les Ducs de Berry & Bourgoigne oncles paternels d'Orleans frere vnique, & de Bourbon oncle maternel, & le Chancelier de France precedent les Eueſques de Bayeux, Noyon, Auxerre, & Arras. En la reception de l'hommage faict au Roy Charles ſeptieme, par le Duc Pierre de Bretagne, le troiſieme Nouembre 1450. Les Comte de Clermont, fils du Duc de Bourbon, & Artus Comte de Richemont, Conneſtable de France Princes du ſang, & le Chãcelier de France precedent les Eueſques de Carcaſſonne, d'Agide & Rennes. Cõbien qu'entre les Seigneurs du conſeil priué de Philippes le Long eſtant regent en Iun 1316. ledict Chancelier ſoit apres les Archeueſque de Roüen, & Eueſque de S. Malo, qui ſont apres tous les lays, eſtoit lors Chancelier meſſire Pierre d'Arrablay homme d'Egliſe, qui fut apres Cardinal. Ce n'eſt ſans raiſon que Princes du ſang capables de la couronne, precedent les Prelats, comme appert en pluſieurs extraicts ſuyuans, car c'eſt l'honneur de ladite couronne, à laquelle eux ou leur poſterité peuuent venir. Et en toutes grandes maiſons, les parens faiſans leur deuoir, ſont honorez plus que les autres ſubiets. En l'aſſignation faicte par le Roy de Dannemarc à la Royne ſa femme de ſon doüaire le 25. Iun 1229. ſes fils & neueu ſont auant les Eueſques, qui precedent les grands officiers dudit Roy. Es deux accords faicts en Iun & Nouembre 1317. par les deputez du Roy Philippes le Lõg auec le Duc de Bourgoigne, & aucuns nobles nommez de Champagne & Brie, les Prelats precedent tous, fors les Princes du ſang: meſmes les Comte de Sauoye, Conneſtable & Chancelier de France, non ſeulemẽt en l'ordre d'eſcriture, mais en celuy des ſeels appoſez. Cela a depuis eſté changé à l'aſſemblee faicte ou Palais à Paris, le 2. Octobre 1379. pour les ſacre & couronnement du Roy Charles ſixieme, non ſeulemẽt les Princes du ſang: mais les Comtes de Tancaruille, Harecourt, Sancerre & Vienne, precedent les Archeueſques & Eueſques, pairs & non pairs. Le Roy loys vnzieme, le 19. Nouembre 1467. ottroya à François de Laual ſieur de Gaure, eſtant de ſon lignage, qu'en ſes conſeil & Parlement en ambaſſades & tous autres lieux où il ſe trouueroit, il precedaſt les Chancelier & tous les prelats de France, comme faiſoient les Comtes d'Armagnac, de Foix & de Vendoſme. Et en Octobre 1483. le Roy Charles huitieme, cõfirma le ſuſdit priuilege audit de Laual Comte de Mõtfort, pour luy, ſes hoirs & ſucceſſeurs Comtes de Laual, recitant qu'il eſtoit fils de la fille de la propre ſœur de ſon ayeul, le Roy Charles ſeptieme. Le lignage & ſang Royal, eſt bien ſans capacité de la couronne,

venant des femmes excluſes par la loy de la dite courõne, non de l'honneur de la parenté. Depuis ce changement és replis des lettres patentes, contenans les preſens, leſdits prelats ſont apres les Conneſtable & Chancelier de France, ſ'ils ne ſont princes ou Cardinaux. Les legats Apoſtoliques precedent les princes du ſang & pairs, pour l'honneur du ſiege Apoſtolic: le legat d'Amboiſe les preceda ou parlement, le Roy y ſeant les ſezieme Decembre, & ſecond Ianuier mil cinq cens quatre, non pas les Ambaſſadeurs les precedent. Celuy du Pape le ſezieme Ianuier, mil cinq cens cinquante deux, venu oudit parlement ou plaidoyé ſeiſt ioignant le Cardinal de Lorraine, & ne ceda à l'Eueſque de Chaallons pair reuenu, dont y eut murmur auec raiſon. Les Cardinaux pretendent deuoir preceder les princes du ſang qui ne ſont chefs de leur maiſon, & ainſi fut faict ou conſeil dudit parlement, le Roy y ſeant le vnzieme Iuillet mil quatre cens quatre vingts & treize. Le dixhuitieme May, mil quatre cens quatre vingts & dixhuit, ou conſeil dudit parlement, le Duc de Lorraine preceda le Cardinal de Gurce. Les Archeueſques precedent les Eueſques, & le rang deſdits Archeueſques & Eueſques, eſt ſelon leur conſecration, fors des pairs ou parlement ſeulement, & ou conſeil priué ouquel ils ſieent ſelon leur reception, & les Eueſques premier inſtituez, precedent les Archeueſques inſtituez apres eux, comme ils font oudit parlement ſ'ils y ſieent, comme maiſtres des requeſtes, non comme prelats. Aucuns Archeueſques ſont primats, & pour la primace querellent la preſeance: Le ſezieme Decembre 1527. oudit parlement attendant que le Roy y arriuaſt, les Archeueſques de Lyon, Bourges & Roüen primats, en eurent differẽt, vuidé pour ce iour ſans preiudice de leurs droits à l'aduenir, que celuy de Lyon auroit le premier, Bourges le ſecond, Roüen le tiers.

DES BARONS ET PAIRS DE FRANCE.

LE mot de Barons, eſtoit anciennement general, adapté aux princes du ſang, Ducs, Marquis, Comtes, & autres de la nobleſſe de France, tenans leurs ſeigneuries principales, immediatement de la couronne en tous droits, fors les ſouueraineté & hommage, pource les vieilles ordonnances, chartres & tiltres, faiſans mention des Barons, les comprennent ſoubs ce mot. En l'arreſt du Roy Philippes Auguſte, pour l'hommage du Comte de Champagne & Brye, donné en Iuillet mil deux cens ſeze, apres les pairs de France eſt eſcrit, & autres Eueſques & nos Barons, ſçauoir eſt pour leſdits Barons, Guillaume Comte de Ponthieu, Robert Comte de Dreux, Pierre Comte de Bretagne, Guillaume Comte de S. Pol, Guillaume des Roches Seneſchal d'Aniou, Guillaume Comte de Ioigny, Iehan Comte de Beaumõt ſur Oyſe, & Robert Comte d'Alen-

çon. Les comtes de Dreux & Bretagne eſtoiẽt freres princes du ſang, capables de la couronne, ledit comte de Ponthieu non: eſt eſtrange qu'il les precede, ledit des Roches eſtoit Seneſchal hereditaire d'Aniou, le Maine & Touraine, precedoit les trois comtes derniers, à cauſe de ſes maiſon & merites, & que l'office de Seneſchal hereditaire equipoloit à comte, eſtans les Seneſchaux & Baillifs officiers auant l'infeudation appellez comtes. En l'arreſt donné contre ledit Pierre comte de Bretagne, en Iun 1230. regnant ſainct Loys, les comtes de Flandres, Champagne, Neuers, Bloys, Chartres, Mont-fort, Vendoſme, Roucy, Mahieu de Montmorency Conneſtable de France, Iehan de Soiſſons, Eſtienne de Sancerre & le Vicomte de Beaumont, ſont appellez Barons. Ou regiſtre du lict de iuſtice tenu par le Roy Charles cinquieme, le 9. Decembre 1378. cõtre meſſire Iehan de Montfort Duc de Bretagne, les Ducs d'Aniou, Berry, Bourgoigne, Bourbon, Comtes d'Alençon, d'Eſtampes, princes du ſang, capables de ladite couronne, comtes de Flandres, Geneue, ſire de Coucy, comte de Harecourt, & meſſire Iehan de Boloigne ſont nommez Barons. Et neantmoins long temps auparauant, ledit mot de Baron eſtoit particulier pour dignité feodale plus grande que le chaſtellain, & moindre que le comte. Le Roy Charles le Bel, en Septembre 1327. auoit erigé Eſtampes de Baronnie en comté pour Charles d'Eureux Prince du ſang. En la generalité de ce chapitre appartient aux princes du ſang, capables de ladite courõne, parler premieremẽt d'eux & par ordre, Monſeigneur le Daulphin n'eſt precedé que par Roy, celuy de Boheme preceda ou procez de Robert d'Arthois mõſeigneur Iehan de Frãce, fils aiſné du roy Philippes de Valoys, le roy de Sicile Loys II. Duc d'Aniou, les 18. Feurier 1411. & 2. Septembre 1413. preceda monſeigneur le Daulphin ou conſeil du Roy tenu en ſon hoſtel lez S. Pol: le Roy d'Eſcoſſe preceda monſeigneur le Daulphin: le Roy François premier tenant ſon lict de iuſtice, le 15. Ianuier 1536. ledit Roy de Boheme eſtoit beaupere dudit monſeigneur Iehan de France, & ledit Roy Frãçois premier dudit Roy d'Eſcoſſe. Le 2. Mars 1386. ou lict de iuſtice tenu par le Roy Charles ſixieme, cõtre le premier Charles de Nauarre, le Roy d'Armenie preceda tous princes & pairs. Si vn Roy d'autre Royaume ſi trouuoit cõme pair de France, il auroit le rang de ſa pairrie non autre, & ſeroit precedé non ſeulemẽt de mondit ſeigneur le Daulphin, mais par les pairs erigez auant luy, ne fuſſent ils que comtes. Oudit procez d'Arthois, ledit Charles premier Roy de Nauarre, eſt apres cinq Ducs & deux Comtes pairs, & oudit lict de iuſtice dudit Roy François premier, dudit 15. Ianuier 1536. Henry Roy de Nauarre fut apres mondit ſeigneur le Daulphin. Mais ſi mondit ſeigneur le Daulphin eſtoit regent ou lieutenãt du Roy, ſon pere abſent de l'aſſemblee, il precederoit les autres Roys qui ſy trouueroient, par ce qu'il repreſenteroit la perſonne & maieſté dudit Roy ſon pere. Mondit ſeigneur le Daulphin ou Louure, les 15. & 19.

Nouembre

Nouembre 1407. preſida & preceda ledit Roy de Sicile ou plaidoyé de la cauſe des Eueſques & vniuerſité de Paris, contre meſſire Guillaume de Tignonuille Preuoſt de Paris. Meſſeigneurs puiſnez de France, precedent tous, fors les Roys & leur frere aiſné regnant le Roy leur pere. La queſtion eſt, ſ'il y a oncles paternels & freres du Roy regnant, qui precedera l'aſcendant à l'auantage en l'ordonnance de Philippes le Long regent, faicte en Iun 1316. Meſſeigneurs de Valois & d'Eureux, oncles dudit le Long, precedẽt monſeigneur de la Marche frere d'iceluy le Long oudit parlement court des pairs. Le duc de Bourgoigne pour eſtre oncle paternel, & Doyẽ des pairs lays, ledit 2. Mars 1386. preceda monſeigneur Loys de France lors Duc de Touraine, apres d'Orleans, frere vnique dudit Roy Charles ſixieme. Auſſi feit le Duc de Berry, leſdits Ducs de Bourgoigne & Orleans, ou conſeil du Roy les 10. Auril 1395. leſdits 18. & 29. Nouembre 1407. & autres iours pluſieurs, non pas oudit parlement, meſmement en cauſe de pairrie. Ce Doyenné eſt retourné à ladite couronne auec quatre autres pairries layes anciennes: & de celle de Flandres l'obeiſſance eſt deniee. Elles auoient leurs rangs certains, comme ont encores celles d'Egliſe demourees en leur entier: les nouuelles ont leurs rangs ſelon leur creation, les princes dudit ſang capables de ladite couronne, pretendent en tous lieux, meſmes oudit parlement, court deſdits pairs preceder leſdits pairs, ores qu'ils ne ſoient pairs, & ſ'ils le ſont, dient auoir double qualité de principauté & pairrie: parquoy doyuent preceder ceux qui n'en ont qu'vne, fuſt elle premierement créee. Le 23. Nouembre 1506. l'Eueſque de Laon pair ſeant ou plaidoyé, monſieur Loys de Bourbon prince de la Roche-ſuryon, prince du ſang non pair, ſuruint, ledit Eueſque ne luy voulut ceder, ledit Parlement ordonna que ils ſe retireroient tous deux, & que ou premier iour leur different ſeroit vuidé, dont ne fut rien faict. Le 23. Feurier 1517. ſ'offrit different entre le Cardinal de Vendoſme, depuis de Bourbon, Eueſque de Laon, & le Duc de Neuers, tous deux pairs de France pour la preſeance, debattant ledit Duc de Neuers, que les pairs lays precedoient ceux d'Egliſe oudit parlement, & qu'il precedoit tous les princes du ſang qui n'eſtoiẽt chefs de leur maiſon: toutesfois par expedient fut aduiſé pour la double qualité de prince du ſang & pair, & la dignité de Cardinal, que ledit Duc de Neuers ſe retireroit, & que ledit Cardinal demoureroit. Le dixſeptieme Iun mil cinq cens quarante & vn fut iugé que le Duc de Montpenſier prince du ſang & pair, pourroit bailler ſes roſes oudit parlement, premier que le Duc de Neuers pair plus ancien. Pour leſdits princes, faict qu'il n'y a que eux appellez à la couronne, parquoy n'y a ſubiect du Roy qui ne ſoit de moindre dignité & preeminence que eux, qui ſont exempts des combats, en doiuent par expres eſtre exceptez, non leſdits pairs, iouïſſent de tous priuileges qu'ont iceux pairs, ſoit pour les ſolénitez des adiournemẽs ou iugemẽs de leurs perſonnes & eſtats, cõbien que

le 20 Auril 1458. ledit parlemẽt respondit au Roy Charles septieme, que il estoit indecis, si les princes du sang non pairs deuoient ioüir de telles prerogatiues, que lesdits pairs és iugemens de leurs personnes & estats. Les histoires, mesmes Agathias Grec font foy que au parauant Charlemagne n'estoit loisible qu'au Roy & ceux de son sang, capables de la dite couronne porter longs cheueux, en signe de domination. Tous autres de quelque authorité ou dignité qu'ils fussent, estoient tenus les porter rognez par demonstration de subiection, sont conseillers nays du Roy. Lesdits pairs & tous autres sont cõseillers creés, & leur en a fallu lettres par les creations ou erections des pairries ou offices. Par l'arrest du Roy Loys huitieme, pere sainct Loys, donné à Paris l'an 1224. les Conneſtable, grands Eschançon & Chambrier de France ont assistance & opiniõ auec lesdits pairs és iugemẽs des pairs: par plus forte raison lesdits princes du sang qui n'y seront au dessoubs desdits pairs. Aussi se trouue ou procez dudit Robert d'Arthois, & ailleurs, les Archeuesques non pairs auoir precedé les Euesques pairs: par plus forte raison les princes dudit sang pairs & non pairs deuoir preceder tous pairs n'estans princes. Au contraire faict pour lesdits pairs, que combien que ladite principauté soit plus eminente que la pairrie, toutesfois és sacres & couronnemẽs des Roys, & oudit parlement les ministeres sont specialement commis aux pairs & leur ordre assigné. Parquoy esdits lieux l'on n'a respect au sang, mais à la pairrie & ordre d'icelle. Si la maiesté Royale de Charles premier Roy de Nauarre, prince dudit sang oudit procez d'Arthois, & celle d'Henry second aussi Roy de Nauarre, ou lict de iustice du Roy François premier, tenu le quinzieme Ianuier mil cinq cens trente & six, n'eut preeminence oudit parlement que d'ordre de pairrie, ladite principauté la peut moins auoir és deux lieux susdits, ores qu'ailleurs elle ait plus grand rang, capacité de la couronne, exemption de combats, & autres prerogatiues. Les longs cheueux que portoient anciennement lesdits princes, comme les Roys priuatiuement aux autres subiets, estoit parce que les partages de messeigneurs puisnez de France, estoient tenus en tiltre de Royaume: & lors lesdits princes suruiuans leurs peres, deuenoient tous Roys, ce qui n'est plus. S'il se trouue que autresfois les Archeuesques non pairs ayent precedé les Euesques pairs oudit parlement, il paroist en plusieurs & plus recens sans comparaison, qu'il fault suyure les Euesques pairs y auoir precedé lesdits Archeuesques & Euesques non pairs, premierement consacrez. Ou lict de iustice tenu par le Roy Charles cinquieme, le neufieme Decembre mil trois cens soixante & dixhuit, contre Iehan de Montfort Duc de Bretagne, les six prelats pairs de France precederẽt les Archeuesques de Roüen & Sens. Le septieme Iuillet mil quatre cens quatre vingts & dixhuit, lesdits prelats pairs precederent l'Archeuesque de Roüen oudit parlement, ores que ce ne fust lict de iustice. En ceux tenus par le Roy François premier, les vingt-

1. liure des guerres des Gots.

quatrieme,

quatrieme, vingtſixieme, & vingtſeptieme Iuillet mil cinq cens vingt & ſept, precederent l'Archeueſque de Bourges. En celuy du quinzieme Ianuier mil cinq cens trente ſix, precederent l'Archeueſque de Milan de preſent Cardinal de Ferrare: & en tous les ſuſdits les Eueſques pluſtoſt conſacrez. Et conuient accorder les temps, car en l'vn tous Archeueſques & Eueſques apres leur confirmation auoient auſſi toſt lettres patentes du Roy pour eſtre de ſon conſeil, tant priué que dudit parlemẽt. En l'autre temps ne ſ'eſt plus faict, leur en eſt demeuré le ſeul tiltre de conſeillers du Roy: y auoit Abbez & prieurs ayans entree & voix oudit parlement: le Roy Charles cinquieme les oſta, fors celuy ſainct Denis en France. Quand leſdits Archeueſques precedoient les pairs, ils auoient tous entree & voix en iceluy parlemẽt, comme leſdits pairs leſquels pretendent la deciſion & iugement des pairs leur appartenir, non au Roy: comme eſt contenu és regiſtres dudit Parlement, des neufieme Decembre mil trois cens ſeptante & huit, & ſecond Mars mil trois cens quatre vingts & ſix, ce preſuppoſé ne ſera eſtrange qu'ils y precedent leſdits princes, & tous autres appellez pour conſeil. Mais celle pretention ſeroit contre la maieſté Royale, à laquelle appartiennent leſdits iugemẽs faicts en ſon nom ſeant en ſon parlement, ſuffiſamment garny des pairs. Ainſi leſdits princes pairs & tous autres appellez n'y ſont que pour conſeil du Roy, qui eſt le iuge: & ce que ledit parlement eſt nommé la court des pairs, eſt pour le priuilege qu'ont leſdits pairs d'y eſtre iugez de leurs perſonnes & eſtat, non ailleurs: les autres pairs appellez, qui ſont dits les pairs de France, par abbregé de pairs de la court de France. Ledict Roy François premier, le dernier Iun mil cinq cens vingt trois, donna pour celle fois ou conſeil du parlemẽt au Duc d'Albanie, ſeance entre le Duc d'Alençõ & l'Eueſque de Lãgres pairs, pource qu'il eſtoit prince du ſang Royal d'Eſcoſſe, ſans preiudice des droits des pairs, & declara ſon vouloir, que doreſenauant ils ſeiſſent en ſes parlemẽs & conſeil les premiers & plus pres de luy, ſelon leur ordre: & commanda regiſtre en eſtre faict. Le vingtſeptieme Iuillet mil cinq cens vingt ſept, ledit Roy tenant ſon lict de iuſtice cõtre meſſire Charles de Bourbõ, ſemble adherer auſdits pairs, en ce que le comte de S. Pol prince dudit ſang, ſ'eſtoit aſſis bas, & ledit Roy pour le faire monter aux hauts ſieges le crea pair, pour ceſt acte & iugement ſeul, ſans qu'il ſe peuſt par apres nommer ne porter pair en autres choſes, qui proceda d'ignorance, que leſdits princes du ſang ne peuſſent és iugemens des pairs ſeoir eſdits hauts ſieges. Combien que le Comte de Vendoſme le dixieme Octobre mil quatre cens cinquante & huit, y euſt eſté ſys au iugement du Duc Iehan d'Alençon les 24. & 26. dudit Iuillet 527. Ledit Comte de ſainct Pol auoit ſys eſdits hauts ſieges pour autres affaires, & ſeiſt les 16. & 20. Decembre enſuyuant. Mais le 15. Ianuier 1536. ledit Roy feit ſeoir en ſon lict de iuſtice tenu cõtre l'Empereur Charles V. Comte de Flandres & Arthois, les Cõtes de S. Pol & le

prince de la Roche-surió, princes de son sang non pairs, au dessus du cõte de Neuers deux fois pair de France. Le Roy Henry second, le second Iuillet mil cinq cens quarante neuf, feit seoir en son lict de iustice, Loys monsieur de Vendosme, prince non pair, au dessus du Duc de Montpensier, prince & pair: & le prince de la Roche-suryon prince non pair, au dessus des Ducs de Guyse, Neuers & Aumalle pairs. Et ledit Roy François premier, ledit 15. Ianuier 1536. feit preceder le Cardinal de Bourbon prince & pair par le Cardinal de Lorraine, premier pair d'Egliſe. Et ledit Roy Henry auſſi le 12. Nouembre 1551. garda l'ordre des prelats pairs, ſans auoir reſpect au ſang, parce que le Cardinal de Guyſe Archeueſque de Rheims preceda le Cardinal de Bourbõ prince du ſang Eueſque de Laon. Et les Cardinaux de Chaſtillon, Eueſque de Beauuais pair, & du Bellay non pair, precederent le Cardinal de Vendoſme auſſi prince non pair & Cardinal. Et le 12. Feurier oudit an, le Cardinal de Lorraine premier pair, preceda ledit Cardinal de Bourbon prince du ſang & pair. Et ledit Cardinal de Chaſtillon pair preceda ledit Cardinal de Vendoſme non pair. A la verité ſi les princes d'Egliſe veulent tenir leur rang de princes ils ſe doiuent ſeoir du couſté des lays, non de celuy de l'Egliſe, car ſy metttans ils ſuyuent le rang d'Egliſe. Le 12. Nouembre 1551. ledit Roy Henry ouurant ſon parlement le iour des ſermens, le Cardinal du Bellay, preceda celuy de Vendoſme prince du ſang, promeu apres ledit du Bellay ou Cardinalat, nul d'eux eſtant pair, parce qu'il ſe meit du coſté ſeneſtre, autrement eſtant Cardinal de Bourbon en vſa en pluſieurs aſſemblees faites oudit parlemẽt en Iun & Iuillet 1561. & ſe meit du couſté dextre. Car tout ainſi que les princeſſes du ſang mariees ou vefues, peuuent tenir leurs rangs, ſi ceux de leurs maris ſont moindres. Ainſi les princes du ſang qui ſont d'Egliſe ſe tiennent s'ils veulent à leur rang du ſang, non à l'Eccleſiaſtic, lequel ne leur diminue en rien le degré, ordre, ne preeminence des maiſons dont ils ſont nays. Ledit Roy Henry ſecond declara le dernier Aouſt 1551. que leſdits princes du ſang euſſent opiniõ à l'audience à huis ouuerts des cauſes qui ſe vuideroient en leur preſence, ſur le champ, & que ou conſeil à huis clos ils n'euſſent aſſiſtance, ne voix deliberatiue, attendu qu'ils ne font ſerment oudit parlemẽt. Celle declaration les excluroit des iugemẽs criminels & ciuils des autres princes du ſang & des pairs qui ſe font ou conſeil, ſinõ que quand le Roy ſiet en ſon parlement, il y mene, faict ſeoir & opiner qui bon luy ſemble. Et les iugemens des pairs ſe doyuẽt faire en la preſence du Roy, par l'aduis dudit parlement, donné audit Roy Charles VII. le 26. Auril 1458. Leſdits princes de la couronne auparauant auoient ſeuls eſté tenus conſeillers nays du Roy oudit parlemẽt ſans y faire ſerment, y auoit plus d'apparẽce de les obliger à faire ſerment, que de leur oſter ladite preeminẽce, de laquelle ils n'vſoient qu'en aage de diſcretiõ. Autre different entre leſdits princes du ſang, chefs de leurs maiſons, y a, ſçauoir ſi l'ordre de leur rang

eſt

eſt ſelon la proximité de la couronne, ou ſelon la plus grande dignité feodale, par exemple, ſi vn prince Duc plus eſloigné de ladite couronne precede le prince Comte plus proche. Ce differēt fut meu entre les Duc de Bourbon & Comte d'Alençon. Le conſeil priué du Roy Charles VI. pour les contenter ordonna, que l'vn ſerroit auant l'autre par tour, ainſi qu'il eſt recité ou regiſtre du Parlemēt du 20. Nouembre 1413. L'erectiō du Comté d'Alençon en Duché & pairrie faicte le 1. Ianuier 1414. vuyda leur different particulier, laiſſant le general indecis. La principauté du ſang, meſmement és chefs des maiſons, ſemble deuoir eſtre plus reſpectee que la dignité feodale, laquelle eſt en pluſieurs n'eſtans dudit ſang, ores que és fiefs y ait degrez, Roy, Duc, Marquis, Comte, Vicōte, Baron, Chaſtellain, & ſuyuans: La couronne de France ne recognoiſt ſuperieur que Dieu: les princes capables d'icelle, meſmement chefs de leurs maiſons en ſont plus honnorez que d'aucune dignité feodale: & ſi par elle la proximité eſtoit precedee, ce ſeroit interuertir l'ordre de la branche, & mettre le moins deuant le plus: bien la maieſté royale & l'ordre de nature font preſeance, contre la proximité, comme cy deſſus a eſté dict des oncles paternels & freres des Roys regnans, les freres plus proches de la courōne ſont precedez par les oncles plus eſloignez, & leſdits oncles & freres par les Roys d'autres royaumes plus eſloignez de la couronne de France. Autre differēt entre leſdits princes du ſang y a, ſçauoir ſi vn prince plus eſloigné de ladite couronne, chef de ſa maiſon precede le prince plus proche, n'eſtant chef de ſa maiſon. Ou ſacre & couronnement dudit Roy Loys vnzieme, le Duc de Bourbon plus eſloigné de ladicte couronne chef de ſa maiſon, & ayant eſpouſé la ſœur dudit Roy precedа les Comtes d'Angouleſme & Neuers, puiſnez des branches d'Orleās & Bourgoigne, plus proches de ladite couronne. Icy conuient entendre que eſdits ſacres & couronnemens, les pairs laiz nouueaux repreſentent les anciens, & tiennent le rang des repreſentez, non le leur, ledit Duc de Bourbon repreſentoit le Duc de Normandie, precedāt le Duc de Guyēne, repreſenté par ledit Comte d'Angouleſme, & le Comte de Flandres repreſenté par ledict Comte de Neuers. Ou ſacre du Roy Henry II. les Ducs de Guyſe & Neuers pairs precederēt le Duc de Montpenſier prince du ſang & pair, parce que ledit Duc de Guyſe repreſentoit le Duc de Guyenne, & ledit Duc de Neuers celuy de Flandres, ledit Duc de Montpenſier celuy de Champagne. Eſdits ſacres & couronnemens, parce que les rangs des repreſentez ſont obſeruez, y a quelque lieu de faueur ſi le Roy en veut vſer comme il feit lors: car ſi l'ordre des pairries ſur lequel fut l'excuſe euſt eſté gardé, ledit Duc de Neuers plus anciē pair euſt precedé celuy de Guyſe. Cela neātmoins ne paſſa ſans debat par remōſtrance, & le 25. Iuillet 1547. ledit Roy ottroya declaratiō audit Duc de Mōtpenſier que la preſeāce deſdits Ducs de Guyſe & Neuers ne luy feiſt preiudice, fuſt pour ſemblable acte ou autres: & dependoit ce different de

celuycy deſſus touche, ſi la double qualité de prince & pair, dõne auãtage ſur la pairie plus ancienne. Ou lict de iuſtice tenu par le roy Charles VI. le 10. Auril 1396. Pierre mõſieur de Nauarre, plus proche de la corõne fut precedé par le duc de Bourbõ chef de ſa maiſon plus eſloigné. Ledit roy & le roy Charles VII. ou iugemẽt du Duc Iehã d'Alençõ, dõné à Vẽdoſme le 10. Octobre 1458. ſemblẽt auoir vuydé le preſent different, & tenu pour les chefs de maiſon, nõ pour la proximité de la couronne: car ledit duc de Bourbõ chef de ſa maiſon pl⁹ eloigné fut aſſis oudit iugemẽt ou deſſus des Cõtes d'Angouleſme & du Mayne, plus proches n'eſtãs chefs de leurs maiſons: auſſi il eſtoit gẽdre du Roy, & les proches alliãces ſont reſpectees. Et le cõte d'Eu chef de la brãche d'Arthois, ou deſſus du cõte de Vẽdoſme, plus proche de la courõne, n'eſtãt chef de ſa maiſon: & oudit Cõte d'Eu paroiſt que ce ne fut pour dignité feodale, car il n'eſtoit q̃ cõte nõ plus que celuy de Vẽdoſme, ne pour proche alliãce: chef de maiſon s'entend le chef de la branche auquel les pleines armes de l'appẽnage appartiennẽt: maintenant le prince de Nauarre eſt ſeul chef de la maiſon de Bourbon. Quand ne ſe trouue en vne aſſemblee aucun prince du ſang, chef de ſa maiſon, les autres ont rang ſelon ladite proximité de la couronne: & ſeroit eſtrange que ceux qui n'en ſont capables, ores qu'ils fuſſent du ſang royal de par les femmes les precedaſſent, s'ils n'eſtoient chefs de maiſon de princes: cõme le Comte de Foix qui preceda oudict iugement dudit Duc d'Alençon, le Comte de Vendoſme, parce que ſon fils aiſné Gaſton prince de Viẽne auoit eſpouſé madame Magdalene de Frãce, fille dudit Roy Charles VII. ſans celle alliãce ne ſe fuſt faict. En aucuns endroits des fiefs des Lõbards les dignitez feodales ſont eſcrites: la premiere eſt la royale, car il y a roys vaſſaux, cõme celuy de Naples tenãt de l'Egliſe romaine, dõt il eſt inueſti à charge. La ſecõde eſt la ducale, entre le Roy & le Duc n'y a moyẽ, l'Archeduc n'eſt que Duc, cõme l'Archeueſque n'eſt qu'Eueſque, quelque preeminẽce qu'il ait. Anciẽnemẽt les duchez en Frãce n'eſtoiẽt que offices tenãs lieu de gouuerneurs de prouinces: ſoubs eux y auoit ordinairement douze, cõtre les forces deſquels ſuffiſoiẽt pour faire vne armee cõduite & cõmandee par le Duc. Sur tous les ducs y auoit vn Archiduc ou Duc des Ducs qui eſtoit le Maire du palais. Quãd leſdites duchez & cõtez furẽt infeodez (qui fut l'eſtabliſſemẽt de la courõne) ceux qui les tenoiẽt en offices, les tindrẽt & leur poſterité en fiefs, dõt ils furẽt beaucoup agrãdis, & ayãs part en la conſeruatiõ du ſ̃byaume, plus que quãd ils n'eſtoiẽt qu'officiers s'ẽ acquiterẽt mieux ou la plus part: tellemẽt q̃ ſi aucũs ſe rebellerẽt, ils furẽt toſt rẽgez & reduits en obeiſſance: lors par merites & ſeruices aduint grãdeur à aucũs qui n'eſtoiẽt de meilleures maiſons qu'autres gẽtilshõmes. Apres (meſmement depuis le roy Hue Capet) les erections des duchez n'ont lõg temps eſté faictes que pour honnorer les princes du ſang: encore le Roy Philippes III. en Feurier 1284. ordonnant l'appennage de meſſeigneurs Charles & Loys de France ſes puiſnez, ne leur donna qu'en tiltre de Comté.

Le ſemblable feirent le Roy Philippes le Bel en Nouembre 1314. pour meſſeigneurs Philippes & Charles de France ſes puiſnez. Et le Roy Charles le quint pour monſeigneur Loys de France ſon ſecond fils, & autres ſuruenãs en Octobre 1374. Pour ce les eſtats tenus à Tours ſoubs le Roy Loys XI. le 6. Auril 1467. auant Paſques, furent d'aduis que l'offre dudict Roy à monſeigneur Charles de France ſon frere, que s'il ne ſe contẽtoit du titre de Comte ſuyuant les ſuſdites diſpoſitions, il luy bailleroit celuy de Duc, eſtoit bien grand & bien raiſonnable, & plus que leſdites ordõnances ne portoient. Quand l'erection de Chaſtellerauld en Duché & pairrie pour monſieur François de Bourbon prince du ſang fut preſentee ou parlement le 20. Mars 1514. fut requiſe l'inquiſition de la valeur, afin que la dignité Ducale ne fuſt vilipendee. Lors les titres de Ducs & Comtes pour n'eſtre communs eſtoient en fort grand prix, ſans comparaiſon plus qu'ils ne ſont. L'edict de Iuillet 1566. treſaduiſement eſt ſuruenu, pour arreſter les importuns, requerans nouuelles erections telles par la charge de l'incorporation au domaine de la courõne, ou deffaut d'hoirs maſles procreez en loyal mariage deſdits requerans. Le Marquiſat eſt moindre que Duché, & plus que Cõté: mais de ſon propre il eſtoit limitrophe, parquoy ou cueur de France n'y en ſouloit auoir, & peu és limites: cõbien que en quelque aſſiete qu'il ſoit le titre eſt vallable par la cõceſſion & erection. Soubs le Comté ſont les principautez, Vicõtez & Baronnies, des deux dernieres eſt notoire la principauté d'Orẽge eſtoit tenue du Comté de Prouence. Le Roy René de Sicile en vendit l'hõmage, reſſort & ſouueraineté à Loys de Chalon prince d'Orenge. Son fils Guillaume de Chalon auſſi prince d'Orẽge, les vẽdit au roy Loys XI. qui ſoubsmeit ladite principauté au Daulphiné 1475. & par traictez ont eſté quitez. Les principautez de Chabãnois, Chalays, Thalemõd, Marcillac en Angoulmois, & autres, ſont mouuãtes de Comtez: & neantmoins de nos iours y a eu Comté erigé en principauté. La chaſtellanie eſt inferieure de principauté, Vicomté & Baronnie. Vidamie eſt dignité feodale tenuë d'Egliſe, lors que les Eueſques n'entẽdoient qu'au ſpirituel, y auoit Vidames ſoigneux & defenſeurs du temporel de ladite Egliſe, dõt ſont iſſus les Vidames de Chartres, Amyens, Laonnoys, Chaalons & autres. Les degrez ſuſdits des dignitez feodales font les rãgs & preſeance, quãd n'y a principauté du ſang, pairrie ou autre qualité emportant le degré. La difficulté ſeroit en parité de degré entre les Ducs, Marquis & Comtes, l'ordinaire eſt les reigler par l'ordre de leurs erectiõs, qui les ſçauroit, mais il eſt impoſſible, par ce que pluſieurs ſont erigez auant ledit Roy Hue Capet. Ou threſor des chartres du Roy, y a en vn regiſtre cotté 34. lettre 73. que apres les pairs de France ſont les plus grands Comtes, pouuans amortir & aumoſner pourueu qu'ils ne deſmembrent & difformẽt leurs ſeigneuries, & n'en prennent argent. Ceux de Bretagne, Neuers, Arthois, Anjou, la Marche, Blois, Auxerre, Tonnerre, Dreux, Clermont &

S.Pol,& que les sires de Bourbon, de Beau-jeu & de Coucy auoient pareil priuilege que lesdits Comtes. Ledit regiſtre eſt du temps du Roy S. Loys, & parle de la maiſon de Bourbon l'Archambauld, non celle du ſang royal commencee à monſeigneur Robert de France, fils dudit S. Loys. Autre regiſtre y a poſterieur, & du temps du Roy Philippes le Bel, cotté 28. & ou fueillet 264. ſont nombrez les Ducs & Comtes qui lors eſtoient les Ducs de Bretagne de Bourgoigne, de Tholoſe, de Nerbonne, d'Aquitaine & Normandie. Les Comtes de S. Gilles, Flandres, Troyes (qui eſt Champagne) Chalon, Maſcon, Foreſts, Auuergne, Neuers, Sancerre, Bloys, le Perche, Vendoſme, Dreux & Brenne, Beaumont. S. Pol, Boloigne, Mortaing & Aumale, Ponthieu, Roucy, Soiſſons, Dampmartin, Bar ſur Seine, Eu, la Marche, Alençon, Auxerre & Tonnerre, S. Quẽtin, Perigort & Angouleſme. En la promeſſe faicte au Roy Loys VIII. en Nouembre 1228. par aucuns prelats & Barons de faire couronner ſon fils qui fut ledit S. Loys, Enguerrand ſire de Coucy, & Archambauld ſire de Bourbon precedent le Comte de Montfort. Ou lict de iuſtice tenu par le Roy Charles V. le 9. Decembre 1378. contre meſſire Iehan de Mõtfort Duc de Bretagne, le ſire de Coucy preceda vn Comte d'Alemagne & celuy de Hatecourt, les grandeurs de leurs maiſons & alliances en furent cauſe.

DES GRANDS OFFICIERS de France.

TOVT ainſi que les Electeurs de l'Empire de Germanie en ſont les grands officiers, les trois Archeueſques les Chanceliers, par diuiſion de prouinces precedans les quatre Electeurs ſeculiers pour honnorer l'Egliſe, comme appert en la confirmation des biens faicts à l'Egliſe de Verdun par l'Empereur Charles le quart, le 28. Iãuier 1357. où ils ſont les premiers nommez: puis leſdits Electeurs ſeculiers, puis les autres Eueſques & Abbez: puis les Ducs & Comtes qui ne ſont Electeurs. Le Roy de Bohem eſt grand Eſchançon. Le Marquis de Brandebourg grand Chambrier. Le Comte Palatin du Rhin Grand-maiſtre: & le Duc de Saxe grand Mareſchal, portant l'eſpee imperiale, comme faict en Frãce le Conneſtable la royale. Et deſdits quatre Electeurs ſeculiers ceux qui ſont chargez de ce qui concerne la perſonne de l'Empereur, precedent ceux qui n'ont charge que des affaires. Les grands officiers de France anciennement chargez de la perſonne du Roy, ſçauoir eſt, le Bouteiller, Chambrier & Grand maiſtre precedoient le Conneſtable hors la guerre, en laquelle il eſt par deſſus tous (exceptée la perſonne du Roy quand il y eſt) & commande aux princes du ſang. L'importance des affaires a long temps a ẽdu ledit office, le plus grand du Royaume meſmes hors la guerre, tient

lieu

lieu de Comte, auſſi faict le Chancelier, & leurs manteaux ſont de Comtes, qui eſt venu de la court des Empereurs de Grece, en laquelle les chefs d'offices eſtoient Comtes. Neantmoins en la promeſſe faicte par les Barons de France au roy Loys VIII. de le ſeruir en la guerre des Albigeois, en Ianuier 1225. le Conneſtable eſt apres les Comtes: en la commiſſiõ & pouuoir donné par le Roy Iehan en Auril 1350. Charles d'Eſpagne Cõneſtable de France Comte d'Angouleſme, eſt apres le Comte d'Armagnac. En l'arreſt donné par S. Loys contre Pierre Mauclerc Cõte de Bretagne en Iun 1230, & entre les ſeigneurs du conſeil priué de Philippes le Long regent en Iun 1316. le Conneſtable eſt apres les Comtes, voire oudit conſeil apres le ſire de Mereueil. Ou lict de iuſtice du 2. Iuillet 1549. il eſt apres le Comte de Vaudemont puiſné de Lorraine. Et ou regiſtre du procez de Robert d'Arthois, il eſt apres le Cõmte de Foix, auant tous les autres Comtes, pour leſquels ſembleroit faire qu'ils ont dignitez hereditaires & fiefs perpetuels. La Cõneſtablie n'eſt qu'office & fief à vie deuant hommage, pour raiſons des iuriſdictiõ & droits annexez & appartenans audit office, qui outre doit foy & ſermẽt comme tous autres officiers. N'eſtoit ſeul deuant hommage, car leſdits Bouteiller (qui eſt grãd Eſchançon) Chambrier, Grand maiſtre & Mareſchaux de Frãce faiſoiẽt foy & hõmage de leurs offices, l'hõmage pour la iuriſdiction & droicts y annexez & la foy pour l'exercice de l'office, lequel hommage n'adiouſte ou diminue aucune preeminence ſur leſdits Comtes, qui ſemblablement font hommage de leurs Comtez. Touteffois ſeroit fort indecent que ſi grand office & le plus de tous, fuſt poſtpoſé à tous les Comtes, attendue la multitude & petite eſtenduë de pluſieurs Comtez. N'eſt doute que les Ducs ne tiennent plus grand rang que le Conneſtable, s'il n'a autre qualité que l'office, lequel a eſté tenu par princes du ſang, Ducs & Comtes de grandes & anciennes maiſons, deſquelles le rang n'a eſté diminué pour l'office. Autant eſt des autres grands offices de Bouteiller, Chambrier & Grand-maiſtre de France eſtans tenus par princes du ſang Ducs & ſeigneurs de grandes maiſons. Celuy de Chambrier n'a gueres eſté en autre main que du ſang capable de la couronne. Les plus grands rangs ne ſont perdus par ceux deſdits offices, leſquels ſont apres le Conneſtable, & le Grand-maiſtre precede le Bouteiller: le Roy Frãçois I. ſupprima celuy de Chãbrier, & remeit les droits, proffits & iuſtice d'iceluy au domaine de la courõne en Octobre 1545. Ou iugement du Duc Iehã d'Alençon du 10. Octobre 1458. ez licts de iuſtice des 15. Ianuier 1536. 16. & 20. Decembre, & 27. Iuillet 1527. les Grand-maiſtres & Admiral de France furent ez bas ſieges, combiẽ que comme gouuerneur de prouinces ledit Grãd-maiſtre euſt eſté ez hauts, les 24. & 26. dudit Iuillet. Leurs offices ne leur dõnent hauts ſieges oudit parlement. Ou regiſtre du procez de Robert d'Arthois, les deux Mareſchaux de France ſont au deſſus dudit Grand-maiſtre qui tient lieu de Cõte, parce qu'il eſt chef d'office.

leſdits Mareſchaux non: car ils ſont ſoubs le Conneſtable, & ne ſouloiẽt eſtre que deux. En la promeſſe faicte au Roy Loys VIII. de faire couronner ſon fils aiſné en Nouẽbre 1226. meſſires Eſtienne de Sancerre, Iehan de Neſle, Vrſion le chambellan, Adam & Iehan de Beaumont, Guy de Mereuille, Guillaume des Bares le ieune, & Robert de Coucy precedent le Mareſchal de France. En la plainte des Barõs contre les prelats de Frãce en Septẽbre 1235. outre les Duc, Comtes & Bouteiller de Frãce 18. ſeigneurs ſont nommez auant le Mareſchal de Frãce: entre les ſeigneurs du conſeil priué dudit Philippes le Long regẽt en Iun 1316. ils ſont apres les Comtes, & les ſires de Noyers, Suilly, meſſire Guillaume de Harecourt, le ſire de Rynel & meſſire Mahy de Trye, pere de l'vn d'eux. Oudit regiſtre de Robert d'Arthois ſont apres mõſieur Iehan & Guillaume de Hainault, Loys de Bloys, & Henry fils du Cõte de Bar. Oũ lict de iuſtice tenu par le Roy Charles VI. le 10. Auril 1396. pour le faict de meſſire Pierre de Craon, ils ſont immediatement apres les Conneſtable & Chancelier de France & ſire d'Albret, deuant l'Admiral & autres ſieurs. A l'arreſt des Comte de Poictou & terre d'Auuergne, donné au prouffit du Roy Philippes tiers contre le Roy Charles I. de Sicile, le Mareſchal eſt apres les Conneſtable, Bouteiller & chambellan de France, & Guy de Tournebu cheualier, ledit arreſt dõné le quatrieme ferie apres le Dimãche Inuocauit me, 1283. A quoy paroiſt que hors la guerre en quelque temps, l'on a eu plus de reſpect pour le rang aux grandeurs, alliances & antiquitez des maiſons, qu'aux offices des Mareſchaux & Admiral de France: & ſe peut dire que les Roys en ſe ſeruant des vns, & les eſleuant en offices & biens-faits, vouloient contenter pour leſdits rangs leur ancienne nobleſſe, qui eſtoit diminuer l'enuie aiſée à naiſtre contre les moindres auancez & fauoriſez, ores que ce fuſt par merites, ſeul moyen pour auoir les charges de la guerre, pour l'importãce d'icelle. En autre tẽps leſdits Mareſchaux ont eſté reſpectez plus en rang d'offices, ne ſont gueres ſans gouuernemens de prouinces: entre eux gardẽt l'ordre de leurs prouiſiõs d'offices, ſans qu'il y ait qualité de premier, ſecond, tiers ne quart. L'office de Conneſtable a preſque touſiours eſté en grãde maiſon, mais ceux deſdits Mareſchaux & Admiral ont bien eſté en moyennes, & les charges qui ſont ſoubs eux ſouuẽt en petites, les perſonnes eſtans de longue experiẽce, & grande reputation, dont les cõduite & ſeruices n'ont eſté empirez, mais amendez: pour monter en tous eſtats, l'eſchelle de vertu eſt neceſſaire & vtile. Le 15. Feurier 1521. le Roy François I. ſeant en ſon parlement ou cõſeil, l'Admiral de Bonniuet eſt eſcrit apres les maiſtres des Requeſtes, ledit Admiral eſt precedé par leſdicts Mareſchaux. Es lettres d'offices des Conneſtables de France, lors qu'il y auoit maiſtre des arbaleſtiers, appert que l'Admiral & luy ſont commandez par le Conneſtable: & ainſi fut iugé par le Roy Charles VI. le 22. Auril 1411. Ledit maiſtre des Arbaleſtiers eſt le Colonnel des gens de pied. Le grand Chambellan de France, eſt

couché

couché aux pieds du Roy, quād il tiēt ſon lict de iuſtice & throſne royal qui eſt venu de ce qu'il deuoit geſir ou pied du lict du Roy en ſa chābre quād la royne n'y eſtoit, & quelquefois le ſire de la Trimoüille premier chambellan du Roy, ſeit à ſes pieds y eſtant le Duc de Longueuille grād chambellan ou conſeil du parlement, le Roy y ſeant, les 8. & 9. Mars 1523.

DES GOVVERNEVRS ET LIEVTENANS generaux du Roy és prouinces, & cheualiers de ſon ordre.

LES gouuerneurs & lieutenans generaux du Roy és prouinces ne ſont offices, comme les gouuerneurs de la Rochelle, Peronne, Mondidier, Roye & ſemblables, leſquels ſont Baillifs ou Seneſchaux ſoubs nom de gouuerneurs, mais n'ont la qualité ne l'auctorité de lieutenās generaux du Roy, qui ſont grandes & honnorables charges, cōmiſes pour la force, afin de conſeruer leſdites prouinces en tranquilité, paix & repos, les defendre par armes tant des ſuiets ſeditieux qu'eſtrāgers ennemis : pour ce tenir leſdites prouinces & fortereſſes d'icelles biē reparees, munies & garnies de ce qui eſt neceſſaire pour leur defenſe, & ayder la iuſtice deſdites prouinces de la main forte quand beſoin eſt: ont leur pouuoir diſtinct & diuiſé de celuy de ladite iuſtice: & combien qu'ils ne facent ſerment qu'au Roy, leur pouuoir doit eſtre auctoriſé, leu, publié & enregiſtré ou parlement, du reſſort duquel eſt la prouince: à la charge de n'entreprendre aucune choſe contre l'auctorité dudit parlement, ny de la iuſtice ordinaire: laquelle charge a eſté appoſee à la ſeconde perſonne de France, autres princes du ſang, Cardinaux & tous autres : qui manifeſte que la voye des armes leur eſt commiſe, non celle de la iuſtice, ont pleine auctorité de la force ſans iuriſdiction, & s'ils en entreprennent y a appel d'eux. Treſprudemment les Roys treſchreſtiens ont diuiſé leurs force & iuſtice, encores qu'elles ſoient toutes deux ordonnees de Dieu, tēdans à meſme fin par diuers moyens, la force par voye de faict, où la loy ne peut eſtre obeye, la iuſtice par la loy, où elle peut auoir obeiſſance, pour la bonne conduite des deux: le cōfortemain de la iuſtice, quelque fois en ayant affaire a eſté commandé auſdits gouuerneurs & lieutenans generaux, & l'ayde de conſeil, dont ils ont auſſi quelquesfois beſoing, commande aux iuges: pource ſouuent leſdits gouuerneurs & lieutenans generaux, ont aſſemblé aucuns deputez par les parlemēs & autres corps & colleges des villes pour auoir aduis. Tāt leſdits gouuerneurs & lieutenans generaux que iuges, doiuent eſtre obeys reſpectiuemēt par les vns & les autres en leurs charges, ſans que l'vne entreprēne ſur l'autre, ne s'en exēpte, laquelle obeiſſāce reuiēt au roy, auquel eſt deuë. Leſdits gouuerneurs & lieutenans generaux du Roy en leur abſence ont ſeance és hauts ſieges des parlemēs à huys ouuerts apres les princes cardinaux & pairs, au deſſus des archeueſques & Eueſques n'y ont opiniō ni entree ou cōſeil.

s'ils ne l'ont d'ailleurs. Le 10. Decẽbre 1538. eſtans les Cardinaux de Chaſtillon pair, & du Bellay Eueſque de Paris ou plaidoyé, ſuruint le gouuerneur de Paris & Iſle de France, qui voulut preceder ledit Cardinal, fut dit que cõme Cardinal il precederoit ledit gouuerneur, non cõme Eueſque de Paris, pource que c'eſt ancienne riote entre leſdits Eueſque & gouuerneur de Paris, lequel preceda l'Eueſque d'Angiers. Le 12. Ianuier 1552. le ſeigneur de Chaſtillõ apres auoir faict ſon ſermẽt de l'office d'Admiral de Frãce à huys ouuerts, monta cõme gouuerneur de Paris & Iſle de Frãce és hauts ſieges. Ledit parlemẽt pour euiter à la contẽtion qui euſt eſté entre l'Eueſque de Paris & luy, feit retirer ledit Eueſque, qui allegue qu'il eſt en ſon dioceſe, & cõſeiller nay oudit parlement, cõme les pairs: ce que n'eſt ledit gouuerneur, n'y ayãt que le ſeanſe d'hõneur à huys ouuerts ſans opiniõ ny entree ou cõſeil, & qu'il precede oudit parlemẽt les Eueſques cõſacrez auant luy, pour celle raiſon le 19. Nouẽbre 1551. il preceda celuy de Senlis auãt luy cõſacré. Ledit gouuerneur dit qu'il eſt lieutenant general du Roy en ſa prouince, & cõme tel precede tous prelats, non Cardinaux ne pairs: Ledit Eueſque de Paris n'eſt pair (ores qu'il ait entree & voix oudit parlement) ledit ſeigneur de Chaſtillõ preceda l'Archeueſque de Vienne. Ce differẽt qui eſt à Paris, vuydé par le Roy, feroit ceſſer ceux qui ſont ſemblables en aucunes autres prouinces. L'ordre du Roy en cheualerie eſt fort hõnorable cõpagnie, & vne vraye fraternité, ayant des priuileges & hõneurs, inſtituee par le Roy Loys XI. plus pour teſmoignage de vertu en vaillãce d'armes, que pour rang. Auſſi ſi les cheualiers dudit ordre n'ont autre dignité de plus haut rãg, ils ſont és aſſemblees mis à part és bas ſieges, és proceſſiõs auſſi ont lieu ſeparé moindre que les grands dudit ordre, leſquels gardent les rangs plus eminens: les grands colliers portez enſeignent ceux du college, & les font regarder. Toute cheualerie de ſoy a preeminence & honneur pour la marque en faict d'armes, mais en ce royaume ne ſont cõptez rangs que des princes, Cardinaux, Ducs, prelats, grãs officiers, gouuerneurs de prouinces, marquis & Cõtes. Ores qu'il y ait hierarchie inferieure en tous eſtats, en celle des Anges ne ſont nombrez que les neuf ordres plus grans, qui n'exclud qu'il n'y en ait d'inferieure és armees de tant de millions ou ciel.

Le titre du Roy Dagobert I. pour la frãchiſe de l'Abbaye S. Denis en France, datté à Clichy le 26. May, l'an 5. de ſon regne a ſon addreſſe à tous Eueſques, Abbez, Comtes, iuges & autres ſes officiers.

Le titre dudit Roy pour l'exemption par luy ottroyee à ladite abbaye datté à Paris le 29. Iuillet l'ã 10. de ſon regne a ſon adreſſe à tous Eueſques Abbez, Ducs, Comtes, iuges & autres ſes officiers, & eſt ſigné dudit roy, de Palladie, Canome, Aigie, Syluin, Oradon, & Clair Eueſques: Gondré, Serpien, Dructoard, Andin, Charimund & Charinlfe Comtes: moy Dadon l'ay preſenté: Iehan Richoald, Atherie, Landomer, Landry & Acterie Eueſques: Mommole Duc.

Le

Le titre dudit Roy concernant les ſerfs de ladite abbaye, datté ledit 10. an de ſon regne, a ſon adreſſe à tous Eueſques, Abbez, Ducs, Comtes, iuges & autres ſes officiers.

Le titre dudit Roy pour ladite abbaye, datté à Cõpiegne le 30. Aouſt, l'an 15. de ſon regne, eſt ſigné dudit Roy, de Palladie archeueſque, Lãdri, Laudomer, Frodobert, Aſtier, Eloy, Framiemõd, Siluin, Lorard, Maurin Clair, Gardon & Iehan Eueſques: Burgundofar & Liebafar abbez: Namdiole duc Bundoein, Charulfe, Andiã, Dructotide & Charimũd cõtes.

Le titre du roy Clouis II. fils dudit Dagobert pour ladite abbaye, datté à Clichy en Octobre l'an 7. de ſon regne, a ſon adreſſe à tous Eueſques Abbez, Ducs, Comtes & autres ſes iuges.

Le titre dudit Roy pour ladite abbaye, datté à Clichy le 17. Iun, l'an 16. de ſon regne, a ces mots: Moy Gereard lay preſenté & eſt ſigné dudit roy Degan, Munemũd, Coalde, Raurac, Andemer, Ætherie, Eliſie, Richoalde, Rigobert, Lãdry, Droglẽd, Palladie, Clair, Armẽtaire, Malch, Radõ, Amalbert, Walidelinaire, Sichelme, Ahiloald, Sãderarle, Tanculfe, Gũnemare, Bobõ, Didier, Hachodõ Eueſques, Gauthiobert & Gereerã diacres, Rodolee, Ebroüin, Ramberr, Arnebert, Radobert maiſtre d'hoſtel, Mertilfe, Bertholandon, Gurafe, Aigulfe cõte du palais, Tilpinge comte, Auſtrebert, Teilin, Iutrin, Gaulfe, Prouue, Gundebert, Ermenric, Gadefroy, Chaldon la ſoubſcrit.

Le titre de Pepin maire du Palais, pour pluſieurs terres de ladite abbaye a ſon adreſſe à tous Eueſques, Abbez, Ducs, Comtes, iuges & autres ſes officiers & Commiſſaires.

Es ordonnances des eſtats tenus à Soiſſons, par ledit Pepin maire, le 3. May, 744. eſt narré qu'elles ſont faites par l'aduis des Eueſques, preſtres & ſeruiteurs de Dieu & des comtes, & grands du royaume de France.

Le titre du Roy Carloman fils dudit Pepin pour ladite abbaye datté en Iãuier, l'an 1. de ſon regne, a ſon adreſſe à tous Eueſques, Abbez, Ducs Comtes & autres ſes officiers.

Le titre de Charlemagne pour ladite abbaye, datté à Aix le palais, le 20. Auril, l'ã 13. de ſon regne, a ſon adreſſe à tous Eueſques, Abbez, Ducs Comtes & autres ſes iuges & Commiſſaires.

La diſpoſition de ſes meubles faite par ledit Charlemagne, l'an 811. inſeree en l'hiſtoire faite de luy par Eghinart ſon ſecretaire, eſt teſmoignee par Hildebolde, Richolfe, Atn, Wolfaire, Bernoin, Laidrade, Iehã Theodulfe, Ieſſe, Hetton, Waltgande Eueſques: Fridogiſe, Adalunge, Engilbert, Irminon abbez: Walach, Meginher, Othulfe, Eſtienne, Wruch, Burchart, Meginhart, Hatton, Richwin, Eddon, Erchangaire, Gerholt, Beron, Hildegern, Rhoculfe Comtes.

Le titre dudit Charlemagne pour l'Abbaye S. Germain des Prez, datté ou palais d'Heriſtal, le 27. Mars, l'an 15. de ſon regne, à ſon adreſſe à tous Eueſques, Abbez, Comtes & moindres officiers.

Ou premier liure d'Anſigiſe, ch. 96. eſt le dire dudit Charlemagne tel: Semblablement ez chapitres ſuyuans eſt cogneu eſtre inſeré, comment l'honneur des Egliſes doit entant qu'à nous eſt, Dieu aydant, eſtre en vigueur.

Le titre de Loys Debonnaire pour ladite abbaye S. Denis, datté à Aix la Chapelle, le 10. Auril, l'an 5. de ſon regne, a ſon adreſſe à tous Eueſques Abbez, Ducs, Comtes & autres ſes officiers.

Ou ſecond liure de l'Abbé Anſigiſe, ch. 2. dudit Loys Debonnaire à ſes prelats & officiers, le dire eſt tel: Nous deſirons que nous, nos enfans, & coadiuteurs durant noſtre vie trauaillions à ce que trois choſes ſpecialement ſoient de nous & vous auec l'ayde de Dieu cõſeruees en l'adminiſtration de ce royaume. C'eſt à ſcauoir que la defenſe & exaltation ou honneur conuenable de la S. Egliſe de Dieu, & ſeruiteurs d'icelle demeure paix, & iuſtice ſoit cõſeruee en toute la generalité de noſtre peuple, car nous deſirons, cõme nous deuons principalement eſtudier à ces choſes, & vous en admõneſter en toutes les dietes que Dieu aydant nous tiendrons auec vous.

Oudit ſecond liur. cha. 7. eſt la conſtitution dudit Debonnaire telle: Nous admonneſtons tous les laiz conſeruer l'honneur eccleſiaſtic, & rẽdre aux Eueſques & preſtres de Dieu la digne veneration.

Oudit 2. liu. cha. 25. ſont par ledit Debonnaire deputez les cõmiſſaires des prouinces, cõme il enſuit: à Beſançon (ou Bernoin eſt archeueſque) Heymin Eueſque & Monogolde Comte: à Mayẽce Heiſtulfe qui en eſt archeueſque, & Rhuotbert Cõte: à Treues Hette qui en eſt archeueſque & Adalbert Cõte: à Cologne Hadabolde qui en eſt archeueſque & Edmõd Comte: à Rheims Ebon qui en eſt Archeueſque, quãd il pourra, & quand il ne pourra Rhuothade Eueſque en ſon lieu, & Rhuofride Cõte, ſoient ſur ſix Comtes, ſçauoir eſt de Rheims, Chaallons, Soiſſons, Senlis, Beauuais & Laon. Et Rangaire Eueſque & Berengaire Comte ſoient ſur quatre Eueſchez eſtãs auſſi dudit dioceſe de Rheims: ſcauoir eſt, Noyõ, Amyens, Terouenne & Cambray: à Sens Ieremie qui en eſt archeueſque & Donat Cõte: à Rouën Willebert qui en eſt archeueſque, & Ingobert comte: à Tours Laudramie qui en eſt archeueſque & Rhuotbert Cõte: à Lyon, Tarentaiſe & Vienne, Alberic Eueſque & Richard Comte.

Ou 4. li. dudit Anſigiſe ch. 73. l'ordõnance faite par ledit Debõnaire, de la liuree des commiſſaires par iour eſt telle: à l'eueſque quarãte pains trois trois muids de breuuage, vn ieune pourceau, trois poullets quinze œufs, quatre muids auoine pour ſes cheuaux. A l'Abbé, Cõte & officier royal, à chacũ trẽte pains, deux deux muids de breuuage, vn ieune pourceau, trois poulets, quinze œufs, trois muids d'auoine pour ſes cheuaux. Au vaſſal royal dixſept pains, vne vn ieune pourceau, vn muid de breuuage, deux poullets, dix œufs, deux muids d'auoine, pour ſes cheuaux.

Oudit

Oudit quatrieme liure, cha. 48. le commandement dudit Debõnaire eſt tel: qu'aux Egliſes l'hõneur ſoit entierement rendu, ainſi que n'agueres par nous du conſentemẽt de tous nos feaux a eſté conſtitué, & ce ſoit par nos commiſſaires notifié à tous eſtans de leur commiſſion.

Ou 1. liure de Benoiſt Diacre de Mayence, qui a aſſemblé les loix des Roys Pepin, Charlemagne & Loys Debonnaire, obmiſes par ledit Anſigiſe cha. 322. eſt celle qui enſuit: Donc parce qu'il appert que la religion chreſtiehne doit eſtre ſalutairement adminiſtree par les ſucceſſeurs des Apoſtres, & la conduite à la vie eternelle monſtree aux peuples, nous auons eſtimé neceſſaire premieremẽt cõmander à tous rendre ſans aucune feintiſe ou detraction, l'honneur deu aux venerables Eueſques, & à eux comme peres, obeir entierement, & s'efforcer au mieux de leur pouuoir accomplir tout ce qu'ils admoneſteront pour le ſalut des ames, autant qu'ils voudront auoir la grace de Dieu & de nous: car le Seigneur a dit qui vous oit, m'oit: & qui vous meſpriſe, me meſpriſe: & encor s'il ne te veut ouyr, dis le à l'Egliſe, & s'il ne veut ouyr l'Egliſe, te ſoit comme ethnique & publicain. Ailleurs, Si aucun ſcandaliſe l'vn de ces petis (c'eſt à dire, mes diſciples ou Apoſtres, deſquels maintenant les Eueſques tiennent le lieu en l'Egliſe) mieux luy vaudroit qu'on luy meiſt ou col vne meule de moulin, & qu'on le iettaſt ou profons de la mer, que de ſcãdalizer vn de ces minimes. Toutes leſquelles choſes ſont d'oreſenauant à contempler par les fideles, afin qu'ils ne treſbuchẽt (que Dieu ne vueille) en ce ſcandale: mais pluſtoſt en leur obeiſſant deuiennẽt enfans de Dieu, non enfans de perdition, & ne perçoiuẽt auec les fols la peine, ains auec les iuſtes les loyers eternels. Pource nous admõneſtons tous honorer & venerer d'oreſenauãt les eueſques & Preſtres, auſquels toute la terre baiſſe le chef, & par leſquels noſtre empire fleurit. Et ne voulons qu'ils ſoiẽt par aucun lacerez, blaſphemez ou diffamez, puis que la diffamation des Preſtres touche à Ieſus Chriſt, duquel ils ſont lieutenãs en l'Egliſe, & que quiconque diffame autre homme, eſt reputé homicide, que ſera ce de ceux qui en diffament les preſtres, les tuent, & ceux qui oyent la diffamation, ſi non que ceux qui commettent doubles crimes, ſont dignes de double peine. Qui ſeront rebelles ou deſobeiſſans à ces ſaincts admonneſtemens, ſcachent qu'ils ſeront reietez de l'entree de la ſaincte Egliſe.

Le titre du roy Charles le Chauue pour l'Abbaye de S. Denis, datté du dernier Aouſt, l'an 21. de ſon regne, a ſon addreſſe aux Eueſques, Abbez, Ducs, Comtes, Officiers domeſtiques, & tous Iuges & Commiſſaires.

Les noms de ceux qui ſignerent le traicté de paix faict entre les Roys Charles le Chauue & Loys freres, & Lotaire leur nepueu, en Iun l'an huit cens ſoixante, Huicmar, Gunthaire, Altfrid, Salomon, Aduentie, Atton Francon, Tenderic, Luberth, Gebeard, Chreſtien Eueſques. Wlfade, Witgaire Abbez, Chuonrad, Eurard, Adalard, Arnuſt, Warnaire, Luitfrid, Hynodulfe, Erchãgaire, Giſlebert, Rabot, Arnulfe, Hutõ, Chuon-

rad,Luithaire,Berengaire,Matfrid,Boſon,Siger,Herman,Luitard,Richum,Vingric,Hunfroy,Bernold,Atton,Adalbert,Buchard,Creſtien,Lentulfe,Heſſe,Heriman,Hruodulfe & Sigar laiz.

Es ſermens faicts de la part des Roys Charles le Chauue & Loys freres pour le partage du royaume de Lorraine en Aouſt l'an 870. furent Leutbert Archeueſque,Altfrid,Odon Eueſques,Adaleme, Ingenrran,Luitfrid,Thierry & Adalelme Comtes.

Ou ſerment de fidelité faict à l'Empereur Charles le Chauue l'an 877. par les prelats & Barons d'Italie,ils ſont nommez en ceſt ordre : Auſpert Archeueſque de Milan, Iehan Eueſque d'Aretie, Iehan Eueſque de Pauie,Benoiſt Eueſque de Cremone, Tendulfe Eueſque de Tortonne, Adalgande Eueſque de Verſey, Azon Eueſque d'Yuree, Gerard Eueſque de Laude,Hilduyn Eueſque d'Aſt,Roborin Eueſque d'Auſbourg,Leodin Eueſque de Briere, Hildrade Eueſque d'Aulbe, Bodon Eueſque de Aix,Sabatin Eueſque de Genes, Filbert Eueſque de Come, Adalard Eueſque de Veronne,Paul Eueſque de Plaiſance, André Eueſque de Florence,Regnier Abbé, Boſon Duc & plus grand officier & Commiſſaire du palais imperial, Richard Comte, Walfrid Comte, Luitfrid Comte, Alberic Comte, Suppon Comte, Hardinge Comte,Bodrad Comte du palais,Cunibert Comte,Bernard Comte, Airbold Comte.

A la diete tenuë par ledit Empereur Charles le Chauue oudit Pauie en Feurier 877. furent & ſignerẽt les prelats & Barons en l'ordre qui enſuit: Auſpert archeueſque de Milan,Iehan eueſque d'Aretie,Adalard eueſque de Veronne,Adalgande eueſque de Verſey, Azon eueſque d'Yuree,Benoiſt eueſque de Cremone, Hildrade eueſque d'Aulbe,Gerard eueſque de Laude,Iehan eueſque de Pauie,Tendulfe eueſque de Tortonne,Hilduyn eueſque d'Aſt, & Sabatin eueſque de Genes,Boſon Duc & cõmiſſaire en Italie,&plus grand officier du palais ſacré,Bernard cõte,Bodrad comte du palais,Richard comte,Airbold comte,Cunibert comte,Suppon comte,Alberic cõte,Bernard comte,Hardinge comte,Berrard cõte.Apres ſignerent Iehan eueſque de Tuſcule legat du S.ſiege apoſtolic, & de noſtre S. pere le Pape Iehan,Iehan eueſque d'Aretie, legat dudit S. ſiege apoſtolic,Huicmar archeueſque de Rheims, Aurelią archeueſque de Lyõ,Otrą archeueſque de Viẽne,Iehan archeueſque de Rouën,Bredmũd Archeueſque d'Embrũt,Ragelnelme archeueſque de Tours,Tentric archeueſque de Beſançon, Waultier eueſque d'Orleans, Gerbold eueſque de Chalõ,Giſlebert eueſque de Chartres, Hildebold eueſque de Soiſſons,Roſtagne eueſque d'Arles,Iſaac eueſque de Lãgres,Lãbert eueſque de Maſcõ,Ingelnyn eueſque de Paris, Hadabert eueſque de Senlis, Odobelge eueſque de Gap, Robert eueſque de Valence, Bernaire eueſque de Grenoble,Angenulfe eueſque de Cauallon, Briçon eueſque de Ciſtron, Alduyn eueſque d'Auignon, Hildebrand eueſque de Sees, Guy eueſque de Mande, Willebert eueſque de Chaallons, Ragenfrid

eueſque

Eueſque de Meaux, Heirard Eueſque de Liſieux, Signand Eueſque de Couſtances, Etherie Eueſque de Viuiers, Erembert Eueſque de Bayeux, Hedenulfe Eueſque de Laon, Agiſmar Eueſque de Clermont, Anſelme Eueſque de Lymoges, Adalber Eueſque de Theroenne, Guillaume Eueſque de Cahors, Loup Eueſque d'Alby, Otulfe Eueſque de Troyes, Berard Eueſque de Verdun, Arnalde Eueſque de Toul, Francõ Eueſque du Liege, Wala Eueſque d'Auxerre, Adalgaire Eueſque d'Auſtun, Albuſte Abbé du monaſtere appellé Bethlehem ou Ferrieres.

Les prelats de France ſont icy diuiſez de ceux d'Italie, pour ne ſoubſmettre le Royaume à l'Empire.

Le tiltre du roy Philippes premier, pour ladite abbaye de S. Denis, daté à Senlys l'an 1060. premier de ſon regne eſt ſigné de luy, de la Royne ſa mere, de Hugues ſon frere, Hardulfe, & Froland Eueſques, Amaury & Waultier Archediacres, Baldric, Ingeloan gardien du Roy mineur, Neuelon, Guillaume, Alberic, Waultier, Cerrie, Hugonulfe, & Guy lays.

Les ſacre & couronnemẽt dudit Roy Philippes premier, ſont eſcrits en la forme ſuyuãte: l'an de grace 1059. du regne du Roy Henry premier 32. ce meſme iour complet, & quatrieme du Pontificat de mõſieur Geruais, indiction douzieme, le 23. May ſainct iour de Penthecouſte, le roy Philippes fut ſacré par l'Archeueſque Geruais en la grande Egliſe de Rheims deuant l'autel noſtre Dame en ceſt ordre. La meſſe commencee auant l'epiſtre, ledit ſieur Archeueſque ſe tourna deuers luy, & luy expoſa la foy Catholique, luy demandant ſ'il la croioit & vouloit defendre. Ayant ledit ſeigneur Roy reſpondu que ouy, fut apporté ſon ſerment, lequel il print, leut & ſoubſſigna, n'eſtant encores aagé que de ſept ans, eſtoit ledit ſerment tel. Ie Philippes par la grace de Dieu prochain d'eſtre ordonné Roy de France, ou iour de mon ſacre, promets deuant Dieu & ſes ſaincts, que ie conſerueray les priuilege canonique, loy & iuſtice deuë à vn chacun de vous prelats, & vous defendray tant que ie pourray Dieu aydant, comme vn Roy doit par droit defendre en ſon Royaume chaſcun Eueſque, & l'Egliſe à luy commiſe, & au peuple à nous donné en charge, i'octroieray par noſtre authorité la defenſe des loix, conſiſtãt en ſon droit. Lequel ſerment leu, ledit ſeigneur Roy Philippes le mit és mains dudit Archeueſque, preſens Hugues Archeueſque de Beſançon, & Ermenfroy Eueſque de Syon legats du Pape Nicolas, les Archeueſques Maynard de Sens, & Barthelemy de Tours, les Eueſques Baudoüyn de Noyõ, Frollant de Senlys, Letbert de Cambray, Guy d'Amyens, Aganon d'Auſtun, Hardoüyn de Langres, Acard de Chalon, Yſembard d'Orleans, Hugues de Neuers, Heydon de Soiſſons, Rotger de Challons, Elmand de Laon, Ymbert de Paris, Gaultier de Meaux, Geoffroy d'Auxerre, Hugues de Troyes, Ythier de Lymoges, Guillaume d'Angouleſme, Arnoul de Xainctes, Guerec de Nantes: & des Abbez, Aymar de ſainct Rhemy, Rayner de ſainct Benoiſt, Hugues

de ſainct Denys, Adrold de ſainct Germain, Geruin de ſainct Riquier, Gathon de ſainct Valery, Guerin de ſainct Vidou, Foulques de Faremouſtier, Gerard de S. Mard, Henry d'Hermieres, Foulques de ſainct Michel, Ardoüyn de Laon, Gonton de ſainct Flour, Guy de Martience, Raoul de Mouſon, Albert de ſainct Thierry, Guerin Danuilliers, Geury de ſainct Baſoul, Hugues de Rebez, Odillard de Challons, Gendelger de Mouſtier en d'Her, Valeran de Verdun, Dalberon de Dijon, Arnoul de Poictiers, Guillaume de Tournus, Hugues de Charroux, Aueſgand du Mans, & Hugues de Creſpy. Ledit Archeueſque Geruais prenant la croce ſainct Rhemy, recita en paiſible & bonne audience, comment à luy appartenoit principalement l'election & ſacre du Roy, depuis que S. Rhemy baptiza & ſacra le Roy Clouis, & comment le Pape Ormiſde audit S. Rhemy, & le Pape Victor, à luy & à ſon Egliſe auoiẽt donné par icelle croce, ce pouuoir de ſacrer, & le primat de toute la Gaule. Lors par le vouloir du Roy Hẽry pere, il eleut en Roy ledit Philippes fils, & apres luy les legats du ſiege de Rome (combiẽ que la fut traitté & declaré que le conſentement du Pape n'y eſtoit requis, toutesfois ſes legats y aſſiſterent par hõneur & amitié) apres eux les Archeueſques, Eueſques, Abbez & clercs. Puis Guy Duc d'Aquitaine, Hugues fils & ambaſſadeur du Duc de Bourgoigne, les ambaſſadeurs des Marquis Bauldoüin, & Geoffroy cõte d'Aniou, les cõtes, ſçauoir eſt Raoul de Vaden, Herbert de Vermãdois, Guy de Põthieu, Guillaume de Soiſſons, Raynald, Rotger, Manaſſes, Hildoüyn, Guillaume d'Auuergne, Hildebert de la Marche, Foulques d'Angouleſme, & le Vicomte de Limoges, & apres eux les cheualiers, & le peuple, tant grans que petis le cõſentans d'vne voix l'approuuerent, crians par trois fois: Nous l'approuuons, nous le voulons, ſoit faict. Alors ledit Roy Philippes confirma cõme ſes predeceſſeurs auoiẽt faict, les biens de l'Egliſe noſtre Dame & comté de Rheims, & les biens ſainct Rhemy & des autres Abbaies, & ſoubſſigna la confirmation, auſſi la ſoubſſigna ledit Archeueſque Geruais, car ledit Roy Philippes le feit la ſon grand Chancellier, comme ſes anteceſſeurs Roys auoient faict leurs grands Chancelliers les Archeueſques anteceſſeurs dudict Geruais, qui ainſi ſacra ledit Philippes en Roy: & eſtant ledit Archeueſque retourné en ſon ſiege & aſſis, fut apporté le priuilege que le Pape Victor luy auoit donné, lequel fut leu, oyans & aſſiſtans leſdits Eueſques. Toutes ces choſes furent faictes en toute deuotion & treſgrande ioye ſans aucun empeſchement, contradiction d'aucun, ou dommage de la choſe publique: ce faict ledit Archeueſque Geruais recueillit & feſtoya de bon cueur tous les ſuſdits.

c'eſt Flandres.

Le concile ou diette tenuë à Liſlebonne, commence ainſi: l'an de grace 1088. du pontificat du Pape Gregoire ſeptieme, Philippes Roy de France regnant, & Guillaume Roy d'Angleterre, gouuernant la Normandie en la feſte de Pentecouſte, preſens iceluy Roy Guillaume, &

Guillaume

Guillaume Archeueſque de Roüen aſſemblez, auſſi les Eueſques, Abbez conſuls & autres princes de Normandie, a eſté à l'Iſlebonne celebré concile, ouquel la prouidence dudit Roy Guillaume, par le conſeil des ſuſdits ſes feaulx, a ordonné &c.

Le tiltre du Roy Loys le Gros pour ladite abbaye ſainct Denys, datté l'an 1120. l'an douzieme de ſon regne, à ſon adreſſe aux Archeueſques, Eueſques, Ducs, Comtes & officiers du Royaume.

Le tiltre dudit roy Loys le Gros, & de ſon fils le Roy Philippes pour la dite Abbaye & prieuré d'Argenteuil, datté à ſainct Germain des prez, & confirmé à Rheims ou ſacre dudit Roy Philippes, 1129. eſt ſigné deſdits Roys de la Royne Alix femme dudit Roy Loys, & mere dudit Roy Philippes, de Raynalde Archeueſque de Rheims, Wlgrin Archeueſque de Bourges, Aymery eueſque de Clermont, Yoland eueſque de Langres, Eſtienne eueſque d'Auſtun, Hatton eueſque de Troyes, Simon Eueſque de Noyon, Barthelemy eueſque de Laon, Eſtiẽne eueſque de Paris, Goſlene eueſque de Soiſſons, Iehan eueſque d'Orleãs, Raoul comte de Vermendois, & Loys Bouteillier de France.

Le tiltre du Roy Loys le Ieune pour ladite abbaye, datté à Paris l'an 1146. a ſon adreſſe aux archeueſques, eueſques, ducs, comtes, & tous autres officiers du Royaume.

Ou tiltre de l'Empereur Frederic premier pour l'Egliſe de Verdun datté le 17. Aouſt 1156. ſont teſmoings Burchard eueſque de Straſbourg, Orcleb eueſque de Baſle, Hetolf abbé de Marbach, Bertolf duc, Matthieu Duc de Lorraine, Othon comte Palatin, Rodulf cõte, Vlric comte, Herman marquis, Wuer comte, Thierry comte, Simõ cõte, Conrard comte, & pluſieurs nobles non nommez, apres y a ces mots: moy Chancellier Raynalde ou lieu d'Arnalde, archeueſque de Mayẽce, & archichã cellier l'ay recogneu en la confirmatiõ dudit tiltre, faicte par l'Empereur Charles IIII. dattee à Mets. le 28. Decembre 1357. ſont teſmoins Guillaume archeueſque de Cologne, Gerlac archeueſque de Mayence, Bremund archeueſque de Treues, Rupert l'aiſné cõte Palatin du Rhin, Rudolf duc de Saxe, & Loys marquis de Brandebourg princes electeurs, Iehan eueſque de Straſbourg, Aymar eueſque de Mets, Bertrand eueſque de Toul, Henry eueſque de Lubec, Henry abbé de Fulde, Ebard abbé de Witzembourg, Guillaume duc dẽ Iuliers, Frederic marquis de Muſſen, Rupert le ieune comte Palatin du Rhin, & duc de Bauiere, & pluſieurs autres feaulx du ſacré Empire non nommez.

Philippes par la grace de Dieu Roy de France, Sçachẽt tous preſens & aduenir, que comme noſtre amee & feale Blanche comteſſe de Champagne euſt eſté adiournee par le duc de Bourgoigne, Matthieu de Montmorency, & Guillaume des Barres, à comparoir en noſtre court pour eſter adroit ſur la demande propoſee contre elle, & Thibauld ſon fils par Erard de Brene & Philippe que l'on dit eſtre ſa femme, & ſurce que leſdits Erard & Philippe nous requeroient que receuſſions l'hommage

dudit de Brene, du comte de Champagne, comme l'auoit tenu le comte Henry noſtre neueu, lequel ledit Philippe diſoit eſtre ſon pere. Finablement à Meleun cõſtituez en noſtre preſence ladite cõteſſe de Châpagne & Thibauld ſon fils d'vne part, leſdits Erard de Brene & Philippe d'autre demandans ſur ce iugement leur eſtre faict, il fut là iugé par les pairs de noſtre royaume, ſçauoir eſt A. archeueſque de Rheims, G. de Lãgres, G. de Chalons, Philippes de Beauuais, Eſtienne de Noyõ eueſques, & Eude Duc de Bourgoigne, & par pluſieurs autres eueſques & nos Barons, ſçauoir eſt par les Eueſques d'Auxerre, Chartres, Sẽlis, & Liſieux, Guillaume comte de Ponthieu, Robert comte de Dreux, Pierre comte de Bretagne, Guy comte de ſainct Pol, Guillaume des Roches Seneſchal d'Aniou, G. comte de Ioigny, I. comte de Beaumont, & R. comte d'Alençon. Nous oyans & approuuans le iugement que ne deuions aucunement receuoir l'hõmage d'Erard de Brẽne ou de ladite Philippe du cõté de Châpagne tant que Blanche comteſſe, & Thibauld ſon fils voudront faire & pourſuiure droit en noſtre court, car l'vſage & couſtume de France eſt telle, que depuis qu'aucun eſt par le ſeigneur du fief ſaiſy d'aucun fief, le ſeigneur du fief, ne doit receuoir autre en hõme dudit fief, tant que celuy qui eſt ſaiſy du fief par le ſeigneur du fief, veult & eſt preſt faire & pourſuiure droit en la court du ſeigneur de fief par le ſeigneur de fief, & parce que du conſentement de nos Barons nul contrediſant, nous receuſmes en homme du comté de Châpaigne & Brie, le feu comte Thibauld noſtre neueu, pere de ce Thibauld comme ſon pere le comte Héry l'auoit tenu, & apres le decez dudit comte Thibauld, nous receuſmes Blanche comteſſe dudit comté, en noſtre femme cõme bailliſtre, & encores apres receuſmes en hõme dudit comté ſans contradiction d'aucun, ledit Thibauld ſon fils, ſauf le bail de ſa mere, de droit ne deuiõs deſſaiſir Blanche cõteſſe de châpagne ou ſon fils Thibauld, du cõté de champagne & Brie tant qu'ils ſeront preſts faire & pourſuiure droit en noſtre court, & la dite cõteſſe deuant nous & nos Barons l'a touſiours offert. Leſdits Erard & Philippe ont acquieſcé à cedit iugement, car le iour qu'il a eſté faict, ils n'ont plus rien demandé à ladite comteſſe de Champaigne & ſon fils parquoy ſen ſont allez ſans iour faict, à Meleun l'an de grace mil deux cens ſeize, ou moys de Iuillet.

Loys par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces preſentes lettres verront ſalut, Sçachez que par la volonté & conſentement des archeueſques, eueſques, comtes, barons & cheualiers du Royaume de France, qui ont & qui n'ont Iuifs, nous auons faict eſtabliſſement ſur les Iuifs, lequel ont iuré obſeruer ceux deſquels les noms enſuiuent, Guillaume eueſque de Chalons, le comte du Perche, Philippes comte de Bologne, la Ducheſſe de Bourgoigne, la cõteſſe de Neuers, Gaultier comte de Bloys, Iehan comte de Chartres, Robert comte de Dreux pour luy & pour le comte de Bretaigne ſon frere, Guy cõte de ſainct Pol, Hugues

de

de Chaſtillon ſon frere, le comte de Namur, le comte de Grand-pré, le cõte de Vẽdoſme, Robert de Courtenay bouteillier de Frãce, Mathieu de Montmorency Conneſtable de France, Archambauld de Bourbon, Guillaume de Dampierre, Enguerrã de Coucy, Amaury Seneſchal d'Aniou, Dreux de Melou, le Vicomte de Beaumont, Henry de Seuilly, Guillaume de Chauuigny, Gaulchier de Ioigny, Iehan de Vielzui, & Guillaume de Saligny, ledit eſtabliſſement eſt tel, &c. faict à Paris l'an de grace 1223. ou mois de Nouembre, le mercredy de l'octaue de Touſſaincts.

Comme il y euſt contention entre Iehanne cõteſſe de Flandres d'vne part, & Iehan de Neſle d'autre. Ledit Iehan auoit appellé de deny de iuſtice à la court de noſtre ſire le roy, ledit ſeigneur Roy feit adiourner deuant luy la comteſſe par deux cheualiers, la comteſſe comparant au iour propoſa qu'elle n'auoit eſté ſuffiſammẽt adiournee par deux cheualiers, parce qu'elle deuoit eſtre adiournee par ſes pairs, les parties ſarreſtãs ſur ce a eſté iugé en la court de noſtre ſire le Roy, que la comteſſe auoit eſté ſuffiſamment & competemment adiournee par deux cheualiers, & que l'adiournemẽt par eux faict à la comteſſe, eſtoit bon & vallable. Item la comteſſe propoſa que Iehan de Neſle auoit pairs en Flandres, par leſquels il deuoit eſtre iugé en la court de la cõteſſe, & qu'elle eſtoit preſte luy faire droit en ſa court par les pairs dudit Iehan, qui ne diſoit que la comteſſe luy euſt denié faire iuſtice par les pairs dudit Iehan, par leſquels il deuoit eſtre iugé en la court de la comteſſe, partant elle demandoit le renuoy dudit Iehan de Neſle en ſa court. Iehan de Neſle au contraire reſpondoit qu'il ne vouloit en aucune maniere retourner en la court de la comteſſe, d'autant qu'elle luy auoit denié iuſtice, & qu'il l'auoit appellee de deny de droit. Par la conſideratiõ de la court dudit ſeigneur Roy, ſur ce a eſté iugé que Iehan de Neſle ne deuoit retourner à la court de la cõteſſe, & que la comteſſe luy deuoit reſpondre en la court dudit ſeigneur Roy, ou il l'auoit appellee de deny de droit. D'auãtage comme les pairs de France diſſent que les chãcelier, bouteillier, chambrier, & Conneſtable de Frãce, officiers domeſtiques de noſtre ſire le Roy, ne deuoiẽt eſtre auec eux à faire iugemẽs ſur les pairs de France, & leſdits officiers domeſtiques dudit ſeigneur Roy, diſſent au contraire deuoir par les vs & couſtumes obſeruees, eſtre auec les pairs à iuger les pairs: fut iugé en la court dudit ſeigneur roy, que leſdits officiers domeſtiques de noſtre ſire le roy doiuẽt eſtre auec les pairs de Frãce à iuger les pairs, & lors leſdits officiers iugerent la cõteſſe de Flandres auec les pairs de France, à Paris l'an 1224.

Philippes comte de Bologne & Clermont, Pierre cõte de Bretaigne, Robert comte de Dreux, le comte de Chartres, le comte de ſainct Pol, le comte de Roucy, le comte de Vendoſme, Matthieu de Montmorency Conneſtable de France, Robert de Courtenay Bouteillier de France, Engerran de Coucy, le Seneſchal d'Aniou, Iehan de Neſle, le Vicomte de ſaincte Suſanne, le Vicõte de Chaſteaudun, Sauary de Mauleõ, Thomas de Coucy, Gaulchier de Ioigny, Gaultier de Rinel, Henry de Seuilly,

Philippes de Nanteuïl, Eſtienne de Sancerre, René de Montfaucon, Guy de la Roche, René d'Amiens, Robert de Poiſſy, Simon de Poiſſy, Bouchard de Mailly, & Florent de Hangeſt, à tous ceux qui ces preſentes lettres verront ſalut en noſtre Seigneur, Sçachez que pour l'amour de Ieſus Chriſt & de la foy Chreſtienne, & pour l'honneur de noſtre treſcher ſeigneur Loys illuſtre Roy de France, & du royaume de France, nous loüõs & luy conſeillons qu'il entreprenne le faict de la terre des Albigeois, & promettons ſur la foy que luy deuõs, que nous l'aiderons de bonne foy, comme noſtre ſeigneur lige, iuſques à la conſummation dudit faict, ou tant qu'il trauaillera en iceluy, faict à Paris l'an 1225. ou mois de Ianuier, ſeellé des ſeels des ſuſdits apoſez ſelõ l'ordre qu'ils ſont nõmez en l'eſcrit.

G. Archeueſque de Sens, les Eueſques de Beauuais, Noyon & Chartres, les comtes de Bologne & Blois, Engerran de Coucy, Archambauld de Bourbon, le cõte de Montfort, Eſtienne de Sancerre, Iehan de Neſle, Vrſion le chambellã, Adam de Beaumõt, Guy de Mereuille, Guillaume des Barres le ieune, Robert de Coucy, le mareſchal de France Philippes de Nemoux, Gaulchier de Remeilly, Simon de poiſſy, Iehan de Valery, Pierre des Barres, Guillaume Prenelet, & Adam Harens. A tous ceux qui ces preſentes lettres veront ſalut en noſtre ſeigneur. Sachez tous qu'à la demande de noſtre treſcher ſeigneur Loys illuſtre Roy de France & en ſa preſence nous auons iuré corporellement, que ſi de luy Roy aduient ſelon l'humanité, le pluſtoſt que pourrons nous irons en perſonne deuers ſon fils aiſné, ſçauoir eſt Loys, & luy ferons cõme à noſtre ſeigneur & Roy de France, les hommages & fidelitez deuës, & trauaillerons de bonne foy, qu'il ſoit couronné en Roy le pluſtoſt que pourrons commodement, & ſi auparauant ces choſes il aduenoit ſelon l'humanité dudit Loys fils du Roy, ce que nous auons iuré faire audit Loys, nous le ferions à Robert ſon frere qui luy eſt le plus prochain d'aage, en teſmoing de ce nous auons faict faire ces preſentes lettres & y appoſer nos ſeels, faict à Montpenſier le plus proche mardy d'apres la Touſſaincts, l'an de grace 1226. ou mois de Nouembre, les ſeels ſont appoſez ſelon l'ordre qu'ils ſont nommez en l'eſcrit.

Gaultier par la grace de Dieu Archeueſque de Sens, Gaultier par la meſme grace Eueſque de Chartres, & Guillaume Eueſque de Paris, F. comte de Flandres, Thibauld cõte de Champaigne, le comte de Neuers, le comte de Bloys, le comte de Chartres, le comte de Montfort, le comte de Vendoſme, le comte de Roucy, Matthieu de Montmorency Conneſtable de France, Iehan de Soiſſons, Eſtienne de Sancerre, le Vicomte de Beaumont, & autres Barons & Cheualiers, deſquels les ſeels ſont appoſez ou preſent eſcrit. A tous preſens & aduenir qui ces preſentes lettres verront, ſalut perpetuel. Sçauoir faiſons que nous auons concordablemẽt iugé en la preſence de noſtre treſ-cher ſeigneur Loys, illuſtre Roy de France, que Pierre autrefois Comte de Bretagne,

pource

pource qu'il a forfaict audit seigneur Roy, dont la plus grande partie a esté recitee deuant nous tous, a par iustice perdu le bail de Bretagne, & que les Barons dudit Bretagne, & autres qui luy auoient faict hõmage ou fidelité, à cause dudit bail, sont du tout absouls & quittes d'iceux hõmage & fidelité, & ne sont tenus luy obeïr, ou aucune chose faire pour luy qui appartiẽne pour raison dudit bail: en tesmoing de ce nous auons faict seeller ces presentes de nos seels, faict ou camp pres Ancenys, l'an de grace mil deux cens trente ou moys de Iun.

La complainte des Barons de France faite au Roy pere sainct Loys en Decembre 1225. contre la iurisdiction Ecclesiastique, commence ainsi: Au serenissime leur seigneur Loys par la grace de Dieu, tres-illustre Roy de France, Hugues de Lezignen, Comte de la Marche & Angoulesme, P. Comte de Bretagne, A. Vicomte de Thouars, Sauary de Mauleon, H. de Thouars, Geoffroy de Lezignen, G. l'archepreſtre, G. Mengot, T. de Blazon & autres ses Barons & feaux en ces parties salut & volonté preste & fidelité seruice, &c.

La complaincte des Barons de France, faicte au Pape Gregoire IX. en Septembre 1235. contre les prelats, & leur iurisdiction commence ainsi: A nostre tressainct pere ou seigneur, G. par la grace de Dieu supreme pontife, H. Duc de Bourgogne, P. Comte de Bretagne, H. Comte de la Marche, A. Comte de Montfort Connestable de France, Le Comte de Vendosme, S. Comte de Ponthieu, I. Comte de Chartres, I. Comte de Sancerre, le Comte de Ioigny, H. Comte de S. Pol, Le Comte de Roucy, B. Cõte de Guynes, I. Cõte de Mascõ, Robert de Courtenay bouteillier de France, Gaultier d'Auesnes, Iehan de Nesle, Estienne de Sancerre, le Vicomte de Chasteaudun, Le Vicomte de Beaumont, Le Vicomte de de Chastellerault, Archambauld de Bourbon, Le Vicomte de Tourẽne, Le Connestable de Normandie, Bouchard de Montmorency, Henry de Seuilly, Guillaume de mellou, Dreux de Mellou, Gaulchier de Ioigny, Richard de Harecourt, Iehan de Tocy, Adam de Beaumont, Iehan de Beaumont, Iehan Mareschal de France, Hugues d'Atheys maistre panetier de Frãce, Geoffroy de la Chappelle, Hugues de Baucey, Geoffroy de Preucy, Robert de Poissy, Gacon de Poissy, Guy Mauuoisin, Guy de Cheureuse, & autres Barons & cheualiers qui furent ou colloque de nostre sire le Roy de France tenu à sainct Denis, salut & reuerence autant deuë que deuote, &c.

Les presens ou iugé donné pour le Roy, contre l'Abbé S. Benoist sur Loire, és enquestes du Parlemẽt des octaues de la Chandeleur 1260. sont,

L'Archeuesque de Roüen.

G. Doyen
Simon threſorier } de sainct Martin de Tours.

Maistre Eude de Lorry.

Estienne Doyen de sainct Aignen d'Orleans.

Maiſtre Iehan de Vlly.
Maiſtre Guillaume de Milly.
Maiſtre Simon de Pegneys.
Maiſtre Thomas de Paris.
Le ſeigneur de Neſle.
Le Comte de Ponthieu.
Le Conneſtable de France.
Monſieur Pierre de Fontaines.
Monſieur Pierre le Chambellan.
Monſieur Geruais des Scrines.
Monſieur Iulian de Peronne.
Monſieur Iehan des Quarroys.
Monſieur Matthieu de Beaune.
Le maiſtre des a. baleſtiers.

Les Baillifs de Vermendoys, Berry, Amiens, Caen, Giſors, Touraine, Sens, Couſtantin, Caulx & Vernueil.
Iehan Saulnier, & maiſtre Iehan de Troyes.

A l'arreſt donné pour le Roy contre les Religieux du boys de Vincennes ou Parlement de la Chandeleur 1260. les preſens ſont.
Eude Archeueſque de Roüen.
Raoul Eueſque d'Eureux.
Matthieu Abbé ſainct Denys.
G. Doyen } de ſainct Martin de Tours.
Simon threſorier }
Maiſtre Iehan de Nemoux.
Maiſtre Iehan de Troyes.
Maiſtre Iehan de la Porte.
Simon Sieur de Neſle.
Iehan Comte de Soiſſons.
Giles le Brun Conneſtable de France.
Monſieur Pierre de Fontaines.
Monſieur Geruais des Scrines.
Eſtienne Doyen de ſainct Aignen d'Orleans.
Maiſtre Pierre de Caſtre chancelier de Chartres.
Maiſtre Eude de Lorry.
Maiſtre Iehan de Vlly.
Monſieur G. de Chartres preſtre.
Maiſtre G. de Mont-germond.
Monſieur Iulian de Peronne.
Monſieur Mathieu de Beaune.
Monſieur Amaulry de Meudon.
Thibauld de Montleart maiſtre des arbaleſtiers & Iehan de Montluc qui a eſcript cecy.

Walde-

Waldemar ſecond par la grace de Dieu Roy de Dannemarch & des Sclaues, à tous ceux qui ces preſentes lettres verront, ſalut : Afin que les choſes faites en temps, ne ſortent de la memoire des hommes auec le temps, eſt neceſſaire qu'elles reçoiuent fondemẽt ſtable du teſmoignage d'eſcriture. Pource ſachent tous preſens & aduenir, que de nos conſentemẽt & bon plaiſir, noſtre cher fils le Roy Waldemar a en la preſence des Eueſques, & autres treſgrans de noſtre Royaume, donné entieremẽt en doüaire à treshaute dame la Royne de Dãnemarch ſa femme, la moitié de Phenis, ſçauoir eſt celle qui eſt vers le midy, en laquelle ſont ces trois chaſteaux Suernebagh, Awordbagh, Folagh, & la moitié de la mõnoye de celle terre, & toute la cité Odenzee à les poſſeder à perpetuité: & à ce que ceſte ſa donation dure ferme & ſtable à l'aduenir, & qu'aucun par querelle ne la puiſſe enfraindre, nous la confirmons par ces preſentes ſeellees de noſtre ſeel A ceſte donatiõ par luy faite, eſtoient teſmoins ceux deſquels les noms ſont cy ſoubſcrits. Noſtre fils Canut Duc Deſtonie: Albert Comte Dorlemund & ſeigneur d'Olſatie, noſtre neueu: Nicolas Eueſque Schelezuic, Cunon Eueſque, Ripenſe noſtre Chancelier, Iwar Eueſque de Odeuzeu, Guntier Eueſque de Vibourg, Pierre Eueſque Archuſienſe, Swerion Eueſque Burglagenſe, Iaques Simon & Pierre Strungons fils de Scori marſchal, Iehan marſchal, Trugile grand maiſtre, Olan autrefois Eſchançon: Tupon châbrier. Donné à Ripes par les mains de Hermand Preuoſt de Strand le 25. Iun l'an de grace 1229.

Au iugé donné pour le Roy, contre Charles Roy de Sicile ſon oncle, pour raiſon du Comté de Poictiers & terre d'Auuergne és enqueſtes du Parlement de la Touſſaincts l'an 1283. les preſens ſont.

Pierre Archeueſque de Roüen.
Simon Archeueſque de Bourges.
Pierre Archeueſque de Nerbonne.
Guy Eueſque de Langres.
Guillaume Eueſque d'Amiens.
Thibauld Eueſque de Dol.
Thibauld eleu de Beauuais.
Matthieu Abbé de ſainct Denys.
Guillaume Preuoſt de l'Iſle.
Pierre Doyen de ſainct Martin de Tours.
Gautier Archidiacre de Conſtances.
Guillaume Archidiacre de Bloys.
Eſtienne Archidiacre de Bayeux.
Pierre Archidiacre de Sologne.
L'Abbé ſainct Lucian de Beauuais.
Guy de Boy Chanoine de Rheims.
Robert Duc de Bourgogne Chambrier de France.
Guy Comte de Flandres.

Thibauld Comte de Bar.
Iehan de Faleny Comte de Ponthieu.
Simon ſieur de Neſle.
Euſtache de Conflans.
Ymbert de Beau-Ieu Conneſtable de France.
Iehan fils de Roy de Ieruſalem, bouteillier de France.
Raoul de Neſle Chambellan de France.
Guy de Tournebu Cheualier.
Guillaume Creſpin, Mareſchal de France.
Iehan ſeigneur de Harecourt.
Frere Iehan threſorier du Temple.
Gilles de Brion Cheualier.
Guy Vaſſy Cheualier.
Iehan de Beaumont Cheualier.
G de Prunay Cheualier.
Frere Arnoul de Wiſemale.
Fourrier de Verneüil.
Et pluſieurs autres clercs & lays & Baillys.

L'ordonnance du Roy Philippes le Bel enregiſtree ou Parlement de la Touſſaincts 1287. faictes pour l'exercice des iuſtices temporelles par les lays, mit en ordre d'eſcripture les Ducs, Comtes, & Barons auant les Prelats & gens d'Egliſe, à cauſe de la matiere ſuiette, & commence ainſi.

Il fut ordonné par le conſeil de noſtre ſire le Roy, que les Ducs, Comtes, Barons, Archeueſques, Eueſques, Abbez, chapitres & colleges, Cheualiers, & generalement tous, ayans iuriſdiction temporelle, ou Royaume de France inſtituent pour l'exercice de ladite iuriſdiction temporele, Baillifs, Preuoſts & ſergens lays, & nullement clairs, afin que ſ'ils y delinquent, les ſuperieurs les puiſſent punir, & ſi aucuns clercs ſont eſdits offices, qu'ils en ſoient oſtez.

A l'arreſt des enfans de Iaques de Lauon Cheualier donné ou parlement de l'an 1298. ſont les preſens.
Les Archeueſques de Sens & Narbonne.
Les Eueſques de Therouenne, Tholouſe, Tournay & Conſtances.
Les eſleuz de Meaux, Troyes & Carcaſſonne.
Le maiſtre de l'hoſpital.
Le viſiteur du Temple.
Maiſtre G. de Maumont.
Maiſtre H. ſon nepueu.
Maiſtre I. de la Foreſt.
Maiſtre R. de Meulant.
Maiſtre Philippes Conuers.
L'archidiacre de Gand.
Maiſtre I. le Duc.

Maiſtre R. nepueu.
Maiſtre Pierre de Belle-perche.
Les Comtes de Dreux, Dampmartin & Aumale.
Les ſieurs de Chambly, Wirmes, & Milly.
Eude de Neuuille.
Monſieur R. de Brullac.
Le mareſchal de Mirepoix.
R. de Melun.
Maiſtre Clemens de Laijac.
Le Doyen de Gournay.
Maiſtre G. de Neaufle.
Maiſtre N. de Chalons.
Maiſtre Bertrand Iourdain.
Maiſtre Anſel de Cheureuſe.
Le Vidame de Piqueny
Le Chambellan de Tancaruille.

L'ordonnance dudit Roy faicte à Chaſteau Thierry, le ſamedy apres la feſte ſainct Remy, 1363. commence ainſi.

PHilippes par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces preſentes lettres verront ſalut: Nous faiſons à ſçauoir que nous conſiderans & regardans les grandes charges & les griefs que nos feaux & ſuiets ont par long temps ſouſtenu pour nos guerres, & eſpeciãment pour la guerre de Flandres. Meus pource à compaſſion & à pitie enuers eux, & querans voyes & manieres, par leſquelles nous puiſſions à l'ayde de noſtre Seigneur, abreger & mettre à fin ladite guerre, oſter les charges & les griefs, & pourchaſſer paix & trãquillité à nos feaux & ſuiets, & à tout noſtre Royaume, eu ſur ce deliberation & cõſeil auec nos amez & feaux Gile Archeueſque de Nerbonne. P. d'Auxerre & I. de Meaux Eueſques, Charles & Loys nos treſ-chers freres, Robert Duc de Bourgogne. H. le Brun Comte de la Marche: Gauchier de Chaſtillon cõte de Portiẽ Conneſtable de Frãce: Iehan de Dampierre ſeigneur de S. Diſier: Berauld ſeigneur de Mercueil, I. de Chalon ſeigneur Darlay & pluſieurs autres nos Barons & feaux deſquels les nõs ſont cy deſſous eſcrits, pource que nous ne pouuõs pas auoir à ce cõſeil & a ceſte deliberatiõ nos autres Prelats & Barõs du royaume, ſi toſt cõme la neceſſité le requeroit & requiert, entre pluſieurs autres voyes traitees & pourpalees de la maniere de nous faire ſubuentiõ & aide pour la pourſuitte de ladite guerre. Nous auec noſdits Prelats, Barons & autres feaux preſens auons accordé & ordene la voye qui ſenſuit, cy deſſous eſcrite pour le plus conuenable & prouſitable à la beſongne, & qui peut eſtre au moins de grief des ſuiets & du peuple: C'eſt àſçauoir que tous Archeueſques, Eueſques, & autres Prelats, Doyẽs chapitres, conuens, colleges & toutes autres manieres de perſonnes d'Egliſes, religieux, & ſeculiers exempts & non exempts, Ducs, Cõtes, Barõs,

Dames, Damoiſelles, & autres nobles de noſtre Royaume, de quelconque condition ou eſtat qu'ils ſoient, nous aident du leur en la pourſuitte de ladite guerre par quatre mois, &c.

Au iuge pour les habitans de Couches contre le Duc de Bourgoigne, donné ou Parlement d'hyuer 1310. ſont les preſens:

Le Roy.
L'Eueſque de Conſtances.
Le Comte de Valoys.
Le Comte de ſainct Pol.
Pierre de Dicy.
Guillaume de Hangeſt.
Monſieur H. de Bonuille.
Monſieur I. de Machel.
Monſieur P. des Vlmes.
Monſieur Matthieu de Trie.
Monſieur G. de Harecourt.
Monſieur G. de Courte-heuſe.
Monſieur I. de Voiſſy.
Monſieur Giles Acelin.
Monſieur Philippes de Bleueau.
Monſieur Hugues de la Celle.
Maiſtre I. de Roye.
Le ſoubs-Doyen de Poictiers.
Le Doyen de Sens.
Maiſtre I. le Duc.
Maiſtre André Porcheron.
Le Preuoſt Daire.
Le Chantre d'Orleans.
Le Doyen ſainct Martin de Tours.
L'Archidiacre de Chalons.

A l'arreſt pour la ville de Paris, contre les Boulengers d'icelle, donné ou Parlement de la Touſſaincts, 1314. ſont les preſens.

L'Eueſque de ſainct Malo.
Le Chancellier.
Le Prieur de la Charité.
Maiſtre Philippes de Mornay.
Maiſtre Philippes Conuers.
Maiſtre Guillaume Arrenard.
Le maiſtre d'eſcole de Poictiers.
Maiſtre R. Thibotot.
Maiſtre Dreux de la Charité.
Maiſtre P. de Chapes.
Maiſtre I. de Cherchemont.

Maiſtre Henry de Meſe.
Maiſtre Pierre de Bourges.
Monſieur G. de Harecourt.
Monſieur G.de Courteheuſe.
Monſieur P.de Villobloan.
P.de Dicy.
Guy Florent.
Fremin de Coquerel.
Pierre Remy.

Es deux ordonnances faites par le Roy Loys Hutin,en May mil trois cens quinze,l'vne pour les gentilshommes du Bailliage d'Amyens:l'autre pour eux & ceux du Bailliage Vermandois ſes freres & oncles,en ordre d'eſcriture precedent les prelats, & les prelats les barons du Royaume.

A l'arreſt pour les executeurs du teſtament de feuë Agnes Comteſſe de Bigorre, contre monſieur Charles de France, Comte de la Marche, frere dudit Roy Loys Hutin,donné ou Parlement de Touſſaints, *1315.* ſont les preſens:

Les Eueſques de S.Malo, Amyens,
Mande,& S.Brieu.
Monſieur G.de Harecourt.
Monſieur H.de la Celle.
Monſieur G. Flote.
Mouton de Blanuille.
Monſieur Guichard de Marzy.
I.Boichier.
R.Barbou.
Monſieur P.de Dicy.
Monſieur G.de Marcilly.
Le Doyen de Sens.
Le maiſtre d'eſchole d'Angiers.
Maiſtre André Percheron.
Maiſtre G.Arrenard.
Maiſtre Dreux de la Charité.
Le chantre de Clermont.
Maiſtre I. Paſte.
Thomas de Sauoye.
Maiſtre Aubèrt de Roye.
Maiſtre Richard Thibotot.
Maiſtre I.de Dijon.

L'ordenance du conſeil du Parlement & de la chambre des Comptes,faite à S.Germain en Laye,ou moys de Iungnet,l'an *1316.* que le Roy eſtoit lors Regent.

Premierement ceux de l'eſtroict Conſeil.

Monſeigneur de Valoys.
Monſeigneur d'Eureux.
Monſeigneur de la Marche.
Monſeigneur Loys de Clermont.
Monſeigneur Iehan de Clermont.
Monſeigneur Robert d'Arthoys.
Le Comte de S.Pol.
Le Comte de Sauoye.
Le Daulphin de Vienne.
Le Comte de Boloigne.
Le Comte de Foreſts.
Le ſeigneur de Mercueil.
Le Conneſtable.
Le ſeigneur de Noyers.
Le ſeigneur de Suilly.
Meſſire Guillaume de Harecourt.
Le ſeigneur de Rynel.
Meſſire Mahy de Trie, le pere.
Les deux mareſchaux.
Et meſsire Herpin d'Erquery.
L'Archeueſque de Rouën.
L'Eueſque de S.Malo.
Le Chancelier.

PARLEMENT.

Premierement la grand Chambre.

Le Chancelier.
Maiſtre Michel Mau-coduit.
Maiſtre Pierre Bertran.
Maiſtre Pierre de Chapes.
Maiſtre Philippes de Mournay.
Maiſtre André Porcheron.
Maiſtre Deniſe de Sens.
Maiſtre Iehan de Forgetes.
Maiſtre Hugues de Beſançon.
Maiſtre Guillaume de Broce.
Meſsire Gile Acelin.
Meſsire Iehan d'Arrablay.
Meſsire Guichard de Marzy.
Meſsire Guillaume de Marcilly.
Fremin de Coquerel.
Le chantre de Clermont.
Le maiſtre d'eſchole de Poictiers.

Et maiſtre Dreux de la Charité.
Meſſire Thomas de Marfontaines.
Meſſire Guillaume de Chaudenay.
Meſſire Guillaume Flote.
Pierre de Dicy.
Maiſtre Raoul de Praelles.
Meſſire Hugues de Wiſſat.
Meſſire Hugues de la Celle.
Meſſire Olry de Noys.
Meſſire Ferry de Villepeſtre.
Iehan le Boucher.
Meſſire Guillaume du Rochet.
Et Regnauld Barbou.

Les Jugeurs des Enqueſtes.

L'Eueſque de Mande.
L'Eueſque de Soiſſons.
L'Abbé de S. Germain des Prez.
L'Abbé de S. Denis.
Maiſtre Pierre de Moncy.
Maiſtre Pierre Gunart.
Maiſtre Guy de Parcon.
Maiſtre Iehan de Dijon.
Maiſtre Iehan de Roye.
Meſſire Pons de Omelaz.
Meſſire Iehan Bertran.
Meſſire Philippes de Peſſelieres.
Pierre le Feron.
Et Simon de Montigny.

Rapporteurs d'Enqueſtes.

Maiſtre Iehan de Ioy.
Maiſtre Iehan des Hales.
Maiſtre Guillaume de Vſt.
Maiſtre Pierre de Langres.
Maiſtre Nicolas de Braye.
Maiſtre Raimbauld de Recigneuriſin.
Maiſtre Guillaume de Ferrieres.
Et le fils Nicolas de Tours.

La Chambre des Comptes.

Le ſeigneur de Suilly ſouuerain par deſſus les autres.
Maiſtre Iehan de Dampmartin.
Maiſtre Pierre de Condé.
Le Doyen de Bourges.
Maiſtre Amaulry de la Charmoye.

Meſsire Regnauld de l'or.
Meſsire Guillaume Courte-heuſe.
Martin des Eſſars.

En l'ordonnance faicte ou boys de Vincennes, ou moys de Decembre 1316. par le Roy Philippes le Long, eſt l'eſtat de ſon parlement.

Parlement en la grand Chambre.

Prelats.

Amyens.
Sainct Malo.
Sainct Briot.
Mende.

Barons.

Le Comte de Boloigne.
Le Conneſtable.
Monſeigneur G. de Harecourt.

Clercs.

Maiſtre Michel Mauconduict.
Maiſtre Pierre de Chapes.
L'Abbé de S. Denis.
Maiſtre Pierre Bertran.
Monſieur Philippes de Mournay.
Maiſtre I. de Cherchemont.
Le Chancelier monſeigneur de la Marche.
Maiſtre Dreux de la Charité.
Maiſtre André Porcheron.
Maiſtre Deniſe de Sens.
Monſieur Guillaume de Broce.
Le maiſtre d'eſchole de Poictiers.
Maiſtre Iehan de Forgettes.
Thiboutot.

Lays.

Monſieur Hugues de la Celle.
Monſieur Gilles Acelin.
Monſieur Iehan d'Arablay.
Monſieur Thomas de Marfontaines.
Monſieur Gilles de Chaudenay.
Monſieur Guillaume Flote.
Mouton de Blanuille.
Pierre de Dicy.
Iehan le Boucher.
Maiſtre Raoul de Praelles.
Meſſire Guillaume de Marcilly.

Fremin de Coquerel.
Regnauld Barbou.

Es Requeſtes de la langue Françoiſe.

Maiſtre I. de Dijon.
Maiſtre Iehan de Serez.
Le Doyen de Caſſel.

En Languedoc.

Le chantre de Clermont.
Maiſtre Guillaume de Vſt.
Monſieur Hugues de S. Pol.
Monſieur Aubert de Roye.
Maiſtre G. Arrenard.
Maiſtre Guy de Viri.

Rapporteurs.

Maiſtre Pierre Fauuel.
Maiſtre Iehan de Ioüy.
Maiſtre Iehan de Challis.
Maiſtre Pierre de Langres.
Maiſtre Yues de Viels-pont.
Maiſtre Yues le Preuoſt.
Maiſtre Pierre Boyau.
Maiſtre Dreux de la Charité.
Maiſtre Pierre Drene.
Maiſtre Raoul Mallet.
Maiſtre Bernard d'Albe.
Maiſtre Remond du Boys.
Maiſtre Iaque du Boys.
Maiſtre Iehan li Merciers.
Maiſtre Richard du Boys.
Maiſtre Pierre de Nougaret.

Jugeurs clercs.

L'Eueſque de Soiſſons.
Le Chantre de Clermont.
Maiſtre Iehan de Roye.
Maiſtre Pierre de Moucy.
Monſieur Pierre Gunart.
Monſieur Guy de Percon.

Jugeurs laiz.

Monſieur Vilain de Beau-ſemblant.
Monſieur Ponce de Ourmeloiz.
Monſieur Philippes de Ioollieres.
Pierre le Feron.
Monſieur Guichard de Marzy.

Monſieur Guillaume du Buthot.
Maiſtre Helie d'Orly.

A l'arreſt pour Mahauld Comteſſe d'Arthois, contre Robert d'Arthois, donné ou Parlement de S. André, 1317. ſont les preſens.

Monſieur G. de Harecourt.
L'Eueſque d'Amiens.
L'Abbé de S. Denis.
L'Abbé S. Germain.
L'Eueſque d'Auxerre.
Le Chancelier.
Regnauld Barbou.
Monſieur Ferry de Vilepelre.
Monſieur Guillaume Flote.
Iehan le Boucher.
Monſieur d'Auaugour.
Maiſtre Amiſie.
Le chantre de Clermont.
Maiſtre Philippes de Mournay.
Maiſtre Dreux de la Charité.
Maiſtre Philippes Conuers.
Maiſtre Pierre Bertran.
Maiſtre Hugues de la Celle.
Monſieur Pierre de Dicy.

Au iugé pour Iehan Preuoſt, contre Iaques de Chartault, donné ou parlement de la ſainct André, 1317. ſont les preſens.

L'Eueſque de S. Brieu.
L'Abbé S. Germain.
Maiſtre Pierre Bertran.
Le Doyen de Chartres.
Maiſtre Pierre de Moucy.
Maiſtre Iehan des Hales.
Maiſtre Guy de Parcon.
Maiſtre I. de Dijon.
Maiſtre B. d'Albia.
Maiſtre I. de Bourbon.
Maiſtre Y. Preuoſt.
Le Comte de Comminges.
Monſieur H. de la Celle.
Monſieur Guillaume Courte-heuſe.
Monſieur Guichard de Marzy.
Monſieur Philippes de Peſſellieres.
Monſieur Bertrand de Rochenyce.

Monſieur I.de Varenes.
Fremin Coquerel.
L'Abbé de Charroux.
Monſieur Thomas de Marfontaine.
Monſieur Geruais de Pontarſis.

A l'arreſt donné pour Eſcafred de Vinzelle, contre Iehan de Chambly, ou parlement de la S.Martin, mil trois cens dixhuit, ſont les preſens:
Les Eueſques d'Amyens, Noyon & S.Brieu.
Les Abbez S.Denis & S.Germain.
Les Prieurs de la Charité & Longpont.
Le Chancelier.
Alphons d'Eſpagne.
Monſieur P.Bertran.
Monſieur Philippes de Mornay.
Le Doyen de Chartres.
Monſieur Amiſie.
Le Doyen de Sens.
Maiſtre Michel Mauconduict.
Maiſtre I.de Forgetes.
Maiſtre I.Mandeuillain.
Maiſtre B.d'Albia.
Maiſtre Philippes Conuers.
Monſieur de Valois.
Monſieur de Noyers.
Monſieur G.de Harecourt.
Monſieur G.de Courteheuſe.
Monſieur Ferry de Villepeske.
Monſieur G.de Chaudenay.
Monſieur I.Robert.
Fremin Coquerel.

Ou regiſtre du procez de Robert d'Arthois premier fueillet eſt eſcrit ce qui enſuyt:

Ou temps ancien n'auoit que douze pairs en France, ſix laiz & ſix clercs, dont ne ſe remuent les clercs, c'eſt à ſçauoir:

Les pairs Ducs.

L'Archeueſque de Rheims.
L'Eueſque de Laon.
L'Eueſque de Langres.

Les Clercs Comtes.

L'Eueſque de Beauuais.
L'Eueſque de Chaalons.
L'Eueſque de Noyon.

Les Pairs laiz.

Les Ducs.

Le Duc de Bourgoigne.
Le Duc de Normandie.
Le Duc d'Aquitaine.

Les Comtes.

Le Comte de Tholoſe.
Le Comte de Flandres.
Le Comte de Champagne.

Ces pairs anciens ſont mis, ſi comme ils doiuẽt ſeoir en iugement en la preſence du Roy, & doiuẽt li pairs laiz ſeoir à la dextre, & li pairs clercs & prelats à la ſeneſtre du Roy.

Les pairries nouuelles.

Le Roy de Nauarre pour cauſe de ſa Comté d'Eureux, & la terre qu'il tient ou royaume de France:
Le Comte d'Alençon.
Le Comte d'Artois.
Le Duc de Bourbon.
Le Duc de Bretagne.
Le Comte d'Eſtampes.
Le Comte de Clermont.
Et le Comte de Biaumont qui mais n'eſt Comte ne pair.

Les pairs nouueaux deuroient ſeoir ſelon le temps: c'eſt à ſçauoir chacun ſiee premier ſelon que premier a eſté faict pair.

Oudit regiſtre fueillet 90. y a ce qui enſuit.

Les noms des ſeigneurs qui furent preſens ou Louure, le mecredy deuant Paſques fleuries, 1331.

L'Archeueſque de Rheims pair.
L'Archeueſque de Sens.
L'Archeueſque d'Aux.
L'Eueſque de Laon pair.
L'Eueſque de Beauuais pair.
L'Eueſque de Chalons pair.
L'Eueſque de Noyon pair.
L'Eueſque d'Arras.
L'Eueſque d'Auſtun.
L'Eueſque de Comminges.
L'Eueſque de Senlis.
L'Eueſque de Poictiers.
L'Abbé de Cluny.
L'Abbé de S. Denis.
L'Abbé de Corbie.
L'Abbé de Vendoſme.

L'Eſleu d'Auxerre.
Le Roy de Boheme.
Monſieur Iehan de France pair.
Monſieur d'Alençon pair.
Monſieur de Bourbon pair.
Le Comte de Flandres pair.
Monſieur Pierre d'Arragon.
Le Comte de Foix.
Le Conneſtable.
Le Comte de S. Pol.
Le Comte d'Auxerre.
Le Comte de Bar.
Le Comte de Roucy.
Le Comte de Portien.
Le Comte de Comminges.
Le Comte de Blois.
Le Comte de Foreſts.
Le Duc de Lorraine.
Monſieur Iehan de Haynau.
Pierre de Bourbon.
Guillaume de Haynau.
Le Comte de Vendoſme.
Loys de Bloys.
Henry fils le Comte de Bar.
Les deux mareſchaux.
Le grand prieur de France.
Le ſire de Partenay.
Monſieur Guy de Chaſtillon.
Monſieur de Noyers.
Le Vicomte de Meleun.
Le ſire de Fyennes.
Monſieur de Soocourt.
Monſieur Iehan de Sepoy.
Le ſire de Garencieres.
Monſieur Iehan de Beaumont, maiſtre de l'hoſtel du Roy.
Le Doyen de S. Martin de Tours.
Monſieur Pierre de Meleun.
Monſieur Guy Baudet.
Monſieur Guillaume Flote.
Sire Hugues de Cruſy.
L'Archidiacre de Paris.
Monſieur Bertran de Cardillac.
Monſieur Iehan du Chaſtelier.

Monſieur Raoul Chailly.
Monſieur Regnauld de Licart.
Monſieur Pierre de Tiercelieu.
Monſieur Raymon Saquet.
Monſieur Iehan Mandeuillain.
Monſieur Nicole Blanc.
Maiſtre Loys Derquery.
Monſieur Simon Vairet.
Maiſtre Eſtienne de Villers.
Maiſtre P. Caſart.
Maiſtre P. de Prouille.
Maiſtre P. Bertran.
Maiſtre Robert Mulet.
Maiſtre Guillaume de Benegnies.
Et pluſieurs autres cheualiers & clercs du conſeil.

Roolle enuoyé par le Roy Philippes de Valois aux gens de ſes comptes, contenant les noms de ſes officiers, ou parlement le 11. Mars, 1344.

Cy apres s'enſuyuent les noms des perſonnes ordenees pour la grãde chambre de parlement.

Meſſire Simon de Bucy.
Maiſtre Iaques la Vache. } les trois Preſidens.
Maiſtre P. de Meneuille.

Conſeillers clercs.

Maiſtre Philippes Nicolas.
Maiſtre G. de Pontleuoy.
Maiſtre Andrieu Auben.
Maiſtre I. Paſcault.
Maiſtre G. de Chaſteau-villain.
Maiſtre G. le Couureur.
Le Prieur de Creſpy.
Maiſtre Aymar d'Auteuille.
Maiſtre I. Derquery.
Maiſtre I. Dangerant.
Maiſtre P. de Preuille.
Maiſtre R. Pincon.
Maiſtre Guy de S. ſepulchre.
Maiſtre Eſtienne de Paris.
Maiſtre G. Dolle.

Conſeillers laiz.

Meſſire R. de Charny.
Meſſire I. de Charroles.

Meſſire

Meſſire B.Mulet.
Meſſire Bertault des Prez.
Meſſire G.de Dicy.
Meſſire G.d'Ambreuille.
Meſſire Iaques le Muſy.
Meſſire I.le Vicomte.
Meſſire I.Sirot.
Iaques de Pacy.
P.de Creil.
G.Beſcot.
Thomas Vauin.
Iehan de Hangeſt.
Oudard le Coq.

Ce ſont les perſonnes ordenees pour la chambre des Enqueſtes.

Clerçs.

Maiſtre I.de Hubauld l'aiſné.
Maiſtre Foulques Bardoul.
Maiſtre I.Beſcot.
Maiſtre G.de Beningnies.
Maiſtre G.Paulmier.
Maiſtre R.du Pregilbert.
Maiſtre I.Marret.
Maiſtre I.Bloyn.
Maiſtre Aymery de Chartres.
Maiſtre P.de Briſoles.
Maiſtre Oudard de Bardillieres.
Maiſtre I.de Hubaut le Ieune.
L'Archidiacre de Boloigne.
Maiſtre P.de la Charité.
Maiſtre Nicole du Boys.
Maiſtre P.d'Angerrant.
Maiſtre Eude Graſſet.
Maiſtre I.le Charon.
Maiſtre P.de Cent-puys.
Maiſtre Philippes de Taleru.
Maiſtre P.Aubery.
Maiſtre Sy. de Trauerſy.
Maiſtre I.de la Porte.
Maiſtre G.de Chaumont.

Laiz.

Meſſire G.de Noyon.
Meſſire I.le Iay.
Meſſire Creſpin de Rochefort.

R.de Vileneufue.
Maiſtre Nicole de Veelly.
Maiſtre I.de la Fere.
Maiſtre G.le Preux.
Loys Wautruche.
Adam de Sens.
G.de Nemoux.
Maiſtre P.de Berthecourt.
Maiſtre G.de Hubaut.
R.Piedefer.
Iehan de Cloye.
Ligier de Bardilly.
Maiſtre I.de Dijon dict Pantes.
Meſſire Adam de Hording.

Ce ſont les noms des perſonnes ordenees pour les Requeſtes du Palais.

Clercs.

Maiſtre G.de Fontaines.
Maiſtre P.de Langres.
Maiſtre Eſtienne le Barroys.
Maiſtre P.du Vé.
Maiſtre Hugues la Serre.

Laiz.

Maiſtre Iaques de Boulay.
Meſſire P.de Vilennes.
Maiſtre Geoffroy du Boys.

A la declaratiõ dudit Roy Philippes de Valoys pour l'Vniuerſité de Paris, furent les preſens ou parlement le 21.May, 1345.

Clercs.

L'Eueſque de Bayeux.
L'Eueſque de Laon.
Maiſtre André Auben.
Maiſtre Yues Bonich.
Maiſtre Giles le Couureur.
Le Prieur de Creſpy.
Maiſtre Aymar d'Auteuille.
Maiſtre Guy de S.ſepulchre.
Maiſtre I.Derquery.
Maiſtre Raoul Pinçon.
Maiſtre Guillaume Doble.
Maiſtre Guy Rolland.

Maiſtre Foulques Bardoul.
Maiſtre I. Beſcot.
Maiſtre Pierre de la Charité.
Maiſtre Regnauld de Pregilbert.
Maiſtre Aymeri de Chartres.
Maiſtre Iehan Bloym.
Maiſtre Pierre d'Augerant.
Maiſtre Iehan de Hubaut le ieune.
Maiſtre Eude Graſſet.
Maiſtre Chatard de Meſy.
Maiſtre Pierre de cent puys.
Maiſtre Iehan de Fere.
L'archidiacre de Boloigne.
Maiſtre Iehan Marret.
Maiſtre Iaques de Fuas.
Maiſtre Guillaume de Chaumont.
Maiſtre Oudard de Bardillieres.
Maiſtre Iaques de Lorry.
Maiſtre Guillaume de ſery.
Maiſtre Nicole du Boys.
Maiſtre Robert de Vauriſe.
Maiſtre Henry de Chabley.
Maiſtre Geoffroy le Mendre.

Lays.

Monſieur Guillaume Flote Chancellier de France. } Cheualiers.
Monſieur Guillaume Bertrand. }
Monſieur Iehan de Chaſtellier. }
Monſieur Simon de Bucy. }
Pierre de Seninuille.
Monſieur Iehan de Charoles. } Cheualiers.
Monſieur Berthauld des prez. }
Monſieur Guillaume de Noyon. }
Monſieur Iehan le Iay. }
Michel de Paris.
Henry Guyays.
Guillaume Beſcot.
Thomas Vauyn.
Iehan de Hangeſt.
Robert Piedefer.
Guillaume Preux.
Adam de Sens.
Loys Wautruche.
Iehan Reboule:

Iehan Hardy
Ligier de Bardilly.
Nicolas Florent.
Milon Barbier.
Iehan Potaige.

Ou pouuoir donné par le Roy Iehan à ſes ambaſſadeurs, pour traitter le mariage de l'vn de ſes fils, auec la fille du comte de Flandres, datté ou mois d'Auril, mil trois cens cinquante, ils ſont eſcrits & nommez en ceſt ordre, nos amez & feaulx, l'Eueſque de Laon, Iehan cõte d'Armaignac, Charles d'Eſpagne comte d'Augouleſme, Conneſtable de Frãce, Iehan de Meleun ſieur de Tancaruille, grand maiſtre de France, & Robert de Lorry cheualier, & chambellan.

Le ſamedi vingt & vnieme Feurier, mil trois cens ſoixante cinq, en la preſence du Roy en ſon hoſtel lez ſainct Pol, aſſiſtans les archeueſques de Sens, Eueſques de Couſtances, Noyon, Meaux, & pluſieurs abbez, & meſſieurs les Ducs de Berry & de Bourgogne, les comtes d'Eſtampes, Harecourt, Sarrebruche & Breyne, le ſire de Chaſtillon, meſſire Raoul de Reneual, & tout le parlement propoſerent les religieux, abbé, & conuent de Feſcan, &c.

Le lundy vingtſeptieme iour de Iuillet mil trois cens ſoixante ſix, furent ou conſeil en l'hoſtel du Roy à ſainct Pol, en ſa preſence les Archeueſques de Rheims & de Sens, les Eueſques de Beauuais, Couſtances, Liſieux, Theroüenne, Meaulx, Auxerre, Paris, Auſtun & Orleans.

Les Abbez de Cluny, Vezelay, ſainct Eloy de Noyon, ſainct Iaques de Prouuins, & ſainct Iehan ou Val, maiſtre Iehan Derqueri, Alphons Cheurier, C. Callop, Iehan le Beſcot, Arnauld de Corbie, Eſtienne Barbe, N. de Floricourt, G. de Neudon, Iehan de Pontoiſe, Guillaume Dauuel, Aleaume Boiteul, Iehan l'Eſleu, Arnoul le Flamẽt, cõſeilliers, clercs.
Le comte d'Eſtampes.
Le grand prieur de France.
Le ſire de Viuay.
Meſſire Simon de Bucy.
Meſſire P. de Meuille.
Maiſtre P. d'Orgemont.
Maiſtre Iaques Dandrie.
} Preſidens.
Meſſire Guillaume de Recourt, meſſire Guillaume Blondel, meſſire P. de Mont, meſſire G. de Meleun, meſſire Anſel Chocart, meſſire Michel du Tenil, meſſire Iehan de Maiſonconte, meſſire Guillaume Morhier, Meſſire Iehan Hannier, meſſire Iehan Tintre, maiſtre Guillaume le Beſcot, meſſire Iehan de Foleuille, maiſtre Iehan de Vilaines, Iehan de Hangeſt, maiſtre Iehan de Montagne, maiſtre Iehan de la Villeneufue, Nicolas Flament, maiſtre Martin Beau-pariſis, maiſtre Iehan Audeuz, maiſtre I. le Coq, maiſtre P. Robert, maiſtre P. Hardy, maiſtre Eſtienne Courtillain,

lain, maiſtre P. l'orfeure, le ſire de ſainct Venant, maiſtre P. Fouace, meſſire Raymond de Theis, meſſire I. de Bonuau, lays.

Noms des ſeigneurs du ſang du Roy Charles cinquieme, & autres de ſon cõſeil aſſemblez, le vingthuitieme iour de Decembre, l'an mil trois cens ſoixante ſix pour donner aduis ſur l'excez de l'appennage de monſieur Philippes de France Duc d'Orleans ſon oncle.

L'archeueſque de Rheims.
L'archeueſque de Sens.
L'eueſque de Beauuais Chancelier de France.
L'eueſque de Neuers.
L'eueſque d'Auxerre.
L'eueſque de Paris.
L'abbé du Iard.
Meſſire Ancel Choquart.
Le doyen de Noyon.
Maiſtre Alphons Cheurier.
Maiſtre Pierre d'Orgemont.
Maiſtre Iehan de Heſtomeſnil.
Maiſtre Oudard Leurier.
Maiſtre Hue de Roche.
L'archediacre d'Auxerre.
Maiſtre Iehan le Coq chanoine de Paris.
Maiſtre Regnauld de Corbie.
Maiſtre Iehan de Bonneuz.
Maiſtre Iehan des Marez.
Maiſtre Iehan Paſtourel.
Maiſtre Iaques Dandrie.
Le procureur general en parlement.
Monſieur le Duc de Bourgoigne.
Monſieur le comte d'Eſtampes.
Meſſire Robert d'Alençon.
Monſieur le comte de la Marche.
Monſieur le comte de Boloigne.
Le comte de Tancaruille.
Le comte de ſainct Pol.
Le grand prieur de France.
Le comte de Valentinoys.
Le ſire de Craon.
Le ſire de Fiennes Conneſtable de France.
Meſſire Guillaume de Dormans Chancelier de Viennoys.
Le ſire de Chaſtillon.
Le mareſchal Bouciquaut.
Meſſire Iehan de Meleun.

Meſſire Raoul de Rauenal panetier de France.
Meſſire Pierre Dauoir ſire de Chaufromont.
Meſſire Charles de Poictiers,
Meſſire Pierre d'Aumont.
Meſſire Philippes de Sauoiſy.
Meſſire Iehan de Friquans.
Meſſire Iaques de Vienne.
Meſſire Gilles de Soicourt.
Meſſire Triſtan du Bos.
Le ſire de Campremy.
Meſſire Iehan de Tintrey.
Meſſire Pierre de Cheureuſe.

Le ſamedy treizieſme iour de Feurier mil trois cens ſoixante ſix, en la preſence du Roy en ſon hoſtel des Barres lez ſainct Pol, aſſiſtans les Ducs d'Orleãs, de Berry, de Bourgoigne, de Bourbõ, & pluſieurs autres comtes & Barons, & autres cheualiers & pluſieurs prelats, & la chambre du parlement, le ſire de Craon, meſſire Bouciquault & ſes conſors propoſerent, &c.

Le mercredy vingtcinquieme iour de Nouembre, mil trois cens ſoixante ſix en la preſence du Roy ou Louure, furent ou conſeil.

L'archeueſque de Sens.
L'eueſque de Beauuais chancellier de France.
Les eueſques de Couſtances, Chartres, Bayeux, Neuers, Meaux, Auſtun, Soiſſons, Auxerre, & Orleans.
L'abbé deſainct Eloy.
Maiſtres Iehan le Beſcot, Iehan Derqueri, Alphons Cheurier, Iehan de la porte, Girard d'Ambonay, Philippes de Moulins, Nicolas de Floricourt, Iehan d'Argenlieu, Iehan de Pacy, Aleaume Boitel Conſeillers clercs.
Le comte d'Eſtampes.
Meſſire Simon de Bucy.
Meſſire P. de Meuille. } Preſidens.
Maiſtre Iaques Dandrie.
Meſſire Gilles de Soicourt, meſſire G. de Reecourt, meſſire I. Hammere, meſſire P. de la Neuuille, maiſtre Guillaume le Beſcot, maiſtre Thomas Vauyn, maiſtre P. Fouace, Iehan Chauuel, Iehan de Hãgeſt, Iehan Belot, maiſtre Martin Beau-pariſis, maiſtre G. le Beuf, maiſtre Iehan d'Arceys, maiſtre Eſtienne Court-vilain lays.

Le mercredy neufieme iour de May mil trois cens ſoixante neuf, le Roy tint ſa court en parlement & luy aſſiſterent.

Les Archeueſques de Rheims, Sens, & Tours.
Les Eueſques de Couſtances, d'Eureux, de Noyon, d'Arras, de Troyes, de Bayeux, du Mans, de Paris, de Liſieux & d'Orleans.

Les Abbez de ſainct Denys, Feſcan, Tournay, ſainct Eloy de Noyon, & pluſieurs autres.
La Royne Iehanne.
Les Ducs d'Orleans & de Bourgoigne.
Les comptes d'Alençon, d'Eſtampes, de Boloigne, & de Molezon.
Le grand prieur de France.
Le comte de Tancaruille.
Les ſires d'Albret, & de Chaſtillon, & pluſieurs autres Barons & Cheualiers.

Et la feit le Roy expoſer par le cardinal de Beauuais Chancellier de France, premierement & apres, tantoſt plus à plain, par monſieur Guillaume de Dormans cheualier frere dudit Cardinal, les traittez & alliances que le Roy noſtredit ſeigneur, & ſon pere le Roy Iehan que Dieu abſolue, auoiẽt eus au Roy d'Angleterre & à ſes enfans & pays, & comment ils eſtoient venus contre leſdits traittez & alliances, en ſouſtenant les compaignies, ou ſouffrant ou Royaume de France, contre leſdits traittez & alliances, & comment le Roy noſtredit ſeigneur auoit bien faict ſon deuoir enuers eux, & eux auoient failly au contraire. Comment auſſi le Roy pouuoit & deuoit receuoir les appellatiõs du Comté d'Armaignac, & des appellans du pays de Gaſcoigne, ſelon le traitté de la paix, & ce feiſt il expoſer aux prelats & gens d'Egliſe, nobles & bonnes villes qu'il auoit pource mandees, & finablement leur requiſt conſeil & aduis ſur vne certaine cedule, autrement appellee bulle, que le Roy d Angleterre auoit enuoyee au Roy, pour finable reſponſe du traitté pourpalé dernierement en Angleterre, entre les meſſages du Roy & le conſeil dudit Roy d'Angleterre, par laquelle bulle le Roy d'Angleterre requeroit que tantoſt le Roy miſt au neant leſdites appellations, & fuſt auec le Roy d'Angleterre contre les appellans, pour les remettre en ſon obeiſſance. Item que le Roy luy deliuraſt à plain la terre de Belleuille, & quatre fiefs en Ponthieu. Item les oſtages qui ſen eſtoient partis d'Angleterre, ſans ſa licence, comme il diſoit, & ceux de ſon conſeil penſoient qu'il feroit les renunciations qu'il auoit promis de faire au nom & droit de la couronne, & du Royaume de France, &c. Et print ledit Cardinal ſon theme, il enquiſt les ſages, par le conſeil deſquels, ſachans les loix & droicts des maieurs, il faiſoit toutes choſes Heſter premier chapitre, & furent leuës les lettres du traitté des alliances, & la bulle deſſuſdite.

Le vendredi vnzieme iour de May mil trois cens ſoixãte neuf, le Roy tint ſa court & luy aſſiſterent les Prelats, la Royne, & les nobles, & bonnes villes, deſquels mention eſt faicte, mecredy precedẽt, & là fut leuë la bulle ou cedulle, dont mention eſt faicte oudit iour, & la reſpõſe que le conſeil du Roy auoit aduiſee, & mis en eſcript ſur la reſponſe de ladite bulle, laquelle reſponſe ſembla bonne & conuenable à tous les aſſiſtans

& fut deliberé que tout ce ſoit ſignifié au Pape, & ſiege de Rome, à l'Empereur, & en tous lieux & bonnes villes du Royaume; & lors le Roy par ſa bouche dit, & expoſa que tout ce qui auoit eſté faict en Guyenne & en Ponthieu, ce auoit eſté faict par voye de iuſtice, & ſelon le traitté de la paix, & le Roy d'Angleterre en Ponthieu, & le prince de Galles en Guyenne, procedoiēt par voye de guerre & de faict. Si tenoit pour certain le Roy, qu'il auoit guerre à grand tort de ſes ennemys, & à ſon bon droit, ſi eſtoit ſon intention d'y pouruoir & expoſer corps, biens, & terres, ſi meſtier eſtoit, & pria les aſſiſtans de bonne perſeuerance en leur loyauté, & lors tous offrirent au Roy.

Le mecredy vingtquatrieme Auril, mil trois cens ſoixante neuf, le Roy tint ſon conſeil à ſainct Pol, & luy aſſiſterent,

Le Cardinal de Beauuais.
L'archeueſque de Sens.
Les eueſques d'Orleans, Arras & Auxerre.
Les abbez ſainct Benoiſt, & ſainct Benigne de Dijon.
Le prieur de Souuigny.
Le Conneſtable de France.
Le ſire de Chaſtillon.
Le Seneſchal de Henau.
Les preſidens maiſtres des requeſtes de l'hoſtel, & conſeillers, clercs & lays du Parlement.

Le lundy dixieme iour de Decembre, mil trois cens ſoixante neuf, le Roy tint ſa court en parlement, & là eſtoient venus à ſon mandement les gens du clergé, les nobles, & les bonnes villes du royaume de la Languedoil, pour auoir aduis ſur le faict de la guerre, & de la defenſe du Royaume, & propoſa la parole du commandement du Roy, le Cardinal de Beauuais Chancellier de France, par le theme, Veſtons nous des armes de lumiere, &c. & vaquerent leſdits eſtats en la beſoigne iuſques au mecredy dixneufieme iour en parlement, & d'illecques en auant, par deuers le Roy à ſainct Pol, & entre deux nos ſeigneurs furent ou conſeil, comme par le regiſtre du conſeil appert.

L'ordonnance de la maiorité des Roys de France, faite par ledit Roy Charles cinquieme, ou boys de Vincennes, en Aouſt mil trois cens ſoixante & quatorze fut publiee en ſon parlement, le vingt & vnieme May, mil trois cens ſoixante quinze, y ſeant ledit Roy, & tenant ſon lict de iuſtice, aſſiſtans monſieur le Dauphin ſon fils aiſné, & le Duc d'Aniou, frere dudit Roy, les patriarche d'Alexādrie, archeueſques de Rheims, Sens, Tholoſe, & Embrun, Eueſques de Laon, Meaulx, Paris, Dol, Auxerre, Neuers & Eureux, Abbé ſainct Denis, de l'Eſterp, ſainct Waſt d'Arras, ſaincte Columbe de Sens, ſainct Cyprian de Poictiers, & Vendoſme, les recteur & docteurs des facultez de Theologie, decret & autres de l'vniuerſité de Paris, les Doyen, Archidiacre de Brie, Chancellier, Penitēcier

& plu-

& plusieurs chanoines de l'Eglise dudit Paris, les comtes d'Alençõ, d'Eu & de la Marche, monsieur Robert d'Arthois, les comtes de Brenne & de l'Isle, & monsieur Raymond de Beaufort fils du Vicõte de Turenne, & autres plusieurs, tant de l'estat Ecclesiastique que seculier.

Aymeri par la permission de Dieu Euesque de Paris, Pierre par icelle mesme permission Euesque de Neuers, Loys Duc de Bourbon, Enguerran seigneur de Coucy, Richard Doyen de Bezançon, Bureau sire de la riuiere, Pierre d'Auoir sire de Chasteaufremont & Pierre d'Aumont seigneur de chars. A tous ceux qui ces lettres verront salut, sçauoir faisons que auiourd'huy le dixneufieme iours du mois de Mars, l'an de grace mil trois cens soixante & quatorze, tresshault, tresexcellent, & tresspuissant prince, monsieur Loys frere germain du Roy nostre sire Duc d'Aniou & de Touraine, & comte du Mayne, fit au Roy nostredit seigneur, estant ledit iour à Paris en l'hostel de sainct Pol en nostre presence, & sur le corps nostre seigneur Iesus Christ sacré, que nous Euesque de Neuers teniens en celebrant Messe deuant le Roy nostredit seigneur, certains sermẽs, promesses, submissions & obligatiõs, en la forme & par les paroles contenuës & escrites en vnes lettres que ledit monsieur le Duc tenoit en sa main seellees de son grand seel en las de soye & cire vert, contenãs la forme & teneur qui s'ensuyuent. Ie Loys fils du Roy de France, &c.

Le mecredy seizieme iour de Iun mil trois cens soixante dixhuit, ce iour du cõmandement du Roy, furent assemblez en parlemẽt monsieur le Chancellier, messieurs les presidens, le comte de Harecourt, les Archeuesques de Roüen, & de Sens, les Euesques de Condon, de Beauuais, de Bayeux, de Theroüenne, & d'Eureux, les abbez de sainct Denis, de sainct Wast, de S. Benigne, & de S. Germain des Prez, le prieur des Chartreux, le Vicomte de Thoüars, & plusieurs autres cheualiers & gens d'Eglise, & par especial tous les seigneurs de parlemẽt, & de la chãbre des enquestes, & en la presence de tous, par l'ordonnance du Roy & de son conseil furent leuës les confessions qu'auoient faites à part, Iaques de Ruë chambellan du Roy de Nauarre, & maistre Pierre du Tertre conseiller & secretaire dudit de Nauarre des trahisons & mauuaitiez faites & pourpensees par ledit de Nauarre & son conseil, à l'encontre du Roy nostre sire, duquel ledit de Nauarre est homme & vassal, & nay de son Royaume, & furent leuës & publiees par la maniere que dit est, à fin qu'il fust notoire par tout, & que ceux qui presens estoient, le publiassent, & en portassent tesmoignage par tous les lieux ou ils iroient, & ce iour ne fut autre chose faicte en ceste matiere.

Le lundi quatrieme iour de Ianuier, mil trois cens soixante dixsept, entra l'Empereur Charles quatrieme à Paris, le mardy cinquieme iour pour la venuë d'iceluy, fut le Palais empesché. Ce iour le Roy fit solennelle feste de son oncle l'Empereur, & de son cousin le Roy des Romains, fils dudit Empereur, & fut faict solennel disner ou Palais Royal

à Paris,& ſeirẽt à la table de marbre au diſner,l'Archeueſque de Rheims, vn Eueſque d'Allemaigne Chancellier de l'Empereur, l'Eueſque de Paris,l'Empereur, le Roy noſtre ſire, & le Roy des Romains, à la ſeconde table ſeirent monſieur le Daulphin de Viennois, aiſné fils du Roy, les Ducs de Berry,de Bourgoigne,de Bourbõ,& deux Ducs d'Allemaigne.

Le ieudy neufieme iour de Decembre l'an mil trois cens ſoixante dix-huit, le Roy noſtre ſire tint ſon Parlement en la chambre de Parlement à Paris,ouquel eſtoient adiournez les pairs de France pour le faict, touchant meſſire Iehan de Montfort cheualier,nagueres Duc de Bretaigne dont plus à plain eſt faicte mention en l'adiournement, relation & exploit des commiſſaires ordonnez par le Roy à executer ledit adiournement, & eſt demandeur en ceſte cauſe, le procureur du Roy, & ledit de Montfort defendeur, ſi comme par le propos du procureur du Roy apperra clairement cy deſſous.

Cy apres ſ'enſuit l'ordre & la maniere commene les pairs de France ſieent & furent aſſis, & leſquels furent preſens à ladite iournee. Et eſt à ſçauoir que le Roy noſtre ſire eſtoit aſſis en ſa maieſté Royale,en la maniere qu'il a accouſtumé, quant il ſiet pour iuſtice, & aſſez pres de luy eſtoit monſieur le Daulphin.

Les clercs,prelats, pairs.

L'archeueſque de Rheims.
L'eueſque de Laon. } Ducs.
L'eueſque de Langres.

L'eueſque de Beauuais.
L'eueſque de Chalons. } Comtes.
L'eueſque de Noyon.

Les Lays,Barons,Pairs, preſens.

Le Duc de Bourgoigne.
Le Duc de Bourbon.
Le Comte d'Eſtampes.

Les Lays,Barons,Pairs abſens.

Le Duc d'Aniou.
Le Duc de Berry.
Le comte de Flandres.
Le comte d'Alençon.
La conteſſe d'Arthois.
Et la Ducheſſe d'Orleans.

Tous pairs de France ont eſcrit au Roy noſtre ſire, leurs excuſations pour leſquelles ils n'ont peu eſtre à ladite iournee.

Item cy apres ſ'enſuyuent les noms des autres Prelats & Barons qui eſtoient preſens à ladite iournee.

Les Prelats.

L'archeueſque de Roüen.

L'ar-

L'archeueſque de Sens.
L'eueſque du Mans.
L'eueſque de Paris.
L'eueſque de ſainct Briot.
L'eueſque de Theroüenne.
L'eueſque de Lymoges.
L'eueſque d'Eureux.
L'abbé de ſainct Denis.
L'abbé de Vezelay.
L'abbé de ſainct Waſt d'Arras.
L'abbé de ſaincte Columbe lez Sens.

Les Barons.

Vn comte d'Allemaigne.
Le comte de Harecourt.
Meſſire Iehan de Bouloigne.

Et eſt à ſçauoir que les Pairs de France, Barons, ſeent à la dextre du Roy, & les Pairs de France prelats à la feneſtre.

Le mardy ſecond iour d'Octobre, 1380. où conſeil, furent aſſemblez en parlement, monſieur Loys regent le royaume, Duc d'Aniou & de Touraine, & comte du Maine. Meſſieurs les Ducs de Berry & de Bourgoigne freres germains dudit monſieur le regent, le Duc de Bourbon, tous oncles du Roy noſtre ſire qui eſt à preſent, madame la Royne Blanche, madame la Ducheſſe d'Orleans, le comte d'Eu, meſſire Charlois d'Arthois ſon frere, le comte de Tancaruille, le comte de Harecourt, le comte de Sancerre, le cõte de Vienne, meſſire Charles de Nauarre, aiſné fils du Roy de Nauarre, les Archeueſques de Roüen, de Rheims & de Sens, les Eueſques de Laon, de Beauuais, d'Agen, de Paris, de Langres, de Bayeux, de Theroüenne, de Rieux, de Meaux, & de Chartres, & pluſieurs autres Prelats & Barons, & en la preſence deſdits ſeigneurs Prelats & Barons fut dit & expoſé par la bouche de meſſire Iehan des Mares, que combien que le Roy noſtre ſire qui eſt à preſent, fuſt mineur d'ans par la couſtume de France, & ne fuſt que de l'aage de douze ans, neantmoins pour le bien de la choſe publique, & pour le bon gouuernement du Royaume, & pour nourrir bonne paix & vnion entre le Roy noſtre ſire & ſes oncles deſſus nommez, ledit monſieur le regent a voulu & conſenty que le Roy noſtre ſire qui eſt à preſent, ſoit ſacré & couronné à Rheims en la maniere accouſtumee, & ce faict qu'il ait le gouuernement & adminiſtration du Royaume, & que ledit Royaume ſoit gouuerné en ſon nom par le conſeil & aduis de ſeſdits oncles meſſeigneurs, entãt que chacun touche: & pource & à ceſte fin ledit monſieur le regent l'a eaagé, & pour tel reputé.

Le mardy ſecond iour de Mars, l'an mil trois cens quatre vingt & ſix, fut le Roy noſtre ſire en ſon parlement en ſa maieſté royale, preſens le

Roy d'Armenie, monſieur le Duc de Bourgoigne, monſieur le Duc de Touraine, les Eueſques de Laon, de Beauuais & de Noyon pairs de France, le comte de Neuers, meſſire Charles de Bar, le ſeigneur d'Albret, les Eueſques de Meaux, de Therouenne & de Mans, les abbez de ſainct Denis en Frãce, & de ſainct Martin de Troyes, de ſainct Magloire de Paris, & vn Abbé de Piedmont, & pluſieurs autres clercs cheualiers, & autres conſeillers du Roy, & auant que le procureur du Roy ait faict aucunes requeſtes, les pairs ont expoſé au Roy, par la bouche de monſieur le Duc de Bourgoigne, doyen des pairs, que ou viuant de feu le Roy Charles noſtre ſire dernierement treſpaſſé, que l'on feit le procez contre le Duc de Bretaigne, auquel faire furent adiournez lés pairs, iceux pairs maintindrent deuant le Roy que à eux appartenoit la deciſion, determinatiõ, & iugement de la cauſe, requerant qu'ainſi fuſt declaré, ou qu'ils euſſent lettre, que ſi le Roy determinoit la cauſe, & donnoit le iugement & arreſt, qu'ils euſſent lettre, que ce fuſt ſans leur preiudice, & que par ce moyẽ nouuel droit ne fuſt acquis au Roy, laquelle lettre, ſi comme ils diſoiẽt, leur fut ottroyee, mais ne fut oncques faicte, & de ce, ſi comme ils affermoient, ſe recordoient le Cardinal de Laon, monſieur d'Orgemont Chancelier du Dauphiné, meſſire Arnauld de Corbie, le ſieur de la riuiere, & meſſire Eſtienne de la Grange. Et pource requeroient auoir icelle lettre, & pareillement requeroiẽt auoir lettre ſemblable pour ceſte fois, ou autrement ils ſe departiroient. Et pource qu'autrefois & n'agueres, depuis quinze iours en çà, ledit monſieur de Bourgoigne auoit parlé d'auoir leſdites lettres, & pour ceſte cauſe, entre les autres meſſire Amaulry d'Orgemont auoit parlé à monſieur le chancellier: iceluy monſieur le Chancellier auoit faict aſſembler grand conſeil par deux iournees, l'vne en ſon hoſtel, & l'autre en parlement. Et ouye la relation de pluſieurs grands, ſages & vaillans ſeigneurs du grand cõſeil du Roy noſtre ſire, fut deliberé que lettre ſeroit faicte de la datte du iour que le roy ſeroit en parlement, faiſant narration du faict de Bretaigne, & de la lettre requiſe & commandee, comme leſdits ſages & conſeillers du Roy l'auoient relaté, & auſſi faiſant narration du faict du Roy de Nauarre apres la requeſte faitte par mondit ſieur le Duc de Bourgoigne doyen des pairs, par tous les autres pairs. Le Roy m'en a commandé certaine lettre, qui ſera monſtree ou il appartiendra, & baillee aux pairs, & auſſi au procureur du Roy, ſi il luy ſemble qu'elle doyue prouſiter ou valoir au Roy.

Les pairs preſens.

Les Lays.

Monſieur le Duc de Bourgoigne.
Et monſieur le Duc de Touraine.

Les Clercs.

Monſieur l'Eueſque de Laon Duc.

Monſieur l'Eueſque de Beauuais comte.
Et monſieur l'Eueſque de Noyon, comte.

Les Pairs abſens.

Les Lays.

Monſieur le Duc de Berry.
Madame la Ducheſſe d'Orleans.
Monſieur le Duc de Bourbon.
Monſieur le Comte d'Alençon.
Monſieur le Duc de Bretaigne.
Et monſieur le Comte d'Eſtampes.

Les Clercs.

Monſieur l'Archeueſque de Rheims Duc.
Monſieur l'Eueſque de Langres Duc.
Monſieur l'Eueſque de Chaalons Comte.

De par le Roy.

Preſidens en noſtre Parlement pour certaines cauſes qui à ce nous meuuent, nous vous mandons & commandons que les prieurs de ſainct Martin des Champs lez Paris, de ſainct Pierre le Mouſtier, & generalement tous abbez & autres prieurs quelconques, exceptez tant ſeulement ceux qui ſeront de noſtre grand conſeil, dont il vous apperra par nos lettres: vous ne receuez doreſenauant à nos conſeils en noſtredit Parlement auecques vous, mais iceux en faictes departir tantoſt & ſans delay; ces lettres veuës, ſans autre mandement attendre, & faictes qu'en ce n'ait deffault, car autrement il nous en deſplairoit. Donné à Paris en noſtre chaſtel du Louure le vingt & vnieſme iour de Ianuier, ainſi ſigné Charles, & contre ſigné I. de Montagu. Preſentees & publiees en Parlement le vingtneufieme iour de Ianuier, l'an mil trois cens quatre vingts & huit.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, Sçauoir faiſons à tous preſens & aduenir, que pour l'honneur & prouſit de nous & de noſtre peuple, & pour pluſieurs iuſtes cauſes & raiſonnables, ſur l'eſtat & reformation de la iuſtice capital de noſtre parlement, par bonne & meure deliberation de noſtre grand conſeil & autres, leſquels pour ceſte cauſe nous auons mandé & faict aſſembler pluſieurs fois par deuant nous, en enſuiuant les traces de nos predeceſſeurs, auons ordonné & ordonnons par ces preſentes, que doreſenauãt ſeront tant ſeulement en la chambre de noſtredit parlement 15. clercs, & quinze laiz prenans gages & manteaux accouſtumez outre & par deſſus les preſidẽs. Item en la chãbre des enqueſtes dudit Parlement ſeront quarante, c'eſt à ſçauoir vingt quatre clercs, & ſeize lays, & és requeſtes du Palais ſix: c'eſt à ſçauoir deux clercs & quatre lays, & commandons, & eſtroitement enioignons à tous ceux qui demeurent & demourerõt ou nombre deſſuſdits, qu'ils facent continuelle reſidence, & exercent diligemment leurs offices, ſans eux partir

durant le parlement, ſi n'eſt par licence de nous, ou de noſtredite court, ou autrement nous pouruoirons d'autres en leurs offices, & auec ce ordonnons que doreſenauant aucuns deſdites chambres ne prendrõt aucuns gages à vie, mais voulons qu'ils ceſſent, & les r'appellons & mettons du tout au neant. Et ſ'il aduenoit qu'aucuns de nos conſeilliers en aucune deſdites chambres voiſe hors en legation ou commiſſion pour nous, ou pour aucunes parties qui auront procez en ladite court, nous voulons & ordonnons que tels commiſſaires n'ayent & ne prennent aucuns gages, fors ceux qui leur ſeront ordonnez, & qu'ils deurõt auoir pour leur commiſſion ou legation tant ſeulement. Item voulons & ordonnõs, que nul ne ſoit mis ou lieu & nombre ordinaire des deſſuſdits, quand le lieu vaquera, ſi premierement, il n'eſt teſmoigné à nous par noſtre amé & feal chancellier, & par les gens de noſtredit parlement, eſtre ſuffiſant à exercer ledit office, & pour eſtre mis oudit lieu & nombre deſſuſdit, & ſi pluſieurs le requeroient ou eſtoient à ce nommez, que on prenne & eliſe le plus ſuffiſant. Et pource que par importunité ou autrement, pluſieurs oultre le nombre deſſuſdit, ont obtenu lettres de nos predeceſſeurs & de nous, ſous vmbre deſquelles ils ſont venus en noſtre dit parlement, ſeoir & occuper les lieux de nos conſeillers du nombre deſſuſdit, ſans y faire continuelle reſidence, dont il eſt aucunefois aduenu que nos conſeilliers du nombre deſſuſdit ne pouuoient eux ſeoir és lieux qui leur appartiennent, ne les preſidens auoir leur conſeil en la maniere qu'il appartient, quand ils veulent faire leurs appointemens: nous auons ordonné & ordonnons que doreſenauant aucuns ſ'ils ne ſont du nombre deſſuſdit, ne ſierront és hauts ſieges de noſtredit parlement, ſe ne ſont ceux de noſtre grand conſeil ordonné, ou nos autres conſeillers à gages ordinaires, & les prelats qui ſeront retenus par nos lettres, depuis ceſte preſente ordonnance. Et voulons & ordonnons que ceſte preſente ordonnance ſoit tenuë & gardee à touſiours, ſans enfraindre pour quelconque cauſe que ce ſoit, & dés maintenant declarons & decernons eſtre nul & de nulle valeur, tout ce que d'icy en auant ſeroit faict au contraire. Si donnons en mandement à nos amez & feaux gens de noſtredit parlement, que ceſte preſente ordonnance ils facent lire & publier en noſtredit parlement, & icelle enregiſtrer, afin de perpetuelle memoire: & icelle gardent & facent garder & obſeruer ou tẽps aduenir, ſans enfraindre & ſans autre mandement attendre, & que ce ſoit ferme choſe & ſtable à touſiours, nous auons faict mettre à ces preſentes noſtre ſeel ordonné en l'abſence du grand. Donné à Paris en noſtre Chaſtel du Louure, l'an de grace mil trois cens quatre vingts & huit, & de regne le neufieme, le cinquieme iour du mois de Feurier. Par le Roy en ſon grand conſeil, Iouuence.

Ou nom de noſtre Seigneur, Amen. Soit à tous euident par ce preſent inſtrumẽt public, que l'an de la natiuité noſtredit ſeigneur mil trois

cens

cens quatre vingt vnze, indiction quatorzieme, iour treizieme du mois de Septembre, l'an 13. du pontificat de treſſainct pere en Ieſus Chriſt & noſtre Seigneur monſieur Clement par la prouidence diuine Pape VII. en la preſence de nous Notaires, & des teſmoins ſoubſcrits perſonnellement, conſtitue noble homme monſieur Guillaume des Bordes, cheualier, chambellan & conſeiller de treſ-illuſtre prince & noſtre ſire Charles par la grace de Dieu, Roy de France, addreſſant ſa parole à noble & puiſſant homme monſieur Guillaume de Bauiere, Comte Doſtreuant, fils aiſné de noble & magnifique homme, monſieur le Comte de Haynau, lors là preſent deuant noſtredit ſire le Roy, dict & prononça les paroles qui en effect enſuyuent. Vous deuenez homme lige du Roy noſtre ſire cy preſent, de voſtre Comté Doſtreuant, & luy promettez foy loyauté & ſeruice enuers tous & contre tous, qui peuuent viure & mourir, dictes voire. Leſquelles choſes dictes, ledit Guillaume de Bauiere, reſpondit qu'il faiſoit ledit hommage comme ſes predeceſſeurs Comtes dudit Comté l'auoient faict le temps paſſé, & feit en celle maniere ledit hommage, & les mains ioinctes baiſa noſtredit ſire le Roy, ſelon la façõ en ſemblable accouſtumee eſtre faite. Deſquelles choſes ſuſdites noble homme monſieur Arnauld de Corbie cheualier, Chancelier de France, pour & ou nom de noſtredict ſire le Roy, demanda par nous Notaires ſoubſcripts eſtre faict & baillé à noſtredit ſire le Roy vn public ou pluſieurs publiques inſtrumẽs. Ces choſes furent faictes en la maiſon royale pres S. Pol à Paris, en la chambre de cõſeil de noſtredit ſire le Roy, les an, indiction, moys, iour & pontificat deſſuſdits preſens grands princes & ſeigneurs meſſieurs les Ducs de Touraine & Bourbon, Pierre de Nauarre, reuerends peres en Dieu meſſires les Archeueſque de Sens, Eueſques de Lãgres, Bayeux, Paris, Lodene & Meaux, monſieur Iehan le Mercier ſieur de Nouiant, maiſtre Iehan Canard Chancelier de monſieur le Duc de Bourgoigne, maiſtre Oudard des Moulins auec pluſieurs autres en grande multitude, teſmoins appellez, & ſpecialement priez aux choſes ſuſdites.

La confirmation de l'ordonnance de la maiorité des Roys de France à 14. ans par le Roy Charles VI. à Paris en Nouembre 1392. eſt ſignee ſur le reply, par le Roy en ſon grand conſeil, ouquel meſſieurs les Ducs de Berry, de Bourgoigne, d'Orleãs, & de Bourbonnois. Vous les Eueſques de Bayeux, de Noyon, d'Auxerre & d'Arras, le Vicomte de Meleun, meſſire Guillaume des Bordes, meſsire Philippes de Sauoiſy, l'Aumoſnier, maiſtre Odard de Moulins & pluſieurs autres eſties Mauhác fut publiee ou parlement le Roy y tenant ſon lict de iuſtice le mardy 3. iour de Decẽbre oudit an, aſſiſté des Roy d'Armenie, Ducs de Berry, Bourgoigne, Orleans, Bourbon, Comte Doſtreuant, Patriarche d'Alexandrie, Archeueſques de Rouën & Lyon, Eueſques de Langres, Laon, Bayeux, Paris, Noyon, Chartres, Arras & Auxerre. Les chancellier de France, gens du

conſeil priué dudit Roy, chambres du parlement aſſemblees & infinie multiude de peuple.

Le lundy 10. iour d'Auril 1396. le Roy en ſa perſonne tint ſon conſeil en la chambre de parlement, & pource dreſſit le lict de iuſtice, & à ce cõſeil furent preſens.

Monſieur le Duc de Berry.
Monſieur le Duc d'Orleans.
Monſieur le Duc de Bourbon.
Meſſire Pierre de Nauarre.
Le fils du Duc de Bourbonnois.
Le Comte de la Marche.
Le Conneſtable de la Marche.
Le chancelier de France.
Le ſire d'Albret.
Les deux mareſchaux, c'eſt à ſçauoir,
Meſſire Loys de Sancerre, &
Meſſire Iehan le Maingre, dict Boucicault.
L'Admiral de France.
Le Vicomte de Meleun.
Meſſire G. des Bordes.
Le begue de Vilaines.
Le ſire de Couſant.
Meſſire I. de Blaiſy.
Le Seneſchal d'Eu.
Meſſire Regnauld de Trie.
Meſſire G. Marcel.
Meſſire Loys de Giac.
Meſſire G. de Giac.
L'Archeueſque de Lyon.
L'Eueſque de Laon.
L'Eueſque de Noyon.
L'Eueſque de Paris.
L'Eueſque de Poictiers.
Les preſidens de parlement.
Meſſire Amanry d'Orgemont.
Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.
Maiſtre O. de Moulins.
Meſſieurs de la grand chambre.
Meſſieurs des enqueſtes.
Le procureur du Roy.
Maiſtre I. le Coq.
Maiſtre I. de Poupaincourt.
Maiſtre Martin Double.

Maiſtre Ia.de Reuilly.

Le conſeil fut ſur la grace de meſſire Pierre de Craon, pour le faict de meſſire Oliuier de Cliſſon,quant à l'amende ciuile.

Le Samedy 23.iour d'Aouſt, 1404.le iugement du Roy pour l'Vniuerſité de Paris,contre meſſire Charles de Sauoiſy, fut pronocé en la preſence dudit Roy en la grande ſale de ſon hoſtel lez S. Pol à Paris, par le premier Preſident du Parlement, preſens les Roy de Nauarre,Ducs de Berry & de Bourbon oncles du Roy,l'Vniuerſité de Paris,pluſieurs Cõtes, Barons, Cheualiers & Eſcuyers, pluſieurs du grand conſeil, & de la court de Parlement,& pluſieurs autres, ce que teſmoigne le Greffier dudit parlement preſent aux pieds du Roy.

L'ordonnance dudit Roy Charles VI. oſtant les regences pour la minorité des Roys de Frãce,veut que leur garde & nourriture & affaires du royaume ſoient maniees en leur nom & auctorité par l'aduis & conſeil des Roynes leurs meres,ſi elles viuent,& des plus prochains du lignage, & ſang royal qui lors ſeront, & des Conneſtable & Chancelier de France,& des ſages hommes du conſeil qui ſeroient lors du Roy deffunt:fut faicte à Paris,& leuë publiquement & à haute voix en la grand chambre du parlement, où eſtoit dreſſé le lict de iuſtice le lẽdemain de la feſte de Noël qui fut le 26.iour de Decembre, l'an 1407. & ſur le reply fut eſcrit par le Roy tenant ſon parlement, preſens le Roy de Sicile, meſſieurs les Ducs de Guyenne, de Berry, de Bourbonnois & de Bauiere: les Comtes de Mortaing,de Neuers, d'Alençon, de Clermont, de Vendoſme,de S. Pol,de Tancaruille, & pluſieurs autres Comtes, Barons & ſeigneurs du ſang Royal & autres, le Conneſtable. Vous les Archeueſques de Sens,& de Beſançon:les Eueſques d'Auxerre,d'Angiers,d'Eureux, de Poictiers, & de Gap,grand nombre d'Abbez,& autres gens d'Egliſe:le grand maiſtre d'hoſtel le premier,& autres preſidens en parlement, & pluſieurs autres chambellans,grand quãtité de cheualiers, & autres nobles,de conſeillers tant du grand conſeil & dudit parlement comme de la chambre des Comptes,des requeſtes de l'hoſtel,des enqueſtes & requeſtes du palais,des aydes,du threſor, & autres officiers & gens de iuſtice,& d'autres perſonnes en grande multitude.

Le ieudy 18.Feurier l'an 1411.à l'heure de neuf heures,ſe leuerent deux de meſſieurs les preſidens, c'eſt à ſçauoir, meſſire H.de Marle,& maiſtre Simon de Nanterre, & douze de meſsieurs de la Court, qui allerent ou conſeil à S.Pol,& auec eux les procureur general & aduocats du Roy, & moy.Et oudit conſeil preſens le Roy noſtre ſire,le Roy de Sicile,le Daulphin aiſné fils dudit ſeigneur,les ducs de Bourgoigne, Comte de Mortain,Comte de Neuers,meſsire Loys Duc en Bauiere, le Cardinal de Piſe legat du Pape,le Chancelier de France, meſsire Nicole de Robertys, cheualier legat dudit Pape, les Eueſques d'Amiens, & d'Auxerre: les Chanceliers de Bourgoigne & du Daulphiné, & pluſieurs autres Ba-

rons, Cheualiers & ſeigneurs, propoſa oudict conſeil maiſtre I. Perier, Chanoine de Chartres aduocat du Roy contre ledit Cardinal, à l'occaſiõ de certaines lettres cloſes qu'auoit enuoyees ledit Cardinal en court de Rome, au deshonneur & dommage du Roy noſtredit ſeigneur, & de ſa court, dont la teneur eſt contenue ou liure du conſeil, ſur le 13. iour de ce moys preſent de Feurier, &c.

Le Vendredi vingt ſixieme iour de May, l'an 1413. le Roy noſtre ſire en ſa perſonne, preſens meſſieurs le Daulphin, les Ducs de Berry & de Bourgoigne, le Cõte de Charolois, le Comte de ſainct Pol Conneſtable de France, les Archeueſque de Bourges, Eueſque de Tournay, Eueſque d'Agde, & pluſieurs Cheualiers, l'Vniuerſité de Paris, les preuoſt des Marchans & Eſcheuins, & pluſieurs bourgeois de Paris, a tenu ſon lict de iuſtice ceans, & ont eſté leuës partie de certaines ordonnances faites & aduiſees par certains cõmiſſaires deputez de par le Roy, ſur la reformation du bien & proffit du Roy, & deffence du bien public de tout le royaume. Et pource que le Roy eſt tard venu, s'eſt leuee la court enuiron vne heure apres midy.

Le Samedy 2. iour de Septembre oudit an 1413. ſe leua auant l'heure la court, & d'icelle pluſieurs des ſeigneurs allerent au mandement du Roy ou grand conſeil qui ſe tint en la chambre verd en ce palais, où furent preſens le Roy noſtre ſire, le Roy Loys de Sicile ſon couſin germain, le Duc de Guyenne & Daulphin aiſné fils du Roy, les Ducs de Berry & de Orleans, le Comte d'Alençon, le Duc de Bourbon, le Comte de Vertus, le Comte d'Eu, le Duc de Bar, meſſire Loys Duc en Bauiere, le Comte de Vendoſme, le Comte de Tãcaruille, le grand maiſtre de Rhodes, & pluſieurs autres Barons, ſeigneurs, cheualiers & Eſcuyers, le Recteur & pluſieurs maiſtres de l'Vniuerſité, les Preuoſt des Marchans & Eſcheuins, & pluſieurs bourgeois de Paris, & pluſieurs Prelats. Et apres ce que ledict Roy Loys euſt treſbien & compendieuſement recité le faict pourquoy l'auoit mandé le Roy, & auſſi Orleans, Alençon, Bourbon, Vertus, Eu, & autres dés Auril, & les empeſchemens qui depuis eſtoient ſuruenus, par le faict de gens de petit eſtat & de petite condition, demourans pour lors à Paris, & la cedule dont le deuxieme d'Aouſt dernier eſt faite mention conſideree, & comment eſtoient venus en eux offrant au bien du Roy, & ſon honneur, & le profit de ſon royaume, & ſoy excuſans de ce qu'ils n'eſtoient plus toſt venus. Le Roy leur feit iurer & à leurs officiers ſur les Euangiles, & la vraye croix, la paix, & l'entretenir par la forme d'vne cedule dont la forme s'enſuyt:

Vous promettez & iurez ſur les ſaincts Euangiles de Dieu, & ſur la vraye croix, & en parole de Roy) ſe Roy eſt) en parole de prince, & entant que vous pourrez meffaire enuers le Roy, & que vous aurez

voſtre

voſtre honneur & eſtat, que vous eſtes & ſerez d'oreſenauant à touſiours bons & vrays parens & amis auec mes autres ſeigneurs du ſang Royal: c'eſt à ſçauoir le Roy de Sicile, meſsieurs de Guyenne, de Berry, de Bourgoigne, d'Orleans, de Bourbon, d'Alençon, de Vertus, de Bar, & qu'il y aura entant qu'il vous touche ſans aucune fraude ou mal engin, bonne paix, amour & vnion entre vous & eux & chacun quand requis en ſerez, & les officiers iurerent d'entretenir & garder ladite paix & empeſcher la guerre.

Le Mardy 5. iour de Septembre, l'an 1413. le Roy noſtre ſire, preſens meſsieurs de ſon ſang: c'eſt à ſçauoir le Roy de Sicile, les Ducs de Guyenne aiſné, fils du Roy de Berry ſon oncle, d'Orleãs ſon nepueu, & n'agueres mary de la feuë Royne d'Angleterre fille du Roy, de Bourbon: les cõtes d'Alençon, de Vertus, d'Eu, le Duc de Bar: les Comtes de Vendoſme, de Marle, de Tancaruille & pluſieurs autres Barons, Cheualiers, & autres ſeigneurs: les Archeueſques de Sẽs, & de Bourges, Eueſque de Noyõ: les Conſeillers du Roy tant de ſon grand conſeil comme de parlement, le Recteur & pluſieurs maiſtres de l'Vniuerſité, le Preuoſt des Marchans & les Eſcheuins & pluſieurs bourgeois de Paris, & grand foiſon de peuple tint ſon lict de iuſtice en ſa chambre de parlement, & par la bouche du Chancelier caſſa, reuoqua, annulla, aboliſt & meit du tout au neant certaines lettres appellees, edits ſignees par maiſtre Guillaume Bauant, lors ſecretaire du Roy, qui s'eſtoit abſenté, par leſquelles le Roy auoit ordõné par leſdictes lettres ſubrepticement & obrepticement empetrees, & nondeuëment en conſeil, & le Roy inaduerti, que tous offices, maladeries, adminiſtrations, ou capitaineries qui auoient eſté donnees durant les broüillis qui puis trois ans ont eſté en ce royaume, que parauant tenoient ceux qui eſtoient auec le Duc d'Orleans, ou qui luy auoient eſté fauorables, confortans ou aydans ou c'eſtoient abſentez à aucuns leur demouraſſent, nõobſtant oppoſitions ou appellations: & auſsi caſſa, annulla, aboliſt, reuoqua & du tout meit au neant, & comme nulles declara certaines eſcritures qui par maniere d'ordõnances auoient n'agueres eſté faictes par aucuns commiſſaires, tant cheualiers que Eſcuyers, confeſſeur & aumoſnier du Roy, & deux des Conſeillers de ceans, au pourchas d'aucuns de l'Vniuerſité & de la ville de Paris, & leſquelles par grãde impreſsion tant de gens d'armes de ceſte ville, qu'autrement, auoient eſté publiees en May dernier, & leuës en la chambre le Roy auſsi tenant ſon lict de iuſtice. Et pource que par ledit chãcelier fut propoſé que ſans auctorité deuë & forme non gardee ſans les aduiſer, & lire au Roy ne en ſon conſeil, ne eſtre auiſé par la court de parlement, mais ſoudainement & haſtiuemẽt auoient eſté publiees, & parauant tenuës cloſes & ſeellees, & qu'encore y auoit il vne clauſe à la fin par laquelle les commiſſaires deſſuſdits ſe reſeruoient d'y pouuoir adiouſter à leur aduis, & ſi y eſtoit blecee & diminuee l'authorité du Roy, & limitee, & le gouuernement

de ſon hoſtel de la Royne & dudit Duc de Guyenne, me furent baillees tant leſdites lettres que ordonnances pour les deſsirer en la preſence du Roy, & les deſsiray. Et auec ce furent caſſees par la maniere deſſuſdicte certaines lettres appellees Edict, ſignees par ledit Bauant, par leſquelles le Roy vouloit ou auoit voulu, meſmes puis l'accord paſſé à Auxerre entre le Duc de Bourgoigne d'vne part & d'Orleans & autres, que tous les heritages, chaſteaux, maiſons, fiefs, rentes, &c. que tenoient ceux qui tenoient ou auoient tenu le party dudit Duc d'Orleans, ou qui l'auoient fauoriſé, ou ſoye abſenté de Paris, meſme pour la tuition & ſaluation de leur corps, qui auoient eſté vẽdus, tranſportez ou baillez à aucuns pour recompenſe de ſeruices ou remuneration de ſalaires ou autrement, leur demouraſſent, nonobſtant oppoſitions, appellations, mainſ-miſes, arreſts, ſentences ou iugemens quelsconques que le Roy mettoit au neãt, & pource qu'elles n'auoient onques eſté paſſees en grand conſeil, comme meſme lors le diſoit le Chancelier qui pour lors eſtoit, & que de ſoy eſtoient ſi iniques qu'il apparoiſt, furent par ſigne deſsirees par les deſſuſdits, parce que l'en n'auoit pas l'original. Puis feit le Roy publier & defendre que nul n'iniuriaſt ledit d'Orleans, n'aucuns de ſon couſté, par eſpecial de ſon ſang: car il les tenoit bõs & loyaux, & que l'en n'iniuriaſt ceux de leurs gens. Auſsi feit il publier que le Duc de Bar, & Loys Duc en Bauiere, frere de la Royne, & pluſieurs autres Cheualiers & Gentilshommes & autres, qui auoient eſté les aucuns empriſonnez, les autres bannis, eſtoient bons & loyaux, & les tenoit pour innocens.

Auiourd'huy i'ay ſigné par le commandement de monſieur le Chãcelier, ou au auoyé par ſon mandement à moy faict par maiſtre Pierre Laſclat, maiſtre des requeſtes du palais, dés Ieudy dernier paſſé, & à plus grande certaineté par mon clerc Ithutin, lequel i'auoye enuoyé dés Vẽdredy dernier paſſé, pour ceſte cauſe audit monſieur le Chancellier certaines lettres de reſtitution de l'honneur de monſieur le Comte d'Alençon, leſquelles ie refuſoye à ſigner, pource qu'il eſtoit nommé deuant monſieur de Bourbon, lequel eſtoit nommé deuant ledit Alençon, en pluſieurs autres ſemblables en ſubſtance par moy ſignees. Et pource que leſdits deux ſeigneurs contendent prioration ou poſterioration, & que pour appaiſer l'vn & l'autre viciſsitudine, l'vn ſiet auant l'autre ou cõſeil, & econtrà, & que l'en vouloit enuoyer leſdites lettres que ie refuſoye à ſigner ou pays d'Alençon, ou ledit d'Alençon ne vouloit ſouffrir eſtre nommé apres ledit de Bourbon, & de mon reffus a eſté plainte ou grand conſeil: ouquel monſieur le Duc de Berry pere de madame de Bourbon, femme dudit de Bourbon, dict ou feit dire à mondit ſieur le Chancelier qu'il me commandaſt ou mandaſt que ie ſignaſſe leſdites lettres, en prepoſant ledit d'Alençon audict de Bourbon, quant auſdites lettres qui eſtoient trois en nombre ſeulement, leſquelles choſes me relata mondict clerc de par mõdit ſieur le chancelier du 20. iour de Nouẽbre, l'an 1413.

Ou

Ou nom de noſtre Seigneur. Amen. Sçachent tous ceux qui ce preſent public inſtrument verront & orront, que l'an de l'incarnation dudict Seigneur mil quatre cens cinquante, iour troiſieme du moys de Nouembre, enuiron l'heure de midy, quatorzieme indiction, l'an quatrieme du Pontificat de treſſainct pere en Ieſus Chriſt & noſtre Seigneur, Nicolas par la diuine prouidence Pape V. en la preſence de nous Notaires publiques & teſmoings ſoubſcrits, tres-ſereniſſime & tres-chreſtien noſtre ſouuerain ſire monſeigneur Charles par la grace de Dieu Roy de France, VII. de ce nom de Charles, eſtant en la ſalle de la maiſon neufue du chaſteau de Montbaſon, luy aſſiſtans pluſieurs princes de ſon lignage, & magnifique Cheualier & ſieur monſieur Guillaume Iuuenel des Vrſins, ſieur de Treguel, Chancelier de France, & pluſieurs prelats, barons, ſeigneurs & cheualiers eſtans du conſeil du Roy, & autres gens de diuers eſtats en grand nõbre: vint en ladite ſalle illuſtre prince monſieur Pierre Duc de Bretagne, Comte de Mõtfort, pour faire, comme l'on diſoit ſon hommage du Duché de Bretagne audit Roy noſtre ſire: lequel ſieur Duc ayant ſon eſpee au couſté, eſtant botté & eſperonné, marchãt dés la principale entree de ladite ſalle vers noſtredit ſire le roy, en faiſant pluſieurs fois les reuerences accouſtumees, & deuës à maieſté Royale, approcha s'inclinant le genoil flechy en terre noſtredict ſire le Roy, lequel feit leuer & dreſſer ledit ſieur Duc, qui eſtant debout offrit faire audict ſeigneur Roy ledit hommage ayant ſes mains ioinctes, comme en preſtation d'hommage eſt accouſtumé faire. Et lors dict ledit ſeigneur Chancelier que l'on oſtaſt l'eſpee audit ſeigneur Duc qu'il auoit au couſté: & auſſi toſt monſieur Artus Comte de Richemont, & Conneſtable de France, receut ladite eſpee dudit Duc, & le chappeau de laine, qu'iceluy ſieur Duc portoit. Ces choſes faictes ledit ſieur Duc nuë teſte, meit de ſa volonté ſes deux mains ioinctes és mains de noſtredit ſire le Roy. Ce faict, hault & puiſſant ſeigneur monſieur Iehan baſtard d'Orleans, Comte de Dunois & de Longueuille, grand Chambellan de noſtredict ſire le Roy, aſſiſtant au couſté dudit Roy, prononcca telles paroles: Mõſeigneur de Bretagne vous faictes hommage lige de la Duché de Bretagne, & de la pairrie de France, au Roy noſtre ſouuerain & lige ſeigneur, qui cy eſt, & iurez par la foy & ſerment de voſtre corps, de luy ſeruir & obeyr comme voſtre ſouuerain & lige ſeigneur, contre toutes perſonnes qui peuuent viure & mourir ſans aucune excepter, & il vous y recoit ſauf ſon droict & l'autruy, & vous en baiſe la bouche. Et ledit ſieur Duc reſpondit telles paroles: Monſeigneur, ie vous fais ce que mes predeceſſeurs ont accouſtumé faire à meſſeigneurs vos predeceſſeurs, & à vous, & non autrement. Leſquelles choſes dictes ledit noſtre ſire le Roy, receut ledit ſieur Duc ou baiſer, & iceluy ſieur Duc apres le baiſer s'enclina d'vn genoil enuers noſtredict ſire le Roy. Outre ce ledict ſieur Chancelier dict audict ſieur Duc que ceſt hommage eſtoit lige,

à quoy monſieur Iehã de la Riuiere, que l'on diſoit eſtre Chancelier dudit ſieur Duc, & maiſtre Iehan Loiſel domeſtique dudit ſieur Duc, diret audit ſieur Chancelier: Monſieur le Chancelier on ſçair bien quel hommage c'eſt: auſquels ledit ſieur Chancelier dict derechef, que ceſt hõmage eſtoit lige, & que tous hommages qui eſtoient faits à noſtredit ſire le Roy eſtoient liges, & que tels les auoient faits les Ducs de Bretagne ſes predeceſſeurs, ſçauoir eſt Artus au Roy Philippes l'an 1202. & Iehan fils & ſucceſſeur dudit Duc, au Roy Loys fils dudit Roy Philippes l'an 1239. & apres leurs ſucceſſeurs: & offrit ledit ſieur Chancelier de France ce mõſtrer par eſcrit promptement, monſtrant des lettres par dehors tant en papier qu'en parchemin, qu'il diſoit eſtre doublez des lettres des hommages faicts au ſuſdit noſtre ſire le Roy ou ſes predeceſſeurs par les ducs de Bretagne, meſmemẽt par illuſtre prince François ſon frere & dernier predeceſſeur, par leſquelles lettres ledit ſieur chancelier diſoit apparoir que les hommages faicts par leſdits Ducs audit noſtre ſire le Roy, à cauſe dudit duché, eſtoiẽt liges. Et monſieur Michel de Partenay cheualier, que l'on diſoit eſtre Conneſtable de Rennes, & Conſeiller dudict ſieur Duc, s'approcha dudit ſieur Chancelier, & luy demãda voir leſdites lettres, & iceluy ſieur Chancelier par le cõmandement de noſtredict ſire le Roy luy bailla aucunes deſdites lettres, & ledit ſieur Michel les veit tant qu'il voulut: depuis apres quelque petit interualle paſſé ledit ſieur duc ſe offrit faire à noſtredit ſire le Roy l'hõmage dudit Cõté de Mõtfort, ioignãt ſes mains, afin que par noſtredit ſire le Roy il fuſt receu à faire ledit hõmage. Lors ledit ſieur Cõte de Dunois, profera telles paroles: Monſeigneur de Bretagne vous faites hõmage lige au Roy noſtre ſouuerain & lige ſeigneur de la Comté de Montfort, auſſi de la terre de Neaufle, & de leurs appartenãces, & generalemẽt de toutes les autres terres & ſeigneuries que vous tenez de luy, & iurez & promettez par la foy & ſerment de voſtre corps de le ſeruir & obeïr cõme voſtre ſouuerain & lige ſeigneur cõtre toutes perſonnes qui peuuẽt viure & mourir ſans aucune excepter & il vous y recoit ſauf ſon droict & l'autruy, & vous en baiſe en la bouche. Ces choſes proferees ledit ſieur Duc dict: Monſeigneur ainſi le faisie vrayemẽt: & celle reſpõſe donnee, noſtre ſire le Roy receut ledit ſieur Duc au baiſer, cõme eſt accouſtumé. Deſquelles & ſur leſquelles toutes & chacunes choſes hõme ſcientifique & de grãde prudece maiſtre Iehã Dauuet Procureur general de noſtredit ſire le Roy, demanda à nous Notaires ſoubſcripts, luy eſtre faict vn inſtrumẽt public, ou pluſieurs inſtrumens publiques. Tout ce que deſſus fut faict oudit lieu de Montbaſon, eſdits an, iour, moys, indictiõ, & põtificat, preſens à ce illuſtres ſeigneurs le Comte de Clermont, le Comte de Richemont Conneſtable de Frãce, & le ſuſdit ſieur Chancelier, auec reuerens peres en Dieu monſieur Iehã d'Eſtampes Eueſque de Carcaſſonne, Eſtienne de Cambray Eueſque de Agde, Iehan de Quoicquid Eueſque de Rennes, & Philippes de Gamaches,

ches Abbé de sainct Denis pres Paris. Aussi illustres seigneurs, le Comte de Vendosme, le Comte de Lomaigne, le Comte de Castres, le Comte de Tancaruille, le Comte de Laual, le Comte de Dunois grand Chambellan, le Vicomte de Thoüars, le Comte de Dampmartin grand panetier, le sieur de Loheac Mareschal, le sieur de Bueil Admiral, le sieur de Torcy maistre des Arbalestiers, le sieur de Breze Seneschal de Poictou, le sieur de Mailly, le sieur de Preüilly, le sieur de Manny, le sieur de Villequier, le sieur de Bryon, le sieur de Derual, le sieur de Peuhonet, le sieur Iehan de Iābes & le sieur Loys de la Rochette maistres d'hostel du Roy, le sieur Loys de Beaumont, le sieur Iehan de Bressay, le sieur Iaques de Chabanes, le sieur Iehan de Bar, le sieur Iehan le Boursier, lesdits sieurs Iehan de la Riuiere & Michel de Partenay, le sieur Henry de la Villeblāche, le sieur Pierre Petit, le sieur Guillaume de Menipeny cheualiers, maistre Loys de Harecourt maistre des Requestes, Iehan Hardouyn thresorier de France, & maistre Estiēne Cheualier maistre des Comptes de nostredit sire le Roy, maistres Iehan Barbin aduocat, & ledit Iehan Dauuet procureur general du Roy, Iaques Cueur argentier, Mathieu Beau-varlet receueur general, Estienne Bernard cōseillers, maistres Charles Chaligant, Iehan de la Loire, Adam Roland, Mathieu Bardoys & Pierre Caloët Notaires & Secretaires du Roy, maistre Robert de Bayeux clerc de nostredict sire le Roy en sa chambre des Comptes à Paris, auec plusieurs autres aux choses susdictes.

Et apres le Vendredy vingtieme, &c. qui est pour le debat de la qualité dudit hommage non seruant icy.

Sur les questions & difficultez que faict le Roy, & dont il a escrit à sa court de Parlement, par maistre Iehan Tudert son Conseiller & maistre des Requestes de son hostel, apres que les registres de ladicte Court ont esté sur ce veuz & visitez, a semblé à ladicte court bien assemblee sur ce, & a deliberé ainsi & par la forme & maniere qui s'ensuyt. Premierement sur le premier article, qui est tel: premierement, par deuant quels iuges doyuent estre traictees les causes des Pairs de France, touchāt leurs personnes: & si par l'institution de Parlement, il y a aucunes reseruations des causes qui peuuent toucher les personnes des pairs de France. A semblé que quand aucun pair de France est accusé d'aucun cas criminel qui touche ou peut toucher son corps, sa personne & estat, le Roy en sa personne presens, quoy que soit appelez les pairs de France, & autres seigneurs tenans en pairrie, & ledit seigneur accompagné d'autres notables hommes de son Royaume, tant nobles prelats que autres gens de son conseil, en doibt cognoistre. Et se trouue par les Registres de ladicte Court que ainsi fut faict és procez de Robert d'Arthois, messire Iehan de Montfort & du Roy de Nauarre: & ne trouue point par l'institution de Parlement, ne par aucune ordonnance, ne autrement qu'il y ait

aucunes reſeruations des cauſes qui touchent, ou peuuent toucher les perſonnes & eſtat deſdits pairs de France: mais ſe trouue ainſi auoir eſté obſerué & gardé les temps paſſez,& ſemble qu'ainſi ſe doit faire que dit eſt cy deſſus.

Sur le ſecond article contenãt: Item ſi les cauſes des ſeigneurs du ſang qui ne ſont pas pairs de France, doiuent eſtre traictees en pareille prerogatiue comme ſont celles des pairs. La court n'y a peu deliberer pour le preſent, pource qu'il y a procez appoincté en droict en ladite court en pareil cas,& ſeroit la deliberation de ceſt article en effect la deciſion dudit procez.

Sur le tiers article contenant: Itẽ veut auſſi ſçauoir ſi mondit ſeigneur d'Alençon, tient ſondit duché d'Alençon en pairrie,& ſuppoſe qu'il tiẽne en pairrie, s'il doit iouyr de pareil priuilege & prerogatiue que feroit vn des douze pairs de France, touchant ſa perſonne. Il ſe trouue par les regiſtres de parlement, que monſieur d'Alençon tient la Duché en pairrie,& que les Roys les temps paſſez l'ont tenu& reputé pour pair de Frãce,& tenant en pairrie, & pource ſemble qu'il en doit iouyr comme les autres pairs.

Sur le quart article contenãt: Item s'il eſtoit trouué que les pairs deuſſent eſtre appelez à ſon procez, le roy veut ſçauoir ſi les autres ſeigneurs du ſang qui tiennent en pairrie, & ne ſont pas des douze pairs, doiuent auſſi eſtre neceſſairement appelez oudit procez, & s'ils doiuent quant à ce iouyr des honneurs & prerogatiues deſdits douze pairs, ou non. Il ſe trouue par les regiſtres anciens de ladicte Court, que ceux qui ont eſté creez pairs de France, & qui tiennent en pairrie, furent preſens & appelez comme les anciens pairs, auſdicts procez de Robert d'Arthois, de meſſire Iehan de Montfort& du Roy de Nauarre,& pource ſemble que ainſi ſe doit faire.

Sur le 5. article contenant: Item veut ſçauoir le Roy ſi les douze pairs doiuẽt eſtre preſens au iugemẽt, ou s'il ſuffiſt les appeler, iaçoit ce qu'ils ny viẽnent:& s'ils n'y viennent ou s'ils y viennent, que ceux qui y ſeroiẽt par eux enuoyez, doiuẽt eſtre receus à eſtre oudit procez pour & ou nõ d'eux. Semble cõme deſſus qu'ils y doiuẽt eſtre appelez,& s'ils y vienuẽt doiuent eſtre preſens& aſſiſter oudit procez:& s'ils n'y viennent le Roy ne doit ſurſeoir de proceder oudict procez pour leur abſence,& s'ils enuoyẽt aucũs pour eſtre preſens oudit procez pour eux, & en leur abſence, ſemble qu'ils n'y doiuẽt eſtre receus: car ils y ſont appelez,& y peuuẽt eſtre preſens pour l'auctorité, dignité & prerogatiue de leurs perſonnes & ſeigneuries, en quoy ils ne peuuẽt ne doiuẽt ſubroger autres en leurs lieux,& ne ſe trouue point qu'ez procez deſſuſdits autremẽt ait eſté fait.

Sur le ſixieme article contenant: Item auſſi le Roy veut ſçauoir ſi ceux qui doiuent eſtre& ſeront appellez oudit procez, pourrõt proceder ſans la preſence du Roy, & ſi ſadicte preſence y eſt neceſſairement requiſe:

car

car s'il eſtoit trouué que non, il ſe mettroit luy & ſes ſucceſſeurs en grande ſeruitude d'y eſtre preſent, & pourroit deroger à ſon auctorité royal, laquelle choſe il ne voudroit faire pour rien.

Semble qu'on ne peut impoſer neceſſité preciſe au Roy en ce cas ne autres, toutesfois parce qu'on trouue auoir eſté obſerué és procez deſſuſdits, les pairs de France & autres qui y furent appellez ne procederent point ſans la preſence du Roy. Bien ſe trouue que les Roys commirent aucuns notables hommes pour proceder aux preparations deſdits procez, comme à faire informations, à interroger les complices & coulpables, & tels & ſemblables actes: mais au regard des appoinctemẽs ou iugemens interlocutoires ou diffinitifs, ſe trouue que les Roys y furent touſiours preſens, & ſemble qu'il eſt treſexpediẽt conuenable & raiſonnable, que pareillement le Roy ſoit preſent ou procez de mondit ſieur d'Alençon, meſmement aux deliberations & prononciations des iugemens & appoinctemens diffinitifs & interlocutoires qui ſe feront oudit procez, contre & touchant la perſonne dudit monſieur d'Alençon.

Sur le ſeptieme & dernier article contenant, Item s'il eſt trouué que le Roy neceſſairemẽt y doye eſtre preſent, il veut ſçauoir ſi le cas aduenoit qu'il luy ſuruint aucun empeſchement pour la choſe publique, s'il ſuffiroit qu'il y commiſt aucun en ſon lieu. Semble que s'il ſuruenoit empeſchement neceſſaire au Roy, il ſeroit plus cõuenable & raiſonnable, proroger ou cõtinuer l'expedition dudit procez, iuſqu'à quelque autre tẽps qu'il y pourroit eſtre & vaquer, que d'y commettre autre en ſon abſence cõſideré la grãdeur du perſonnage, & le cas dont on traite, & ne ſe trouue point qu'ez procez deſſuſdits de Robert d'Arthois, de meſſire Iehan de Montfort & du Roy de Nauarre, ait eſté faict aucun appoinctement interlocutoire ou diffinitif que le Roy ne fuſt preſent, & ſeãt en ſa court & maieſté royale, & pource ſemble qu'ainſi le doit faire. Item que les lettres cloſes deſſuſdites contenoient creance audit maiſtre Iehan Tudert, à ce que la court nommaſt ſeize conſeillers lays, & ſix clercs de la court de ceans pour aller à Montargis, & eſtre oudit procez de mondict ſieur d'Alençon. Et pour ce la court a nommé ceux qui s'enſuyuẽt: c'eſt à ſçauoir maiſtres I. le Damoiſel, Iehan Colas, I. de Sauzay, G. de Vic, G. de Nanterre, Y. Vouſy, A. Cotin, Ia. Fournier, G. de Corbie, G. Blanchet, M. Io. Iouuelin, I. Chambon, P. Clentin, R. Pichon, G. de Paris, & H. de Liures conſeillers lays, & maiſtres I. du Brueil, N. Marchant, I. de Courcelles, Iehan de Mõtigny, I. Henry, & I. de la Reauté conſeillers clercs, faict en Parlement le 20. iour d'Auril l'an 1458. apres Paſques.

Aſſiete faicte ou Parlement aſſemblé, & tenu à Vendoſme pour la deciſion du procez de monſieur d'Alençon, l'an mil quatre cens cinquante huict.

Le Roy en ſon ſiege royal.
A ſes pieds monſieur de Dunoys, comme grand Chambellan.
Au haut banc à ſa main dextre.
Monſieur Charles fils du Roy.
Monſieur d'Orleans.
Monſieur de Bourbon.
Monſieur d'Angouleſme.
Monſieur du Mayne.
Monſieur d'Eu.
Monſieur de Foix.
Monſieur de Vendoſme.
Monſieur de la Val.
Deſſoubs iceux hauts bancs à ladite main.
Les trois Preſidens.
Le Grand-maiſtre de France.
L'Admiral.
Le grand Prieur de France.
Le Marquis de Saluces.
Les quatre maiſtres des Requeſtes.
Le ſieur de Rembures.
Le Baillif de Senlis.

Maiſtre Denys de Seure, & Laurens Patarin Conſeillers du Roy, & outre plus y eſtoient 34. ſeigneurs en parlement chacun en ſon degré.

De la ſeneſtre main és hauts bancs, aux pieds du Roy.
Monſieur le Chancelier.
Ou haut banc de ladite ſeneſtre main.
L'Archeueſque de Rheims. } Ducs Pairs de France.
L'Eueſque de Laon. }
L'Eueſque de Langres. }
L'Eueſque de Beauuais. } Comtes Pairs de France.
L'Eueſque de Chaalons. }
L'Eueſque de Noyon. }
L'Eueſque de Paris.
L'Eueſque de Neuers.
L'Eueſque d'Agde.
L'Eueſque de fils d'Albret.
L'Abbé S. Denis en France.
En autres bancs deſſoubs ledit haut banc.
Le ſieur de la Tour d'Auuergne.
Le ſieur de Torcy.
Le ſieur de Vauuert premier Chambellan du Roy.
Le Baillif de Touraine.
Le ſieur de Prye.

Le ſieur de Precigny.
Meſſire Guillaume couſinot Bailly de Roüen.
Le ſieur d'Eſcars.
En l'autre banc de celle main.
Maiſtre Iehan Bureau.
Maiſtre Eſtienne Cheualier.
Sire Iehan Hardoüyn.
Pierre Berart.
} threſoriers de France.
Maiſtre Pierre Doriole.
Le Preuoſt des Mareſchaux.
Le Preuoſt de l'hoſtel du Roy.

Et au deſſoubs és autres bancs eſtoient trente quatre conſeilliers de la court de Parlement chacun ſelon ſon ordre.

Et en ladite aſſiete ſur vn autre banc eſtoient les deux aduocats, & le procureur general du Roy.

Sur trois petis bancs encontre vn bas buffet ou bureau, eſtoient cinq greffiers, pour ladite matiere, & au millieu de ladite ſalle ſur vne baſſe eſcabelle, eſtoit monſieur d'Alençon, durant le temps qu'il fut interrogé, & quant la ſentence fut prononcee à l'encontre de luy, par monſieur le Chancellier, il n'eſtoit pas preſent, mais apres il luy fut dit en ſon logis apres qu'il euſt diſné par monſieur le grand preſident maiſtre Yues de Sepeaux, & d'autres de meſſieurs de Parlement, & eſtoient leſdits bancs & ſieges couuerts de draps ſemez de fleurs de lys, & auſſi toute la place dudit parquet.

L'an mil quatre cens ſoixante & vn, le quatorzieme iour d'Aouſt entra Loys Roy de France, treſchreſtien & excellent Roy XI. de ce nom, en ſa ville & cité de Rheims, où alla au deuant de luy mon treſ-redoubté ſeigneur monſieur le Duc de Bourgoigne, iuſques à l'Abbaye de ſainct Thierry, accompaigné de pluſieurs Princes, Barons, Cheualiers, & Eſcuyers, houſſiez & habillez en la maniere qui enſuit.

Premierement.

Mondit treſ-redoubté ſeigneur, monté ſur vn courſier blanc, habillé & houſſié d'vne treſ-riche houſſeure d'orfauerie & de pierreries.

Monſieur de Charolois, houſſié & habillé d'vne iaquette de drap d'or, & la houſſure de veloux blanc bordé de riche drap d'or.

Monſieur le Comte de Neuers, habillé d'vn treſ-riche palleto de bordeure, & houſſié pareillement.

Monſieur le Comte d'Eſtampes, habillé d'vn riche palleto d'orfauerie, & houſſié pareillement.

Monſieur le Comte de ſainct Pol, houſſié d'vn riche drap d'or.

Monſieur Adolph de Cleues, ſieur de Raueſtain, habillé d'vn drap d'orfauerie, & houſſié d'orfauerie, bordé de bordeures à fermetés noées.

Monſieur le baſtard de Bourgoigne, habillé d'vn riche palleto de drap d'or houſſié de brodure & d'orfauerie, & ſa deuiſe de Barbacanes.
Monſieur de Croy, houſſié d'vn drap d'or noir.
Monſieur de Chimay pareillement.
Monſieur de Waucain, d'vn drap d'or noir.
Monſieur de Renty, de veloux cramoiſy.
Monſieur Iehan de Croy, ſieur de Rueſdemeſnil.
Monſieur le Bailly de Henau, de drap d'or vermeil à vne croix ſainct André, & groſſe tianne d'orfauerie.
Monſieur Anthoine de Croy ſieur de Sempy, houſſié de drap d'or noir.
Monſieur de Launoy d'vn veloux cramoiſy.
Monſieur de Haubourdin, enharnaſché d'orfauerie.
Monſieur de Creuecueur pareillement.
Monſieur d'Aury, pareillement.
Monſieur de Humbercourt, d'vn drap d'or noir.
Monſieur Philippes de Creuecueur, d'vn drap d'or noir.
Monſieur de la Roche, d'vn riche drap d'or cramoiſy, & habillé d'vn palleto d'orfauerie.
Monſieur de Robaix houſſié, d'vn drap de veloux noir.
Monſieur de ſainct Venaut, houſſié d'vn drap de veloux mi-party, moitié bleu, & moitié violet, l'ornay d'orfauerie d'argent ſur vne houſſie de ſatin cramoiſy.
Meſſire Claude de Tholoujon, & meſſire Triſtan ſon frere, houſſiez de veloux noir.
Meſſire Simon de Lalain, houſſié d'vn drap d'or vermeil treſ-riche.
Monſieur Deſturmay, d'vn veloux noir.
Monſieur de Humieres, d'vn damas noir.
Monſieur de Beauieu, d'vn damas noir.
Monſieur Iaques de Bourbon, d'vn damas noir.
Monſieur le Comte de Verthemberth, d'vn damas noir.
Monſieur de Berghes, d'vn veloux cramoiſy.
Monſieur de Gauberch, d'vn veloux noir.
Meſſire Adrien de Broſſelles ſieur de Bordan, d'vn drap de damas, bordé de riche drap d'argent.
Monſieur de Boſſut, d'vn damas noir.
Monſieur de Neuelle en Flandres, d'vn veloux noir.
Monſieur le Souuerain de Flandres, pareillement.
Meſſire Philippes de Lalain, & monſieur de Cambray, houſſyez de veloux noir.
Meſſire Philippes baſtard de Braban, d'vn veloux vermeil.
Monſieur Demoncourt, pareillement.
Et pluſieurs cheualiers & eſcuyers en grand nombre, moult richement habillez & houſſiez.

Il y auoit trois cheualiers houſſiez de drap d'or, c'eſt à ſçauoir monſieur le Mareſchal de France, monſieur l Admiral, monſieur le Bailly de Senlys.

Auſſi y auoit meſſire Poncelet de Riuiere armé de pied en cap.

Le Roy noſtre ſire habillé de damas blanc & rouge, & menoit on deuant luy vn courſier blanc houſſié des armes de France, ſur lequel il mõta à l'entree de la porte de la ville.

Le lendemain quinzieme iour d'Aouſt, monſieur le Mareſchal de France, monſieur l'Admiral, monſieur Daux & autres, allerent querir la ſaincte Ampoulle de l'Egliſe de ſainct Rhemy, & fut portee par l'abbé dudit lieu, iuſques dedans l'Egliſe de Rheims tout à cheual, vn poille au deſſus, accompaignee de pluſieurs roys d'armes & heraux à ſon de trompettes.

Enſuiuent les Pairs de France qui furent au ſacre & couronnement du Roy noſtre ſire.

L'archeueſque de Rheims, Duc & pair.
L'eueſque de Langres, Duc & pair.
L'eueſque de Beauuais, Comte & pair.
L'eueſque de Chaalons, comte & pair.
L'eueſque de Noyon, comte & pair.
Le Duc de Bourgoigne, Doyen des pairs lays.
Le Duc de Bourbon tenant le lieu du Duc de Normandie.
Le Comte d'Angouleſme tenant le lieu du Duc de Guyenne.
Le Comte d'Eu tenant le lieu du Comte de Thoulouſe.
Le Comte de Neuers tenant le lieu du Comte de Flandres.
Le Comte de Vendoſme tenant le lieu du Comte de Champaigne.

Autres Princes, Ducs, & Comtes.

Le Duc de Cleues.
Le Comte de Charoloys.
Le Comte d'Eſtampes.
Le Comte de Geneue.
Le Comte de ſainct Pol.
Le Comte de Dunoys.
Le Comte de Harecourt.
Le Comte de Brienne.
Le Comte de Portien.
Le Comte de Roucy.
Le Comte de Virtemberg.
Le Comte de Bouchay.
Le Comte de Brenne.
Le fils du Marquis de Saluces.
Le Comte de Sanitres ſieur de Rochelay.

Autres Prelats.

Le Patriarche d'Antioche.
Le Cardinal de Couſtances.
Le legat du Pape.
L'archeueſque de Lyon.
L'archeueſque de Bourges.
L'archeueſque de Bourdeaux.
L'eueſque du Liege.
L'eueſque de Troyes.
L'eueſque de Chartres.
L'eueſque du Puy.
L'eueſque de Paris.
L'eueſque de Cambray.
L'eueſque de Tournay.
L'eueſque de Senlys.
L'eueſque de Soyſſons.
L'eueſque d'Alby.
L'eueſque de Rennes.
L'eueſque de Lyſieux.
L'eueſque d'Amyens.
L'abbé ſainct Denis en France.
L'abbé de ſainct Rhemy de Rheims.
L'abbé de ſainct Vincent.
L'abbé d'Igny.

Oudit ſacre & couronnement ledit Roy fut faict cheualier par la main de mõdit ſieur le Duc de Bourgoigne, & ledit Roy feit apres cent dixſept cheualiers, deſquels les premiers furent monſieur de Beauieu, monſieur Iaques de Bourbon, le Comte de Geneue, le Comte de Portien, le Comte de Virtemberg, meſſire Iehan de Luxembourg, le fils du Marquis de Saluces, & les noms des autres ne ſeruent.

Quant le Roy vint en la ſalle, il eſtoit à la dextre du Duc de Cleues.

A la table, ledit Roy eſtoit aſſis ou millieu, les prelats pairs à ſa dextre, les pairs lays, Ducs & Comtes à ſa ſeneſtre.

Au deuant de la table du Roy, eſtoit le Mareſchal de France tenant l'eſpee nuë en ſa main, le Comte Portien ſeruoit pour grand maiſtre de France, Ioachin Rouault ſeruoit pour premier & grand Eſcuyer de France.

La court, les chambres d'icelle aſſemblees pour certaines cauſes & conſiderations à cela mouuans, a deliberé & conclud que doreſenauant les Archeueſques & Eueſques, n'entreront point ou conſeil en la court, ſans le congé d'icelle, ou ſi mandez n'y eſtoient, exceptez les pairs de France, & ceux qui par priuilege ancien y doyuent, & ont accouſtumé y venir & entrer, faict en Parlement le penultime iour de Ianuier, l'an mil quatre cens ſoixante & vn.

Charles

Charles par la grace de Dieu Roy de France, ſçauoir faiſons à tous preſens & aduenir: nous auoir receu les lettres patentes de feu noſtre treſcher ſieur & pere, qui Dieu pardoint, en forme de chartre, ſeellees de ſon grand ſeel en las de ſoye & cire verd, à nous preſentees par noſtre treſcher & amé couſin François de Laual comte de Montfort, & ſire de Gaure, denommé eſdites lettres, deſquelles la teneur ſenſuit. Loys par la grace de Dieu Roy de France, ſçauoir faiſons à tous preſens & aduenir, que nous conſiderans la proximité de lignage en quoy nous attient noſtre treſcher & amé neueu & couſin François de la Val ſeigneur de Gaure, voulans l'eſleuer en honneurs & priuileges, ainſi qu'à ſa perſonne appartient, ſelon le degré de lignage en quoy il nous attient, à iceluy noſtre neueu & couſin, auons ottroyé & ottroyons par ces preſentes, & par priuilege eſpecial, & à ſes hoirs comtes de Laual, que doreſenauant ils ſoient en tels honneurs, lieu & preeminences, ſoit en noſtre grand conſeil, en noſtre parlement, en ambaſſades, & en tous autres lieux ou il ſe trouuera, & qu'il precede noſtre Chancelier, & tous les prelats de noſtre Royaume, tout ainſi qu'ont faict & font nos treſchers & amez couſins les comtes d'Armaignac, de Foix, & de Vendoſme. Si donnons en mandement à noſtre amé & feal Chancelier, & à tous nos autres iuſticiers & officiers, ou à leurs lieutenans preſens & aduenir, & à chacun d'eux, ſi comme à luy appartiendra, que noſtredit neueu & couſin, & ſeſdits hoirs Comtes de Laual, ils facent, ſouffrent, & laiſſent ioüyr paiſiblement de nos priuileges & ottroy, car tel eſt noſtre plaiſir: nonobſtant quelconques ſtatuts ou ordonnances à ce contraires, & afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. Donné au Mans le dixneufieme iour de Nouembre, l'an de grace mil quatre cens ſoixãte ſept, & de noſtre Regne le ſeptieme. Ainſi ſigné, Par le Roy, le comte de Longueuille, Guillaume de Varie general, & autres preſens, de la Ioere. *Viſa*. Leſquelles lettres deſſus tranſcrites, apres ce qu'elles ont eſté bien au long veuës & viſitees en noſtre grand conſeil, ouquel eſtoient pluſieurs grands ſeigneurs de noſtre ſang & lignage, Prelats, Barons, & autres notables perſonnages, tant d'Egliſe que lays, auſquels leſdites lettres & le contenu en icelles, ont ſemblé iuſtes & raiſonnables, auons euës & auons pour agreables, & icelles auec tout ce qu'elles cõtiennent par l'aduis & deliberatiõ des deſſuſdits ſeigneurs de noſtre ſang, gens de noſtre conſeil, & auſſi en faueur & contemplation de noſtredit couſin le comte de Montfort, reduiſans en memoire les cauſes contenuës eſdites lettres deſſus incorporees, qui meurent noſtredit feu ſeigneur & pere à ottroyer le priuilege contenu en icelles, & auſſi les grands ſeruices que noſtredit couſin a de ſon ieune aage faicts à noſtredit feu ſieur & pere, & continué iuſques à ſon treſpas, & depuis à nous faict chacun iour à l'entour de noſtre perſonne en treſgrand cure

& ſollicitude, & qui continuellement eſt occupé auec nous, & leſdits ſieurs de noſtre ſang en nos plus grands & plus principaux conſeils & affaires de noſtre Royaume. Auſſi la grand proximité de lignage, en quoy luy qui eſt fils de la fille de la propre ſeur germaine de feu noſtre treſcher ſeigneur & ayeüil (que Dieu abſolue) le Roy Charles ſeptieme de ce nom, nous attient la familiarité parfaicte & entiere confiance que nous auons de luy, & les grands & louables vertus qui ſont en ſa perſonne, auons louees, ratifiees, approuuees, & confermees, & de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial, plaine puiſſance & authorité Royal, louons, ratifions, approuuons, & confermons par ces preſentes, par leſquelles, entant que meſtier eſt, les priuileges, faculté, ottroy & autres choſes declarees eſdites lettres deſſus tranſcrites, auons de nouuel donnees & ottroyees, donnons & ottroyons à noſtredit couſin le Cõmte de Montfort ſeigneur de Gaure, par ceſdites preſentes, pour par luy, ſes hoirs & ſucceſſeurs Comtes de Laual, en iouyr & vſer à touſiours perpetuellement, plainement & paiſiblemẽt, tout ainſi & par la forme & maniere qu'il eſt contenu eſdites lettres deſſus incorporees. Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes, à noſtre amé & feal Chancelier, & à tous nos autres iuſticiers & officiers, ou à leurs lieutenans preſens & aduenir, & à chacun d'eux, ſi comme à luy appartiendra, que noſtredit couſin & ſes hoirs & ſucceſſeurs Comtes de Laual, ils facent, ſouffrent & laiſſent iouyr & vſer de nos preſens, grace, priuilege, ottroy & confirmation à touſiours perpetuellement, plainement & paiſiblement, ſans leur faire mettre ou donner, ne ſouffrir eſtre faict mis ou donné aucun deſtourbier ou empeſchement au cõtraire, ainçois ſe faict, mis ou donné leur eſtoit, le reparent & mettent, ou facent reparer & mettre tantoſt & ſans delay à plaine deliurance, car ainſi nous plaiſt il eſtre faict, nonobſtant quelsconques ordonnances, vſage, couſtume, mandemens ou deffenſes à ce contraires, & afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit & l'autruy en toutes. Donné à Bloys ou mois d'Octobre, l'an de grace mil quatre cens quatre vingts & trois, & de noſtre regne le premier, ainſi ſigné par le Roy en ſon conſeil, ouquel eſtoiẽt monſieur le Duc de Bourbon, les Comtes de Clermont, d'Albret, de Dunoys, de Comminge. Vous les Eueſques d'Alby, de Langres & de Couſtances, les ſires de ſainct Valier, de Curton, & autres preſens E. Petit *Viſa.*

Enſuit l'ordre & la maniere de l'aſſiete du Roy Loys vnzieme, & des gens des trois eſtats tenus en la ville de Tours en la grand ſalle de l'hoſtel Archiepiſcopal, le ſixieme iour d'Auril l'an mil quatre cens ſoixante ſept auant Paſques & autres iours enſuyuãs, iuſques au quatorzieme iour dudit mois includ.

En ladite ſalle auoit trois parquets clos de bois d'enuiron la hauteur d'vn

d'vn homme chaſcun à huiſſerie, c'eſt à ſçauoir le premier pour le Roy, lequel eſtoit au hault bout de ladite ſalle, & comprenoit toute la largeur d'icelle, ouquel parquet conuenoit monter trois marches de degré. Le ſecond parquet pour les ſeigneurs du ſang, Conneſtable, Chancelier, & prelats, lequel eſtoit ou meilleu de ladite ſalle pres de celuy du Roy, & eſtoit plus long que large & y conuenoit monter vne marche de degré. Le tiers parquet pour les nobles, comtes, barons, gens de cõſeil du Roy & gens enuoyez de par les bonnes villes, lequel parquet eſtoit grand & ſpacieux, & enuironnoit de tous coſtez celuy deſdits ſieurs du ſang.

Item oudit premier parquet eſtoit aſſis le Roy en vne haulte chaire, en laquelle failloit monter trois haults degrez, laquelle chaire eſtoit couuerte d'vn veloux bleu ſemé de fleurs de lys en lances d'or, & y auoit ciel & doſſeret de meſmes, & eſtoit le Roy veſtu d'vne longue robbe de damas blanc brochee de fin or de chippre bien dru, boutonnee deuant de boutons d'or, & fourree de martres ſubelines, vn petit chapeau noir ſur ſa teſte, & vne plume d'or de Chippre, & aux deux couſtez du Roy y auoit deux chaires à doz, loing de la ſienne chacune de ſept à huit pieds, l'vne à dextre, l'autre à ſeneſtre, toutes deux couuertes de riche drap d'or ſur veloux cramoiſy, eſquelles chaires eſtoient, c'eſt à ſçauoir en celle de main dextre, le Cardinal de ſaincte Suſanne Eueſque d'Angiers, paré d'vne grand chappe Cardinale, & en celle de main ſeneſtre, le Roy de Ieruſalem & Sicile Duc d'Anjou, veſtu d'vne robbe de veloux ſandré fourree de martres, & eſtoit gardé l'huis dudit parquet reſpondant en la ſalle, par les ſires de Bloc & du Bellay, & l'autre huis reſpondant en l'hoſtel d'vn des chanoines de l'Egliſe qui auoit eſté faict pour la venuë du Roy, eſtoit gardé par les capitaine & archiers de la garde dudit ſeigneur, & Guerin le Groin.

Item ioignãt & aux couſtez de la chaire du Roy noſtredit ſeigneur, eſtoient debout, c'eſt à ſçauoir du coſté ſeneſtre, meſſieurs de Neuers & d'Eu, & du coſté dextre mõſieur le prince de Nauarre comte de Foix, & deuant ledit comte de Foix, eſtoit aſſis ſur vne des marches de ladite chaire le prince de Piedmont ieune enfant, & derriere ledit Roy de Sicile eſtoit aſſis aſſez loing ſur vne petite ſelle, le comte de Dunoys grand Chambellan de France, lequel eſtoit ſi gouteux, qu'il le conuenoit porter à force de gens.

Item oudit parquet eſtoient pluſieurs autres ſeigneurs, tous debout, c'eſt à ſçauoir monſieur le Vicomte de Narbonne fils dudit Comte de Foix, le ſire de Pennebroc frere dudit Roy Henry d'Angleterre, meſſieurs de Tancaruille, de Chaſtillon, de Bueil, & de Longueuille, Pierre monſieur de Laual, les ſires de l'aigle, de Craon, de Cruſſol, de la Foreſt, & pluſieurs autres en grand nombre.

Item oudit ſecond parquet auoit deux haults bancs, parez de riche tapiſſerie, eſquels bancs eſtoient aſſis, c'eſt à ſçauoir ou banc de la main

ſeneſtre, monſieur le Marquis du Pont, monſieur le Comte du Perche, monſieur le Comte de Guyſe, monſieur le Comte de Vendoſme, monſieur le comte Dauphin, & monſieur de Gaure comte de Montfort, veſtus de veloux, & parez moult richement. Et en l'autre banc à la main dextre, eſtoient aſſis monſieur le Comte de ſainct Pol Conneſtable de France au plus hault bout, & ioignant de luy mõſieur de Treynel chancelier de France veſtus de robbes de veloux cramoiſy & plus bas d'enuiron quatre doits, & ou banc meſmes monſieur le Patriarche de Ieruſalem Eueſque de Bayeux, monſieur l'Archeueſque de Tours, meſſieurs les Eueſques de Paris, Chartres, Perigueux, Valence, Lymoges, Senlys, Soiſſons, Daire, d'Auranches, d'Angouleſme, de Lodene, de Neuers, d'Agen, de Comminge, de Bayonne, & autres qui comparurent par procureurs.

Item & oudit parquet deuant meſdits ſieurs les Conneſtable & Chancelier, eſtoit maiſtre Iehan le Preuoſt notaire & ſecretaire du Roy noſtredit ſeigneur, & greffier deſdits trois eſtats, aſſis ſur vne ſelle & vn buffet deuant luy, & aux pieds d'iceux ſeigneurs du ſang, Conneſtable, Chancelier, Patriarche, Archeueſques, & Eueſques, eſtoient aſſis les autres notaires & ſecretaires du Roy noſtredit ſeigneur, & eſtoient commis à garder l'huiſſerie d'iceluy parquet les Seneſchaux de Carcaſſonne & de Quercy veſtus de robbes longues de veloux noir.

Item & entre ledit parquet du Roy & celuy de meſdits ſieurs du ſang Conneſtable, Chancelier, Prelats & autres auoit deux bancs parez de tapiſſerie, regardans vers la face du Roy, eſquels eſtoient aſſis, c'eſt à ſçauoir en celuy de la main dextre, monſieur l'Archeueſque & Duc de Rheims premier pair de France, monſieur l'Eueſque & Duc de Laon, monſieur l'Eueſque & Duc de Langres, monſieur l'Eueſque & Comte de Beauuais, & monſieur l'Eueſque & Comte de Chaalons, tous pairs de France, & en l'autre banc eſtoient monſieur le comte de Dampmartin, grand maiſtre d'hoſtel, les ſires de Loheac, & du Boiſmenart Mareſchaulx, & le ſire de Torcy grand maiſtre des arbaleſtiers de France, & apres vint le baſtard de Bourbon Admiral de France, qui fut ou rang d'eux, & le dernier aſſis.

Item & ou tiers parquet, eſtoient derriere le banc deſdits ſeigneurs du ſang, les Comtes, Barons, nobles & ſeigneurs deſquels les noms ſenſuiuent.

Et premierement les ſires de Montiay, d'Illiers, d'Eſtouteuille, de Ferrieres, de Bonneſtable, de Clere, de Gaucourt, de Moy, le Vidame d'Amiẽs, le comte de Neſle, le comte de Rouſſy, les ſires de Gruly, de Renel, Tornoelle, de la Fayete, de Treignac, de Monteil, de Soubize, de Dampierre, de Rochechouart, de Breſſuire, de la Floceliere, de Mortemar, de la Greue, de Ruffec, de Pruilly, de Mailly, de Criſſe & de Thuſſe, & autres en grand nombre, qui comparurent par procureurs.

Item

Item, & oudit parquet meſmes derriere le banc deſdits Conneſtable, Chancellier & Prelats eſtoient les gens du conſeil du Roy, & Ambaſſades qui ſ'enſuyuent, c'eſt à ſçauoir les ſires de Taillebourg, de Maupas, de Moy, & de Monſtreüil, Maiſtre Pierre de Riole, Iehan de Poupaincourt, Charles de la Vernade, Adam Fumee, Guillaume Compains, Pierre Clutin, Iehan Viger, Iehan Choart, Iehan de Langlee, Mathurin Baudet, & pluſieurs autres en grand nombre, tous conſeillers du Roy noſtredit ſeigneur, les Chanceliers ou gardes des ſeaux du Roy de Sicile & du Duc d'Orleans & autres Ambaſſadeurs, tant dudit Duc d'Orleans que du Comte d'Angouleſme.

Et ou bout d'embas dudit parquet, auoit pluſieurs ſelles & formes ou eſtoient aſſiſes pluſieurs notables perſonnes, tant gens d'Egliſe, bourgeois, nobles que autres qui illec eſtoient venus garnys de pouuoir ſuffiſant, faiſans & repreſentans la plus grande & ſaine partie des bonnes villes & citez de ce Royaume, deſquelles villes les noms ſ'enſuiuent.

Et premierement la ville de Paris, Roüen, Bourdeaux, Thouloufe, Lyon, Tournay, Rheims, Troyes, Carcaſſonne, Beziers, Bayonne, Rhodez, Alby, Niſmes, Senlis, Xainctes, Angouleſme, Orleans, Angiers, Poictiers, la Rochelle, Bourges, Limoges, Montpellier, Tours, Sainct Flour, Mande, Aeys, Tuelle, Cahors, Perigueux, Soiſſons, Agen, Condon, Narbonne, Beauuais, Laon, Langres, Chaalons, Sens, Chartres, Compienne, Dieppe, Sainct Lo, Falaiſe, Vire, Carenten, Vallongues, Montferrant, Sainct Pourcain, Brioulde, le Mans, Noyon, Eureux, le Puy, Clermont en Auuergne, Neuers, Meaulx, Yſſouldun, Nyort, ſainct Iehan d'Angely, Bloys, Saumur, Milhan, & de chacune ville y auoit vn homme d'Egliſe & deux lays.

Item le Roy aſſis en ſadite chaire, & leſdits Roy de Sicile & Cardinal enſemble meſdits ſieurs du ſang, meſſieurs les pairs Eccleſiaſtiques, prelats, nobles gens des bonnes villes, & autres deſſuſdits, aſſis en leurs chaires & ſieges, chacun par ordre, comme dit eſt, ſe leua monſieur le Chancellier de ſon ſiege, & alla deuers le Roy noſtredit ſeigneur, & ſe agenouilla à ſon coſté dextre, & quant iceluy ſeigneur luy eut dit aucunes paroles, ſ'en reuint ſeoir en ſondit lieu & ſiege, & feit vne treſbelle propoſition en remonſtrant, &c.

Le vingtdeuxieme Feurier, l'an mil quatre cens quatre vingts & douze, ou conſeil en ſon parlement, fut le Roy aſſiſté des

Duc de Bourbon.
Comte de Foix.
Comte de Ligny.
Comte de Montpenſier.
Comte de Vendoſme.
Loys de Vendoſme.

Meſſire Engilbert de Cleues.
Le ſieur de Myolans, Chambellan.
Le Seneſchal de Beaucaire, Chambellan.
Le Preuoſt de l'hoſtel.
Les Preſidens & autres officiers dudit Parlement ſont nommez.

Le vingtcinqieme Feurier, l'an mil quatre cens quatre vingts douze, fut le Roy ou conſeil en ſon Parlement, accompaigné des

Comte de Montpenſier.
Comte de Foix.
Comte de Ligny.
Le ſieur de la Trimoüille.
Le ſieur de Grauille. } Chambellans.
Le ſieur Myolans.
Le ſieur de l'Iſle.
Le ſieur d'Aubigny.
Le ſieur du Bouchaige.
Le Preuoſt de l'hoſtel.
Les preſidens & autres officiers dudit Parlement ſont nommez.

Ces deux aſſemblees furent pour le iugement du procez, d'entre le Bailly d'Eureux & ſa femme, laquelle fut condamnee retourner auec ſon mary, & luy de la bien traitter.

Le lundi huitieme iour de Iuillet, l'an mil quatre cens quatre vingts & treize, en la grand chambre du Parlement où eſtoient.

Le Roy.
Le Duc d'Orleans.
Le Duc de Bourbon.
Le Comte de Montpenſier.
Le Comte de Vendoſme.
Le Comte de Ligny.
Le Comte de Guyſe.
Le Comte d'Auxerre.
Le Comte de Foix.
Meſſire I. de la Vaquerie, premier } Preſidens.
Maiſtre Th. Baillet,
Maiſtre R. Thibouſt.
Maiſtre I. de Ganay.
Maiſtre G. de la Haye.
L'archeueſque de Sens.
L'archeueſque de Narbonne.
L'eueſque d'Auxerre.
L'eueſque d'Eureux.
L'eueſque de Troyes.
Les maiſtres des Requeſtes de l'hoſtel.

Les

Les conſeillers du Parlement.
Loys de Vendoſme.
Le Baſtard de Bourgoigne.

Les Seigneurs.

D'auaugour.
De la Trimoüille.
De Gye.
De Myolans.
De Pyennes.
D'aubigny.
De la Grutuze.
Le Seneſchal de Beaucaire.
Le Vidame de Chartres.
Le Bailly de Roüen.
Le Bailly de Maſcon.
Le Bailly de Senlis.

Le ieudy vnzieme iour de Iuillet, l'an mil quatre cens quatre vingts & treize, ou conſeil en la grande chambre du Parlement eſtoient,

Le Roy.
Le Duc d'Orleans.
Le Duc de Bourbon.
Le Cardinal de Lyon.
Le Comte d'Angouleſme.
Le Comte de Montpenſier.
Le Comte de Ligny.
L'archeueſque de Sens.
L'archeueſque de Narbonne.
L'eueſque d'Auſtun.
L'eueſque d'Auxerre.
L'eueſque d'Yone.
L'eueſque de Troyes.
L'eueſque de Leon.
L'eueſque d'Angiers.

Les Seigneurs.

D'Auaugour.
D'Auxerre.
De la Trimoüille.
De Gye.
D'orual.
De Myolans.
De Grimault.
Meſſire I. de la Vaquerie Cheualier premier preſident.
Maiſtre Th. Baillet preſident.

Maiſtre R. Thibouſt preſident.
Maiſtre I. de Ganay, preſident.
Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.
Les conſeillers de Parlement.

Ces deux aſſemblees furent pour la publication des ordonnances, ſur le faict de la iuſtice.

Le ſamedi ſeptieme Iuillet, l'an mil quatre cens quatre vingts dixhuit, ou conſeil toutes les chambres aſſemblees eſtoient.

Le Roy.
Le Cardinal Archeueſque Duc de Rheims, premier
L'Eueſque & Duc de Laon.
L'eueſque Comte de Beauuais.
L'eueſque Comte de Noyon.
} Pairs de France.
L'archeueſque de Roüen.
L'eueſque d'Alby.
Le Chancelier.
Maiſtre P. de Courthardy, premier
Maiſtre Th. Baillet.
Maiſtre R. Thibouſt.
Maiſtre I. de Ganay.
} preſidens.
Meſſire Engilbert de Cleues.
Le ſeigneur de Rauaſtain.
Le Comte de Ligny.
Le Comte de Dunoys.
Le Prince d'Orenge.
Le Mareſchal de Rieux.
Le Mareſchal de Gye.
Le gouuerneur de Paris.
Le ſeigneur de la Trimoüille.
Le Preuoſt de Paris.
Les officiers du Parlement.

Ceſte aſſemblee fut pour honnorer par le Roy, & authorizer ſa iuſtice apres ſon entree faicte à Paris.

Ce iour eſt venu le Roy en ſa court, accompaigné des Cardinaux de Rheims & de Roüen, des Archeueſques de Sens, Eueſques d'Alby, de Auxerre, de Leons, & de Luçon, des Duc de Nemours, deux Ambaſſadeurs, l'vn d'Eſpagne & l'autre de Veniſe, du Mareſchal de Gye ſeigneur de Guyſe, de la Trimoüille, gouuerneur & Preuoſt de Paris, & autres chambellans pour faire paracheuer de lire les ordonnances commencees à lire, &c. Faict en Parlement le treizieme iour de Iun, l'an mil quatre cens quatre vingts & dixneuf.

Le 24. iour de Feurier l'an 1501. le Roy & le legat d'Amboiſe aſſiſterét à la prononciation ſolennelle des arreſts, faite par le preſident Thibouſt.

Le

Le Mardy 3. Decembre 1504. le Roy en ſa court ou cõſeil pour la correction de l'arreſt de l'amende adiugee contre le Cardinal d'Albret. Et le lundy 16. deſdits moys & an, ledit ſeigneur pour meſme faict ou conſeil & plaidoyé, & y furent ſis és hauts ſieges les Preſidens & Conſeillers, n'y ſont nommez ceux qui accompagnerent ledit ſeigneur ledit 3. Decébre, mais ledit 16. il fut accompagné du legat d'Amboiſe, & pluſieurs ſeigneurs du ſang, & prelats non nommez.

Le Ieudy 5. Decébre 1504. le Roy fut ou plaidoyé, accompagné des Duc d'Alençon, Comtes de Vendoſme, Foix & Neuers.

Le 2. Ianuier 1504. le Roy en ſa court ou conſeil & plaidoyé pour l'ordonnance des guets, & y feit meſſire Guy de Rochefort Chancelier de France ſon office. Ledit ſeigneur y fut accompagné des legat d'Amboiſe, Duc d'Alençon, Comtes de Vendoſme, Neuers & Dunois.

Le Lundy 13. iour de Nouembre, l'an 1508. à l'entree du parlement & ſolennité des ſermens furent.

Le Roy.
Monſieur le Duc de Valois, Comte d'Angouleſme.
Le Duc de Bourbon.
Le Duc de Nemoux.
Le Duc de Calabre.
François monſieur de Bourbon.
Meſſire Iehan de Ganay Chancelier.
Maiſtre Ant. du Prat premier preſident.
Maiſtre Th. Baillet. }
Maiſtre I. Oliuier. } Preſidens.
Maiſtre Ch. Guillart. }
L'Archeueſque de Sens.
L'Eueſque de Troyes.
L'Eueſque de Lodeue.
L'Eueſque de Clermont.
L'Eueſque de Rieux.
L'Eueſque de Ciſtron.
L'Abbé S. Denis.
L'Ambaſſadeur de Veniſe.
Le premier preſident de Bourdeaux.
Les maiſtres des Requeſtes.
Les Conſeillers & officiers dudit Parlement.

Le 16. Nouembre l'an 1508. le Roy fut ou plaidoyé, & y feit ſon office le Chancelier de Ganay.

Le 18. Mars 1509. le Roy fut ou plaidoyé, & y feit ſon office le Chancelier de Ganay.

Le Mecredy 14. iour de Mars l'an 1514. le Roy fut ou conſeil en ſon parlement, accompagné des Duc de Vendoſme, & Chancelier du Prat,

pour honnorer & auctoriſer ſa iuſtice,& quand il fut entré, il feit retirer ſa ſuite,n'eſtant dudit conſeil,qui n'eſt nommee.

Le 29.Mars 1514.le Roy fut ou plaidoyé,& y feit ſon office,le chancelier du Prat.

Le 5.Feurier l'an 1516. ou conſeil le Roy ce iourd'huy en ſa court accompagné de meſſire Loys de Bourbon prince de la Roche-ſuryon,des ſieurs d'Orual,de Boiſy grand maiſtre de France,& de la Trimoüille, de l'Eueſque de Liſieux, & meſſire Anthoine du Prat cheualier,Chancelier de France,& pluſieurs autres,qu'il a faict retirer apres qu'il a eſté entré,& fut la cauſe de ſa venue le faict des concordats.

Ce iour par ce que le Cardinal de Vendoſme, Eueſque Duc de Laon, pair de France,a faict ſçauoir à la court,qu'il y vouloit venir pour luy faire la reuerence,& parler de ſes affaires:le Comte de Neuers a dict qu'il eſtoit pair lay,& que les pairs laiz precedent tous les pairs d'Egliſe.Et auſſi combiẽ que ledit Cardinal ſoit du ſang, veu qu'il n'eſt chef de ſa maiſon,il ne peut preceder,imò ledit de Neuers precede tous ceux du ſang, qui ne ſont chefs de leur maiſon,& a requis qu'il plaiſe à la court luy garder le droict de ſa pairrie.Surquoy la matiere miſe en deliberation apres pluſieurs raiſons alleguees,a eſté aduiſé par la court dire audit Comte de Neuers,qu'il ſe doit abſtenir de ſe trouuer quand ledit Cardinal viendra en ladite court. Auſſi ladite qualité de Cardinal eſt telle, qu'on veut dire qu'il precede tous les princes de Frãce apres la ſecõde perſonne,laquelle deliberation a eſté depuis dicte audit Comte de Neuers, lequel s'eſt abſenté.Faict en parlement le Mardy 23.iour de Feurier l'an 1517.

Le Samedy 15.iour de Feurier l'an 1521.ou conſeil furent.
Le Roy.
Le Duc d'Alençon.
Le Comte de S.Pol.
Le Chancelier.
Les Preſidens.
L'Eueſque de Langres pair de France.
Le ſeigneur de Guyſe.
Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.
L'Admiral de France.
Les Conſeillers du Parlement.

Ceſte aſſemblee fut contre l'eſleu Empereur pour le commis de Flãdres & Arthois.

Le Mardy dernier iour de Iun 1523.
Le Roy.
Meſſire A.du Prat,cheualier,Chancelier.
Maiſtre I.de Selue premier Preſident.

Maiſtre Th.Baillet preſident.
Maiſtre R.Barme preſident.
Le Duc d'Alençon pair de France.
L'Eueſque & Duc de Langres pair.
Maiſtre I.Patarin premier preſident de Dijon.
L'Eueſque de Paris.
L'Eueſque de Liſieux.
L'Abbé de S.Denis.
Meſſire Galeas de S.Seuerin grand Eſcuyer.
L'Ambaſſadeur de Veniſe.
Les maiſtre des Requeſtes de l'hoſtel.
Les Conſeillers.
Le ſire de la Trimoüille premier chambellan.
Le baſtard de Sauoye grand maiſtre de France.
Le ſire de Bonniuet Admiral de France.

Ce iour le Roy ſeant en ſa court de Parlement, accompagné de pluſieurs des ſeigneurs de ſon ſang, pairs de France, & autres princes & ſeigneurs de ſon conſeil. Apres que ledit ſeigneur a eſté aſſis en ſon lieu, le duc d'Albanie eſt arriué, auquel ledit ſeigneur a declaré qu'il luy vouloit faire honneur, pource qu'il eſt prince d'Eſcoſſe, & que ledit ſeigneur l'ẽploye de preſent en ſes affaires tant en France qu'en Eſcoſſe. Et a ordonné que ledit Duc d'Albanie ſe ſeiſt entre les Duc d'Alençon & l'Eueſque & Duc de Langres pairs de France, & ce pour ceſte fois tant ſeulement, & ſans preiudice des droicts & preeminences dudit Eueſque & Duc de Langres, & des autres pairs de Frãce. Et a ordonné le Roy, que ledit Eueſque & Duc de Langres & les autres pairs de France ſe ſerront d'oreſenauant en ſes courts & conſeils, les premiers & plus prochains dudit Seigneur ſelon leurs ordres & dignitez deſdites pairries, & a commandé ledit ſeigneur en faire ce preſent regiſtre.

Le Mardy 8.Mars 1523. ou conſeil.
Le Roy.
Le Chancelier.
Les preſidens.
Le Duc d'Alençon pair de France.
Le Duc de Vendoſme pair de France.
L'Eueſque & Duc de Langres pair de France.
L'Eueſque & Comte de Noyon, pair de France.
Le Duc de Longueuille grand Chambellan.
Les maiſtres des Requeſtes.
Les Conſeillers.
Le baſtard de Sauoye grand maiſtre de France.
Le ſire de la Trimoüille premier Chambellan au pieds du Roy.
Le ſire de Montmorency.

Le ſire de Breze grand Seneſchal de Normandie.
Le ſire de Bryon.

Ceſte aſſemblee fut contre meſſire Charles de Bourbon, & s'en retirerent les gens d'Egliſe.

Le Mecredy 9. iour de Mars, l'an 1523. ou conſeil.
Le Roy.
Le Chancelier.
Les Preſidens.
Le duc d'Alençon pair de France.
Le duc de Vendoſme pair de Frãce.
L'Eueſque & Comte de Chaalons pair de France.
L'Eueſque & Comte de Noyon pair de France.
Le Duc de Longueuille grand Chambellan de France.
Les maiſtres des Requeſtes.
Les Conſeillers.
Le baſtard de Sauoye grand maiſtre de France.
Le ſire de la Trimoüille premier chambellan aux pieds du Roy.
Le ſire de Montmorency.
Le ſire de Breze grand Seneſchal de Normandie.
Le ſire de Brion.

Ceſte aſſemblee fut pour le faict des priſonniers complices dudict meſſire Charles de Bourbon.

Le 24. iour de Iuillet 1527. le Roy eſtoit en ſon ſiege & throſne royal ou parquet de parlement tenant ſon lict de iuſtice, pour monter auquel y auoit ſept degrez couuerts d'vn tapis de veloux bleu, ſemé de fleurs de lis d'or en façõ de broderie: & au deſſus vn ciel de meſmes, & à l'entour derriere ledit ſeigneur, & ſoubs ſes pieds y auoit quatre grands carreaux de meſmes.

Au coſté dextre du Roy aux haults ſieges dudict parquet eſtoient le Roy de Nauarre, cheualier de l'ordre, ſoy diſant pair de France, pour raiſon des terres qu'il tient ou royaume à luy eſcheuës & aduenues à cauſe de la maiſon d'Eureux.

Le Duc de Vendoſmois cheualier de l'ordre pair de France lieutenãt general & gouuerneur de Picardie.

Le Comte de S. Pol, cheualier de l'ordre, lieutenant general & gouuerneur de Daulphiné.

Le Comte de Guyſe, cheualier de l'ordre, lieutenant general & gouuerneur de Brie & Champagne.

Meſſire Anne de Montmorency cheualier de l'ordre, ſieur dudit lieu grand maiſtre & Mareſchal de France & gouuerneur de Languedoc.

Meſſire Galyot de Genoüillac cheualier de l'ordre, ſeigneur d'Aci, grand Eſcuyer, & Grand-maiſtre de l'artillerie de France, & Seneſchal d'Armagnac.

Messire Robert Stuart, cheualier de l'ordre seigneur d'Aubigny, capitaine de cent lances des ordonnances, & de la garde Escossoise du corps du Roy.

Au cousté seneſtre du Roy aux hauts sieges dudit parquet estoient,

Le Cardinal de Bourbon Eueſque & Duc de Laon, pair de France.

L'Eueſque & Duc de Langres pair de France.

L'Eueſque & Comte de Noyon, pair de France.

L'Archeueſque de Bourges, primat d'Aquitaine & soy disant primat des Gaules.

L'Eueſque de Liſieux.

Aux pieds du Roy estoient.

Le Duc de Longueuille grand Chambellan de France, le plus pres de la perſonne du Roy, du costé dextre, couché en terre, sur le plus hault degré.

Messire Loys de Breze cheualier de l'ordre gouuerneur & grand Seneſchal de Normãdie, & premier chambellan vn peu au deſſoubs du costé seneſtre du Roy, aussi couché en terre sur le troiſieme degré en deſcendant.

Messire Iehan de la Barre cheualier seigneur dudit lieu, Preuost de Paris, au deſſoubs droict aux pieds du Roy, tenant vn baston blanc en sa main aussi couché en terre sur le plus bas degré.

Deuant le Roy estoient à genoux.

Anne de Reſne, dict Michelet, capitaine du pont de See, & le seigneur de Nagu, huiſſiers de la chambre du Roy, tenans chacun vne verge en sa main.

Au siege bas dudit parquet où ont accouſtumé seoir les preſidens és iours de conseil estoient,

Messire Antoine du Prat, Archeueſque de Sens, Chancelier de France.

Les preſidens.

Au bas siege du costé dextre, & du costé des gens laiz estoient,

Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.

Au bas siege du costé seneſtre & des gens d'Egliſe, & autres sieges du parquet estoient les conseillers, les Greffiers des preſentations, & criminel, & deux des quatre Notaires.

Le greffier ciuil en son bureau au dedans dudit parquet.

Et derriere les bancs dudict parquet estoient les seigneurs de Boiſy, de Warty, de Laſtours, de Beaucaire, & autres gentilshommes de la chãbre du Roy, maiſtres d'hoſtel & gentilshommes ordinaires de la maiſon du Roy, auec le Preuost de l'hoſtel. Et dedans ledit parquet estoient aſſis sur petites seelles messire Florimond Robertet, cheualier sieur d'Alluye, Greffier de l'Ordre du Roy, Baillif du palais de Paris, & messire Gabriel de la Chaſtre, cheualier seigneur de Nancey, preuoſt dudit ordre, & l'vn

des capitaines des gardes Françoiſes du corps du Roy, eſtoient les lieutenans des capitaines déſdites gardes és portes de la chambre de parlement pour les garder.

Ce iour fut faicte audit Roy, l'oraiſon du preſident Guillard.

Le vendredi vingtſixieme Iuillet mil cinq cens vingt ſept.

Le Roy eſtoit en ſon ſiege & throſne Royal, tenant ſon lict de iuſtice, pour monter auquel y auoit ſept degrez couuers d'vn tapis de velours bleu, ſemé de fleurs de lys d'or, en façon de broderie, & au deſſus vn ciel de meſme, comme mecredy dernier.

Au coſté dextre du Roy aux haults ſieges dudit parquet, eſtoient,

Le Roy de Nauarre cheualier de l'ordre ſoy diſant pair de Frãce, pour raiſon des terres qu'il tient ou royaume à luy eſcheuës & aduenuës, à cauſe de la maiſon d'Eureux.

Le Duc de Vendomois cheualier de l'ordre pair de France, lieutenant general & gouuerneur de Picardie.

Le comte de ſainct Pol cheualier de l'ordre, lieutenant general & gouuerneur de Daulphiné.

Le comte de Guyſe cheualier de l'ordre, lieutenant general, & gouuerneur de Brie & Champaigne.

Le comte de Vaudemont cheualier de l'ordre, ſon frere.

Meſſire Anne de Montmorency cheualier de l'ordre, ſeigneur dudit lieu, grand maiſtre & mareſchal de France, & gouuerneur de Languedoc.

Meſſire Robert de la Marche cheualier de l'ordre, ſieur de Florenges, mareſchal de France, & capitaine de la garde des Suiſſes du corps du Roy.

Meſſire François de Rohan, cheualier de l'ordre ſeigneur de Gye.

Meſſire Galyot de Genoillac cheualier de l'ordre, ſeigneur d'Acier, grand eſcuyer, & grand maiſtre de l'artillerie de France, & Seneſchal de Armaignac.

Meſſire Robert Stuard ſeigneur d'Aubigny, capitaine des cent lances, des ordonnances, & de la garde Eſcoſſoiſe du corps du Roy.

Au coſté ſeneſtre du Roy, aux haults ſieges dudit parquet, eſtoient,

Le Cardinal de Bourbon Eueſque, & Duc de Laon, pair de France.

L'eueſque & Duc de Langres, pair de France.

L'eueſque & comte de Noyon, pair de France.

L'archeueſque de Bourges primat d'Aquitaine, & ſoy diſant primat des Gaules.

L'eueſque de Liſieux.

L'eueſque de Bazas.

L'eueſque de Troyes.

Aux pieds du Roy eſtoient.

Le Duc de Longueuille, grand Chambellan de France, le plus pres de la

de la perſonne du Roy du coſté dextre, couché en terre ſur le plus hault degré.

Meſſire Loys de Brezé cheualier de l'ordre, ſeigneur dudit lieu, gouuerneur & grand Seneſchal de Normandie, & premier Chambellan vn peu au deſſous du coſté ſeneſtre, auſſi couché en terre ſur le troiſieme degré en deſcendant.

Meſſire Iehan de la Barre cheualier, ſeigneur dudit lieu, Preuoſt de Paris, au deſſoubs droit aux pieds du Roy, tenant vn baſton blanc en ſa main, auſſi couché en terre ſur le plus bas degré.

Il n'y eut aucuns huiſſiers de la chambre du Roy mais les feit ledit ſeigneur retirer, parce qu'il eſtoit queſtion de cõſeiller & rapporter les defaux qui auoient eſté donnez contre meſſire Charles de Bourbon, & ne deuoient leſdits huiſſiers aſſiſter au conſeil.

Au ſiege bas où ſe ſieent les preſidens és iours de conſeil eſtoient,

Meſſire Anthoine du prat Archeueſque de Sens, Chancellier de France.

Les Preſidens.

Au bas ſiege du coſté ſeneſtre, & des gens d'Egliſe eſtoient.

Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.

Au bas ſiege du coſté dextre, & des gens lays eſtoient,

Meſſire Claude Gouffier cheualier, ſeigneur de Boiſy, Baillif de Vermandois, & d'Auxerre.

Meſſire Florimont Robertet cheualier, ſeigneur d'Alluye, Baillif du Palais de Paris, greffier de l'ordre du Roy.

Meſſire Loys de Myolans cheualier, ſieur de Cheurieres, Seneſchal de Bourbonnoys, & l'vn des capitaines des gardes Françoiſes du corps du Roy.

Meſſire Pothon Raffin cheualier, ſeigneur de Beaucaire, Seneſchal d'Agenoys.

Meſſire Pierre de la Bretonniere cheualier, ſeigneur, d'Warty, gouuerneur & Baillif de Clermont en Beauuoiſis.

Meſſire Galyot de Laſtours cheualier, ſeigneur dudit lieu, gouuerneur & Seneſchal de Lymoſin.

Meſſire Iehan de la Roche cheualier, ſeigneur de la Rochebeaucourt Seneſchal de Xainctonge & gouuerneur d'Angoulmois.

Meſſire Henry Bohier cheualier, ſeigneur de la Chappelle, Baillif de Maſcon, Seneſchal de Lyonnois.

Meſſire Gabriel de la Chaſtre cheualier, ſeigneur de Nancey, l'vn des capitaines des gardes Françoiſes du corps du Roy, & Preuoſt de l'ordre dudit ſeigneur.

Leſquels le Roy a voulu aſſiſter au iugement des defaux donnez contre ledit de Bourbon, pour teſmoignage, & pour ceſte fois ſeulement, & ſans ce que eux ne les baillifs & Seneſchaux du royaume le puiſſent cy apres tirer à conſequence, attendu qu'ils ne ſont du corps de la court,

mais iuges ſubalternes d'icelle, & qu'ils ne peuuent entrer, conſulter, ne conſeiller, ne donner leurs opinions és arreſts & iugemens qui ſe font & donnent en ladite court.

Aux autres ſieges dudit parquet, eſtoient les conſeillers, greffiers des preſentations, criminel, notaires, aduocats, & procureur general du Roy.

Le greffier ciuil dedans le parquet en ſon bureau.

Et derriere les bancs dudit parquet eſtoient les ſeigneurs de Bonnes, des Barres, de Chauigny, de Rochebaron, de Chandiou, de Clermont en Dauphiné, de Mouy, de Langey, & autres, tant maiſtres d'hoſtel, capitaines des gardes, gentilshommes ordinaires & domeſtiques de la maiſon du Roy, & eſtoient les lieutenans deſdits capitaines des gardes auec le preuoſt de l'hoſtel és huits de la chambre du parlemẽt, accompaignez d'aucuns de leurs archiers pour garder leſdits huys.

Le ſamedy vingtſeptieme iour de Iuillet, l'an mil cinq cens vingt & ſept.

Le Roy eſtoit en ſon ſiege & troſne Royal, tenant ſon lict de iuſtice tout ainſi qu'hier matin.

Au coſté dextre du Roy, aux hauts ſieges du parquet eſtoient,

Le Roy de Nauarre cheualier de l'ordre, ſoy diſant pair de France, pour raiſon des terres qu'il tient ou Royaume à luy eſcheuës & aduenuës à cauſe de la maiſon d'Eureux.

Le Duc de Vendoſmois cheualier de l'ordre, pair de France, lieutenant general & gouuerneur de Picardie.

Le Comte de ſainct Pol cheualier de l'ordre, lieutenant general & gouuerneur du Daulphiné, lequel ſeſtoit aſſis ou bas ſiege dudit parquet du couſté des gens lays, mais pource que le nombre des pairs lays n'eſtoit aſſez grand, le Roy le feit monter auec ledit Roy de Nauarre & le Duc de Vendoſmois, & crea ledit Comte de ſainct Pol qui eſt ſon parent, frere dudit Duc de Vendoſmois, & du ſang de la maiſon de France pair, pour aſſiſter à ceſt acte ſeulement, & ſans ce qu'il le puiſſe tirer cy apres à conſequence, ſe porter, dire, ne nommer pair de France.

Au coſté ſeneſtre aux hauts ſieges dudit parquet eſtoient,

Le Cardinal de Bourbon, Eueſque & Duc de Laon pair de France.

L'eueſque & Duc de langres, pair de France.

L'eueſque & Comte de Noyon, pair de France.

Aux pieds du Roy auoit vne chaire couuerte d'vn tapis de velours bleu ſemé de fleurs de lys d'or, en forme de broderie, ſemblable à celuy qui eſtoit ſur le ſiege & throſne du Roy, en laquelle eſtoit aſſis meſſire Anthoine du Prat Archeueſque de Sens, & Chãcelier de France, & entre le roy & luy, eſtoit du coſté dextre le Duc de Longueuille grand chãbellan de Frãce le plus pres de la perſonne du Roy couché en terre ſur le plus hault

hault degré,& du coſté ſeneſtre vn peu au deſſoubs, eſtoit meſſire Loys de Breze, cheualier de l'ordre ſeigneur dudit lieu, gouuerneur & grand Seneſchal de Normandie & premier Chamblan, auſſi couché en terre ſur le troiſieme degré en deſcendant,& n'y furent aucuns huiſſiers de la chambre du Roy.

Au bas ſiege dudit parquet ou ſe ſieent les preſidens és iours de conſeil, eſtoient,

Leſdits preſidens.

Au bas ſiege dudit parquet du couſté dextre, & des gens lays,eſtoient,

L'ambaſſadeur d'Angleterre.

L'ambaſſadeur de Veniſe.

Le Comte de Guiſe,cheualier de l'ordre, lieutenant general & gouuerneur de Brye & Champaigne.

Le Comte de Vaudemont cheualier de l'ordre ſon frere.

Meſſire Anne de Montmorency cheualier de l'ordre, ſeigneur dudit lieu, grand maiſtre & mareſchal de France, & gouuerneur de Languedoc.

Au bas ſiege dudit parquet du couſté ſeneſtre, & des gens d'Egliſe eſtoient.

L'archeueſque de Bourges Primat d'Aquitaine, ſoy diſant Primat des Gaules.

L'eueſque de Liſieux.

L'eueſque de Bazas.

L'eueſque de Troyes.

Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.

Aux autres ſieges dudit parquet d'vn coſté & d'autre, eſtoient,

Les conſeilliers, greffiers des preſentations & criminel, notaires, aduocats, & procureur general du Roy.

Le greffier ciuil au dedans du parquet en ſon bureau.

Meſſiire Iehan de la Barre cheualier, ſeigneur dudit lieu, preuoſt de Paris,tenant vn baſton blanc en ſa main, eſtoit ou ſiege, ou qu'eſt le premier huiſſier de la court, auoit accouſtumé appeller les cauſes & roolles des plaidoyries eſtant à l'entree dudit parquet, comme ayant garde & de defenſe d'iceluy, à cauſe de ladite Preuoſté, & tenoit ledit parquet fermé.

Derriere les bancs dudit parquet, & hors d'iceluy eſtoient les mareſchaux de France, Baillifs & Seneſchaux, gentilshommes de la chambre de la maiſon du Roy, & derriere eux les capitaines des gardes, & Preuoſt de l'hoſtel, auec leurs lieutenans & leurs archiers, & apres que les portes de ladite chambre furent ouuertes, y auoit vn nombre infiny de gens, non ſeulement de diuerſes, mais de toutes nations, fut par ledit Chancelier prononcé publiquement, l'arreſt donné contre ledit de Bourbon.

Le lundi ſeizieme iour de Decembre, mil cinq cens vingt ſept.

Le Roy eſtoit en ſon ſiege Royal, ou parquet de parlement, tenant ſon lict de iuſtice, pour monter ouquel y auoit ſept degrez couuers d'vn tapis de velours bleu ſemé de fleurs de lys d'or, en façon d'orfeurie, & au deſſus vn ciel de meſmes.

Au coſté dextre du Roy, aux hauts ſieges dudit parquet eſtoient,

Le Duc de Vendoſme pair de France.

Le Prince de Nauarre.

Le Comte de ſainct Pol.

Le Duc d'Albanye.

Le Duc de Longueuille.

Le prince de la Rocheſuryon.

Meſſire Loys de Cleues cheualier de l'ordre, ſeigneur de Cayeu & de ſainct Valery.

Au coſté ſeneſtre dudit ſeigneur, aux haults ſieges dudit parquet eſtoient,

Le Cardinal de Bourbon, Eueſque & Duc de Laon, pair de France.

Le Cardinal de Lorraine Eueſque de Mets en Lorraine.

Le Cardinal Archeueſque de Sens, Chancelier de France.

Aux pieds du Roy eſtoient,

Meſſire Loys de Breze Cheualier de l'ordre, ſieur dudit lieu, gouuerneur, & grand Seneſchal de Normandie, & premier Chambellan couché en terre ſur le troiſieme degré en deſcendant.

Meſſire Iehan de la Barre cheualier, ſeigneur dudit lieu, preuoſt de Paris au deſſoubs, droit aux pieds du Roy, tenant vn baſton blanc en ſa main auſſi couché en terre ſur le plus bas degré.

Au ſiege bas où ont accouſtumé les preſidens ſeoir és iours de conſeil, eſtoient,

Les quatre preſidens du parlement de Paris.

Maiſtre Iaques Mynut, premier preſident du parlement de Thoulouſe.

Meſſire Iehan Brinon, premier preſident du parlement de Roüen.

Et deuant ledit ſiege enuiron deux pieds de large, y auoit vne forme de boys vn peu plus baſſe que ledit ſiege, couuerte d'vn tapis ſemé de fleurs de lys, ſur laquelle eſtoient,

Maiſtre Claude Patarin premier preſident du parlement de Dijon.

Maiſtre Falco Aurillac preſident du parlement de Grenoble.

Maiſtre Iehan Feu ſecond preſident du parlement de Roüen.

Maiſtre François Banquet quart preſident du parlement de Bourdeaux.

Au bas ſiege du couſté dextre, & des gens lays, eſtoient,

Meſſire Anne de Montmorẽcy cheualier de l'ordre, ſeigneur dudit lieu grand maiſtre & premier Baron de Frãce, & gouuerneur de Languedoc.

Meſſire Philippes Chabot cheualier de l'ordre, ſeigneur de Brion, Admiral de France, & gouuerneur de Bourgoigne & de Coucy.

Meſſire

Messire Robert Stuard, cheualier de l'ordre, seigneur d'Aubigny, capitaine de la garde Escossoise du corps du Roy.
Messire Iaques de Genouillac dit Galiot, cheualier de l'ordre, seigneur d'Assier, grand escuyer de France, & Seneschal d'Armaignac.
Au bas siege du costé seneſtre & des gens d'Eglise, estoient,
L'archeuesque de Lyon.
L'archeuesque de Bourges.
L'archeuesque de Roüen.
L'eueſque de Paris.
L'eueſque de Meaulx.
L'eueſque d'Auxerre.
L'eueſque du Puy.
L'eueſque de Chartres.
Et deuant ledit siege estoit vne forme de bois vn peu plus basse, aussi couuerte d'vn tapis, semé de fleurs de lys, sur laquelle estoient,
L'eueſque de Bazas.
L'eueſque de Lisieux.
L'eueſque de Comminges.
L'eueſque de Troyes.
L'eueſque de Limoges.
L'eueſque de Carcassonne.
L'eueſque de Mande.
L'eueſque d'Auranches.

Et pource que tous les Eueſques ne pouuoient tous seoir sur ladite forme, fut mise vne autre forme de bois, couuerte comme dessus, deuãt le siege bas du costé dextre où estoient les cheualiers de l'ordre, sur laquelle estoient assis,
L'eueſque de Mascon.
L'eueſque de Xainctes.
L'eueſque de Conserans.
L'eueſque de Vance.
Au bas siege ou les baillifs & Seneschaux ont accoustumé eux seoir és iours des plaidoyries, & ouquel se tiẽt le bureau és iours de cõseil estoiẽt,
Les maistres des requestes de l'hostel du Roy.
Et deuant ledit siege estoit vne forme de bois, couuerte comme dessus, sur laquelle estoient,
Les Preuost des marchans & Escheuins de la ville de Paris.
Aux autres sieges du parquet d'vn costé & d'autre, estoient les conseillers de ladite court.
Trois conseillers du parlement de Thoulouse.
Deux conseillers du parlement de Bourdeaux.
Vn conseiller du parlement de Roüen.
Vn conseiller du parlement de Dijon.

Deux conſeillers du parlement de Grenoble.
Deux conſeillers du Parlement de Prouence.
Tous les ſuſdits preſidens & conſeillers des autres parlemens mandez par le Roy, pour aſſiſter à ceſte aſſemblee.
Les greffiers des preſentations & criminel, notaires, aduocats & procureur general du Roy en ladite court.
Le greffier ciuil, dedans le parquet en ſon bureau.

Et derriere les bancs d'vn coſté & d'autre, eſtoient aucuns gentilshommes de la chambre, maiſtres d'hoſtel du roy, Baillifs & Seneſchaux, & les capitaines des gardes qui auoient la garde des huis de la chambre du parlement.

Et pource que debat ſe meut entre les Archeueſque de Lyon primat des Gaules, Archeueſque de Bourges, ſoy diſant auſſi primat des Gaules & d'Aquitaine, & l'Archeueſque de Roüen, ſoy diſant primat de Normandie, & n'eſtre ſubiect à aucun autre primat, ains ſeulement au ſainct ſiege de Rome, qui pretendoient chacun d'eux à cauſe de leurs dignitez, deuoir preceder l'vn l'autre, & auoir le premier ſiege en ceſte aſſemblee, a eſté ordonné par le Cardinal Archeueſque de Sens, Chancelier de Frãce, apres auoir eu aduis auec les preſidens & aucuns autres de ceſte dite aſſemblee, que pour le preſent acte l'Archeueſque de Lyon precedera ledit Archeueſque de Bourges, & ledit Archeueſque de Bourges precedera ledit Archeueſque de Roüen, ſans preiudice des droits, prerogatiues, & preeminences des parties & de leurs dignitez, & ſans ce que cy apres ils le puiſſent tirer à conſequence, l'vn à l'encontre de l'autre.

En celle aſſemblee le Roy feit ſa propoſition & recit des choſes paſſees, par la guerre & traicté de Madric, demandant conſeil à l'aſſemblee ſ'il deuoit retourner en Eſpagne offrant le ſuyure.

Le vendredy vingtieme iour de Decẽbre, l'an mil cinq cens vingt ſept, le Roy eſtoit en ſon ſiege Royal, ou parquet de parlement, tenant ſon lict de iuſtice, lequel eſtoit comme lundy dernier.
Au coſté dextre du Roy aux haults ſieges dudit parquet, eſtoient,
Le Duc de Vendoſme pair de France.
Le Prince de Nauarre.
Le Comte de ſainct Pol.
Le Duc d'Albanye.
Le Duc de Longueuille.
Le prince de la Rocheſuryon.
Meſſire Loys de Cleues cheualier de l'ordre, ſeigneur de Cayeu & de ſainct Valery.
Au coſté ſeneſtre dudit ſeigneur, aux haults ſieges dudit parquet eſtoient,
Le Cardinal de Bourbon, Eueſque & Duc de Laon, pair de France.
Le Cardinal de Lorraine Eueſque de Mets en Lorraine.

Le

Le Cardinal Archeueſque de Sens, Chancelier de France.
Aux pieds du Roy eſtoient,
Meſſire Loys de Breze Cheualier de l'ordre, ſieur dudit lieu, gouuerneur, & grand Seneſchal de Normandie, & premier Chambellan couché en terre ſur le troiſieme degré en deſcendant.
Meſſire Iehan de la Barre cheualier, ſeigneur dudit lieu, preuoſt de Paris au deſſoubs, droit aux pieds du Roy, tenant vn baſton blanc en ſa main auſſi couché en terre ſur le plus bas degré.
Au ſiege bas où ont accouſtumé les preſidens ſeoir és iours de conſeil, eſtoient.
Les quatre preſidens de la Court.
Le premier preſident du parlement de Thoulouſe.
Le premier preſident du parlement de Roüen.
Et deuant ledit ſiege deux pieds de large, y auoit vne forme de boys vn peu plus baſſe que ledit ſiege, couuerté d'vn tapis ſemé de Fleurs de lys, comme lundy dernier, ſur laquelle eſtoient,
Le premier preſident du parlement de Dijon.
Maiſtre Faler Aurillac preſident du parlement de Grenoble.
Maiſtre Iehan Feu ſecond preſident du parlement de Roüen.
Maiſtre François Banquet quart preſident du parlement de Bourdeaux.
Au bas ſiege du couſté dextre, & du couſté des gens lays, eſtoient meſſire Anne de Montmorẽcy cheualier de l'ordre, ſeigneur dudit lieu grand maiſtre & premier Baron de Frãce, & gouuerneur de Languedoc.
Meſſire Philippes Chabot cheualier de l'ordre, ſeigneur de Brion, Admiral de France, & gouuerneur de Bourgoigne & de Coucy.
Meſſire Robert Stuart cheualier de l'ordre, ſeigneur d'Aubigny, capitaine de la garde Eſcoſſoiſe du corps du Roy.
Meſſire Iaques de Genoillac dit Galliot, cheualier de l'ordre, ſieur d'Aſſier, grand eſcuyer de France, & Seneſchal d'Armaignac.
Meſſire Charles de Luxembourg cheualier de l'ordre, Comte de Brienne & de Rouſſy.
Le ſeigneur Alberto Pio cheualier de l'ordre, comte de Carpy.
Au bas ſiege du coſté ſeneſtre, & des gens d'Egliſe eſtoient,
L'archeueſque de Lyon.
L'archeueſque de Bourges.
L'archeueſque de Roüen.
L'eueſque de Meaulx.
L'eueſque du Puy.
L'eueſque de Chartres.
Et deuant ledit ſiege eſtoit vne autre forme de boys, couuerte comme deſſus, ſur laquelle eſtoient,
L'eueſque de Bazas.
L'eueſque de Liſieux.

L'eueſque de Comminges.
L'eueſque de Troyes.
L'eueſque de Lymoges.
L'eueſque de Mande.
L'eueſque d'Auranches.

Et deuant le ſiege bas, du coſté dextre ou eſtoient les Cheualiers de l'ordre, fut miſe vne autre forme de boys couuerte, comme deſſus, ſur laquelle eſtoient,

L'eueſque d'Auxerre.
L'eueſque de Maſcon.
L'eueſque de Xainctes.
L'eueſque de Conſerans.
L'eueſque de Carcaſſonne.
L'eueſque de Vance.

Au bas ſiege ou les Baillifs & Seneſchaux ont accouſtumé eux ſeoir és iours de plaidoyries, & ouquel ſe tient le bureau és iours de conſeil eſtoient,

Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.

Et deuant ledit ſiege, eſtoit vne forme de boys, couuerte comme deſſus, ſur laquelle eſtoient,

Les Preuoſt des marchans & Eſcheuins de la ville de Paris.

Aux autres ſieges dudit parquet, d'vn coſté & d'autre eſtoient,

Les conſeillers de ladite court.
Trois conſeillers du parlement de Thoulouſe.
Deux conſeillers du parlement de Bourdeaux.
Vn conſeiller du parlement de Roüen.
Vn conſeiller du parlement de Dijon.
Deux conſeillers du parlement de Grenoble.
Deux conſeillers du Parlement d'Aix en Prouence.
Tous leſdits preſidens & conſeillers des autres parlemens mandez par le Roy.
Les greffiers des preſentations & criminel, notaires, vn des aduocats, & le procureur general du Roy en ladite court.

Et derriere les bancs d'vn coſté & d'autre, eſtoient aucuns gentilshõmes de la chambre, maiſtres d'hoſtel du Roy, Baillifs, & Seneſchaux, & les capitaines des gardes qui auoient la garde des huys de la chambre de parlement.

A ceſte aſſemblee furent faictes les reſponces au Roy.

Enſuit l'ordre que le Roy ordonna eſtre tenu à la proceſſion qu'il feiſt faire, y aſſiſta, & feit remettre vne ymage briſee le douzieme iour de Iun l'an mil cinq cens vingt huit, enregiſtré ou parlement.

Et premierement les egliſes de Paris, & les prelats derriere eux,
Les officiers & cheualiers de l'ordre ſelon leurs degrez.

La court de parlement.
La chambre des comptes, & la ville.
Les gentilshommes de la chambre du Roy, & autres.
Les capitaines & archers de la garde.
Faict à Paris, le vnzieme iour de Iun, l'an mil cinq cens vingt huit, ainſi ſigné François, & contre ſigné Robertet.

L'ORDRE ET FORME DE marcher en la Proceſſion.

PRemierement le Clergé ira deuant.

Apres marcheront ceux de noſtre Dame, & le Recteur, ſçauoir eſt, ceux de noſtre Dame à main droicte de la ruë deux à deux, & ledit Recteur & vniuerſité à main ſeneſtre, auſſi deux à deux.

Item apres marcheront les Suiſſes de la garde.

Apres marcheront ceux de la ſaincte Chappelle du Palais, auec ceux de la Chappelle du Roy, les haulxbois & ſacquebutes deuant.

Item apres marcheront les Eueſques chappez & mittrez, les principaux deſquels, & les plus pres du *Corpus Domini*, porteront les reliques vn à vn par le meilleu de la ruë.

Et aux deux couſtez deſdits Eueſques, deuant le *Corpus Domini*, marcheront meſſieurs les Cardinaux.

Apres viendra le ſainct ſacrement porté par l'Eueſque de Paris, & les quatre baſtons du poille ſeront portez par meſſeigneurs & monſieur de Vendoſme.

Aux deux couſtez dudit ſacrement, iront les bendes des cent gentilshommes.

Incontinent apres ledit ſainct ſacrement marchera le Roy ſeul.

Item à ſes couſtez marcheront les archers de ſon corps.

Apres le Roy, marcheront les princes & cheualiers de l'ordre, deux à deux par le meilleu de la ruë.

Item à coſté d'eux marcheront, ſçauoir eſt, à main droicte la court de Parlement, les trois preſidens deuant, vn à vn, apres les maiſtres des requeſtes, & conſeillers de ladite court deux à deux.

Et à main ſeneſtre, meſſieurs des Comptes, generaux de la iuſtice & des monnoyes auſſi deux à deux, qui ſeront vn peu plus bas que leſdits trois preſidens de ladite court, venans à la concurrence des maiſtres des requeſtes.

Apres leſdits princes & cheualiers de l'ordre, marcheront les gentilshommes de la chambre, maiſtres d'hoſtel & gentils-hommes ſeruans de la maiſon du Roy.

Apres marcheront les Preuoſt de Paris & Preuoſt des marchans, ſçauoir eſt ledit Preuoſt de Paris auec ſix conſeillers & ſes lieutenans, tant

ſeulement du coſté de la main droitte, & ledit Preuoſt des marchans du couſté de la main ſeneſtre, auec les Eſcheuins auſſi tant ſeulement.

Sur la fin, les archiers de la garde en trouppe.

Item eſt ordonné que les archiers de la ville ſeront le long des ruës des deux couſtez, pour les tenir vuides.

C'eſt la forme de marcher, que le Roy eſtant en ſon priué conſeil, a ordonné eſtre tenuë en la proceſſiõ qu'il entend faire demain, en l'honneur du ſainct Sacrement, faict le vingtieme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens trente quatre, ainſi ſigné Bochetel.

Le lundy quinzieme iour de Irnuier, l'an mil cinq cens trente ſix.

Le Roy eſtoit en ſon ſiege & throſne Royal, ou parquet de ſon parlement, tenant ſon lict de iuſtice pour monter, ouquel y auoit ſept degrez couuerts d'vn tapis de velours bleu, ſemé de fleurs de lyz d'or, en façon de broderie, & au deſſus vn ciel de meſmes, & à l'entour & derriere ledit ſeigneur, & ſoubs ſes pieds y auoit quatre grands carreaux de meſmes.

Au couſté dextre du Roy, aux haults ſieges dudit parquet eſtoient.

Le Roy d'Eſcoſſe, gendre dudit ſeigneur.

Monſeigneur le Daulphin.

Le Roy de Nauarre pair de France, à cauſe des Duchez d'Alençon & Berry.

Le Duc de Vendoſmois pair de France.

Le Comte de ſainct Pol.

Le price de la Roche Suryon.

Le Comte de Neuers pair de France, à cauſe des Comtes D'eu & Neuers.

Loys monſieur de Neuers, cheualier de l'ordre.

Le ſeigneur de Chaſteaubriant, cheualier de l'ordre, gouuerneur de Bretaigne.

Le prince de Melphe.

Le fils du Duc de Viſtemberg.

Au coſté ſeneſtre du Roy aux hauts ſieges dudit parquet eſtoient,

Le Cardinal de Lorraine Archeueſque & Duc de Rheims, premier pair de France.

Le Cardinal de Bourbon, Eueſque & Duc de Laon, pair de France.

L'eueſque & Comte de Chaalons pair de France.

L'archeueſque de Milan.

Aux pieds du Roy eſtoient,

Le Duc de Guyſe, comme grand Chambellan de France, le plus pres de la perſonne du Roy, couché en terre ſur le plus hault degré.

Le Preuoſt de Paris au deſſoubs, tenant vn baſton blanc en ſa main, auſſi couché en terre ſur le plus bas degré.

Deuant le Roy, eſtoient à genoux deux huiſſiers de ſa chambre tenans vne verge en ſa main.

Au ſiege bas dudit parquet où ont accouſtumé ſeoir les preſidens à iour de conſeil eſtoient,
Meſſire Anthoine du Bourg cheualier, chancelier de France.
Les quatre preſidens de la court.
De ce meſme couſté & au deuant des feneſtres eſtoient,
L'archeueſque de Vienne.
L'eueſque de Chartres.
L'eueſque de Couſtances.
L'eueſque de Troyes.
L'eueſque de Soiſſons.
L'eueſque du Mans.
L'eueſque de Montdeuys.
L'eueſque de Nantes.
L'eueſque de Nyce.
L'eueſque d'Angouleſme.
L'eueſque d'Aire.
Au bas ſiege du coſté dextre, qui eſt le couſté des gens lays eſtoient,
Meſſire Anne de Montmorenci cheualier de l'ordre, grand maiſtre de France, ayant ſon baſton de grand maiſtre, & aucuns autres cheualiers de l'ordre, gentilshõmes de la chambre, capitaines des gardes, Maiſtres d'hoſtel & gentilshommes ordinaires de la maiſon du Roy, & en ce rang eſtoit l'abbé d'Albroc chancelier dudit Roy d'Eſcoſſe.
Sur vne ſelle au dedans dudit parquet eſtoient,
Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.

Aux autres ſieges dudit parquet, & par dedans les bancs, eſtoient les conſeillers de ladite court, greffiers des preſentations, & criminel, & les quatre notaires.

Au dedans dudit parquet, ou lieu ouquel ſe met le greffier criminel és plaidoyries, eſtoit le greffier ciuil, ſon bureau couuert d'vn tapis deuant luy.
Derriere luy eſtoient ou barreau des aduocats, les aduocats & procureur general du Roy.

Et aux huys de la chambre du parlement, eſtoient les lieutenans des capitaines des gardes, accompaignez d'aucuns deſdits archiers pour garder leſdits huys.
A l'entree dudit parquet, eſtoit en ſon lieu propre de Mailly, premier huiſſier de ladite court.

Ceſte aſſemblee fut pour donner audience audit procureur general demandeur en commiſe pour felonnie des Comtez de Flandres & Arthois contre Charles d'Auſtriche eleu Empereur, Comte deſdits Cõtez.
Du mardy dixieme iour de Decembre 1538.

Ce iour ſont venus en la court le Cardinal de Chaſtillon Archeueſque de Thoulouſe, Eueſque & Comte de Beauuais, pair de France, & le

Cardinal du Bellay Eueſque de Paris, & au conſeil aſſis ledit Cardinal de Chaſtillon au deſſus dudit Cardinal du Bellay, & depuis tenant encores ledit conſeil, eſt venu le ſeigneur de la Rochepot gouuerneur de la ville de Paris & Iſle de France, & eſtant entré dedans le Parquet, parce que ledit Eueſque de Paris eſtoit ia ſeis, a dit qu'il pretendoit, que comme gouuerneur de ladite ville de Paris, il deuoit preceder en ſiege iceluy Eueſque. Et ſur ce apres qu'il luy a eſté remonſtré que pour ceſte fois ledit Eueſque de Paris le precederoit, non comme Eueſque de Paris, parce que c'eſt l'ancienne riote d'entre les gouuerneurs de la ville de Paris, & les Eueſques de Paris, à ſçauoir, qui doit preceder en ſiege, mais comme Cardinal: ſ'eſt aſſis ſoubs ceſte proteſtation, apres ledit Cardinal du Bellay, & depuis aux hauts ſieges en plaine plaidoirie ont ſeis leſdits Cardinaux de Chaſtillon premier, du Bellay ſecond, & ledit gouuerneur de Paris tiers, & apres luy aſſis l'Eueſque d'Angiers qui eſt ſuruenu.

Du vendredi dixſeptieme iour de Iuin l'an mil cinq cens quarante & vn.

Entre dame Loyſe de Bourbon Ducheſſe de Montpenſier, & meſſire Loys de Bourbon Duc ſon fils, cheualier de l'ordre, pair de France d'vne part & dame Marie d'Albret Ducheſſe de Neuers, & François Duc de Neuers & Cõte d'Eu ſon fils, auſſi pair de France d'autre, Marilhac pour leſdites Ducheſſe & Duc de Mõtpenſier, a dit que par le Roy, Montpenſier auoit eſté erigé en Duché & pairrie de France, auiourd'huy eſtoit queſtion de bailler les roſes à la court, ainſi que les anciens pairs de Frãce ont accouſtumé faire, vouloient leſdites Ducheſſe & Duc les bailler. La Ducheſſe de Neuers & ſon fils tenans en pairrie ledit Duché, vouloiẽt au bail deſdites Roſes preceder leſdites Ducheſſe, & Duc de Montpenſier, demandoient iceux Ducheſſe & Duc de Montpenſier, qu'il fuſt ordõné par la court, qui premier les bailleroit. Seguyer pour ladite Ducheſſe de Neuers & Duc ſon fils Cõte d'Eu, dit que les Duché de Neuers & Cõté d'Eu, ont eſté premierement erigez en pairrie par le Roy, & premierement receuz que le Duché de Montpenſier, & pource que leſdites Ducheſſe & Duc de Neuers deuoient preceder ou bail, deſdites Roſes, ſelon l'ordre de l'erection & reception de la pairrie. A dit Marilhac qu'il eſtoit d'accord que leſdites Duché de Neuers & Comté d'Eu, auoient eſté premierement erigez & receus en pairrie, que le Duché de Montpenſier: mais failloit conſiderer que leſdites Ducheſſe & Duc de Montpenſier ſont du ſang Royal, que ne ſont pas leſdites Ducheſſe & Duc de Neuers, au moyen dequoy iceux Ducheſſe & Duc de Montpenſier deuoient preceder: ioinct que ſi auiourd'huy le Roy ſeoit en ſon lict de iuſtice, accompaigné de ſes pairs, ledit Duc de Montpenſier, comme eſtant du ſang Royal, ſerroit au deſſus dudit Duc de Neuers, & le precederoit en ſeſſion, & a eſté touſiours ainſi gardé, à ceſte cauſe ou bail des Roſes deuoit preceder, & ſçauroit volontiers ſi auiourd'huy vn prince du ſang, ores qu'il ne fuſt pair de France, vouloit bailler les roſes à la

court

court, il ne les bailleroit pas premier que tous les pairs, non eſtans du ſang, a dit Seguyer qu'il ne falloit regarder à la qualité du ſang, mais qui premier eſtoit erigé & receu en pairrie, & ſe deuoit l'on gouuerner ſelon l'ordre de l'erection & reception. La court dit que en ayant regard à la qualité de prince du ſang, ioincte auec la qualité de pairrie, & à l'ancienne couſtume & vſance, en la ſeſſion des princes du ſang, & des pairs de France, ou lict de iuſtice quand le Roy ſiet en ladite court, elle a ordonné & ordõne que le Duc de Montpenſier, comme ayant qualité de prince du ſang, iointe à la qualité de la pairrie, pourra le premier bailler les Roſes.

Henry par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces preſentes lettres verront, ſalut, Comme en ordonnant par nous preſentement auec les Princes de noſtre ſang & lignage pairs de France, & autres grands & notables perſonnages eſtans lez nous, de ce qui eſtoit à faire pour l'obſeruation de l'ordre & ceremonie de nos ſacre & couronnement, qui demain, Dieu aydant, doiuent eſtre celebrez en l'Egliſe Metropolitaine de noſtre preſente cité de Rheims, nous aurions aduiſé de remplir le lieu & place des anciens, Duchez & Comtez lays tenus en pairrie de la couronne de France, d'autres Ducs & pairs depuis creez en noſtre royaume, ſelon l'ordre de leur creatiõ par la maniere qui ſ'enſuit. C'eſt à ſçauoir, pour le Duc de Bourgoigne noſtre treſcher & treſamé oncle le Roy de Nauarre, pour celle de Normandie, noſtre treſcher & amé couſin le Duc de Vendoſme, & pour celle de Guyenne, noſtre treſcher & amé couſin le Duc de Guyſe, & quant aux Comtez, pour celle de Flandres noſtre treſcher & amé couſin le Duc de Neuers, pour celle de Champagne noſtre treſcher & amé couſin Loys de Bourbon Duc de Montpenſier, & pour celle de Thoulouſe, noſtre treſcher & treſamé couſin le Duc d'Aumale. Surquoy noſtredit couſin le Duc de Montpenſier, nous euſt remonſtré que pour le regard de la proximité de ſang Royal & lignage dont il nous attient, il deuoit en l'aſſiete, ordre & aſſiſtance des pairs de France lays, preceder nos treſchers & amez couſins Claude de Lorraine Duc de Guyſe, & François de Cleues auſſi Duc de Neuers Comte d'Eu, tous deux pairs de France, & que la creation & antiquité des pairries ne pouuoit alterer l'ordre & rang deu aux princes du ſang Royal de France, qui doiuent touſiours ſuiuir & approcher le lieu dont ils ſont deſcendus, & que ſuiuant telle obſeruance autrefois ſur le debat interuenu entre noſdits couſins les Ducs de Montpenſier & de Neuers pour la diſtribution des Roſes, il auroit ainſi eſté approuué & iugé par arreſt de noſtre court de parlement à Paris, l'extraict duquel arreſt, il nous auroit repreſenté, afin qu'il ne luy fuſt en ceſt endroit faict aucune choſe preiudiciable, à ſon lieu & rang. Surquoy noſdits couſins les Ducs de Guyſe & de Neuers ſouſtenans le

contraire auroient dit, que pour eſtre plus anciens pairs en creation & reception que n'eſt noſtredit couſin le Duc de Montpenſier, ils deuoiẽt en tous actes & aſſemblees deſdits pairs de France aller deuant luy, & le preceder ainſi qu'en tout temps il auoit eſté obſerué entre iceux pairs, qui alloient ſelon l'ordre & ancienneté de leurs creations & receptions. Sçauoir faiſons que nous ayans mis ceſte matiere en deliberation auec aucuns deſdits princes & ſeigneurs & leſdits autres pairs de France, tant d'Egliſe que lays illec aſſemblez, leſquels auec nous auroient eſté d'aduis, pour la briefueté du temps prefix pour noſdits ſacre & couronnement, il ſeroit bien difficile d'en pouuoir preſentement decider: à ceſte cauſe & attendu qu'en ceſt acte ſolennel, d'iceux ſacre & couronnement, il n'eſt queſtion de choſe qui touche en rien l'honneur & preeminence du ſang Royal, que noſtredit couſin le Duc de Montpenſier allegue pour preceder noſdits couſins les Ducs de Guyſe & de Neuers, mais ſeulement de la preference des pairs de France, & leſquels deuront aller deuant, & preceder l'vn l'autre. Nous auons par ces preſentes par maniere de prouiſion, ordonné, attendu ladite briefueté de temps, & iuſques à ce que autrement en ait eſté decidé, que noſdits couſins les Ducs de Guiſe & de Neuers Comte d'Eu, creez & receus pairs de France premiers que noſtredit couſin le Duc de Montpenſier, precederont en ceſtuy acte ſeulement, iceluy noſtredit couſin le Duc de Montpenſier, ſans ce que cela luy puiſſe toutesfois aucunement preiudicier par cy apres, ſoit en ſemblables actes ou tous autres, d'honneur & preeminence quels qu'ils ſoient, où l'on deura auoir reſpect & regard à la dignité du ſang Royal, dont eſt iſſu noſtredit couſin le Duc de Montpenſier, auquel nous auons permis & permettons faire enregiſtrer, ceſdites preſentes par tout où il appartiendra & verra eſtre requis, à ce que nul en puiſſe pretendre cauſe d'ignorance. En teſmoing de ce, nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes. Donné à Rheims le vingt-cinquieſme iour de Iuillet, l'an de grace mil cinq cens quarãte ſept, & de noſtre regne le premier, ainſi ſigné ſur le reply par le Roy du Thier, enregiſtré ouy le procureur general du Roy. Faict à Paris en parlement le dixhuitieme iour du moys de Iuillet, l'an mil cinq cens quarante huit. Ainſi ſigné, du Tillet.

Du dimãche ſeizieme Iun mil cinq cens quarante neuf que le Roy Henry ſecond feit ſon entree à Paris.

Le ſoir fut faict en la grand ſalle du Palais le ſouppé Royal, duquel l'aſſiete fut telle qu'il enſuit. Ledict ſeigneur fut aſſis ou millieu de la table de marbre, & eſtoit ſur luy tendu vn dez de velours pers, ſemé de fleurs de lys d'or traict.

A ſa main droite fut aſſis monſieur le Cardinal de Bourbon, comme prince du ſang, & tenant ſon rang de l'egliſe, & au deſſoubs de luy monſieur

monſieur le Cardinal de Vendoſme, auſſi comme prince du ſang, & tenant rang de l'Egliſe.

A main ſeneſtre, furẽt aſſis mõſieur le Duc de Vendoſmois, Loys mõſieur de Vendoſme ſon frere, monſieur le Duc de Montpenſier & monſieur le prince de la Rocheſuryõ ſon frere, & n'y eut autre aſſis en la table dudit ſeigneur que leſdits princes de ſon ſang, qui fut de l'ordonnance d'iceluy ſeigneur, lequel auſſi iugea le different meu entre leſdits princes, voulans les vns ſeoir à la dextre ſelon la proximité de la couronne, & declara qu'il donnoit ſa dextre pour honnorer l'Egliſe, & que les princes de ſon ſang lays doiuent eſtre à ſa ſeneſtre en ladite table, &c.

Du mardy ſecond iour de Iuillet, mil cinq cens quarante neuf.

Le Roy fut en ſon ſiege & throſne Royal, ou parquet de ſon parlement, pour monter ouquel ya uoit pluſieurs degrez couurets d'vn tappis de velours bleu ſemé de fleurs de lys d'or, en façon de broderie, & au deſſus vn ciel de meſmes, à l'entour, & derriere ledit ſeigneur, & ſoubs ſes pieds, y auoit pluſieurs carreaux de meſmes.

Au couſté dextre du Roy, aux hauts ſiéges dudit parquet eſtoient,

Loys monſieur de Vendoſme.
Le Duc de Montpenſier, pair de France. } Princes du ſang.
Le prince de la Rocheſuryon ſon frere. }
Le Duc de Guyſe, pair de France.
Le Duc de Neuers, pair de France.
Le Duc d'Aumalle, pair de France.
Le Comte de Vaudemont.
Le Conneſtable.
Le ſieur de Sedan, Mareſchal de France.
Le ſieur de ſainct André, gouuerneur de Lyonnoys.
Le Mareſchal de ſainct André ſon fils.

Au couſté ſeneſtre du Roy, aux hauts ſieges dudit parquet eſtoient,

Le Cardinal de Guyſe Archeueſque & Duc de Rheims, premier pair de France.
Le Cardinal de Chaſtillon, Eueſque & Comte de Beauuais, pair de France.
Le Cardinal de Vendoſme.

Aux pieds du Roy eſtoient,

Le Duc de Longueuille, grand Chambellan de France, couché en terre ſur le ſecond degré.
Le Preuoſt de Paris au deſſoubs, tenant vng baſton blanc en ſa main, auſſi couché en terre ſur le plus bas degré.
Deuant le Roy, oudit parquet eſtoient à genoux deux huiſſiers de ſa chambre, portant chaſcun vne maſſe d'argent doré.
En la chaize qui eſt aux pieds du Roy couuerte dudit tappis, en laquelle le greffier ciuil a accouſtumé ſeoir aux plaidoiries eſtoit,

Meſſire François Oliuier cheualier, Chancellier de France.
Au bas ſiege dudit parquet, au deſſoubs deſdits Cardinaux eſtoient,
Les quatre Preſidens de ladite court.
Au bas ſiege dudit parquet du coſté dextre eſtoient,
Les cheualiers de l'ordre.
Sur vne ſelle ou forme couuerte de tappis, ſemé de fleurs de lys, au dedans dudit parquet, dudit couſté dextre eſtoient,
Les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.

Sur vne autre ſelle ou forme couuerte, comme l'autre au dedans dudit parquet, du couſté de l'allee, par laquelle on va au greffe, à l'endroit des feneſtres, du coſté des enqueſtes eſtoient,

L'eueſque de Soiſſons.
Le ſeigneur du Mortier.
Maiſtre Iehan de la Cheſnaye, general d'outre Seine.
} Conſeillers du conſeil priué.

L'archeueſque de Vienne,
L'eueſque de Chartres.
L'eueſque de Clermont.
L'eueſque de Beziers.
L'eueſque d'Eureux.
L'eueſque d'Yne.
L'eueſque de Bayeux.

Au bas ſiege eſtant derriere la forme precedente, du couſté de ladite allee du greffe, & par dedans les bancs, eſtoient les conſeillers de ladite court, greffiers criminel, & des repreſentations, les notaires, aduocats, & procureur general du Roy.
Au dedans dudit parquet ou lieu ou ſe met le greffier criminel, és plaidoiries eſtoit.
Le greffier ciuil, ſon bureau deuant luy, couuert d'vn tapis ſemé de fleurs de lis.

Au dedans dudit parquet, eſtoit ioignant le bureau dudit greffier ciuil, du couſté droit à vn genoil, le premier huiſſier & du coſté ſeneſtre eſtoit à genoux vne damoiſelle tenant vn placet en ſa main pour demander audience au Roy.

Et à l'entree dudit parquet, eſtoient les capitaines des gardes, & aux huis de la chambre du parlement eſtoient leurs lieutenans accompagnez des archiers, pour garder leſdits huis.

Ledit iour ou conſeil, le Roy dit qu'il eſtoit voulu venir voir & honorer de ſa preſence, ſa court de parlement, & apres propoſa mondit ſieur le Chancellier, & luy reſpondit monſieur le premier preſident, le tout à huis clos, & n'y eſtoient preſens que les princes, Cardinaux & ſeigneurs aſſis aux hauts ſieges, ceux de ladite court & du conſeil priué, & premier que ouurir leſdits huis pour la plaidoirie le maiſtre des cerimonies, Preuoſt de l'ordre, ſieur de Pot, amena les Eueſques & cheualiers

& cheualiers de l'ordre, qui se seirent en leurs sieges, & puis furent appellez aduocats, & lesdits huys ouuerts, le placet de ladite damoiselle appellé, & la cause plaidee.

Du ieudy douzieme iour de Nouembre, l'an mil cinq cens cinquante & vn.

Le Roy en son siege, paré comme de coustume.

A sa dextre, aux hauts sieges estoient,

Le Duc de Guyse, pair de France.

Le Duc de Montmorency, pair & Connestable de France.

A la seneſtre estoient,

Le Cardinal de Lorraine, Archeuesque & Duc de Rheims, premier pair de France.

Le Cardinal de Bourbon Euesque & Duc de Laon, pair de France.

Le Cardinal de Chastillon, Euesque & Comte de Beauuais, pair de France.

Le Cardinal de Vendosme.

Aux pieds du Roy, sur le premier degré estoit couché en terre, pour le grand Chambellan, le mareschal de la Marche, sieur de Sedan.

Le Preuost de Paris au dessoubs, assis sur le degré par lequel on descend ou parquet, tenant vn baston blanc en sa main.

Deuant le Roy au dedans dudit parquet, estoient à genoux & nuës testes, Michelet & la Vergne huissiers de sa chambre, portãs chacun vne masse d'argent doré.

En la chaize qui est aux pieds du Roy, couuerte du tappis du siege royal estoit,

Messire Iehan Bertrand cheualier, garde des seels de France.

Au siege bas dudit parquet, au dessoubs desdits Cardinaux, estoient,

Les quatre presidens de ladite court.

Sur vne selle ou forme couuerte de tappis semé de fleurs de lis, au dedans dudit parquet, du cousté des chambres des enquestes estoient,

L'eueſque de Soissons. } Conseillers ou conseil priué.
Le sieur du Mortier. }
Le general de la Chesnaye. }

L'eueſque de Rennes. } Maistres des requestes de l'hostel.
L'eueſque de Rieux. }
L'archeueſque de Tours. }

Au bas siege dudit parquet, soubs lesdits Ducs estoient,

Le seigneur de Gyé cheualier de l'ordre du Roy.

Cinq autres maistres des requestes de l'hostel.

Sur vne autre forme ou selle couuerte comme l'autre, deuant eux estoient,

L'archeueſque de Vienne.

L'archeueſque d'Arles.

L'eueſque de Cahours.
L'eueſque de Maſcon.
Aux bas ſieges des couſtez des chambres des enqueſtes & du bureau, & és bancs des aduocats eſtoient,
Les conſeillers, greffiers des preſentations, & criminel, notaires, aduocats, & procureur general du Roy en ladite court.
Au dedãs dudit parquet, à l'endroit du bureau qui auoit eſté oſté eſtoit,
Le greffier ciuil ſon bureau couuert d'vn tapis, ſemé de fleurs de lys deuant luy.

A l'entree dudit parquet, eſtoient les preuoſt de l'hoſtel, capitaine de la porte, & lieutenãs des capitaines des gardes, & aux huis de la chambre du parlement, eſtoient les archiers pour garder l'entree.

Le Roy ſe trouua ce iour à l'ouuerture de ſon parlement, pour monſtrer le deſir qu'il auoit que ſa iuſtice fuſt bien adminiſtree, alla oüyr la meſſe, aſſiſta à la lecture des ordonnances, & aux ſermens des aduocats & procureurs, tenant le tableau, ledit ſieur garde des ſeels, debout & nuë teſte, entre ledit Roy & ledit cardinal de Guyſe.

Du vendredi douzieme iour de Feurier, mil cinq cens cinquante vn.
Le Roy en ſon ſiege, paré comme de couſtume.
A ſa dextre, aux hauts ſieges eſtoient,
Le Duc de Montpenſier. }
Le Duc de Guyſe. } Pairs de France.
Le Duc d'Aumale. }
Le Duc de Montmorency, Conneſtable. }
Le ſeigneur d'Hennebauld Admiral de France, gouuerneur de Normandie.
Le ſieur de Chaſtillon gouuerneur de Paris, & Iſle de France.
A la ſeneſtre eſtoient,
Le Cardinal de Lorraine Archeueſque & Duc de Rheims, premier pair de France.
Le Cardinal de Bourbon Eueſque & Duc de Laon, pair de France.
Le Cardinal de Chaſtillon Eueſque & Cõte de Beauuais, pair de France.
Le Cardinal de Vendoſme.

Aux pieds du Roy, ſur le premier degré eſtoit couché en terre, le ſieur de ſainct André Mareſchal de Frãce tenant le lieu du grand Chambellan.
Le Preuoſt de Paris au deſſoubs, aſſis ſur le degré par lequel on deſcend au parquet, tenant vn baſton blanc en ſa main.

Deuant le Roy, au dedans dudit parquet, eſtoient à genoux, & nuës teſtes, deux huiſſiers de ſa chambre, portans chacun vne maſſe d'argent doré.
En la chaize qui eſt aux pieds du Roy, couuerte du tapis du ſiege royal, eſtoit meſſire Iehã Bertrand cheualier, garde des ſeels dudit ſeigneur.

Au

Au ſiege bas dudit parquet au deſſoubs deſdits Cardinaux eſtoient,
Les quatre preſidens de ladite court.
Sur vne ſelle ou forme couuerte de tappis ſemé de fleurs de lys, au dedans dudit parquet du coſté des chambres des enqueſtes eſtoit,
Maiſtre Pierre Remon, premier preſident du parlement de Roüen, conſeiller du priué conſeil du Roy.
Sur autre ſelle couuerte de meſmes, dedans ledit parquet au deſſoubs des princes, pairs lays & gouuerneurs eſtoient,
Le ſieur de Canaples. } Cheualiers de l'ordre du Roy.
Le ſieur de Lorges. }
Le Comte de Sancerre. }
Au bas ſiege dudit parquet, ſoubs leſdits princes, pairs lays & gouuerneurs eſtoient,
L'eueſque de Paris.
Six maiſtres des requeſtes de l'hoſtel lays.
Au bas ſiege du coſté des chambres des enqueſtes eſtoient,
L'eueſque de Vennes. } Maiſtres des requeſtes de l'hoſtel clers.
L'eueſque de Mande. }
L'archeueſque de Tours. }

Le parſus deſdits deux bas ſieges, celuy du bureau, & les bancs des aduocats eſtoient remplis des conſeilliers, greffiers des preſentations & criminel, notaires, aduocats & procureur general du Roy en ladite court, & ne furent les officiers d'icelle veſtus que de noir, & chapperons à bourlet.

Au dedans dudit parquet à l'endroit du bureau qui auoit eſté oſté, le greffier ciuil eſtoit, ſon bureau couuert d'vn tappis ſemé de fleurs de lis deuant luy.

Le Roy vint ledit iour en ſadite court pour declarer ou conſeil ſes affaires d'eſtat, & de la guerre, & que ſil ſortoit du Royaume, il lairroit la Royne regente, & feit par ledit ſieur Conneſtable, declarer leſdites affaires particulieremẽt: y fut reſponce faicte par ledit ſieur Cardinal de Bourbon pour l'Egliſe, & par monſieur le preſident pour ladite court.

Du ieudy douzieme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquante deux.

Ce iourd'huy eſt venu en la court meſſire Gaſpard de Coligny, cheualier de l'ordre du Roy, Admiral de France, gouuerneur de Paris, pour eſtre receu en l'eſtat & office d'Admiral, & faire les ſermens en tel cas requis & accouſtumez, ce qu'il a faict, & au parauant la lecture de ſes lettres de don & prouiſion iudiciairement faicte, il eſtoit aſſis ou banc des Baillifs & Seneſchaux. Et apres que l'on a commencé à lire ſeſdites lettres de prouiſion & don, il ſ'eſt mis derriere le banc auec maiſtre Chriſtofle de Thou ſon aduocat, & leſdites lettres leuës, & qu'il a faict les ſermens accouſtumez, luy a eſté dit par monſieur le preſident ainſi qu'il ſenſuit. Monſieur l'Admiral, comme Admiral, vous n'auez point de

de siege icy hault, mais comme lieutenant du Roy, voicy vostre place: lors est monté ledit sieur Admiral aux hauts sieges, du costé des gens lays. Nota que auant la venuë en la court dudit sieur Admiral, & parauant l'audience ouuerte pour plaider, estoient venus en la court, le Cardinal de Chastillon Eueſque, Comte de Beauuais, pair de France, frere dudit sieur admiral, l'Eueſque Comte de Chaalons aussi pair de France, l'Eueſque de Paris, l'Archeueſque de Vienne, & l'Eueſque d'Orleans, & les dessusdits, estoient assis au haut siege de messieurs les conseillers lays. Et parce que l'Eueſque de Paris, qui est conseiller nay en ladite court, & aussi qu'il estoit en son Dioceſe, doubtoit s'il deuoit laisser se preceder par ledit sieur Admiral quant il seroit appellé à monter au hauts sieges de messieurs les conseillers lays, cõme lieutenant du Roy. Luy a esté dit qu'il ne deuoit bouger de sa place, iusques à ce que l'on eust leu les lettres de don, & prouision de l'office d'Admiral, & la lecture faicte, il se deuoit retirer pour n'estre cause d'aucune queſtion ou debat pour ceste foys. Ledit Eueſque de Paris a attendu que lesdites lettres de prouision & don fussent leuës, & ce faict il s'est retiré, & apres que ledit Admiral a esté receu, & qu'il luy a esté dit que cõme lieutenant du Roy il mõtast au hault siege, il s'est assis au dessoubs de l'Eueſque Comte de Chaalons, pair de France, & au dessus de l'Archeueſque de Vienne, & quant il est entré en la court pour estre receu, & estant assis ou banc des Baillifs auant qu'estre receu, & durãt la lecture de ses lettres de prouision, & en prestant les sermens accoustumez, & apres estant monté au haut siege, & touſiours il auoit son espee au cousté, & ne luy en a on rien dit, attenduë la missiue de monsieur le garde des seels, ou regiſtre de mardy dernier transcrite.

Le mecredy 5. iour de Ianuier, l'an 1557. le Roy feit assemblee des gens des trois estats, en son palais à Paris, salle sainct Loys, selõ l'ordre & seanse qui ensuyt.

Ou chef de ladite salle, pour monter auquel y auoit six degrez estoit,

Le Roy en sa chaise, eleuee d'vn degré plus haut, & plus haute que celle de monseigneur le Daulphin, vestu de robbe de satin noir fourree de martres, sur sa teste vn bonnet de veloux, ouquel auoit vne plume rouge, parpillotee d'or, & portoit le grand collier de son ordre, sur luy auoit vn des doſſier & parement de velours bleu, semé de fleurs de lys d'or, & à ses pieds vn oreillier.

Monseigneur le Daulphin vestu comme le Roy, en sa chaise couuerte de drap d'or, sise à la dextre dudit Roy son pere, vn degré plus bas, sans dez ne oreillier aux pieds.

Vn peu plus bas dudit cousté dextre, y auoit vn siege couuert de drap d'or, ouquel estoient assis,

Le Cardinal de Lorraine.

Le Cardinal de Bourbon.

Le Cardinal de Sens.

Le Cardinal de Chaſtillon.
Le Cardinal de Guyſe.
Sur vn eſcabeau couuert de fleurs de lys mis en potence eſtoit,
L'eueſque de Chaalons, pair de France.
Ou couſté ſeneſtre, y auoit vn ſiege couuert de drap d'or, ouquel eſtoiẽt aſſis,
Le Duc de Lorraine.
Le Duc de Neuers ayant le grand collier de l'ordre du Roy.
Derriere la chaiſe du Roy eſtoient debout.
Le Comte de Sancerre.
Le ſieur de la Roche du Mayne. } Cheualiers de l'ordre du roy ayans
Le ſieur de Bourdillon. } leurs grands colliers.
Le ſieur d'Vrphé.
Ou bas du parquet à la main dextre, en trois ſieges rancs & eſtoient,
L'archeueſque de Tours.
L'archeueſque d'Aix.
L'archeueſque d'Arles.
L'archeueſque de Bourdeaux.
L'eueſque de Chalon.
L'eueſque de Clermont.
L'eueſque de Rennes.
L'eueſque d'Angouleſme.
L'eueſque de Montpellier.
L'eueſque d'Eureux,
L'eueſque de Glandeue.
L'eueſque de Senlys.
L'eueſque de Carcaſſonne.
L'eueſque de Bayonne.
L'eueſque de Neuers.
L'eueſque de Ryez.
L'eueſque de Caſtres.
L'eueſque de Nantes.
L'eueſque de Bayeux.
L'eueſque d'Amyens.
L'eueſque de ſainct Papoul.
L'eueſque de Lodeue.
L'eueſque de Vennes.
L'eueſque de Meaux.
L'eueſque de Montauban.
L'eueſque de Lauaur.
L'eueſque de Mets.
L'eueſque d'Auxerre.
L'eueſque du Mans.

L'eueſque de Soiſſons.
L'abbé ſaincte Geneuiefue de Paris.
L'abbé de la Ferté.
Au deſſoubs deſdits Eueſques ſur vn ſiege à part eſtoient,
Maiſtre Michel de l'Hoſpital, ſuperintendant des comptes.
Maiſtre Iehan l'Huilier preſident des comptes.
Maiſtre Pierre de la Place premier preſident. } des generaux des Aydes.
Maiſtre Iehan le Charron preſident. }
En autres ſieges dudit coſté eſtoient,
Les Preuoſt des marchans & Eſcheuins de la ville de Paris, & autres marchans, & gens du tiers eſtat mandez.
Ou bas du parquet, à la main ſeneſtre eſtoient,
Six preſidens du parlement de Paris.
Vn preſident du parlement de Thoulouze.
Le premier preſident du parlement de Daulphiné.
Vn preſident du parlement de Bourdeaux.
Le premier preſident du parlement de Bourgoigne.
Le premier preſident du parlement de Prouence.
Le premier preſident du parlement de Normandie.
Le premier preſidẽt & le plus ancien cõſeiller du parlemẽt de Bretaigne.
Deuant le ſiege deſdits preſidens, à l'endroit du tiers preſidẽt du parlement de Paris, en deſcendant y auoit vn ſiege couuert de veloux bleu, ſemé de fleurs de lys d'or, ſur lequel eſtoient aſſis.
Le ſieur du Mortier.
L'archeueſque de Vienne. } Conſeillers ou conſeil priué.
L'eueſque d'Orleans. }
Le ſieur d'Auanſon. }
A la main ſeneſtre y auoit vn petit ſiege pres de l'entree dudit parquet, ouquel eſtoient,
Les gens du Roy oudit parlement de Paris.
Derriere eux eſtoit le greffier ciuil dudit parlement, & apres luy les lieutenans generaux de Troyes & Poictiers mandez.
Derriere leſdits preſidens deſdits parlemens eſtoient ſur le hault,
Les ſieurs de Ruffey, Mirambeau, Comte de Seninghan, Seneſchal de Lyon, & grand nombre de gentilshommes mandez, & autres gentilshommes de la maiſon & ſuite du Roy.
Sur le plus bas degré deſcendant du ſiege du Roy eſtoient,
Les threſoriers & generaux de France.
Les Secretaires des finances, & de la chambre du Roy.
Au dedans dudit parquet aſſez pres dudit dernier degré y auoit vn grãd bureau couuert de drap d'or, & vn ſiege derriere, ſur lequel eſtoient,
Meſſires Claude de l'Aubeſpine cheualier, ſecretaire d'eſtat & des finances du Roy.

Clauſſe. Cheualier, Secretaire d'eſtat & des finances du Roy.
Iehan du Thiert cheualier, ſecretaire d'eſtat & des finances du Roy.
Pour tenir le regiſtre en ladite aſſemblee.
Ladite ſalle eſtoit tapiſſee de veloux bleu, ſemé de fleurs de lys d'or, de draps d'or, & autres tres-riches tapiſſeries.

Le Roy feit luymeſmes ſa propoſition, & luy reſpondirent mondit ſieur le Cardinal de Lorraine pour l'Egliſe, ledit Duc de Neuers pour les princes & nobleſſe, & ledit ſieur du Mortier pour le tiers eſtat.

Le ſamedy quinzieme Ianuier 1557. en parlement.
Le Roy en ſon ſiege paré comme de couſtume. à ſa dextre aux hauts ſieges eſtoient,
Monſeigneur le Daulphin.
Le Duc de Neuers, pair de France.
Le ſeigneur Alphons d'Eſte frere du Duc de Ferrare.
A la ſeneſtre eſtoient,
Le Cardinal de Lorraine, Archeueſque & Duc de Rheims, premier pair de France.
Le Cardinal de Chaſtillon, Eueſque & Cõte de Beauuais, pair de Frãce.
Le Cardinal de Bourbon.
Le Cardinal de Guyſe.
Aux pieds du Roy, ſur le premier degré eſtoit,
Le prince de Condé tenant le lieu de grand Chambellan.
Le Preuoſt de Paris au deſſoubs, ſur le degré par lequel on deſcend ou parquet, tenant vne verge blanche en ſa main.
En la chaize qui eſt aux pieds du Roy, couuerte du tappis du ſiege royal eſtoit,
Le Cardinal de Sens, garde des ſeels de France.
Au ſiege bas dudit parquet, au deſſoubs deſdits Cardinaux, eſtoient,
Six preſidens de ladite court.
Sur vne ſelle ou forme couuerte de tappis ſemé de fleurs de lis, au dedans dudit parquet, du couſté dextre eſtoient,
Le ſieur d'Vrfé cheualier de l'ordre, conſeiller ou conſeil priué.
Le ſieur du Mortier. } Conſeillers ou conſeil priué.
L'archeueſque de Vienne. }
L'eueſque d'Orleans. }
Le ſieur d'Auanſon. }
Derriere eux ou bas ſiege dudit parquet eſtoient,
L'eueſque de Rennes. } Maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.
De Meſmes. }
Viallart. }
L'eueſque d'Angouleſme. }
Bertrand. }
De ſainct Pol. }

Sur deux autres ſelles ou formes couuertes comme l'autre au dedans dudit parquet, du coſté des chambres des enqueſtes eſtoient,

L'archeueſque d'Aix.
L'eueſque d'Eureux,
L'eueſque de Nantes.
L'eueſque de Caſtres.
L'eueſque d'Amyens.
L'eueſque de Neuers.
L'eueſque de Sees.
L'eueſque de Bayeux.

Sur vne autre forme couuerte comme les precedentes, eſtant au dedans dudit parquet, du couſté de la grand ſalle eſtoient,

Le ſieur de Bourdillon. } Cheualiers de l'ordre du Roy.
Le ſieur de la Roche du Mayne. }

Es bas ſieges du couſté deſdites chambres des enqueſtes & de celuy de ladite grand ſalle, barreaux des aduocats, & ſur deux petites formes au dedans dudit parquet, des deux couſtez de mon bureau couuerte cõme les autres eſtoient, les conſeillers, greffier criminel, notaires, aduocats & procureur general du Roy en ladite court.

Au dedans dudit parquet, du couſté de ladite grand ſalle entre leſdites deux petites formes, eſtoit le greffier ciuil ſon bureau couuert d'vn tappis ſemé de fleurs de lys deuant luy.

A l'entree dudit parquet, eſtoit debout le premier huiſſier.

Es deux chaiſes eſquelles ſe tiennent & ſieent deux huiſſiers quãd on plaide à l'entree dudit parquet, eſtoient deux huiſſiers de la chambre du Roy, portans chacun vne maſſe d'argent doré.

Le ſieur de Brezé capitaine de l'vne des bandes des gardes, & les lieutenans d'icelles eſtoient hors ledit parquet, & les archiers aux huis de ladite chambre pour garder l'entree.

Le Roy ledit iour feit publier aucuns edits, tant pour la religion que pour la iuſtice.

Du ſamedy dixieme iour de Iun, l'an *1559*.

Ce iour le Roy eſt ſuruenu en ſa court, ſeant aux Auguſtins, pource que le palais eſtoit empeſché pour le feſtin de la nopce de madame Elizabeth de France auec le Roy d'Eſpaigne, ſ'eſt ſys en ſon ſiege, ayant le Duc de Guyſe grand Chambellan de France couché à ſes pieds.

A ſa dextre eſtoient,

Le prince de Condé.
Le Duc de Montpenſier, pair de France.
Le prince de la Rocheſuryon.
Le Duc de Montmorency, pair & Conneſtable de France.
Le Duc d'Eſtampes, gouuerneur de Bretaigne.
Le Mareſchal ſainct André, gouuerneur de Lyonnois.

A ſa ſeneſtre eſtoient,
Le Cardinal de Lorraine, Archeueſque & Duc de Rheims, premier pair de France.
Le Cardinal de Bourbon.
Le Cardinal de Chaſtillon, Eueſque & Cõte de Beauuais pair de France.
Le Cardinal de Guyſe.
Le Cardinal de Sens garde des ſeels de France, fut aſſis en vne chaize au dedans dudit parquet à l'endroit & au deſſoubs du Roy.
Sur vne forme, au dedans dudit parquet, du couſté des princes & ſeigneurs eſtans à la dextre du Roy eſtoient,
Le ſieur du Mortier.
L'eueſque d'Orleans.
Le ſieur d'Auanſon.
} Conſeillers ou priué conſeil.
En leurs ſieges bas eſtoient, les preſidens, les maiſtres des requeſtes, & conſeillers eſtoient és autres bancs, formes & ſieges.

Le bureau du greffier ciuil, eſtoit au millieu dudit parquet, & y fut ſeys maiſtre Robert de ſainct Germain, notaire & ſecretaire du Roy, l'vn des quatre notaires de ladite court, qui auoit commencé à receuoir les opinions de l'article de la Mercuriale, concernans les punitions pour la religion, que le Roy commanda eſtre continuez, & feit prendre deux conſeillers ayans opiné en ſa preſence: ladite court n'eſtoit qu'en robbes noires, & y ſuruint le Roy non attendu.

Du lundy dixſeptieme May mil cinq cens ſoixante troys, le Roy en ſon ſiege, paré comme de couſtume.
A ſa dextre eſtoient,
La Royne.
Monſeigneur frere du Roy.
Monſieur le Prince de Nauarre, pair de France.
Monſieur le Cardinal de Bourbon, veſtu de chape Cardinale.
Monſieur le Duc de Montpenſier, pair de France.
Monſieur le Comte Dauphin d'Auuergne ſon fils.
Monſieur le prince de la Rocheſuryon.
Monſieur le Duc de Guyſe, pair & grand maiſtre de France, tenant en ſa main le baſton de grand maiſtre.
Monſieur le Duc de Nyuernois Comte d'Eu, pair de France.
Monſieur le Duc d'Eſtampes, gouuerneur de Bretaigne.
Monſieur de Montmorency, mareſchal de France, gouuerneur de Paris.
Monſieur de Bourdillon, mareſchal de France, gouuerneur des villes de Piedmont & Sauoye.
Monſieur de Boyſi, grand eſcuyer de France.
Tous leſdits princes & ſieurs lays, auoiẽt leurs grands colliers de l'ordre, fors les princes de Nauarre, & la Rocheſuryon.
A la ſeneſtre du Roy eſtoient,

Monſieur le Cardinal de Guyſe veſtu de chappe Cardinale.

Monſieur l'Eueſque de Noyon pair de France, lequel proteſta és mains du greffier ciuil, que la preſeance dudit ſieur Cardinal de Guyſe ne luy feit preiudice, ne aux autres pairs Eccleſiaſtiques pretendans deuoir preceder en ladite court tous Cardinaux & prelats non pairs.

Aux pieds du Roy, ſur le premier degré eſtoit couché Charles mõſieur de Lorraine grand Chambellan de France.

En la chaize qui eſt aux pieds du Roy, couuerte du tappis du ſiege royal, eſtoit meſſire Michel de l'Hoſpital cheualier, Chancelier de France.

Au ſiege bas dudit parquet au deſſoubs deſdits Cardinal de Guyſe, & Eueſque de Noyon, eſtoient cinq preſidens de ladite court.

Sur vne ſelle ou forme couuerte de tappis, au dedans dudit parquet du couſté dextre eſtoient,

L'eueſque de Mande, conſeiller ou priué conſeil.

Le ſeigneur de Gonnor, intendãt des finances, cõſeiller ou priué cõſeil.

Vn preſident du parlement de Roüen.

Maiſtre Martin de Beaune, maiſtre des requeſtes de l'hoſtel.

Derriere eux ou bas ſiege dudit parquet, eſtoient ſix autres maiſtres des requeſtes de l'hoſtel.

Sur autre ſelle ou forme couuerte comme l'autre, au dedãs dudit parquet du couſté des chambres des enqueſtes, eſtoit le ſieur de Chaunes, cheualier de l'ordre, & au bout maiſtre Charles le Preuoſt, ſieur de Granduille, tous deux intendans deſdites finances.

Sur vne autre forme couuerte cõme les precedentes, eſtans au dedans dudit parquet du couſté de la grande ſalle, & és bas ſieges du couſté deſdites enqueſtes, & de celuy de ladite grãd ſalle & barreaux des aduocats, eſtoiẽt vn maiſtre des requeſtes de l'hoſtel, les cõſeillers, greffier des preſentatiõs, notaires, aduocats, & procureur general du roy en ladite court.

Au dedans dudit parquet, du couſté de ladite grande ſalle, derriere la forme qui y eſtoit, eſtoit le greffier ciuil, ſon bureau couuert d'vn tappis ſemé de fleurs de lys deuant luy.

En Iun & Iuillet, l'an 1561. furent aſſemblez pluſieurs iournees, par commandement du Roy en ſon parlement à Paris, les Princes, Cardinaux & ſeigneurs de ſon conſeil priué, auec ceux dudit parlement, toutes les chãbres aſſemblees pour donner aduis ſur la diuiſion de religion.

Suffira pour le propos qui ſ'offre l'vne des ſeances, & celle,

Du mecredy neufieme iour de Iuillet, mil cinq cens ſoixante vn.

Du coſté ſeneſtre des gens d'Egliſe és hauts ſieges eſtoient,

Monſieur le Chancelier, qui y preſida.

Les premier & quatre autres preſidens.

Monſieur le Cardinal de Lorraine.
Monſieur le Cardinal de Chaſtillon.
Monſieur le Cardinal de Tournon.
} Pairs de France.

Monſieur

Monſieur le Cardinal de Guyſe.
Monſieur l'Eueſque de Paris.
Du couſté dextre des lays éſdits haults ſieges eſtoient,
Le Roy de Nauarre pair.
Monſieur le Cardinal de Bourbon. } Princes du ſang.
Monſieur le prince de Condé. }
Monſieur le prince de la Rocheſuryon. }
Monſieur le Duc de Guyſe.
Monſieur le Duc de Nyuernoys. } Pairs.
Monſieur le Duc de Montmorency Conneſtable de France. }
Monſieur le mareſchal de ſainct André.
Monſieur le mareſchal de Briſſac.
Monſieur l'Admiral.
Monſieur le Mareſchal de Montmorency.
Monſieur le mareſchal de Termes.
Le ſeigneur du Mortier.
Le ſeigneur d'Auanſon.
Monſieur l'Eueſque d'Amyens.
Le ſeigneur de Selue.
Tous ceux qui eſtoient aſſis eſdits haults ſieges, eſtoient dudit conſeil priué, fors leſdits preſidens, & l'Eueſque de Paris.

Es bas ſieges premiers & ſeconds barreaux, & ſur trois formes eſtans dedans le parquet, eſtoient les maiſtres des requeſtes de l'hoſtel, & conſeillers oudit parlement.

Le greffier ciuil eſtoit en ſon ſiege accouſtumé és iours des plaidoyez au pied dudit ſieur Chancelier.

Pour eſclarcir les exemples ſuſdits qui ſemblent fort diuers, conuiẽt faire difference des temps. Soubs les deux premieres lignees des Roys de France, les princes du ſang eſtoient tous deſignez Roys, les puiſnez ayãs leurs partages en tiltre de Royaume entre eux, lors y auoit guerres pour leurs limites ou paſſions, non differẽs pour leurs rangs: auſſi ſoubs la premiere lignee & commencement de la ſeconde, les Ducs & Comtes n'eſtoient que officiers non plus que les prelats tous adminiſtrateurs, leurs vies durant les rangs deſdits Ducs: eſtoient auant les Comtes ſelon leurs inſtitutions, apres toutesfois le maire du palais qui eſtoit le Duc des Ducs, & les Comtes ſemblablement eſtoient rangez entre eux, ſelon leurs inſtitutions, les prelats ſelon leurs conſecrations, ayans les Archeueſques preeminence & preſeanſe ſur les Eueſques, & les Eueſques ſur les Abbez, ainſi és rangs n'y auoit diſputes ne contentions leſdits prelats precedans tous, fors les Roys & Roynes pour l'honneur de leur miniſtere, voire les maires du palais, quant leſdits Roys faiſoient leur office, lors qu'ils le laiſſerent du tout faire auſdit maires, leſdits prelats pour la temporalité, obeirent & cederẽt auſdits maires puiſſans, plus que auſdits

Roys imbeciles, & furent precedez par lesdits maires, ayans par force faict leur office hereditaire. Soubs ladite seconde lignee lesdits Ducs & Comtes furent faicts hereditaires par infeudations, & encores que cela ait seruy à la conseruation du Royaume, & rendu les membres plus affectionnez à l'vniuers, y ayans grande part, si en fut le chef diminué, parce que lesdits membres peu à peu s'agrandirent, iusques à le transferer: par celle translation lesdits princes du sang capables de la couronne, de souuerains furent reduits necessairement à subiection & appennage, pour la conseruation de ladite couronne & domaine d'icelle, moindry de reuenu, & elle d'authorité, par lesdites infeudations, lesquelles auoient hausſé les grands vassaux, non seulement par dessus lesdits princes du sang de la troisieme lignee, mais donné force de faire, assemblez, teste au Roy. Suffiront pour le iustifier les anciẽs Ducs d'Aquitaine & Normandie, Comtes de Bretaigne, Thoulouse, Flandres, & autres n'estans capables de ladite couronne, si puissans de seigneuries limitrophes & grandes alliances, qu'ils s'attribuerẽt souueraineté, hors l'hommage & quelque ressort, s'intitulerent par la grace de Dieu, assemblerent de leur seule authorité les trois estats de leurs pays, & entreprindrẽt plusieurs droits Royaux, lesdits Roys estans conseillez en dissimuler plus que de leur trop resister, pour le combat dangereux pour l'estat, entre le chef & ses principaux membres, qui se soustenoient le plus communemẽt en leurs droits vsurpez, y eut plusieurs Roys d'effect en cedit Royaume soubs vn de nom, & fut l'ordre ancien des rangs changé en plusieurs choses. Apres lesdites infeudations les princes du sang furent precedez par aucuns qui n'en estoient, & s'ils cederent aux chefs des maisons, ils voulurent preceder les autres princes, & fut cela suyui entre ceux qui n'estoient dudit sang, tant grands vassaux honnorez de Duchez ou Comtez, que autres moindres Barons. Les prelats des prouinces desdits grands vassaux furẽt soubsmis à leur domination en leurs terres, combien qu'és assemblees du Royaume faictes par commandement du Roy, ils gardassent le rang de l'Eglise Gallicane, partant ils eurent plus d'vn seigneur en temporalité. Le Roy estant acourci d'authorité, ses grands officiers qui n'ont force que de luy, le furent aussi. Le tiers temps a esté apres que la pluspart desdites infeudations, par mariages, confiscations, & autres tiltres, est retournee & reunie à ladite couronne, regnant ladite troisieme lignee, & que la maison de Frãce a esté remise en authorité, lesdits princes du sang s'en sont ressentus, & aucuns desdits grands officiers qui ont precedé lesdits prelats, aussi ont autres Barons pour l'alliance qu'ils auoiẽt en ladite maison de France, laquelle leur a baillé rang, ores qu'ils n'eussent capacité de ladite courõne. Celle volonté des Roys n'a esté sans raison. Les differens d'entre les princes sont demourez pour ne ceder qu'aux chefs des maisons, & en sont suruenus d'autres par l'erection des pairs de France, commencee par le Roy Loys le ieune, en laquelle des six lays n'y eut que

vn

vn prince du ſang Duc de Bourgoigne le moins renté, combien que la capacité de ladite couronne ſoit plus eminente que la pairrie hors les ſacre & couronnement, commis ſpecialement auſdits pairs, & qu'il n'y a apparence que aucuns deſdits grands officiers ayent ſeance & opinion és iugemens deſdits pairs & leſdits princes du ſang en ſoient exclus, leſquels ſeuls ont eſté cy deuant tenus cõſeillers nays ou parlement. L'erection des cheualiers de l'ordre faicte par le Roy Loys XI. tenu longuement cher, & depuis beaucoup communiqué a eſmeu nouueaux differens, ores que le Roy Iehan euſt auparauãt inſtitué ſon ordre de l'eſtoille qui n'eut rang que ou college & fraternité d'iceluy. Ont eſté faictes par les Roys erections de dignitez feudales plus frequentes qu'ils ne ſouloient, & iuſques à n'agueres ceſte troiſieme lignee regnãte, n'auoit erigé aucunes Duchez nouuelles layes, que pour les princes. Ceux du ſang capables de ladite couronne depuis qu'ils ont eſté appennez n'ont eu plus grande dignité que la Ducale en ce Royaume, ouquel n'y a iamais eu moyen entre le Roy & le Duc, que le maire du Palais Duc des Ducs & Archeduc aboly treſprudemment par Hue Capet. Ou premier liure d'Heſter eſt narré que les ſept Ducs d'Artaxerxes Aſſuerus Roy de Perſe commandant ſur ſix vingt ſept prouinces, eſtoient les premiers apres ledit Roy, & toutesfois n'eſtoient que officiers, comme les premiers Ducs de France & les Baſſats du Turc. Es vſages des fiefs des Lombards le Duc eſt le premier apres le Roy, pource fault bien penſer auant qu'en faire erection, car apres qu'elle eſt faicte y debattre les rangs & prerogatiues, eſt contredire la puiſſance Royale. La difficulté eſt du conſeil priué du Roy ouquel on pretend la ſeance deuoir eſtre ſelon la reception en iceluy, & de faict on y veoit des ſieurs non princes ne grands officiers auoir precedé les prelats, & les Eueſques les Archeueſques receus les derniers.

En celuy de Philippes le Long regent, ordonné en Iun mil trois cens ſeize, les deux Prelats & Chancelier de France eſtant d'Egliſe ſont eſcrits les derniers, les princes & autres lays ſont nommez les premiers, non par ordre de receptiõ, car ce fut l'eſtat nouueau dudit conſeil ordonné apres le decez du Roy Loys Hutin, & eſtoit la façon que les gens d'Egliſe appellez acceſſoirement, y eſtoient les derniers eſcrits & nommez. Les lays y ſont ſelon l'ordre de leurs dignitez conformement à la loy Imperiale de la rubrique, que l'ordre des dignitez ſoit gardé, celuy de receptiõ eſt treſraiſonnable en parité de dignité, mais en diſparité la ſeanſe ſelon ladite reception auroit treſgrande indecence en Prince, Cardinal, Duc, Conneſtable ou Chancelier de France nouuellement receu oudit conſeil, auſquels le rang de dignité a eſté touſiours gardé non de reception. S'il eſt confeſſé és Ducs anciens, & denié és nouuellement erigez, eſt accuſer l'erection, & blaſmer le Roy qui l'a faicte, plus que ceux qui l'ont obtenuë. Sa maieſté de ce & de tous les autres differens cy deſſus mentionnez, ſçaura iuſtement ordonner.

Ou parlement le Roy n'y eſtant, nul entroit anciennement ſans laiſſer l'eſpee aux huiſſiers, qui la rendoient au ſortir : la raiſon eſtoit pour poſant les armes à la iuſtice ſouueraine du Roy, aduoüer la ſubiection, & ſ'y ſoubſmettre volontairement toute force & reſiſtance baiſſee, qui eſtoit par celle cerimonie, recognoiſtre que ſa maieſté ſeule n'eſtant iuſticiable que de Dieu, auoit de luy le glaiue ſur tous ſes ſubiects, & pource qu'ils ſont tous ſes iuſticiables quelque eminẽce ou authorité qu'ils euſſent, n'y en auoit aucun à qui il fuſt grief obſeruer & rendre celle obeiſſance à ſon Roy, fuſſent-ils princes du ſang, voire la ſecõde perſonne du Royaume & plus proche de la couronne, y vinſſent-ils pour leurs affaires, ou enuoyez par ladite maieſté. Auſſi puis que cela ne regardoit que l'authorité dudit Roy, il n'y auoit raiſon de diuerſité ou differẽce, il doit eſtre honnoré & reueré en tous lieux, & par tous ſoient ſes deputez ou autres ſes ſubiets, les eſtrãgiers non iuſticiables du Roy n'y laiſſent leurs eſpees, par ce que la raiſon ceſſe en eux. En Mars mil quatre cens quinze, l'Empereur Sigiſmond ſeant oudit parlemẽt à huys ouuert, print l'eſpee d'vn de ſes gentilshommes pour faire vn cheualier. Le dernier Iun 1541. le Duc de Cleues & ſa ſuitte furent ou conſeil & plaidoyé dudit parlement auec leurs eſpees. Les premiers qui en firent difficulté, furent les capitaines des gardes dudit ſeigneur, regnant François premier, l'vn nommé le capitaine Frederic enuoyé par ledit Roy, le premier Mars 1521. refuſa laiſſer ſon eſpee, quelque remonſtrance qui luy fuſt faicte, l'entree luy fut denyee, & mandé qu'il baillaſt au clerc du greffe à luy enuoyé les lettres miſſiues dudit Roy qu'il apportoit, ce qu'il ne voulut : apres ſ'aduiſa, laiſſa l'eſpee, entra & fit ſa charge. Le 11. Feurier 1534. le Seneſchal d'Agenois auſſi capitaine des gardes enuoyé par ledit Roy, feit refus laiſſer ſon eſpee, premierement aux huiſſiers, puis aux preſidens, declarant que pour ſes affaires quand il viendroit, ce ſeroit en toute humilité, venans de par le Roy, craignoit diminuer l'authorité dudit ſeigneur ſ'il laiſſoit ſon eſpee, ſurquoy fut deliberé l'entree deniee, & que le Roy en ſeroit aduerti, mais il n'en fut beſoing, parce que ledit Seneſchal dit ſa charge auſdits preſidens. Le cinquieme Aouſt 1535. les Duc d'Albanye & ſeigneur d'Aubigny, mareſchal de France & capitaine de la garde Eſcoſſoiſe, venans pour leurs affaires oudit parlemẽt, laiſſerent leurs eſpees apres quelque refus faict par ledit ſieur d'Aubigny, fondé ſur ladite capitainerie des gardes, à cauſe que les deux autres cy deſſus nommez y auoient faict difficulté. Le 24. May 1541. Le Duc d'Eſtouteuille Comte de ſainct Pol prince du ſang, fit quelque refus laiſſer ſon eſpee aux huiſſiers, mais apres auoir entendu que ledit Roy, eſtant mon ſeigneur, l'auoit laiſſee, la laiſſa. Toutesfois le ſeigneur de Nancey capitaine des gardes enuoyé par le Roy le 25. Feurier oudit an ne la laiſſa, non feit le ſieur de Montpeſat, enuoyé par ledit ſeigneur à la grande chambre des enqueſtes, le ſixieme Mars oudit an, & ſ'excuſa auoir commandemẽt dudit

Roy

Roy, ne la laiſſer, luy fut declaré que la court n'y auoit part que ſon deuoir à garder l'authorité de ſa maieſté. Le 13. Iun 1542. le Duc de Vendoſmois laiſſa ſon eſpee. Ce que deſſus aduint ſoubs ledit Roy François premier, & ce qui enſuit regnant Henry ſecond. Le 5. Feurier 1548. le prince de la Rocheſuryon entra oudit parlemẽt auec ſon eſpee, puis par la remonſtrance que luy en fit le premier preſidẽt la laiſſa, & neantmoins le 23 Iun enſuyuant admonneſté de la laiſſer ne le voulut faire, & ſ'excuſa auoir commandemẽt du Roy ne la laiſſer, fut aduiſé en aduertir ledit Roy, Le Duc de Montpenſier ſon frere aiſné ne feit comme luy, la laiſſa le 27. Mars 1549. & le 5. Aouſt enſuyuant le Duc de Neuers qui l'auoit autrefois laiſſee y entra auec l'eſpee, & le ſeigneur de Contey enuoyé par le Roy le 12. Decembre 1550. apres quelque difficulté la laiſſa. Le 4. Aouſt 1551. le ſieur d'Anguyen venant de par ledit Roy pour les baux d'Anjou & du Mayne, entra auec l'eſpee, dont les huiſſiers furent tanſez, leurs excuſes ouyes leur fut defendu n'y laiſſer plus entrer aucun auec l'eſpee, ſur peine de ſuſpenſion de leurs offices. Le lendemain parce qu'il ne vouloit laiſſer l'eſpee auſdits huiſſiers, deux cõſeillers furent enuoyez luy remonſtrer qu'il n'eſtoit loiſible de l'y porter, & il l'oſta, diſant neantmoins qu'il eſtoit prince du ſang venant de par le Roy, & que ſon frere le Duc de Vendoſmois l'auoit portee oudit parlement. Parquoy fut aduiſé que le Roy ſeroit enquis ſ'il entendoit que leſdits princes du ſang ou autres portaſſent eſpee oudit parlement en ſon abſence. Sur ce il declara le dernier deſdits mois & an par reſpõſe à l'article ſignee de ſa main, non par lettres patentes ſeellees, ſans en demander ne auoir l'aduis dudit parlement, & comme eſt vray ſemblable, par celuy d'aucuns qui l'y vouloient porter, qu'il vouloit que les pairs de France, princes du ſang, Conneſtable & Mareſchaux de France allans oudit parlement en ſon abſence, & en la chambre de l'audience, fuſt à huits ouuerts ou clos, y peuſſent porter leurs eſpees, n'entendant eſtre permis à nul autre, de quelque qualité eſtat & condition qu'il fuſt. Toutesfois le 10. Ianuier 1552. ledit parlement receut lettres miſſiues du Cardinal de Sens, eſcriuant que le Roy vouloit que le ſieur de Chaſtillon Admiral de France, allant faire ſerment de l'Admirauté ne laiſſaſt ſon eſpee, parce qu'il eſtoit en ſon gouuernement de l'iſle de France. Et en vertu de ce le 12. deſdits moys & an feit ledit ſerment, & apres comme gouuerneur ſeyt és hauts ſieges ou plaidoyé le tout auec l'eſpee, par ce mandement les gouuerneurs en leurs prouinces ont pretendu permiſſion porter l'eſpee és parlemens eſtans en icelles, depuis ayant laiſſé ledit gouuernement l'y a portee ou conſeil le 27. Ianuier 1364. Et ledit ſieur de Contey capitaine des gardes le 14. iour d'Octobre 1556. enuoyé par le Roy, auoit refuſé la laiſſer, ſ'excuſant auoir commandement verbal de ſa maieſté la porter. Eſt vray ſemblable que tels commandemens ſont ſtipulez par ceux qui cuident que celle ceremonie ſoit pour l'authorité des officiers dudit

parlement, & que portans l'eſpee en la preſence du Roy pour ſes ſeruice & defenſe, la peuuent porter oudit parlement, ſ'ils entendoient la cauſe cy deſſus declaree, ils ne voudroient contreuenir ne entreprendre ſur l'authorité de ladite maieſté, non plus que quād ils font hommage, ſoit à ſa perſonne ou à ſes Chancelier & chambre des Comtes, ils ne font refus laiſſer l'eſpee, fuſſent-ils vaſſaux d'eminence & dignité Royale, Ducale ou Principauté du ſang. Le roy Philippes pere de l'Empereur Charles cinquieme, feit ſon hōmage és mains de meſſire Guy de Rochefort, Chancelier de France: le Roy Edoüard tiers d'Angleterre, au Roy Philippes de Valoys: & les Ducs de Bretaigne à pluſieurs Roys laiſſans l'eſpee. Telle façon de poſer l'eſpee à la preſtation de l'hommage, eſt ſignificatiue de l'obeiſſance deuë au ſeigneur de fief, la defenſe duquel neantmoins eſt promiſe ou ſerment de fidelité, pource eſt renduë l'eſpee incontinant apres l'hommage faict, laiſſee en le faiſant par demōſtration, que cōtre luy elle ne doit eſtre employee, en quoy le ſouuerain eſt touſiours tenu pour excepté. A ſemblable, quelque charge, authorité ou dignité qu'ait le ſubiect venant ou enuoyé oudit parlement en l'abſence du Roy, de tout temps à l'entree, laiſſoit l'eſpee par recognoiſſance qu'il eſtoit iuſticiable du Roy, & que contre ſa iuſtice, la reſiſtance de faict n'eſtoit loiſible, au ſortir la reprenoit pour en bien vſer ailleurs. En ſigne de celle recognoiſſance, ſur la porte de la grande chambre dudit parlement, par laquelle tous doyuent entrer, y a vne figure de Lyon ayant les teſte & queuë entre les iambes, leſdites figure & ceremonie parlent, & n'ont eſté inſtituees ne obſeruees ſi longuement ſans raiſon. La breche commencee eſt accreuë aiſement en ce Royaume de conſequence, & chacun apres y paſſe. N'y a choſe qui tant face obeïr les ſubiects à leur prince, que la iuſtice, & l'authorité d'icelle eſt la leur, qu'ils ne doyuent iamais laiſſer entamer. La nobleſſe de France eſt (comme elle doit) fort amoureuſe de ſes armes, dont elle faict profeſſion, pour les ſeruice & defenſe des Roy & Royaume, & ſon honneur, mais n'entend pource denier à ladite maieſté ſon authorité, pour laquelle elle faict gloire, expoſer ſes vie & biens, qui monſtre que ſ'en faiſant diſpenſer, le Roy & elle, ont eſtimé que l'authorité n'eſtoit qu'aux officiers dudit parlement, il n'euſt eſté requis & n'euſt accordé diſpenſe de la ſienne.

FIN.

SVR LE CONTENV AV

CHAPITRE DE LA PREMIERE

BRANCHE DE BOVRGONGNE.

IAçoit que les mariages des enfans ſe traictent & facent par l'adueu & aduis des peres & meres d'iceux, & defaillans leurſdits peres & meres par le conſeil & adherence de leurs curateurs & proches parens, & que ceux qui ne ſont ſous puiſſance d'autruy, puiſſent, la loy ou couſtume ſauue, franchement contracter mariage ou bon leur ſemble: ce neantmoins ou tels mariages peuuent tendre à la commodité ou incommodité de l'eſtat, les rois & princes ſouuerains ont accouſtumé & leur eſt licite s'en meſler, à ce qu'ils ne ſoyent faits ſans leur gré & conſentemẽt, & à ce adſtraindre, par foy, ſeellé, ou autrement, leſdits peres, meres, tuteurs & curateurs, parens & autres perſonnes, eſtãs de leurs ſubiets. Ainſi le Roy Philippes Auguſte, print ſeureté de la royne Mahault Comteſſe de Flandres, vefue du Comte Philippes d'Alſatie, qu'aduenant ſeparation d'elle & d'Eude III. du nom, Duc de Bourgongne, elle ne ſe marieroit nulle part, ſans le vouloir & bon plaiſir de ſa maieſté. Ladite ſeureté, par traicté expres de ce faict l'an onze cens quatre vingts quinze. Pour l'entretenement duquel, & au cas qu'elle y contreuint, ladite Mahault ſe ſoubſmeit aux excommuniemens & interdict du Cardinal au tiltre ſainte Sabine, Archeueſque de Reims. De Ieanne fille de Philippes de Bourgongne, fils aiſné d'Eude IIII. du nom, Duc de Bourgongne, eſtant rendue au Roy Iean, par le traicté fait entre ſa maieſté, & le Comte de Sauoye, moyennant la ſomme de quarante mil florins, qu'il en bailla à iceluy Comte, fut conuenu qu'elle ſeroit mariée ou plairoit à ſadicte maieſté, pourueu que ce ne fuſt au Daulphin ſon fils aiſné. En Auril mil deux cens trenteſix, Ieanne Comteſſe de Flandres & Haynau, declara & promiſt par ſon ſeellé au Roy ſainct Loys, qu'elle n'auoit accordé ne promis, & n'accorderoit ne promettroit mariage à Simon de Montfort, & ou elle l'auroit accordé, qu'elle ſ'en deporteroit & le romproit. Ainſi les Prelats & Barons de Bretaigne, l'an mil deux cens vingtſept, paſſerent lettres d'obligation audict Roy ſainct Loys, par leſquelles ils promirent garder Yoland, fille de Pierre (dit Mauclerc) Comte de Bretaigne (de laquelle accord de mariage auec Iean de France, frere de ſadicte Maieſté, auoit eſté faict, dés le mois de Mars, l'an mil deux cens vingtſix) tant que ledict Iean de France, euſt attaint l'aage de quatorze ans, ou que ledit Duc Pierre, pere d'elle, euſt baillé bonne ſeureté à ſadicte maieſté, de ne la marier au Roy d'Angleterre, ne autre ennemy de France. Selon ceſte regle, en Octobre mil trois cens vingtcinq, le Roy Charles le Bel confirma & eut pour aggreable le traicté de mariage d'Alix, fille

d'Arthus, I. du nom, Duc de Bretaigne, auec Bouchart Comte de Vendoſme, qui fait auoit eſté dés le mois d'Aouſt, mil trois cens vingt. Le Roy Philippes le Bel en Octobre mil deux cens quatre vingts dixhuit, confirma le traicté de mariage de Marguerite de Valois, fille de Charles de France Comte de Valois, ſon frere, auec Guy de Chaſtillon, Comte de Blois. Et l'année meſmes approuua & loüa le contract de mariage d'Eſtienne Comte de Sancerre, auec Marie de la Marche. Ledit Roy Philippes le Bel, en Ianuier mil trois cens & huit confirma auſſi par ſes lettres patentes le contract de mariage de Iean II. du nom, Comte de Dreux auec Pernelle de Suilly, vefue de Geoffroy de Luſignen ſœur de Henry ſieur de Suilly. Le Roy Philippes Auguſte, en May mil cent quatre vingts treze, confirma au cas pareil, leſdits traictez des mariages, de Pierre de Courtenay, Comte de Neuers auec Yoland, fille de Baudouyn, Comte de Haynau & de Flandres, & de Mahault de Courtenay, fille dudict Pierre de Courtenay auec Philippes Comte de Namur, qui furent faits leſdits mois & an meſmes. Iceluy Philippes le Bel confirma auſſi le traicté de mariage de Robert, fils du Comte de Boulongne, auec Catherine fille de Iean Daulphin de Viennois en Mars l'an mil trois cens onze. Comme auſſi en Auril l'an prochain ſuyuant il confirma le mariage de Philippes de Sicile prince de Tarente, auec Catherine de Valois, Imperatrice de Conſtantinoble, fille de Charles de France, & faiſant plus encores, par le traicté qui fut faict en Iuillet mil trois cens treze, adſtraignit ledit Philippes de Sicile impetrer brief du Pape, par lequel le Pape l'excommunioit & ſes hoirs, ſ'il n'obtemperoit aux conuenances contenues audit traicté de mariage. Et luy meſmes l'an d'apres, ratifia le contract de mariage de Charles de Valois Comte d'Alençon, I. de ce nom, ſecõd fils dudit Charles de Frãce Comte de Valois ſon frere, auec Ieanne fille du Comte de Ioigny, lequel par le traicté d'iceluy mariage en Auril mil trois cens quatorze luy donna ſondit Comté. Le Roy Phillippes le long, en Iuin, mil trois cens vingt. Et en Octobre l'an d'apres, par trois lettres ſiennes approuua & eut pour aggreable, l'accord du mariage de Marguerite de Clermont, auecques Iean fils de Henry ſieur de Suilly. Et le Roy Charles le Bel, en Octobre mil trois cens vingtdeux aggrea & confirma le traicté de mariage, de Pierre, I. du nom, Duc de Bourbon auecques Iſabeau de Valois, la ieune, fille de Charles de Frãce, Comte de Valois, fils du Roy Philippes le Hardy. De là vient que les Ambaſſadeurs du Roy Iean, par acte du ſixieme iour de Ianuier mil trois cens cinquante trois, feirent offre à ceux de dom Pietre Roy de Caſtille, de leur fournir lettres dudit Roy Iean, de confirmation du traicté de mariage dudit Roy Pietre auec Blanche de Bourbon, qui eſtoit fait dés l'année precedente. Le Roy Loys onzieme par meſme raiſon, en Nouembre mil quatre cẽs ſoixante cinq confirma & eut pour aggreable, l'accord du mariage de Pierre, II. du nom, Duc de Bourbon, auec Marie d'Orleans, fille du Duc Charles d'Orleans, qui conclud auoit eſté dés le dernier iour de Septembre mil quatre cens ſoixante vn, & les fiançailles enſuyuies en Mars mil quatre cens ſoixãte trois. Selon ceſtedite reigle, par traicté fait, entre le Roy Charles ſeptieſme & Iean VI. du nom, Duc de Bretaigne, iceluy Duc promiſt à ſa maieſté, que le mariage de Pierre de Bretaigne ſon fils, auec la fille de meſſire Loys d'Amboiſe, ne ſe feroit ſans le ſçeu de ſadite maieſté: laquelle promeſſe iceux Duc pere, & ſon fils, cõfirmerẽt par leurs ſeellez, les ſixieſme & vingtcinquieſme iours de Mars, mil quatre cens trente vn. Et par le traicté de paix, fait entre le Roy Charles huitieſme & François, II. du nom, Duc de Bretaigne, le dernier iour d'Aouſt mil quatre cens quatre vingts huit fut expreſſément arreſté, qu'Anne & Iſabeau filles d'iceluy Duc, ne ſeroyent mariées, ſi n'eſt par l'aduis & bon plaiſir de ſa maieſté. Heruieu Comte de Neuers, au mãdement du Roy Loys huitieſme, bailla ſon ſeellé à ſa maieſté, par lequel il luy promettoit, ne marier Agnés ſa fille, ſans la permiſſion de ſadite maieſté. Meſſire Guillaume de Courtenay, ſieur de Champigneles, en Octobre mil deux cens ſoixante dix, bailla ſon ſeellé, qu'il procureroit le

mariage

mariage, de Guillaume de Bourbon, Sieur de Beccay, auec Isabeau, fille de feu Pierre de Courtenay, qui estoit pourparlé par le vouloir du Roy. En Feurier mil trois cens vingt, estant mis en termes de pourparlé, le mariage de Marguerite de France, auec le fils aisné du Comte de Neuers, iceluy Comte les vingtiesme Feurier & quatriesme May mil trois cens vingt, bailla le seellé & acte de sa promesse iurée, qu'il tiendroit la main audit mariage. Le Roy Loys XI. le dernier iour de Mars mil quatre cens soixante sept, bailla par escrit sa promesse, à Agnes Ducheſſe de Bourbon, qu'il ne la cõtraindroit marier sa fille Marguerite de Bourbon, au Comte d'Armaignac. Laquelle Marguerite l'annee ensuyuant, du cõsentement de sa maiesté, fut mariée à Philippes de Sauoye, Comte de Baugis, Sieur de Bresse. Le droit escrit des Empereurs Romains ne veut interposer l'autorité, commandement & rescrit du prince en cas de mariages, pour ne mettre destourbier en la franche volonté des futurs mariez, leurs peres, meres, & autres parens. Mais les Rois de France, qui ne tiennent de nul terrien, Empereurs eux-mesmes, ou ils dominent, ont attiré à eux l'arbitre de tels mariages qui peuuent toucher soit en bien ou en mal leur Royaume. Ainsi le Roy Charles V. en Iuin mil trois cens soixante huit, bailla sa promesse à Arnauld Amanyeu sire d'Albret, de luy donner en mariage Marguerite de Bourbon, sœur de la Royne Ieanne sa femme. Et le Roy Loys XII. en Aouſt mil cinq cẽs, à l'entreueuë de luy & de Ferdinãd Roy d'Espaigne, qui fut en la ville de Sauone, luy promist en mariage Germaine de Foix: pour laquelle accorder iceluy Ferdinand enuoya tost apres ses ambassadeurs auec pouuoir, & la fiança en Octobre ensuyuant. Ces promesses, dira quelqu'vn, ne sont pas du modelle des rescrits dont les Empereurs Romains ont entẽdu parler. Soit: mais les prieres, remonstrances, conseils, aduis, persuasiõs de nos Rois, sont en effect rescrits. Selon ce, on peut amener à ce propos la bulle du Pape Boniface VIII. par laquelle il requist le Roy Philippes le Bel d'induire Catherine Imperatrix de Constantinoble à espouser le Roy Federic de Sicile, frere de Iacques Roy d'Aragon. Et cõme l'Empereur Albert enuoya en ambassade par deuers ledit Roy Philippes le Bel pour le requerir du mariage de Federic, son second fils, auec l'vne des filles dudit Charles de France, Comte de Valois, son frere, auec offre de luy bailler les Comtez de Holande: Zelande, & la seigneurie de Frize, qu'il querelloit contre Iean de Haynau. Et cõment Baudouyn, Empereur de Grece, par ses lettres, en date des Nones d'Aouſt, l'an 1243. requist la Royne Blanche, mere du Roy S. Loys, persuader & induire le Sieur de Montagu, beaufrere dudit Baudoüin, d'accorder le mariage de l'vne de ses filles, auec le Souldan d'Ycon: laquelle induction faut cy endroit interpreter pour consentement & permission, comme dit est. Car tant ont vsé de ce droit & pouuoir les Rois, que voire les enfans de Frãce, en ont vsé en plus forts termes, qui est l'interdiction: car Loys de France, fils aisné du Roy Philippes Auguste par ses lettres patentes, feit inhibition & deffense à Eyrard de Brenne, Sieur de Rameru, & à la fille du Roy de Chipre, qu'ils n'eussent à contracter mariage ensemble: par ce que tel mariage eust esté preiudiciable au Royaume. Le Roy Philippes de Valois donna permission & congé de traiter le mariage de Marie, fille aisnée de Iean de France, son fils aisné, Duc de Normandie, auec Dom Pietre, Infant de Castille, fils aisné d'Alphons XI. Roy de Castille. Ne prenoyent les Rois tant seulemẽt la promesse des peres & meres, ou des futurs mariez, ains pleiges & cautions de leurdite promesse. Ainsi Matthieu de Trie, cheualier, interuint pleige pour Mahault Comteſſe de Bonlongne enuers le Roy sainct Loys, & luy en passa lettres obligatoires l'an mil deux cens trentequatre, que ladite Mahault tiendroit les accords faits pour le mariage de Ieanne de Boulongne fille de Philippes de France, fils de Philippes Auguste & d'elle, auec Gaucher de Chastillon, sire de sainct Aignen, nepueu de Hugues de Chastillon Comte de Blois & aussi de sainct Pol. Ledit Pape Boniface huitiesme, s'ingera d'vsurper & entreprendre ceste autorité & puissance, sur ledit Roy Philippes le Bel, le requerant par sa bulle,

ne marier ſes deux filles nubiles, ſans l'en aduertir & luy en communiquer, & toſt apres par autre bulle prohibant à ſa maieſté, de marier ſes enfans, freres & ſœurs, auec Sanche IIII. du nom, Roy de Caſtille, ou ſes enfans, ſans auoir autre diſpence que la generale obtenue par ſadite maieſté. Mais neantmoins Marguerite de France, fille aiſnee de ſadite maieſté, fut en l'an mil deux cens quatre vingts quatorze, mariée à Fernand, IIII. du nom, Roy de Caſtille, fils d'iceluy Sanche. Trop mieux en Pape, le feit Clement cinquieſme, lequel par ſa bulle, exhorta gracieuſement ledit Roy Philippes le Bel, qu'il vouluſt paracheuer le mariage d'Iſabeau de France ſa ſeconde fille auec Edoüard, II. du nom, Roy d'Angleterre. Les approbations, conſentemens & interuentions du Roy en tels mariages, que deſſus, ne ſont pas ſeulement vſitees, voire requiſes, pour la raiſon que dit eſt, ains auſſi pour obuier à l'interuerſion des chefs fiefs, maintesfois tenus en appennage, dont en tels contracts de mariages eſt ſouuent fait delaiſſement & tranſport, briſure & deſpecement, ou autre alteration par nouuelle charge, ſi que le ſeruice du Roy en ſes armes, en peut eſtre alteré voire diminué. Et voyla pourquoy, le Duc de Berry, voulant bailler en mariage à Marie de Berry ſa fille, future eſpouſe de Bernard Comte d'Armaignac, certaines terres, ſiſes en Poictou, iuſques à quatre mil liures tournois de rente, obtint de ce permiſſion du Roy Charles cinquieſme: lequel en Feurier, mil trois cens ſoixante neuf, luy en ottroya ſes lettres. Au traité de mariage de Iean I. du nom, Duc de Bourbon, auec Marie de Berry, du quinzieſme iour du mois de Ianuier, l'an mil quatre cens, interuint la permiſſion du Roy Charles ſixieſme, du tranſport & delaiſſement des Duché d'Auuergne & Comté de Montpenſier, fait en faueur d'iceluy mariage, au mois de May enſuyuant.

Sur le chapitre. Tiltres, grandeurs, & excellences des Rois & Royaume de France.

ET TROIS EVESQVES NOMMEZ. Qui ſont les Eueſques de Niſmes, d'Agde, de Lodeue.

QVAND VN CARDINAL. Le Pape Boniface huitieſme, animé contre le Roy Philippes le Bel, auoit deſpeſché expres ce Cardinal au tiltre de ſaincte Marie *in portica*, par deuers ſa maieſté pour le brauer par l'indiction d'icelle trefue: qui fut le commencement de la noiſe, laquelle termina par le voyage que le Baron de Caluiſſon en Languedoc, feit à Rome. Ledit Boniface auoit voulu maiſtriſer ſadite maieſté en ce qu'il l'auoit interpellé par ſa bulle, de ne marier ſes filles, ſans l'en aduertir, & luy en communiquer, & en ce que par autre ſienne bulle il auoit prohibé à ſa maieſté de marier ſes enfans, freres & ſœurs, auec dom Sanche, IIII. du nom, Roy de Caſtille ou ſes enfans, ſans nouuelle diſpenſe: En quoy il fut peu obey, car on n'y eut eſgard, comme dit a eſté cy deuant: ains ſes Decretales meſmes en deuindrent hayneuſes, ſi qu'en ce Royaume l'authorité en eſt preſques nulle. De luy eſt emané vn dire, qui monſtre le peu qu'il acquiſt onc en l'opinion des hommes, *Intrauit vt vulpes, regnauit vt Leo, mortuus eſt vt canis.*

PAR BVLLE. Laquelle commençoit, par ces mots, *VNAM SANCTAM.*

EN QVOY IL FVT FORTEMENT CONTREDIT. Eſtant ce diſſide entre le Roy Philippes le Bel, & ledit Boniface, pluſieurs officiers de ſa maieſté, pour le deuoir de ſubiection ſ'efforcerent, luy donner par eſcrit pluſieurs aduis & conſeils, contenans les moyens deſtructifs de l'entrepriſe d'iceluy Boniface. Entre autres tant maiſtre Pierre du Bois, aduocat de ſa maieſté au bailliage de Coſtantin, qu'vn autre perſonnage de grande literature legale, luy deſduirent par eſcrit,

eſcrit, ce que ſa maieſté pouuoit & deuoit reſpondre à ladite bulle d'iceluy Boniface.

BRVSLEE. Ledit Cardinal de ſaincte Marie *in porticu* porteur de ceſte bulle, voyant ce qui en eſtoit aduenu, eſcriuit lors à Robert Duc de Bourgongne, ſe complaignant de ce que ledit Roy Philippes le Bel, auoit faict bruſler en ſa preſence, de ſes princes & conſeil, icelle bulle.

BVLLE EXPRESSE. En date des Calendes de Feurier, l'an premier de ſon pontificat, laquelle portoit declaration pour tous les Rois de France.

DEPARTIT. Par lettre expreſſe.

ORDONNA. Par les meſmes lettres de declaration, il feit part & raiſon à ladite Royne Ieanne ſa femme, de la moitié des conqueſts faits conſtant leur mariage, auparauant ſon aduenement à la couronne.

CORPS. C'eſt que les deniers des Roynes ſoyent priuilegiez, comme ceux du Roy.

VALENT. Il ſ'en trouue trois, faits par ledit Roy Philippes de Valois à ladite Royne Ieanne ſa femme, l'vn en Nouembre l'an mil trois cens trente: l'autre en May, l'an mil trois cens trente deux: le dernier en Decembre l'an mil trois cens quarante ſept. Il ſ'en trouue auſſi d'autres Roys predeceſſeurs & deuanciers dudit Philippes de Valois, faits aux Roynes leurs femmes.

PLAIDENT. En Parlement.

DES ROYNES. De France.

Sur le chapitre des Sacres & Couronnemens des Roys & Roynes.

LA RAISON D'ICELLE. Autres en alleguent vne autre, qui eſt que tout ainſi que le bouclier ou pauois, eſt la tuition & emparement du corps du combatant, en meſme ſorte le Roy par eſtre eſleué & porté ſur vn pauois ou bouclier, eſtoit par les gens de l'armée en ceſte cerimonie, teſmoigné tel, que la proüeſſe, vigilance, & ſcience de l'art militaire qui eſtoit en luy, & pour leſquelles vertus il eſtoit exaulcé par deſſus tous autres, le rendoyent ſi ſpectable & de telle eſtime, qu'on s'aſſeuroit que tout l'oſt & tout le Royaume pouuoyent demourer à clos & à couuert & en toute ſeureté, ſoubs ſon aiſle & conduite, & comme tel recogneu par les gens de guerre, ils l'eſliſoyent à ſouuerain commandeur: la cauſe de l'election & declaration, & de la cerimonie d'icelle, eſtant fondée ſur les armes: parce qu'icelles armes tiennent en deuoir & deu eſtat, ce qui eſt ens le Royaume, & l'emparent contre l'inuaſion de l'eſtranger.

PORTER LA DESPENCE. Il ſe trouue par regiſtre, l'Archeueſque de Reims auoir payé au Roy Loys huitieſme, quatre mil liures pariſis, pour le desfray de ſon couronnement, & vn mandement d'iceluy Roy, à ceux de Reims demourans en la iuſtice dudit Archeueſque, de contribuer aux frais par luy faits audit couronnement, en date du mois d'Aouſt l'an mil deux cens vingt trois. enſemble vn reglement & accord fait entre les denommez en iceluy, touchant la deſpence du couronnement des Rois de France pour l'aduenir, qui fut fait en May mil trois cens vingtdeux, & en Ianuier mil trois cens vingtquatre.

LOYS HVITIESME. Les Archeueſques de Bourges, de Sens, Eueſques de Beauuais, de Noyon, de Chartres, les Comtes de Boulõgne, de Blois, de Montfort, les Sieurs de Coucy, de Bourbon, de Neeſle, & de Sancerre, apres le treſpas d'iceluy Roy Loys huitieſme (qui mourut le Dimenche d'apres les octaues de la Touſſaincts, l'an mil deux cens vingtſix) eſcriuirent aux Eueſques de Neuers, d'Auxerre

& de Troyes, comme le Mardy d'apres ladite feſte de Touſſaincts, ledit Roy Loys, eſtant malade à Montpenſier, apres les auoir mandez, en la compagnie d'aſſez d'autres ſeigneurs du Royaume, les pria, & de ce print d'eux leur promeſſe & ſerment, que le decez de luy aduenu, le plus toſt qu'il leur ſeroit poſſible, ils feroyent couronner Loys ſon fils aiſné, (qui apres fut canonizé à ſainct,) & luy rendroyent, comme à leur Roy, leurs hommages. Et pource que l'acquit de leur dite promeſſe & ſerment importoit à l'eſtat, les prioyent & exhortoyent eux rendre & trouuer en la ville de Reims, pour entendre audit couronnement, qui deuoit eſtre faict le Dimanche precedent le iour ſainct André lors prochain venant. Ce meſmes eſcriuirent-ils, à l'Archeueſque de Roüen & à ſes ſuffragans, aux Eueſques d'Auſtun, de Maſcon, & Chaalons: au Conneſtable de Normandie, Richard de Vernon, à Richard de Harcourt, Foulques Paynel, Rorbert Bertrand, Robert Malet, au Chambellan de Tancaruille, à Guy de Mortemer, Guy de Suilly, Richard le mareſchal, & Robert de Corcy. Et par autres lettres, au Comte de Vendoſme, aux Vicomtes de Toüars, Beaumont, Chaſteaudun, à Hugues de la Ferté, Geoffroy de Pons, Geoffroy de Luzignen, Thibault de Blaſon, Dreus de Mellou, Guillaume de Chauny, & à la dame de Sabley & à ſa fille, comme Seneſchalle d'Angiers. Leſquels ſeigneurs Eccleſiaſtiques & Seculiers, & pluſieurs autres, qui ſe trouuerent à la maladie & decez dudit Roy Loys huitieſme: ledit meſme iour de Mardy d'apres la Touſſaincts, an ſuſdit redigerent leurdite promeſſe & ſerment par eſcrit, aſſauoir qu'ils eſtoyent tenus par foy & parole iurée donnée à ſadite maieſté, de faire au plus toſt couronner à Roy de France ledit Loys ſon fils aiſné, & luy faire leurs hommages, & ou cas qu'iceluy aiſné de France vint à deceder, faire le ſemblable à Robert de France Comte d'Arthois, tiers fils dudit Roy Loys huitieſme. Dequoy l'Archeueſque de Bourges, le trezieſme iour de Nouembre audit an, feit declaration ſemblable.

COVRONNEMENT. Leſquelles ſont d'or, garnies de riche pierrerie, baillees en garde & depos à l'Abbaye ſainct Denis en France. Au parauant eſtoyent gardées au treſor des Rois. La petite couronne eſtoit portée par le ROY à ſon diſner, le iour qu'il auoit eſté couronné.

OBLIGATION. Laquelle porte ſommiſſion de les garder au treſor de ladite Abbaye ſainct Denis, enſemble les ornemens royaux, ſeruans audit couronnement, & les paremens deſtinez pour aſſorrir l'autel és grandes ſolemnitez, & de les rendre, au bon plaiſir du Roy.

DVC DE BOVRGONGNE. Au ſacre du Roy François premier du nom, le dernier Charles Duc d'Alençon, ſeconde perſonne de France, ſeruit au lieu du Duc de Bourgongne. Dont fut fait acte deux iours apres ledit Sacre, le vingtſeptieſme de Ianuier, l'an mil cinq cens quatorze. Les Feudataires ſeculiers de la couronne de France, qui ſeruoyent pour l'excellence & dignité de leurs fiefs, és cerimonies des ſacres des Rois, ayant iceux fiefs rentré en ladite couronne, ne ſont plus qu'imaginaires & par repreſentation en tels actes.

Sur le chapitre, Des Regences du Royaume de France.

ALIX MERE. Icelle Alix & Guillaume Cardinal, à ce tiltre de Regens, en l'an vnze cens quatre vingts & dix adiugerent à l'Eueſque d'Auſtun, le fief & hommage de la ville de Flauigny.

ORDONNANCE DV ROY. Ceſte ordonnance de derniere volonté fut certifiée & teſmoignée par les Archeueſque de Sens, Eueſques de Chartres, & de Beauuais: leſquels l'an mil deux cens vingt ſix (qui fut l'an du decez du Roy Loys huictieſme) incontinent apres le treſ-

pas

pas d'iceluy Roy, teſtifierent, que ſa maieſté, eſtant atterrée de maladie audit lieu de Montpenſier, auoit ordonné ladicte Royne Blanche ſa femme tutrice à ſes enfans. Et Raymond Vicomte de Thouars, par ſon ſeellé en Iuin mil deux cens trente, promiſt & iura à ladite Royne, qu'il luy aideroit à garder & conſeruer ſon bail, durant la minorité du Roy ſainct Loys ſon fils.

PHILIPPES TIERS. l'année precedente, mil deux cens ſoixante dix, le Ieudy apres la ſainct Remy, luy eſtant oultremer, & au camp pres la ville de Carthage. Il auoit fait vne ordonnance preſques ſemblable à ceſte cy de Decembre mil deux cẽs ſoixãte onze, pour le regard de la tutelle, garde & deffence de ſes Royaume & enfans. Mais elle demeura en nuds termes & ſans veſture d'effect, comme le recite ceſt autheur toſt apres.

SVBSTITVA. en ladicte Regence.

EV AGREABLE. Car voulut, ledit Roy Philippes le Bel, que les principaux ſeigneurs de ſon Royaume l'approuuaſſent & s'en trouue treize lettres d'approbation d'icelle Regence attribuée à ladite Royne, auec promeſſe de la faire entretenir & garder: aſſauoir de Robert Archeueſque de Reims : de Thibauld Eueſque de Beauuais: de Iean Eueſque de Chaalons : de Charles de France, deſſuſdit : de Loys de France Comte d'Eureux, de Robert Comte d'Artoys : de Robert Duc de Bourgõgne, de Iean Duc de Bretaigne, de Iean Comte de Dreux, de Hue de Chaſtillon, Comte de Blois, de Hugues le Brun Comte de la Marche, de Robert Comte de Bolongne, & de Guy Comte de ſainct Pol, fait par eux és années, mil deux cens quatre vingts dixneuf, & mil trois cens.

FEIT A MELEVN. par ordonnance de ces mois & an, qu'il confirma par apres par ſon teſtament.

PHILIPPES DE FRANCE. ſon frere puiſné, ſurnommé le Hardy. Et ce par ſubſtitution à Loys de France Duc d'Aniou ſon frere plus prochain d'aage, & aiſné d'iceluy Philippes. Car il ſe trouue vne lettre dudict Roy Charles le Quint, deſdits meſmes mois d'Octobre & an mil trois cens ſoixante quatorze, par laquelle il fait & ordonne ledit Duc d'Aniou ſon frere, Regent, & luy ſubſtitue ledit Philippes Duc de Bourgongne, auſſi ſon frere, mais puiſné. La raiſon de naiſſance auſſi le requeroit ainſi.

AV QVATORZIESME AN. de leur aage.

LE VINGTIEME MAY. ou bien le vingtvnieſme May.

PVBLIEE EN PARLEMENT. L'original de laquelle fut mis au treſor des Chartres de France: & la coppie ou Duplicata d'icelle, ſeellé du grand ſeel, fut mis entre les mains des religieux de l'abbaye de ſainct Denis en France, pour le garder en leur treſor ainſi comme original, pour la conſequence qui en dependoit à deſmeſler ſouuent ſur ledit lieu, & afin de memoire perpetuelle en lieu ſi ſolennel & ſignalé.

FEIT GOVVERNEVR MONSIEVR LOYS DE FRANCE. Il feit gouuerneur du Royaume de France, ledict Duc d'Orleans ſon frere: ce qui fut fait audit mois de Ianuier mil trois cens quatre vingts & douze.

APPELLÉ ROY. c'eſt à dire (comme il met toſt apres) ſacré & couronné Roy, & le Royaume adminiſtré en ſon nom.

LES FAITS DV ROYAVME. c'eſt à dire tous les affaires du Royaume. Car, cõme dit a eſté cy deſſus, il ne voulut que la Regence, qui appartenoit au plus proche du ſang, habile à ſucceder à la couronne, euſt lieu. Par ainſi ce ne fut proprement introduire vn regent bailliſtre, exclus le legitime, car tout ſe geroit & faiſoit au nom du Roy en ſa minorité.

POVVOIR INSERÉ. Qui eſtoit contraire à celuy de ladite Royne.

N'Y EVT REGENCE. Car il voulut que de là en auant, n'y euſt plus de Regent en France, pour minorité de Roy. Et à ceſte cauſe par la meſme ordonnance, il preſcriuit la forme du conſeil d'eſtat, qui pendant le bas aage du Roy deuroit

manier & conduire les affaires du Royaume, au nom & ſoubs l'authorité d'iceluy Roy: laquelle forme l'autheur explique cy apres. La loy Salique en eſtoit aucunement forcee: en conſequence & par interpretation de laquelle les Regences ont eſté introduites & affectees aux maſles du ſang plus proches & habiles à apprehender la ſucceſſion de la couronne, le mauuais meſnage & dangereux deportemens d'aucuns deſquels, a ſouuent donné occaſion à l'interuerſion des Regences legitimes: mais en ce faiſant on a chaſtié ladite loy, laquelle n'en pouuoit mais, & en eſtoit innocente, & non ceux qui auoyent abuſé de la faueur qu'elle leur faiſoit: ce qui eſt vne mauuaiſe, & indiſcrete geſtion de Republique. Si bien les fiefs, pour la dignité qui eſt en eux, attribuent beaucoup aux nobles, & la garde noble empiete beaucoup ſur les biens du mineur qui eſt ſoubs telle garde: ce neantmoins les deſordres & deſreiglées actions de tels gardiens, ſont ſubiets à recerche & amendement iudiciaire. Or chacun a cognoiſſance de la grande faculté & puiſſance que la Regence apporte au Regent du Royaume: mais qui luy euſt annexé vn ſyndicat à la queuë, dés le commencement de l'inſtitution d'icelles Regences, & contrainct iceux Regens, apres l'authorité de Regent depoſée, eſter par quelque temps à ſyndicat à la teſte du procureur general du Roy fait maieur, il leur euſt mis vn frain en la bouche, qui les euſt tenus ſi ſubiets & arreſtez, que l'entretenement deſdites Regences legitimes euſt inceſſamment eu lieu.

DAVLPHIN. Et Duc de Touraine.

LIEVTENANT GENERAL. Pour en l'abſence ou empeſchement, de ſa maieſté, entendre aux affaires de ſon Royaume, preſider en ſon conſeil, & faire tous autres actes neceſſaires.

RÉVOCATION. Laquelle n'eſtoit nommément portée par leſdites lettres du quatorzieſme Iuing, ains par celles du ſixieſme iour de Nouembre.

QVINZIESME IVILLET. Qui fut la premiere Regence de ladite dame. Laquelle fut preſque ſur le champ amplifiée par ledit Roy, par autres lettres patentes de meſme date.

DOVZIESME AOVST. Qui fut la ſeconde Regence d'icelle dame.

RECEV ROY. Ce qui eſtoit vne demiſſion du ſceptre & de la couronne, en la faueur de monſieur le Daulphin ſon fils, qui d'ailleurs eſtoit futur Roy, aduenant le predecez dudit Roy ſon pere.

LA ROYNE BLANCHE. Fille d'Alphons huitieſme Roy de Caſtille, mere du Roy S. Loys. Laquelle en qualité de Regente, auoit conferé quelques prebendes de l'egliſe de Soiſſons, vacans en Regale: leſquelles le chapitre d'icelle egliſe debatoit, pretendant n'y auoir lieu de Regale: mais finalement, l'an mil deux cens quarante neuf, & mil deux cens cinquante vn, iceluy chapitre paſſa lettres de procuration, pour accorder de ce different, auec ladite dame.

MATHIEV ABBE'. Lequel, comme Regent bailliſtre auec Simon ſieur de Neeſle, l'an mil deux cens ſoixante dix (ou bien comme deputé par le Roy Philippes tiers, pour conferer les benefices eſtans en la diſpoſition de ſa maieſté, durant ſon abſence) confera l'Archidiaconé & vne prebende de l'egliſe cathedrale de Liſieux. Laquelle collation fut debatue par le Pape Honorie quatrieſme, ſouſtenant leſdits Archidiaconé & prebende n'auoir vacqué en Regale, & ce par les motifs & raiſons par luy deſduits en vne ſienne bulle, en date du cinquieſme des Ides d'Octobre, l'an premier de ſon pontificat.

OV REGENTES. Les Regens du Royaume, comme gardiens d'iceluy, pretendoyent par tout leurs nom & tiltres. Les Regentes le faiſoyent auſſi. Il ſe trouue pluſieurs arreſts des parlemens de Beaune & ſainct Laurens tenus au nom de la Royne Ieanne de Bolongne, ayant le gouuernement, & (ſi dire le faut) la Regence du Duché de Bourgongne, en l'abſence du Roy Iean ſon mary, en l'an mil trois cens cinquante ſept. Et faiſoyent iceux Regens dons & octrois. Charles de France (par apres Roy cinquieſme du nom) Regent, pour la detention du Roy Iean

ſon

pere, priſonnier de guerre en Angleterre, feit don à Iean de France Comte de Poictou, ſon frere, du Comté de Maſcon, en May mil trois cens cinquante neuf, & le quatrieſme dudit mois en la meſme année, deſpeſcha lettres patentes en ſon nom, aux vaſſaux dudit Comté, leur enioignant par icelles, faire les hommages pour leurs fiefs, audit Iean de France donataire, ſon frere: & ce faiſant par chacun d'eux, les quittoit des foy & hommage qu'ils auoyent à luy.

DECLARA. Ledit ROY Iean confirma tout ce que Charles de France ſon fils aiſné, REGENT, auoit fait & geré dans le ROYAUME durant ſa detention & abſence en Angleterre. Ceſte confirmation eſtoit bien requiſe, parce que difference y a entre celuy qui ſe dit REGENT en abſence du ROY, & celuy qui eſt appellé par la loy à la REGENCE du ROYAUME pour la minorité d'iceluy ROY. Car le dernier n'a beſoin de confirmation des actes qu'il a fait, ou la loy puremeut & ſimplement, ſans interuention d'octroy d'homme l'a appellé, confirmant iceux ſiens actes la loy, dés adonc qu'elle l'appelle à la REGENCE: combien que raiſonnablement il deuſt & peuſt ſubir & encourir le ſyndicat (comme dit a eſté) pour ſes actions iniuſtes: d'autant que la loy qui l'appelle, pour eſtre iuſte comme elle eſt, ne l'appelle à puiſſance d'exercer actes qui ſoyent iniuſtes. Ainſi la minorité & l'abſence du ROY, ne marchent de meſmes pas. Si ne font auſſi le REGENT au premier cas (lequel eſt proprement REGENT, comme en France on l'appelle) & le REGENT au ſecond cas, lequel prend par preſt ledit tiltre & nom de REGENT, c'eſt à dire par cathacreſe.

ESCRIVIT. Qui fut vn mandement à ladite court, porté par lettres cloſes, qu'elle n'euſt à receuoir ce fait & poſition, aſſauoir, que le ROY eſtant detenu priſonnier de guerre par les ennemis, ne peuſt conferer, ce qui eſcheoit en REGALE.

Sur le chapitre. De Meſſeigneurs fils de France, leurs appennages & bienfaits.

LEVR FRERE AISNE'. Ceſte charge eſtoit vne marque, que le partage des puiſnez, fortiſſoit nature d'appennage: car la reuerſion, par l'aduen de la teneure, eſtoit toute acquiſe, le cas eſcheant qu'elle euſt lieu. Et neantmoins, parce que c'eſtoit partage, qui deuoit ſortir effect, le decez du partageur aduenu, ils le deuoyent releuer de l'aiſné de France, futur ROY: tout ainſi que l'appennage eſt recogneu en foy & hommage du ROY pere qui le baille, par le fils appennagé preneur. Ainſi Philippes de France, Comte de Boulongne, feit hommage au ROY Philippes Auguſte ſon pere, pour raiſon de ſon appennage. Lequel auſſi, en Mars mil deux cens vingtſix, recogneut auoir eu du ROY ſainct Loys, ſon nepueu, pour ſupplément de ſon appennage, ſix mil liures tournois de rente, à icelle prendre ſur le treſor du temple à Paris, & ce à hommage à ſa vie. ROBERT de France frere dudit ROY ſainct Loys, acceptant l'appennage qui baillé luy auoit eſté tant par le ROY Loys huitieſme ſon pere, que par ledit ROY ſainct Loys ſon frere, conſiſtant iceluy appennage en la Comté d'Arras, ſainct Omer & Haire, Heſdin, Bapaulmes & Lens eſcheus de la ſucceſſion de la ROYNE Iſabeau ſon ayeule, & Villaines, ſitué au fief dudit Lens, feit de tout hommage audit ROY ſon frere, au mois de Iuin mil deux cens trente ſept. Charles de France Comte d'Aniou, du Maine & de Prouence, deuenu ROY de Sicile & Naples, feit auſſi hommage au ROY le dixſeptieſme iour de Mars l'an ſixieſme de ſon regne, pour raiſon de ſon appennage. Ce deuoir (outre ce que l'hommage eſt ſi inſeparablement, & de la naiſſance du fief, attaché à iceluy fief, que ſ'il eſt amorti à quelque main morte comme egliſe, l'appenné, ores qu'il ſoit fils & frere de ROY, eſt tenu ſubir ce deuoir & le faire, ſelon laquelle reigle, le ROY S. Loys, en Mars mil deux cens ſoixante huit

baillant en appennage le Comté de Valois à Iean de France ſurnommé Triſtand, ſon cinquieme fils: meit que c'eſtoit à la charge de faire l'hommage deu à l'Eueſque de Soiſſons, qui deſlors ſeroit tenu payer le giſte au Roy) fait que la maieſté de la couronne & du Roy en eſt plus reſpectée & conſeruée, veu que ſes propres fils & freres ſe declarent ſes vaſſaux, & hommes de fief, tenans & ſourdans de luy. La premiere teneur, (qui eſt celle que nous diſons la mere productrice des fiefs, aſſauoir la couronne) eſt aduoüée de la grace de Dieu: dont le Roy fait hommage à ſa maieſté diuine, à tous propos, & ſans ceſſe: nulles patentes ſiennes ne ſ'en taiſent. La ſeconde, qui eſt auſſi vniuerſelle & ſans exception, eſt celle qu'il faut aduoüer du Roy, par moyen ou ſans iceluy, par tous ceux quelconques qui ſont tenans fief en ſon Royaume, (ie laiſſe à part le franc Alleu.) Par cela on voit, que les fiefs receus en appennage n'en ſont aucunement exempts, ains comme le fonds cenſier quelque part qu'il vaiſe, ſ'il ne r'entre d'où il eſt iſſu, traine touſiours ſon cens: ainſi tels fiefs tant qu'ils ayent fait retour d'où il ſont emanez, ne ſe peuuent deſaccompagner de l'hommage. Et voila pourquoy auſſi pour le regard des dons faits de certaines ſommes de rente aux appennagez, on a introduit vn quaſi hommage, comme aucuns l'appellent. Et quaſi hommage le veulent dire, parce que combien que telles rentes ſortiſſent condition d'heritage, ſi eſt-ce que le decez de l'appennage les fait tourner en fumée & à neant, ſi qu'il n'en reſte non pas le trac: ou eſt ce diſent ils que l'hommage proprement prins par ſon inſtitution, n'aſſiet de ſa nature le pied, ſur telles rentes volants: toutesfois parce que telles rentes ſont pour la pluſpart données aux appennagez pour leur renfourner leurs appennages trop foibles & trop eſchars, on y a appliqué l'hommage, à ce que l'appennage ne fuſt bigarré. Et partãt ie ne m'arreſteray à ceſte primeur de quaſi hommage plus auant, d'autant que l'opinion cõtraire à maintes raiſons & ſe peut grandement ſouſtenir & deffendre, & paſſeray outre aux exemples. Philippes de France, fils du Roy Philippes Auguſte, en Mars l'an mil deux cens vingtſix, recogneut auoir eu du Roy ſainct Loys ſon nepueu, à hommage à ſa vie, ſix mil liures tournois de rente annuelle, à icelle auoir ſur le treſor du Temple à Paris: & moyennant ce, quita la demande & pourſuite qu'il faiſoit en ſupplément d'appẽnage. Le Roy ſainct Loys ayant fait don à Robert de France, comte d'Arthois ſon frere, de vingt liures pariſis par chacun iour, à commencer du iour qu'il auoit eſté armé cheualier, ledit Robert, en Iuin mil deux cens trente ſept, luy en feit hommage.

RETRENCHER. cõme innofficieus. La raiſon de ce, ſemble eſtre, parce que le dommaine de la couronne eſt cenſé (comme aucuns veulent diſputer) dommaine public pour le regard de la proprieté. Duquel l'vſufruict, ſans plus eſt eſtimé (ſelon leur opinion) eſtre fait priué & particulier du Roy regnant, tant que il eſt en vie. Si que combien qu'il vienne à ladite couronne, par proximité de ſang & aiſnéeſſe, ou repreſentation, qui la vaut: ce neantmoins, diſent-ils, n'eſt veſtu de tel vſufruict, ſi n'eſt comme Roy, ſans autre droict ne tiltre quelconque: lequel vſufruict ſ'eſuanoüit quant & ſa vie, & plus n'eſt à aucune perſonne par droict de hoirie, luy decedé. La couronne taiſéement ſe le reconſolide, le conſeruant au futur Roy & ſucceſſeur du decedé, par ce ſans plus, qu'il y eſt appellé, & fait Roy: Mais d'autant que reiettée l'ancienne façon de compter les regnes des Rois de France, (qui eſtoit du iour de leurs ſacres & couronnemens) nous les comptons pieça, du iour que la couronne leur eſt eſcheuë, & d'autant que le mort ſaiſit le vif, ceſte reconſolidation ſeroit vne chimere: car l'eſcheute de la couronne eſt au plus prochain habile, au meſmes inſtant que le Roy rend le dernier ſouſpir. Ils diſent que le dommaine de la couronne eſt inalienable, que c'eſt vne reſtitution ou bien delaiſſement neceſſaire que l'apprehenſion d'icelle couronne: & par eux la forme & teneur de l'hommage qui naturellement eſt attaché aux appennages eſt miſe en auant pour preuue, au moyen de la clauſe du retour à icelle couronne en defaut d'hoirs maſles. Eſtant iceluy hommage rendu au Roy, pour raiſon de

choſe

choſe qu'il poſſede en vſufruict, & qu'il baille à l'appenné auſſi en vſufruict, ſans interuerſion de la nature, qualité & condition d'icelle. Car ſi bien l'appenné, (apres ſon decez) delaiſſant hoirs maſles, ne fait par ſon decez ouuerture audit retour à la couronne, c'eſt (comme il ſemble) à cauſe de la repreſentation à eux acquiſe: car ſelon la loy Salique habiles ſont à ſucceder à la couronne, leur bonne aduenture ſ'offrant, decedez ceux qui les deuancent en proximité. Selon ce, il ſemble, que l'appennage ſubit la diſpoſition & vſance de la loy Salique, ainſi que ladite couronne & ſondit Dommaine, eſtãs tous deux naïfs & purs vſufruicts. Et ceſte cy peut eſtre la cauſe que les puiſnez de france, n'ont loy de demander à leur pere, n'a leur aiſné venu à ladite couronne, certaine part & quotité en ce qui eſt du Dommaine ancien ou incorporé d'icelle. Leſquels en baillent auſdits puiſnez ce qu'il leur plaiſt, & au meſme tiltre qu'ils le tiennent, c'eſt à dire en vſufruict. Lequel vſufruict quelque longue trainee qu'il ait en vne branche, à laquelle les maſles ont donné longue durée, ſoudain qu'il rencontre la quenoille, rebouche & remonte contremont, d'où il eſt iſſu au premier. Par ceſte meſme raiſon les Roynes ne peuuent pretendre communauté és acqueſts faits par les Roys leurs maris depuis leur aduenement à ladite couronne. Aucuns dient qne c'eſt d'autant que tels acqueſts ſont cenſez eſtre faits des deniers d'icelle couronne, & tomber en nature de Dommaine. Les Roys auſſi en baillant leſdits appennages, font telles reſerues que bon leur ſemble. Ainſi que feit le Roy Loys Hutin, lequel par ſes lettres patentes du mois de Decembre mil trois cens quatorze, par leſquelles eſtoit mandé, mettre Charles de France Comte de Bigorre, ſon frere, en poſſeſſion des terres de Crecy, Becoyſel, Creuecœur, & Colomiers, auquel les auoit baillees en appennage, ſe reſerua les hommages & la garde des egliſes dudit Colomiers. Toutesfois en Iuin l'an d'apres, mil trois cens quinze, il les delaiſſa audit Charles. Il aduient quelques fois neantmoins que les Rois ſ'adſtraignent de promeſſe, à liurer en certaine portion & quantité leſdits appennages. Ce qui les oblige, & non leur ſucceſſeur à la couronne: comme feit le Roy Philippes le Bel: lequel voulant moyenner le mariage dudit Loys Hutin, ſon fils aiſné, auec Marguerite de Bourgongne, par le traicté d'iceluy, en Feurier mil deux cens quatre vingts dixneuf accorda, que, decedant ledit Loys Hutin, premier qu'eſtre Roy de France, delaiſſez hoirs maſles, chacun puiſné aura vingt mil liures de rente d'appennage, ſ'ils n'ont le Comté de Champaigne. S'y adſtraignent auſſi quelques fois par leur ordonnance, comme feit le Roy Charles le Quint, ordonnant par ſes lettres en Octobre mil trois cens ſoixante quatorze que Loys de France ſon ſecond fils, euſt pour appennage, douze mil liures de terre en tiltre de Comté, & quarante mil francs, à vne fois payer, pour ſe mettre en eſtat: & ſi ſadite maieſté auoit autres enfans maſles, que chacun d'iceux euſt pareil appennage & ſemblable ſomme de deniers: & que ce qui ſeroit par luy fourni, tint lieu à ſon fils aiſné. Laquelle ordõnance il confirma par ſon teſtament, deſdits mois & an, qui ne ſont obligatoires & moins executoires ſur le Roy ſucceſſeur. Il a eſté dit cy deſſus que retrenchement & moderation a lieu és appennages immoderez. Ledit Roy Charles le Quint, trouua exceſſif, l'appennage fait à Philippes de France, Duc d'Orleans, ſon oncle, fils du Roy Philippes de Valois, meit l'affaire en deliberation en ſon conſeil, ouquel le vingthuitieſme iour de Decembre, mil trois cens ſoixante ſix, luy fut donné aduis deliberé, ſur la moderation d'iceluy appennage. Duquel retrenchement, par apres en Ianuier l'an meſmes, ils vindrent à accord & tranſaction, moyennant cinquante mil francs d'or, que ſadite maieſté promiſt à iceluy Philippes. Lequel accord, en Feurier, mil trois cens ſoixante huit fut ratifié par Ieanne de France, Royne de Nauarre. Le Roy Charles ſixieſme, en Nouembre mil quatre cens ſept, retrencha par reuocation, le don par luy fait à Loys de France, Duc d'Orleans, ſon frere, en accroiſſement d'appennage exceſſif. (ce qui fut, le meurdre d'iceluy Loys aduenu par l'embuſche du Duc de Bourgongne,) & en

oſta le Cõté de Dreux, les terres de Chaſtillon ſur Marne, Montargis, Courtenay, Crecy en Brie, Chaſteau-thierry, les Domaines de Soiſſons, Ham en Vermãdois, Pinon, Montcornet, Origny en Thieraſſe, & le vinage de Laon: qu'il reunit à la couronne, laiſſant, ſans plus, aux enfans dudit Duc d'Orleans, le Comté d'Angoleſme, & autres terres dudit appennage. Or auoit iceluy Duc d'Orleans eu le Duché de Touraine, en ſon premier appennage. Dont le ſixieſme Iuillet mil trois cens quatre vingts & douze, il auoit delaiſſé à ſadite maieſté, toute l'artillerie qui eſtoit és places d'iceluy Duché, moyennant le reciproque delaiſſement & tranſport, que ſadite maieſté luy feit de celle qui eſtoit és places dudit duché d'Orleans.

RETOVR A LA COVRONNE. La raiſon de ce a eſté deduite cy deſſus. Et combien que cecy ne requiere aucuns exemples: ſi ſ'en trouue-il leſquels peuuent bien en ce lieu. Le Roy Loys huitieſme, en Feurier mil deux cens vingt trois, feit appennage à Philippes de France, Comte de Boulongne, ſon frere, à la charge du retour à la couronne en deffaut d'hoirs, (qu'il faut entendre, maſles). Ceſtuy meſmes Philippes de France, en Decembre mil deux cens vingtſix, recogneut par ſon ſeéllé, auoir eu du Roy ſainct Loys, ſon nepueu, les forteresſes de Mortaing & l'Iſlebonne, & l'hommage du Comté de ſainct Pol tenu de celuy de Boulongne, à la charge du retour à la couronne, deffaillans les hoirs. Ledit Roy Loys huitieſme par ſon teſtament du mois de Iuin mil deux cens vingtcinq, laiſſant Artois à ſon ſecond fils, Aniou & le Mayne au tiers, Poictou & Auuergne au quatrieſme, pour leurs appennages, ordonna que tant ledit appennage d'Arthois, que celuy dudit Comte de Boulongne ſon frere, retournaſſent à la couronne. Le ROY ſainct Loys, en Mars mil deux cens ſoixante huit appennagea Iean de France, ſurnommé Triſtand, ſon cinquieſme fils, du Comté de Valois, à la charge du retour à la couronne, en deffaut d'hoirs, & d'en faire l'hommage qui en eſt deu. Sadite maieſté, en Feurier mil deux cens ſoixante neuf, ordonna par ſon teſtament, que les appennages par luy faits, à Robert, Pierre & Iean de France ſes enfans puiſnez, retournaſſent à la couronne en deffaut d'hoirs. Or auoit-il, és meſmes mois & an, fait don à Philippes de France ſon fils aiſné, des terres de Lorry & autres, à la meſme charge du retour à la couronne, luy deffaillans hoirs. Ceſte clauſe n'operoit en ce don, ſi n'eſt au ſeul cas que ledit Philippes predecedaſt, car ſon pere mourant le premier, il deuenoit Roy, & à ceſte cauſe, ſans vigueur d'icelle clauſe, le retour ſe trouuoit fait. Le Roy Philippes tiers, ſurnommé le hardy, le Mercredy auant la my Careſme mil deux cens quatre vingts & quatre, par ſon ordonnance appennagea Charles & Loys de France, ſes tiers & cinquieſme fils, de deux mariages chacun de dix mil liures pariſis de rente en tiltre de Comté, à la charge dudit retour à la couronne leurs deffaillans hoirs. Le Roy Philippes le Bel bailla en Decembre mil trois cens onze, à Philippes dit le Long ſon ſecond fils, le Comté de Poictou en appennage, auec promeſſe de luy parfournir iuſques à dix mil liures de terre, & ſauf de pouuoir pretendre par luy, ſa part en la ſucceſſion de la ROYNE ſa mere. Et parce que ladite clauſe du retour, y auoit eſté omiſe, par ſon ordonnance en Nouembre mil trois cens quatorze, voulut que ledit Comté de Poictou, en deffaut d'hoirs maſles d'iceluy appenné, feit retour à la couronne. Mais il pourueut neantmoins aux filles dudit appenné, au cas que ledit retour euſt lieu, en ce qu'il ordonna que le Roy qui lors ſeroit regnant, fuſt tenu marier leſdites filles au dire de certains perſonnages y nommez, & qu'a elles fuſſent les autres biens de la ſucceſſion de leurdit pere. Ceſte clauſe du retour à la couronne a eſté quelques fois nonchalue par les ROIS és choſes d'appennage. Comme quand le Roy Charles ſixieſme, accorda audit Duc de Berry, qu'il peuſt donner les Duché d'Auuergne & Comté de Poictou eſtans de ſon appennage à Marie de Berry, ſa fille, en faueur du mariage d'elle auec Iean premier, Duc de Bourbon, & aux enfans à naiſtre, d'iceluy mariage. Car eſtoyent leſdits Duché & Comté, ſubiets au retour à la couronne: & ne pouuoyent, de la nature de l'appennage, paſſer en quenoille: car

comme

comme dit a eſté cy deſſus, ce mot indefiny HOIRS, ſ'entend en tel endroit, des maſles, ſans plus. La cõſequence qui depend de ladite clauſe de retour à la couronne, eſt qu'à cauſe de ce les appennez ne peuuent charger, hypothecquer, ne aſſeruir leurs appẽnages au preiudice de la couronne, & ſi faict l'ont, & le cas du retour eſcheoit, toutes icelles charges, hypothecques & ſeruitudes ſeſuanoüiſſent, & retourne l'appennage à la couronne franc & deliure d'icelles, & comme il eſtoit lors qu'il fut baillé. Car ne la totale proprieté dudit appennage (à le prendre au plus ſubtil point) ne fut onc à l'appenné, ne l'vſufruict d'iceluy ne demeure en ſa maiſon, ledit cas de retour aduenu. Ainſi le Roy Loys onzieſme, le ſeptieſme Mars, mil quatre cens quatre vingts & vn, bailla ſon conſentement que ſur les terres tenues en appennage par la maiſon d'Orleans, fut faite aſſiette de quatre mil liures de rente, pour le doüaire de la Ducheſſe doüairiere d'Orleans.

QVERELER LEVRS PORTIONS. Et neantmoins n'ont-ils laiſſé de ce faire, & ſur ce fondement baſtir maintesfois de grands troubles & emotions en ce Royaume. Philippes de France, Comte de Boulõgne, fils du Roy Philippes Auguſte, ne ſe contentant de l'appennage à luy fait par le Roy Loys VIII. ſon frere, en Feurier mil deux cens vingttrois, ne des fortereſſes de Mortaing & Liſlebonne, & de l'hommage du Comté de S. Pol, à luy baillees en accroiſſemẽt d'appennage par le Roy S. Loys ſon nepueu, querela plus grand appennage. Finalement ledit Roy S. Loys, en Mars mil deux cens vingtſix, luy ſupplea, ſix mil liures tournois de rẽte annuelle à les prendre ſur le treſor du temple à Paris: & ce à hommage à ſa vie, & parmy ce iceluy Philippes, renonça à demander plus grand appennage. Le Roy S. Loys eſtant oultremer, & en ſon camp, pres de Carthage, à la remõſtrance de Pierre de France ſon tiers fils, que l'appennage qu'il luy auoit fait en Mars mil deux cẽs ſoixante huit, qui cõſiſtoit en ce qu'il auoit és Comtez du Perche & Alençon n'eſtoit raiſonnable, luy accreut, en Aouſt mil deux cẽs ſoixante dix, ſondit appẽnage, de deux mil liures tournois de rente en aſſiete. Lequel appẽnagé luy fut depuis rehauſſé par le Roy Philippes tiers, ſurnõmé le hardy, ſon frere, tant en Octobre mil deux cens ſoixante dixſept, par le don qu'il luy feit des hommages de S. Celerin & Hauteriue (combien que les lettres d'iceluy don portent, que leſdits hommages eſtoyent des appartenances dudit Comte d'Alençon) qu'en Ianuier mil deux cens quatre vingts vn, par le delaiſſement que ſadite maieſté luy feit des Iuifs reſidans eſdits Comtez de ſon appẽnage (iaçoit que ce fuſt fait par declaration de ſa maieſté, qu'iceux Iuifs eſtãs eſdits Comtez, lors que ledit Pierre en fut appenné, luy appartenoyent.) Le Roy Philippes tiers, auoit en Feurier mil deux cẽs quatre vingts quatre, appennagé Loys de France, ſon V. fils, de dix mil liures pariſis de rente, en tiltre de Comté. Mais à ſa remõſtrance, luy fut fait ſupplémẽt d'iceluy appennage, de cinq mil liures de rẽte: deſquels aſſiette luy fut faite, en Octobre mil deux cens quatre vingts dixhuit, & en Auril mil trois cẽs ſept, & le ſupplément & parfait d'icelle, luy fut fait par le Roy Philippes le Long, en Octobre mil trois cens dixſept. Loys de France Duc d'Orleans, frere du Roy Charles VI. querela à tout propos, ſupplément & reſupplémens de ſon appennage, & ne pouuoit eſtre aſſouuy: auſſi fut ſon appennage grandement retranché, tout auſſi toſt qu'il fut mort, comme dit a eſté cy deſſus. Sadite maieſté luy augmenta ſon appennage de quatre mil liures tournois de rente (pour acquit de partie de laquelle luy furẽt baillees le douzieſme Mars mil trois cens quatre vingts treize, les terres de la Fertebenard, Fortemaiſon, les Chartres & Treſfours, confiſquees par meſſire Pierre de Craon & Pierre de Treſfours) & de cent liures pariſis de rente, à les auoir & prendre ſur certaines autres terres d'iceluy de Craon. Et le VI. iour d'Octobre l'an d'apres, mil trois cens quatre vingts quatorze, luy fut faite la parpaye de ladite augmẽtation d'appennage, par le don que ſadite maieſté luy feit du Comté d'Angouleſme, à la charge de le rendre en luy baillant, ou aux ſiens, autre aſſiette de ladite parpaye, qui eſtoit de la ſomme de deux mil trois cens ſoixante quinze liures tournois de rente. Il conuint le luy augmẽter encores, ce que ſadite maieſté feit, par le dõ qu'il feit audit Char-

les, le cinquieſme Iuin mil quatre cens quatre, des terres de Chaſtillon ſur Marne, Mõtargis, Courtenay, & Crecy. Et encores n'y eut-il fin. Ledit Roy le luy accreut encores, par le don qu'il luy feit, de ce qui appartenoit à ſa maieſté au Comté de Soiſſons. Ledit Roy Charles VI. ayant le douzieſme Iuillet mil quatre cens vn, appennagé Iean de France, ſon ſecond fils, du Duché de Touraine, luy donna le méſmes iour en accroiſſemẽt d'appennage, les Duché de Berry & Comté de Poictou, pour en ioüir, à la ſuite de ſes hoirs maſles, ſans plus, (ainſi que ledit appennage chargé en eſtoit) apres le treſpas du Duc Iean de Berry. Le Roy Loys XI. bailla en Nouembre, mil quatre cens ſoixante vn, le Duché de Berry en appennage, à Charles de Frãce ſon frere, pour luy & ſes hoirs maſles. Ledit Charles ne ſ'en voulut tenir à tant, dont ſourdirent meſcontentemens d'vne part & d'autre: & ſoubs ce pretexte ledit Charles, qui eſtoit pouſſé par mauuais cõſeil à proietter ſon but plus haut, qu'à augmentation d'appennage (comme appertement le declara au Roy le Seneſchal Brezé, en la iournée de Mõtl'hery) ſeruit de couuerture à ceux qui, pour eſtre mal ſatisfaits des actions dudit Roy, vouloyent broüiller & mutiner. Finalement peu apres la bataille de Montl'hery, & en Octobre mil quatre cens ſoixante cinq, ſuyuãt le traité de paix fait au bois de Vincennes eſdits mois & an, ledit Roy luy feit don du Duché de Normãdie, dont il l'appennagea & ſes hoirs maſles, auec pouuoir d'impoſer audit Duché de Normãdie, tailles, aides, impoſitions, greniers, gabelles, & autres ſubſides: & retira de ſondit frere, à la couronne, ledit Duché de Berry. Augmentant lequel appennage iceluy Roy audit temps meſmes, donna à ſondit frere Charles de France, pour luy & ſes hoirs maſles les Cõtez de Mortaing & Longueuille, les ſeigneuries de S. Sauueur, Leſdelin, & autres tenues par le Duc d'Orleans en Normãdie. Mais l'immenſité d'iceluy appennage meit tout auſſitoſt des tintoüins en la teſte du Roy. Si qu'il faillut que les eſtats generaux de Frãce, aſſemblez en la ville de Tours, ſ'en empeſchaſſent: leſquels en Auril mil quatre cens ſoixante ſept auant Paſques, donnerent leur aduis ſur les offres faites par ledit Roy touchãt l'appẽnage dudit Charles de France ſon frere. Dont enſuyuit, qu'en Auril mil quatre cens ſoixante neuf, ſadite maieſté luy bailla en nouueau appẽnage, pour luy & ſes hoirs maſles, le Duché de Guyenne outre la riuiere de Charente, les pays d'Agenois, Perigord, Quercy, Xainctonge, gouuernement de la Rochelle, & bailliage d'Aulnis. Pour lequel appennage faire publier, tant en la court de Parlement qu'en la chambre des Comptes, deſpeſcha ſes lettres patentes du x. Iuillet audit an 1469. à maiſtre Iean de Popincourt, preſident en ladite chãbre: mandant à ſeſdites court & chambre, retenir les lettres dudit dernier appẽnage, tant que ſondit frere euſt rendu celles des autres precedens appennages, & fait les renõciations que meſtier eſtoit. Encores y eut-il a deſmeſler, pour le regard des limites dudit appennage. Duquel different finalement fut fait accord, qu'iceluy Roy ratifia le xviij. Septembre oudit an 1469. & ledit Charles de France deux iours apres. Declarant ſa dite maieſté en oultre, que leſdites terres baillees à ſondit frere en appennage, fuſſent en tel eſtat, qu'elles eſtoyent au temps du decez du Roy Charles VII. & mettant au neant toutes exemptiõs & priuileges ottroyez du depuis par luy en icelles terres. Encores ne ſembla à iceluy Charles que tout ce fuſt biẽ baſti, & voulut auoir ladite ratification du Roy expediee en finances. Et parce, qu'elle auoit eſté ſignée par Guillaume de Ceriſay, comme ſ'il fuſt ſignant en finances: le Roy par ſa lettre du 8. Nouẽbre oudit an 1469. autoriſa ſadite ratification ainſi deſpeſchée & ſignée.

ERIGEZ EN PAIRRIE. Les erections en Pairrie, oultre les douze tant rameteuës & celebrées toutes parts, ſont gracieuſetez & bienfaits des Roys: & par tant le nombre d'icelles, qu'on pourroit nommer extraordinaires, n'eſt redigé ne conſtant, ains ſont ores plus, ores moins. Le Roy Iean, faiſant le ſixieſme de Septẽbre mil trois cens ſoixante trois, don du Duché de Bourgongne, enſemble du droit qu'il auoit au Comté de Bourgongne, à Philippes de France ſon fils puiſné, le feit premier Pair de France, à la charge toutesfois du retour à la courõne deffaillant la lignée d'iceluy. Ce que le Roy Charles V. cõfirma le ſecõd iour de Iuin 1364. pour

ledit

ledit Philippes de France ſon frere, & ſes heritiers en ligne d'eſtoc. Le Roy Charles ſixieme, en Iuin mil trois cens quatre vingts dixneuf, octroya à Loys de France, Duc d'Orleans, ſon frere, que luy ſes femme & enfans tinſent tous les acqueſts par ledit Loys faits, comme l'appẽnage d'iceluy, & en Pairrie. Et le vingtdeuxieſme May mil quatre cens quatre, iceluy meſmes Roy declara que ledit Duc d'Orleans ſes femme & enfans maſles, tinſent Coucy, le Comté de Soiſſons, Ham en Vermandois, Pinon, Montcornet, Origny en Thieraſſe, & le vinage de Laon, auſſi en Pairrie. Luy meſmes, le vingtcinquieſme de Septẽbre mil quatre cens dix, octroya à Loys de Frãce, Duc de Guyenne, ſon fils aiſné, qu'il tint toutes ſes terres en Pairrie. Ce qui eſt à entendre d'autres terres, que dudit Duché de Guyenne: car deſia dés le dernier iour de Feurier mil quatre cens vn, il auoit rendu ſon hommage à ſa maieſté pour leſdits Duché de Guyenne, & Pairrie de France. Ledit Roy Charles ſixieſme, le quinzieſme Auril mil quatre cens ſept, declara que Iean de Frãce, Duc de Touraine, ſon ſecond fils, tint Mortaigne en Pairrie. Or luy auoit il auparauant aſſigné ledit Duché de Touraine, pour ſon appennage, ſans le luy deliurer: & en attendant, ioüiſſoit de ſix mil liures tournois de rente, à icelle prendre ſur la recepte de Noyon. Mais le vingtquatrieſme May mil quatre cens quatorze luy en feit la deliurance, auſſi en tiltre de Pairrie, & moyennant ce fut ſa maieſté deſchargée deſdits ſix mille liures tournois de rente. Le decez duquel Iean de France aduenu, & le quinzieſme Iuillet mil quatre cens ſeize, ledit Roy donna iceluy Duché de Touraine, auſſi en Pairrie, à Charles de France ſon troiſieſme fils (qui fut Roy, VII. du nom) à le tenir par prouiſion en attẽdant ſon appennage. Auquel auſſi par apres le dixſeptieſme May, mil quatre cens dixſept, luy eſtãt demeuré ſeul enfant maſle, il donna les Duché de Berry & Comté de Poictou en Pairrie par appennage, pour luy & ſes hoirs maſles. Maints autres exemples y a-il de ce que dit a eſté au commencement de ceſte Annotation, mais ce peu peut ſuffire. Les Pairs dont vient le mot de Pairrie, ſe trouuent auſſi en moindres fiefs, que ceux dont leſdits exẽples ſont, & portent l'adionction des ſeigneurs dont ils ſont vaſſaux Pairs: comme les ſept Comtes vaſſaux & principaux membres & Pairs du Comté de Champaigne, eſtoyent appellez iadis, les ſept Pairs du Comte Palatin de Champaigne. Il y a auſſi des Pairs en beaucoup moindres fiefs que celuy là, mais ils ne ſont ici à propos.

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ORLÉANS

TABLE DES MATIERES CONtenües au Recueil des Rois de France leurs couronne & maiſon, de Maiſtre Iehan du Tillet, laquelle ſert & de repertoire & d'epitome à tout ledict Liure.

A

ABbayes, tenuës par les lais en commende, & baillees à leurs puiſnez en partage. 145. retournoient à l'ainſné par deffault d'hoirs iſſus deſdicts puiſnez 145

Abbaye de ſainct Denys en France, a droict d'auoir les inſignes des Roys treſpaſſez 234. eſt exempte des Archeueſque de Sens, & Eueſques de Paris 240. a les poiſles & deſpouilles des effigies des Rois & Roines, portez à leurs exeques 249

Abbé de l'Abbaye ſainct Denis en France garde les veſtemẽs royaux, les porte & garde à Reims au ſacre & couronnement des Rois 189

Achaie, à preſent appellee la Moree 109

Adalumes, c'eſt ce qu'on dict Alix 86

Adiournement qui ſe faict à vn Pair de France & la forme d'iceluy 260. 261. 262

Admiral 284

Admiral de France & de tout ce qui appartient à ſon office 284. 285. 286. n'a place aux haults ſieges en la Cour de Parlement 444. quel reng il tient 251. 252

Admiral de Bretaigne 284

Admiral de Guyenne 284

Adoption a eu lieu en la ſucceſſion de la courone de France : mais c'a eſté de maſle, ſelon la loy Salique 22. Au royaume d'Auſtraſie n'a peu obtenir lieu 31. Les Lombards adoptoient par couper vn peu de la cheueleure à celuy que ils adoptoient 40. A eſté faicte pour le royaume de Sicile, par Iehanne premiere du nom, Royne, adoptant à Roy de Sicile, Loys de Frãce, fils du Roy Iehan Duc d'Anjou. Et par Iehanne II. du nom, Roine, adoptant audict royaume Alphons d'Arragon, & puis René Duc d'Anjou. 111. 141. Multiplioit les noms de celuy qui eſtoit adopté, ſelon l'vſage des Romains 9

Ainſneeſſe n'auoit anciennement lieu, entre les enfans de France ſuccedans à leur pere 206

Ainſné fils, en Bretaigne herite le tout, par loy de Geoffroy Comte de Bretaigne, faicte par l'aduis des gens des trois Eſtats dudict pays l'an mil cent quatre vingt. 81

Ainſnez des nobles maiſons, prenoient ſeuls le ſurnom de leurs peres, & les puiſnez le prenoient du principal fief de leurs partaiges 10. 91. 113. 114

Alboflede, ſelon Gregoire Archeueſque de Tours ou Andeflede ſelon Aimoine, ou Andechilde ſelon les autres hiſtoriens de France, fut fille de Childeric, ou Hilderic, & de Baſine 16

Alençon, maiſon iſſue de la branche de Valois 123 deuoit porter le ſurnom de Valois, pour eſtre la courone eſcheue à l'ainſné d'icelle, ores que le Comté de Valois fut retourné à la Courone 125. Et feit retour à ladicte Courone par le decez de Pierre de France, fils du Roy ſainct Loys 112.

Alexandre le Grand eſt plus admirable par la biẽdiſance d'Homere, que par ſes geſtes 1.

Alleman, ſignifie tout homme, ou tous hommes & de diuerſes nations 6

Alliance par mariages de la maiſon & ſang de France, aux princes eſtrangers & naturels aux Roys des Vviſigoths 4. 16. 20. 23. 24. 25. 26. Aux Bourguignons & maiſon de Bourgogne 16. 50. 57. 113. 135. 136. 155. 156. Aux Roys Lombards & maiſon de Lombardie 17. 19. 26. 42. Aux Allemans 42. A la maiſon de Saxe 28. 30. 47. A la maiſon de Sueue 42. 57. A la maiſon de Bauiere 48. 124. 155. 160. A la maiſon d'Auſtriche 47. 122. 154. A la maiſon de Rauenbergue 45. A la maiſon de Ruſſie, qui eſt Moſchouie 72. A la maiſon de Hongrie 93. 134. A la maiſon de Boheſme 140. A la maiſon du Landgraue de Thuringe 94. A la maiſon de Morauie 95. A la maiſon de Scandie ou Norueghe 21. A la maiſon de la Frãce orientale 42. A la maiſon de Dãnemarc 94. A la maiſon de Lorraine 56. 95. 168.

A la maiſon Ducale de Bar 140. A la maiſon de Holande & Frize 75. A la maiſon de Flandres 49. 64. 95. 136. 143. A la maiſon de Haynau. 62. 94. 122. 160. 122. A la maiſon de Braban 113. 121. 139. A la maiſon de Namur 122. A la maiſon de Luxembourg 137. A la maiſon de Cleues 159. A la maiſon d'Angleterre 44. 53. 76. 84. 93. 103. 122. 134. 161. 166. A la maiſon d'Eſcoſſe 85. 164. 167. 169. A la maiſon Imperiale de Grece 42. 93. 122. A la maiſon d'Antioche 75. A la maiſon de Sicile 122. 133. A la maiſon Ducale de Calabre 122 A la maiſon de Salerne 75. A la maiſon Royale d'Italie 59. 62. A la maiſon Ducale de Milan. 140. 158. A la maiſon Ducale de Sauoye, dicte iadis Maurienne, en Comté 76. 142. 154. 159. 164. 167. A la maiſon de Ferrare 166. A la maiſon d'Eſpaigne en royaume general 92. Et en particulier à la maiſon royalle d'Aragon 121. A la maiſon Royalle de Caſtille 101. 113. 118. 134. 167. 168. A la maiſon Royalle de Nauarre. 113. 139. 159. A la maiſon de Portugal. 97. A la maiſon Ducale d'Acquitaine 20. A la maiſon Comtale de Tholoſe 76. A la maiſon Ducale de Normandie 46. 53. A la maiſon Comtable de Champagne 75. A la maiſon Daulphinale de Viennois 136. A la maiſon Comtale de Prouence 64. 112. Royalle de Prouence 51

Almirand 284

Almirotes 284

Ampoule ſaincte, où eſt l'huyle ſainct celeſtiel, dont ſont ſacrez les Roys de France 181. 183. 187. 196

Angleterre, iadis appellee la grande Bretaigne 4. fut conquiſe par Guillaume le baſtard, Duc de Normandie 73. qui en diſtribua les fiefs principaux aux ſeigneurs Normands. 73

Anglois maritimes, ſe nommoient des noms des citez Belgiques, dont ils eſtoient nais. 10.

Anglois qui ont faict la guerre en France, eſtoient de vraye ſource Normans, & non Anglois. 73.

Anjou Comté, dont Charles de France eſtant Comte, fut inueſty des royaumes de Sicile & de Naples, & accreu du tiltre de Roy de Hieruſalem 108

Annees des regnes des Roys de France ſont comptees du iour qu'ils ſont ſaiſis de la couronne, par la loy du royaume, & non du iour de leur ſacre & couronnement 155. eſtoient anciennement comptees du iour qu'ils eſtoient ſacrez & couronnez, mais à preſent le ſont du iour que la couronne eſt eſcheuë 185

Anſigiſe, abbé dreſſa en ſept liures les loix des rois Charlemaigne, Loys Debonnaire, Clotaire & Charles le Chauue, à l'ayde & compagnie de Benoict Diacre de Majence 12

Apophthegme vilain & honteux de Clotaire roy premier du nom 19

Appanages des puiſnez de France, donnent le ſurnom à leurs enfans 11. Sont prouiſions pour iceux introduictes par neceſſité 452. ne ſont les appanages reiglez à certaine quantité 206. ains ſont à l'arbitrage du Roy. 207. les peult le Roy retrancher 207. 211. font retour à la Couronne, mourans les appannez ſans hoirs maſles 207. 208. 209. 210. 211. ont neantmoins eu quelques fois ſupplement. 208. ſont purs vſufruicts 209. ne peuuent eſtre alienez, hypothequez, ne chargez par les appanez 209. ne tumbent en quenoille 209. 210. pourquoy telles parts ſont ainſi appellees 209. Les Appanez ou Appanagez de France (qui ſentendent ordinairement les puiſnez de la Couronne) auoient reſſort en leurs Appanages, par grands iours, Eſchiquier, ou Chambre des Comptes 213. Appanages ſont erigez le plus ſouuent en Pairrie 213. ſont les cauſes deſdicts puiſnez en leurs appanages, traictees en Parlement 213. 214.

Appellans des Mareſchaux de France, ſont, pendant l'appel, exempts de leur iuriſdiction. 283

Aragon & Valence royaumes, & Barcelone Comté, furent baillez en inueſtiture, à Charles de France Comte de Valois, fils de Philippes tiers du nom, par le Pape Martin quatrieſme. 113

Arbaleſtriers 282. 283

Arboriques, ſont Holandois ſelon aucuns. 7.

Archembauld, qui eſt la premiere maiſon des Bourbons 113. qui eſt ancienne & cogneuë dés l'an neuf cens cinquante neuf. 113

Archeueſque de Reims pretend la prerogatiue de ſacrer les Roys de France depuis Hlouis (que on eſcript Clouis) premier Roy de France Chreſtien 40. 46. Et ce par conceſſion du Pape Ormiſde 181. Et à ceſte prerogatiue par octroy du Roy Loys le Ieune 183. 184. 185. Luy eſt debatue 182. 183. L'Archeueſque de Sens luy debat le droict de couronner la royne Marie de Braban, femme, du Roy Philippes tiers du nom 121

Archeueſque de Sens, ſacre & couronne en l'Abbaye de Ferrieres. Loys & Carloman baſtards du Roy Loys le Begue 51. 52. & la Royne Conſtance, femme du Roy Loys le Ieune 92. 93. & la Royne, femme de Philippes Auguſte, Roy 94. 181

Archeueſchez de Reims & de Treues, ſont ſœurs fraterniſans par couſtume & priuilege 46. 183

Archeueſques de Lyon, de Bourges & Rouen, debatans à vn lict de iuſtice tenu par le Roy François premier, de la preſeance, ſont reglez, pour celle fois, ſans conſequence 410

Archiducale dignité a eſté abolie en France par le Roy Hue Capet 453.

Imperiale

Archiers de la garde du Roy.282
Ardennes, Comté.145
Arles, Royaume, qui eſtoit de l'Empire. Les païs ſubiects à iceluy venants à la courone de France, retindrent l'vſage & obſeruation du droict des Romains.5
Armoirie, eſtoit anciennement en France, la ſeule cognoiſſance & marque des races des nobles. 10. Comment, en quel temps & par qui elle fut miſe en auant. 225. Armoiries des Roys & enfans de France. 225 226
Armorique, c'eſt, proche de la mer Maritime, Almyrique, nom attribué à la Bretaigne Gallique 7
Arreſt du Roy ſeant en ſa Court de Parlement garnie de Pairs, par lequel le Duché de Bretaigne fut adiugé à Charles de Blois & ſa femme, contre Iehan Comte de Montfort.85
Arreſts dõnez és cauſes du Roy, ſoit en ſon nom, ſoit il par iceux condemné. 174
Arreſts de la Cour de Parlement de Paris, du penultieſme Ianuier, mil quatre cens ſoixante vn excluãt de l'entree du Conſeil en ladicte cour, les Eccleſiaſtiques, non eſtans Pairs de France, non mandez ne licentiez d'entree par elle. 410
Arreſt de la Cour de Parlement de Paris ſur la precedence de monſieur de Montpenſier, au bailler des roſes, contre le Duc de Neuers 436. 437. Le contraire d'iceluy ordonné par l'arreſt du Roy Henry II à ſon ſacre, le cinquieſme Iuillet, mil cinq cens quarante ſept. 438
Artois eſtoit de Flandres 95. fut erigé en Comté, & y demeura l'hommaige de Guynes, ſainct Pol, & Boloigne 96. Le Roy Loys vnzieſme, tenant ledict Comté mouuant de ſa couronne, recogneut de noſtre Dame de Boloigne ledict Comté de Boloigne 97. Repreſentation en ligne directe n'a lieu audict Comté d'Artois 103. 104. Artois & Bourgoigne Comtez, furent portez de la maiſon de France en celle du Duc de Bourgoigne, par Iehanne de France, fille de Philippes le Long, mariee à Eude, IIII. du nom, Duc de Burgoigne. 136
Artus de Bretaigne, fils de Geoffroy & Conſtance, Comte & Comteſſe de Bretaigne, droicturier heritier de la courone d'Angleterre, en eſt ſpolié & vſurpé par Iehan, ſurnõmé Sans-terre, ſon oncle.81
Aſcarich, Roy des François parauant Pharamond priſonier de guerre de l'Empereur Conſtantin le grand, eſt faict deuorer par les beſtes ſauuaiges.13
Aumoſnier grand du Roy, & de tout ce qui concerne ſon eſtat. 320 321
Auranches, vicomté.128
Auſe, mot Allemand vault autant que ce mot françois, compagnie pour marchander par riuiere.6
Auſen, tiltre attribué par les Goths, à leurs capitaines, pour leurs victoires.6
Auſtraſie, &, par corruption de ce mot, oſtrie, c'eſt France orientale, le Metſin. 16. 17. 30. Partagé en tiltre de Royaume baillé à Thierry, baſtard de Hlouis (qu'on dict Clouis) 16. Lequel y regna vingttrois ans & Theodebert, ſon fils, quatorze ans : puis Thibault ſon fils ſept ans, qui fut le dernier de ceſte ligne baſtarde 17.
Auuergne 95. Comté, poſſedé conioinctement auec le Comte de Boloigne, au premier, par Robert Comté de Boloigne, ayant eſpouſé la fille vnique de Guillaume Comte d'Auuergne. 98.
Auxerre erigé en Comté.87.

B

BAchelier, degré de Cheualerie. 318. 319.
Bain où ſe baignoit le nouueau & futur cheualier. 300. 317
Baneret, degré de Cheualerie. 318. 319
Baniere. 318
Bannier, hault bannier du Roy. 297
Barcelone Comté auec Aragon & Valence royaumes baillez par inueſtiture à Charles de France, Comte de Valois, fils de Philippes Roy, tiers du nom, par le Pape Martin IIII. 123
Baron ſignifioit anciennement tout homme noble. 341
Baſine, Royne de Thuringe, abandona ſon mary, & ſuyuit Hilderit (qu'on eſcript Childeric) Roy de France. 15. 16
Baſques, iadis appellez Vvaſcons. 29. que par corruption de prononciation on dict Gaſcons. 182
Baſtard de France, faict Eueſque de Mets 43. en y a eu de ſacrez & couronez. 51. 182. Eſtant aduoué, ſuccedoit anciennement auec les legitimes de France. 206. auec tiltre de Roy. 16. Lequel ſes fils & petits fils obtindrent. 17.
Baſtard de Clotaire, couroné Roy d'Auſtraſie par ſondict pere. 29. Baſtard de France legitimé. 95. Baſtard deſaduoué par Clotaire Roy. 20. Gondebauld baſtard de Guntran Roy d'Orleans fils de Clotaire, fut faict empoiſonner par la Royne Marchutrude, femme dudict Guntran, auſſi toſt apres qu'elle eut deliuré d'vn fils du faict dudict Guntran. 22. la troiſieſme lignee des Roys de France les a reiectez & de la courone & du ſurnom de France. 206.
Baſtardes des Roys de France aduouées, portent le ſurnom de France, les baſtards non. 206. portent l'eſcu de France à la diuerſité de la bãde. 206. 207. 227.
Bataille de Viſoront en Daulphiné, contre les Bourguignons. 18.

Batilde femme de Hlouis premier, fonda Cheelles monastere de filles.y est enterree & canonizee soubs le nom de saincte Bautour. pag.30
Baudouin premier du nom Comte de Flandres pag. 44.
Bautour,c'est Batilde,qui fut femme au Roy Hlouis premier pag.30
Benoict diacre de Maience, dressa en sept liures accompagné & aydé d'Ansigise,les ordonnances des Rois Charlemaigne, Loys Debonnaire,Hlotaire,& Charles le Chauue pag.12
Berry, Duché pag.142
Bertrude femme de Hlotaire (qu'on escript Clotaire)le grand II. du nom pag.28
Besiers en Languedoc,Vicomté pag.107
Bigorre,Comté,aduenu à la maison de Montfort l'Amaulry, par donation, & par apres par Simon de Montfort fils du Comte dudict Mõtfort cedé & transporté à Thibauld, septiesme du nom,Roy de Nauarre pag.71
Blanches, pourquoy les Roynes de France qui sont vefues, sont communement appellees Roynes blanches pag.179
Blois & Champaigne Comtez. pag.127. Blois & Dunois Comtez vendues à Loys de France, Duc d'Orleans,frere du Roy Charles sixiesme, pour le pris de deux cens soixante mil francs d'or, par Guy Comte de Blois,retenu à luy l'vsufruict pag.129
Bodinghain, c'est le pays des Bodiens, prouince iadis tenuë par les François pag.11
Bodogast est nom d'officier, l'vn des quatre deputez à la redaction de la loy Salique pag.11.
Bouclier estant perdu en combatant, estoit tenu à ignominie entre les Germains. pag. 3. estoit vsité és cerimonies obseruees par les anciens François ez elections de leurs Roys page 20.23
Boulogne, Comté. Le Roy Loys vnziesme recogneut ledict Comté, de nostre Dame de Bouloigne. pag.97. Bouloigne & Auuergne comtez possedez conioinctement au premier par Robert comte de Bouloigne, ayant espousé la fille vnique de Guillaume comte d'Auuergne. pag.98
Boulonois pag.95.96. estoit du pays de Flandres, quand Charles le Chauue l'erigea auec le pays de sainct Pol,Guynes,& Artois,en comté pag. 95.
Bourbon, lignee fameuse par toute la terre pag. 113. la maison des Bourbon premiere fut appellee des Archembaults 113. cogneüe dez l'an neuf cens cinquante neuf pag.113.Bourbon baronie. pag.114. fut erigee en Duché par le Roy Charles le Bel. pag. 120. Le premier Duc de Bourbon fut Loys de clermont, fils d'Artus Duc de Bretaigne, & de Beatrix de Bourgongne Dame de Bourbon pag. 114. Print le surnom de Bourbon delaissant celuy de Clermont, parce que ledict Roy Philippes le Bel, auoit reprins par eschãge, l'appanage de Clermont pag.120. Les plaines armes de la maison de Bourbon aduindrent à Guillaume Sire de Dampierre, second fils d'Archãbault de Bourbon. pag.150. la posterité duquel print neantmoins les surnom & armes de Flandres page 150.
Bourbonois, Duché, n'estoit anciennement Appanage. Mais en print la nature & le deuint, par le traicté du mariage, de Marie de Berry auec Iehan premier du nom, Duc de Bourbon pag.209.210
Bourguignons sont vrais Vvandales.pag.8.l'estat des Bourguignons fut abatu par les enfans de Hlouis premier, & tumba en celuy des François pag.8.9.16
Bourgoigne, royaume chrestien dez le temps de Hlouis pag. 16. tenoit les pays adiacens du Daulphiné pag. 18. Bourgoigne baillé en appanage, reuint à la courone par deffault d'hoir masle pag. 68. Bourgoigne & Artois comtez furent portez de la maison de France en celle des Ducs de Bourgoigne,par Iehanne de France, fille de Philippes le Long, mariee à Eude IIII. du nom, Duc de Bourgoigne pag.136. Bourgoigne est accreuë des comtez de Namur Haynau,Holande, Zelande, Seigneurie de Frize & Duché de Brabant, par Philippes le Bon Duc de Bourgoigne pag.155.156
Bouteiller de France, c'est ce qu'on dict, grand Eschançon de France pag. 77. 88. 123. grand Bouteiller de France pag.290.291
Branche d'Artois pag.103
Branche premiere d'Anjou pag. 108. print fin à cause de la couronne de Sicile, en Iehanne, deuxiesme du nom,Roine de Sicile pag.111.
Branche seconde d'Anjou pag. 141. finie en filles. pag.142.
Branche de Berry pag. 142. a esté de peu de duree, & est finie en filles pag.143
Branche de Bouloigne pag.95
Branche de Bourbon issue de Robert de France, Comte de Clermont en Beauuoisis,fils du Roy sainct Loys pag.99. porte le surnom de Bourbon qui le portoit auparauant de Clermont, ores que Clermont & Bourbonois soient tenus par la couronne pag.125
Branche premiere de Bourgoigne pag.65.66.67 68.
Branche seconde de Bourgoigne pag.143.laquelle,par la mort du comte de Charolois,print fin en fille pag.156.
Branche de Clermont en Beauuoisis, depuis appellee de Bourbon pag.113
Branche de courtenay pag.86
Branche de Dreux pag.77
Branche d'Eureux, commença par Loys de France,fils du Roy Philippes tiers du nom pag.125
Branche de Montfort l'Amaulry pag.68.69. 70.71.

Branche d'Orleans commença par Loys de France, fils de Charles le quint, pag. 158. eſt rentree à la courone par le Roy Frãçois premier du nom. Ceſte branche tient la courone, & non la Branche de Valois, depuis le decez de Charles dernier, Duc d'Alençon. pag.160
Branche de Toulouze pag.105
Branche de Valois commença à Charles de Frãce Comte de Valois, fils du Roy Philippes tiers du nom. 122. eſt rentree à la courone par ledict Roy Philippes tiers, pour le regard de l'aiſné, demourant partie d'icelle brãche en la maiſon d'Alençon 123. Eſt finie en Charles dernier, duc d'Alençon: depuis lequel, ceſte branche ne tient plus la courone de France pag.160
Branche de Vermandois pag.72
Brenne, Comté, qui a eſté tranſporté par le Comte de Dreux, en la maiſon de Rouſſy, & par le mariage de Iehanne de Rouſſy, en la maiſon de Sarrebruche, & d'illec, par le mariage de Guillemette de Sarrebruche, en la maiſon de la Marche pag.78.
Bretaigne, l'vne grande appellee la grand Bretaigne, qui eſt Angleterre pag. 4. l'autre petite, ou baſſe, ou Armorique, qui eſt la Bretaigne françoiſe pag.7
Bretaigne, dont la maiſon eſt iſſue de la branche & maiſon de Dreux pag. 81. eſt de tout temps ſubiecte de la courone de France 216.217. eſtãt d'ancienneté de l'homaige d'icelle couronne. Lequel, le Roy Charles le Simple, laiſſa à Rollon ſon gendre Duc de Normandie, faiſant Bretaigne, de fief, arrierefief de la couronne. pag. 81. Eſtoit partagee entre les enfans du Comte decedé, en tiltre de Comté à chaſcun. Mais Geoffroy, Comte de Bretaigne à cauſe de Conſtance ſa femme, en l'an mil cent quaquatre vingts, par l'aduis des Eſtats du pays, ordonna que l'ainſné heriteroit le tout. pag. 81. De Comté fut erigee en Duché au temps de Iehan II. du nom Comte de Bretaigne pag. 82. Fut par Arreſt du Roy ſeant en ſon parlement garny de Pairs, adiugé à Charles de Blois, à cauſe de Iehanne de Bretaigne ſa femme, contre Iehan Comte de Montfort, le ſeptieſme Septembre mil trois cens quarante vn pag. 83. neantmoins ledict Iehan à l'ayde des Anglois l'vſurpa ſur ledict Charles pag. 83. Et le fils d'iceluy Iehan par traicté faict à ladicte Ieanne vefue le poſſeda. pag. 83. Les Ducs de Bretaigne ont prins le ſurnom de Bretaigne de par leurs meres. pag. 83. Le Duc Iehan de Montfort IIII. du nom releua ledict Duché du Roy Edouard III. d'Angleterre, comme Roy de France pag. 83. Les filles, par traicté du douzieſme Auril mil trois cens ſoixanquatre, faict entre Iehan cinquieſme Duc de Bretaigne, & Iehanne de Bretaigne Comteſſe de Poinctieure, ne ſuccedent audict Duché tant qu'il y a maſles deſcendans de maſle en la lignee de Bretaigne pag. 85. Bretaigne faicte branche de la maiſon de Dreux iſſue de la couronne, eſt rentree en la couronne par le Roy Henry II. du nom, fils & heritier ſeul & pour le tout d'Anne de Bretaigne pag.85.86
Breton tonnant, langaige apporté en la petite Bretaigne, par les Bretons qui furent chaſſez d'Angleterre par les Anglois & Saxons. pag.4
Brie & Champagne Comtez, ſont rentrez en la maiſon de France par Iehanne de Nauarre, femme du Roy Philippes le Bel. pag. 132. puis vnis à la couronne par recompẽſe faicte des droicts, que les deſcendans du Roy Loys Hutin y pretendoient pag.132.133
Brunichilde eſtoit Vviſigothe, Arrienne, femme de Sigibert Roy d'Auſtraſie pag. 23. fut releguee à Rouën apres le meurdre de ſondict mary par Chilperic Roy de Soiſſons. pag. 23. auoit en gouuernement Theodebert II. du nom Roy d'Auſtraſie. Le perſuade tuer Belichilde ſa femme, moyenne le meurdre de deux fils maſles d'iceluy Theodebert, faict rendre moyne & puis tuer ledict Theodebert: Tumbe en la male grace de Thierry roy pag. 26. eſt condamnee à eſtre tiree & demembree par cheuaux indomptez, par ſentence de Clotaire Roy, fils de Chilperic pag. 27. fut meurtiere de Roys & d'enfans de Roys pag.27
Bulle du Pape Boniface huictieſme par laquelle il ſe diſoit ſuperieur du Roy de France auſſi en temporalité, fut bruſlee à Paris ez preſences du Roy, de ſes princes & conſeil pag.172

C

CAbrieres, au pays de Languedoc pag.17
Canonizations de Radegunde femme du roy Clotaire premier du nom pag. 19. De Batilde femme du Roy Clouis premier. pag. 30. De Loys de Sicile, fils de Charles II. du nom Roy de Sicile, rendu Cordelier, puis faict Eueſque de Toloſe pag.109
Carcaſſone, cité adiouſtee au Comté de Toloſe, par le Roy Charles le Chauue pag.105
Carloman, eſt le meſmes nom que Charles. page 57
Carloman Roy premier du du nom pag.41.
Carobert eſt vn nom compoſé de ces deux Charles Robert pag.110
Cauſes du Roy ſe iugent au parlement garny de Pairs pag.264
Cerimonies vſitees anciennement, & celles qui ſont obſeruees à preſent ez ſacres & couronnemens des Rois de France pag.20.23.40.180. 182. 184. 185. 186.187.188.189. 190.191.192.193. 194. 195. 196. La ſignification & explication deſdictes cerimonies. pag.197
Cerimonies obſeruees ez ſacres & couronemens

des Roines de France pag.186.187.197.198.
Cerimonies obseruees aux conuois & enterremens des Rois & Roynes de France pag 240.
Cerimonies obseruees en l'extraction & remise des corps saincts estans en l'Eglise sainct Denys en France, quand le Roy va en expedition de guerre pag.233.
Cerimonies vsitees en diuers lieux, au dõner l'ordre de cheualerie, soit à Roys, ou autres seigneurs pag.317.318.319.
Chaalons en Champagne. En la plaine d'iceluy Ethius lieutenant general de l'Empire, aydé des François, Bourguignons & Vvisigoths, desconfit Attila roy des Hunnes pag.16
Chambellan, dict grand Chambellan de France, & des droicts & prerogatiues qui luy competent pag.278.295.300.302.303.
Châbellan hereditaire de la chastellenie de Taulnay charente, & les droicts qui luy appartiennẽt pag.300.
Chambellanie de Taulnay charente pag.300.
Chambellan, & premier Chambellan du Comté de Poictou pag.300
Chambrier, qu'on dict à present Chambellan. page 46. 48. 76. grand Chambrier de France & tous les droicts & prerogatiues à ceste office appartenans. pag.295.296.297.298.299.300.301.302.303. assiste & opine auec les Pairs de Frãce, aux iugemens des Pairs. pag.221.
Chambrie de France pag.297.298.299.
Champaigne, qui auparauant estoit duché pag. 39. a esté faict Comté. pag.127. c'est Comté Palatin ainsi creé d'ancienneté, luy estant attribuez sept Comtes ses vassaux & Pairs dudict chef cõté. pag. 132. 133. Champaigne & Brie Comtez sont rentrez en la maison de France, par la Roine, Iehanne de Nauarre, femme du Roy Philippes le Bel. pag. 132. puis vnis & incorporez à la couronne, par recõpense faicte des droicts pretendus en iceux Comtez, par les descendans du roy Loys Hutin pag.132.133.
Chancellier de France & des droicts & preferences qui luy sont appartenans pag.278. alloit anciennement aux exeques des Rois pag.249.
Chappeau, & non plus Couronne, est appellé le cercle fleuroné de Frãce, dont aucuns seigneurs subiects du Roy vsent & peuuent porter, par permission & octroy de sa Maiesté pag.175.
Charboniere, forest ainsi appellee, occupoit anciennement tout le pays de Flandres pag.144.
Charibert, ou Haribert (de la mesme pronunciatiõ que Hlouis, par la lettre Chet des Hebrieux) premier du nom Roy de Paris, fils de Clotaire premier pag.21.
Chariot d'armes, ou de parement vsité mener aux exeques des Rois de France pag.245
Charles, est prononcé par adoulcissement de ce mot Karles, & signifie homme genereux pag.10
Charles le Bel, Roy de France pag.137. ses femme, enfans, regne & sepulture.
Charles de Blois laissa le surnom de Chastillon, & espousa Iehanne de Bretaigne, heritiere de Bretaigne, appellee la boiteuse pag.129.
Charles le Chauue, Roy de France. pag. 48. ses femme, enfans, regne & sepulture.
Charles cinquiesme, Roy de France, ses femme, enfans, regne & sepulture. pag.157. est blasmé à tort de n'auoir espousé Marguerite de Flandres pour ioindre à la courone icelluy pays, & dont il la pourchassa pour Philippes de France Duc de Bourgoigne son frere pag.143
Charles duc d'Orleans, prins par les Anglois en la bataille de Azincourt, demeura prisonnier de guerre par deuers eux, par l'espace de vingt cinq ans pag.159.
Charles huictiesme, roy de France, ses femme, enfans, regne & sepulture pag.165
Charlemaigne, Roy & Empereur & ses gestes. pag.42
Charles Martel frere bastard de Pepin Maire du palais, est arresté à Cologne par Plecton vefue dudict Pepin. pag. 35. prent les armes contre Chilperic Roy II. du nom, & Ramenfroy Maire du palais d'iceluy. pag.35. les vainquist, & esleua à Roy Clotaire IIII. de ce nom. pag.35. fut Maire du palais de Childeric II. du nom. pag. 35. & de Thierry IIII. du nom. pag. 36. par sa prouësse de Maire du palais deuient Roy. pag. 13. decede à Carisy. est par honneur enterré à sainct Denys en France pag. 36. Martel fut appellé par sobriquet. pag.36.38.39. tout ainsi que Baudouin Comte de Flãdres, fut par sobriquet, dict Coignee, pour ses force & vaillance, ainsi que ledict Charles auoit esté appellé Martel pag.147
Charles Martel, autre que le dessusdict Maire du palais fut le fils ainsné de Charles II. du nom, Roy de Sicile pag.109
Charles Sire de Montmorency, fut compere du Roy Charles cinquiesme, tint & nomma aux fonts babtismauls Charles de France, ainsné fils dudict Roy, qui apres fut Roy dict Charles sixiesme pag.157
Charles neufuiesme, Roy de France, ses femme, enfant, regne & sepulture. pag.169
Charles septiesme, Roy de France, ses femme, enfans, regne & sepulture pag.162
Charles le Simple, Roy de France, ses femme, enfans, regne & sepulture pag.53
Charles sixiesme, Roy de France, ses femme, enfans, regne & sepulture pag.160
Charolois, Baronie pag.115
Chartre de l'exemption de l'abbaye de sainct Germain des prez, lez Paris, octroyee par sainct Germain Eueque de Paris, & autres Eueques dudict Paris pag.18
Chartres & autres lettres patentes des Rois de France estoient iadis tesmoignees & authentiquees par les seings des Roines, Princes & grãds officiers de leur hostel pag.176. estoient aussi da-
tees

tees quelquefois des annees du regne des Roines leurs femmes pag.176
Chemiſe que le Roy porte quand il eſt ſacré, eſt bruſlee, à cauſe de l'vnction pag.195
Cheualerie eſt v n ordre, qui ne naiſt quant & les enfans des Rois, ains fault qu'il leur ſoit donné, comme aux autres ſeigneurs & gentils hommes pag.133. de l'eſtat de Cheualerie. pag.316.318.319. 320.
Cheualiers de quelles pieces ſont armez ez tournois pag.219
Cheualiers nouueaux, auant receuoir l'ordre de Cheualerie, ſe baignoient dans vn baing. pag. 300.317. & faiſoient, la nuict deuant, la veille en oraiſon pag.317
Cheualiers de l'ordre du Roy de France, & de tout ce qui les concerne. pag.316.317.318.319. 320.
Cheualiers d'honneur du Roy pag.316
Cheualiers du Lieure, dicts ainſi par ſobriquet: & la raiſon d'iceluy ſobriquet pag.319
Cheueleure longue fut vſitee par les Rois de Frãce de la ligne Merouienne pag. 40. la porteure & vſage d'icelle eſtoit permiſe à ceux qui eſtoiẽt de la maiſon de France, & non à autres pag.218. Auſſi les cheueux courts & tõdus eſtoient ſigne de ſubiection pag.218
Childebert, ou Hildebert, premier du nom, Roy de Paris. pag. 16. 18. feit baſtir l'egliſe de Paris pag.19. fonda l'abbaye de ſainct Germain, ores dicte Des Prez, ſoubs le tiltre de ſainct Vincent pag.19. regna quarante ſix ans pag.20
Childebert II. du nom, Roy d'Auſtraſie & de Soiſſons pag.25
Childebert III. du nom Roy ſurnommé le Iuſte pag. 34
Childeric, ou Hilderic, Roy de France, fut demis de la courone pour ſa laſciueté. en ſon lieu fut promeu par les François Gilles lieutenant general de l'Empereur de Rome pag.15. fut en exil en Thuringe, où abuſa de Baſine femme du Roy dudict pays pag. 15 16. regna vingtquatre ans pag.16. luy ſucceda Clouis premier du nom ſon fils pag.16
Childeric II. du nom, Roy d'Auſtraſie au premier, & parapres de toute la France pag.32
Childeric III. du nom, Roy, lequel donna fin à la lignee des Merouiens pag.37
Chilperic, premier du nom, Roy de Soiſſons, fils de Clotaire premier auſſi du nom pag.24.25
Chilperic II. du nom, Roy pag.35
Chlogion, ou Hlogion, Roy de France, duquel Merouee eſt dict eſtre deſcendu pag.13
Chroniqueurs diuers des faicts & geſtes des Frãçois. Sainct Gregoire Archeueſque de Tours. pag.13.17.22.25. Iehan du Tillet. pag.14. Chronique latine ſans nom de l'auteur, qui eſt en la librairie du chapitre de Chartres. pag.17. Tritemius. pag.16. Fortuné eueſque de Poictiers. pa.18.21.24.25. Yues eueſque de Chartres. pa.3. Adam clerc de l'eueſque de Clermont pag.35. Sigebert pag.39. Aimoine pag.39.86. Eghinard pa. 40. chronique eſtãt en la librairie de ſainct Victor lez Paris pag. 42. Floard pag. 45. Paule Emile pag. 46. Hiſtoire de Verdun pag. 50. Vuitichind Saxon pag. 50. Flodoard. pag. 55. Gaguin pag.62. frere André pa. 65. L'abbé Robert pag.107. Hugues de ſaincte Marie pa.128. Guillaume de Iumieges pag.77. Guillaume le Breton pag.95. Clodomir, mais ceſt vne chronique forgee à plaiſir pag.9
Clichy lez Paris ou anciennement eſtoit vn palais Royal pag.28
Clodion Roy, fils de Pharamond, dit le Cheuelu, regna dixhuict ans, mais ne domina ez Gaules pag.13
Clodomire, ou Hlodomire ſelon l'ancienne orthographe & maniere de prononcer, ou Lodomir, ou Luitmeier, Roy d'Orleans pag 16.17.18
Clodouee, ou bien Hlodouee, eſt vn mot, fait par corruption de langue, de ceſt autre entier Luitvuich pag.10
Clotaire, ou bien Hlotaire, premier du nom, Roy de Soiſſons pa.16 puis de toute la France pa.19. regna cinquante vn an pag.20
Clotaire deuxieſme du nom, Roy pag.27
Clotaire I I I. du nom, Roy pag.31
Clotaire I I I I. du nom, Roy pag.35
Clotilde niepce de Gundebauld Roy de Bourgoigne, femme de Clouis premier, Roy de France pag. 16. cauſe fut que les François receurent la foy Chreſtienne pag.176
Clouis, ou bien Hlouis comme anciennemẽt on l'eſcriuoit & pronunçoit, ſignifie homme d'excellente valeur au peuple pag.10. que par latine termination eſtoit dit Clodouee & eſt finablement degeneré en ce mot Louys pag.16
Clouis Roy de France, premier du nom, augmẽta par armes ſon royaume, pag.16.17. feit grande deffaicte d'Allemans, deuint chreſtien, fut baptiſé à Reims par ſainct Remy, non ſans miracle pag. 16. regna trente ans, eſt enterré en l'egliſe de ſaincte Geneuieue du mont à Paris pag.17
Clouis I I. du nom, Roy pag.34
Coignee par ſobriquet fut ſurnommé Baudouin V I I. du nom Comte de Flandres pour ſes force & vaillance, ainſi que Charles Martel eut le ſobriquet de Martel pag.147
Combats en camclos pour quereles ciuiles pa.96
Commãdes de benefices reguliers en quel temps commencerent en France pag.44
Communauté de biẽs entre mariez eſt prinſe par imitation des Germains. pag. 4. 5. Eſtablie par les Rois Louys Debonaire & Lothaire, ez païs regis par couſtume, ſans plus pag.5
Compaignie Françoiſe pag.6
Comte n'eſtoit anciennement que office à vie. les Comtes eſtoyent deputez ez prouinces, à la garde des places & adminiſtration de la iuſtice pag.2. conduiſoient les gens de guerre du païs à

eux commis pag.2. Le grand nombre d'iceux, estoit la grandeur du Roy pag.2. Encouroyent infamie à iamais s'ils se despartoyent de la bataille, ou leur Roy estoit tué, ou prins pag.2. mettoyent fin à telle infamie, par se deffaire eux mesmes pag.2.3. le serment principal qu'ils faisoyent au Roy pa.2. ce qui appartient à leur office pag.271.274.451. Puis deuint ledit office patrimonial fief & hereditaire soubs la seconde lignee des Rois de France pag.98.105.127.452. Et se sont intitulez en leur Comté, de la principale ville d'iceux pag.206
Comte de la chambre du Roy pag.295
Comte du palais pag.286.289.256
Comte Palatin quel il est, Et pourquoy il est ainsi appellé pag.133
Comtes d'Auuergne pag.95
Comte de Bourgoigne pag.61
Comtes de Boloigne pa.95. sont deuenus Comtes d'Auuergne pag.98
Comte de Troyes, c'est de Champaigne pag.127
Comte de Laual & de Montfort precede les châcelier de France & tous les prelats, par priuilege octroié à François de la val Comte, par Charles septiesme cõfirmé par Loys vnziesme, & Charles huictiesme Rois de France pag.411.412.
Confesseur, Grand cõfesseur du Roy pag.320.321
Confortemain de la Iustice pag.353
Connestable de France & de tout ce qui est des droicts, prerogatiues & appartenances dudit office pag.274.275.276.277.278.280.281.282.283.284.351. A l'espee du Roy, qui par maniere de possession, luy est commise pag.276. dont il fait lige homaige au Roy. 276. Aux armees est pardessus tous ceux qui sont en l'armee du Roy, sans nul en excepter, que le Roy quand il s'y trouue pa.276.277. assiste & opine auec les Paris de France au iugement des Paris pa.221.
Connestable de Champaigne pag.199.288
Connestable de Normandie pag.283
Connestablies, ce sont establies c'est Bataillons pag.278.
Conquerant, tiltre donné à Philippes Auguste Roy de France, pour les prouësses & cõquestes par luy faictes. Dieudonné eut il aussi à tiltre pour les prieres faictes à Dieu par tout le royaume, qu'il donnast vn fils au Roy son pere successeur de la couronne, qui fut il pag.95
Conseil du Royaume estoit le conseil ordonné aupres des Regens du royaume de France, en minorité, ou absence de Roy pag.199.201.202.203.222.223. estoit ce conseil appellé ores grãd, ores secret, ores estroit, ores priué, & ores des affaires pag.202.258.300.306.307.308.309.310
Conspiration contre le Roy, pernicieuse au conspirateur pag.53
Constance femme du Roy Robert, donna à l'Abbaie saincte Cornille de Compiegne les immeubles acquis de l'argẽt de son mariage pag.4
Cornete du Roy de France pag.325
Courone de France, depuis l'Empire y estably, a esté en trois lignees pag.13
Couronne des Rois de France est de forme spherique & fleuronnee, pour monstrer qu'elle est indiuisible, & aornee de particuliers priuileges & droicts royaux pa.175. deux Courones royales y a, l'vne grãde, l'autre petite, vsitees ez sacres & couronemens des Rois de France pag.186.188.194.195.196
Couronel de l'infanterie de France, à succedé au lieu du maistre des Arbalestriers pag.282.283
Couronement des Roys & Roynes de France, & tout ce qui en depend pag.180
Couronement des Rois de Frãce, en l'eglise sainct Denys en France pag.40. & à Soissons pag.41
Couronement de Charlemaigne à Vvormes p.42
Couronement de Loys, fils dudit Charlemaigne, Roy d'Aquitanie, à Rome par le Pape pag.42
Couronement de Loys Debonaire à Reims par le Pape Estiene pag.44. & encores à Mets pa.44
Couronement de Hugues à Compiegne pag.64
Couronement & sacre de Charles le Chauue, à Roy de Lorraine en l'eglise S. Estiene de Mets pag.46
Couronement du Roy sainct Loys à Reims, par l'Eueſque de Soissons, le siege archiepiscopal vacant pag.112
Couronement de Cõstance femme du Roy Loys le ieune, à Orleans par l'Archeuesque de Sens pag.92.93
Couronemẽt de Marie de Braban, femme du Roy Philippes, tiers du nom, en la saincte Chappelle à Paris, par l'Archeuesque de Reims, contredisant l'Archeuesque de Sens pag.121
Couronement de Isabeau femme du Roy Philippes Auguste, en l'Eglise de sainct Denys en France pag.94
Couronemẽt de Engerberge, femme du Roy Philippes Auguste, à Amiens, par l'Archeuesque de Reims pag.49
Couronement d'vn Roy de France, fait qu'il est recensé & compté au catalogue des Roys de France, car s'il venoit à deceder premier que d'estre courone, ne y seroit compté pag.135
Court garnie de Paris pag.264.265.266
Courtenay pag.86. la branche de l'ainsné de Courtenay fina en fille pag.88
Coustumes sont accordees par les subiects, & nõ ordonnees par les Roys pag.174

D.

DAgobert, ou Degaubert Roy de France premier du nom pag.28
Dagobert Roy de France IIII. du nom pag.35
Daniel, fils du Roy Childebert III. du nom, estãt moyne, fut par vne faction de François, eleué à Roy de France alencontre de Dagobert son frere ainsné & par eux nommé Chilperic II.

du nom
Date d'aucuns anciens tiltres, Regnant noſtre Seigneur Ieſuschriſt, comment doit eſtre entendue pag.2.ou Regnant Ieſus pag.2
Daulphin eſt appellé le fils ainſné de France, & la raiſon pourquoy il eſt ainſi appellé pag.212. 213 Daulphin de viennois fut appellé le fils ainſné du Roy Charles ſixieſme, & portoit auſſi le tiltre de Duc de Guyene pag.160
Daulphin de viennois pag.99
Daulphiné, acquis par le Roy Philippes de valois pag.212
Daulphin d'Auuergne pag.100. ou Prince Daulphin d'Auuergne pag.117.118.dont on dit Daulphiné d'Auuergne pag.118.119
Debonaire, c'eſt vn tiltre donné à aucuns Roys & princes,pour leur clemẽce & bonté. Ainſi Loys de France fils du Roy & Empereur Charlemaigne,luy eſtãt auſſi Roy & Empereur,fut inſcript & porta ce tiltre. Si feit Baudouin cinquieſme du nom,Comte de Flandres pag.43.44.146
Deffenſeurs de l'Egliſe Romaine eſt vn eſtat dignité & grandeur transferé de l'Empereur de Grece, au Roy de France pag.40
Deification,qu'on dit Apotheoſe,des Empereurs Romains pag.239
Derniers propos & remonſtrãces,tenus & faictes par le Roy ſainct Loys, à ſon fils Philippes, ſucceſſeur à la courone pag.236.237.238
Derniers propos & remonſtrãces tenus & faictes, par le Roy Philippes le Bel, à ſon fils Loys, ſucceſſeur à la Courone pag.238.239
Deſtitution de Charles le gras Roy de France pag.52
Diables, furent appellez tant certains Allemans gens de piéd, que ſix mil Auanturiers François, perpetrans forfaicts diaboliques pag.7
Dieudoné,tiltre dõné au Roy Philippes Auguſte, à cauſe des prieres exaucees de Dieu, que les François luy auoyent fait par tout le Royaume de donner au Roy ſon pere vn fils, qui luy ſuccedaſt en la Courone pag.95
Deſpenſes generales pour mariages, concedees d'ordinaire aux Rois de France pag.143
Domeſtiques officiers des Rois,Roynes,fils & filles,de France,& leurs droicts,priuileges royaux & diſpenſations papales pag.322.323.324.325.326.327.328
Doter lez femmes par les maris, à delaiſſé d'eſtre fait, en la troiſieſme lignee des Rois de France à preſent regnant pag.4
Dreus pag.77. Comté acquis à la Courone par le Roy Charles le quint, de Peronelle & Marguerite ſeurs & heritieres de Simon de Thouars Comte de Dreus pag.79
Droict de ſouuerainеté de la Courone de France, eſtoit auſſi, que les heritieres dont les mariages pouuoyent apporter troubles ou alterations au Royaume, ne fuſſent mariees ſans le conſentement du Roy regnant pag.149
Droicts eſcripts, ne ſont receuz par les Roys de France,que en tant qu'ils ont raiſon & equité: & non pour authorité irrefragable, ains pour raiſon ſans plus.pag.173. ſont obſeruez en aucunes prouinces du Royaume par octroy & permiſſion du Roy, leur permettant les prendre pour couſtumes pag.173
Ducs anciennement n'eſtoient qu'offices, pag.271.127.eſtant eſleuz & prins par les Roys par leurs geſtes inſignes. pag.127. Droicts prerogatiues & appartenances deſdicts offices pag.271.272.274.295.451. ont eſté faicts fiefs patrimoniaux & hereditaires, en la ſecõde lignee des Roys de France pag.452.453.Ainſi vn Duché requeroit auoir douze Comtez ſoubmis à luy pag.40
Duché de Bourgoigne pag.46.59.61. fut baillé en appanage à Robert de France pag.64.65.66.67.68.
Duc de France,tiltre conioinct à l'office de Maire du palais pag.53
Duc de Lorraine pag.56.57
Ducs de Normandie,deuenus Roys d'Angleterre pag.53
Dueil des Roys de Frãce c'eſt le pourpre. Le dueil des Roynes leurs femmes,c'eſt le tané pag.244.
Dunois & Blois,Comtez, furent vendues à Loys de France,Duc d'Orleans, frere du Roy Charles ſixieſme, pour le pris de deux cens ſoixante mil francs d'or,par Guy Comte de Blois, retenu à luy l'vſufruict pag.129

E

EGliſe opprimee par le Roy Loys Debonaire, & par Pepin & Charles ſes enfans pag.45
Election, faicte au premier, des Roys de France, cerimonies vſitees en icelle.20.23.40.ſe obſerue par ceulx du Clergé quelque image & ombre d'election au ſacre deſdicts Roys. 184. à laquelle le Pape, ne ſes Legats, n'ont que veoir 184.185.191
Election & deſtitution de Roys, a eu lieu en aucuns peuples de la Germanie 15.16
Electeurs de l'Empire,& leurs offices 277.278.350.
Empereur,ce mot,auparauant Auguſte Ceſar, qui l'appropria à principauté ſouueraine, eſtoit nom d'office commandant ſouuerainement à vne armee 171.
Empereur d'Occident 42
Enfans de France, en l'enfance de la courone de France, ſuccedoient egalement au Roy defunct,ſans droict d'ainſneeſſe. 206.Tenoit chacun d'eulx ſon partage en tiltre de Royaume. 206.208.218.& ſen intituloient Roys,prenans par diſtinction, ſans plus, le nom de la ville capitale de leur partage, & ſe nommans neantmoins auſſi,chacun Roy de France. 206. Leur ont eſté faicts quelquesfois partages inegaux,

& en tiltre de Royaume. 207. Depuis le commencement de la troiſieſme lignee des Roys de France, n'ont eu que Appanages. 207. Et ne peuuent plus les puiſnez quereller certaine part en la ſucceſſion de la Courone par le decez du Roy leur pere. 207. Aucuns d'iceux puiſnez ont retenu les metail & couleur de l'eſcu de France, & autres pour cauſes particulieres ont prins autres armoiries. 226. Au temps que l'autorité des Roys de France eſtoit rabaiſſee, leurs enfans puiſnez ou les deſcendans d'iceux changeoient leurs eſcus ainſi. 80. ſelon ce Pierre de France, fils puiſné du Roy Loys le gros, print les armes & le nom de Yſabeau de Courtenay ſa femme. 86.120.150. ont les ainſnez eſté ſouuent couronez du viuant des Roys leurs peres. 28.44.59.61.64.72.76. 93.212.213. Dont le pareil cas eſt aduenu en Angleterre. 93. 94. Pour la cheualerie deſdicts ainſnez, les ſubiects d'iceux eſtoient taillez. 213. auoient anciennement tous leſdicts enfans de France grands officiers. 213. l'inſtitution & nourriture qui leur doibt eſtre baillee. 212.219

Enfans que le Roy a eu premier que venir à la courone, ne prenent le ſurnom de la maiſon de la courone. 132

Enfans de France & autres venans d'eux, rendus moynes, ou faicts Eccleſiaſtiques ſeculiers. Clouauld fils de Clodomire, par craincte de mort. 19. Bertrand fils de Ingeltrude, fille du Roy Clotaire premier, faict Archeueſque de Bourdeaux. 20. Pepin & Charles de Loys Debonnaire Roy. 45. Ledict Loys Debonnaire 45. Hugues baſtard de Lotaire. 46. Carloman fils du Roy Charles le Chauue. 49. Philippes fils de Loys le Gros, faict grand Archidiacre de Paris, & Abbé de S. Spire de Corbueil. Lequel eleu à l'Eueſché ceda à maiſtre Pierre Lombard ſon coéleu. 76. Henry fils auſſi dudict Roy Loys le Gros, rendu religieux à Cleruaux, puis faict Eueſque de Beauuais, & apres Archeueſque de Reims. 76.

Enterremens & funerailles des Roys & Roynes de France, & cerimonies y obſeruees. 236.240. 242.243.244.245.246.247.248.249.250

Entree du Roy Loys XI. en la ville de Reims le quatorzieſme Aouſt mil quatre cens ſoixante vn pour ſacre & couronement, & l'ordre & cerimonies tenus audict acte. 407.408.409.410.

Entree à Paris & ſouper royal au palais de ladicte ville, du Roy Henry II. du nom, & l'ordre de ſeance tenu à iceluy ſouper. 438.439

Eſcarteler de France, eſt vn octroy des Roys de France, faict pour grand faueur & honeur aux princes eſtrangers. 226

Eſchançon. grand Eſchançon de France aſſiſte & opine auec les Pairs de France au iugement d'iceux Pairs. 221. & ſes autres droicts prerogatiues appartenans audict office. 278.291.

Eſcrouelles touchees par les Roys de France, & gueriſon enſuyuant, & en quelle diſpoſition ils ſe mettent pour les toucher. 196.

Eſcu pour pauois eſtoit anciennement la ſeule marque & cognoiſſance des races des nobles en France. 10.

Eſcu de France eſtoit au premier ſemé de fleurs de lys ſans nombre. 226. Le Roy Charles ſixieſme les reduiſit à trois. 226. combien que en l'Abbaye de Ioyenual on monſtre vn eſcu n'en aiãt que trois, ſans qu'ils diſent auoir eſté enuoyé du Ciel à Clouis premier. 226

Eſcus armoiriez des Roys & enfans de France. 225

Eſcus des douze anciennes Pairries de France, n'ont aucunement varié. 227

Eſcu de Bourgoigne. 226. 227. fut meſlé auec celuy de France, par la ſeconde branche de Bourgoigne. 227

Eſcuyer. grand Eſcuyer de France, & de tout ce qui eſt dudict office. 304

Eſpee royale, du Roy, dont la garde, par maniere de poſſeſſion, eſt commiſe, par le Roy, au Conneſtable de France. 276.288

Eſpee doibt eſtre laiſſee à l'entree au parlement, par quelque perſone que ce ſoit, le Roy n'y eſtant. 454. Exceptez les grands Seigneurs eſtrãgers non iuſticiables du Roy. 454. Le Roy Héry II. du nom par declaratiõ du ſixieſme Aouſt, mil cinq cens cinquante vn, a auſſi exceptéles Princes du ſang, Pairs, Conneſtable & Mareſchaux de France. 455. Eſt l'eſpee laiſſee par tous quelconques au faire l'homaige. 456

Eſperons dorez, ſont marques du Cheualier. 318.

Eſperons blancs ſont marque de l'Eſcuyer. 318.

Eſtablies ſont bataillons de gens de guerre, qu'on diſoit auſſi Conneſtablies. 278

Eſtats generaux du royaume tenans, fut en iceux deliberee, & declaree la guerre aux Anglois, du regne de Charles le quint. 177

Eſtranger. Comment ce mot doibt eſtre prins, ſoit pour adueu de naturalité, ſoit pour ſubiection d'Aubenage. 154

Eu, Comté, & l'origine d'icelle maiſon. 125

Eude, heritier du Comté de Vermandois, en fut desherité pour le peu d'entendemẽt qui eſtoit en luy, & ce par l'aduis des Barons dudict pays de Vermandois. 72

Eueſque de Paris eſt le Curé du Roy, en quelque lieu qu'il ſoit. 246. Eſt conſeillier nay au parlement de Paris, comme les Pairs de France: & precede en iceluy les Eueſques conſacrez au parauant luy. 354. Pretẽd preceder oudict parlement, le gouuerneur de ladicte ville, & luy debat la preſeance. 354.436

Eureux, Comté. 125

Extraction des corps ſaincts, dont les chaſſes ſont en l'Abbaye ſainct Denis en France, quand le Roy va à la guerre. Et remiſe d'iceux en leurs voultes', luy de retour. La cauſe pour laquelle ladicte eductiõ ſe faict, & les cerimonies y obſeruees

seruees.233.
Extractions de diuers peuples, par eulx controuuees & fabuleuſes.8.

F

FActions en vn Royaume ſont l'aneantiſſement de l'auctorité du Roy.59.
Faulte de calamiteuſe conſequence, faicte par le roy Loys vnzieſme, à ne marier Marguerite de Flandres, fille & heritiere ſeule & pour le tout du Comte de Charolois, à quelque prince de France.156.
Femmes diſſolues chaſſees de la Court Royale, par le Roy Louys Debonaire. 43.
Femmes peuuent tenir Pairries de France, & faire ce qui appartient à Pairs, 259.260. Telles, doiuent eſtre appellees, ſeoir & opiner es iugemens de la Cour des Pairs & Pairries.177
Fief à vie, c'eſt comme pour offices tenus a foy & homage.284.285.
Fiefs de France ont eſté faicts hereditaires, ſoubs la ſeconde ligne qui eſt des Charliens, l'an neuf cens. 10
Fiefs erigez de Roſture.10
Fieulles, c'eſt Fiennes.129.
Filles de France ſon excluſes de la ſucceſsion de la courone.214.215. Eſtoient appellees, Roynes par hõneur à l'adionction de leur nom propre ores qu'elles n'euſsent eſpouſé vn qui fut Roy. 76.77.149.216. ont le ſurnõ de France, leur pere deuenu Roy, iaçoit qu'elles ſoient nées auant ſon aduenement a la courone.216. le plus ſouuent ont eſté mariees a argent. 217. Aucunes fois leur ont eſte baillees terres du domaine en mariage & appanage, qui eſt a interpreter par engaigement. 217. pour les mariages d'icelles les Roys ont quelquefois leué tailles ſur les ſubiects de leurs domaines.217.
Flandres eſtoit iadis couuert de la foreſt Charboniere, a cauſe de laquelle procede ce mot & office de Foreſtier de Flandres.144. Cõprenoit le pais de Bolonois, Sainct Pol, Guynes & Artois quand le Roy Charles le Chauue, l'erigea en Comté. 95. ou Marquizat hereditaire, en faueur du mariage de Iudith de France ſa fille veufue de Eldelnulphe Roy d'Angleterre, auec Baudouin.144. les Comtes dudict pais.95.143. qui ſont deſcendus de Guillaume de Bourbon ſieur de Dampierre, qui eſpouſa Marguerite Conteſſe de Flandre prenant le ſurnom de Flãdres de ſa femme, pour eſtre plus honorable que le ſien de Bourbon de ſon pere, qu'il auoit ia auparauãt laiſſé pour prendre celuy de Dampierre en Champaigne ſon partage.113.114. Ce Conté a longuemẽt continué en la deſcendãce maſculine de l'vn des puiſnez de Bourbon & iuſques a Loys Comte de Flandres qui laiſſa Marguerite de Flandres ſa fille vnique & heritiere, & rentra en vne branche de la maiſon de France ſeconde de Bourgoigne, depuis par Marie de Bourgoigne transferee en la maiſon d'Auſtriche. 114. Flandres vſurpé par Robert Frizon fils de Baudouin cinquieſme du nom, Comte de Flandres ſur Baudouin Comte de Haynau fils de Baudouin de Mons ſixieſme du nom, Comte de Flandres.146. Ledict Comte, apres le deces de Charles ſurnommé le Bon ſe trouua pretendu par pluſieurs.147.
Fleurs de lis en l'eſcu qui n'eſt de France, ſont indice que celuy qui porte tel eſcu, ou tient en deſcendẽce de Frãce.227.228. ou qu'il a obtenu ce priuilege faueur du Roy de France qui les luy a octroyees pour luy faire honneur.226.
Foire du lendict, par qui, quand, & pourquoy a eſté inſtituee, & la Proceſsion de la beniſſon d'icelle.235.
Fondations, dotations & baſtimens d'eſgliſes & dons faicts à icelles par les Roys, Roynes & princes de France. Clodoauld fils de Clodomire donna à l'egliſe de Paris ſon appanage.18. Childebert Roy de Paris premier du nom feit conſtruire l'egliſe de Paris. 19. fonda l'abbaye ſainct Germain des prez, ſoubs le tiltre de ſainct Vincent. 19. Radegunde femme du roy Clotaire premier du nõ fonda l'abbaye De Saincte croix.19. Ingeltrude fille dudict Roy Clotaire, fonda vn monaſtere de religieuſes à Tours.20. Iceluy Roy Clotaire fonda l'egliſe ſainct Mard de Soiſſons 2. Guntran Roy d'Orleans, fonda le Prieuré de ſainct Marcel lez Chaalons 22. Failube femme du Roy Childebert II. du nom, fonda vne Egliſe aux forbourgs de la ville de Geneue 25. Berthoare fille de Theodebert II. du nom, Roy d'Auſtraſie feit baſtir le Babiſtaire de Mayence 26. Brunechilde feit conſtruire l'Egliſe ſainct Martin d'Auſtun 27. Dagobert Roy de France premier du nom, feit baſtir l'Egliſe de ſainct Denys en France 29. Batilde femme du Roy Clouis premier, l'Egliſe de Cheelles 30. Childeric Roy de France III. du nom feit conſtruire l'Egliſe de Serapte qui eſt vn conuent de religieux au mont dudict Serapte 37. Charlemaigne, l'egliſe de noſtre Dame, à Aix la chapelle 44. Eude Duc de Bourgoigne, le monaſtere de Ciſteaux 65. Hugues III. du nom, Duc de Bourgoigne, la ſaincte Chapelle de Dijon 66. Iceluy Hugues, donna à l'Eueſché de Langres pour dotation, le Comté dudict Langres 66. Hugues IIII. du nom, Duc de Bourgoigne feit conſtruire l'egliſe & conuent des Iacobins de Dijon 66. & le conuent & egliſe des Chartreux de Beaune 68. Robert de France, fils du Roy Loys le Gros, l'abbaye de ſainct Pierre de Vienne 77. La premiere branche de Courtenay, l'abbaye de Fontaine-Iehan, où dioceſe de Sens 86. Le Roy Loys le ieune, l'abbaye de Barbeau 73. Marguerite fille du Roy ſainct Loys le monaſtere des Cordelieres au forbourg ſainct Marcel de Pa-

ris 113. Iehan de France Duc de Berry, fils du Roy Iehan, la saincte Chapelle de Bourges 142 143. le Roy sainct Loys, l'eglise saincte Catherine du val des escoliers. 282. Põce, grand Prince & Duc d'Aquitaine, l'eglise de sainct Pons en Languedoc. 105. Marguerite Contesse de Tonnerre, femme de Charles, premier du nom, Roy de Sicile fonda & feit construire L'hostel Dieu de Tonnerre. 109. le viconte Archanbauls & & Ratilde sa femme. donnerent L'eglise d'Osche de Bourbon, à l'abbaie du bourg de Deols. 113. Eude premier du nom, Conte de Blois, donna le Comté de Beauuais, à l'eglise dudict Beauuais. 128. Sainct Germain Euesque de Paris octroia l'exẽption à l'abbaie de sainct Germain des prez. 18

Forc-yone, est l'adioinct de Montereau soubs Moret, comme si on disoit Monteau ou yone fourche. 155

Foreſt, est vn mot vieux, bas-allemant, qui signifie deffens, & conuient autant aux caues, qu'aux bois de defence. 144

Foreſtier & gouuerneur de Flandres. 254. c'est office ayant tel nom parce que iadis le pais de Flãdres estoit couuert de la foreſt Charboniere. 144. Estoient gardiens & gouuerneur de Flandres, officiers muables au bon plaisir des Rois de France 143. 144. n'estoient seulement Gardiens de la terre, ains aussi de la mer adiacente. 144

Foruiere, œuure memorable qui estoit à Lyon, & vint en ruine l'an huict cens quarante vn 45

Foy & parole que Iehan de France Duc de Berry, fils du Roy Iehan donna aux Anglois de reintegrer son ostageté 196

Frais des sacres & couronemens des Rois de France sont faicts par l'Archeueſque de Reims, à la contribution des citoyens de Reims, pour ce taillables 185

Franc d'or monnoye ancienne, qui estoit escu 129 217

Franc, c'est libre 6

France est regie ou par coustumes, ou par loix Romaines, prinses pour coustume 12. 173. Le surnom de France, ne passe aux enfans des puisnez de France, ains prenent surnom des appanaiges de leurſdicts peres 11. France Orientale, c'est Allemaigne: & Occidentale, c'est la Gaule 52

Frãce a esté accreüe de moitié par le Roy Charlemaigne 42

François sont yſſuz des Germains, & non des Troyens. 1.2.5.8.11.12. sont appellez Germains pár les hiſtoriens Grecs & Latins. 6.7. auſsi ont il en grande conformité en Loix, coustumes & langage à iceux Germains. 2.3.5.12. Et finablement deuindrent freres & vn peuple, auec les Saxons, depuis, la conqueſte faicte d'iceux Saxons par Charlemagne. 63. estoient au premier en peu de reputation 7. ſ'vnirent aux Arboriques 7. occuperẽt lõg temps Gueldres, Cleues & Iuliers, dont furent appellez Sicambres 7.8. feirent leur premiere demeure en Holãde, Zelãde, & autres Iſles de la mer gemanique 5. ou exerçoient le cours piratique 5. leur ancien lãgage, qu'ils apporterẽt en Gaule estoit le vieux bas Alleman. Lequel ils maintindrẽt iuſques au decez du Roy Loys Debonaire 3. leurs police, meurs & coustumes 2.3.4.5. Sont ramenteus de ce nom dés l'Empire de Galien, l'an de grace deux cens soixãte. Souſtindrent Poſthume cõtre luy en l'vſurpation des Gaules: Et apres le decez d'iceluy, guerroyerent les Romains, par l'eſpace de deux cens ans 5. 6. Eurẽt diuers traictez à iceux Romains 8. & furent pluſieurs François à la soulde & ſeruice domeſtique d'iceux 8. ne furent onc du tout ſubiuguez par eux 8. Ez affaires publiques obſeruerent l'vſage du langaige latin 3. Eſtablirent l'Empire de France ez Gaules 2. 9. Eurent & ont deux anciennes loix, la Salique & la Gombete celebrees par tout 11.12. ont touſiours eſté gouuernees par Rois 13. Deſquels ils ont eu ſouuent pluralité, ſelon la pluralité des enfans de leurs Rois decedez, & les partaiges qu'ils faiſoient entre eux 8. Ne mettoient par eſcript au commencement, leurs geſtes 9. & n'impoſoient lors qu'vn ſeul propre nom à leurs enfans 9. Les nobles ont prins leurs ſurnoms de leurs principaux fiefs 10. Et maintesfois tant iceux nobles, que les roturiers, les ont prins des villes ou villages dont ils eſtoient 10

François Roy de France, premier du nom 167.

François Roy de France, ſecond du nom 169

Francs hõmes de fief, ſont vaſſaux appellez Pairs 252

Frizon, ſurnom donné à Robert de Flandres, fils de Baudouin, cinquieſme du nom, Comte de Flandres, par ce qu'il domta les Frizons, qui eſt à la maniere que les Romains prenoient ſurnõs nouueaux, des peuples par eux ſubiuguez 146

Funerailles & enterremens des Rois & Roines de France 236.240.242. Et cerimonies y obſeruees 242.243.244.245.246.247.248.249.250

Furetier 305.

G

GArde de l'auriflamme du Roy 200

Gardes ſpeciaux des enfans de France, quand la Regence a lieu 199.201.202

Gaulois iſſirent de leurs pays, ſur l'eſtranger pour pareilles occaſions que les Germains 5. Auparauant qu'ils fuſſent conquis par les François, & eſtans ſoubs les Romains, vſoient de la langue d'iceux Romains 12

Geneuiefue. ſaincte Geneuiefue du mont à Paris fondee par Hlouis Roy, de France, ſoubs le tiltre de ſainct Pierre & ſainct Paul 17.

Gentilhomme de la chambre du Roy, & ce qui appartient

appartient audict Eſtat 295.
Germains, c'eſt autant comme tous hommes, ou totalemẽt hommes 6. eſt nom de gent, non de nation, inuẽté par les vaincus, receu par les vaincueurs 6. Se ſont cõſeruez par armes en liberté, 1. ne fürent onc du tout ſubiuguez par les Romains 2. ont abbatu l'Eſtat de Rome, icelle ville arſe & deſtruicte 2. aboly l'ancienne police, loix, meurs, couſtumes & inſtituts d'iceux Romains 2. 3. 4.
Gerone, Duché au païs de Catalogne 139.
Geſin, ou Geſind, en allemãd, ſignifie famille 287.
Giem, recouuré à la Couronne, par le Roy Philippes Auguſte, pour acquict du rachapt, que Mahaud Comteſſe de Neuers, mariee à Heruieu, fils de Geoffroy de Giem, deuoit 86.
Gombete, eſt l'vne des deux anciennes loix des Frãçois 3. faite ſouz Gõdebaut Roy des Bourguignons. Laquelle Sigiſmond ſon fils augmenta, fut maintenue par les Roys de France audict pais de Bourgongne apres la reduction faite de la Bourgongne à leur Couröne eſt ainſi appellee du nom dudict Gõdebaut accourcy en Gombault 12.
Gondebaut & par ſincope du mot, Gombaut Roy des Bourguignons auteur de la loy Gõbete 12.
Gouuerneurs de villes, comme de la Rochelle, Perone & ſemblables, ſõt offices de Baillifz ou Seneſchaux, ſouz le nom de gouuerneur 353.
Gouuerneurs & lieutenans generaux du Roy és Prouinces de France & leurs droicts, pouuoirs & preeminences 311. 312. 313. 314. 315. 353.
Grand. Ce tiltre eſtoit par les anciens attribué à ceux qui eſtoient grans terriens & riches 128.
Grand Aumoſnier du Roy, & ce qui eſt dudict Eſtat 320. 321.
Grand Bouteiller de France, & ce qui eſt dudict Eſtat 290.
Grand Chambellan 295. 300.
Grand Chambrier de France, & de tout ce qui eſt en droicts, preeminences & autres choſes d'iceluy Eſtat 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 392. 303. Eſt la grand Chambrie de France, fief à vie 295.
Grand confeſſeur du Roy 320. 321.
Grand Eſcuyer de France, droicts Prerogatiues & authorite à iceluy Eſtat competans 304.
Grands iours de Troyes, ou Champaigne, faict tenir tous les ans par les Roys de France, pour conſeruer la creation du Palatinat au Comté de Champaigne depuis qu'il fut venu à la Couronne 133.
Grand Maiſtre de France (qui anciennement eſtoit appellé Seneſchal de France, 74. 129. & ſouuerain maiſtre de France 80.) & de tout ce qui compete à iceluy eſtat 286. 287. 288. 289.
Grand Maiſtre Enqueſteur & general Reformateur des eauës & foreſts de France, & de tout ce qui appartient audict office 305.
Grand Mareſchal d'Eſcurie 304.
Grand Panetier de France, & de tout ce qui eſt dudict office 290.
Grand Queus de France & de tout ce qui appartient audict office 290.
Grand Queus hereditaire de Champaigne 291.
Grand veneur & Fauconnier de France, & tout ce qui eſt audict Eſtat appartenant 305.
Grimoald Maire du palais, puny à Paris comme crimineux de Leſe majeſté, pour auoir interuerty la ſucceſſion de la Couronne d'Auſtraſie à ceux du ſang de France 31. 39.
Guerres des François & Roys de Frãce contre les Empereurs Romains 13. contre les Hunnes 14. contre les Gaulois 13. 14. 15. contre les Allemãs 17. contre les Bourguignons 18. contre le Duc d'Acquitaine 20. Entre eux meſmes pour la couronne 21. 23.
Gundemaire, dernier Roy de Bourgongue, ſouz lequel l'Eſtat des Bourguignons fut abbatu 12.
Guntran fils du Roy Clotaire. Roy d'Orleans 22. regna trente trois ans 23.
Guyenne Baillee en appanage, en tiltre de Royaume 29.
Guyenne erigé en Comté 95. 96.

H

HAnouars de Paris, qui ſont briſeurs de ſel, ont par priuilege droict de porter pardeſſouz & à couuert, l'effigie & cercueil des Roys de France decedez à la pompe & honneurs funebres d'iceux 245. Au lieu d'eux vingt gentilshommes, porterent ceux du Roy Charles huictieſme 245.
Hardy, ſurnom donné à Philippes de France Duc de Bourgongne fils du Roy Iehan, pour les grãdes armes qu'il feit à la iournee de Poitiers pour la defence de ſondict pere 140.
Haſting, fut l'vn des principaux chefs des Normans qui enuahirent la France 127.
Haut Bannier du Roy, & des droicts & facultez d'iceluy 297. 298.
Hauſe Theutonique, c'eſt ſocieté Theutonique 6.
Heligaſt croniqueur, eſt hiſtoire forgee à plaiſir 9.
Hendins eſtoient appellez les Roys des Bourguignons 15.
Heury cinquieſme du nom, Roy d'Angleterre, ayant eſpouſé Catherine de France, fille de Charles ſixieſme, fut par le traité de Troyes fait Regent & heritier du Royaume de France, exheredé Charles ſeptieſme vray heritier de la Couronne 161.
Henry Empereur natif de Saxe, ſ'intituloit Roy & Empereur de France, & non de Germanie ne de Saxe 63.
Henry premier du nom, Roy de France 64. 62.
Henry ſecond du nom, Roy de France 168.
Heraux ſeruans à bailler le gueſpillon & Aſper-

gés, pres l'effigie & cercueil du Roy decedé, ont de leur droict, le mãteau & chaperon de pourpre que porte le Roy succesſeur, quand il va dõner de leau beniſte au corps du Roy decedé 244.
Hlouis (comme és vieux liures il ſe trouue eſcript & eſtoit anciennement prononce, ainſi que le Cheth des Hebrieux) eſt degeneré en ce mot Louys 16.
Hoirs en faict d'Appanage de France, eſt expliqué des maſles ſans plus 209.
Holande & autres Iſles de la mer Germanique, furent les premieres demeures dés Frãçois conquerans les Gaules 5.
Homage que faict l'Admiral de France, pour raiſon de ſon office 284. 205.
Homage de Boulogne, Guynes, & ſainct Pol demeurez à la ſeigneurie d'Artois, erigee en Cõté pour Robert de France, frere du Roy Sainct Loys 96.
Homage que faict le grand Bouteiller de France 291.
Homage que faict le grand Chambrier de France 295.
Homage lige que le Conneſtable de France faict au Roy, pour la garde de l'eſpee de ſa Majeſté, laquelle par maniere de poſſeſſion luy eſt commiſe 276. Et pour autre conſideration encores, 281.
Homage que faict le grand Maiſtre de Frãce 288.
Homage que les Mareſchaux de France font au Roy 281.
Homage & ſerment que font les Princes, Prelats, & vaſſaux de la Courõne, c'eſt du Roy, à l'aiſné de France Roy eſtant mineur, preſent le Regẽt du Royaume 200. 202.
Homage du grand Queus de France 290.
Hongres, ayans Marie pour Royne, pour aſloigner le bruict qu'ils fuſſent dominez & regis par vne femme, l'appelloient, le Roy Marie 110.
Hongrie tenue en tiltre de Royaume, par Branche venue de la maiſon de France 110.
Hoſtel de Cluny ſis à Paris, iadis appellé les Thermes, fut vendu à l'Eueſque de Baieux, par Iehã de Courtenay 89. laquelle vendition, les enfans d'iceluy ratifierent l'an mil trois cens vingt & quatre. 89.
Hue Capet 59. 60. De Maire du Palais deuient Roy. 13.
Huiſſiers d'armes, & de tout leur Eſtat 282.
Huiſſiers de la Chambre du Roy 282.
Hunibalde Croniqueur, eſt hiſtoire forgee à plaiſir 9.
Hunnes ſe diſoiẽt eſtre engendrez des Diables 8.
Huon c'eſt Hugues 129.
Hutain, c'eſt teſtu, ou mutin 134.

I

IEhan de Monfort, contre l'arreſt dõne du Roy, par l'ayde des Anglois querelle & empéche le Duché de Bretaigne à Charles de Blois 83. Ledict Duché demeure au fils dudit de Monfort par traicté faict auec la veufue d'iceluy Charles 83.
Iehan Duc de Bourgongne, tué à Monſtreau ou forc-yone, & porté enterrer aux Chartreux de Dijon 155
Iehan. Roy de France 140.
Iehanne d'Arc, dicte la Pucelle d'Orleans, natiue de Dompremy ſur Muſe, dioceſe de Toul 162. aſſiſta & cõduyſit Charles ſeptieſme à ſon ſacre & courõnement, portoit vne enſeigne ou Ieſuschriſt eſtoit figuré, tenant vne fleur de lis en la maim 162. fut prinſe par les ennemis à vne ſaillie 162 deliuree au Roy d'Angleterre 163. à icelle fut faict en la ville de Rouen le proces par l'eueſque de Beauuais, Angleſche de faction 153. par luy condennee comme ſorſiere & forueſtue en home, à abiurer, & à perpetuité de priſon 163. par luy, comme relapſe, huict iours apres, deliuree au bras ſeculier, par la ſentence duquel fut bruſlee au vieux marché dudit Rouen 163. leſdictes procedures par apres declarees nulles par les deleguez du pape Calixte tiers 163. par la ſentence deſquels fut erigee vne croix au lieu ou elle auoit eſte executee 173.
Iehanne Royne de Sicile, premiere du nom, faict eſtangler ſon premier mary, Conuole à ſecondes & tierces nopces, ne donnant à ſon mary, que le tiltre de Duc de Calabre: puis à quartes nopces, fut priuee dudict Royaume par le Pape vrbain ſixieſme, fut faicte mourir par celuy qui par la priuation d'elle, fut inueſty d'iceluy Royaume 111.
Ieruſalem, Royaume, & les Roys qui l'ont tenu 96.
Ingomare, ou ingomere, fils du Roy Hlouis 16.
Interdict ſur le Roy Philippes Auguſte & ſur le Royaume 95.
Ioigny, Comté, le Conte ſe pretend Doyen des Pairs du Comté de Champaige 133.
Iſſues de diuerſpeuples de Germanie cauſees par ocaſions diuerſes. 5.
Iuriſdiction du grand Bouteiller de France 291.
Iuriſdiction du grand Chambrier de France 295.
Iuriſdiction du Conneſtable de France 281. 282.
Iuriſdiction du grand Maiſtre de France 289.
Iuriſdiction des maiſtres d'hoſtel du Roy 289.
Iuriſdiction des Mareſchaux de France 281. 282. 283.
Iuriſdiction du grand Panetier de France 295.
Iuriſdiction des Preuoſts des Cõneſtable & Mareſchaux de France 283. 284.

K

Karles ſignifie homme magnanime 10.

L

LAnce de ſainct Maurice, eſt l'eſeigne du Royaume de la haute Bourgongne 57.

Lantielde, fille de Childeric Roy de France, & de Basine 16.
Laodisiaé, c'est Lancelot III. comme s'il venoit de Iandisiae.
Lendit foire au preau de sainct Denys en France par qui, quand, & pourquoy, a esté institué 235. Le portier moyne, de l'Abbaie Sainct Denys, auoit droict de venir armé, auec ses gẽs, à la processiõ de la benisson d'icelle foire 235.
Languedoc (qui doit estre dict languegoth) Duché, appellé Septimanie 48. Ce pays & autres du droict escript estans adiousteż à la Courõne de France, retindrent le droict Romain en vsage. 5. 12.
Lãgues vulgaires ont esté faictes, par messãge des langaiges du vaincueur & du vaincu 2.
Lettres d'Aumosnes 301.
Lettres de Benefices 300.
Lettres d'Estat ne peuuent estre donnees par les Mareschaux de France, ne par autre que le Roy 281. 300.
Lettres de grace d'Offices & de Roys 300.
Lettres de grace & commandement d'vn Roy défunct ne sont executees du regne du successeur sans confirmation. Et la cause pourquoy cela se obserue ainsi 205.
Lettres de Iustice 300. octroyees par vn Roy qui soit decedé sont executees du regne du Roy successeur, sans confirmation, & la cause de la decision de cela 205.
Lettres missiues, ou closes, du Roy, ne sont de nul esgard en faict de Iustice 301.
Lettres de Regence, doiuent contenir amplement les pouuoirs & facultez du Regẽt 205. En faut deux, les vnes amples, cõme dict, pour le faict de l'Estat, les autres succinctes pour la notifier à ceux du Royaume 205.
Lettres qui touchent argent 300.
Lict de Iustice des Roys de France autrement dict throsne Royal des Roys de France, ordre, seances, entrees, ceremonies obseruees en iceluy 177. lict de Iustice tenu par le Roy 300. 338.
Lict de Iustice tenu au parlement en la ville de vẽdosme l'an mil quatre cẽs cinquãte huict, pour le Iugement du proces de monsieur d'Alençõ 406. 407. 421 422. 424. 425. 426. 426 428. 429. 430. 431. 434. 435. 436. 439. 440. 441. 442. 443. 447. 448. 449. Autres assistãces y seant le Roy non en forme de lict de Iustice 415. 416, 417. 418. 419. 420. 422. 448. 449.
Lieutenant de Roy aux armees, par pouuoir particulier 276.
Lieutenans generaux & gouuerneurs és Prouinces de France 311. 312. 313. 314, 315.
Lignee des Merouiens prend fin en Childeric troisiesme du nom Roy de France 38.
Lignee des Charliens commence par Pepin vsurpateur de la Couronne de France 38. 40. 62.
Lignee troisiesme des Roys de France, n'aduoue les bastards mais aduoue les bastardes 93. a frequenté les noms de Loys & Charles, plus que nuls autres 9. 10.
Lorraine prent son nom de Lothaire 45. Lorraine, Comté 131.
Lothaire, faict Roy par la faueur du Duc Hugues le grand 58.
Louuain, c'est Braban 95.
Louuetier 305.
Loy Salique estoit originairement en langue germain 3. elle est inuiolablement gardee en Frãce 103. 214. 215.
Loy Gombete 3. faicte sous Gondebaut Roy des Bourguignons 3. 12.
Loys, signifie homme de valeur eminente au peuple 10.
Loys Debonaire, Roy & Empereur 3. 44.
Loys le Begue, dernier Empereur des Roys de France 50.
Loys cinquiesme du nom dernier Roy de France de la lignee des Charliens 59.
Loys le Ieune, Roy de France 92.
Loys huictiesme, Roy de France 101. du viuant du Roy Philippes Auguste son pere, fut declaré & receu à Londres Roy d'Angleterre, par les subiects, au lieu de Iehan sans terre, puis renuoyé en France 102.
Loys Hutin, Roy de France 134.
Loys vnzieme du nom, Roy de France 164,
Loys douzieme du nom, Roy de France 166.
Loys Duc d'Orleãs frere du Roy Charles sixiesme, fut assasiné pres la porte Barbete à Paris par cõspiration du Duc de Bourgongne 158.
Luitmeier signifie, proposé au peuple, lequel mot a par corruption de prononciation degeneré en cestuy, Clodomire, qui fut Roy d'Orleans 18.
Luit Vvich, mot entier à esté destorne par Vice de prolation en cestuy corrumpu Clodouee, & signifie homme excellent du peuple 10.
Lyon figuré sur la porte de la grand chambre du Parlemẽt de paris ayant la teste & la queue entre ses iambes, signifiance que la puissance & la force cedent à la iustice 456

M

MAdame est appellee la fille de l'aisné de France, à cause de la succession presumptiué à la couronne, par son pere 216.
Mahieu de Montmorency, Connestable de France 82.
Madamoiselle, ce tiltre à quelle il conuient 216.
Maiorité du Roy de France 198. 199. 202. 201 202. 203. 204. 388. 391. 392. 395. 397.
Maire du Palais, & de tout ce qui depend dudict office 13. 59. 271. 272. 273. 274. 451. 452. Est dict Duc des Ducs 453. estoit autremẽt apellé Meier 272. faict tuteur du Roy mineur 30. il com-

mẽça à vſurper ſa grãde authorité dés le regne de Clotaire III. du nom 31. cõmandoit abſolumẽt à tout le Royaume & ſont les Maires du Palais recenſez parmy le Roys de France 33. 35.36. l'office rendu hereditaire 37.56.58.59. 61.

Maiſon de Bretaigne, yſſue de la maiſon de Dreux 81.

Maiſtre des Arbaleſtriers, & de tout ce qui eſt d'iceluy office 282. 285.

Maiſtre d'Hoſtel du Roy 289.304.

Maiſtre des eaues & foreſts de France 305. 306.

Maiſtre, dict grand Maiſtre de France, droicts authoritez & prerogatiues à luy appartenans 278. 286.

Maiſtres des Requeſtes de l'Hoſtel 322.

Malarich, François principal officier en la maiſon de l'Empereur Conſtance 8.

Mallobaude, Roy des François tenoit office ſegnalé en l'Hoſtel de Conſtance Empereur de Rome 8 fut pour l'Empereur Gratian contre les Lentienſes, & les défit à Horbourg 8.13.

Manteau de Chancellier de France, eſt manteau d'Comte 351.

Manteau de Conneſtable de France, eſt manteau de Comte 351.

March, c'eſt roncin, ou roucin, en vieil langage bas Allemant 274. 277.

Marcomer, Roy des François eſt faict priſonnier de guerre de l'Empereur Valentinian 13.

Mareſchal de France, & de tout ce qui eſt dudict eſtat 274.279.280. 281 282.283.284.276.

Mareſchal de la foy 283.

Mareſchal de l'Eſcuyrie du Roy 297. 304.

Mareſchaux des logis 325.

Mariage, par degaſt de bonnes meurs, eſt reduict à meſtier & meſnagement en France 4.

Mariages d'aucuns Roys de France auec femmes de vile condition 17.21. 24,26.

Mariages illicites d'aucuns Roys & enfans de France 17.19.21.22. diſſolus par admonition de l'Egliſe 19. Reprouuez par excommuniement de l'Eueſque de Paris 22. & empeſchez par Eccleſiaſtiques 24.

Mariages de filles de France, à la maiſon d'Eſpagne, Infelices auſdictes filles de France 23.

Mariages d'heritieres de grandes maiſons, qui pouuoient incommoder l'Eſtat du Royaume de France, ne ſe pouuoient faire ſans le conſentement du Roy qui eſt l'vn des droicts de la ſouueraineté 149.

Marquis d'Italie 107.

Maſcon, Comté, vendu au Roy ſainct Loys, par Iehan de Dreux, dict de Brenne, & Alix ſa femme Comteſſe dudict Maſcon 77. 128.

Mauclerc, ſobriquet donné par les Bretõs à Pierre de Dreus Cõte de Bretaigne à cauſe de ſa fẽme, par ce qu'il en feit homage au Roy de Frãce 81.

Mauriene. Comté, qui eſt Sauoie 76.

Medecins punis de mort, pour auoir infidelemẽt medicamenté, la Royne Auſtrigilde, femme de Guntran Roy d'Orleans 22.

Melgüe, Comté 107.

Mercuriale 449.

Merouee regna en Germanie & en la Gaule dix ans 14. Dont les Romains ne le peurẽt chaſſer 14. De luy eſt appellee la ligne des Merouiẽs ligne premiere des trois, des Rois de Frãce 14.15.

Meſtiers creez es villes du Royaume eſquelles y a meſtiers iurez, pour les naiſſance & mariage de l'aiſnee fille de France 218. Droict de creer leſdits meſtiers appartient à la ſeconde perſonne de France 220. ce faire à eſté auſſi permis à aucuns n'eſtans ſecõde perſonne de France 220.

Mets qui eſt Lorraine, Comté 131.

Meubles ſeruans aux ſacres & courõnemens des Roys de France 186.188.189.

Meubles ſeruans aux ſacres & couronnement des Roynes de France 197.

Mons, c'eſt Haynau, Comté 145.

Monſeigneur, par Antonomaſie, eſt appellé, le plus proche de la Couronne, en France 213.

Monſtreau ou forc-yone, qu'on dict vulgairement Monſtreau fault-yone 155.

Monfort l'Amaulry deſcend d'vn baſtard, fils de Robert Roy de France & de la fille du Comte de Noyon 64.68.69.70.71.

Montmorẽcy, faict compere du Roy Charles le quint ayãt tenu aux fõs babtiſmaux Charles de Frãce aiſne dudit Roy, qui luy ſucceda à la couronne de Frãce, appellé Charles ſixieſme 157.

Morauie, marquiſat du Royaume de Boheme 95.

Moree, appellee iadis Achaie 109.

Moſchouie, c'eſt Ruſſie 72.

Morts accidentales & deſaſtreuſes d'aucuns Roys & Princes du ſang de France & autres. De Theodebert Roy d'Auſtraſie par vn toreau à la chaſſe 17. De Loys. fils du Roy Loys le Begue, par la roideur de ſon cheual, contre vne porte 51. De Carloman fils d'iceluy Roy à la chaſſe taſchant enferrer vn ſanglier 51. Du fils de Charles II. du nom & Eleonor de Caſtille, Roy & Royne de Nauarre, q̃ ſa nourriſſe laiſſa tumber a terre dont il mourut 126. De Adele Comteſſe de Vienne & Maſcon, & du Comte de Ceſtre ſon mary, & de Guillaume Duc d'Angleterre fils de Hẽry premier du nõ Roy d'Angleterre, to⁹ noyez au paſſage de Garares entre Harefleur & Hantone 128. De Ferdinand fils de Sanche IIII. du nõ, Roy de Nauarre, par eſtre cheut de ſon cheual 132. De Philippes de Frãce, fils aiſne du Roy Loys le gros, auſſi par vne cheute de cheual à Paris 76. De Charles Roy d'Aquitaine fils du Roy Charles le Chauue, que Aulbin tua en lutãt, ſans le cognoiſtre 49.

Morts en batailles par glaiue, ou autrement forcees, d'aucuns Roys & Princes du ſang de France & autres. De Guntaires & Thibault fils de Clodomire Roy d'Orleans tuez par leurs oncles 18. Dudict Clodomire, en la bataille contre les Bourguignons en Viennois 18. D'Aſca-

rich & Ragaiſe Roys des François, que Conſtantin le Grand feit deuorer aux beſtes ſauuages 13. De Sonnon Roy des François, tué par ſes ſubiets 13. De Theodemer Roy des Frãçois, occis de glaiue 13. De Chranne fils du Roy Clotaire, premier du nom, que ſon pere feit bruſler 20. De Gondouaut & Ranchinge, ſoy diſans Baſtards dudict roy Clotaire, l'vn occis par l'armee des Roys Guntrand & Childebert, l'autre par aſſaſſinat 20. De Gondebaut baſtard de Guntran Roy d'Orleans que Marchutrude ſa maraſtre feit empoiſoner 22. De Sigebert Roy d'Auſtraſie fils dudict Roy Clotaire premier, tué par deux aſſaſſinateurs attitrez par la Royne Fredegonde ſa femme 23. De Theodebert, fils de Chilperic Roy de Soiſſons, premier du nom, tué en bataille par l'armee de Sigibert Roy d'Auſtraſie, pres d'Angouleſme 24. 25. De Merouee fils dudict Roy Chilperic par aſſaſſinat deladicte Fredegonde ſa maraſtre 24. De Clouis fils d'iceluy Chilperic tué eſtant en priſon à Nocero pres Marne, par l'inſtigation de ladicte Fredegonde 24. De Andouere femme dudict Roy Chilperic tuee au pourchas d'icelle Fredegonde 24. De Galſonde femme dudict Roy Chilperic qu'il feit eſtrangler en ſon lict par la menee d'icelle Fredegonde 25. dudict Roy Chilperic tué à Chelles au retour de la chaſſe par Fouques aſſaſſinateur d'icelle Fredegonde & de Landry, 25. De Belichilde, femme de Theodebert II. du nom, Roy d'Auſtraſie qu'il tuà à la ſuaſion de la Royne Brunichilde ſon ayeule 26. de Merouee fils dudit Roy Theodebert II. que ladicte Brunichilde feit tuer à Mets 26. D'iceluy Roy Theodebert meſmes qu'icelle Brunichilde feit tuer 26. De Thierry II. du nom, Roy d'Orleans & d'Auſtraſie, que ladicte Brunechilde feit empoiſonner audict Mets 27. De Sigebert, & Corbe & Childebert fils dudict Roy Thierry II. tuez par le cõmãdement du Roy Clotaire le grand 27. De ladite Royne Brunechilde, tiree & deſmembree par cheuaux indõptez par ſentence dudict Clotaire fils du Roy Chilperic premier du nõ de Merouee fils dudit Clotaire II du nõ ſurnõmé le grãd, tué en bataille pres d'Eſtãpes, par l'armee de Theodebert II. Roy d'Auſtraſie 27. De chilperic Roy de Guyẽne fils de d'Aribert Roy de Toloſe, Quercy Agenois Perigord Xainctõge & autres païs iuſques aux Pyrenees, que le Roy Dagobert premier du nõ feit empoiſoner 29. De Childeric II. du nõ Roy d'Auſtraſie, tué en chaſſant en la foreſt Lãconis pres Chelles, par Bodillõ, qu'il auoit faict foueter 32. De Vlcide ou Blitilde groſſe d'enfant femme dudict Roy Childeric, & de l'enfant eſtant en ſon ventre, par aſſaſſinat dudict Bodillon 32. De Beruhard Roy d'Italie, fils naturel de Charlemaigne, mis à mort, pour rebelliõ par luy faicte au Roy Loys Debonaire 43. De Heribert petit fils dudict Beruhart tué par vn aſſaſſinateur de Baudouin II. Comte de Flandres 44. Du Roy Charles le Chauue, empoiſonné à Mantoue par Sedechie Iuif ſon medecin 49. De Robert Duc de Normandie, vſurpateur de la couronne de France, ſur le Roy Charles le Simple, tué en la bataille de Soiſſons qu'il eut contre ledict Charles le Simple 54. Du Roy Loys d'outremer tõbé de ſon cheual à terre, en picquant apres vn loup, qui s'eſtoit preſenté d'auanture 58.

N

NAples Royaume querelé par le Roy Charles huictieſme, pour auoir par Charles Comte de Prouence, fils de Charles d'Anjou, inſtitué ſon heritier, le Roy Loys vnzieſme, Pere dudict Charles huictieſme 142.

Narbone, Duché 106 vicomté 126.

Nauarre, Royaume, eſcheut à la maiſon de Chãpaigne 131. 132.

Neron en langue Sabine, c'eſt grandement fort 10.

Neuſtric, ou Neuſtrie, c'eſt France orientale 30.

Nobleſſe de France a conſerué la conformité de ſon ordre & Eſtat, en contractant mariages 4.

Nom propre eſtoit au premier impoſé tout ſeul par les François à leurs enfans 9. ainſi qu'il eſtoit accouſtumé toutes parts au commencement 9. puis prindrent ſurnoms des villes ou villages & lieux dont ils eſtoient 10.

Noms triplicques c'eſt vſage des Gaſcons, & autres nations 11.

Noms impoſez par les Grecs à leurs enfans 9.

Noms des enfans premier nais, ſecond nais, & ſubſequens, que les Atheniens leurs impoſoient 9.

Noms des premiers Romains 9.

Noms comment doiuent eſtre impoſez aux enfans, de l'aduis de Sainct Iehan Chryſoſtome 9.

Normandie eſt appellee, des peuples du Nort aſçauoir Dannemarchois, Sueſſois, & autres, s'eſtans emparez de celle part de France 7. delaiſſée fut en dot pour Gillõ fille du Roy Charles le Simple mariee auec Rollon Duc d'iceluy païs, qu'il auoit deſia occupé 53.

Normans ſont de nation & extraction Germanique 127. iadis Idolatres 46. Enuahiſſent la France 52. leur Duc Rollon ſe faict baptiſer eſpouſant Gille ou Giſlon, fille du Roy Charles le Simple 53. obtindrent les grans fiefs d'Angleterre, par octroy de Guillaume le baſtard leur Duc, quand il eut conquis Angleterre 73.

Noruege, c'eſt Scandie 21.

O

OBſeques & funerailles des Rois & Roynes de France 236. 240. 242. & cerimonies y obſeruees 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250.

Officiers domeſtiques des Roys, Roynes, fils & filles de France, leurs droicts priuileges & diſpenſations Papales. 323.324.325.326.327.328.
Officiers de la maiſon du Roy de France, ne ſont hereditaires, s'il n'eſt expreſſement faict & ordonné 283.
Officiers du Roy tous quelconques doiuent faire foy & ſerment à ſa majeſté 281. & outre par aucuns d'iceux luy en doit eſtre faict homage 281.
Officiers du Parlement ez obſeques honneurs & funerailles des Roys de France, ne vont veſtus de dueil 205. & la raiſon pourquoy cela ſe faict 205.
Officiers de Champaigne qui auoient le tiltre de Grand 281.
Oiſeleurs 305.
Oraiſons qui ſont dictes aux ſacres & couronnemens des Roys de France 191.192. 193. & aux ſacres, couronemẽs des Roynes de France 197.
Oraiſons que l'Abbé de ſainct Denys en France dict en liurant par luy l'oriflamme au Roy allant à la guerre 234. 235.
Ordre de la vierge Marie, autrement de l'Eſtoile, erigé par Iehan Roy de France 316. 453.
Ordre du porc eſpic, par Loys de France, Duc d'Orleans 316.
Ordre du Croiſſant d'argent porté au bras, par la ſeconde Branche d'Anjou, tenant la couronne de Sicile 316.
Ordre de ſainct Michel, par le Roy Loys vnzieſme 317.354.453.
Ordre de la toiſon d'or, par le bon Duc Philippes de Bourgoigne 316.
Ordre de la iarretiere, par Edouard troiſieſme du nom, Roy d'Angleterre 316.
Orenge Principauté tenue du Comte de Prouence 225. l'homaige reſſort & ſouueraineté d'icelle vendus à la maiſon de Chalon 225. Et par iceux de Chalon vendue au Roy Loys vnzieſme 225. Et par luy ſoubmiſe au Daulphiné 225.
Oriflamme, ou Auriflamme, que les Roys de Frãce allans en expedition militaire receuoient auec grandes cerimonies & deuotiõ des mains de l'Abbe de ſainct Denys en France, & faiſoient porter par le plus preud'hõme & preux cheualier de leur armee, en leurs guerres, qu'aucuns appellent la baniere ſainct Denys, eſt de cendal de couleur viue flammee en or, faicte ainſi que les banieres proceſſionales 234. eſtoit porté à la poincte d'vne lance, tout deuant le Roy marchant en bataille 234. le Comte de Vverni la doit porter du droict de ſon fief. 234. quiconque la portoit, eſtoit appellé garde de l'Oriflãme 235. la forme de la beniſſon d'icelle 234. la deliurance que ledict Abbé en faict au Roy allant à la guerre 235. N'a eſté vſé de la porter depuis le Roy Charles le quint 235.
Origines de diuers peuples controuuees par eux, & fabuleuſes 4.
Orleans, dont la Branche eut commencement à Loys de France, fils de Charles cinquieſme 158.
Oſtric, c'eſt la France Orientale, le païs Metſin 16. lequel mot à par corruption degeneré en ceſtuy Auſtraſie 17. 30.
Otthon Empereur, Saxon, ſe intituloit Roy & Empereur de France, non ia de Saxe ne de Germanie 63.

P

PAirs de France, & de ce qui les concerne 251. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 295. 266. 267. 268. 269. 270. 27. 403. 410. 421. 436. 437. 438. Eſtoient anciennement douze ſans plus 377. 187. 193. 195. 196. 219. 220. 221. Dont les ſix laiz ſont auiourd'huy par repreſentation aux ſacres & couronnemens des Roys de France 221. ont grand iours, dont les appellations reſſortiſſent en Parlement 267. 268. 269. les ſix Eccleſiaſtiques eſtoient tenus anciennement ſuyure le Roy en ſes armees, auec leurs cheualiers 257. Outre les douze anciẽs, en ſont & ont eſté creé des nouueaux au bon plaiſir du Roy 221. ſelon ce il y a Pairries anciennes 377. 378. & Pairries nouuelles 378. dont aucunes furent erigees par le Roy Loys le Ieune 452. ſont les pairs ſpecialement commis pour les ſacres & couronnemens des Roys de France 453. font ſerment en la Court de Parlemẽt 222. lequel eſt leur Court nee 222. Preſentẽt à icelle Court des roſes à l'appel des roolles de leurs cauſes 269. y a Pairs d'iceux Pairs de France 265.
Pairs des ſeigneurs, Comtes ou autres, quels ils ſont 133. faiſoient homage, à ce tiltre, aux ſeigneurs, dont ils tenoient à droict & deuoir de Pairrie 253.
Pairrie, ſ'appelle auſſi l'homage que les Pairs de fief, font de leurs fiefs & ſeigneuries à leurs ſeigneurs feodaux 252.
Palatin, Conte Palatin pour quelle raiſon il eſt ainſi intitulé 135.
Palatinat 133.
Pancarte noire de l'Egliſe ſainct Martin de Tours 253.
Panetier, grand Panetier de France, & de tout ce qui eſt dudict office. 290. 292. 293. 294.
Par la grace de Dieu tilte que pluſieurs Seigneurs homagiers de la Couronne de France ſe ſont attribuez par vſurpation & ſans raiſon 452.
Parlement de Paris, eſt la Court des Pairs de France 222. A eſté le Parlement ſedentaire par le Roy Philippes de Valois 156. nantie de ſa iuriſdiction 256. va aux conuois funebres des Roys de France en robbes rouges, & y marche tout autour du corps du Roy decedé 245. 246.
Parole de Roy, les Roys de France ne font iamais

autre ſermẽt, pour le regard ne en l'endroict de leurs ſubiects que ceſtuy ſeul ſolemnel, qu'ils font à leur ſacre. Et de là en auant ne promettent qu'en parole de Roy ſans plus, comme parole authoriſee pour foy indubitable, par ledit Serment ſolennel 174.

Pepin vſurpe la Couronne de France, par excluſion de la ligne & race des Merouiens 36. Charles le gras la vſurpe ſur Loys Fayneant par l'adueu des Auſtraſiens 52.

Perdriſeur 303.

Phanon de France qui eſt porté aux exeques des Roys couuert de creſpe noire, par le premier Eſcuyer trenchant 246.

Pharamond, ou Vvaramont, premier roy ramentu des François, combien qu'il y en ait eu aſſez auparauant luy 13. ne domina és Gaules 13. Dés luy ſe compte la genealogie & le catalogue des Roys de France 13. regna vintg ans, mais ne domina és Gaules 13.

Philippes Roy de France premier du nom, fut ſacré & couronné n'eſtant que de l'aage de ſept ans 72. 75. fut excommunié & ſon Royaume interdict, pour auoir abbandonné ſa femme, & entretenir en adultere, la femme du Comte d'Anjou 75. 76. Introduiſiſt la maniere de faire ſoubſcripre aux lettres & chartres, que les Roys de France commandent, leurs grands officiers Eſchançon, Chambrier, Maiſtre, & Conneſtable de France pour teſmoignage & authoriſation de l'octroy d'icelles 275. 276. 278.

Philippes Auguſte, Roy de France, ſes femmes, enfans & ſepulture 94.

Philippes III. du nom, Roy de France ſurnommé le Hardy 121.

Philippes le Bel, Roy de France 133.

Philippes le Long Roy de France 136.

Philippes de Valois Roy de France 138.

Pieté filiale des enfans de France aux enterremens des Roys & Roynes leurs peres & meres 240.

Poictou, Comté retourne à la Couronne par le decez d'Alphõs de France, frere du Roy ſainct Loys adiugé à Philippes III. du nom Roy de France, contre Charles premier, Roy de Sicile, par arreſt du parlement 105.

Pourpre eſt la couleur du dueil des Roys de France 244.

Prelats Pairs & non Pairs, eſtoient anciennement nommez, auant les princes du ſang, les Pairs laiz, Ducs & autres ſeigneuries de tiltre 222. eſtoient alors tous du Parlement, y ayans entree & opinion 222.

Premier Maiſtre d'hoſtel du Roy 290.

Premier Mareſchal d'Eſcuyrie 304

Prerogatiues & authoritez des Roynes de France 176. 177. 178. 179.

Preſent. Ce mot qui ſe met aux lettres patentes du Roy, par ſoubſcription du ſecretaire, qui les expedie, eſt au lieu de la ſoubſcription que le Roy Philippes premier, faiſoit faire par ſes grãds officiers à ſes lettres & chartres 275. 276. 278.

Preuoſts des Conneſtable & Mareſchaulx de Frãce 283. 284.

Preuoſt de l'hoſtel du Roy, & de tout ce qui eſt d'iceluy office 321. 322.

Prince du ſang de France, portoient anciennemẽt ſeuls la cheueleure longue 218. Sõt exempts de combats 218. Doiuent, apres la perſonne du Roy, eſtre exceptez en tous les cartels des ſubiects de la couronne 218. 219. ont droict de iouïr des prerogatiues des Pairs de frãce 219. 220. Sont conſeillers naiz du Roy en ſon Parlement 220. Sont exempts de tous peages du Royaume 223. & du ſeel du Roy 224. Hors la Court des Pairs de France, ils les precedent, mais en icelle leur cedent 220. ont droict d'aſſiſter & opiner auec iceux Pairs, aux Iugemẽt des Pairs de France, ce qui eſt entendu à l'Audience à huys ouuerts, & non à huis clos & au Conſeil 221 Ne font ſerment à la Court de Parlement 221. 222. le Prince du ſang plus proche de la Couronne apres le fils du Roy, a droict de creer Meſtiers aux villes où y a Meſtiers iurez 220. Entre eux le Prince du ſang qui eſt chef de ſa maiſon, precede le Prince du ſang, qui n'eſt chef de ſa maiſon, ores qu'il ſoit plus proche de la Courone que luy 222. de ce qui concerne iceux princes du ſang 404. 405. 452. 453.

Prince. Comment ce mot ſe doit prendre en ce Royaume de France 224. Princes ſe intituloiẽt indifferemmẽt pluſieurs ſeigneurs en ce Royaume, auſquels ce mot & tiltre n'apartenoit 224.

Princeſſes du ſang de France ores qu'elles ſoyent mariees à moindres maiſons, tiennent neantmoins leur rang 223. Sont exemptes de tous peages du Royaume 223. & du ſeel du Roy 224.

Principauté d'Orange eſtoit tenue & mouuant du Comté de Prouence. l'homage reſſort & ſouueraineté d'icelle furent vendus à la maiſon de Chalon, laquelle les vendiſt au Roy Loys vnzieſme, & par luy furent ſoubſmis au Dauphiné 224. 225.

Principautez feodales, inferieures aux Comtez 224. 225.

Priué Conſeil pag. 306. 307. 308. 309.

Procureurs du Roy ez cauſes de l'Hoſtel 289.

Propoſition de maiſtre Iehan Petit pour l'adueu & ſouſtien du meurdre perpetré en la perſonne du Duc d'Orleans, declaree erronee, & bruſlee, par ſentence, en lieu & aſſiſtance publique 158.

Prouence Marquiſat 106. Comté 107.

Pucelle d'Orleans, Iehanne d'Arc, natiue de Dõpremy ſur Meuſe, au dioceſe de Toul 162.

Puiſnez des Nobles prenoient leurs ſurnoms de leurs partages 150.
Puiſnez de France, qui ont eſté chefz des Branches de la Maiſon de France, n'ont prins autre ſurnom que de Frãce, ſi ce n'eſt par couronnes Royales à eux aduenuës, ou au moyen de conuentions matrimoniales 120. Puiſnez de Frãce de la troiſieſme lignee ont porté aucuns lez metail & couleur de France, autres pour cauſes particulieres, ont prins autres Armoiries 226. 227. 228. 229. 230. 231.
Pyramides ou Repoſoirs, erigees ſur le chemin de Paris à ſainct Denys à quelle fin ont eſté faictes 240.

Q

QVeus. grand queus de France, & de tout ce qui eſt dudict office 290
Qulocul. Blanche de France, fille du Roy Philippes le Long, Religieuſe à Long-champ, eſt en ſon epitaphe, dicte fille Qulocul dudict Roy Philippes & de la Roine Iehanne ſa femme, par ce qu'apres elle ils n'eurent enfans 137.

R

RAgaiſe Roy des François, auparauant Pharamont 13. eſt priſonier de guerre, de l'Empereur Conſtantin le grand, & par luy faict deuorer aux beſtes ſauuages 13
Rebellions faictes aux Rois de France, & autres. De Chranne fils du Roy Clotaire premier du nom, contre ſondict pere 20. De Gondouault ſoy diſant baſtard de France, mais deſaduoüé par le Roy Clotaire, contre Guntran & Childebert Rois, fils dudict Clotaire 20. Du Duc Ranchinge, contre iceux meſmes Roys Guntran & Childebert 20. De Pepin & Beruhart baſtards du Roy & Empereur Charlemaigne, contre leurdict pere 43.44. De Taſſilon Duc de Bauiere, contre ledict Charlemaigne 44. Des enfans du Roy Loys le Debonaire, contre ledict Roy leur pere 44. De Hugues baſtard de Lotaire, contre le Roy Charles le Gras & Empereur 46. De Carloman fils du Roy Charles le Chauue contre iceluy Roy ſon pere 49. De Loys Roy de Germanie, contre ledict Roy Charles le Chauue ſon frere 49. Des enfans du Duc Hugues le Grand, cõtre le Roy Lotaire 59. Toutes leſquelles rebellions, furent exitieuſes audicts rebelles 20.43.44.46.49.59.
Regences & Regens du royaume de France, ont lieu, ou pour Minorité du Roy, ou pour Abſence ou priſon de guerre, ou indiſpoſition de ſa Maieſté 198. ſ'appelloient tuteurs regens le Royaume 198. & tuteurs deffendeurs & gardes du royaume 198.199. doibt eſtre appellé à la Regence le plus prochain du ſang, quãd le Roy n'en a ordonné autrement 199.203.216. Depeſchoient anciennemẽt toutes lettres en leur nom ſeellees de leurs ſeaux, & non du ſeel du Roy 204.205. Eſtoient quelquesfois plus d'vn, audict cas d'Abſence de Roy 198.199. Leur eſtoit auſſi quelquesfois donné ſubſtitut, vn ou pluſieurs 198.199.201.204. Leur eſtoit ordonné & baillé preciſement vn conſeil, appellé Conſeil du Royaume 199.200. N'eſt au Regent ce qui demeure des deniers du Royaume, les deſpence & charges faictes, ains au Roy mineur 199.200. Roynes ayans la regence du royaume 198. tant qu'elles demeurent en viduité 199.202.203.204. Regens & Regentes conferent en Regale 204. Ne dure la Regence que iuſqu'à l'aage de quatorze ans de l'ainſné de France, c'eſt du Roy mineur. 198.199.201 Regence pour minorité du Roy, eſt ſupprimee 202
Regent en France inſtitué par teſtament du Roy. 72
Regent Anglois en France, pour Henry ſixieſme du nom Roy d'Angleterre, vſurpateur de la courone de France 155
Regnante Ieſu, ou, Regnant noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, qui eſt vne Date appoſee en aucuns anciens tiltres, comment il la conuient prendre & expliquer 10.
Remonſtrance vrayement royale du Roy Charles huictieſme, à ſes fauoris & priuez, de ne ſe laiſſer poſſeder à l'auarice 251
Reng & ordre des Prelats de France, tant ez Addreſſes & ſoubſcriptions des chartres, lettres patentes, commiſſions, que Aſſemblees d'Eſtats & Dietes, Sacres & Couronemens, qu'aux Exeques & funerailles royales, & ſeance d'iceux 335.336.337.338.339.340.341.354.355.
Reng des Barons de France (ſelon l'ancienne ſignification & vſage de ce mot, pour tous princes du ſang, Ducs, Marquis, Comtes & autres ſeigneurs de tiltre de la Nobleſſe de France, tenans ſans moyen de la Courone) 341.342.343.344.345.346.347.348.349.350.351.364.365.
Reng & ſeance des douze anciens Pairs de France, le Roy tenant ſon lict de iuſtice 378.390.391.
Reng & ſeance des Pairs nouueaux de France 368.390.391.
Reng deſdicts Pairs de France en general 341.342.343.344.345.346.347.348.349.350.
Reng des grands officiers de France, Bouteiller, Chambrier, Maiſtre, Conneſtable, Chancellier Mareſchaux, Admiraux, & autres 350.351.352
Reng des Gouuerneurs & Lieutenans generaux du Roy ez prouinces de France 353.354
Reng & ſeance des ſeigneurs de l'eſtroict Conſeil 372
Reng & ſeance des Seigneurs de la grand' chambre du parlement 372.

Reng & ſeance des Iugeurs des Enqueſtes 373
Reng & ſeance des Rapporteurs des Enqueſtes 373
Reng & ſeance des Seigneurs de la chambre des Comptes 373
Reng & ordre des ſeigneurs Pairs Eccleſiaſtiques Archeueſques, Eueſques, Abbez, Rois eſtrangers, Princes du ſang, Pairs lais, officiers de la courone, Comtes, Ducs eſtrangers, & autres qui aſſiſterent au Louure le mercredy deuant Paſques fleuries, mil trois cens trente vn. 378. 379.
Reng, ordre & ſeance des Princes du ſang & autres du Conſeil du Roy Charles cinquieſme, aſſemblez le vingthuictieſme iour de Decembre, mil trois cens ſoixante ſix, pour donner aduis ſur l'excez de l'Appanage de Philippes de France, Duc d'Orleans, ſon oncle 385.386.
Reng & ſeance des gens des trois Eſtats generaux de frãce, aſſemblez en la ville de Tours, le Roy Loys vnzieſme preſent 412.413.414.415
Reng & ordre tenu au marcher de la proceſſion, où le Roy François premier eſtoit, le douzieſme Iuing, mil cinq cens vingt huict 432. 433 434
Reng & ordre de ſeance, tenus au ſouper royal du Roy Henry II. à ſon entree à Paris 438.439.
Reng & ordre de ſeance, en l'aſſemblee des gens des trois Eſtats de France, où le Roy Henry II. aſſiſtoit, le cinquieſme Ianuier, mil cinq cens cinquante ſept 444
Reng des grands de France, & Eccleſiaſtiques & Seculiers, n'a encor par nul Roy eſté bien arreſté, & a ſouuent varié 334
Reng de l'Egliſe Gallicane 452
Repoſoirs, ou pyramides, eſleuez ſur le chemin de Paris à ſainct Denys en France, pour quelle occaſion ont eſté erigez 240.
Repreſentation en ligne directe, n'a lieu en Artois 104.
Reſſort, n'a aucun ſeigneur en ce Royaume de frãce, autre que le Roy, & celuy, auquel il en faict conceſſion ſpeciale 268.283
Rhodes, ville adiouſtee au Comté de Toloze, par le Roy Charles le Chauue 105
Ribauld, c'eſt mauuais garſon 321
Ripuaires eſtoient de la gent françoiſe, deſquels la loy conformoit à la loy Salique 12
Robert Roy de France, premier du nom 64
Rollon, premier Duc Chreſtien de Normandie. 127
Romains capitaines generaux de l'armee de la republique prenoient ſurnoms d'honneur des peuples, qu'ils, eſtans chefs de l'armee, auoient ſubiuguez 146
Romains ſemerent guerre ciuile en France, pour par ce moyen, les forces d'icelle ruinees, ſ'en pouuoir aiſement emparer 13
Roman, langage introduict ez Gaules, par imitation du Romain ou Latin 3.
Rõceuaulx, où aduint la defaicte fameuſe de Charlemaigne 182
Roſes que les Pairs de France preſentent à la Cour de parlement, & en quel temps c'eſt, qu'ils les preſentent 269.436
Roſtures deuenuës fiefs, qui ont eſté nõmez des noms des poſſeſſeurs, ce que ne monſtre ancienneté de gentilleſſe 10
Roſturiers au temps des premiers François qui conquirent les Gaules, eſtoient gens de Mainmorte 10. Et eſtoient incapables de tenir fiefs 10
Roy, eſt vn mot, qui ſonne plus doux, que le mot Empereur 161. Eſtoit appliqué par attribution, au ſuperieur ou iuge de pluſieurs d'vn eſtat. Selon ce, le grand Chambrier de France eſt dict, Roy des Merciers 322
Roy en bas aage, eſt opportunité aux emotions ciuiles 51
Royaume des François tant en Germanie que ez Gaules, a eſté maintesfois partagé en pluſieurs royaumes 8
Royaume de France a eſté tantoſt partagé entre les enfans maſles du Roy decedé, & tãtoſt reüny en totalité ou en partie 16. 19. 20. 21. 22. 23. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 41. 42. 45. 46. 48. 51 Contenoit au temps du decez de Charlemaigne, toutes les Gaules, l'Italie entiere depuis Ausbourg, iuſques à la Calabre inferieure, les deux Germanies, Hongrie, Ruſſie, Poloigne, Pruſſe, Lyuonie, Lithuanie, Moſchouie, Sclauonie, Voldolie, Aberuſſie, Vvalachie, & grande partie d'Eſpaigne 208 eſt famé d'eſtre exẽpt & franc de monſtres 236
Royaumes de diuerſes nations & contrees. D'oſtric, c'eſt de Mets, dit par corruption du mot, Royaume d'Auſtraſie. 16. 23. 24. De Bourgoigne. 16. De Bourgoigne qui contenoit la Prouẽce. 45. De Bourgoigne qui paruiẽt à l'Empire. 57. D'orleans. 16. 17. 22. D'orleans, qui eſt Bourgoigne. 26. De Prouence & de la haute Bourgoigne. 46. De Prouence. 51. 53. De Thuringe. 15. 16. De Paris. 16, 18. 21. De Soiſſons. 16. 19. 23. 24. Des Gots. 15. Des Oſtrogots. 16. 17. Des Vviſigots 15. Des Hunnes. 13. Des Lombards. 17. 19. 18. De Hongrie. 110. Des François. 13. De Germanie. 45. De Lorraine, dõt eſtoient des appartenances de Cologne, Treues, Vtrech, Straſbourg, & les deux parts de Frize. 45. 46. d'Aquitaine, qui contenoit Biſcaie. 45. 49. d'Aragon & Valence. 123. D'Italie. 43. 45. 59. 145. De Sicile 108. 109 De Ieruſalem. 108. De Chipre 115. Ieruſalem & Chipre. 131.
Royaume de Nauarre eſcheu à Thibauld, ſixieſme du nom Comte de Champaigne & Brie. 82
Roys de France ont conſerué longuement ceſte grandeur, que tous eſtrangiers quelſcõques (Si ce n'eſt qu'ils ſoient Roys) receuans bien faicts

d'eulx, leur en font homage, qui dure tant que ledict bienfaict continue 175. Ne recognoiſſent le ſiege Apoſtolique, ſi n'eſt pour la ſpiritualité & conſcience 172. Ne iuroient anciennement en perſonne les Traictez faicts entre eux & les Eſtrãgiers, ains par leurs procureurs ſpecialement fondez: leſquels iuroient l'entretien d'iceux Traictez, es preſences & ames deſdicts Rois 174. A eux ſeuls appartient ſeeller en cire blanche 175. Ne vont au conuoy funebre & enterrement des Roys ou Roines, leurs peres & meres decedez, ainſi qu'ils ſouloient anciennement, la couſtume de ce delaiſſee à l'enterrement du Roy Charles le quint 241. ont neantmoins aſſiſté maintesfois à ceux de particuliers 241. No ſont comptez au Catalogue des Rois de France, ſ'ils decedent premier qu'eſtre couronez 135. ont touſiours pour eſtre faicts Cheualiers choiſy le cheualier plus renommé en proueſſe & cheualerie & non celuy qui eſt de plus haut lignage, n'ayans en ce eſgard qu'à la ſeule vaillance 316.317. 410

Roy de Ieruſalem & de Sicile par octroy des Roys de France, ſeelle de cire blanche en ſeſdicts Royaumes 175.

Roy des Ribaudz 321.

Roy des merciers, c'eſt le grand Chambrier de France 296.297.322.

Royne de france par fondations & œuures pies ont laiſſé preuue de leur vraye religion 175. ont tous les priuileges & prerogatiues des Pairs de France 178.

Roines & filles de Frãce rẽdues religieuſes. Radegonde femme du Roy Clotaire premier à Poitiers, où elle fonda Saincte croix 19. Berteſlede ou Bertichilde fille du roy Charibert premier, au monaſtere fondé à Tours par Ingeltrude 21 Chrodielde fille dudict Charibert à S. croix à Poictiers 21. Theudegilde vefue du Roy Charibert premier, rendue par force religieuſe en Arles, par Guntran Roy d'Orleãs 22. Baſine fille de Chilperic premier, Roy de Soiſſons, rendue par ſondict pere à ſaincte croix de Poitiers 24. Donc depuis il la voulut retirer pour la marier, mais Saincte Radegonde ne la voulut laiſſer ſortir de la religion 24.44. Marie fille du Roy Charles ſixieſme à Poiſſy 161.

Royne blanche c'eſt la Royne vefue, & pourquoy elle eſt ainſi appellee 179.

Ruſſie c'eſt Moſchouie 72.

S

Sabine langue eſt deriuee de la Grecque 10

Sacre & vnction des Rois de France, a prins commencement de Pepin, en la lignee des Charliens 37. 40. N'ont tous eſté ſacrez en meſme egliſe ne par vn meſme Prelat, ains par diuers & diuerſes egliſes. Loys & Carloman, enfans du roy Loys le Begue furent ſacrez en l'Abbaye de Ferrieres 51. 52. Raoul vſurpateur de la courone ſur Charles le Simple, à Soiſſons 55. Loys d'outre-mer à Laon 56. Le roy ſainct Loys à Rheims, par l'Eueſque de Soiſſons, le ſiege Archiepiſcopal vacant 112. Philippes III. du nom à Rheims 121. Eude fils de Robert Comte d'Anjou, vſurpateur de la courone, par l'Archeueſque de Sens 52. Guy Duc de Spolete auſſi vſurpateur de la courone à Langres, par l'Eueſque de Langres 52. Charles le Chauue ſacré Roy de Lorraine à Mets, par l'Archeueſque de Treues 46. Cerimonies vſitees & obſeruees aux ſacres & couronement deſdits Roys de France 180. 181. 182.183.184.185.186.187. 188.189.190.191.192. 193.194.195.196.

Sacre couronemẽt & entree, en la ville de Reims, du Roy Loys vnzieme 407.408.409.410.

Sacre & couronement de la Roine de France, & cerimonies y obſeruees 186.187. 197.198.288. 290.

Sacre de l'Empereur Othon, & cerimonies quey furent obſeruees 196.197

Sainct Clouaut, auparauant appellé Nogent, ainſi nommé de Clouaut fils du Roy Clodomire. 18

Saincte Chapelle du palais de Paris, eſt exempte de l'Archeueſque de Sens 186

Sainct Gilles en Languedoc, Comté 105

Sainct Loys Roy de France neufieſme du nom 112

Salerne a appartenu en tiltre de Comté à Robert Guiſcard, qui eſtoit deſcendu des Normans. 75.

Saliens eſtoient dicts les François, qui habitoient ſur la riuiere de Sale en Franconie de là le Rin 11. vſurperent la marche de l'Empire iuſques à Toxiandrie 11.12. dont Iulian l'Apoſtat les chaſtia 11

Salingham eſt le pays des Saliens, prouince iadis tenuë par les François 11

Salique, loy des François 3.4.214. fut redigee par eſcript en langaige allemant, du regne de Pharamond, l'an de grace quatre cens vingt deux, par Vviſogaſt, Salogaſt, Bodogaſt, & Vvidogaſt 11. 12. laquelle redaction ne ſe treuue plus 12. Eſt ainſi appellee du nom des Saliens François habitans en l'vne des trois prouinces tenues par eux 11. Comprent ſoubs elle, les loix des François Ripuaires, des Allemans & de Bauiere, conformes à peu pres à icelle 12 A eſté reformee, & miſe en Latin par les Rois Hlouis, Hildebert & Hlotaire 12. A eſté executee & obſeruee en l'endroict des filles du Roy Hildebert premier du nom 19. Et en Hlotielde fille vnique de Guntran Roy d'Orleans, par l'adoption qu'il feit de Hildebert Roy d'Auſtraſie, ſon nepueu 22.65. mais negligee,

gligee, apres le decez du Roy Loys le Begue 51.
Salogaſt, eſt nom d'officier, l'vn des quatre deputez par Pharamont à la redaction de la loy Salique 11
Sancerre, maiſon de Sancerre eſt venue de celle de Champaigne, par les maſles 130.
Saulſaie eſt appelé le monnaſtere de religieuſes pres villejuifue, fondé pour maladerie de femmes 249. auſquelles religieuſes appartiennent tant le linge de corps & de table, que les ſeels d'or & d'argent, mulets, mules, palefrois, cheuaux d'honneur, cheuaux des offices, & autres qui ont mené le chariot funebre des Roys & Roynes de France decedez, & les ſommiers auec leurs harnois 250.
Saxons appellez ſtellinguen, c'eſt à dire, viuans en liberté de leurs conſciences 45. dechaſſerent la Nobleſſe 45. 46. Eux & les françois deuindrent freres, par la conqueſte que Charlemaigne feit d'iceux Saxons 63.
Scandie c'eſt Nouergue 21.
Scal en vieil langage bas Allemand, c'eſt, ſeruiteur 274
Seance des Pairs de France laiz & Eccleſiaſtiques 258.
Seance en la Cour de Parlement, du Daulphin de France, lieutenant du Roy. 212.
Seels dont vſent les Regens & Regentes du Royaume de France 204. 205.
Seel du ſecret du Roy de France 300.
Seneſchal de France, c'eſt Grand Maiſtre de France 74. 129. qui eſtoit auſſi appellé ſouuerain Maiſtre de France 80. Ce qui eſt des droicts & appartenances dudit office 286. 287. 288. 289. 290.
Seneſchal de Champaigne 288.
Seneſchal de Prouence, a le pouuoir d'Admiral és mers dudit pays 284.
Seneſchaux des Prouinces de France 287.
Sepultures de Roys, Roynes & enfans de France. De Hlouis, Hlotilde ſa fille Royne des Vviſgots. De Thibauld & Guntaire fils du Roy Hlodomire. De Hlotilde femme dudict Roy Hlouis, en l'Egliſe ſaincte Geneuiefue du mõt à Paris 17. 18. De Clouault, ou Hlouault fils du Roy Hlodomire, à ſainct Clouaud. 18. De Chrodeſinde & Chroſberge, filles du Roy Hildebert. Dudit Roy Hildebert. De Vvltrogothe femme dudict Roy Hildebert. De Merouee & Hlouis fils du Roy Hilperic premier. Dudict Roy Hilperic & Fredegonde ſa femme. Du Roy Hlotaire le grand 11. du nom. De Hilderic 11. du nom, & Vlcide ſa femme en labbaye de ſainct Germain des prez 19. 24. 25. 28. 32. De Theodore fils du Roy Hlodobert à ſainct Denys à Paris 25. De Dagobert premier du nom. De Hlouis premier du nom. De Thierry 1111. du nom. De Pepin. De Charles le Chauue par tranſlation du lieu de Verſay. De Loys fils de Loys le Begue. De Carloman. De Eude fils de Robert Comte d'Anjou. De Hue Capet. De Robert. De Henry premier du nom. De Loys le gros. De Philippes Auguſte. De Loys huictieſme & Blanche ſa femme. Du Roy ſainct Loys. De Marguerite de France Ducheſſe de Braban. De Loys de France fils de Philippes le hardy. De Philippes 111. du nom. De Philippes le Bel. Du Roy Loys Hutin & ſon fils poſtume. De Philippes le long. De Blanche fille de Charles le Bel. Dudict Roy Charles le Bel. De la Royne Iehanne femme de Philippes de Valois. Dudict Roy Philippes de Valois. Du Roy Iehan. De Ieanne & Iſabeau de Frãce filles de Charles cinquieſme. Dudict Charles cinquieſme & de la Royne ſa femme. De Charles fils de Charles ſixieſme. Dudict Roy Charles ſixieſme, & la Royne ſa femme. De Charles ſeptieſme & la Royne ſa femme. De Charles huictieſme. De Anne de Bretaigne femme du Roy Loys douzieſme. Dudict Roy Loys douzieſme. De François Premier & ſa femme. De Frãçois & Charles, fils dudict Roy François. De Henry 11. du nom. De Frãçois 11. du nom en labbaye de ſainct Denys en France 29. 30. 36. 40. 49. 51. 52. 60. 65. 72. 77. 95. 102. 113. 121. 122. 134. 135. 137. 138. 139. 141. 157. 158. 160. 161. 164. 165. 166. 167. 168. 169. De la Royne Iſabeau femme du Roy Philippes Auguſte de Philippes fils du Roy Loys huictieſme. De Loys fils du Roy Charles ſixieſme, en l'Egliſe noſtre Dame de Paris 94. 101. 160. De Ieanne femme du Roy Philippes le long. De Blanche fille du Roy ſainct Loys. De Marie femme du Roy Philippes 111. du nom. De Catherine fille de Charles de France Comte de Valois, Dudict Charles Comte de Valois fils du Roy Philippes 111. du nom. De la Royne Ieãne femme de Philippes le Bel. De Loys de France fils de Philippes le long. De Ieanne femme dudict Roy Philippes le long. De Ieanne d'Eureux femme du Roy Charles le Bel, De Loys de Frãce fils du Roy Philippes de Valois, en l'Egliſe des Cordeliers de Paris 104. 113. 122. 123. 134. 136. 137. 138. De Robert de France fils du Roy ſainct Loys. De Clemẽce femme du Roy Loys Hutin, en l'Egliſe des Iacobins de Paris 115. 135 De Radegonde femme du Roy Clotaire premier. De Pepin fils du Roy Loys Debonnaire, en l'Egliſe ſaincte Radegõde à Poitiers 19. 45. Du Roy Hlotaire premier du nom. De Sigibert Roy d'Auſtraſie fils dudict Roy Hlotaire, par trãſlation du lieu de Lambrias pres Doué, à ſainct Mard de Soiſſons 20. 23. De Hlodobert fils du Roy Hilperic, à ſainct Creſpin dudict Soiſſons 25. De Haribert premier du nom, Roy de France, en l'Egliſe de ſainct Romain de Blaye 21. De Auſtrigilde femme de Hari-

bert premier à Arles 22. De Guntrã Roy d'Orleans fils de Hlotaire premier en l'Egliſe ſainct Marcel lez Chaalõs par luy fondé 22. De Marguerite d'Eſcoce femme du Roy Loys vnzieſme, laquelle mourut premier que ledict Loys fut Roy, en l'Egliſe cathedrale de Chaalõs 164. De Ingunde fille dudict Sigebert Roy d'Auſtraſie, au païs d'outremer en Affrique 23. De Theodebert fils de Hilperic premier en l'abbaye de ſainct Cibart lez Angouleſme 24. De Brunechilde femme dudict Roy Sigebert Roy d'Auſtraſie en l'Egliſe ſainct Martin d'Auſtun 27. De Haribert & Hilperic Roys de Guiẽne à Tholoſe 29. De Batilde femme du Roy Hlouis premier. De Hlotaire III. du nom, à Chelles 30. 31. De Thierry III. du nom à ſainct Vvaſt d'Arras 33. De Hildebert III. du nom. De Dagobert II. du nom. De Hlotaire IIII. du nõ. à Cancy en l'Egliſe ſainct Eſtienne 34. 35. Du Roy Hilperic II. du nom à Noion 35. De Pepin fils de Charlemaigne. De Loys Empereur frere du Roy Lotaire. à Milan. 43. De Adelhaide fille naturelle de Charlemaigne. De Loys Debonnaire, à ſainct Arnoul de Mets 43. 45. De Charlemaigne à Aix la chapelle 44. De Hermengarde femme dudict Roy Loys Debõnaire. De Loys II. du nom, Roy de Sicile, en l'Egliſe Cathedrale d'Angiers 45. 141. Du Roy Lothaire, en l'Egliſe de ſainct Anthonin des forbourgs de Plaiſance 46. De Loys le Begue, De Loys cinquieſme du nom, à ſaincte Cornille de Compiegne 50. 59. De Raoul vſurpateur de la couronne ſur Charles le ſimple, à ſaincte Colombe lez Sens 55. De Loys d'outremer, à ſainct Remy de Reins 58. De Alix femme du Roy Loys le Gros, à Montmartre 77. Du Roy Loys le ieune, en l'abbaye de Barbeau 93. De Alix femme dudict Roy Loys le ieune, à Pontigny 93. De Loys fils du Roy ſainct Loys, De Bonne de Boheſme femme du Roy Iehan, decedee auant qu'il fut Roy, en l'abbaye de Maubuiſſon lez Pontoiſe 12. 140. De Catherine de Valois fille de Charles de France Comte de Valois en l'abbaye de Vauſery 122. De Robert de France fils de Philippes le Bel, en l'abbaye de Poiſsy 133. De Marie femme du Roy Charles le Bel, en l'abbaye des religieuſes de ſainct Dominique de Montargis 137. De Iehanne de France fille du Roy Philippes de Valois, en l'Egliſe Cathedrale de Beziers 139. De Marie de Frãce fille du Roy Iean, femme de Robert fils ainſné de Henry Duc de Bar, à Bar le Duc 140. De Iehan de France Duc de Berry, fils du Roy Iehan, en la ſaincte chappelle de Bourges 142. 143. De Marguerite de Bourgoigne fille du Duc Iehan de Bourgoigne, en l'Egliſe des Carmes à Paris 155. De Iehanne & Bonne de Frãce filles du Roy Charles cinquieſme, en l'Egliſe ſainct Anthoine des Chãps lez Paris 157. De Loys de France Duc d'Orleans, & de Charles Duc d'Orleans par tranſlation de la ville de Blois, en l'Egliſe des Celeſtins de Paris 158. De François & Ioachin de France enfans du Roy Loys vnzieſme, en l'Egliſe des Cordeliers d'Amboiſe 164. Dudict Roy Loys vnzieſme par ſon ordonnance, & de la Royne Charlote ſa femme, en l'Egliſe de noſtre Dame de Clery 165.

Sergens d'Armes 281.

Serment de l'Admiral de France 285. 286. 443.

Serment des Capitaines des Archiers de la garde du Roy 282.

Serment du Conneſtable de France 276. 280. qui eſt ſerment & homage 281.

Sermẽs des fidelitez des Prelats de France, & l'argent deu pour iceulx ſermens au grand maiſtre de France 286. 288. 290.

Serment du grand Maiſtre de France 288.

Serment du Maiſtre des Arbaleſtriers de France 283.

Serment des Mareſchaulx de France 280. qui eſt ſerment & homage 281.

Serment des Pairs de France 262.

Serment du grand Panetier de France 293.

Serment que doit faire le Regent & Tuteur du Royaume 201. 202.

Serment que font les Roys de France à leur Sacre & couronnement 184. 186. 188.

Sicambres, qui eſtoyent auſſi appellez François, furent transferez du païs de Cleues Iuliers & Gueldres en la Gaule Belgique par Auguſte Empereur 8.

Sicambrie pour ville c'eſt choſe fabuleuſe 8.

Sigebert Roy d'Auſtraſie fils de Hlotaire premier 23. fut eſleué à Roy de Soiſſons par les gens de guerre, contre Hilperic ſon frere 23. fut faict tuer par aſſaſſinat par la Royne Fredegõde femme dudict Chilperic 23. regna quatorze ans 23. Sigebert II. du nom auſſi Roy d'Auſtraſie 30.

Six mille diables, quels ils eſtoyent 7.

Somelier d'Armes 247.

Sonnon Roy des Frãçois faict priſonnier de guerre ſoubs l'Empire de Valentinian 13.

Souuerain Maiſtre de l'hoſtel du Roy 287.

Surnoms attribuez par ſobriquet à aucuns Roys de France 36. 38. 39. 62.

Surnom de France, ne ſe cõtinue aux enfans des fils puiſnez du Roy 11. Ains prennent iceux enfans le ſurnom des Appanages de leurs peres 11.

Sur noms des meres ont eſté prins par pluſieurs, pour couurir la nouueauté de leur nobleſſe, ou la petiteſſe de leurs maiſons & familles, laiſſans le ſurnom de leurs peres 120. 121. 150.

Syluain fut François couronnel de l'infanterie de l'Empereur Conſtance 8. entreprint vſurper l'Empire 8.

T

TAilles & subsides desmesurez imposez sur les Flamens par Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, Comte de Flandres, les contraignirent entrer en rebellion 148.
Tané est la couleur du dueil des Roynes de France 244.
Terre saincte perdue pour les Chrestiens, par la querelle & cõtrouerse aduenue entre Raimõd le ieune, Comte de Tripoly, & Guy de Luzignen 106.
Testamens des Roys & Roynes de France 250.
Theodebert, ou Theudebert, Roy d'Austrasie fils de Thierry bastard de Hlouis premier, espousa Denteric natifue de Cabrieres en l'Enguedoc, quoy qu'elle fut mariee à vn autre 17. puis la repudia 17. & la fit mourir 17.
Theodebert II. du nom, Roy d'Austrasie 26.
Theodomer, Roy des François 13.
Thibaut Roy d'Austrasie fils dudict Theodebert meit fin à la ligne bastarde de Hlouis 17. regna sept ans 17.
Thierry fils bastard du Roy Hlouis, herita en tiltre de Roy, auec les legitimes dudict Hlouis 16. s'allia à la maison de Bourgoigne 17. Et regna vingt trois ans 17.
Thierry II. du nom, Roy d'Orleans & d'Austrasie, commet fratricide par l'imposture de Brunechilde 26.
Thierry III. du nom 32. 33.
Thierry IIII. du nom, surnommé de Cheelles 36.
Tiltre de FILS AINSNE' DV ROY DE FRANCE, precede le tiltre de Roy d'autre Royaume à iceluy aisné aduénu 175. Ce que ne faict le tiltre de FILS PVISNE' DV ROY DE FRANCE 175.
Tiltres des Roys & Royaume de France sont Treschretien 170. 171. Empereur & Empire 171. Ne tenans leur temporel d'autre que de Dieu 172. Pouuans dispenser sur leurs ordonnances 173. Abolissans les coustumes pour le regard de leurs contracts, non pour le regard de ceux de leurs subiects 173. Iugeans en leurs propres causes 174. Ne faisans en l'endroict de leurs subiects, autre serment que le Solennel faict à leur Sacre 174. Et ne promettans à iceux de là en hors, qu'en parole de Roy seulement 174. Ayans leur couronne Spherique signe qu'elle est impartissable 175.
Tiltre qui se donne au Roy decedé ou Blason pour par iceluy estre crié par les vingtquatre Crieurs, doit emaner du conseil du Roy, & nõ de la Court de parlement 245.
Tiltre de GRAND estoit attribué par les Anciés, à ceux qui estoyent grands terriens & riches 128.
Tinel, c'est le Commun en la maison du Roy. Ainsi est dict l'Escuyer du Tinel, dont l'opposite est l'Escuyer du corps 304.
Tholose Comté venue à la Couronne de France par vertu du Traicté de Paix faict auec Raymond dernier Comte de Tholose 105. A esté premierement iceluy Comté tenu en office, puis en fief appellé Comté & Duché 105. A contenu soubs luy les païs de Tholose, Albigeois, Quercy, Perigort, Carcassone, Agenois, Asterat, & Rhodes 105. 106. N'estant encores Tholose que Eueschié, eut pour Eueque Loys de Sicile qui fut Cordelier fils de Charles II. du nom Roy de Sicile 109. Le Comte Raymond dudict Tholose tenoit aussi le Comté de sainct Gilles en Lenguedoc & le Chasteau Montpellerin qu'il auoit faict construire outremer au païs de Syrie, & la seigneurie de Tripoly en icelles marches 106.
Tonnerre erigé en Comté 87.
Tonture des cheueux pourquoy estoit faicte à ceux qu'on desheritoit du sang 218.
Tours fut baillé à Geofroy Comte d'Anjou, par Thibaut III. du nom dict le Grand Comte de Blois & Champaigne, pour sa rançon 128.
Toxiandre est situee entre le Rhin la Meuse & le liege 12.
Traicté de Troyes par lequel Henry cinquiesme du nom, Roy d'Angleterre, est institué Regent & heritier du Royaume de Frãce en forcloant Charles de France (qui fut paraptes Roy, dict Charles septiesme) vray successeur de la Couronne 161.
Trefue indicte de l'authorité du Pape Boniface huictiesme, entre le Roy Philippes le Bel, & les Roys des Romains & d'Angleterre, reiectee par ledict Roy Philippes 172.
Treschretié est vn tiltre approprié aux seuls Roys de France pour la manutention de la religion Chrestienne & de l'Eglise Gallicane à laquelle ils ont tousiours tenu la main 170. 171.
Tripoly en Sirie, tenu en tiltre de Comté par Bertrand, qui estoit de la lignee des Comtes de Tholose 75.
Tristant, ou Tristan vient de tristesse imposé à ceulx qui furent engendrez & nays en tristesse 110. 112.
Trousseau donné à Rigonce tãt par le Roy Chilperic son pere, que par les Barons de France lors qu'elle espousa le fils de Lennichilde Roy des Vvisigots 4.

V

VAlence & Aragon Royaumes & Barcelone, Comté, furent baillez par inuestiture à Charles de France comte de Valois, fils du Roy Philippes de France III. du nom, par le Pape Martin quatriesme 123.
Valet trenchant du Roy de France 325.
Valois Comté 122.
Veille des futurs Cheualiers la nuict dont le lendemain ils doiuent estre armez Cheualiers &

receuoir l'ordre & l'accolée 317.
Vendosme a le sur nom & les pleines armes de la Branche de Bourbon, ores que le Roy tienne Bourbonois & Clermont 125.
Vermandois 72.73. reüny à la Couronne 74.
Vicariat de l'Empire en Tuscane & en Lombardie 110.
Vienne Comté 128.
Viuandiers du Camp du Roy estoyent exempts de peages, estans certifiez tels par escript du Mareschal de l'ost 274.
Vniuersité de Paris faict porter en tous lieux ses masses deuant soy 289.
Voyages de la terre saincte, autrement dicts d'outremer, entreprins par les Roys de France 284.
Vsez, Comté 107.
Vvandales, source des Bourguignons 8.
Vvaramond, est le mesmes que Pharamond, qui est escripture corrompue pour imiter par lettres esgarees la prolation de ceste lettre Vv 13.
Vvascons, qu'on escript & dict Gascons, ou Guascons par corruption de prolation & escriture, furent iadis ceux qu'on dict à present Basques 29.
Vvexin. le Cõté du Vvexin est tenu à homage du martir sainct Denis & de ses compaignons. Auoient les Comtes dudict Vvexin droict & nom de porter l'oriflamme appartenant à l'autel d'iceux martirs, quand le Roy marchoit en expedition militaire & en bataille 234.235.
Vvidingham est le pais des Vvindiens, prouince iadis tenue par les Francois 11.
Vvidogast est nõ d'officier, l'vn des quatre deputez par Vvaramond à la redaction de la Loy Salique 11.
Vvisigots furent des le regne de Chilperic alliez par mariage à la maison de France 4.16. iceux Vvisigos dominans au pais de droict escript receurent le Code Theodosien & les loix Romaines 11.15.
Vvisogast, est nom d'officier, l'vn des quatre deputez par Vvaramõd à la redaction de la loy Salique 11.

Z

Zellande & autres Isles de la mer Germanique, fut la premiere demeure des Francois quand ils conqueroient les Gaules 5.

CHRONIQVE ABBREGEE

DES FAICTS ET GESTES POLITIQVES ET MILITAIRES DES ROYS DE FRANCE PAR REVEREND PERE EN DIEV MAISTRE IEHAN du Tillet Eueſque de Meauls.

BIBLIOTHEQUE D'ORLEANS

Au Lecteur.

LA plus importante doctrine, dont les ſeigneurs de toutes robes, manians les affaires d'eſtat doiuẽt eſtre nãptis, eſt l'entiere cognoiſſance des affaires Politiques & militaires qui ſe ſont paſſés & dans le Royaume, Principauté ou Potentat, dont ils ſont miniſtres & enuers les peuples & Princes eſtrangers alliez & non alliez d'iceluy. Car d'autant que le plus requis appareil pour deuëment tenir tel reng aupres de ceux qui ont puiſſance abſoluë, eſt la Prudence, laquelle ils ne peuuent entierement poſſeder ſans ne rien ignorer de ce que dict eſt, indubitablement s'ils ſont defectueux de la cauſe, le ſeront auſſi de l'effect, & conſequemmẽt touſiours inutiles, & maintesfois preiudiciables aus affaires d'eſtat dõt ils ſe meſlent. Ceſte cognoiſſance d'affaires ſera accomplie en eux, s'ils en ſont inſtruicts & ſçauans depuis les langes & le berceau de tel Royaume Principauté ou Potentat iuſques à l'aage d'iceluy auquel ils s'y trouuent faiſans ſeruice. Ce que l'hiſtoire cõcernant l'eſtat dont ils ſont miniſtres leur peut ſeule & abondamment ſuggerer. Laquelle, ou pour le grand aage & longue duree dudit eſtat, ou pour l'exceſſiue multiplicité des affaires de toutes ſortes aduenus en iceluy, ou pour la numeroſité des hiſtoriẽs qui ſe ſont empeſchez d'en faire le recit, eſtãt pour la plus part de ſi lõgue recherche & prolixe lecture (comme l'eſt celle de ce Royaume) qu'au cõtinuel & rauiſſant cours des affaires d'eſtat, tel miniſtre n'a le loiſir de la reueoir és preſſiues occurrances qui ſe preſentẽt à toutes heures non pas meſmes de ſe recognoiſtre, ie me ſuis bien voulu emploier à leur faire ce ſeruice, de leur dreſſer vn Abbregé de tãt de volumes que & nos deuãciers & maîts de ce temps encores ont remply des choſes aduenuës en toutes ſortes en ceſte tant admirable Monarchie de Frãce, depuis l'erection d'icelle iuſques à puis n'agueres. Auquel comme par poincts & merques, leur ſera repreſenté en vn mot, le diſcours de pluſieurs lignes, & en vne ligne le narré de pluſieurs pagees, & par l'aide duquel, comme d'vn porteroolle leur memoiré ſera ſecouruë és endroits des longues narrations autresfois par eux leuës, qui en ſeroient eſcoulez, par labilité d'icelle. Or n'y verront ils tant ſeulement ce que nos François en ont mis par eſcript, ains auſſi ce que les annalles d'autres nations à qui nous auons eu à faire en ont redigé chacune en ſon regard: negligeant leſquelles ne peut on faire en ceſte maniere d'eſcripts œuure qui deument ſoit accomply. Ie ne vueil pas nier que les plus aduiſez des anciens & Hebrieus, & Grecs, & Latins, & Barbares manians affaires d'eſtat n'ayent tenu tels abbregez au rãg des regiſtres & papiers priuez & domeſtiques & ne fai-

ſans à publier par main de leurs eſcriuains & Libraires, voire meſmes n'eſtre hereditaires à leur poſterité, eſtimans iceux anciens, & à iuſte cauſe, que l'acqueſt de la prudence qui ſe rapporte de la lecture, d'vne entiere hiſtoire, ne ſe peut faire, de la ſeule lecture de tels abbregez, ſans plus, & qu'ils ne peuuent bonnement duire, ſi n'eſt à celuy qui liſant les hiſtoiriẽs plantureus, en à faict l'abbregé luy meſmes pour s'en preualloir à ſon beſoing, & que par tant, l'heritier ne ſe doit arreſter à celuy du predeceſſeur ains entreprendre la lecture diffuſe deſdicts hiſtoriens & les ſommaires à la ſueur de ſon eſprit en perſonne. Auſſi voit on, au grand regret de tout le mõde, le mal irreparable qui à ſuccedé de la publication de tels epitomes, pour ſeruir à tous en general comme par forme de lieutenance des bons Auteurs dont ils ont eſté redigez. Car ces grands & ſacrez monumens laiſſez par Caton, par Tite Liue, & Troge Pompee, en ſont allez à vau de route, nous reſtant ce que Vegece, ce que Flore & Iuſtin, nous ont defectueuſement baillé au lieu, par eux trop moins que bien, redigé par eſcript. Maints auteurs Grecs tenans des premiers rengs entre les leurs, & pluſieurs autres Latins encores, ont ſouffert pareille deſconfiture, eſtant l'euerſion & ruyne des eſcripts de ces admirables Iuriſconſultes Romains aduenue par occaſion ſemblable: ayant ces abbregez rencontré la pareſſe, la neglection de l'honneur & de bien faire, la nonchallance de l'eſtat & bien public, qui eſtoyent és hommes de ce tẽps là & ont continué depuis, & en ceſte diſpoſition de cerueaux aiſeement trouué lieu & grace en leur endroit, reietez ou nonchallus les bons volumes dont ils eſtoyent prins, ont finablement eſté cauſe de l'adirement & totale perte de trop meilleurs qu'eux. Qui n'eſt le ſeul incõuenient qui en eſt procedé: ains nous en ont apporte vn autre encores, pour eſtre le iugement, de chacun qui liſt tels epitomes, contrainctement renfermé és choſes par eux narrees, dans les meſmes tenans & aboutiſſans du iugement de tels artiſans de ſommaires, qui peuuent aiſement ne l'auoir eu gueres bon en les faiſant nier dy-ie, ne veus cela: mais i'oſeray bien dire, que celuy mien eſt tel, qu'il peut commodement ſeruir en public & à pluſieurs & ſans perte ne dommage des auteurs dont il eſt extraict. Car eſtant l'vſage de tels priuez abbregez du tout & deſpieça negligé & preſques incognu, ceſtuy cy en pourra eſtre le formulaire à qui en voudra reprendre le ſtile & parce au reſte qu'il eſt ſi ſuccint, & pour le dire ainſi, ſi deſcharné, que celuy qui n'a leu les hiſtoriens parlans de noſtre natiõ ne pourra ia pourtant s'en tenir pour exempt par ce ſommaire & quiconque ayãt fueilleté ceſte immẽſité de Chroniques, n'a le temps ny le loiſir de les relire, en pourra tirer grand ſeruice. Pour le moins ſi me demeurera-il touſiours, que l'intẽtion que i'ay eu à mettre en auant ce petit porteroolle, à eſté bonne & tendant au bien & ſeruice des ſeigneurs que dict eſt, ſans toucher à l'intereſt & dommage d'aucun, qui ayt eſcript de ce, dont les poinsts, merques, & preſques renuoys ſe voyent en ceſt indice. A Dieu.

DAVTANT que mon intentiõ à eſté de comprendre en ce petit ſommaire, ce qui appartient à l'eſtat du Royaume de France, il ſeroit hors du propos & ne ſeruiroit de rien pour ceſte heure, de faire long diſcours de l'origine des anciens Gaulois, des pays qu'ils ont tenus, ou de leurs conqueſtes: auſſi le veux-ie reſeruer en vn autre lieu, qui parauenture ſe preſentera biẽ toſt, & amenera comme au iugement des gẽs ſauans, beaucoup de lieux des autheurs Grecs, qui en ont le plus ſouuent eſcrit, par ce qu'ils en auoyent ouy dire, ou entendu des Galates leurs voiſins. Auec ce, qu'ils comprenoyent ſous le nom des Celtes la plus grande partie d'Alemagne: en ſorte que par eux ou autres liures Latins approuuez, nous ne pouuons bonnement iuger deuant le temps des Romains, quel a eſté le cours & la façon de viure de ceſte nation ſi renommée par apres aux armes, & cogneuë par tout le monde.

Galate.

Celte.

Mais pour venir à noſtre propos nous trouuons, que le pays enclos entre l'Ocean, les Monts Pyrenées, & les Alpes, a eſté au premier nommé Belgique, Celtique & Aquitaine. Gaule diuiſée au commencement en trois parties principales, Auſquelles depuis le temps d'Auguſte fut adiouſté Lyon ou Lyonnoiſe pour la quatrieme. Les Romains par Iules Ceſar l'auoyent reduite en Prouince, & la tindrent en leur obeiſſance, iuſques à ce qu'elle fut occupée par les Franques qui laiſſerẽt, eſtabliſſans le royaume qui dure encores auiourd'huy, à leurs ſucceſſeurs ce nom & Couronne de France. Il eſt merueilleuſement difficile de dire au vray, d'où ils ſortirent, & auoir certain teſmoignage de leur commencement: d'autant que tout ce qui s'en trouue par eſcrit, deuant le temps des Empereurs, eſt plein de fables & menſonges controuuées à plaiſir. Corneille Tacite, deſcriuant ſongneuſement les peuples d'Alemagne, deſquels ſans doute ils ont eſté, n'en fait mention aucune, n'autre liure ancien, que ie ſache. Car au lieu des Epiſtres de Ciceron qu'on allegue, ils ſont ſeulement nommez, encores qu'il ne fuſt corrompu. Et en d'autres lieux il ſe peut voir clairement qu'ils n'eſtoyent alors gueres cognus.

La Gaule.

Les Franques.

En quelque ſorte que ce ſoit, au temps que les Goths, les wandales, & autres nations barbares, s'eſleuerent en diuers lieux contre l'Empire Romain, ceux-cy ſe planterent pres du Rhin, & peu à peu s'emparerẽt de Hollãde & Friſe: deſquels pays quelque tẽps apres par leur vertu & proueſſe, ils paſſerent maugré les Romains en la Gaule. Ie trouue en Vopiſque qu'Aurelian en print trois cens priſonniers, qu'il vendit comme eſclaues: & au Panegyrique de Maximian, qu'vn bien petit nombre d'eux fut confiné par Probus auſſi Empereur aupres de la mer Maiour, duquel lieu ſe preſentant quelque occaſion, ils ſortirent auecques bien peu de nauires, & apres auoir couru toute la Grece, & vne partie de l'Aſie: paſſerent à la fin le deſtroit de Gibraltar & s'en retournerent en leur pays. Conſtance leur fiſt par force repaſſer le Rhin, & Maximian en enuoya vne partie en Artois; & au pays de Treues, où il les contraignit viure ſous les loix & couſtumes des Romains. Conſtantin le Grãd print deux de leurs Rois priſonniers, Aſcarie, & Regaiſe, leſquels il fit deuorer aux beſtes, ſelon Eutrope, & repouſſa les autres bien auant en Alemagne. Du temps de Conſtance ſon fils, ils s'eſpandirẽt des deux coſtez du Rhin, & prindrent la ville de Coulogne. Iulian l'Apoſtat en attira vne partie, par promeſſe & bienfaits, à faire ligue auecques les Romains, & par le moyen de ceux-la recouura Coulogne, & fit deſloger les autres, des limites ou confins de la Gaule. Il auoit cognu leur vertu & proueſſe, en la bataille qu'il gaigna contre les Alemans, aupres de Strasbourg, l'an trois cens ſoixante & vn ſelon ſainct Hierome, qui fut ſi grande que depuis, les Grecs, par alluſion à leur nom, les appeloyent. *Phractes*, c'eſt à dire armez couuerts & difficiles à penetrer, non pas pour la façon de leur armure, qui eſtoit (comme eſcrit Agathias) legere & de peu de pieces, mais pour la grandeur de leur cœur qu'on eſtimoit inuincible. Auſſi depuis ces meſmes Grecs en diſoyent vn prouerbe, Aye le François pour amy, & nullement pour voiſin,

Les Franques diuerſement agitez.

Enuiron X L. ans apres, au temps d'Arcade & Honorie Empereurs, ils paſſerent à grandes troupes en la Gaule, retenans neantmoins le pays de là le Rhin, qui touſiours depuis à gardé d'eux le nom de Franconie. Merouée leur conducteur & chef, ou ſi le voulons ainſi appeler, leur Roy, fit accord auecques les Romains, & ſe trouua en la bataille cõtre Attila, ſous la charge d'Aëtie: lequel depuis Valentinian fit mourir. Ils continuerent ainſi, ores en amitié, ores, & le plus ſouuent, en guerre contre les Romains, iuſques à ce que Iuſtinian, comme il ſe void en Procopie, pour auoir paix auecques eux & tant plus facilement mettre fin, par ce moyen, à la guerre qu'il auoit contre les Goths & vandales, leur permit demeurer en la Gaule.

Franconie.

Ces Franques ſe tenoyent la pluſpart aupres du fleuue Sal, qui ſe degorge dedans le Mein, qui eſt auſſi vne grande & profonde riuiere en Alemagne, & de là s'apeloyent *Salies*, & leur ville principalle *Selgeſtad*, combien que Strabon au quatrieme liure, mette les Salies entre les anciens Gaulois: & certainement, il ne ſe peut ſauoir, ſi tous s'appeloyent ainſi, ou nõ. En quelque ſorte que ce ſoit, les loix faites par eux, furent nommées *Saliques*, deſquelles eſt fait mentiõ

Loix Saliques.

en vne gloſe du Decret,& au liure des Feudes, le Cardinal Cuſan eſcrit les auoir leuës,& meſmement l'article que nous tenons en France, *Que les femmes ne peuuent ſucceder à la Couronne.* I'en ay auſſi veu quelques chapitres. Conrad Empereur en ſes titres ſe nommoit Salique, par ce qu'il eſtoit de l'ancienne maiſon des Franques : qui eſt tout ce que i'en ay peu trouuer pour ceſte heure.

Quelle langue il y auoit au parauant en la Gaule.

Par ce que les noms des premiers Roys de France ſont Alemans, & que le langage duquel nous vſons auiourd'huy, eſt ſans doute Latin ou Romain corrompu, comme ſont l'Italien, l'Eſpagnol & le Valaque, il ne ſera point hors de propos, ſi en peu de paroles nous deduiſons, quelle langue il y auoit au parauant en la Gaule: qui eſt à mon iugement, aſſez difficile. Iules Ceſar eſcrit en ſes Commentaires, que les Celtes, Belges, & Aquitains eſtoyent differens en mœurs, en façons & couſtumes de viure, & auſſi en langage. Strabon dit, que les Aquitains auoyent prins la couleur du viſage,& le ſon de la langue des Eſpagnols, & qu'entre les autres il y auoit bien peu de difference. Corneille Tacite fait le langage des anciẽs Britannes ſemblable au noſtre. Et toutesfois tout le monde s'accorde à ce qui eſt eſcrit par leurs Annalles, que leſdits Britannes, dechaſſez par les Saxons, ſurnommez Anglois, le porterent en la Gaule, & que ſans doute c'eſt celuy-meſmes duquel les Bretons Bretonnans vſent auiourd'huy. Comme ie ne voudroye aſſeurer, qu'vne ſeule langue fuſt commune à toutes les Gaules au temps paſſé, & moins deſchiffrer, qu'elle difference il y auoit: auſſi oſeroi-ie biẽ maintenir par beaucoup de raiſons peremptoires, que les parties des Gaules confinantes à l'Italie, & aux Alemagnes, parloyẽt meſme langage, ou bien peu different de celuy duquel encores auiourd'huy les Alemans vſent. Car ie voy toutes les phraſes & manieres de parler, qui ne ſont tirées du Latin & les mots meſmes, qui ſont demeurez entiers, eſtre Alemans, ſans qu'ils puiſſent eſtre deriuez ne formez d'autre langue, qui ſoit auiourd'huy cognuë en l'Europe.

Mots deriuez d'Alemans.

Ces mots Pain, Vin, Chair, Homme, Femme, ſont paroles Romaines corrompues & que l'Italien & l'Eſpagnol ont auſſi tiré de meſme ſource que nous, mais *Fan, Souldat, Heaume, Carcã, Bande, Eſpée, Champion, Eſperon, Pot, Flaſcon, Patte, Gerbe, Haye, Riche, Bourgeois, Laiſſer, Crier, Danſer* & mille autres deſquels nous vſons, ſans doute mots Tudeſques, que nous auõs retenu de noſtre premiere langue. Les autheurs anciens, qui ont fait mention de quelques mots Galliques, donnent teſmoignage ſuffiſant de ce que ie di. Comme au nom de Brenne, que Strabon eſcrit par aucuns auoir eſté appelé Brauſe, Plemmerate, Eporedix, Marga en Pline, Beco, & Galba en Suetone, Geſſates en Polybe. Pour reuenir donc aus noms de nos premiers Rois, ils ſignifient tous quelque choſe, & ſont volontiers compoſez comme les Grecs. Meroüée, *Meiruuig*, c'eſt, qui eſt par deſſus les autres en reputation.

De ce mot, *Meier* eſt venu, que nous auons dit Maire du palais, qui eſtoit cõme gouuerneur de la maiſon du Roy Marcomire *Marc Meier* c'eſt gouuerneur d'vn pays.

Louis ou Clouis que nos maieurs eſcriuoyent & pronõçoyent Hlouis à la forme du cheth des hebrieus s'appeloit en Alemã *Lutuuig*, & ſignifioit autant comme, Fort ou Reputé des hommes: car *Vuig* en ancien Aleman ſe diſoit de forteresſe & puiſſance, ou ſelon les autres, De reputation. Les Saxons le porterent en Angleterre, d'où ſont venus les noms de KerWich, warwich, & tout plein d'autres.

Pharamond, *Vuaarmund*, homme veritable.
Charles, *Karle*, gentil compagnon & fort.
Dagobert, *Thegembrecht*, renommé aux armes.
Chilperich, *Hillfrich*, qui a puiſſance d'aider.
Henry, *Henden reich*, fort vaillant. ou *Eerentreich*, homme digne d'honneur.
Childebert, *Helden Brech*, ou *Helden Vuert*, honoré entre les champions, ou gens de guerre.
Friderich, *Fridenreich*, paiſible, ou qui à puiſſance de donner paix: & ainſi des autres.

CHRONIQVE ABREGEE DES ROYS DE FRANCE.

PHARAMOND PREMIER ROY DE FRANCE.

Ans du monde. | *Ans de Ieſus.* | *Ans du regne.*

4381 | 420 | 1 — *Pharamõd*

NOVS commençons les Annales à Pharamond d'autant que ce fuſt le premier qui feit viure les françois ſoubs certaine reigle & police.

4382 | 421 | 2
4383 | 422 | 3
4384 | 423 | 4

Soubs luy commencerent les françois d'vſer de loix en eſliſant ſur eux quatre nobles de leur nation pour iuger de leur differens.

4385 | 424 | 5

En ce temps fuſt faicte la loy que les anciens pour deux reſpects ont nommé Salique, ou Ripuaire. — *Loys Saliques, ou Ripuaires.*

Il fut faict gouuerneur des françois, l'an 420. ou ſelon les Chroniques d'Alemagne, l'an 417.

4386 | 425 | 6

S. Hieroſme rẽdit leſprit en Bethlehem, aagé de 91. an, le 30. de Septembre.

4387 | 426 | 7
4388 | 427 | 8

Le concile d'Epheſe ſe tint lors, contre Neſtorius & les Pelagiẽs, ſoubs le Pape Celeſtin 1. & 45. en ſon ordre.

4389 | 428 | 9
4390 | 429 | 10

En iceluy an le Pape commença principalement à regner.

4391 | 430 | 11

Regna xi. ans. Selon les autres. 9. ans.

Clodion le Cheuelu 2. Roy de France.

4392 | 431 | 1

FILS de Pharamond, pour ſa longue cheuelure fuſt nommé le Cheuelu.

4393 | 432 | 2

Il ſubiuga les Thuringiens puis auec grande armee aſſiegea Cãbray, qu'il print à force, decõfiſt en bataille les Romains ſur la Riuiere du Rhin, apres paſſant ladite riuiere, & la foreſt Charbonniere, print la ville de Tournay.

4394 | 433 | 3
4395 | 434 | 4
4396 | 435 | 5
4397 | 436 | 6

S. Auguſtin Eueſque d'Hyſponenſe, mourut le 28. d'Aouſt, en l'an 76. de ſon aage & le 40. de ſon pontif.

4398 | 437 | 7
4399 | 438 | 8

S. Germain Eueſque d'Auxerre, & Iean Damaſcene, & Oroſe hiſtorien viuoyent lors.

4400 | 439 | 9
4401 | 440 | 10

Voyant les Romains biẽ empeſchez en Aphrique contre Genſerich Roy des Wandales, paſſa en la Gaule, de laquelle les Wiſigoths tenoyent depuis Loire iuſqu'en Eſpaigne, & les Bourguignons depuis Auſtun iuſqu'à Lyon, & encores plus bas des deux

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		coſtez du Rhoſne. Et les François prindrent tout le pays d'entre l'Eſcau & Somme, où ſont auiourd'huy Tournay, Valenciennes, Mons & Cambray.	
		Ætie fut enuoyé contre les Bourguignons, & ſe voyant preſſé des François, feit paix auec leſdits Bourguignons, & courut ſus aux autres en ſi grand' force, qu'il les rõpit: toutesfois il ne les peut chaſſer du tout de la Gaule.	
		Aetie.	
441.	11.	En ce temps, la puiſſance des Romains, commença à diminuer en Gaule.	4402.
442.	12.	Clodion vint en France, & continua la guerre aux	4403.
443.	13.	Royaumes voiſins, & conquiſt ſur eux Bourgongne, & tout le païs de Angouleſme, Aquitaine, & Thoulouſe	4404.
444.	14.	Il ordonna lors, que les François porteroyent lon-	4405.
445.	15.	gue cheuelure en ſigne de pleine liberté, contre le decret de Cæſar, lequel apres la conqueſte du pays de	4406.
446.	16.	Gaule ordonna qu'on porteroit petis cheueux en ſigne de ſeruitude.	4407.
447.	17.		4408.
448.	18	La ville de Bude en Hongrie fuſt premierement edifiee. Il regna dixhuit ans. ſelon autres 20. ans.	4409.
		Merouee. 3. Roy de France.	
449.	1.	MErouee obtint le Royaume l'an 446. (ſelon aucuns hiſtoriens) toutesfois les hiſtoires ne s'accordent point s'il eſtoit fils de Clodion, ou non.	4410.
450.	2.		4411.
451.	3.	Attila Roy des Huns, marchant par la Germanie accompagné de cinq cens mil hommes, ruina pluſieurs villes, & vne grande partie de l'Europe. Finalement il aſſiegea la ville d'Orleans.	4412.
452.	4.	En ce temps viuoit S. Agnan Eueſque d'Orleans.	4413.
453.	5	S. Loup Eueſque de Troyes, & ſainct Nicaiſe martyr Archeueſque de Rheims, floriſſoyent alors, & tout ce qu'on liſt de ſaincte Vrſule, & toutes les vnze mil vierges martyres eſt aduenu de ce temps. Incontinent qu'Attila euſt leué le ſiege de deuant Orleans, Etius lieutenant de l'Empereur és Gaules, luy liura bataille pres de Chaalons, accompagné de Merouee Roy des François	4414

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	François, auec ſon fils Childeric, & Theodoric Roy des Wiſigoths, enſemble Thoriſmũdus ſon fils, leſquels firent bien leur deuoir. En ceſte bataille furent occis d'vne part & d'autre cent quatre vingts mil hommes expers à la guerre, & puiſſans: entre leſquels Theodoric mourut, & Merouee auſſi (ſelon quelques vieilles Chroniques.) On ne s'accorde point du temps que cela aduint, car d'aucuns hiſtoriens eſcriuent que ce fut		
4415.	l'an 452. Toutesfois Attila vaincu, euada par la negligence d'Etius, & s'enfuit en Hongrie: qui fut cauſe que ledict Etius fuſt accuſé vers Valentinian Empereur, & par luy mis à mort. Auſſi Maxime feit tuer Valentinian quelque temps apres, & ſe voulut faire Empereur, ce qui troubla tãt l'Empire Romain par la prinſe de la ville que feit Genſerich Roy des Wandales, que les François & Wiſigoths eurent bon loiſir de s'accroiſtre en la Gaule. Thoriſmundus ſucceda à ſon pere Roy des Wiſigoths.	454.	6.
4416.	L'an precedent, ou (ſelon aucuns l'an 452. & meſme ſelon Sigiſbert) fut celebré le 4. cõcile general en Chalcedone.	455.	7.
4417.	En ce temps, la ville de Veniſe print ſon commencement.	456.	8.
4418.	Saincte Geneuiefue, vierge Pariſienne viuoit lors à Paris.	457.	9.
	Il regna 10. ans.		
4419.		458	10
4420.	*Childeric premier, 4. Roy de France.*	459	1.
4421.		460	2.
4422.	CHILDERIC ſucceda au Royaume apres la mort de Merouee, il fuſt fort impudique, & plein de lubricité, addonné à tout genre de luxure, apres auoir oppreſſé ſon peuple de gros tributs & ſubſides par vn long temps pour entretenir ſon orgueil, & ſa paillardiſe, fut chaſſé par ſon inſolence, receuant le loyer qu'il auoit merité, & s'enfuit en Thuringe, (ou ſelon aucuns) à Mets, vers Baſin Roy de Thuringe, maintenant appellee Lorraine, lors Gillon (ou Gilles) citoyen Romain qui eſtoit gouuerneur de Soiſſons pour les Romains, ſucceda en ſon lieu l'eſpace de 8. ans.	461.	3.
4423.		462.	4.
4424.		463.	5.
4425.		464.	6.
4426		465	7.
4427	Auant le parlement dudict Childeric Guynemault ou (ſelon aucuns Vidomare) qui luy eſtoit entier &	466	8

Gillon ou Gilles gouuerneur de Soiſſons.

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		parfaict amy & luy auoit persuadé d'euader & laisser passer la fureur des François, luy auoit promis que	
467	9	s'il pouuoit il appaiseroit leur ire, & le feroit r'appeler,	4428
468	10	& pour plus grande seurté, il partit vn anneau d'or en deux parties, & luy en bailla la moitié, & luy dist, que quand il luy enuoyeroit l'autre moitié de l'anneau, il retournast hardimẽt, & cela seroit signe de recõciliation.	4429
469	11	Le Roy Childeric par la grande diligence de son amy Guynemault fust appelé en son Royaume: au deuãt duquel il alla iusques à Bar, auec grãde cõpaignie de gẽtilshommes François & dict on que Basine (ou Bisine) femme de Basin Roy de Thuringe laissa sõ mary pour le suyure, laquelle selon quelques vns fust mere de Clouis.	4430
470	12		443.
471	13	Iceluy Childeric, estant de retour, & ayant prins possession du Royaume, se gouuerna sagement, & se monstra vaillant & cheualeureux, car auec grande compaignie il vint assaillir le susdit Gillon son ennemy qui	4432
472	14	auoit vsurpé le Royaume, & encores s'efforçoit de le	4433
473	15	tenir par force, le poursuyuant iusques à Cologne sur le Rhin, & là l'assiegea.	4434
474	16	Cologne assallie & prise par le Roy Childeric, & l'ar-	4435
475	17	mee de Gillon deffaite.	4436
476	18	Ledit Gillon eschappa, & s'enfuit iusques à Treues, où ledit Childeric l'alla derechef assieger, & print la ville,	4437
477	19	par force, & occist grand nombre de ses gens, mais il eschappa encores de là, & vint faire sa retraicte à Soissons, & la demeura iusques à son trespas.	4438
478	20	Les Anglois sortans de leur isle, lors appellee Albion, maintenant Angleterre, & cherchãs nouueaux sieges,	439
479	21	s'efforcerent de chasser les Poiteuins, Angeuins, Manceaux, & Angoulmois, & vindrent iusques en Aquitaine, laquelle lors vsurpoient les Wisigoths.	4440
480	22	Childeric print & brusla la cité d'Angiers, & tua Paul, lequel estoit Romain, & en estoit Seigneur, & eslargit fort son Royaume, car il conquist Orleans, & tout le pays le long de la riuiere de Loyre, iusques à Angers.	4441
481	23	Gillon decedé, Syagrius son fils tenant le lieu de son pere à Soissons, aspire au Royaume de France.	4442
482	24		4443
483	25		4444
484	26	Childeric regna 30. ans selon Paul Emile ou (selon aucuns) 26. ans.	4445

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	Clouis 5. Roy de France, premier Roy Chreſtien.		
4446	CLOVIS .I. Roy de France, & premier Chreſtien vint à la couronne en l'an 471. ou (ſelon aucuns) 481.	485	1
4447	Enuiron ce temps floriſſoyent Fulgentius	486	2
4448	Eueſque & Docteur, Boëce Poëte & Philoſophe &	487	3
4449	Merlin Prophete de la grande Bretagne.	488	4
4450	Il chaſſa Syagrius fils de Gillon, gouuerneur de Soiſſons, lequel s'enfuit à Thoulouſe, vers Alaric Roy des Wiſigoths, qui le rendit au Roy Clouis, & le feit mourir, & par ainſi les Romains expulſez, & deſconfits en France, ceſſerent d'exercer leur puiſſance & domination ſur le Royaume.	489	5
4451		490	6
4452		491	7
4453	Il eſpouſa Clotilde fille de Chilperic, qui eſtoit fils de Gondebauld Roy de Bourgõgne, laquelle eſtoit Chreſtienne, & taſchoit par tous moyens d'induire le Roy ſon mary à ſe faire chreſtien, mais elle n'en peut venir à chef. Ce Gondebaud auoit faict mourir deux de ſes freres, Chilperic & Gondemare, & mis en religion la ſœur aiſnee de la Royne Clotilde, nommee Trona, autremẽt aux Chroniques d'Alemaigne Mucutima.	492	8
4454		493	9
4455		494	10
4456	Clouis ſubiuga le pays de Thuringe, & amplifia ſon	495	11
4457	Royaume depuis la riuiere du Rhin, iuſques à la riuiere	496	12
4458	de Seine, & eſtendit ſes limites iuſques à Loire.	497	13
4459	Il print auſſi par force le Chaſteau de Meleun ſur la riuiere de Seine.	498	14
4460	Les Allemans qui eſtoyent lors vn peuple, aſſemblez de pluſieurs endroicts de la Germanie, deſcendirẽt vers Cologne en volonté de paſſer le Rhin, & chaſſer les Frãçois de la Gaule. Aduint toutesfois (Dieu le permettant ainſi) que le Roy Clouis gagna la bataille contre eux à Tolbiach pres du Rhin, ou (ſelon aucuns à Toul vers les Vbiẽs) & les affoiblit tellemẽt, que depuis ils ne peurent faire entrepriſe d'importance. En ceſte bataille Clouis ſe voyant en grãd peril, & auſſi ſe deffiant de ſes idoles, ſoudain feit vn veu de ſe faire Chreſtien s'il en rapportoit la victoire, ce qu'il feit incontinant apres, & ſe feit baptiſer à Rheims par S. Remy Archeueſque dudit lieu, & receut la loy de Ieſus Chriſt, ſa fẽme Clotilde eſtant	499	15

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		estant venue au deuant de luy pour le gratifier de la victoire obtenue contre les Alemans, desquels il auoit tué le Roy, & les auoit rendus tributaires: lors il print les fleurs de lis en ses armes, au lieu des trois diademes ou couronnes de gueules en champ d'argent.	
500	16.	Lantielde seur du Roy Clouis se conuertit lors, & laissa l'heresie Arrienne, en partie en faueur de Theodore Roy des Italiens, lequel auoit enuoyé ambassade au Roy Clouis, cependant qu'il estoit en vn concile ecclesiastique qu'il faisoit tenir à Orleans: en partie aussi à raison de la religion Chrestienne nouuellement receuë. Clouis deschargea lors les Alemans de gros tributs & autres dures loix, qu'il leur auoit imposez lors de la victoire obtenue contre eux. Aucuns ont escrit que ce Concile d'Orleans fut tenu l'an 512.	4461.
501	17.	En ce temps commença la guerre contre Alaric Roy des Wisigoths, de laquelle sourdirent grandes & aspres inimitiez entre les Princes & le peuple. Gõdebauld Roy de Bourgongne & oncle de Clotilde, apres que par l'instigation de Theodore, il se fust efforcé de mettre d'accord Alaric auec Clouis, cõme si en ce faisant il eust plus fauorisé à l'autre, le Roy Clouis le despouilla de la moitie dudit Royaume de Bourgongne, estant poulsé par Odesillus son frere puisné, auquel il bailla ladicte moitié. Peu apres Odesillus estant circonuenu par son frere en trahison, & finablement assiegé fust mis à mort. A raison dequoy Clouis ayant plus grande occasion contre ledit Gondebauld le poursuit auec grosse armee, tãt qu'il quitta le royaume & le pays.	4462
502	18		4463
503	19		4464
504	20	Depuis que le Roy Clouis eut prins la foy Chrestienne, le royaume de France ne cessa d'augmenter, & l'empire de Constantinople diminuer.	4465
505	21		4466
506	22		4467
507	23		4468
508	24		4469
509	25	Le Roy Alaric & les Wisigoths furent deffaicts deuant Poictiers, en vn champ appellé Vogledin. Les murs d'Angoulesme qui alloyent en ruine & decadence, tomberent par terre deuant Clouis qui vouloit assieger la ville, ce qui fust estimé vn grand miracle. De là il poursuit ses ennemis iusques à Bordeaux. Thedore bastard du Roy Clouis, enuoyé deuant en Aquitaine, subiugue	4470

L'escu de Frãce aux fleurs de lis prins au lieu de l'ancien d'argẽt à trois couronnes de gueules.

&met en la subiectiõ du Roy des Albigeois, les Rodets, Auuergnats, Tholosains, & le pays de Gascogne. Les Auuergnats se rendirẽt tous les derniers au Roy, voyãt leur Roy Appolinaire mort, lequel estoit parent de l'Eueſque Sidonius, Amaury fils d'Alaric eschappa de la bataille, & s'enfuit en Espagne, & succeda à son pere. Le Roy Clouis ayant entendu la mort de Gondebauld, rẽd la partie de Bourgongne qui est outre la Saone à Sigismond son fils, afin d'appaiſer l'esprit de Theodore nauré, pour raiſon de la mort d'Alaric son gendre, & print pour luy l'autre partie, qui est deçà la Saone. Le Roy tenoit pour lors presque toutes les Gaules & toute l'Alemaigne en sa puiſſance.

4471 Le Roy Clouis desconfiſt Raguiere Duc de Cambray & d'Artois, auec ses freres, & toute sa famille, par ce qu'il se disoit vray heritier du Royaume, Clouis ayant entre ses mains Raguiere, rendu par la trahiſon de ses domeſtiques, leur bailla de la monnoye de mauuais aloy, au lieu de bonne monnoye. En ce temps l'Empereur Anaſtaſe enuoya au Roy Clouis vne couronne auec le titre de Patrice & Conſul, laquelle couronne estoit enrichie de pluſieurs pierres precieuſes, & riches, laquelle il renuoya à Rome offrir à l'Egliſe S. Pierre. 510 26

4472 De ce estant marry Theodoric Roy des Ostrogoths, gendre de Clouis, sans auoir esgard à leur alliance, entra en si grande crainte de la grandeur & reputation des François, ioint qu'il estoit de nouueau prouoqué par la deffaicte des Wisigoths, & la mort d'Amaury leur Roy & son gẽdre, qu'il enuoya le comte Ilba, auec quatre vingts mil hommes contre luy, pour pourſuyure les François qui estoient en garniſon en Aquitaine, & enuoya partie de ses forces en Prouence, où en vn conflict furent tuez plus de vingt mil François, & remit Narbõne & Thoulouze en la main d'Amaury son nepueu, fils d'Alarich, & la Prouence en son obeiſſance. Sigibert gouuerneur de Cologne est mis à mort par son fils, afin de plus toſt ſucceder à son pere: auquel parricide le Roy Clouis feit la vengeance, & feit treſ-iuſtement punir l'autheur. Chararic & son fils furent auſſi punis, pour auoir mal parlé du Roy, & pour punition furent contraincts de se rendre moynes. 511 28

4473 Le Roy Clouis se mettant en equipage pour se venger, mourut l'an 514. quinze ans apres son bapteſme, & 512 28

six ans apres la victoire contre les Wisigoths. Il fut enterré à Paris, en vne Eglise qu'il auoit faict construire en l'honneur de S. Pierre & S. Paul, maintenant est appelee S. Geneuiefue du Mont. Il auoit chassé de Bourgongne Gondebauld l'an 509. par ce qu'il auoit n'agueres tué à Vienne Odesille son quatrieme, & lors vnique frere. Il bailla aussi le pays de Bourgongne à Sigismond fils dudict Gondebauld, auec la charge de quelque tribut, & de l'hommage.

513 | 29 | 4474

514 | 30 | 4475

Les quatre fils de Clouis, dont le premier est Childebert.

Clouis laissa 4. fils, & deux filles.
- Childebert Roy de Paris.
- Clodomire Roy d'Orleans.
- Clotaire Roy de Soissons.
- Theodoric bastard, Roy de Mets.
- Clotilde fut mariée auec Amaury Roy des Wisigoths.
- Sichilde fust rendue religieuse.

Sigismond Roy de Bourgongne, pour les mauuais traictemens que son fils Syagrius faisoit à sa belle mere qu'il aymoit grandement, le feit mourir. La Royne Clotilde soubs ceste couleur, & ayant tousiours en enuie de se venger de la mort de son pere Chilperic, feit tant enuers Clodomire son fils, qu'il feit guerre à Sigismond, & le poursuiuit si viuement, qu'estant pris il luy feit trancher la teste. Ie ne puis sçauoir quel il fust, tant les Chroniques d'Alemagne en parlent mal, toutesfois il est tenu comme sainct, & (comme il est recité) il guarist de plusieurs maladies à S. Maurice en Valois.

Clodomire poursuyuant la victoire contre Godemar fils de Sigismond, fut tué d'vn coup de traict, & sa teste mise au bout d'vne lance. Les Annales d'Alemagne disent que Godemar estoit frere de Sigismond.

Childebert 6. Roy de France.

515 | 1 | 4476

LE Roy Childebert departit le Royaume auec ses freres, comme il est dessus mentionné, & incontinẽt apres ils feirent paix auec Amaury en

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.	
	en luy baillant vne de leurs sœurs, nommée Clotilde, & Sichilde fut nonnain.			
4477	En ce temps Clochilaire Roy des Dannois, fut desconfit par les François, lesquels, il auoit assailli par vne course nauale.	516	2	
4478	Theodebert fils de Theodoric retourne victorieux à son pere.	517	3	
4479	Hernefroy, Roy de Thuringe, maintenant appellée Lorraine, occist son frere Bertere, depuis ne cessa iusques à ce qu'il eust tué Balderic, ou Balderich qui aspiroit au royaume.	518	4	
4480		519	5	
4481	Gondemar frere du Roy de Bourgongne eschappé de la bataille, occupe ledit royaume de Bourgongne, toutesfois il fut chassé puis apres. Le royaume de Bourgongne tenoit en ce temps là d'Arle iusqu'à Geneue, tout le pays de Vallois, Montbeliard, Solleure, Basle, & iusqu'en Lorraine.	520	6	*L'estendue de l'ancien Royaume de Bourgõgne.*
4482	Clodomire successeur du Roy de Bourgongne, se glorifiant de sa victoire, retourne en Bourgongne, pour pousuyure Gondemar, duquel faignant s'enfuir, fut enuironné, & tué en la bataille, il laissa trois fils, Thibauld, Gontaire, & Clodoald. Les deux premiers furent tuez par leur oncle, & le troisieme se sauua, & se feit moine.	521	7	
4483	En ce temps viuoit S. Brigide, vierge d'Escosse, laquelle fonda beaucoup de Conuents.	522	8	
4484		523	9	
4485	Theodoric, voyant que Hermefroy ne luy bailloit point sa part du butin, voyant sa commodité, & sans autre raison luy courut sus, & vn iour faignant de vouloir parlementer auec luy, le ietta du haut en bas d'vne muraille, & le tua, & demeura par ce moyẽ seigneur & maistre de Lorraine.	524	10	
	Clotaire frere de Theodoric, emmena Radegonde fille de Bertaire, & niepce de Hermefroy en france, & l'espousa. Lors l'Empereur Iustinian enuoya Belisaire en Italie contre les Goths, & pour faciliter son entreprinse, recercha les Roys de France, desquels toutesfois il ne peut tirer secours, faueur, ny ayde, comme pour le bien de leurs affaires il n'estoit pas raisonnable.			
4486	Childebert faict guerre contre Amaulry Roy d'Espagne, & le tue, par ce que ledict Amaulry estant infecté de l'heresie Arrienne, laquelle estoit du tout en hor-	525	11	

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		reur à Clotilde sœur du Roy de France, traictoit mal sadite femme: laquelle mourut en chemin, comme son frere la r'amenoit, & fut enterrée pres son pere à Paris.	
526	12	Clotaire en hayne de la mort de Clodomire son frere meit le siege deuant Autun, & prẽd & emmené la Royne de Bourgongne captiue, Gondemar, son mary estant despouillé & chassé s'enfuyt en Espagne, & delà (pour estre plus seuremẽt) trauerse iusques en Affrique, & Childebert & Clotaire partissent la Bourgongne ensemble, sans auoir respect aux enfans de feu Clodomire.	4487
527	13		4488
528	14	Pendant que Childebert Roy de Paris estoit occupé à faire guerre en Espagne, son frere Theodoric Roy de Mets, print sur luy la cité de Clermont, & plusieurs autres places, qui estoyent des limites du Royaume.	4489
529	15		4490
530	16	Les François ostent la domination de toute la Gaule au ieune Roy Atalaric, qu'auoit tenu son grand pere Theodoric Roy d'Italie. Amalasunta sa mere & tutrice baille Prouence à Theodebert Roy de Mets.	4491
531	17	Clotaire apres auoir tué de sa propre main ses deux ieunes nepueus cy deuant mentionnez, sortit incontinent de la ville de Paris. Dequoy Clotilde leur ayeule, qui les auoit tousiours nourris auec elle, ayant horreur de tel meschant acte, se retira à Tours: cela faict la domination demeura à Childebert, & à Clotaire, lesquels cõmencerent de regner ensemblement.	4492
532	18	Ladicte Clotilde, auant que de soy retirer en la ville de Tours, feit recueillir les corps de ses petis enfans, & les feit enterrer en l'Eglise S. Geneuiefue, à Paris, pres du feu Roy Clouis leur grand pere. En la mesme année 533. ou (selon aucuns 537. Theodoric mourut, & laissa vn fils nommé Theodebert, lequel s'allia incontinent auec Childebert son oncle, & pour quelque different qu'il auoit auec son autre oncle Clotaire, entreprint luy faire la guerre: & ainsi qu'ils estoyent prests à venir aux mains, & combattre, il feit telle pluye & tempeste, que non seulement ils se departirent, mais aussi ils s'accorderent du tout.	4493
533	19		4494
534	20		4495
535	21		4496
536	22	L'institution & creation du petit royaume d'Iuetot, vers Rouen fust lors faicte pour les hoirs de Gautier d'Iuetot, lequel le Roy auoit tué de sa propre main dedans l'Eglise.	4497
537	23	Theodebert Roy de Mets tres-puissant, & Prince fort ambitieux passa en Italie auec cent mil hommes, & gasta	4498
538	24		4499

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
4500	ſta tout le pays, ſans auoir eſgard à rié qui ſoit: dequoy Beliſaire luy fit remonſtrance, & par ainſi s'en retourna	539	25
4501	en France, mais nonobſtant il emporta de grands bu-	540	26
4502	tins & deſpouilles, & aux autres il impoſa tribut fort grand. En ce temps S. Benoiſt mourut.	541	27
4503	Childebert auec ſon frere Clotaire contraignent la ville de Sarragoſſe en Eſpaigne de ſe deporter de l'here- ſie Arrienne, & conqueſtent pluſieurs villes d'Eſpagne.	542	28
4504		543	29
4505	En ce temps fuſt commencé le 5. concile general en la ville de Conſtantinople, ſoubs le Pape Agapit.	544	30
4506	Lors floriſſoyent en France S. Medard, & S. Gildard,	545	31
4507	freres, leſquels, naſquirent tous deux en vn iour, & furẽt	546	32
4508	ſacrez tous deux en vn iour, l'vn Eueſque de Noyon, &	547	33
4509	l'autre Archeueſque de Rouen, & treſpaſſerent en vn meſme iour.	548	34
4510	Priſcian Grammairien & Aratus Poete, floriſſoyent.	549	35
4511	Theodebert aſſemblant gens & argẽt de tous coſtez	550	36
4512	pour aller aſſaillir Iuſtinian iuſques à Conſtãtinople, vn taureau le tua, & mourut ſans enfans, & fuſt heritier de ſon Royaume Clotaire, l'vn de ſes oncles. Le Royaume de Mets ou d'Auſtraſie, cõprenoit toute Lorraine, vne partie de Bourgongne, toutes les Ardennes, & par delà le Rhin, iuſques en Saxe & Bauieres, ledict Theodebert eut deux femmes, Wiſegarde fille du Roy Baces de Lõ- bardie, & Beudric d'Aquitaine, ceſte cy entra en ialouſie de ſa propre fille, ſi auãt, qu'elle la feit tuer ſecretement, qui fuſt la cauſe pourquoy elle fuſt repudiée, & que Theodebert print ladicte Wiſegarde. Dendric donc e- ſtoit mere de Theodebal ou Thibauld, deuers lequel l'Empereur Iuſtinian enuoya ſes Ambaſſadeurs, pour luy demander ſecours contre les Gots, ou, en deffauct de ce, qu'il rẽdiſt ce que ſon pere auoit occupé de l'Em- pire Romain, en la riuiere de Genes. Thibauld feit pa- reille reſponce qu'il auoit au parauant faicte aux Gots, que pour leurs differens il ne vouloit en rien greuer ſon peuple. Toutesfois il y eut deux grans ſeigneurs Alemãs Leuchare & Buldin qui amenerent aux Gots ſoixante & dix mil hommes, leſquels apres auoir couru quaſi toute l'Italie, & deſpouillé toutes les Egliſes, furent deffaicts par Narſes l'Eunique, vaillant & ſage capitaine.	551	37
4513	Childebert par le conſeil de S. Germain, qui fut Eueſ- que de Paris, fonda en l'honneur de S. Vincẽt, l'abbaye,	552	38

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		laquelle eſt de preſent appellee S. Germain des prez, à cauſe dudict S. Germain qui y fuſt enterré. Il fonda pareillement l'abbaye du mont S. Michel, & S. Germain de l'Auxerrois à Paris.	
553	39		4514
554	40	La Royne Clotilde treſpaſſe à Tours, & ſon corps porté à Paris.	4515
555	41		4516
556	42	Clotaire ayant entreprins vne groſſe affaire cõtre les Heſnes & contre les Lorrains, par grande cruauté met tout à feu & à ſang par où il paſſe, finablement il fut ſi enſerré, qu'il y cuyda demeurer, & eſtre tué.	4517
557	43		4518
558	44		4519
559	45	Childebert meurt ſans enfans, & eſt enterré en l'Egliſe de S. Germain des prez, laquelle il auoit edifiée, & dediée au nom de S. Vincent, à ſon retour d'Eſpagne. Or il faut entendre que les Wiſigoths tenoyẽt depuis le Rhoſne iuſques en Eſpagne. Le demeurant de Prouẽce eſtoit aux Oſtrogoths, qui le donnerent de franche volonté aux François, qui eſt le pays que Procopie dict auoir eſté donné par Iuſtinian aux meſmes François, qui fut l'an 538. Depuis ce temps là, on ne parla plus de Gaule, mais tout eſtoit de la couronne de France. Le Roy Childebert regna 45. ans.	4520

L'an 538. fut le nõ de Gaule laiſſé & prins ce luy de Frãce.

Clotaire 7. Roy de France.

560	1	LE Roy Childebert eſtant mort ſans hoirs, (cõme il eſt dict cy deuant) la monarchie demeura à Clotaire ſeul, lequel fuſt premier du nom. Il voulut prendre le tiers du reuenu des Eccleſiaſtiques, mais l'Archeueſque de Tours luy contredict franchement, en luy denonceãt que le Roy ſeroit depoſſedé de ſon Royaume, s'il oſtoit ou diminuoit le bien des pauures.	4521
561	2		4522
562	3		4523
563	4	Il feit bruſler ſon fils baſtard nommé Cran, ou (ſelon aucuns) Grannie, auec ſa femme Calta, fille du Duc d'Aquitaine, & ſes enfans, & toute ſa famille, l'ayant deſcõfit en guerre. Il auoit faict beaucoup de mal en France, & fut fort deſobeiſſant à ſon pere, eſtant incité à ce faire par ſon oncle Childebert, pour le meſcontentement qu'il	4524

Reünion de la monarchie de Frãce

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.	
	qu'il auoit, dequoy, il estoit priué de la succession de son nepueu: & soustenu par son beaupere le Duc d'Aquitaine, & finablement Cenabut Roy de Bretagne le receut & deffendit. Peu s'en faillut que le Roy ne feit bruſler ledict Roy d'Aquitaine, ayant faict tuer le Roy de Bretagne vn peu deuant qu'il feit mourir son fils.			
4525	Le Roy ayant regné 5. ans, trespassa à Compiegne, & est enterré à S. Medard de Soissons, laquelle vn peu deuant sa mort il auoit commencé à edifier. Il laissa quatre enfans masles, Cherebert, Gontran, Chilperic, & Sigibert. Aussi vne fille nommée Clotosiende, qui fut mariée auec Alboin Roy des Lombards, & trois bastards, Grannie, Childeric, & Gottard.	564	5	
	Cherebert, autrement Aribert, 8. Roy de France.			
4526	APRES la diuision du Royaume entre les quatre freres, le Royaume de Paris escheut à Cherebert: A Chilperic celuy de Soissons: lequel apres auoir prins les threſors de son pere, auec grãde force d'argent cuidoit attirer à luy, & gagner les parisiens: Gontran fut Roy d'Orleans, & Sigibert Roy de Mets, aucuns disent que Aribert à peu vescu, par ce que estant addonné à toutes sortes de voluptez qu'il se pouuoit aduiser chassa sa femme legitime, & entretint plusieurs concubines, & mourut l'an 9. de son regne, sans hoirs, l'an 573. Chilperic & Gontran n'estoyent gueres meilleurs que luy.	565	1	*La Monarchie de rechef en 4. Tetrarchies*
4527		566	2	
4528	Sigibert estant Prince vertueux & plein d'honneur, deffeit les Huns, qui estoyent venus contre luy à grand puissance du costé de la Lorraine. Il y auoit si peu d'amitié entre les Roys Chilperic & Sigibert que à toute occasion, tant petite fust elle, ils assailloyent les autres en guerre. Aucunefois ils faisoyent accord ensemble, mais il estoit simulé & feinct, afin que l'vn surprint l'autre, en ne se donnant pas garde. Gontran au contraire ne taschoit qu'a nourrir paix. En ce temps les Lombards descendans en Prouence, furent repoussez par Mumole capitaine de Gontran.	567	3	
4529	Sigibert donne aux Sosnes ou Bourguignons, les terres des Saxons qu'ils auoyẽt laissées pour aller en Italie, pour y habiter: & eut grand debat pour la succession	568	4	

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		de Cherebert, qui dura quasi tout le temps de la vie de ses trois freres. Lors Chilperic feit diuorce auec sa premiere femme, nommée Sordorée, & la repudia: d'elle il auoit eu trois enfans, Theodebert, Merouée & Clouis, & contraignit sadite femme d'entrer en religion, en vn monastere du Mans.	
569	5	Sigibert espousa Brunechilde fille aisnée d'Atanagilde, ou Antagilde, Roy des Wisigoths en Espaigne, &	4530
570	6	Chilperic print Galsonde la puisnée: laquelle ne pouuãr endurer Fredegõde, qui estoit follement aymée dudict Chilperic fut trouuée morte au lict de son mary.	4531
571	7		4532
572	8		4533
573	9		4534
		Chilperic 9. Roy de France.	
574	1	LE Roy Chilperic au commencement de son regne, ne tenoit pas tout le Royaume, & si n'estoit pas le plus fort.	4535
575	2		4536
576	3	L'Empereur d'Orient rend aux François la Prouence, pour laquelle cependant le different de Gontran & Sigibert, les Lombars la pillent: adonc les freres furent en discord touchant le Royaume.	4537
577	4	Cepẽdãt que Sigibert est en Germanie, outre le Rhin, occupé à disposer de ses affaires, Chilperic luy courut sus, & assaut la ville de Rheims, & court & gaste vne grãde partie de la Chãpagne, & fit grand amas de gens, & se prepare pour leuer la plus grosse armée qu'il pourra auec son fils, Theodebert: dequoy Sigibert fut tellemẽt offẽsé, qu'il ne cessa iamais iusqu'a ce qu'il eut recouuert le sien, ayant delaissé toutes autres entreprinses, & print sur son frere la ville de Soissons, & Theodebert son nepueu prisonnier.	4538
578	5	Sigibert fut depuis cõtraint d'aller defendre son pays contre les Huns, descendus au pays de Thuringe: lesquels s'estoyent reuoltez, & menant guerre contre Sigibert furẽt presque victorieux, & ce à raison de quelques enchantemens, ou phantosmes, dequoy ils vserent en la bataille: au moyen dequoy ils firent vn grand traicté de paix lequel deuoit long temps durer auec Sigibert. Apres son retour Theodebert estant prisonnier fut deliuré, ayant seulement promis la foy que iamais il ne porteroit les armes contre son oncle, & le renuoya à son pere Chilperic. On dict que Gontran feit l'appoinctemẽt	4539

entr'eux, enuiron l'an 571. lequel ne dura gueres. Car Sigibert fut encores vne fois, & n'y eut plus de remede qu'il ne cõbatiſſent à bon eſcient, pres Angouleſme, où Theodebert ayãt faulſé ſon ſerment prouoqué par ſon pere fut tué. Chilperic deſtitué de toute eſperãce, ſe ſaua à Tournay, auec ſa fẽme, eſtãt pourſuiui de ſon frere, & l'ayãt aſſiegé quelque tẽps, depuis Sigibert s'en alla à Paris auec grande põpe, accõpagné de ſa femme Brunechilde, où il fut receu fort hõnorablemẽt. Vn peu apres cognoiſſant auoir la faueur des Princes, & qu'il leur eſtoit plus agreable que ſon frere, delibera nõ ſeulement d'oſter les biẽs de ſon frere, mais auſſi la vie meſmes: parquoy par les promeſſes & remonſtrances de Fredegõde enuers deux ieunes hõmes de la ville, il fut tué par eux en ſon camp l'an 578. & le 15. de ſon regne. Quãd Brunechilde qui eſtoit lors à Paris ſçeut la mort de ſon mary, ſoudainement enuoye ſon fils Childebert, qui n'auoit que 3. ans en Auſtraſie: de laquelle choſe indigné Chilperic, luy oſta toutes ſes richeſſes, bagues, & ioyaux, qui eſtoyẽt en grand nombre, & auec ſeure garde l'enuoya en exil à Rouën, & ſes filles menées à Meaux en Brie.

4540 — 579 — 6

4541 — Merouée fils de Chilperic & de Audonnere fut tellement eſprins de la beauté de Brunechilde, & l'ayma ſi ardamment que ſans auoir reſpect au commendement & volonté de ſon pere, l'eſpouſa, ce approuuant Pretexte Archeueſque du lieu. Dequoy le pere aduerti, trouue moyen de le tirer hors de là, & de l'emmener auec luy. Lequel incontinent apres par l'inſtigation de Fredegonde ſa maraſtre, il fut rendu en vn monaſtere. — 580 — 7

4542 — Pretexte Archeueſque de Rouën à la ſuaſiõ de Fredegõde fut enuoyé en exil, de ce murmurãs les autres Eueſ. — 581 — 8

4543 — Childebert fit lors inſtance à Chilperic de luy rendre ſa mere, ce qui fut faict pour euiter querelle. — 582 — 9

4544 — Merouée s'enfuit, & par la trahiſon de ſes gens meſmes fut prins en Champagne, lequel pour ne tomber entre les mains de ſon pere, fiſt tant auec Garlone vn de ſes ſeruiteurs, qu'il fut par luy mis à mort: toutesfois ſelon aucuns le Roy l'occit luy meſme. Mais Gontran qui s'eſtoit touſiours reſpoſé, durant le temps que Albois Roy des Lombards ſon beau-frere viuoit (lequel fut tué par Roſemonde ſa femme) fut lors contrainct de s'armer contre les Lombards: & Mumole leur fit repaſſer les monts, & ayans prins ſur eux les villes — 583 — 10

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		de Suse & Tharin, les contraignit debailler tribut de douze mil ducats. De ce temps Gontrau ayant esté long temps sans se marier, à la fin print vne femme de laquelle il eut deux fils, qui ne vesquirent pas longuement, & par ce il fit Childebert son heritier. Chilperic & Gontran auoient vne seur, appelée Nigonde, laquelle ils marierent auec Hermengilde fils de Hangilde Roy des Wisigoths en Espagne. Mais le pere qui estoit Arrien fit tuer son fils en prison, & Nigonde s'enfuit en Sicile, où elle mourut. Chilperic pour se venger de l'iniure alla en Espagne, & ruina la plus part des terres de Hangilde. On dict que ce fut Childebert. Elle estoit appelée aussi Iugonde.	
584	11	Fredegonde faict mettre sus à Louïs ou Clouis fils de Audomere, qu'il auoit empoisonné ses freres du second mariage, & soubs ce faux donner à entẽdre le feit mourir en prison.	4545
585	12	Chilperic se voyant sans enfans, fit promesse à Childebert son nepueu de le faire heritier, & par ce moyen le fit departir de l'amitié & alliãce qu'il auoit auec Gontran son oncle: auquel (dissimulant Childebert) Chilperic courut sus, & luy feit la guerre.	4546
586	13	En ce temps Fredegonde se trouua enceincte, & eut vn fils qui fut nommé Clotaire, ce que voyant Childebert, & que l'esperance de la succession estoit perdue, se retourna du costé de Gontran son oncle.	4547
587	14	Dieu ne voulant pas laisser tant de maux & cruautez impunies, que Chilperic auoit commises, vn iour voulant aller à la chasse, il entra dedans la chambre de Fredegonde, & la voyant encores couchée, la frappa en se iouant d'vne baguette, elle pensant que ce fut Landry son seruiteur, & sans se tourner deuers le Roy, luy demanda en se moquant, pourquoy il la frappoit derriere, qu'il donnast au deuant s'il en auoit enuie. L'vn & l'autre cogneut tout incontinent la faute. Le Roy s'en alla aux champs bien faſché. Elle pour euiter sa fureur pratiqua cependant auec Landry, que le soir reuenant de la chasse, il fut tué dedans sa chambre, ce qui fut executé, & mourut à Cheles pres Paris, ayant seulement regné quatorze ans. Son corps fut porté en l'Eglise S. Germain des Prez lez Paris, & illec enterré, laissant son fils Clotaire estant aagé de quatre moys.	4548

autr. Atanagilde.

Clotaire

Clotaire 2. du nom, 10. Roy de France.

Ans du monde.		*Ans de Iesus.*	*Ans du regne.*
4549	LE Roy Chilperic eſtant mort, Fredegonde regna apres luy auec ſon fils Clotaire treize ans, & Gontran ſon Oncle, Gouuerneur de France, luy baill apour tuteur Landry, Maire du Palais, voulant qu'il fut nourry auec ſa mere.	588	1
4550	Encores l'an n'eſtoit point paſſé, que Childebert Roy de Mets, eſſayoit par armes d'auoir le gouuernement du Royaume, voulant auſſi qu'on luy liuraſt Fredegonde, pour la punir des maux par elle commis, ce qu'il ne ſceut obtenir. Gõtran pour l'appaiſer l'adopta, & le fit ſon heritier, mais Gontran ne veſquiſt que 10. ans apres la mort de Chilperic. Childebert accreut grãdement ſon eſtat par la ſucceſſion qu'il eut de ſon oncle. Il tenoit vne partie de la Prouence iuſques à Lyon, toute la Bourgongne, Lorraine, les pays qui ſont ſur le Rhin, Suiſſe, Anxois, Tirol, Bauieres, Thuringe, Miſne, Heſs, & ce que nous appelons auiourd'huy Franconie. Gõdouault faiſant ſemblant d'eſtre fils du premier Clotaire, finalement fut deſcouuert, & trahy par les ſiens meſmes, & puny auec eux. L'Empereur Maurice fit de grands preſens à Childebert, & luy fournit argent pour chaſſer les Lõbards hors l'Italie, mais il ne peut rien executer, car vne fois il eſtoit vaincu, l'autre fois il faiſoit paix auec eux. Que s'il aduenoit que quelque fois il demeuraſt victorieux, eux ſe retiroient és villes, chaſteaux, & fortereſſes, & s'y entretenoient ayſement. Pretexte Archeueſque de Rouen, rappelé d'exil, fut tué le iour de Paſques en l'Egliſe par les menées de Fredegonde. Ce ſont icy les mutations qui ſe ſont faictes du commencement du regne de Clotaire.	589	2
4551		590	3
4552		591	4
4553	Le Pape Gregoire, ſurnommé le Grand fut celuy qui	592	5
4554	premier ſe fit eſcrire ſeruiteur des ſeruiteurs de Ieſus Chriſt.	593	6
4555	Childebert en meſpriſant Authere Roy des Lõbards, baille ſa ſœur en mariage à Richard Roy des Wiſigoths ce que voyãt Authere eſpouſa la fille de Charualde Roy de Bauieres, qui ſe nõmoit Theulinde, & fut cauſe que les lombards ſe firent Chreſtiens, & pour ce la guerre entre les François & ceux de Bauieres commença, Chil-	594	7

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		debert en hayne de ce, le chaſſa, & en ſon lieu ordonna	
595	8	Taſſil (ou Taſſilon) Roy de Bauieres, les vns diſent que ce fuſt l'an 589.	4556
596	9	Quelques ſeigneurs & gentilshommes ſubiects de Childebert conſpirerét contre luy, & entre autres Luitfrid Duc de Sueue, mais il les feit griefuement punir.	4557
597	10		4558
598	11	Childebert pert la bataille à Soiſſons, en laquelle y demeurerent bien vingt mil hommes. Landry maire du palais eſtoit chef de l'armee du Roy. En ceſte guerre ſe trouua touſiours Fredegõde, femme audacieuſe & courageuſe, laquelle portoit entre ſes bras ſon enfant pour donner courage aux genſdarmes.	4559
599	12		4560
600	13	Childebert mourut toſt apres, & ſa femme tous deux en vn iour, & ce ayans eſté empoiſonnez par Fredegonde (comme l'on eſtime), en l'an 600. & de ſon aage le 25. de ſon regne d'Alemagne le 23. & de Bourgongne le 4. Brunechilde demoura tutrice des deux enfans Roys, aſçauoir Theodebert de Lorraine, & Theodoric de Bourgongne, leſquels eſtoyent demeurez bien ieunes.	4561
601	14	Fredegonde tant pour la haine plus que mortelle qu'elle portoit à Brunechilde, que pour faire ſon fils monarche de France, ſuſcita Cacannus Roy des Huns, d'entrer en Auſtraſie, & mener guerre cõtre les heritiers de Childebert, & apres elle meſme ſe meit en deuoir de les chaſſer, mais la force & la conduite, l'heur & bon droict des autres, luy firent receuoir vne grande perte, & encores plus grande honte de l'entreprinſe qu'elle auoit faicte: car elle mourut au bout de l'an, laiſſant ſon fils Clotaire aagé de 14. ans.	4562
602	15	Theodebert & ſon frere firent partage des biens du pere, & à Theodoric fut donné le Royaume de Bourgongne en appennage.	4563
603	16		4564
604	17	La France fut en ce temps fort oppreſſée de guerres, & Theodebert & Theodoric Roys, font vne grande playe à Clotaire à Sens, en ſorte, qu'il fut contraint d'accepter d'eux des conditions de paix fort iniques, & leſquelles il ne ſceuſt entretenir.	4565
605	18		4566
606	19		4567
607	20	Theodebert Roy de Mets, & Theodoric Roy d'Orleans, aſſemblerent grande armée, & allerent contre les Gaſcons, qui s'eſtoyent rebellez, & les ſubiuguerent, & eſta-	4568
608	21		4569

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	eſtablirent ſur eux vn nommé Genaux.		
4570		609	22
4571	Theodoric & Theodebert ſe prepraent de faire la guerre l'vn contre l'autre, par le conſeil de Brunechilde leur ayeule, laquelle aymoit vn Italien nommé Protadius, & par ce que Theodebert l'auoit chaſſé, elle ſe retira vers Theodoric en Bourgongne, & voyant qu'elle eſtoit haye de la nobleſſe, eſmeut guerre, où Protadius Maire du Palais fut tué, par vne ſedition populaire des Bourguignons: ce que voyant Theodoric accorda la paix auec ſon frere.	610	23
4572		611	24
4573	Ces deux freres meirẽt ſus à leur couſin Clotaire, qu'il n'eſtoit pas legitime, & luy firent la guerre, & gagnerent vne bataille contre luy à Eſtampes, lequel pẽſant recouurer ſon honneur eſt plus affligé qu'au parauant par Theodoric, Bertoauld toutesfois Lieutenant de l'armée de Theodebert d'Auſtraſie, y mourut. On dict qu'en ces guerres y moururent plus de trente mil hommes. En ce tẽps Diſier Eueſque de Vienne fut martyrizé par Theodoric, & lapidé. Mais nonobſtant tout cela ſi ne furent ils iamais d'accord entr'eux, & chaſſerẽt chacun ſa femme ſans cauſe, Theodoric Hemberge, fille de Bertich Roy des Wiſigoths, & Theodebert Bithilde vne damoiſelle de la nourriture da ſa grand mere. Aucunes Annales racontent qu'il la tua de ſa propre main.	612	25
4574		613	26
4575	S. Colombain eſt enuoyé en exil par le Roy Theodoric, par ce qu'il diſoit que ſes baſtards qu'il auoit eus de quelques ribaudes, ne ſuccederoient iamais au royaume.	614	27
4576	Theodoric demande la paix auec ſon frere, craignant Clotaire, & les autres Roys eſtrãgers, aſçauoir ceux d'Eſpagne, & de Lombardie, leſquels luy vouloyent grand mal, & aſſembloient leur puiſſance pour luy faire la guerre, la conſpiration rompuë, & Clotaire par preſens & promeſſes perſuadé & appaiſé, il aſſaut en guerre ſon frere Theodebert, & les deux freres s'eſtans batus enſemble, Theodebert perdit la bataille pres de Toul, & s'enfuit à Mayence, de là à Colongne, y ayant eu grande tuerie à la bataille. Il perdit encores vne bataille à Tolbiach, & eſtant prins priſonnier à Colongne, fuſt mené à Chaalons ſelon Paul	615	28
4577		616	29

Emile : aucuns diſent qu'il fuſt tué en la bataille : les autres racontent qu'eſtant aſſiegé dedans Colongne, ſes gens meſmes luy coupperent la teſte, & mirent la ville entre les mains de Thierry, & que ce fuſt l'an 617. On dict que Brunechilde fuſt cauſe de ceſte guerre, & qu'elle meſme tua de ſes mains Merouée fils de Theodebert: lequel auoit auſſi laiſſé vne fille, de laquelle Thierry fut amoureux, & la vouloit eſpouſer. Mais Brunechilde laquelle auoit auparauant faict chaſſer Hemberge, ne pouuoit endurer qu'il s'alliaſt de celle qui à bon droict luy deuoit eſtre ennemie. Toutesfois tenant cela ſoubs ſilence, elle mettoit en auant ſeulement, qu'il ne ſe pouuoit faire que l'oncle eſpouſaſt, ſans grand peché, ſa niepce. Theodoric eſtant tranſporté d'amour & de cholere, luy reprocha comme autre fois elle luy auoit faict entendre, que Theodebert eſtoit fils d'vne iardiniere, & que des deux coſtez tant du pere que de la mere, il ne luy eſtoit rien. Brunechilde qui eſtoit bien aduiſée, craignant qu'il ne luy ioüaſt vn mauuais tour, ayma mieux preuenir, que le mal aduenu ſe plaindre, elle le feit empoiſonner : toutesfois ſelon aucuns il mourut de diſenterie. Il laiſſa quatre fils, Sigibert, Chorbe, Theodebert & Merouée : & Brunechilde le prenant entre mains, regnoit le tenant en tutele. Toute la nobleſſe lors conſpira contre elle, & meſmement Vernare maiſtre du palais, lequel ſe retira deuers le Roy Clotaire, & feit en ſorte, que Sigibert, Chorbe & Merouée furent mis entre ſes mains. Deſquels aucunes Annales racontent qu'il feit tuer les deux, & ſauuer Merouée, Theodebert eſtant eſchappé. Brunechilde fut auſſi priſe, & ſi nous croyons ce qui en eſt eſcrit, attachée à la queüe d'vn cheual, & traiſnée par tout le camp de Clotaire, iuſques à ce qu'elle rendit l'ame. Les Annales & hiſtoires font mẽtion en ceſt endroict de la mort de Brunechilde, & racontent d'elle des meſchancetez & malheureux actes par elle commis, leſquels ie penſe eſtre controuuez, au moins la plus grande partie. S. Gregoire, Boccace, & aſſez d'autres autheurs, en eſcriuent comme d'vne bien ſage & vertueuſe dame, Aimoine Chroniqueur raconte les grands biens & les aumoſnes qu'elle faiſoit aux pauures & aux Egliſes. Cela aduint l'an 618. ſelon le conte de Sigibert, lequel eſt à mon iugement le plus veritable. Autres diſent que Brunechilde fonda pluſieurs Abbayes,

& signament l'Abbaye d'Esnay, qui est hors les murs de la ville de Lyon, en l'honneur de sainct Pierre, & vne autre en la cité d'Autun, en l'honneur de sainct Martin. Ainsi Clotaire demeura seul Monarche, de toute la Gaule, & d'vne partie d'Alemagne, Roy paisible, aggreable, & aymé de ses subiets. Et par ce qu'il estoit besoin qu'il eust plusieurs officiers & gouuerneurs pour contenir en obeissance tant de terres, il crea Rathon son lieutenant en Franconie, Vernare maistre du Palais, & Eppon gouuerneur du Royaume de Bourgongne.

La monarchie de Frãce de rechef reunie.

Institution de lieutenãs pour le Roy es prouinces.

4578 — 617 — 30

Aletheus est condamné à mort, pour auoir conspiré la mort du Roy Clotaire. Lequel eust deux femmes la premiere se nommoit Bertrude, (ou Beitrade) de laquelle il eust vn fils nommé Dagobert. La seconde Sichinde, qui fut mere de Heribert. Ladicte Royne Bertrude (pour corrompre laquelle & suborner à faire vn meschant acte, Lendemond, ou Leudemonde, Euesque de Sion, auoit prins la charge,) descouure toute l'affaire à son mary, prudemment & veritablement. Toutesfois le Roy luy pardonna, & luy sauuant la vie, ne luy bailla autre peine, sinon qu'il luy deffend de sortir hors de son dioceſe. O grande humanité du Roy à l'ordre Ecclesiastique! O grande grace faicte à vn homme indigne!

4579 — 618 — 31

Clotaire faict vn grand & solennel appoinctement auec les Lombards, & leur quitte vne grosse somme de deniers qu'ils payoiẽt par chacũ an de truage aux François, par composition qu'ils auoient pieça faicte pour auoir l'alliance du Roy Gontran d'Orleans.

4580 — 619 — 32
4581 — 620 — 33
4582 — 621 — 34
4583 — 622 — 35
4584 — 623 — 36
4585 — 624 — 37
4586 — 625 — 38
4587 — 626 — 39
4588 — 627 — 40

Dagobert fils de Clotaire de Bertrude, en signe de coutumelie & iniure, rongne & arrache la barbe de son pedagogue, qui estoit trop superbe, & le fit foueter de verges. On estime que ce soit vn miracle, qu'il ait peu euiter l'ire de son pere, tãt le Roy se trouuoit offencé de l'acte de son fils, qu'à grand peine luy voulut il pardonner, quãd il voyoit cest homme si fort nauré de verges.

4589 — 628 — 41

Dagobert associé à la courõne par son pere.

Le Roy Clotaire ayant associé Dagobert au gouuernement, (le neufuieme an de son regne selon aucuns) luy bailla les seigneuries de franconie & Bourgongne, auec vne partie d'Austrasie, auquel il pouruoit de gouuerneurs, asçauoir de Pepin, & S. Arnould, afin qu'il leur

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		obeiſſe, & vſe de leur conſeil.	
629	42		4590
630	43	Clotaire s'en alla en Saxe pour ſecourir ſon fils Dagobert, & ſe monſtra fort vertueux en ceſte guerre, laquelle fut fort cruelle & ſanguinolente: il y fut auſſi fort nauré par la teſte.	4591
631	44	Dagobert print à femme Gontrude, ou Genitrude, ſœur de Sichinde ſa maraſtre, par le moyen de laquelle il obtenoit du Roy ſon pere ce qu'il vouloit: & Clotaire delaiſſant deux enfans de deux femmes, à ſçauoir Dagobert & Aribert, mourut, ayant regné 44. ans de ſon regne, & le 16. de ſa monarchie. Vn peu deuant ſa mort il recommanda ſes enfans à Pepin Maire du Palais. Il fut enterré à S. Germain des Prez, lez Paris.	4592
		Dagobert premier du nom, 11. Roy de France.	
632	1	LE Roy Clotaire mort, Dagobert ſon fils luy ſucceda, lequel bailla à Aribert ſon frere le Royaume d'Aquitaine en appennage, ſçauoir eſt le Languedoc, Poictou, Aniou & Xaintonge, Brunulphe Roy d'Aquitaine, frere de Sichinde & de Gontrude, & oncle d'Aribert le pouſſoit à faire guerre à ſon frere.	4593
633	2	Aribert mourut ſans enfans (ſelon les Chroniques d'Alemagne) les noſtres diſent qu'il eut vn fils nommé Chilperic, qui ne veſquiſt gueres, & par ce moyen la monarchie de France vint à Dagobert: lequel eſtant ſeul gouuernant le Royaume, chaſtia les Gaſcons, leſquels s'eſtoient rebellez contre luy, & debella les Sclauons, encores idolatres: remettant aux Saxõs le tribut de 500. beufs, qu'ils deuoyent par chacun an, moyennant qu'ils leur fiſſent la guerre. Toutesfois les Saxons monſtrerẽt en cela, auoir plus de bonne volonté que de force.	4594
634	3		4595
635	4		4596
636	5	Le Roy Dagobert eſtoit tant muliebre & luxurieux, que quelque part qu'il allaſt, il menoit apres luy des femmes diſſolues. Et encores n'eſtant cõtẽt de ce, en diuers lieux il eſtablit colleges de belles femmes, leſquelles il vouloit eſtre veſtues & phalerees comme Roynes.	4597
637	6	Sainct Amand eſt enuoyé en exil, pour ce que franchement il auoit reprins telle choſe. Guagin raconte qu'il fuſt reuoqué quand le Roy ſe voulut abſtenir de faire telles choſes.	4598

Le total de la couronne demeure à Dagobert.

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.	
4599		638	7	
4600	Le Roy fit lors vn edict que tous les Iuifs qui ne vouloyent se faire baptizer euſſent à vuider de France. Dagobert fait entierement baſtir l'Egliſe de S. Denis, prenant de tous coſtés aux autres Egliſes, & les deſpoulloit pour enrichir ceſte cy. Et ne ſe trouue point qu'il y ait en aucun deuant luy, qui ait donné aux Egliſes le reuenu de ſon patrimoine ſi abondamment ne ſi prodigalement. L'oyſiueté des moynes à compoſé pluſieurs fables de luy, afin que par adulation & haut louer, ils attiraſſent à l'hameçon les richeſſes des Princes. Ie penſe que Dagobert a eſté bien bon homme, mais nõ pas ſi ſainct qu'il penſaſt que le but de ſon ſalut conſiſtaſt en donations aux Egliſes, ou en baſtimens d'icelles comme ceux cy luy perſuadoient. Les menteries de telles gens ſont cauſe que les eſtrangers n'adiouſtent aucune foy à nos hiſtoires. En ce monaſtere de ſainct Denis ie ne doubte point qu'il n'y ait eu beaucoup de gens de grande ſainctеté & religion, qui ont faict plus d'hõneur à leur couuent, que tels eſcriuains. Ce monaſtere eſt le grand ſepulchre des Roys de France.	639	8	
4601	Il repudia ſa premiere femme, par ce qu'elle eſtoit ſterille. De la ſeconde nommée Nanthilde il eut deux fils Sigibert & Clouis. Il fit Sigibert Roy d'Auſtraſie, afin qu'il defendiſt le pays contre les Sclauons, & Clouis de Bourgongne.	640	9	*La couronne remiſe en deux.*
4602		641	10	
4603		642	11	
4604	Iudicail (ou autrement Nidicail) Roy de Bretagne, fait alliance & contracte amitié auec le Roy. Ega eſtoit lors Maire du Pallais.	643	12	
4605	Siſenaud, par le moyen & ayde du Roy Dagobert fut crée Roy des Wiſigots, & Santille chaſſé. Paul Emile eſcrit qu'il a regné ſeze ans, mais il en compte deux, en Auſtraſie, lors que ſon pere viuoit: Toutesfois nos Annales diſent qu'il ne regna en tout que 14. ans.	644	13	
4606	Le Roy Dagobert mourut par vn flux de ventre, au lieu d'Eſpinay, pres de Seine, le vint neufuieme iour de Ianuier, & fut enterré en l'Egliſe ſainct Denis, qu'il auoit faict edifier.	645	14	

Clouis 2. du nom, 12. Roy de France.

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
646	1	LE Roy Dagobert eſtant treſpaſſé, ſon fils Clouis, ou Loys, (car c'eſt vn meſme nom en Alemand) regna en ſon lieu, Sigibert ſon frere ſe contentent du Royaume d'Auſtraſie. Ceſtuy cy fut le premier qui fut appelé Loys, le nõ de Clouis demeurant ſeulement à ce premier grand Roy, qui à eſté Chreſtien le premier de tous les Roys de France.	4607
647	2	Grimouault fils de Pepin, eſtoit pour lors Maire du Palais d'Auſtraſie: aucuns le nomment Grimenald.	4608
648	3	Archinoault (ou Archambault) eſtoit auſſi Maire du Palais de France.	4609
649	4		4610
650	5	Le Pape Martin aſſemble vn Concile contre les Patriarches de Conſtantinople.	4611
651	6		4612
652	7	Sigibert Roy d'Auſtraſie, voyant qu'il n'auoit point d'enfans, adopta le fils de Grimouault Maire de ſon Palais, lequel eſtoit appelé Childebert, ou Hildebert. Quelque tẽps apres, de la fille du Duc de Sueue il en euſt vn, qu'il nomma Dagobert, lequel à ſa mort il recõmanda ſur tout audit Grimouault, mais la cupidité de regner luy fit oublier tout debuoir, & hõneur. Il eſleua ſon fils au Royaume, & fit mourir Dagobert. Il y a deux Chroniques d'Alemagne qui diſent qu'il le fit Eueſque de Poictiers, aucunes des noſtres qu'il l'enuoya en Eſcoſſe.	4613
653	8		4614
654	9		4615
655	10		4616
656	11	Clouis fut bien toſt en campaigne, pour venger la mort de ſon nepueu. Aucuns eſcriuent qu'il fit mourir Grimouault & ſon fils. Les autres veulent que le pere mourut en priſon a Paris, & ſon fils Hildebert ou Childebert occis en guerre. Les autres qu'il fut enuoyé en exil, les François ne pouuans endurer ceſte deſloyauté & trahiſon.	4617
657	12		4618
658	13	Childeric ſecond fils de Clouis eſt faict 2. Roy d'Auſtraſie, pour la gouuerner apres la mort de ſon oncle.	4619
659	14		4620
660	15	En ce temps y eut tres grande famine en france, pour obuier à laquelle Clouis arracha & oſta l'or & l'argent duquel Dagobert auoit faict ſumptueuſement & magnifi-	4621

gnifiquement decorer l'Egliſe de S.Denis,& humainement le diſtribue aux pauures.Il enleua auſſi le threſor qui eſtoit és chaſſes & coffrets,& rõpt le bras de S.Denis & l'ẽporte,pour lequel acte on dict,que par vengeance diuine,il deuint enragé & hors du ſens tout le reſte de ſa vie.Certainement ſi pour ſuruenir aux pauures & indigens,il à ce faict,il à ſagement faict & en hõme de bien, nonobſtant qu'il ayent mis en auant qu'il eſtoit fol, craignans que par cy apres les Princes ne prinſſent ceſte exemple pour eux,quand ils auroyent beſoin de prendre les biens de l'egliſe,pour ayder aux pauures, & non ſeulemẽt pour les pauures,mais auſſi pour eux meſmes. Au contraire,ſi eſtant meu d'autre ambition & conuoitiſe,que de ſecourir la neceſſité de ceux qui sõt en voye de mourir de faim, il departoit tels biens qui ont eſté dediez &aſſignez à l'egliſe,pour ſecourir les ſouffreteux: certainement ie reputerois cela eſtre vn ſacrilege malheureux & meſchant,& ne pourroit on en nulle autre choſe mieux monſtrer qu'il ſeroit fol & enragé. Les ſainctes reliques des ſaincts,&precieux images,ont eſté ſouuentesfois vendues pour ſubuenir à la neceſſité vrgente.Et deuons auoir cela pour perſuadé que ſi leſdicts ſaincts eſtoyent encores viuans eux meſmes ſe vẽdroyent pour deliurer le peuple de la faim,& de tant de maux dont il eſt tourmenté.A ma volonté que le bien de l'egliſe ne fuſt point prins ny oſté pour autres cauſes que pour ceſte cy.

4622 661 16

4673 662 17

Le Roy Clouis mourut au bourg de Chelles pres Paris,ayant regné 17.ans,ou ſelon aucuns 16.ans, & ſon corps enterré à S.Denis.Il laiſſa trois fils Clotaire, Childebert ou Childeric,& Thierry.

Clotaire 3.du nom 13.Roy de France.

4624 663 1

LE Roy Clouis treſpaſſé,Clotaire3 du nom,fut le principal heritier,& feit au commencemẽt de ſon regne Errich maire de ſon palais,& depuis (iceluy mort) Ebroim. Beaucoup des Chroniqueurs Italiẽs penſent,qu'il n'auoit au parauãt eſté parlé des Maires du palais,mais ils ſe trompent.Biẽ eſt vray qu'en ce temps là,ceſt eſtat fut eſleué en ſi grande authorité,que quaſi touſiours depuis ils commanderent aux Roys.

Preeminẽce & authorité des Maires du palais.

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
664	2		4625
665	3		4626
666	4	Clotaire ne regna que 4. ans, & mourut ſans hoirs.	4627
Regent. 667	5	En ceſte meſme année Theodoric fils de Clouis, (autrement dit Thierry,) puiſné de Childeric, regna apres ſon frere Clotaire, moyẽnant & par l'authorité d'Ebroïn Maire du Palais, mais à raiſon de ſon incontinence & autres vices, luy eſtãt Roy fut chaſſé hors de ſon Royaume, & ſelon aucuns fut faict moyne a S. Denis, comme Ebroïn Maire de ſon palais à cauſe de ſa cautele & cruauté fut auſſi rendu moyne à Pluuiers: & fut r'appelé Childeric qui regnoit en Auſtraſie. En ce temps les Roys eſtans puſilanimes & pareſſeux, & totalement addonnez à luxure & paillardiſe, en degenerant de leurs anceſtres, ſe fioyẽt du tout & de leurs perſonnes, & de leur Royaume, aux Maires du Palais. Ils ſe retiroyent en leurs maiſons à part, & hors la veuë du peuple & auec les femmes s'engloutiſſoient en delices, gourmandiſes & paillardiſes. Et ne ſe monſtroyent iamais au peuple auec Pompe & Royal appareil, que le premier iour de May, & ce afin qu'en ſaluant, & eſtans ſaluez, ils donnaſſent à cognoiſtre au monde qu'ils feroient leur office, & deuoir de Roy: Lors le Royaume de Paris & de Normandie eſtoyent toutes leurs ditions. Le reſidu de la Gaule, eſtoit en controuerſe, & y en auoit pluſieurs qui ne vouloyent plus tenir d'eux, ny eſtre en leur obeiſſance, lors que les Maires du palais auoient la ſuperintendence de tout.	4628

Childeric 2. du nom, 14. Roy de France.

668	1	CHilderic 2. du nom, fut mis au lieu de ſon frere, & print pour ſon Maire du palais, Wolfrade, ou Walfroy.	4629
669	2		4630
670	3		4631
671	4	Theodoric eſtant chaſſé & rendu moyne, & ſon maire du Palais Ebroïn en Bourgongne, Childeric fut r'appelé par le conſentement de tous, ayans grande eſperãce de luy, mais il furent fruſtrez, car tout ſon temps il regna orgueilleuſemẽt, & auec vne cruaute nompareille, & fit maintes iniuſtices & griefs à ſes Barons.	4632
672	5		4633
673	6		4634
674	7		4635
675	8		4636
676	9		4637
677	10	Thomar, Sarazin, ſucceda en ce temps à Mahomet. Il	4638

Ans du monde.	Ans de Iesus.	Ans du regne.
4639	678	11
4560	679	12

Il aduint que ce ieune Roy en cholere feit attacher Bodile, (lequel estoit vn Seigneur de Franconie) à vn posteau, & le feit fouëter publiquement, enquoy faisant il se met en la male grace des siens. Cestuy Bodile ainsi vilainement iniurié, delibere de se venger, & coniura contre le Roy, en sorte que le Roy estant à la chasse, en vne foreſt qui est à Cheles pres Paris, il l'assaut secrettement au soir, & le tue, & soudain apres il en faict autant à la Royne Bithilde sa femme, qui estoit enceincte, l'vn & l'autre sont enterrez en l'egliſe S. Germain des prez. Cependant Walfroy Maire du palais euade, & s'en retourne en Austrasie, & Theodoric est r'appelé & remis en son Royaume, auquel fut baillé pour Maire du Palais, Landregesie, fils d'Archinouault Childeric regna douze ans.

Bodile Seigneur de Franconie.

Theodoric, 15. Roy de France.

4641	680	1
4642	681	2
4643	682	3
4644	683	4
4645	684	5
4646	685	6

CHILDERIC estant mort Theodoric fut remis en sõ siege royal, ce que voyãt Ebroïn, delibere sortir hors du monastere, & regagner sa premiere place de Maire du Palais, mais il ne s'ose du premier coup mettre au hazard, il tẽte toutes choses: & finablement enuoye secretement lettres à ses anciens amys qu'il auoit à la court, sçauoir le moyen, & s'il y faisoit bon pour luy, qui luy respondirent, Souuienne toy de Fredegonde.

Ebroïn laissant le conuent & la religion apres auoir assemblé vne grande compagnie de meschans gens par la secrette admonitiõ d'Aonyn, Archeuesque de Rouẽ, court de grande ardeur sus ses ennemys, & les descõfit, & prend tous leurs threſors finablemẽt il prend la charge du Roy & du Royaume, apres qu'il eust tué Landregesie en trahison en deuisant auec luy, & r'ẽtre en plus grand credit auec le Roy, que iamais il n'auoit esté. Aucuns disent que ce fust l'an 681. En ce mesme temps plusieurs Eueſques sont enuoyez en perpetuel exil, & en feit mourir plusieurs afin que son courage fut rasassié de sang. S. Legier Eueſque d'Autun fut decapité, ayant esté long temps prisonnier, & apres qu'on luy eust creué & arraché les yeux hors de la teste, & miserablement dechiré & mutilé son corps. Son frere nommé Guerin, vn

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		peu au parauant auoit esté lapidé. S. Lambert enuoyé en exil. S. Amand aussi mourut en exil, apres auoir esté banny quelque temps.	
686	7		4647
687	8	L'armée de Pepin & de Martin, Ducs d'Austrasie, est deffaicte par Ebroym à Laon. Ebroym met à mort le Duc Martin cruellement & contre sa foy en le faisant venir parler à luy à seureté. Pepin fils d'Angesilde fut faict Maire du palais, auquel Ebroïn donnoit plusieurs trauerses. Parquoy en vengeance de ce Hermefroy (ou Hermenfride) lequel estoit Comte d'Austrasie, secretement entre de nuict en la chambre du meschãt Ebroïn,	4648
688	9	& le tua en son lict: & soudain s'enfuit vers Pepin. Et en son lieu est créé Warato (ou Warade) lieutenant du Roy en Franconie, & Maire du Palais, lequel semblablement en fut chassé par force, (non pas long temps apres) par son fils mesme, lequel estoit vn meschant garson, nommé Gislemaire, & lequel aussi apres tel malheureux acte perpetré, peu de temps iouyst d'icelle dignité par la permission de Dieu, qui voulut venger le meschant faict. Son pere restitué en son estat ne vesquit gueres apres.	4649
689	01	Bertaire son gendre, homme de peu de courage, & peu apte à manier telles affaires est constitué Maire du palays, & feit plusieurs conspirations contre Pepin, par	4650
690	11	le consentemẽt du Roy Theodoric, lequel Pepin print, & puis le deliura, dequoy il acquist grand honneur de tout le peuple toutesfois selon aucuns il fust mis à mort par les siens propres, & Theodoric deffaict auec son armée à Texiere.	4651
691	12	Pepin Maire du palais augmenta grandement la Frãce luy estant r'appelé en Austrasie delaissa Nardebert Maire.	4652
692	13	Drogo fils aisné de Pepin, Duc de Champagne.	4653
693	14	Le Roy Theodoric mourut, & fut enterré à Arras, en l'eglise de S. Wast. Il laissa trois fils Clouis, Clotaire, Childebert. Il regna 14. ans.	4654
		Clouis 3. du nom, 16. Roy de France.	
694	1	Louis fils de Theodoric succeda à son pere, au Royaume de France.	4655
695	2		4656
696	3	En ce temps florissoit Bede le venerable.	4657

Les

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.	
4658	Les Frizons sont induits & persuadez de se faire Chrestiens par Pepin, estant leur Duc Roboalde deffaict en guerre, ausquels Willebrotz, qui est d'aucuns appelé Pape Clement, faisoit souuentesfois sermon de la parole de Iesuschrist, & les instruisoit. Le Roy Clouis regna 4. ans.	697	4	
	Childebert 2. du nom, 17. Roy de France.			
4659	CHildebert fils de Clouis le puisné des enfans succeda à son pere, il eut le seul nom & titre de Roy, car toutes les affaires se despechoyẽt par l'ordonnance du Maire du Palais.	698	1	
4660	Sainct Lambert Eueſque du Traict, rappelé d'exil, apres que nonobstant cela il n'euſt point craint reprendre Pepin de son adultere, lequel auoit auec sa femme, vne amye nõmée Alpaide, de laquelle nasquit Charles Martel & estant reprins par ledict S. Lambert, cuidant le corriger, & luy faire recognoistre son peché, fut incontinent taillé en pieces, par Dodon frere de sa cõcubine. Le meurtrier & ceux qui en estoyent coulpables furent punis dedans l'an, & par la volonté de Dieu moururent. Tous aagés ont eu leurs vices, bien-heureux sont ceux qui sont nez au temps des Princes humains & moderez.	699	2	*S. Lambert mis à mort.*
4661	Il auoit de sa femme Pletrude deux fils, Drogon Cõte de Champagne, & Grimenale lequel depuis fut faict Maire du Palais du Roy Childebert, au lieu de son pere qui espousa la fille de Raoul Duc de Frise.	700	3	
4662	Les Ægyptiens ne voulans plus estre subiects à la domination & puissance des Grecs esleurent vn Roy sur eux, qu'ils nommerent le Caliphe.	701	4	
4663		702	5	
4664	Durant ce temps les Roys estoyent que seulement	703	6	
4665	Roys de nom, car toute la puissance & authorité de dominer estoit vers les Maires de Palais, car d'autant que	704	7	
4666		705	8	
4667	les prcedens Roys s'fforceoint d'acquerir gloire & hõneur, & à dilater leurs limites, d'autant ceux cy estoyent	706	9	
4668		707	10	
4669	ils nonchalans, & s'estudioyent tant seulement à volupté. Au contraire les Maires du Palais receuoyent les ambassades des Roys, & des Empereurs, rendoyent respõce, ils soustenoyent les guerres, ils faisoyent les appoinctemens, & accordoyent les trefues, & estoyent mediateurs & gouuerneurs des loys, coustumes & ordonnances. Et d'autant puis que les Roys se deschargeoyent de	708	11	
4670		709	12	
4671		710	13	

Ans de sus.	Ans d reone.		Ans du monde.
711	14	telle souueraine authorité, comme pesante & moleste,	4672
712	15	d'autant plus lesdicts Maires augmentoyét leurs forces & puissances par le moyen de telle charge.	4673
713	16	Grimouaule au pays du Liege deuant l'autel S. Lambert est mis à mort, par vn aduentures en Frison: & Pepin faict son nepueu Thibauld Maire du Palais.	4674
714	17	La mort de Pepin le Gros. Il auoit instituć Charles Martel son fils, qu'il auoit eu de sa Concubine Alpayde Duc d'Austrasie, mais sa vefue Plestrude le faict mettre en prison à Cologne, esperant de iouyr du tout auec son nepueu Thibauld, fils de Drogõ Comte de Champagne.	4675
715	18	Pendant ce temps mourut Childebert, & fut inhumé à Nancy en l'eglise S. Estiéne, le nom des Roys susdicts, & le catalogue d'iceux par ce qu'ils estoyent seulement Roy de nom, sont assez incertains, & mal ordonnez, car les Historiographes mesmes de ce temps la, ne les mettent point quasi au rang des Roys lors en France y eust grands troubles, iusques à ce que ceste maniere de Roys fut esteincte, & que l'administration du Royaume fut deuolue à la famille de Charles Martel fils de Pepin. Les François ne se voulans iamais rendre subiects ny obeissans à la domination de ceste femme Plestrude, cependant en crée des Roys à plaisir, le droict & dignité desquels estoit gardé, & deffendu de ceux là seulement qui les auoyent nez Roys, les motifs de tout cela estoyent Thibauld, Maire du palais de Dagobert, & Kainfray Maire du Palais de Chilperic l'vn & l'autre faisoyent ceste guerre domestique, & intestine l'vn contre l'autre. Il regna dixsept ans, ou selon aucuns dixhuict.	4676

Dagobert 2. du nom, 18. Roy de France.

716	1	DAgobert fils aisné du Roy deffunct succeda à son pere, auquel fust donné Thibauld pour Maire du Palais, aucuns, (& signamment Sigibert.) Le nomment Clouis: lors les François voyans les desbordemens de Plestrude, & le peu d'esperance qu'ils auoyent en leur Roy, esleuerent au Royaume vn nommé Daniel, lequel auoit esté auparauant moyne, & l'appellerent Chilperic, luy baillerent aussi le Cõte Ramenfride pour Maire du Palais.	4677

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
4678	Il y eut vne cruelle guerre aupres de la foreſt Charbonniere. Thibauld eſchappa par fuir, qui fut cauſe qu'à grand peine Dagobert peut garder ſon Royaume contre ſes ennemis, quand Charles Martel fut eſchappé des mains de ſa maraſtre, il feit tout ce qu'il peut pour eſtre remis en ſon eſtat, & s'eſt meſlé parmy tous ſes affaires icy.	717	2
4679	Au commencement eſtant le plus foible fut vaincu par Roboalde Duc de Frize en vne cruelle bataille, & perdit beaucoup de ſes gens: ſon courage toutesfois ne fut point vaincu, car il pourſuyuit Chilperic iuſques à Albis, lequel il print en deſarroy, & le pilla, puis le vainquit le 30. iour de Mars, au lieu de Vinciat pres la ville de Cambray. Et en s'en retournant print Cologne & y entra, le Roy Dagobert mort & enterré à Nancy, Martel feit couronner Roy, par deſſus luy vn nommé Clotaire, lequel affectant le Royaume, s'efforce de s'en ſaiſir & l'occuper: mais il ne peut auoir aucun lieu en l'ordre des Roys, par ce que Paul Emile ne l'y met point.	718	3
4680		719	4
4681	Chilperic vaincu prend alliance auec Eude, Duc d'Aquitaine, & l'appele pour luy venir donner ſecours en Champaigne.	720	5
4682	Charles va au deuant deux, & les met en fuite, & tant courut apres qu'il attaint Kainfroy à Angers. Apres la mort de Clotaire, il rappele Chilperic, & le fait Roy, pour dominer ſoubs ſon nom, & octroya la paix à Eude. Dagobert regna quatre ans, & laiſſa deux fils Chilperic & Theodoric, leſquels eſtans bien fort ieunes furent faicts moynes.	721	6

Chilperic 2. du nom, 19. Roy de France.

4683	LOtaire mort, Charles Martel remeit Chilperic 2. du nom au Royaumé, où il veſquiſt iuſques en l'an 726. ſoit qu'il fuſt de ſang Royal ou nom, tant auoit de puiſſance vn Maire du Palais, auec les opinions des homme. Ceſt celuy qu'on nommoit auparauant Daniel, qui eſt eſtimé auoir eſté preſtre. En ce temps Charles Martel permit à Kainfroy ou Ramenfride de viure en la ville d'Angiers, auec quelque authorité qu'il luy bailla & s'en alla à Tours combatre les Saraſins leſquels eſtoyent entrez d'Eſpagne en	722	1

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		France,& auoyent deſia couru la plus part du Royaume.Il en defeit trois cens ſeptante cinq mille, compris les petis enfans & les femmes. Leur Roy ſe nommoit Abridam.La douceur de la gloire de ceſte bataille l'anima d'aller auſſi en Friſe,pour reduire ce pays la à la foy Chreſtienne.	
		Athim Roy des Sarazins d'vn coſté vint iuſques à Vienne en Dauphiné, fut aſſiegé en Auignon, puis à Narbonne.Amorrée autre Roy des infideles ſe vint affronter à Charles Martel,& fut par luy deffait & tué. Athim ſe ſauua,les Francois bruſlerent Niſmes,Beziers & Narbonne.	
723	2	Charles debelle les Saxons.	4684
724	3	Charles dompte ceux de Bauieres.	4685
725	4	Les Allemans eſtans eſpouuantez de la grande puiſſance & des armes de Charles, il prend & ramene Plectrude & Genichilde ſa niece,leſquelles s'en eſtoyent la fuyes pour la crainte qu'elles auoyent de luy.	4686
		Il regna cinq ans.	
		Charles Martel Prince des François.	
726	5	Chilperic eſt enterré à Noyon.	4687
		Theodoric 2.du nom,20.Roy de France.	
727	1	LE Roy Chilperic mort, Theodoric 2.de ce nó fils de Dagobert fut appelé au Royaume, & regna en maſque comme les autres.	4688
		La guerre d'Aquitaine & des Sarazins.	4689
728	2	Eude Duc d'Aquitaine voulant recommencer la	4690
729	3	guerre,& ſçachant eſtre en toutes ſortes plus foible que Charles Martel,inuite à ſon ayde les Sarazins, qui pour lors occupoyent l'Eſpagne,leſquels iuſques au nombre de quatre mille s'en vindrent auec leurs femmes,enfans & ſeruiteurs comme pour occuper & tenir tout & en quelque lieu qu'ils paſſaſſent fut il ſacré ou prophane, ſans difference aucune hoſtilement ils pilloyent & ra-	
430	4	uiſſoyent tout,Eude leur hoſte fortempeſché pour leur arriuée,facilement s'eſt conſenti à faire paix, & certes luy s'eſt retiré de noſtre coſté en ceſte guerre ayda beaucoup à auoir la victoire, & gagner la bataille, qui fut en vn lieu appelle le champ S.Martin le Bel pres de Tours,	4691

Tours,& en ceſte guerre demeura des noſtres enuiron mil cinq cens. I'euſſe eſtimé eſtre vne choſe controuuée à plaiſir, vne ſi grande victoire de nos gens contre les Sarrazins,ſi n'euſt eſté que les eſcriuains & hiſtoriographes eſtrangers, ont ceſte noſtre victoire couchée en leurs eſcrits, auec vne grande ſignifiance de ioye,dequoy vne nation ſi barbare, d'vne ſi meſchante loy & religion, & laquelle par cy deuant ne pouuoit trouuer ſon pareil,fut preſque totalement ruinée & deſtruite.

4692 — 731 — 5

4693 Eude va de vie à treſpas. Walde & Gayfer ſes enfans pour recouurir Aquitaine,appellent à leur ayde les Wiſigoths & Arriens,leſquels vindrent au ſecours, en degaſtant & bruſlant preſque tout iuſques à la Bourgongne. — 732 — 6

4694 Martel accourt au deuant d'eux,& faict tout fuir deuant luy. — 733 — 7

4695 Apres auoir rebellé les Frizons,deſmolit,rompt & oſte tous leurs idoles, afin que tous enſemble honoraſſent Ieſuſchriſt,& prinſſent ſa loy. — 734 — 8

4696 La ſeconde guerre des Sarrazins derechef ſortans d'Eſpagne, reuiennent en France pour ſe venger, font alliance auec les Goths en baillant oſtages d'vne part & d'autre. Ils prennent Auignon par trahiſon. — 735 — 9

4697 Subitement apres Charles Martel auec ſa gendarmerie debelle la ville,& la prend d'aſſault. Anthimes Roy des Sarrazins ſe iette en vne naſſelle & s'enfuit à Narbonne. Amorrens vn autre Roy des Sarraſins, penſant ſecourir les ſiens pres le fleuue de Briſe, fut tué auec les autres. Anthimes delaiſſant Narbonne s'enfuit. Martel pourſuit ceux qui eſtoyent eſchappez de la guerre, en bruſlant pluſieurs villes. Deſſoubs ce Prince à grand peine auoit vn gendarme ou auanturier loyſir de prendre ſon aleine, qu'il ne fut touſiours à la guerre, à raiſon dequoy la nobleſſe eſtoit beaucoup meilleure & plus excellente. — 736 — 10

4698 — 737 — 11

4699 Enuiron ce temps L'empereur Conſtantin ſixieme feit aſſembler vn Cõcile de 330. Eueſques à Conſtantinople,les Empereurs &les Papes n'eſtãs gueres biẽ d'ac- — 738 — 12

cord, tant pour raiſon d'aucuns articles de la religion, qu'ils mettoyent en controuerſe, meſmes des images que les Grecs ne pouuoyent ſouffrir aux egliſes, que pour aucunes ſeigneuries d'Italie, que le Pape ſoubs couleur de maintenir la foy ſe vouloit approprier.

739 | 13 | 4700

740 | 14 | 4701

Luitprande qui eſtoit Roy des Lombards, d'autre coſté pretendoit le duché de Rome, qu'ils appelloyent alors les iuſtices, & depuis le patrimoine de ſainct Pierre, auec la ſeigneurie de Rauuenne, le Pape Gregoire tiers voyant qu'il s'en alloit eſtre aſſiegé, pria Charles Martel qu'il luy pleuſt le ſecourir. L'amitié eſtoit ſi grande entre ces deux Princes, que Luitprande de tout incontinent fut aduerti par Charles Martel, leua le ſiege, & delà print ſa naiſſance l'amitié que le ſiege Apoſtolique & la maiſon de France ont touſiours depuis eu enſemble.

741 | 15 | 4702

Le Roy treſpaſſe au moys de Iuillet, & eſt enterré à ſainct Denis le 22. d'Octobre, ayant regne 15. ans ou ſelon aucuns 14. le Prince Charles Martel treſpaſſa à Vermene, pres Iſoyre, & eſt auſſi inhumé à ſainct Denis à l'ordre des Roys. On fainct qu'il eſt damné en enfer, pour ce qu'il print quelque partie des decimes pour aucunement ſatisfaire aux nobles qui auoyent ſouſtenu le faix de la guerre à leurs deſpens, & ce pour les labeurs, perils & perte de leurs biens qu'ils auoyent encourus à ſouſtenir la guerre contre les Sarrazins.

Childeric l'inſenſé, tiers du nom 21. Roy de France.

742 | 1 | 4703

TEodoric eſtant mort, ſon frere Childeric tiers de ce nom luy ſucceda.

743 | 2 | 4074

Charles Martel eſtant mort auſſi, laiſſa quatre fils, aſçauoir Pepin & Caroloman, tous deux Maires du Palais, qui firent venir les Suenes & Bauarois à la raiſon: auſſi Gilles Archeueſque de Rouën, & Griphon fils de Hunahilde de la maiſon de Bauieres (lequel ſe reuolta contre ſes freres) fut vaincu & prins par deux fois, neantmoins à la fin on luy donna douze

Comtez pour l'appaiſer : toutesfois ſelon aucuns il fut priué de l'heritage. Il auoit au commencement prins & occupé Laon, pour illec tenir bon & ſe defendre, mais peu apres il ſe laiſſa aller à la volonté de ſes freres, leſquels l'enuoyerent à Chaſteauneuf vne ville en la foreſt d'Ardenne.

4705 — 744 — 3

4706 Il y eut merueilleuſe diuerſité de natures & complexions en ces quatre freres. Les autres affectoyent ſingulierement les richeſſes mondaines. Mais Carloman à ſon retour de Rome, delaiſſant toutes richeſſes, ſe va rendre & enfermer en vn monaſtere, lequel il auoit faict edifier en la montagne de Sorax, ayant entendu que ſon pere eſtoit damné. Et eſt faict grand eſtat de la patience qu'il auoit à porter du bois à faire la cuiſine, & endurer des coups de baſton des autres moynes. Et encores par ce que ledit lieu eſtoit trop frequenté & deſcouuert (au milieu du chemin de Rome) il s'en alla au mont Caſſin, auec ſa tonſure & habit Monachal. Reginon en eſcrit bien au long. — 745 — 4

4707 — 746 — 5

4708 Son frere Griffon touſiours machinant choſes nouuelles, deſquelles il ne pouuoit trouuer aucune iſſue, en paſſant les Alpes eſt occis par Theodin, gentilhomme Tranſiuran, c'eſt à dire, habitant pardelà le mont iura maintenant dict le mont ſainct Claude. — 747 — 6

4709 — 748 — 7

4710 — 749 — 8

4711 Childeric eſtant chaſſé du Royaume eſt contraint de ſe rendre moyne, ayant regné 9. ans, & pour ainſi depuis Pharamond iuſques à Pepin y a 331. an. Depuis Merouée 320. Depuis Clouis premier Roy Chreſtien 250. ans. — 750 — 9

Pepin le bref 22. Roy de France.

4712 EPin fut par le conſentement des nobles, auec la faueur & aſſentement du Pape de Rome, oinct & ſacré Roy le premier de ſa race. Ledit Pepin enuoya Bonchard Eueſque de Wirtzbourg deuers le Pape Zacharie, pour luy faire donner la ſenten- — 751 — 1

Pepin de Maire du Palais deuient roy de France.

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		ce contre le Roy Childerich, comme indigne du tiltre de Roy & administration du Royaume. Le Pape luy accorda ce qu'il demandoit, toutesfois (selon aucuns) il mourut deuant que sa sentence fust executée.	
752	2	Le Pape Estienne luy succeda, qui conferma tout & luy mesme vint en France, pour sacrer le Roy nouueau, & pour rendre Childerich moine lors Pepin enuoya au deuant ses enfans, le mena par la réne de Sa mule, signe du plus grand honneur qu'il luy pouuoit faire.	4713
753	3	Boniface estant Eueſque de Mayence, Pepin assaut l'Italie contre Astulphe Roy des Lombards.	4714
754	4		4715
755	5	Caroloman print la deffension de Haistulphe Roy des Lombards, que le Pape accusoit. A la fin Pepin passa les Monts, & par deux fois le meit en telle extremité qu'il fut contraint laisser au Pape les iustices de sainct Pierre, la seigneurie de Rauẽne, & tout ce qu'il demanda en la Romagne, dequoy l'Empereur de Constantinoble qui querelloit comme à luy vrayemẽt appartenantes lesdictes terres ne fut pas content: mais il n'y eut remede, & de peur que ceste grande largesse ainsi faicte par les Princes de France à l'eglise Romaine ne luy fust pour causes friuoles ou autrement iniustement ostée, il feit telle donation au nom de l'Empereur Constantin. Et voulut outre le gré dudict Empereur de Grece, que telle possession de la iurisdiction des Empereurs. De là Pepin tout le premier print la mode, qu'on obserue en l'eglise Romaine, & les ceremonies du chant, & les apporta en France. Et la charge de nous y accoustumer, fut baillée à Gilles (aucuns l'appellent Remy) Archeueſque de Roën. Cecy escrit Paul Emile & autres, lors le Pape Estienne donna à Pepin le nom & honneur de Patrice en la ville de Rome.	4716
756	6		4717
757	7	Le Roy Pepin institue le Parlement en France.	4718
758	8		4719
759	9		4720
760	10	Haistulphe mourut tost apres, & luy succeda Disier. Enuiron ces ans icy, ce qui est escrit auoir esté faict contre Gayfer fut faict en Aquitaine: car Pepin allant en Gascogne contre luy, le feit venir à composition, qui ne sortit toutesfois point d'effect, iusques à la mort dudict	4721

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.	
	dict Gayfer ou Waytaire, car il se reuoltoit à toutes les occasions qu'il pouuoit prendre.			
4722		761	11	
4723	Les Turcs natifs de Scythie, commencerent à courir	762	12	
4724	en Asie, pillans ceux du pays, & lors tenoyent vne loy semblable à celle des Sarrasins.	763	13	
4725	La fable de Robert le Normand, autrement dict le Diable, est racontée estre de ce temps.	764	14	
4726		765	15	
4727		766	16	
4728	Il fit tenir vn sinode à Bourges contre les Grecs.	767	17	
4729	Gayfer est tué des siens. Le Roy trespassa à Paris le 24. iour de septembre. Il eut de Berte ou Bertrade, fille d'Herarchie Empereur de Constantinople, trois enfans masles, desquels Pepin mourut en l'aage de deux ans. Charles & Carloman furent ses heritiers, & les auoit faict sacrer Roys par le Pape Estienne, cinq ans deuant sa mort, asçauoir Charles Roy de Soissons & Carloman de Noyon. Il regna 18. ans, ou selon les autres 17.	768	18	*Sacre du futur roy, viuant le roy tenancier de la couronne.*

Charlemagne 23. Roy de France.

4730	Harlemagne estoit natif de Ingelheim, par deça le Rhin pres de Mayence, le Roy Pepin estant mort ces deux freres establirent leurs sieges de leurs Royaumes, (comme deuant est dict) l'vn à Soissons, & l'autre à Noyon.	269	1	*Mespartement de la Monarchie de France.*
4731	Hunauld Duc d'Aquitaine se voulut esleuer contre Charles, auquel estoit demeuré pour son partage le pays de Guyenne, ce qui le contraignit tout incontinent d'y faire vn voyage, quoy que son frere Carloman reculast de le secourir, à l'instigation d'aucuns conseillers qu'il auoit. En peu de temps tout le pays fut reduict en son obeissance, & Hunauld qui s'en estoit fuy en Gascogne, fut par Loup, qui en estoit lors Seigneur, mis entre les mains de Charlemagne, depuis fut deliuré, & s'enfuit deuers le Roy Disier en Lombardie, où à la fin il fut lapidé du peuple, comme celuy qui estoit cause de leur ruine.	770	2	
4732	Peu apres le Roy Carloman mourut à Salmonce la femme duquel nommée Berte, se retira auec deux petits	771	3	

petite amitié entre freres.

enfans qu'elle auoit, accompagnée de Aonyn, vers Diſier Roy des Lombards.

772 | 4 | Charles feit vn voyage contre les Saxons, & les contraignit bailler oſtages, qui eſt le moyen de tout temps vſité, pour contenir en debuoir les peuples dont la foy & parole, n'eſt point de durée, & leſquels aiſement ſe rebellent & mutinent. | 4733

773 | 5 | A ſon retour il trouua les Ambaſſadeurs du Pape Adrian, à Thionuille, qui l'enhorterent & prierent pour l'hõneur de Dieu, qu'il vouluſt paſſer en Italie, pour deliurer tant l'egliſe que le Pape, des iniures & extorſions, que le Roy Diſier leur auoit faictes, Entre autres cauſes de l'inimitié d'entre ces deux Princes il fut par eux allegué que le Roy Diſier auoit longuement faict inſtance qu'il couronnaſt vn des fils de Carloman Roy de France Charlemagne condeſcendit volontiers aux prieres du Pape, paſſa les Monts, deffeit les Lombards, leſquels s'eſtoyent campez à la deſcente des Alpes, pour le garder de paſſer, & aſſiegea Diſier à Pauie. Durant le ſiege il alla faire ſes Paſques à Rome. A ſon retour il print le Roy Diſier, & la ville de Pauie, meit ſoubs ſon obeiſſance les Lombards, & par ce moyen ſe feit maiſtre & Seigneur de toute l'Italie. Le Roy Diſier fut enuoyé à Liege priſonnier. Aucũs de nos Chroniqueurs ont eſcrit qu'il luy feit trencher la teſte. | 4734

Diſier roy de Lõbardie.

Il print auſſi la femme de Carloman, mais les hiſtoires ne parlent point de ce qu'il en fuſt faict & de ſes enfans encores moins, ſeulement Paul Emile eſcrit, qu'ils s'eſtoyent rendus au parauant à Verone, & qu'ils furent bien traictez en France, il ne reſchappoit allors gueres de tels priſonniers.

Adalgiſe fils du Roy Diſier s'enfuit à Conſtantinople depuis il fut tué par les François ayant aſſemblé quelque nombre de gens, pour recouurer ſon Royaume. Par les anciennes Annales d'Alemagne il ſe trouue qu'il mourut Patrice à Conſtantinople.

774 | 6 | Les Saxons faiſoyent tous les iours de cruelles courſes ſur les François, & s'eſtoient rebellez & deſbordez, en ſorte ſur les pays de Charlemagne, qu'il fut contraint y retourner pour la ſeconde fois, mais d'autant qu'il fut aduerti que Rotgand s'eſtoit reuolté enuers luy en Frint, il ſe cõtenta de prendre oſtages d'eux & repaſſa en grande diligence en Italie. | 4735

Il

Ans du monde.		Ans de Ieſus.	Ans du regne.	
4736	Il fit trencher la teſte à Rotgand en la ville de Treues, en laquelle & en toutes les autres qui ne luy obeiſſoient pas volontiers, il meit bonnes garniſons, & retourna en France. Aucunes Annales portent que Rotgand mourut au combat qui fut entre luy & les gens de Charlemagne lequel s'en alla pour la troiſieme fois en Saxe, & en fit vne bonne partie Chreſtienne.	775	7	
4737		776	8	
4738	Les Sarrazins tenoyent la ville de Pampelune en Nauarre, Charlemagne conuié par les Eſpagnols & par les chefs de ces infideles meſmes, aſſembla toute ſa nobleſſe & paſſa en Eſpaigne, il fut vaincu la premiere fois, & perdit iuſques à trente mille hommes. Entre les autres Milon Palatin, pere de Rolãd, fort renommé aux armes & beaufrere de Charlemagne y mourut. Au ſecond voyage, il en rapporta la victoire, mais les Gaſcons au retour coururent ſus à ſes gens, & en deffirent grand nombre. Roland y mourut, il eſt ainſi eſcrit aux Chroniques d'Alemagne. Celles d'Eſpagne en parlent autrement.	777	9	
4739	Apres la ruine de Pampelune, Sarragoce fut rendue à Ibnabala, le petit Roy, les Eſpgnols ſont contraints de ſe faire Chreſtiens & de payer tribut.	778	10	
4740	Charlemagne eſpouſa Heleegarde, fille de Hildebrand Roy de Sueue de laquelle il eut trois fils & trois filles, c'eſt aſçauoir, CHARLES, PEPIN, LOVYS, ROTHNVNDE, qui fut promiſe à Conſtantin fils de Helene, Empereur de Conſtantinoble, (les autres la nomment Rothrude) GISELE & BERTE. Auparauant il auoit eu deux autres femmes, aſçauoir Galienne fille du Roy de Tolete, & Hirmingarde fille du Roy Diſier. Paul Emil eſcrit, que ce fut Theodore ſœur de Diſier.	779	11	*Les enfans de Charlemagne.*
4741	En ce meſme temps les Saxons derechef furent deſconfits.	780	12	
4742	Il fit ſacrer par le Pape Adrian, Pepin Roy d'Italie, & Louys d'Aquitaine. Taſſilon Duc de Bauieres vint deuers luy pour faire ſon hommage iura d'eſtre touſiours obeiſſant & fidele, & de ce meſme temps Hildegarde mourut, puis eſpouſa Faſtrade fille de Raoul Conte de Franconie.	781	13	*Hommage du Duc de Bauieres.*
4743	Vn Gaſcon Sarrazin nommé Terſinus, qui eſtoit ſeigneur de Thoulouſe, vint deuers Charlemagne, & ſe fit	782	14	
4744	baptiſer, & par ainſi ledit Charlemagne luy reſtitua les	783	15	

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
784	16	citez & ſeigneuries de Thoulouſe, Bordeaux, Narbonne & Prouence, que ſes ſucceſſeurs (qui eſtoient Sarraſins) auoyent poſſedez, & leſquelles ſes gens auoient prinſes ſur luy, & erigea la ſeigneurie de Thoulouſe en Comté, & fut ledit Terſinus le premier Comte Chreſtien, lequel Terſinus alla mettre le ſiege deuant Bayonne.	4745
785	17	Ceſte année qui eſtoit le 30. an de la guerre commencée contre les Saxons, Charlemagne les ſubiugua du tout. Et apres les auoir tous faits Chreſtiens, eſtablit certains magiſtrats pour les differens de la religion, & pour les contenir en obeiſſance. Emile dict que ce fut en l'an 34. mais Charlemagne y retourna au bout de 4. ans, ce qui luy a faict prendre vn voyage pour l'auter.	4746
786	18		4747
787	19		4748
788	20	Charlemagne voyant qu'il auoit à luy ſubmis toutes les nations voiſines de luy qui luy auoyent eſté rebelles, & mis ſon royaume en paix, ſe delibera d'aller à Rome, tant par deuotiõ que pour acheuer de remettre à ſa ſubiection ce qui reſtoit du Royaume de Lombardie, & ſignãment la Duché de Beneuent. Ce que voyant le Duc Aragiſſe ſe ſubmet à luy, & pour ſeureté luy enuoye en oſtage deux de ſes fils. En ce temps Taſſilon Duc de Bauieres induict par ſa femme Luitgarde qui eſtoit fille du Roy Diſier, ſe rebella. Charlemagne le vainquit, & par les eſtats du pays le fit condamner à mort. Toutesfois il ne voulut iamais permettre, que la ſentence fut executée & ſe contenta que ſon fils Theodon & luy fuſſent moines. Faſtrade mourut, il eſpouſa Luitgarde de la maiſon de Sueue. Lors les François furent en Angleterre, & la pacifierent. Auſſi furent par eux vaincus les Sclauons & Wandales, qui tenoient les pays que nous appellons auiourd'huy Brandebourg, Mechelbourg & Pomeranie. Lors les Auares ſuyuans les entrepriſes des Homs leurs voiſins, paſſerent par les pays qui ſont auiourd'huy aux Moſcouites, & au Roy de Pologne, & occuperent le Royaume de Hongrie, par ce que de là ils ſe reſpandoient ſur l'Alemagne & faiſoient beaucoup de maux en Auſtriche & Bauieres, Charlemagne alla contre eux & les vainquit. Pour les contenir en paix, & affoiblir par meſme moyen les Saxons, il meit d'vn coſté vn grand nombre deſdits Saxons ſur les frontieres de Hongrie,	4749
789	21		4750
790	22		4751

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.	
	grie, desquels sont descendus les Alemans qui tiennent encores auiourd'huy la Transyluanie, qui est vn pays confinant à la Walachie, lesquelles on nõmoit au temps passé les Daces & les Getes, & de l'autre costé ceux qui habitoient où à present est le Comté de Zips, sur les frontieres de Pologne.			*Origine des Transyluains.*
4752	La guerre des Huns a coutinué huict ans. Charlemaigne institue & ordonne l'vniuersité & escholes de Paris, Boulongne, & Pauie, par la diligence & moyen d'Ælcayn, & de Claude Clement.	791	23	
4753	En ce temps, fut celebré le septieme Concile vniuersel en la ville de Nice, auquel les Grecs demourerent d'accord auec les Romains, touchant d'auoir des images des saincts, & aussi touchant la procession du sainct Esprit.	792	24	
4754		793	25	
4755		794	26	
4756		795	27	
4757		796	28	
4758		797	29	
4759	Charlemaigne faict encores guerre aux Saxons, qui derechef s'estoient rebellez contre luy.	798	30	
4760		799	31	

Charlemaigne Empereur Auguste.

4761	L'An huict cens & vn, le iour de Noël, Pape Leon mit la courone sur la teste à Charlemaigne, & au lieu du tiltre de Patrice qu'il auoit, le proclama Empereur & Auguste. Auparauant il luy auoit enuoyé les clefs de l'Eglise sainct Pierre: & en recompense auoit receu les iustices de Romme, ou de sainct Pierre (ainsi ils appeloiẽt la Seigneurie de la ville.) Par ce ne faut il point qu'on parle en cela de Constantin. Les Papes ont eu la pluspart des seigneuries qu'ils tiennent de la mayson de France. Au commencement de son regne, le Soleil demeura dixsept iours couuert d'vne nuée: presage de la ruine de l'Empire de Constantinoble. Aaron Roy de Perse enuoya ambassadeurs, & presens magnifiques à Charlemaigne.	*Ans de l'Empire.*	800	32	*Charlemagne couronné Empereur.* *Aaron Roy de Perse.*
4762	Les enfans de Charlemaigne prennent de luy Prouinces a gouuerner: Charles l'aisné prend la Pannonie, Pepin, le Royaume d'Italie, Loys,	1	801	33	

Ans de Iesus.	Ans au regne.	Ans de l'Empire.		Ans du monde.
802	34	2	Aquitaine, Charles & Nicephore departirent l'Empire, & accorderent enſemble, que ceux qui ſuccederoient en la famille des Ceſars, & au nom des Auguſtes fuſſent dicts Empereurs l'vn d'Orient, l'autre d'Occident.	4763
				4764
803	35	3	Irenée Imperatrice de Conſtantinoble, qui eſtoit, comme eſcrit Nauclere, de la maiſon de Bauieres, enuoya auſſi ſes Ambaſſadeurs pour faire traicté de confederation & alliance d'amitié entre les Empereurs de Grece & la maiſon de France. Elle pratiquoit ſecretement de ſe marier auec Charlemaigne: dequoy Nicephore l'accuſa, & la fit chaſſer par le peuple.	4765
804	36	4		
805	37	5	Les Saxons touſiours ſe rebellent, & touſiours ſont vaincuz, finablement furent contraincts prendre la maniere de viure, & religion de Romme. La fin de la guerre des Saxons.	4766
806	38	6	Charles fils de l'Empereur Charlemaigne deſconfit derechef les Boeſmes, qu'on appelloit Eſclauons, qui s'eſtoient rebellez cõtre l'Empereur ſon pere, & tua leur ſeigneur nommé Lethon.	4767
807	39	7		4768
808	40	8		4769
809	41	9		4770
810	42	10	Pepin auoit conceu haine mortelle contre les Venitiens: les perſecutoit par mer & par terre: il mourut l'an huict cens & dix. Et vn an apres ou enuiron mourut auſſi Charles ſon frere.	4771
811	43	11		4772
812	44	12	Charlemaigne retournant de Hongrie voulut entreprendre vn canal nauigable du Rhim au Danube, & conſequemment de la mer maior en l'Ocean. Il y a deux petites riuieres qui ſont enuiron à dix lieuës l'vne de l'autre qu'ils nomment Reguets en Alemand: l'vne tombe dans le Danube: l'autre dans le Rhim. On voit encores en quelques endroits les leuées qu'il fit faire pour ſonder de quelle hauteur euſt deu eſtre le canal par lequel lon fut allé de l'vne à l'autre. Tacite raconte qu'vn Romain nommé Vetus en voulut faire autant de Saone auecques la Moſelle, deſquelles l'vne tombe en l'Ocean, l'autre en la mer Mediterranée. Le Roy François premier du nom auoit auſſi entreprins de rendre auſſi ces deux mers cõmercables par tirer vn canal de Garonne à la riuiere d'Agde: dont encores le deſſeing eſt entre	4773

les

Ans du monde.		Ans de l'Empire.	Ans du regne.	Ans de Ieſus.
	les mains d'aucuns. On trouue en aucunes Annales d'Alemaigne qu'il fut en la terre ſaincte. Il eſt bien certain que les clefs du ſainct Sepulchre luy furent enuoyées.			
4774	L'Empereur ordõne & veut qu'vn nepueu qu'il auoit de Pepin, nommé Bernard, ſoit Roy d'Italie, il retient auecques luy ſon fils Loys, & veut qu'il ſoit Empereur. Il a fait en ſon temps tenir cinq Conciles pour l'eſtat de l'Egliſe, l'vn a Mayence, l'autre à Reims, l'autre à Tours, l'autre à Chaalons, l'autre à Arle. Il eſtoit ſçauant en Grec, en Latin, & Hiſtoires, & en Aſtrologie: prenant au demeurant grand plaiſir à la Rhetorique.	13	45	813
4775	Charlemaigne fit auſſi vn voyage contre Godefroy Roy des Danois ou Normans. Il fit Loys ſon fils Empereur, & Bernard fils de Pepin Roy d'Italie: puis il mourut à Aix le vingt & huictieme iour de Ianuier: de ſon regne le quarante ſeptieme: de ſon aage le 72. Il y eut deuant ſa mort vne eclypſe, & le beau pont qu'il auoit fait à Mayence, bruſla. Son Sepulchre ſe voit à Aix en l'Egliſe de noſtre Dame edifiée par luy ſomptueuſement, & enrichi de beaucoup de marbres & antiquitez de Romme.	14	46	814
4776	*Loys le Debonnaire Empereur Auguſte 24. Roy, vingt & ſix ans.*		1	815
4777	LE grand & vertueux Empereur Charlemaigne mort, Loys ſon fils ſurnommé Debonnaire ſe fit ſacrer par Pape Eſtienne quatrieſme, Empereur Auguſte, & puis coronner à Aix par luimeſmes. Apres la mort duquel, Pape Paſcal ayant accepté l'election au pontificat faicte de ſa perſonne ſans le conſentement de l'Empereur, vint en France pour s'excuſer. Loys ſe contenta de l'admoneſter ſeulement, que de là en auant il ne fut rien entreprins par luy, ſur l'autorité de l'Empire.		2	816
4778	La premiere femme qu'il eut, ſe nommoit Hermingarde de la maiſon de Saxe, de laquelle naſquirent trois fils.		3	817

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		1 Lothaire qui fut faict Roy d'Italie, au lieu de Bernard fils de Pepin, qui auoit esté accusé d'auoir conspiré contre son oncle: par ce fut assez legerement condemné à mort: & laissa trois fils, Herberr, Pepin, Bernard.	
		2 Pepin Roy d'Aquitaine, qui mourut deuant le pere, & laissa vn fils de mesmes nom.	
		3 Loys Roy de Bauieres, & seigneur de la Germanie.	
		Vinomarchus, qui s'estoit faict Roy de Bretaigne, est deffaict.	4779
818	4		
			4780
819	5		
			4781
820	6		
			4782
821	7	L'Empereur remet Herial, le Roy des Danoys, en son siege. Sigibert dit qu'il en fut chassé l'an huict cens seize, qui est l'an que les autres disent auoir esté restitué.	
			4783
822	8		
			4784
823	9	Lothaire du viuant de son pere passa en Italie, pour receuoir la couronne imperiale du Pape Paschal, & prẽdre possession de ses terres. Drogo frere bastard de l'Empereur est faict Eueſque de Mets. Le pays de Saxe fut pacifié par Pepin: l'Angleterre & la Gascogne sont remises en obeissance. De l'autre costé il y eut vne cruelle sedition à Rome, esmeüe secretemẽt, comme on disoit, par le Pape, & y moururent Theodore & Leon deux des plus affectionnez seruiteurs de Lothaire, & plusieurs autres. Toutesfois l'Empereur ne voulut iamais rien croire de ce qui luy estoit dit contre le Pape: mais au contraire luy quitta le droit de l'election des Papes, & la confirmation des Eueſques qui auoit esté donnée en la personne de Charlemaigne à tous les Roys de France, faisant au surplus declaration des villes d'Italie qu'il entendoit estre de l'Empire de là en auant, & delaissant les autres au Pape. Les villes Imperiales furent Arreze, Pistoye, Cluze, Volterre, Florence, Luque, Pise, Perusе, tout le reste da la l'Apennin demeura au Pape, auec la seigneurie de Rauenne. En ce mesmes temps les Sarrazins coururent vne partie de l'Espaigne, & les Bulgares vne partie de l'Hongrie.	
824	10	Michel Empereur de Constatinoble enuoya ses Ambassadeurs deuers l'Empereur Loys le Debonnaire pour confirmer paix & alliance. Ce qui fut fait. Et enuoya ledit Michel audit Loys plusieurs grands dons, & entre autres les liures de sainct Denys, escripts de sa main, de la Hierarchie	4785
825	11		4786
826	12		4787
827	13		4788
828	14		4789

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	Hierarchie des Anges,& autres preſens, leſquels il donna à l'Abbaye ſainct Denis.		
4790	Ceſte meſme année il plut du bled du ciel ſemblable à celuy duquel nous vſons : dont enuiron neuf ans apres les Sarrazins ſaccagerent Rome.	829	15
	Hermingarde femme de Loys vient à mourir : au lieu de laquelle il eſpouſe Iudith, fille du Comte l'Altorf, de laquelle il eut vn filz Charles, ſurnommé le Chauue.		
	Les enfans de l'Empereur Loys procreez du premier mariage conſpirent contre leur pere auec les gros Seigneurs de France, & principalement des Eueſques : les enfans pour trois raiſons:la premiere pour la vie deshõneſte de Iudith:la ſeconde pour le mauuais traictemẽt qu'elle faiſoit faire à ſes ſubiects : la troiſieme qu'il auoit baillé trop d'autorité au Comte de Barçelonne: Dequoy Loys certifié repudie ſadite femme : laquelle toutesfois il reprent par apres. Les Eueſques & autres gens d'egliſe d'autorité conſpirerent contre luy d'autant que l'Empereur auoit à cœur, & eſtoit en propos de roigner & abatre la ſuperfluité,& pompe trop exceſſiue des Eccleſiaſtiques.Et de faict il fit tenir vn Concile à Aix, auquel furent defendus aux gens d'egliſe les habits ſuperflus,comme les exceſſifs ornemens de bagues,anneaux,pierreries,& la trop grande curioſité, & abondance en or,argent & eſtoffes, & façons d'habits trop elaborées. ô Loys Empereur, à ma volonté que tu fuſſes maintenant en vie! Iaques Vnymphelingius. En laquelle meſme année en vn Concile que fit aſſembler le Pape Gregoire, l'Empereur ordonna qu'en France, & en Germanie fut celebrée la feſte de tous Saincts, le premier iour de Nouembre.		
4791		830	16
4792		831	17
4793	Ce qui auoit eſté commencé à Aix,ſur la reformation des Eccleſiaſtiques, fut paracheué deux ans apres preſent Pape Gregoire. Et Charles le Chauue fils de l'Empereur, & de Iudith reçoit en partage la Bourgongne & Sueue.	832	18
4794	Quoy voyantles enfans du premier mariage & d'autre part que leur maraſtre Iudith auoit eſté reprinſe, ſeſleuerent contre l'Empereur leur pere, lequel mal ſoigneux de ſon affaire,eſt prins par eux,& par ſa nõchalance,outre ſon eſpoir,eſt expulſé de ſon Empire,& par eux	833	19
4795		834	20

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		enfermé dedans vn cloistre, Iudith chassée, & Bernard Maire du Palais. Aucuns escriuent qu'il auoit prins l'habit à sainct Denys, quand ses amis le firent deliurer: qui puis apres estant restitué en son Empire chassa Lothaire en Italie: & reprint encores derechef sa femme Iudith l'Emperiere.	
835	21		4796
836	22		4797
837	23	Les Normands font grandes oppressions en France.	4798
838	24	Pepin, fils de Pepin, se va saisir des possessions de son feu pere, en Aquitaine, sans impetrer ne demander aucune permission de ce faire à son ayeul, homme certes tresdebonnaire, & aysé à manier.	4799
839	25	Ceste année voyant Loys la fin de ses iours approcher, il r'appella Lothaire, & le fit Roy d'Austrasie, & Empereur, luy baillant la tutelle de Charles son fils, auquel il laissoit le demeurant de la France, iusques en Dauphiné & Prouence. Loys demouroit Roy de Bauieres. Pepin estoit mort, & auoit laissé vn fils de mesmes nõ, qui s'estoit saisi ceste mesme année, d'Aquitaine & qui à la fin se fit moine, à S. Marc de Soissons, forcé par Charles le Chauue: qui estant le plus ieune de ses enfans fut fait Roy de Normandie.	4800
840	26	Loys mourut l'an huit cens quarante, le vingt & vnieme iour de Mai, le vingt & sixieme an de son Empire, & le septante quatrieme de son aage. Paul Emile. Il fut enterré à Metz.	4801
841	1	*Charles le Chauue vint cinquieme Roy, trente huict ans.*	4802
842	2	LA guerre entre les freres fut cruelle d'vne part & d'autre, & plaine de sang. Accord toutesfois fut faict à Fontenay en l'Euesché d'Auxerre le iour de Pasques: c'est asçauoir, que Charles le Chauue seroit Roy de la France, qui est entre la mer Oceane Britãnique, & la riuiere de la Meuse. Le Roy Loys auroit toute la Germanie, auec le pays des Huns: & Lothaire l'Italie, auec l'Empire de Rome & tous les Royaume de Lombardie, Prouence, & vne portion de France, qui est maintenant dicte Lorraine à cause de son Roy Lothaire, parauãt appellée Austrasie, & le Royaume de Metz.	4803

Diuision de la Monarchie de Frãce.

Mets. Pepin & Charles nepueuz furent fruſtrez en l'heritage paternel, puis tondus & mis en vn monaſtere.

4805 Charles le Chauue c'eſt le premier des Roys de France, à qui ſeparément eſt eſcheu & aduenu le Royaume, lequel eſt maintenant veritablement appellé le Royaume de France. Car Charlemagne & autres ſes predeceſſeurs, auoit enſemblement quelque petite part de la Germanie. Ces trois freres s'aſſemblerẽt à Verdun pour parlementer enſemble, ou ils declarerent auoir & tenir pour bonne & agreable le partage faict entr'eux comme il a eſté dit, de l'heritage paternel. 844 4

4806 Loys Roy de Germaine contraignit douze Ducs de Boeſme à eux faire baptizer. 845 5

Tout incontinent que le Roy Charles le Chauue fut aduerti de la mort de l'Empereur Loys ſon pere, il paſſa les Monts, & ſe fit couronner par le Pape Iean vingtieme.

Reginon l'accuſe d'auoir baillé de l'argent au Pape, qui n'eſt pas à croire.

Son frere le Roy Loys de Germanie mit ſus auſſi deux armees: En fit paſſer l'vne par le Comté de Tirol, en Lombardie, laquelle menoit Caroloman ſon fils, il s'en alla auec l'autre en perſonne: ſe ſaiſiſt du pays de Auſtraſie.

Charles le Chauue pour mieux eſtablir ſon eſtat en Italie, faict eſpouzer Hermingarde fille de l'Empereur Loys ſon pere, à Boſon frere de Richilde ſa femme.

Charles reuint de Rome en France, habillé du tout à la façon Grecque, & ayant toute autre contenance qu'il n'auoit accouſtumé tenir. Il commenca à brauer ſon frere, & luy manda qu'il meneroit tant de gens de guerre contre luy, qu'il feroit eſpuiſer toutes les eaux de Alemagne. Cependant Loys meurt.

Charles paſſe en Lorraine auec vne armée de cinquante mille hommes pour faire la guerre à ſon frere Loys: les enfans duquel eſtoint cinq, quatre fils, & vne fille: aſçauoir.

Loys Roy de Franconie, Saxe, Turinge & Friſe.

Caroloman Roy de Bauieres, Auſtriche, Carinthe, Sclauonie, Boeſme, Morauie, & vne partie d'Hongrie.

Charles ſurnõmé le Gros Duc de Sueue & Lorraine.

Du quatrieme qui auoit nom Pepin s'en trouue bien peu par les hiſtoires, en ſorte que la pluſpart n'en met-

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		tent que trois. La fille ſe nommoit Hildegarde. Le ieune Roy Louys auec le ſecours de ſes freres rencontra ſon oncle aupres d'Andernac ſur le Rhin & gaigna contre luy vne treſgrande bataille.	
846	6	Les Normands Pirates gaſtent le pays de Charles. P. Conſtantin, Phrygien en ſa Chronique à redigé en X. ans toute la guerre que Charles le Chauue (non point trop heureuſement) à faicte contre les Bretons. Cela fut cauſe qu'il fit la paix auec ſes nepueus fils de Louys.	4807
847	7		4908
848	8		4909
849	9		4910
850	10		4911
851	11	Famine ſi grande par toutes terres, & ſignamment és Allemaignes, que l'enfant s'efforce de deuorer le pere.	4912
852	12		4813
853	13	Les Normands Pirates auec grand frayeur aſſaillent ceux de Nantes, les courſes deſquels, & rauages facheux durerent long temps en Aquitaine & en Gaule.	4814
854	14		481
855	15	Lothaire ſe rend moyne, & delaiſſe ſes enfans.	486
856	16	Louys Empereur d'Italie, Charles, Roy de Prouence, & Lothaire, Roy de Lorraine.	4817
857	17		488
858	18	Louys Roy de Germanie, eut grand guerre cõtre les Wandales, & print Reſtite leur Roy priſonnier, & luy fit creuer les yeux, pource qu'il auoit trop de fois ſa foy fauſſée.	4819
859	19		4820
860	20	La mort de Neometricus, petit Roy de Bretaigne, fut la fin de la guerre Britannique, ſon fils le Duc Heriſpons ſe reconcilie auec le Roy, & luy fait foy & hõmaige, & le Roy ſe mect en ſa ſauuegarde.	4821
861	21		4822
862	22	Les Normands ſous la conduicte du Duc de Bretagne entrent en France, & aſſiegent la ville d'Angiers.	4823
863	23	Charles le Chauue eut deux femmes Hermingarde, & Richilde. Les Annales ne s'accordent pas quelle fut la premiere. De Richilde il eut deux fils qui ne veſquirent gueres.	4824

De

De Hermingarde quatre.

Loys le Begue.

Lothaire qui mourut ieune.

Charles Roy d'Aquitaine, qui mourut auſſi ayant aſſailly vn cheualier fort vaillant nommé Alibuin, qui ne le cognoiſſoit point, d'autant que ce ieune Prince vouloit faire preuue ſeulement de ſa force, & parce ne ſe vouloit faire cognoiſtre.

Caroloman le quatrieme fils, s'eſleua contre ſon pere, qui à la fin le fit priuer de la veuë, & renfermer pour le reſte de ſes iours dedans vn cloiſtre.

Il auoit auſſi vne fille nommée Iudith, qui eſpouſa en premieres nopces le Roy d'Angleterre. Apres vn beau gentilhomme & de bonne grace, mais de bas lieu, & pauure, nommé Balduin, ou Baudouyn Foreſtier d'Ardennes, la rauit

4825 Le Roy luy fit grace à la fin: & luy donna la Flandres, qu'il erigea en Comté, eſtãt lors vn pays deshabité plein de bois, & du tout ſterile. De luy ſont deſcendus pluſieurs comtes de Flandres ayant eſté luy le premier. — 864 | 24

4826 — 865 | 25

4827 Le Roy eſtant ez regions meſmes, eſquelles les Normans faiſoyent & auoyent faicts de grandes courſes, appointe auec eux: — 866 | 26

4828 Les Sarraſins deſcendirent & coururent en la Comté — 867 | 27

4829 de Beneuẽt, qui eſt en la Pouille. Charles alla delà les — 868 | 28

4830 Mõs contreux à la requeſte du Pape, l'Empereur Louys — 869 | 29

4831 auſſi alla contre eux, & auec luy à ſon ayde ſon frere Lo- — 870 | 30

4832 thaire, Roy de Lorraine, mais la mortalité ſe mit en ſon — 871 | 31

4833 oſt, tellement qu'il fut contrainct de s'en retourner. Lothaire en s'en retournãt de l'armée paſſa par Rome, & alla deuers le Pape Adrian, ſoy excuſer de la repudiation qu'il auoit faicte de ſa femme, mais en s'en reuenãt paſſa par Lombardie, ou il mourut en la cité de Plaiſance, — 872 | 32

4834 & y fut enterré en l'egliſe Sainct Antoine. — 873 | 33

4835 — 874 | 34

4836 Robert Comte d'Angiers, & Ranulphe Duc d'Aquitaine furent occis contre les Normans. Salomon Roy de Bretagne, qui auoit ſuccedé à ſon pere Heriſpons vient ſecourir les François. — 875 | 35

Charles le Chauue ne priſe pas tãt l'incertaine victoire de la guerre, comme il faict l'argẽt cõtant des Normãs: pour ceſte cauſe, en prenant argent d'eux, il leur donne

permiſſion de leur en retourner.

876 | 36 | 1. Charles le Chauue, Empereur Auguſte, ayant amaſſé beaucoup d'or & d'argẽt ſe delectoit en choſes exceſſiuement ſuperflues, & en vn amour de ſoy meſmes. Il portoit ſur la teſte vne courõne & vn diadeſme trop põpeuſement & fierement. D'auantage il vſoit d'vne dalmatique, qui luy venoit iuſques aux talons, & qui eſtoit beaucoup plus longue que les autres Roys ſes predeceſſeurs n'auoyẽt porté; plus prõpt à toutes ſortes de pompes ſuperflues, que hardy & cõſtant à faire & donner ordre à ſes affaires. | 4837

877 | 37 | Pour monſtrer ſa puiſſance il voulut creer des Roys & fit Roy de Prouence Boſſo, le frere de Iudith l'Emperiere ſa femme, & mary d'Hemengarde, fille du deffunct Empereur Louys.

Auſſi il eſleua deux gentilshommes de Rome en biẽ grande dignité, Guy, & Berengaire, les faiſant Ducs, l'vn de Fruil, l'autre de Spolete. Les Chroniques Italiennes font mention de quelques autres. | 4838

878 | 38 | 2. Charles le Chauue demoure malade à Mantouë, & y mourut empoiſonné (comme on dit) par vn Iuif, ſon medecin, qui ſe nommoit Sedechie: enuiron le XIIII. iour d'Octobre. Il regna trente ſix ans: fut Empereur enuiron deux ans. | 4839

Louys le Begue Empereur, vingt ſixieme Roy deux ans.

879 | 1 | LOuys le Begue au commencement de ſon regne ayma vne belle damoyſelle nõmée Anſgarde de laquelle il eut deux fils baſtards, Louys & Caroloman. Ie trouue toutesfois en quelques Chroniques d'Allemaigne, qu'il l'auoit eſpouſée bien qu'elle fuſt de bas & pauure lieu: Toutesfois ils ſont tenus pour baſtards: & elle pour l'amie & concubine de Louys. Comment que ce ſoit il fut contraint la repudier, & eſpouſer Adelheide. Il fut couronné Empereur par Pape Iean huitieme, qui eſtoit venu par deuers luy à Lyon, pour demander ſecours contre Lambert & Helbrand deux Comtes en Italie, qui occupoient les biens du ſiege Apoſtolique. | 4840

880 | 2 | Il treſpaſſa à Compiegne n'ayãt regné que deux ans. Il ſe tua luy meſmes pouſſant ſon cheual en vne maiſon baſſe, | 4841

baſſe, ou eſtoit ſamie. Il rendit l'eſprit le XIII. iour d'Auril, le Iour du Vendredy Sainct, & delaiſſa ſa femme enceincte, laquelle apres ſon treſpas enfanta Charles le ſimple, auquel l'Empereur bailla pour tuteur, en eſperance que le fruict du ventre de ſa mere viendroit à maturité, Odo, le fils de Robert, Comte d'Aniou. Vne Eclypſe de la lune preceda ſa mort, le ſeziéme iour d'Octobre, & vne du Soleil au meſmes mois, qui fut ſi grande, qu'à plein mydi on voyoit les eſtoiles. Les ſauãs aux Mathematiques diſent, que d'autant que les Eclypſes ne ſe fõt pas touſiours aux neuds du cercle, ou nous mettons la teſte & la queuë du dragon, mais quelquesfois en aucuns degrez, plus auant ou arriere, il peut aduenir qu'é quinze iours le ſoleil & la lune ſont eclipſez. Bauldouin le Chauue, Comte de Flandres.

4842 *Louys & Caroloman, vingt ſeptiemes Roys V. ans.* 881 1

4843 LOuys & Caroloman fils baſtards d'Anſgarde premiere femme pretẽdue de Louys le Begue s'emparerent du Royaume pendant l'enfance de Charles le ſimple leur petit frere poſthume: & firẽt d'aſſés belles choſes. Car à peu tint que le Royaume ne retournaſt vers les Germains. Boſſo d'autre part ſe prepare pour occuper la tyrannie, & nom de Roy de France: mais ces deux baſtards l'emporterent, & demeurerent maiſtres à la parfin. Et certes à leur entrée ils font bien leur deuoir, & hẽureuſemẽt contre les Normands & Danoys, leſquels auecvne bien grande armée d'vn grand cœur gaſterent cinq ans durant toute la Gaule, en mettant cruellement tout à feu & à ſang par où ils paſſoient, fuſt choſe ſacrée ou prophane, auſquels toutesfois ils baillerent en fin de l'argent pour auoir paix. Godefroy & Sigiſſroy, Roy des Normands. 882 2

4844 Les Normands ſe ſaiſiſſent de Treues & de Metz. 883 3

4845 Loys treſpaſſe de ceſte vie. En ce lieu icy les Hiſtoriens font mention d'vn Loys ſurnommé Fayneant, ainſi appellé parce qu'il n'a fait en ſon temps choſe digne de memoire, lequel fut fils & heritier de Caroloman. La confuſion qui eſt interuenuë, à raiſon de la mutation du tẽps & des choſes, faict icy que de peu de gens (voire de ceus qui regardent de bien pres) l'hiſtoire eſt entenduë. Parauanture en ceſt endroict a eſté interpoſée d'au- 884 4

Ans de Ieſus.	Ans du regne.			Ans du monde.
			cuns la ſimpleſſe & ſotte bonté de Charles, fils nay apres la mort de ſon pere Loys le Begue, lequel puis apres ayãt ſon aage competant & iuſte, regnera.	
885	5		Les Normans ſe deſbordent ſur Hollande & Friſe, & de là paſſent à Aix.	4846
			Caroloman meurt par vn ſemblable accident, que Loys le Begue ſon pere.	

Charles le gros Empereur: 28 Roy, cinq ans.

886	1	*Ans de l'Empire.*	EN l'an ſixieme de ſon Empire pour les moleſtations & faſcheries, courſes & degaſts que faiſoient les Normãs par touts les endroits de la France, fut rappellé d'Italie par luy rendue paiſible & aſſeurée en France: & leur vint au deuant à Metz, auec leſquels n'ayant pas eu du bon, il ſe retire. Il donne à Godefroy Roy des Normans Ægidie fille de Lothaire ſon oncle, & en dot le pays de Frize faiſant treues pour douze ans auec eus.	4847
			Hugues fils baſtard de Lothaire ayant enuahi la Lorraine pour s'y maintenir, enuoye pratiquer Godefroy mary de ſa ſœur, donnant en dot à ſadite ſœur vne partie de Lorraine.	
			Charles le Gros aduerti de toutes ces menées fit bonne reſponce aux ambaſſadeurs de Godefroy qui demandoint argent pour la ſoulde de luy & de ſes gens, & l'attira à parlementer: & auec vn de ſes Capitaines nommé Henry le fait ſaiſir & tailler en pieces: Et peu apres fit creuer les yeux à Hugues, ayans les Normands rõpu les treues, & rauagé & bruſlé la Neuſtrie pretendans n'auoir plus de lieu leur Roy mort.	
887	2	7	Cependent ils aſſiegent Paris. Et Henry enuoyé par l'Empereur auec forces pour la garde d'icelle, fut prins faiſant vne ſaillie ſur eux & attrapé dans des foſſes couuertes vn peu de menu bois & de terre, fut ſaccagé des ennemys en vengeance de la mort de Godefroy.	4848
888	3	8	Neuſtrie eſt baillée aux Normãs pour habiter. Et de la eſt venu que noſtre Normandie à prins tel nom.	4849
889	4	9	Charles le Gros deuint fol, & ſe tourmentoit pour	4850

Ans du monde.		Ans de l'Empire.	Ans de Iesus.	Ans du regne.
	pour quelque ialousie qu'il auoit de Richarde sa femme, de la maison d'Escosse estant entré en soupçon cõtre l'Euesque de Versel pour quelques caresses qu'il luy auoit veu faire à sadite femme: laquelle se iustifia facilement, d'autant qu'on trouua qu'elle estoit entiere & nette. Elle s'estant iustifiée, se ressentoit grandement de la honte qu'on luy auoit voulu faire: & se rengea nonain en vn monastere y passant le demeurant de sa vie. Tout le monde delaissa ce pauure Prince, en sorte qu'a grande peine pouuoit il auoir à viure.			
4850	Arnoulphe fils bastard de Caroloman Roy de Bauieres son frere fut appellé en France pour estre son curateur, & regent de France: en laquelle année il eut en ses mains le souerain gouuernement de lestat, soubs le nom dudit Charles.	10	890	5

Odon vingtneufiesme Roy, neuf ans.

4851	ARnoul estant salué Empereur Auguste s'efforce d'enuahir le Royaume: mais les Françoys ordonnerent que Odon fils de Robert Comte d'Aniou tuteur du petit Roy Charles, qui n'estoit point du sang de Charlemaigne, regneroit. Et fut ledit Odon sacré & oint par Gautier Archeuesque de Sens. Odon fait que Robert sont frere Comte de Paris, soit maintenant recogneu Connestable.		891	1
4852	Les Normans ne cessent de poursuiure leur inimitié contre les Françoys. Toutesfois tant Odon Roy, que Robert son frere les combatirent si furieusement, qu'ils furent contraints de leuer le siege, & tourner leur tempeste vers ceux de Sens, où Odon les desconfit auec grand butin. Berengaire, & Guy qui auoit eu merueilleux credit aupres de Charles le Chauue, font conspiration entr'eux de se partir l'Empire, que l'vn se saisiroit de l'estat d'Empereur en Italie, & l'autre en France, l'Archeueque de Reims y tenant la main en haine d'Odon.		892	2
4853	Deux ans apres qu'Odõ fut salué Empereur les plus grands seigneurs de France craignant Odon, combien qu'il fut homme de bien & recogneu pour tel, par enuie qu'auoit les parties les vnes contre les autres, par arrest & ordonnance expresse ils le renuoyerent en Aquitaine pour tenir ce Royaume, en prenant pour Roy deuant le		893	3

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		temps Charles le ſimple encores ieune adoleſcent, par vn appetit de nouueleté,& vne legereté d'eſprit. Et eux meſmes allumoyent les inimitiez de l'vne & de l'autre part, harcelant le pupil contre ſon tuteur. Charles le ſimple fut oinct Roy en ſõ aage de douze ans. Icy Sigiſbert ſe meſconte en la ſupputation des ans, en mettant huict cens nonãte quatre. Ie ne veux icy paſſer à eſcrire, qu'Odon apporta en France ceſte noble banniere, toute ſemée & peincturée de fleurs de lys, laquelle à duré iuſques au temps de Charles ſixieme.	
894	4		4855
895	5		4856
896	6	Charles auec l'ayde d'Arnoul Empereur, fait la guerre à Odon, mais pour neant. Enuiron ce temps, Berno fils du Comte de Bourgongne ſe fit moyne, & fut Abbé de Gigny qu'il auoit fondé. Et ſemblablement du don de la Comteſſe Yue fonda premierement l'Abbaye de Clugny.	4857
897	7		4858
898	8		4859
899	9		4860

Charles le ſimple fils de Louys le Begue, trentieme Roy, XXVII ans.

900	1	ODon au commencemẽt du dixieme an de ſon regne, eſtant au lict de la mort, deuãt les grãds ſeigneurs de France commande qu'on rende le Royaume à ſon pupille, l'adminiſtratiõ duquel il auoit prins auec le nõ & authorité de Roy & ce à bon droit pour les grãdes affaires qui pour lors eſtoiẽt au Royaume. Charles le ſimple, le vray heritier, regne en ſa grande ieuneſſe ignoramment & imprudemment. La guerre domeſtique, cauſée par les factions, remuemens & partialitez de Robert frere d'Odon commencerent alors, pretendãt eſtre legitime & vray ſucceſſeur d'Odon au Royaume, l'election duquel il diſoit eſtre auſſi vallable que celle de Pepin.	4861
901	2		4862
902	3	En ce temps print vne maladie à Arnoul Empereur de Rome, tellement qu'il deuint ſi plein de poux, dont il fut affligé qu'il luy conuint mourir, & ne ſceurẽt Medecins, y donner remede.	4863
903	4	L'Empire eſt tranſporté de la race de Charlemaigne, & par les grands Seigneurs de Germaine Conras Duc de Franconie eſt fait Empereur à la nomination d'Otho	4864
904	5		4865
905	6		4866

Duc

Ans du monde		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	Duc de Saxe.		
4867		906	7
4868	Le treſpas d'Alain, Duc de Bretaigne, auquel ſuccederent Iudicaël & Colledoc ſes fils, qui apres faillirent de vie, de pouuoir & de lignée.	907	8
4869		908	9
4870	La fin de la guerre des Normans.	909	10
4871		910	11
4872	Charles le Simple fait paix ſolennelle auec Raoul	911	12
4873	Duc des Normans: qui ſe fit baptiſer par Francion Archeueſque de Rouen, & fut nommé Robert du nom de ſon parrin Robert Conneſtable frere de feu Odon. Il recogneut tenir la Duché de Normandie du benefice & des mains de Charles le ſimple apres auoir donné la foy de coſté & d'autre.	913	13
4874	C'eſt luy auſſi qui à faict ceſte treſbonne & ſaincte conſtitution & ordonnance touchant les poſſeſſions & facultez de l'egliſe, de laquelle il nous conuient faire mẽtion: parce que deſia de long tẽps les gros Seigneurs de France iouiſſoyent & occupoyent les Abbayes, & autres groſſes maiſons & reuenus des egliſes par permiſſion du Roy, meſmes ils voulurent eniamber & entreprẽdre ſur les droits & reuen⁹ des Eueſques. Quoy voyãt le Roy aſſembla vn Concile là où il ſouſtint la cauſe & droit des Eueſques & Abbez, & y les confirma pour l'aduenir, ayant eſgard que bien toſt il les remetroit en pleine liberté puis que cela ne ſe pouuoit bonnement faire à l'heure. Leſquels ordonnance & deſſeing il fit alors, non pas ſeulement eſmeu de pieté & religion, mais auſſi d'autant que Robert Conneſtable, & Hugues ſon frere en entretenoyent beaucoup de ſoldats à leur deuotion: au moyen dequoy il tachoit deſia d'enuahir le Royaume auec ſes partiſans.	914	15
4875	Bauldouin Comte de Flandres eſtoit Chef de la faction contraire, grand ennemy de Robert, d'autant qu'il eſtoit marry que luy eſtant arriere fils de Charlemaigne, l'autre tacha de ſe faire Roy. Dont il maintenoit vaillamment la cauſe du Simple.	915	16
4876	Raoul Duc des Normans reſueille la guerre, eſt tué par Hubert frere de Bauldouin. Foulques Archeueſque de Reims eſt tué en l'aſſeblée des plus grãds Seigneurs. On ſoupçonne Robert, & Bauldouin chacun pour diuers eſgard, & les charge on, que l'vn ou l'autre à ſuſcité		

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		le meurtrier à faire le coup.	
916	17	Charles le simple par la puissance des siens gaigne la Lorraine, qui luy esleue & enfle le courage.	4877
917	18	Henry fils d'Otho Duc de Saxe est crée Empereur.	4878
918	19	Charles le simple se fie plus aux Allemans qu'aux Frãçois: dont il est fort hay: mesmes estant soupçonne d'auoir resolu d'assuietir luy & tout son Royanmé à Henry Roy de Germanie tant pour n'estre tourmenté par les Allemans, que pour estre aydé de leur secours cõtre Robert, dont la noblesse se reuolte de luy.	4879
919	20	Herue Archeuesque de Reims sacre Robert: dont cela fut tenu pour mauuais presage audit Robert, qu'il mourut trois iours apres.	4880
		Il y à tant de differents en France depuis Louys le Begue iusques à la mort de Charles le Simple, qu'à grand peine peut on sçauoir au vray qui c'est qui principalement à regné. Arnoul le grand, Comte de Flandres.	
920	21		4881
921	22		4882
922	23	La bataille fut dõnée à Soissons entre Charles le Simple & Robert, en laquelle Robert fut tué auec bien peu de perte de son armée: & le Simple ayant presque perdu toutes ses gens fut si estonné & despourueu d'entendement qu'il se mit entre les mains de Hebert frere de Robert Comte de Wermandois soubs couleur de parlement & composition des troubles, lequel le fit saisir & mener prisonnier au Chasteau de Peronne.	4883
923	24		4884
924	25	Charles le Simple est contraint de bailler & resigner son Royaume à Raoul, fils de Richard Duc de Bourgõgne.	4885
925	26		4886
926	27	Apres auoir souffert innumerables miseres, il mourut en prison à Peronne: & laissa vn fils nommé Louys, d'Algine sa femme, qui l'emporta pour le sauuer à Edouard son pere Roy d'Angleterre.	4887

Raoul de Bourgongne XXXI. Roy, deux ans.

927	1	IL fut couronné Roy à Soissons le trentieme iour de Iuillet, & ne regna que deux ans, selon les Chroniques de sainct Denys, Sigisbert, & du Phrygien. Mais P. Emil, Robert Gaguin, & plusieurs autres	4888

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	tres afferment qu'il à regné xij. ans presques accomplis iusques à l'an 937. Il auoit espousé Berte fille du Duc de Sueue, & par ce ayant esperãce de se faire Empereur par force, passa en Italie, ou il vainquit Berengaire. Mais cõme il se trouue en aucunes Chroniques d'Allemaigne, il ne fit rien contre les Sarrazins, qui alors descendoient bien souuent à Naples & en Sicile.		
4889	Hugues Roy d'Arles s'accorda auecques luy, & luy bailla la pluspart de ce qu'il tenoit en France, moyennãt qu'il ne querelast plus l'Italie. L'Empereur Henry de la maison de Saxe fit aussi paix auecques luy, toutesfois il le contraignit bailler la croix auec les clous de nostre Seigneur, que luy ou ses predecesseurs auoient euë de Constantinople.	928	2

Loys D'outremer quatrieme, trentedeuxieme Roy, vintsept ans.

4890	LOys est appellé d'Outremer, parce qu'apres la mauuaise fortune de son pere il s'en estoit fuy auec sa mere, vers le Roy d'Angleterre son oncle. Il est sacré Roy à Laon le vingtieme de May. Il y a debat pour le Royaume entre Loys, à son retour d'Angleterre, & Raoul de Bourgongne.	629	1
4891	Les Hongres, qui estoint encores Sarrazins passerent par Austrasie & Allemaigne & gasterent par feu & par glaiue les villes & citez, & passerent le fleuue du Rhin,	930	2
4892		931	3
4893	& vindrent en France, & commencerent à gaster la	932	4
4894	Bourgongne, Champaigne, & la France, & trauerserent	933	5
4895	tous les pays iusques à la mer Oceane.	934	6
4896		935	7
4897		936	8
4898	Raoul de Bourgongme mourut à Auxerre le seixieme iour de May, & fut enterré à Sens. Loys demeure tout seul.	937	9
4899	Aucunes Annales portent qu'a son aduenement il fit prendre Hebert, & le iugea par mort par sa propre bouche, & fit pendre au mont Hebert, de lez Laon.	438	10
4900		939	11
4901		940	12
4902	Le Roy entre en Lorraine, cõtre l'Empereur Otho, iusques à Bresac. Ce qui fit que Hẽry Duc de Bauieres se re-	941	13

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		bella contre ſon frere Othon Empereur. Gilbert Duc de Lorraine, & Ebrad Palatin eſtoit de la partie, diſans tous qu'Othon n'eſtoit point legitime Empereur, & ſaluerent Henry pour tel, qui s'en portoit auſſi. En fin ilz attirerent le Roy iuſques en Auxois où il fit paix & alliance auec Othon: print ſa ſœur Geberge, veufue de Gilbert defunct, & quicta par ce moyen tout ce qu'il pouuoit pretendre en Lorraine, & s'en retouna en Frãce.	
942	14		4903
943	15	La ſœur de Geberge, nommée Adelheide fut mariée auecques Hugues Comte de Paris fils de Robert. Paul Emile la nomme Auide par faute dentendre le mot Alemant. Ce fut la mere Hue capet. Ceſte alliance luy enfla le cœur: ioint que d'aillieurs il eſtoit deliberé de pourſuyure de droict pretendu de ſa mayſon.	4904
944	16		4905
945	17	La Gaule eſt merueilleuſment affligée & tourmentée pour la famine & pour les contentions qui y regnent: Pluſieurs ſignes ſe voyent au ciel & meſmement vne Comete apparut quatorze iours entiers. Huges le Grãd fils de Robert Comte de Paris, qui fut tué à Soiſſons, ſe declaire ennemy du Roy, & renouuelle la guerre qui eſtoit au precedant pour le debat du Royaume.	4906
646	13		4907
947	19	Le Duc Guillaume de Normãdie fut tué par Arnauld, aliàs Regnault, Comte de Flandres. Le Roy Loys ſous quelque autre couleur, s'en alla à Rouen pour ſe ſaiſir de Richard fils du Duc Guillaume. Oſmunde qui en auoit la charge, le fit porter ſecretemẽt au Comte Bernard, qui eſtoit vn grãd Seigneur en Normãdie, & par ce moyen, oſtant au Roy l'executiõ de ſon deſſeing, qu'il penſoit ſi ſecret, le fit retourner par force, ayant pluſtoſt declairé & nommé Richard Duc de Normandie.	4908
948	20	Hugues ſecourut les Normans, & d'aduenture le Roy Aigrold de Dannemarc chaſſé de ſon pays & refugié entre les Normãs s'y trouua auec quelques autres n'auires, en ſorte que Loys perdit la bataille, & par la trahiſon de ſes gens, fut prins, & mené priſonnier en la priſon publique de Laon. Othon Empereur entre bien auant en France, affin qu'apres auoir vaincu Hugues & les Normans, il remette le Roy en ſon eſtat, qui fait qu'a la fin Hugues le Cõte fit deliurer le Roy, laiſſant Lothaire ſon fils & deux Eueſques en oſtage. Othon s'accorda auec Loys de tous leurs differens. Ils firent tous deux tenir vn Synode de trẽte Eueſques à Indelheim pres de Mayẽce.	4909
949	21		4910
950	22	Hugues derechef ſe rebella, dont ledit Othon voulut	4911

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	lut retourner en France auec plus grande force que iamais: & l'eut d'aduanture faict, si Hugues estant pres de la riuiere du Cher ne se fut submis a l'Empereur, & confessé estre en sa puissance craignant son retour en France.		
4912		951	23
4913		952	24
4914	Odon vient encores en France pour secourir le Roy. Les Normans toutesfois chasserent de leur pays l'Empereur Othon & le Roy de France.	953	25
4915		954	26
4916	Loys est enterré à Reims: auquel lieu fut couronné son fils Lothaire le trentieme iour de Nouembre.	955	27
4917	*Lothaire, trentetroisieme Roy, XXXI. ans.*	956	1
4918	LE premier iour de Iuillet Hugues le Grand trespassa, chargé d'années, & fut enterré en l'abbaye sainct Denys. Hue le Grand Comte de Paris laissa trois fils qu'il auoit engendrez de Adelheide derniere femme qu'il auoit eu, sœur de l'Empereur Othon, & de Geberge femme dudit feu le Roy Loys mere de cedit Lothaire. Cest assauoir Hue Capet, qui fut Comte de Paris, & depuis Roy de France, lequel il laissa en la garde de Richard, Duc de Normandie, son gendre, iusques à ce qu'il fut en aage de terre tenir & gouuerner. Le 2. fut Othon, qui fut Duc de Bourgoigne, à cause de sa femme. Le 3. fut Henry, aussi Duc de Bourgongne apres le trespas de Othon & sa femme. Laissa aussi vne fille nommée Agne qu'il eut de sa premiere femme, laquelle estoit mariée audict Richard.	957	2
4919	Baudouin le ieune, fils d'Arnoul, Comte de Flandres mourut deuãt son pere. Arnoul petit nepueu d'Arnoul Comte de Flandres.	958	3
4920	L'Empereur Othon à la requeste du Roy Lothaire faict aller ses deux sœurs Geberge, & Adelheide auecques leurs enfans pour entretenir plus fermement l'amitié des Françoys auec les fils de Hugues, & pria Bruno Duc de Lorraine d'aller en France, pour du tout les accorder. En fin le Roy par le moyen des entremeteurs d'accord donna à Capet le Comté de Poictou.	959	4
4921		960	5
4922		961	6
4923		962	7
4924		963	8
4925		964	9
4926		965	10
4927		966	11
4928	Guerre entre Thibaut Comte de Chartres & Ri-	967	12

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
968	13	chard, Duc de Normandie. Ledit Duc assembla vn	4929
969	14	grand ost, & courut & gasta tout le pays de Chartres & de Dunoys. Semblablement iceluy Thibaut print sus	4930
970	15	iceluy Duc la cité d'Eureux: parquoy ledit Duc s'en retourna de sa course, & sceut que ledit Thibaut estoit venu sus sa terre le long de la riuiere de Seine iusques à	4931
971	16	Rouen, & s'estoit logé du costé du pont, entre la ville &	4932
972	17	la foreſt de Rouuray. Si tira droit à luy & eurẽt bataille, & fut Thibaut auec toute sa gendarmerie desconfit, &	4933
973	18	y en eut huict cens quarante mors: mais il se sauua & s'enfuit iusques à Eureux, puis se retira en sa terre. Richard se craignant que le Roy de France ne prestast la	4934
974	19	main & fournist aux plus grands frais de ceste guerre, voyant que ledit Comte n'estoit point pour luy, neantmoins il l'aissailloit si vigoureusement, scachant d'autre	4935
975	20	part que le Roy de France, ne tachoit que d'exterminer la race des Ducs de Normandie, & faire perdre du tout l'estat, appelle les Danoys ses parents a son ayde. Au moyen dequoy le Roy retenu fit rendre la cité d'Eureus, & mit fin à toute ceste guerre.	4936
976	21		4937
977	22	Charles deuxieme Empereur, donne à Charles frere de Lothaire appellé de France, tout expres, la Duché de Lorraine pour la tenir en foy & hommage des Cæsars, aux conditions qu'il quitteroit du tout le party du Roy & des Françoys. Cela fut cause que Lothaire assaut de guerre l'Empereur à l'improuiste, dont à peu il faillit de l'attraper à Aix ne pensant aucunement à la guerre. En reuenche dequoy l'Empereur depuis le premier iour de Octobre iusques au premier iour de Decembre poursuyuant le Roy, il abbat tout & raze tout par où il passe iusques à Paris, excepté les egliſes & les choſes sacrées: mais apres il fut contraint de s'en retourner auec la perte des plus vaillans de son armée, & du meilleur de leur bagage, qu'il fit en repassant Saone.	4938
978	23		4939
979	24		4940
980	25	Othon & le Roy parlent ensemble sur la riuiere du Cher, où ils iurerent tous deux de garder la paix entr'eux accordée. Lorraine demeura à Charles: mais il en fut demẽbré beaucoup de Comtez & de villes, qui furent donnees partie aux egliſes de Liege, & Coulogne, partie à la Royne Geberge. Entre les autres elle eut Anuers	4941

Ans du monde		Ans de Ieſus.	Ans du regne.
	uers qui fut erigé en Marquiſat de l'Empire.		
4942		981	26
4943		982	27
4944		983	28
4945	Le Roy eſtoit marry que le nouueau Empereur Othon troiſieme, iouiſſoit de la Duché de Lorraine : lequel apres qu'il l'euſt aſſailly, peu apres s'en accorderẽt.	984	29
4946		985	30
4947	Le Roy meurt à Reims, Loys ſon fils fut le dernier des Roys du ſang de Charlemaigne, & des Francons, lequel apres qu'il eut regné vn an, & quelque peu d'aduantage, fut empoiſonné & mourut, & fut inhumé à Compiegne delaiſſant la memoire de ſon nom ſeulement. Depuis Pharamond iuſques à Hue Capet il y a cinq cens ſoixante huict ans: depuis Clouis premier Roy Chreſtien, quatre cens quatre vingts & ſept, & depuis Pepin deux cens trente ſept.	986	31
4948	*Loys cinquieme, trentequatrieſme Roy, vn an.*	987	1
	ICY commence la troiſieme lignée des Roys de France, laquelle dure encores iuſques à maintenant.		
4949	*Hue Capet, trentecinquieme & premier de nation Gauloiſe, Roy des Gaulois, neuf ans.*	988	1
	HVE Capet eſtant encores Comte de Paris, par ſa puiſſance & par la faueur de ſes genſdarmes fut premierement ſalué Roy à Noyon, puis ſacré & oinct à Reims. Dante, poëte Florentin en ſon purgatoire eſcript que l'ayeul dudit Capet (par le coſté du pere) fut boucher. Il n'eſt pas à croire que tant de ſi nobles branches fuſſent produites d'vne ſi petite & obſcure ſouche. Charles Duc de Lorraine & de Brabant oncle parternel de Loys defunct, eſtant entré en France pour ſe ſaiſir du Royaume, puis eſtant deuenu nonchalant en ſes affaires pour le meſpris qu'il faiſoit de ſon ennemy, ſe laiſſe aſſieger auec ſa femme en la cité de Laon, où il fut prins de Hue par la trahiſon de l'Eueſque Anceline, & fut enuoyé en garde à Orleans.		
4950	Ceſte guerre dura quatre ans, pour ceſte cauſe ledict	989	2

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
990	3	Duc de Lorraine fut deieté par les Nobles, pource qu'il fauorisoit trop les Allemans, ez mains desquels il craignoient de tomber derechef: & aduient quasi touiours	4951
991	4	que les Princes estrangers (combien qu'ilz ayent grandes richesses & credit) soient moins fauorisez que ceux du pays: nonobstant qu'ilz ayent moindre puissance. Ce qui est tresoigneusement obserué des Allemans, lesquels ont de coustume deslire les Empereurs d'entre ceux de leur nation, craignant perdre leur liberté s'ils auoient donné à manier leur estat à quelques puissans Princes estrangers & de haut courage. Mais cecy est en passant.	4952
992	5	Hue enuoye en prison à Orleans Arnulphe, Archeuesque de Reims, & frere bastard du defunct Roy Lothaire, par depit & en haine de la maison, & de la nation. Hue fit assembler tous les Euesques de France à Reims, pour deposer ledit Archeuesque Arnolphe. Ce qui fut fait: & Gilbert Philosophe Aquitain precepteur de Robert fils de Capet fut mis en son lieu. Depuis le Pape fit annuller tout cela: & remonstra à Hue Capet que pour lenuie qu'il auoit de ruiner du tout le sang de Charlemaigne, il ne deuoit pas courir sus aux membres principaux de l'Egliſe. Gilbert puis apres par l'industrie de l'Empereur fut Pape. Seuin, les autres lappellent Serguis Archeuesque de Sens, est constitué prisonnier auec luy iusques à trois ans, pource qu'il n'auoit pas approué ceste priuation d'Arnulphe. Finablement l'vn & l'autre Archeuesque est remis en leur ancien estat, & à leur Egliſe. Gilbert estant contrainct quiter son Archeuesché audit Arnulphe: en recompense de laquelle il fut depuis faict Eueſque de Rauenne: & depuis créé Pape & nommé Sylueſtre second, on l'accusoit d'estre de mauuaise vie, combien qu'il eust de bonnes letres, & qu'il vsoit de l'art de Necromance. Nauclere escrit le traicté qu'il fit auec le diable pour estre Pape: mais ce sont choses controuuées.	4953

Quand Hue eut luy seul regné vn an il fit couronner à Orleans son fils Robert, lequel il auoit tresbien faict instruire és arts liberaus. Car certes iamais luy mesmes n'vsa de couröne Royale ne d'enseignes, escussons, ou armoiries Royales: mais seulement à vsé de force & d'armes. Le pere fait premierement la guerre contre son aduersaire Arnulphe, Comte de Flandres prochain de

l'an

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	l'antique lignée des François, qui contrediſoit totalement à ceſte nouueauté le Roy: auquel fut oſtée par force la Comté d'Artoys: mais puis apres reſtituée par les prieres de Richard Duc de Normandie, & fut la paix ainſi faicte & accordée entreus.		
4954		993	6
4955	La maiſon de Sauoye au pays des Allobroges premierement eſt erigée en Comté.	994	7
4956		995	8
4957	Il mourut enuiron le commencement du neufieme an de ſon regne, & fut enterré à ſainct Denys.	996	9

Robert, Seul, trenteſixieme Roy,
XXXIIII. ans.

4958	ROBERT eſtoit homme ſçauant, humain & debonnaire. Il compoſa beaucoup d'hymnes qu'on chante en l'egliſe. Venant à l'acouronne, il mit ordre à toutes ſes affaires de ſon Royaume, & mémement aux particuliers differens d'entre ſes ſuiets: fit rendre Meleun au Comte Guichard, que le Comte de Chartres auoit occupé.	997	1
4959	Il tumbe du ciel des grains comme de froment, & de petis poiſſons auec la pluye.	998	2
4960		999	3
4961	Le Roy va par deuotion à Rome. Henry Duc de Bourgongne, à cauſe qu'il n'auoit point d'enfans ſe voyant pres de la fin, par ſon teſtamẽt donne au Roy la Duché de Bourgongne, laquelle il dõna à ſon fils Robert incontinent apres qu'il eut prins poſſeſſion, & l'enuoya contre Landry Comte de Neuers qui eſtoit bien fort aymé des Bourguignõs qui ſe portoit pour Duc lequel neantmoins fut vaincu & liuré par ceux d'Auxerre.	1000	4
4962		1001	5
4963	Bauldouin le Barbu Comte de Flãdres Seuin Archeueſque de Sens meurt, l'Archeueſché duquel pour le debat qui en aduint, vacqua vn an entier.	1002	6
4964		1003	7
4965	Sens fut deliuré par le Roy de la tyrannie du Comte Regnault, qui y eſtoit entré par force. Et neantmoins pour la rebellion & deſobeiſſance commiſe en faueur dudit Comte contre ſa maieſté le Roy la confiſqua & adiouſta à ſon patrimoine.	1004	8
4966	Apres la mort de Charles frere du Roy Lothaire, qui	1005	9

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		treſpaſſa à Orleans en priſon, Lorraine fut baillée à vn nommé Othon, que Sigibert dit auoir eſté ſon fils: toutesfois les plus certaines Chroniques luy en attribuent deux autres, qui furent empoiſonnez, l'Empereur Henry auoit fait l'inueſtiture au Comte Godefroy d'Ardennes. Le Roy pretendoit que par droict de ſucceſſion elle luy deuoit eſtre donnée: & par ce ſuſcita le Comte de Flandres, contre l'Empereur.	
1006	10	Le Roy marche droit à Valenciennes auec Richard Duc de Normandie, pour ayder à Bauldouyn, Comte de Flandres à ſouſtenir & defendre ladite ville contre l'Empereur Henry, ſur lequel il auoit vſurpé. Ceſte année aduint vne incroyable famine & peſte.	4967
1007	11		4968
1008	12	Ce Roy Robert, ainſi qu'on liſt en ce qui eſt eſcrit de ſes faicts decora grandement ſon Royaume d'egliſes, & ſaincts edifices: entre leſquelles il fonda l'egliſe de ſainct Nicolas des champs, lez ſon palais de Paris. Et eſtoit ſondit Palays au lieu ou eſt de preſent le monaſtere, & cloiſtre de ſainct Martin des Champs, il fonda auſſi l'egliſe de noſtre Dame des Champs, pres Paris. A Orleans l'egliſe de noſtre Dame de bonnes nouuelles, & l'abbaye ſainct Aignan pres les murs d'Orleans, ſainct Hilaire à Poictiers, ſainct Legier en Yueline, ſainct Marc à Victry, & fit faire le chaſtel dudit lieu, & celuy d'Eſtãpes, l'egliſe noſtre Dame audit lieu, l'egliſe ſainct Rieule à Senlis, à Oſtun ſainct Caſſiã & pluſieurs autres. Il enrichit mout l'abbaye ſainct Denys en France. Conſtance ſa femme fonda l'egliſe de noſtre Dame, à Poiſſy, & y meit moyne de l'ordre de ſainct Auguſtin: mais depuis Philippes le Bel à faict refaire l'egliſe de nouuel edifice, & augmenter grandement le monaſtere & y meit religieuſes de l'ordre ſainct Dominicque.	4969
1009	13		4970
1010	14		4971
1011	15		4972
1012	16		4973
1013	17		4974
1014	18		4975
1015	19		4976
1016	20		4977
1017	21		4978
1018	22		4979
1019	23		4980
1020	24		4981
1021	25		4982
1022	26		4983
1023	27	Le Roy & l'Empereur s'aboucherent au lieu d'Enol pres du Cher, & là parlementerent enſemble tant des affaires de l'egliſe, que de leur eſtats. Valenciennes demeure au Comte de Flandres. Godefroy garda auſſi la Lorraine.	4984
1024	28	Le Roy fait couronner ſon fils Hugues à Compiegne	4985

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	gne, & regna six ans auec son pere, toutesfois il mourut deuant luy.		
4986		1025	29
4987	Enuiron ce temps, Guillaume Bras-de-fer fils de Richard Duc de Normandie, (lequel aucunes Annales nõment Tancrede) auecques ses freres passa, en Italie, & se fit par force Seigneur de Naples & de Sicile.	1026	30
4988	Enuiron ce temps aussi mourut Bauldouin Comte de Flandres surnommé Bellebarbe, auquel succeda	1027	31
4989	Baudouyn son fils qui eut à femme Attile, fille du Roy Robert, de laquelle il eut Baudouyn qui fut Comte de Henault, & Robert Comte de Frise, & vne fille nommée Matilde, qui fut mariée à Guillaume bastard, Duc	1028	32
4990	de Normandie.	1029	33
4991	Le nombre des ans du regne du Roy Robert à esté negligemmẽt obserué par Gaguin, & autres Historiẽs, lesquels sans y prendre garde ont quasi par tout cõfondu les temps. Le Roy mourut à Melun, le corps duquel fut porté à sainct Denys, inhumer. Il auoit faict couronner auparauant Roy à Reims, son fils Henry: lequel il ordonna son heritier par son testament.	1030	34
	Henry, trente septieme Roy, trente ans.		
4992	LE Roy Robert tresp asse, Robert & Henry freres d'vne mesme mere selõ les anciẽnes Chroniques, selon les nouuelles de deux furent en different pour la succession du Royaume. Robert, Duc de Normandie, tient le party de Henry: Odon de Châpaigne, & Baudouin Comte de Flandres, celuy de Robert. Bouchet redarguant Gaguin, afferme que Robert estoit le puisné: auquel Constance sa mere n'a iamais porté faueur, laquelle mourut le V. an du regne de son mary, qui en print vn autre en son lieu, laquelle estoit fille du defunct Comte de Noyõ: par ainsi tous ensemble faudroyent: mais paraduãture ce correcteur icy s'abuse luy mesmes.	1031	1
4993		1032	2
4994	Ceste année aduint à Paris vn grand feu. Odon & Bauldoyn sont vaincus de Henry. Les freres à la fin s'accorderent, & demeura le Royaume à Henry, comme il auoit esté ordonné par le pere.	1033	3

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1034	4	Raoul de la haute Bourgongne apres auoir regné trente ans, ſelon le vouloir des Bourguignons (comme atteſte Æmyle) donna ſon Royaume à Conrad fils de l'Empereur. Odon, Comte de Champaigne, eſtimant que tel Royaume luy appartenoit par droit de ſucceſſion, demande qu'on l'en laiſſe iouir. Ce qui luy fut refuſé. Voyant cela il l'aſſaut par armes. Par ce moyen ce Royaume fut diuiſé en deux parties, c'eſt aſſauoir en Duché & en Comté, en ſorte que la Comté appartiendroit à l'Empire & la Duché au Roy. Le ſecond regne des Bourguignons iuſques à luy à duré plus de cent trẽte ans, & auoit prins ſon commencement ſoubs l'Empereur Arnulphe.	4995
1035	5		4996
1036	6	Odon Comte de Beauuais, baille & tranſporte ladite Comté à Roger, ſon frere, Eueſque dudit lieu, en recompenſe & eſchange du chaſtel & ville de Sanxerre qui appartenoit audit Eueſque : lequel Eueſque donna ladite Comté & Seigneurie de Beauuais à l'egliſe dudit lieu, & à ſes ſucceſſeurs Eueſques, pour en iouyr à touiourſmais. Bauldouyn de l'Iſle, le bon Comte de Flandres. Odon ſe reuolta vne autresfois, & fut chaſſé par le Duc de Lorraine, de la ville de Bar, & des autres qu'il auoit prinſes. Henry ſucceda à Conrad, qui perſecuta longuemẽt Godefroy Duc de Lorraine.	4997
1037	7	Eude fut tué, par Gothelon, Duc de Lorraine : il delaiſſe ſes enfans heritiers de luy.	4998
1038	8		4999
1039	9		5000
1040	10		5001
1041	11	Pource que Galleran, Comte de Meulant eſtoit rebelle & deſobeiſſant au Roy Henry, ledit Roy alla contre luy, & le desherita & ioignit ſa terre à ſon domaine.	5002
1042	12		5003
1043	13		5004
1044	14	Geofroy Martel, Comte d'Anjou, ſurprend Thibaut Comte de Chartres, & eut ledit Comte d'Angiers pour ſa rançon la cité de Tours, & pluſieurs Chaſteaux. Robert Duc de Normandie s'en allant en terre ſaincte en pelerinage, fit Guillaume ſon fils baſtard heritier.	5005
1045	15		5006
1046	16		5007
1047	17	Guillaume Duc de Normandie, baſtard moyennant l'ayde du Roy Henry, ſurmonte les Normans, & les cõtraincts	5008

Ans du monde	Ans de Iesus.	Ans du regne.

traict de faire leur deuoir enuers luy les Normans qui auoyent passé les monts, & s'en estoyent fuys en Italie soubs la conduicte de Guillaume Cõte de Monstreuil, puis apres petit à petit s'augmenterent: & sous la conduicte de Robert Guichard, conquesterent grand renom, & grandes richesses, & les Duchez de la Pouille & de Calabre, que Robert retint pour soy baillant à Roger son frere le comté de Sicile: deliura la terre de Lauaro, & la ville de Capue, des Sarrazins: chassa Bagelhard qui auoit succedé à Godefroy frere de Drogon, & se fit Seigneur de Naples.

	1048	18
5009	1049	19
5010	1050	20

Le Pape & Robert à la fin s'accorderent. A Benoist, qui auoit inuadé par simonie la Papauté de Rome, & qui estoit ignare des lettres latines, fut baillé coadiuteur vn nommé Sylueſtre, lequel fut sacré Pape, & pource qu'encores n'estoit point agreable à aucuns, en crea lon encores vn autre nommé Gregoire.

L'heresie de Belanger.

Il y à trois Papes à Rome en vn mesme tẽps. A ceste cause l'Empereur Henry alla à Rome, & par le conseil les feit canoniquement deposer, & y fut mis Sindiger, Eueſque de Beaubourg, qui fut sacré & appellé Clement, & iurerent & promirent les Romains de non iamais eslire Pape sans le consentement de l'Empereur, mais deux ans apres, ledict Clement mourut, & esleurent Bruno, qui fut nommé Leon. Ledit Empereur ne fut pas cõtent de son election parce qu'il n'auoit pas esté appellé, & le dechassa: Parquoy il s'en vint en France à refuge, & tint cõcile à Aix, ou il reforma plusieurs grands abus qui estoyent en l'eglise.

5011		
50.2	1051	21
5013	1052	22
5014	1053	23
5015	1054	24
5016	1055	25
5017	1056	26
5018	1057	27

Les vns disent que ce Roy n'a regné que vingtsept ou vingthuit ans.

5019	1058	28
5020	1059	29
5021	1060	30
5022	1061	1

Henry crée son fils Philippe Roy,, & le faict créer & sacrer à Reims. En mourant vers la fin de ceste année, il met ses enfans Philippes, qui auoit pres de neuf ans, & Hue son puisné en la garde & tutelle de Bauldouyn, Comte de Flandres. Il fut enterré à sainct Denys.

Philippe, trente huictieme Roy
XLIX. ans.

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1062	2	BAudouyn le iuſte tuteur du Roy, faignant vouloir aller faire la guerre contre les Sarrazins, tout expres faiſant ſeiourner ſon armée en Aquitaine, par ou eſtoit le paſſage, à reprimé les courages audacieux des nobles qui ne ſe vouloyent gueres rendre obeiſſans au Roy.	5023
1063	3		5024
1064	4	Le Roy Edouard d'Angleterre treſpaſſa, & fit ledict Duc Guillaume le baſtard, ſon heritier, par ce qu'il n'auoit point d'enfans & pour luy recognoiſtre les plaiſirs receus de luy pendant ſon banniſſemẽt en la Normandie, mais Harald Seigneur Anglois fut eſleu Roy pour euiter la dominatiõ des eſtrangers, & tint le Royaume deux ans.	5025
1065	5		5026
1066	6	Godefroy Martel Comte d'Aniou, fonda l'Abbaye de Vendoſme en l'honneur de la Trinité, & mit les reliques de ſaincte Larme de Ieſus Chriſt, qu'il auoit apportées d'outremer.	5027
1067	7	Soubs ce Roy ſont iſſues de France deux treſnobles lignées, eſquelles ont erigé & conqueſté ſur les eſtrangers deux trespuiſſans Royaumes. Guillaume le baſtard ſe fait Roy d'Angleterre apres auoir deſconfit & tué le Roy Harald: & Godefroy de Buillon, qui puis apres gaignera la terre ſaincte, & la ville de Hieruſalem	5028
1068	8	Philippe prend à femme Berte, fille de Baudouyn, Comte de Hollande & Frize.	5029
1069	9	Il aduient vne ſi grande famine en Angleterre, qu'on vient à manger, encores de la chair humaine.	5030
1070	10		5 31
1071	11	Arnulphe, fils de Baudouyn, Comte de Flandres.	5032
1072	12	Robert Frizon, apres auoir eu victoire contre ſes neueus, occupe la Comté de Flandres.	5033
1073	13		5034
1074	14	Inſtitution premiere des moynes de Grandmont par Eſtienne d'Auuergne.	5035
1075	15		5036
1076	16	Le Pape Gregoire aſſemble vn Concile auquel il excommunie & anathematize les ſimoniaques, & oſte du ſeruice diuin les preſtres mariez.	5037
1077	17		5 8
1078	18	L'ordre des Chanoines reguliers à ſainct Quentin de Beauuais.	5039
1079	19		5040
1080	20	Godefroy le Barbu, & Fouques l'Aſpre viennent en debat pour la ſucceſſion de leur oncle Godefroy Martel	5041

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	tel Comte d'Angiers. L'Aſpre, que d'aucuns appellent Rechin, donne ſa Comté de Gaſtinoys au Roy, pour ne fauoriſer à l'vn n'a l'autre. Le Barbu eſt ſurprins de ſon frere, & enuoyé en priſon perpetuelle.		
5042	Pour aucuns griefs que Robert, Duc de Normandie, filz de Guillaume le baſtard Roy d'Angleterre, faiſoit	1081	21
5043	aux Normands, ils ſen allerent plaindre audict Guillaume ſon pere qui luy auoit donné ladicte Duché, lequel eſmeut guerre contre ſondit filz & eurent bataille enſemble. Robert rencontra Guillaume ſon pere, & de ſa lance l'abbatit par terre: toutesfois neut aucun mal, par ce qu'il fut ſecouru.	1082	22
5044		1083	23
5045	Icy commencera l'ordre des Chartreurs: De laquelle furent inuenteurs & auteurs Bruno, citoyen de Coloigne, & maiſtre d'eſcole & chanoine de Reims, & Hugues Eueſque de Grenoble.	1084	24
5046		1085	25
5047	Philippe repudie Berthe, fille de Baudouyn Comte de Hollande, de laquelle il auoit eu deux enfans, Loys le Gros & ſa ſœur Conſtance, & l'enuoye loing de luy à Montreuil, vne ville qui eſt ſur la mer: Au lieu de laquelle il prent publiquement Bertrade ſon amye, & la diſtrait d'auec ſon mary Fouques l'Aſpre. Du fol amour de laquelle, le Roy eſtoit tant aueuglé que toutes les grandes affaires du Royaume eſtoient gouuernées & adminiſtrées ſelon la fantaſie & plaiſir d'elle durant ceſt adultere il eut d'elle Philippe, Flory & Cecile, & depuis n'euſt point reuoqué Berthe ſi les Papes Vrbain & Paſcal ne l'euſſent excommunié. Icy les Hiſtoriens ont opinion diuerſe, les vns diſent quelle ne fut pas rappellée totalement ſoubz Vrbain, mais ſoubs Paſcal.	1086	26
5048		1087	27
5049		1088	28
5050		1089	29
5051		1090	30
5052	Retrod Comte de Victry en Partoys, aſſembla pluſieurs François, & alla en Eſpaigne faire guerre aux Sarrazins, & y conquiſt pluſieurs villes, chaſteaux, grand pays, & de longue eſtandue qui depuis ont eſté erigez en deux Royaumes c'eſt aſſauoir Nauarre & Arragon.	1091	31
5053		1092	32
5054	Yues Eueſque de Chartres.	1093	33
5055	Robert Comte de Flandres. Ceſt celuy qui fut au voyage de Hieruſalem auec Godefroy de Buillon.	1094	34
5056	Le Cõcile de Clermõt ſous le Pape Vrbain, auquel les choſes eccleſiaſtiques furẽt reformées & miſes en ordre.	1095	35

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1096	36	On delibere d'aller en la terre ſaincte contre les Sarrazins.	5057
		Le catalogue des Seigneurs de France, de ceux qui ont eſté conducteurs & chefs quaſi de toute l'armée.	
		Pierre d'Amiens l'Hermite. Aonin eueſque du Puy en Auuergne. Guillaume eueſque d'Orenge. *La guerre contre les Sarrazins.*	
		Hue le grand frere du Roy. Godefroy Duc de Lorraine. Euſtache & Baudouin freres, enfans d'Euſtache Comte de Bouloigne Belgique. Godefroy afin que rien ne retardaſt pour fournir aux frais dudit voyage, vendit la cité de Mets aux citoyens d'icelle, & la Duché de Buillon à Oubert, eueſque du Liege. Robert Duc de Normandie engaige tout ſon bien à ſes freres, pour parfaire le voyage.	
		Robert Comte de Flandres, Raymond Comte de Thouloufe, Eſtienne Comte de Bloys, Herpin Comte de Bourges pour ce faire, vendit Bourges, au Roy, ſoixante mil eſcus d'or. Bohemond & Tancret ſon frere, & pluſieurs autres de Germanie, Italie, Eſcoſſe, & autres Chreſtiens. Il y auoit en la compaignie enuiron ſix cens mille hommes de pied. Otho l'eueſque y met trois cens mille combatans.	
		Les Françoys ont la ſuperintẽdence de toute l'armée, par le commun conſentement de toutes les nations de Occident, & ce à raiſon de la grand experience, qu'ils ont quant au faict des armes.	
		Hugues fut prins par Alexis Empereur de Conſtantinople, & puis deliuré.	
		Le Roy Philippes eut d'abſoulte Pape Paſcal.	
1097	37	Robert de Lorraine homme noble, puiſſant, & de grandes lettres, delaiſſant les honneurs & richeſſes pour ſuyure Ieſus Chriſt & pauureté, inſtitua l'ordre de Premonſtré.	5058
1098	38	Le commencement de l'ordre des Ciſteaux.	5059
1099	39	La cité de Ieruſalem fut priſe par les Chreſtiẽs le trenteneufieme iour apres qu'elle fut aſſiegée, qui fut le quinzieme de Iuillet, ſelon Emyle le quatrieme.	5060
1100.	40	Godefroy Roy de la terre ſaincte. La mort dudit Godefroy le dixhuictieme de Iuillet.	5061
1101	41	Baudouyn Roy de Ieruſalem.	5062
1102	42		5063
1103	43		5064

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	Loys le Gros en ſa grande ieuneſſe deuant qu'il fuſt couronné Roy, du viuant de ſon Pere, & ainſi le permettant, à reprimé les ſeditions qui eſtoient au Royaume, & à defendu le droit de l'egliſe contre vn Pariſien nommé Bouchard Seigneur de Montmorency, Drouet ſeigneur de Montlay, Elbon Comte de Rouſcy, Leonnet de Maſcon, & Matthieu de Beaumont.		
5066		1105	45
5067	Le Roy donne en mariage ſa fille Conſtance à Bohemond, quand il fut de retour en France, il promect l'autre, nommée Cecille, qu'il auoit euë de Bertrade à Tancret abſent, & la luy enuoye. Puis apres Tancret ſe mourant la recommande à Ponce Tripolitain, & luy fait eſpouſer.	1106	46
5068	Le concile de Troye ſous le Pape Paſcal qui eſtoit venu en France demander ſecours au Roy, contre la menée de l'Empereur, auquel il renouuela & enſuyuit l'inſtitution & decret du Pape Gregoire, en prohibant aux preſtres le mariage, & excommuniant les ſimoniaques.	1107	47
5069		1108	48
5070	Le Roy decede à Meleun le vingtneufieme de Iuillet, & eſt enterré à ſainct Benoiſt ſur Loyre. Le Gros fut oint & ſacré le troiſieme d'Aouſt en la ville d'Orleãs, en l'egliſe ſainct Sanſon, par Gilbert, Archeueſque de Sens, nonobſtant les oppoſitions que firent ceux de Reims, diſans auoir ſeuls ce droit.	1109	49
5071	*Loys le Gros trenteneufieme Roy, vingthuict ans.*	1110	1
5072	Les Princes & Gentilſhommes du Royaume eſmeuuent ſedition contre le Roy aydez par le Roy d'Angleterre, & luy firent par leſpace de long temps beaucoup de peine. Finablement, toutesfois il	1111	2
5073	les vainquit. Entre les conſpirateurs y eſtoit Philippe frere baſtard du Roy, qui auoit eſpouſé la fille du Comte de Montlehery. Baudouyn dict la Cognée, Comte de Flandres.	1112	3
5074		1113	4
5075	Enuiron ce temps cõmencerent les ordres des Templiers & des Chartreus.	1114	5
5076	Robert fils de Guillaume Roy d'Angletetre refuſa le Royaume de Ieruſalem, & s'en retourna en France, ſoubs eſperance de ſe faire Roy, ſon frere Guillaume mort.	1115	6

1116 | 7 | Son autre frere Henry, qui eſtoit nay du temps que le Duc Guillaume ſon pere tenoit le Royaume, pretendoit d'en eſtre ſeul heritier, d'autant qu'il eſtoit fils de Roy, & les autres fils de Duc ſeulement. Ils ſe mirent aux champs auec leurs forces: à la entreuenans leurs amys s'accorderent, ſi que Henry demeureroit Roy d'Angletetre, Robert Duc de Normandie. | 5077

1117 | 8 | Quelque temps apres Henry paſſa en Normandie: & mit ſon frere en priſon: ſe fit maiſtre du pays, le recoignoiſſant toutesfois, comme il eſtoit raizonnable, de la Couronne de France. | 5078

1118 | 9 | Le Roy Loys, & luy eurent debat pour la ville de Giſors, & la guerre eſt renouuelée nonobſtant ſix cens appoinctemens: Ils combatirent, & le Roy Henry fut vaincu, toutesfois la ville fut donnée à Guillaume ſon fils. | 5079

De là le Roy Loys retourna à Meaux contre les Comtes de Champaigne, qui eſtoient alliez du Comte d'Angleterre.

Thomas de Marle, homme rebelle & mutin contre les officiers du Roy, & contre les gens d'Egliſe eſt excommunié par le legat du Pape, au Concile de Beauuais: à cauſe qu'il auoit fait mourir de mort cruelle Galderic Eueſque de Laon. Finablement luy meſmes fut occis par Raoul Comte de Vermandois. Ceſt de merueilles comment preſques chaque grand ſeigneur de France s'eſt eleué par guerre contre ſon Roy, & qu'ilz l'ont combatu par puiſſance preſques pareille. Mais l'Anglois les pouſſoit & fourniſſoit pour ruiner le Gros.

1119 | 10 | A ces fins il donna ſa fille vnique Mathilde à l'Empereur Henry auec eſperance de la ſucceſſion de la couronne. Henry paſſa en Italie, y prend quelques villes, contraint le Pape de luy donner les marques de l'Empire: & qui toutesfois ne l'euſt pas volontiers couronné s'il feut eſté en ſa puiſſance. A la fin Henry vient à Rome ſoubs couleur de faire ſigner entr'eux quelques articles pretendus accordez: à la lecture deſquels trouble s'eſtant eſmeu, Henry ſaiſit au corps le Pape, & le contrainct de le benir: ſi fut fait grand maſſacre des Romains: auſſi Paſchal fut contraint de metre la couronne ſur la teſte de ſon ennemy, & luy permetre l'inueſtiture des habits ſacrez. | 5080

Gela

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	Gelase nouueau Pape, qui portoit grande inimitié à l'Empereur Henry, s'en vient en France demander secours.	1	1
	Il auoit ordonné vn Concile à Reims: mais il mourut en chemin & fut enterré à Cluny. Calixte Bourguignon son successeur Pape, faict continuer le Concile à Reims le vingtsizieſme d'Octobre. Par la deliberatiõ du Concile il declara l'Empereur ennemy de l'egliſe. En apres il defend que les preſtres, diacres & ſoudiacres, n'ayent point de concubines. Outre excommunie tous ceux qui veulent auoir argent des bapteſmes & enterremens. Baudouin Roy de Hieruſalem.		
	Loys le Gros ſen va en Normandie, & veut mettre en poſſeſſion Guillaume, filz du defunct Robert. En ceſte guerre Baudouin Comte de Fãldres, apres auoir eſté bleſſé, mourut, auquel ſucceda Charles filz de Cunet, Roy des Danoys.		
5081	L'Empereur Henry par l'exhortement du Roy d'Angleterre, ſon beaupere, vient aſſaillir la France au moys d'Aouſt. Luy eſtant maluoulu de ceux de Reims pour l'iniure & la playe qu'il auoit faicte à leur ville, apres auoir cogneu la puiſſance du Roy, & eſtãt aduerty qu'il auoit dõné bon ordre à ſes affaires & de la bõne volonté & obeyſſance de ſes ſubiets alors auſſi l'Angloys qui deuoyt à point nõmé ſe ruer ſur la France, ſe retient coy ſans plus brauer. Vn peu apres il accorda le different auec le Pape, au moyen dequoy il demeura amy du Roy.	1120	11
	L'accord tenoit que l'Empereur quittoit le droict de dõner l'inueſtiture ſacrée, le baſton ſacré & l'anneau. En recompence le legat l'abſolut & remit en l'Egliſe, & luy donna priuilege pour luy tant ſeulement de donner le baſton, & ſans le tirer conſequence à ſes ſucceſſeurs.		
5082	Sainct Bernard au vingtedeuxieme an de ſon aage,	1121	12
5083	auec trente de ſes compaignons en vn iour ſe rendirent	1122	13
5084	religieux de l'ordre de Ciſteaux, & depuis ledit temps	1123	14
5085	ledit ordre, qui parauant eſtoit pauure, commence à	1124	15
5086	florir & augmenter en vertus & biens, & lors en e-	1125	16
5087	ſtoit Abbé vn nommé Eſtienne. Et tantoſt apres l'Egliſe de Clereuaux fut fondée ſur la riuiere d'Aube, en Champaigne, & en fut ledit ſainct Bernard premier Abbé.	1126	17

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1127	18	Charles, le bon Comte de Flandres, fut tué à Bruges dedans l'egliſe de ſainct Donaſt, aſſommé par les conſpirateurs de ſa mort, le vint quatrieme iour de Feurier, qui eſtoit le iour des cendres, auquel lieu le Roy alla & rengea treſrigoureuſement le parricide, & fit Guillaume de Normandie Comte de Flandres, lequel fut deſtruit par ſon auarice & obſtination, ennemye de tout le monde. Luy occis en ce conflict, tous les autres qui pretendoient en ce Comté appelez, Theodorich Alſate faict la foy & hommage au Roy de ladite Comté.	5088
1128	19	En Hieruſalem les affaires & negoces, des trois ordres de ſainct Iehan, ſçauoir eſt des Hoſpitaliers, des Templiers, & des Teuthoniens furent treſexcellemment & vertueuſement adminiſtrées au commencement de leur origine. D'vn coſté Arnoul nepueu de Charles, de l'autre le Comte d'Auxois s'eſleuerent cõtre luy pour la Comté de Flandres. Ils furent tous deux vaincus, toutesfois quelque temps apres Robert fut tué. Theodoric Comte d'Auxois fut receu de tout le monde, ſe ſoubmit treſuoluntiers, comme les autres Comtes à faire ſerment de fidelité au Roy, eſpouſa Sybille fille de Fulcon Comte d'Angiers, & de Tours, qui eſtoit née de celle Bertrade qui fut tant aymée du Roy Philippe.	5089
1129	20	Loys faict vn voyage en Bourbonnois pour remetre Archembaut en ſon domaine, que Hanno ſon oncle auoit enuahi : ce qu'il fit en donnant partie du bien à Hanno. Loys le Gros ſouſtenant la cauſe de l'egliſe va iuſques en Auuergne pour accorder l'Eueſque de Clermont auec le Comte dudict lieu. Guillaume Duc d'Aquitaine vint en Auuergne pretendant qu'elle eſtoit de ſon domaine: En fin accord fut faict que les Auuergnats obeiroient aux Aquitains, & les Aquitains aux Françoys. Philippe en ſa grande ieuneſſe fut couronné & ſacré Roy à Reims le quatorzieme iour du mois d'Auril : auquel ſacre eſtoient preſents le Roy ſon pere, & Henry Roy d'Angleterre. Ce fut le propre iour de Paſques.	5090
1130	21	Hugues de ſainct Victor, docteur en Theologie à Paris Le Pape Innocent faict la guerre à Rogier de Sicile, en laquelle il fut prins, ſon ennemy le deliura, & conge	5091

gedia honnorablement pour la dignité Papale. Retournant à Rome il trouue qu'on auoit eſleu vn autre Pape, appellé Anacletus, pour la puiſſance duquel antipape il s'enfuit en France, ou eſtant receu tres-honorablement, y aſſembla deux conciles, l'vn à Reims, l'autre à Clermont. Le Pape eſtant en France ; deux Roys par honneur l'allerent voir & viſiter, celuy de France en la ville d'Orleans, & celuy d'Angleterre à Chartres.

5092 Foulques Comte d'Aniou Roy de Hieruſalem. Philippe le ieune Roy paſſant le xiii. d'octobre par les fauxbourgs de Paris tombe de deſſus ſon cheual, à l'occaſion d'vne truye, qui ſe mit entre les iambes de ſon cheual, & le culebuta : dont il ſe bleſſa tant qu'il en mourut. Son corps fut enterré à ſainct Denys. Platine & Blondeau entendent que le Pape Innocent ſoit venu en France durant ledit Roy Philippe, autrement ils s'abuſent: qui ne ſeroit pas de merueilles. Car c'eſt en l'hiſtoire eſtrangere & foraine. Loys le ieune au temps du concile de Reims qui eſtoit aſſemblé là de toutes parts pour aduiſer les moyens d'oſter le ſchiſme de l'egliſe, le xxv. d'Octobre, par l'adueu de ſon pere fut couronné à Reims en treſgrande magnificence par le Pape Innocent, afin d'eſtre compaignon du Royaume auec ſon pere, apres que le Concile de Reims fut congedié. 1131 22

Lothaire Empereur promet au Pape, & de faict le reſtitue en ſon Pontificat eſtant entré en Italie auec groſſe armée. Dont Anacletus l'antipape chaſſé mourut bien toſt apres.

5093 Le Roy pere ſe monſtre vn peu aduerſaire des gens d'egliſe, come ſainct Bernard l'accuſe en quelques epiſtres: dont il n'eſtoit gueres bien aymé deux. 1132 23

5094 1133 24

5095 1134 25

5096 1135 26

5097 1336 27

5098 La mort de Henry, Roy d'Angleterre, en Normandie. Le corps fut porté enterrer en Angleterre, & luy ſucceda Eſtienne ſon nepueu de par Adelle ſa ſœur, qui eſtoit fils d'Eſtienne Comte de Chartres & de Bloys, frere de Thibault Comte de Champaigne, lequel eſtoit nommé Comte de Boulongne & de Mortaigne de par Mathilde ſa femme, fille d'Euſtache Comte de Bou 1137 28

longne.

Loys le ieune espouse à Bordeaux Eleonor la plus aagée fille heritiere de Guillaume, Duc de Guyenne. Incontinent apres son pere Loys le Gros trespassa à Paris le premier iour d'Aoust. Emile dit, que c'est le trentieme an de son regne: mais i'estime qu'il s'est forsuoyé en cest endroit, comme on peut voir par les nombres depuis l'an mil cent dix iusques à mil cent trente sept.

Loys le Gros laissa encores d'autres enfans Henry Eueſque de Beauuais: Philippes l'Archediacre de Paris: Pierre gendre, & heritier de Regnault de Cornuaille: Constance femme de Raymond Comte de Thoulouze, & Robert Comte de Dreux. En ce temps là furent instituez les Templiers, les Cheualiers de sainct Iehan, & de l'ordre d'Alemaigne.

Loys le ieune quarantieme Roy.
XLIII. ans.

1138 | 1 | 5099

Il y a faute au nombre des ans de Iehan d'Estãpes, que d'aucuns appellent mal, des temps. Car il luy est attribué d'auoir vescu trois cens soixante ans: & peut bien estre qu'il à vescu cent soixãte ans ou enuiron. A celefin soit veu Æmyle. I'ay leu quelque historien qui estoit de ce temps la, lequel escriuoit toutes les choses qui se faisoyent de ce temps là tant petites peussent elles estre, qui n'eust obmis à escrire vn si grand accident si iamais telle chose fut aduenue sur la fin du monde. Les François sont empechez pour la guerre de Matilde l'Emperiere, & de son fils Henry Comte d'Aniou, contre Estienne Comte de Blois pour la succession du Royaume d'Angleterre: finablement le Comte d'Aniou s'accorda que du viuant d'Estienne il s'abstiendroit du Royaume: mais qu'apres sa mort il en iouiroit. Le Roy Loys s'estoit fort affectionné à Henry, mesme tout incontinent de ceste querelle il le fit Duc de Normandie. Il y eut vn homme qui ressembloit au premier mary de Mathilde, l'Empereur Henry. Il voulut faire accroire par tout qu'il viuoit encores, & que c'estoit luy: la tromperie fut descouuerte, & luy mis en religion à Cluny.

1139 | 2 | 5100

1140 | 3 | 5101

Le Concile François tenu à Sens contre l'heretique Breton

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
5102	Breton, nommé Pierre Abagelard. Il n'y à pas grand accord entre le Roy & le Pape, à cauſe que le Pape auoit enuoyé à Bourges vn quidam, nommé Pierre, pour eſtre Eueſque du lieu, contre le vouloir du Roy, auquel auſſi contre le vouloir dudit Roy Thibaut Comte de Blois fauoriſoit.	1141	4
5103	Conſtance la ſeur du Roy eſt donnée en mariage à Euſtache, fils d'Eſtienne Roy d'Angleterre. Raoul Cõte de Vermandois apres auoir repudié ſa femme, prend pour femme Peronnelle la ſeur de la Royne Eleonor, leſquels le Pape excommunia, auec tous les Eueſques qui auoyent conſenti tel mariage, & par la perſuaſion de Thibault il reiette toute la faute ſur celuy contre lequel Loys le Gros de ſon viuant eſtoit irrité.	1142	5
5104	Le Roy par grand deſpit faict demolir le chaſtel de Victry, qui appartenoit au Comte de Bloys, & faict bruſler l'egliſe auec bien mil cinq cens tant hommes que femmes de tout aage, qui ſe cuydoyent ſauuer en ladite egliſe.	1143	6
5105	Le Roy ſe repentant d'auoir commis telle inſolence, eſtant conſolé & conſeillé par ſainct Bernard, ſe delibere d'entreprendre la guerre contre les infidelles. Alors certes ſainct Bernard n'auoit autre eſtude, que d'inciter les Princes Chreſtiens à faire la guerre contre les ennemis de la foy, ce que ſouhaitoit auſſi le Pape. *Baudouyn Roy de Hieruſalem.*	1144	7
5106	Le Roy prend la croiſée à Vezelay, faiſant profeſſiõ de la ſaincte guerre. Le Pape Eugene s'en viẽt en France & illec aſſemble vn Concile à Paris & à Reims.	1145	8
5107	Sainct Bernard s'en va en Allemaigne pour preſcher, & pour perſuader la guerre contre les infidelles. A la perſuaſion duquel Empereur Conrard, auec grand nombre des Princes prend les ſainctes armes. Iceluy Empereur ſe voulãt diligẽter, partit le quatrieme de Feurier.	1146	9
5108	Le Roy menant ſa femme auec luy, chemina par la Germanie & la Hõgrie, trouue l'Empereur en Aſie le xv. de May lequel auoit deſia fait grand perte au moys de Nouembre. Le Pape erige Tournay en Eueſché nonobſtãt qu'au parauant elle euſt eſté bien pres de ſix cens ans ſous l'Eueſché de Noyõ. Au cõcile fut condemné lerreur de Gilbert Porée, Eueſque de Poictiers: ſans toutesfois qu'il luy fut imputé aucun crime, ou note d'in-	1147	10

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		famie : pource que touſiours il ſubmettoit la cauſe à l'arbitre & iugemẽt du Concile & du Pape.	
1148	11	Le moys de Ianuier prochain le Roy n'eut gueres meilleure fortune A raiſon dequoy luy delaiſſant Antioche, & Conrad delaiſſant l'Empereur de Grece s'en vont tous deux en Hieruſalem vers le Roy Baudouin, qui eſtoit encores bien ieune. Lors aſſemblerẽt leurs armées & puiſſances, & mirent le ſiege deuant la ville de Damas, & la battẽt: mais à raiſon de quelque diuiſion & fraude qui ſuruint entreux, furent contraints leuer le ſiege. L'Empereur Conrad retourne en ſon pays: les Frãçoys endurent beaucoup de maux en Syrie.	5109
1149	12	Le Roy deſquels cuyda à peu pres eſtre prins, n'euſt eſté que Georges, lieutenant de Roger Roy de Sicile, le ſecourut, auſſi que les Venitiens luy enuoyerent ſecours d'ailleurs. D'autres Chroniques diſent qu'il fut prins par les Sarraſins: & qu'il paya ſa rançon. Tant y a qu'il s'en reuint en France. Henry frere du Roy moyne à Cleruaux, Eueſque de Beauuais. Apres que le Roy eut de ſa femme Eleonor deux filles, Marie l'aiſnée, & Alix la plus ieune, à ſon retour au concile de Baugency la repudia, & prẽd à femme Conſtãce fille d'Alphons, Roy de Galice, laquelle fut couronnée Royne à Orleans. Il s'en alla en Eſpaigne par deuotion à ſainct Iacques, auſſi pour viſiter ſon beaupere.	5110
1150	13		5111
1151	14		5112
1152	15	Cependant par deſpit & en hayne du Roy ſe marie auec vn autre, ſçauoir eſt à Henry, Comte d'Aniou, qui deuoit ſucceder au Royaume d'Angleterre, auquel outre le gré du Roy elle apporta ſon premier douaire de Poictou & de Guyenne. Ce mariage à eſté la cauſe de grandes guerres contre les Anglois.	5113
1153	16		5114
1154	17	Icy mourut Eſtienne Roy d'Angleterre, & fut Roy apres luy Henry, Duc de Normandie Comte de Poictou & d'Aniou, lequel en l'an mil cent cinquante ſept mit en ſa ſubiection ceux de la principauté de Galles & d'Ybernie.	5115
1155	18		5116
1156	19	Le Roy Loys affranchit & exempta l'egliſe metropolitaine de Sens, des exactions qui auoyent accouſtumé d'eſtre leuées à la mort des Archeueſques.	5117
1157	20		5118
1158	21		5119
1159	22	Philippes frere du Roy Archediacre de Paris cede l'election	5120

lection de l'Eueſché à Pierre le Lombard, docteur en Theologie, treſdocte. Par la ſuaſion & authorité dudit Lombard Eueſque fut arreſté que les barbes ſeroient abatues aux preſtres. Ce qui fut ainſi faict.

5121		1160	23
5122	Le Pape Alexandre troizieme pour la crainte que luy faiſoit l'antipape, & l'Empereur, s'enfuyt en France. Ioint auſſi qu'il eſtoit perſecuté par l'Empereur Frideric Barberouſſe. Il aſſembla vn concile à Clermont, & vn autre à Tours. Conſtance meurt de l'enfantement d'Adelle ſa plus ieune fille, laquelle ſurueſquit ſa mere. Emile dit qu'elle mourut pluſtoſt, c'eſt aſſauoir deuant deux ans accomplis apres ſes nopces, en delaiſſant deux filles Marguerite & Adelle. Icy i'enſuy l'hiſtorien de ce temps là. Le Roy eſpouſe la troizieme femme Adelle, fille de Thibault Comte de Champaigne, de laquelle bien toſt il aura Philippe & Agnes ſes enfans.	1161	24
5123		1162	25
5124	Marguerite la fille du Roy eſt donnée en mariage au fils du Roy d'Angleterre, qui ſucceda au Royaume. Poly. Verg. Henry Roy de Hieruſalem.	1163	26
5125	Le Concile de Tours ſoubs le Pape Alexandre. Ce qui auoit eſté faict au Concile de Pauie, auquel preſidoient Victor & Federic, fut condamné. Saint Thomas de Canturbie parlemente auec le Pape à Sens, ou il demeura plus d'vn an deuant que de s'en retourner à Rome.	1164	27
5126	La natiuité de Philippe Auguſte le vingt deuzieme d'Aouſt.	1165	28
5127	En ce temps ſe meut guerre contre le Roy Henry d'Angleterre & ſes trois fils Henry, Richard & Godefroy.	1166	29
5128		1167	30
5129	Philippe Comte de Flandres.	1168	31
5130	Trois ſoleils ſont veus au ciel plus de deux heures.	1169	32
5131		1170	33
5132	Sainct Thomas Archeueſque de Canturbie ayant eſté ſept ans en exil en France ſoudain qu'il retourna en Angleterre fut mis à mort. Eſtienne Comte de Sanxerre porte audit lieu (par le commandement du Roy) tout l'argent qui auoit eſté liberalement donné de toute la France, pour le ſubſide & recouurement de la terre Saincte.	1171	34

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1172	35	Baudouyn Roy de Ieruſalem.	5133
1173	36		5134
1174	37	Sainct Thomas de Cantorbie eſt canonizé par le Pape Alexandre. Pour raiſon de la mort duquel le Roy Henry enuoye ſes Ambaſſadeurs à Rome pour s'en excuſer vers le Pape, lequel enuoya deux Cardinaux en France deuers ledict Henry, qui pour lors le tenoit à Chinon en Touraine pour faire information ſur ſon innocence: lequel Henry iura & afferma par ſerment ſolẽnel preſens leſdits Cardinaux, que ledict ſainct Thomas de Cantorbie n'auoit point eſté tué par ſon conſeil ne de ſon conſentement.	5135
1175	38		5136
1176	39		137
1177	40		5138
1178	41		5139
1179	42	Agnes la fille du Roy en l'aage de huict ans eſt enuoyée à Emanuel, Empereur de Grece, pour eſtre eſpouſée auec ſon fils Alexis. Loys eſtãt maladif fait couronner à Reims ſon fils Philippe le 1. de Nouembre. Au couronnement aſſiſta Henry le ieune Roy d'Angleterre vaſſal du Roy de France pour beaucoup de terres qu'il tenoit en France en foy & homage dudit Roy. Le premier edict du Roy nouueau fut contre les blaſphemateurs du nom de Dieu, & contre ceux qui ignominieuſement & auec opprobres, pour choſes trop legeres, & friuolles l'appellent en teſmoignage. Par lequel edict il condamnoit toutes telles manieres de gẽs à eſtre iettez en la riuiere ſans encourir la mort. Le ſecond fut contre les ioueurs d'inſtrumens, baſteleurs, farceurs, & autres plaiſanteurs, auſquels il defendit ſa court.	5140
1189	43	Philippe eſtant à Paris à vn iour de ſamedy vingtſixieme de Feurier, entra en la Synagogue, pilla & ſpolia les Iuifs le trentieme iour de May, iour de l'Aſcenſion de noſtre Seigneur. Philippe fut derechef couronné Roy, auec ſa femme Elizabeth, fille de Baudouyn Cõte de Henaut.	5141
		Philippe Comte de Flandres, oncle d'Elizabeth, fut autheur du mariage. Le pere a veu ſon fils Roy vn an durant, auec grandiſſime ioye. Il eſtoit allé par deuotiõ à ſainct Thomas de Cantorbie, en Angleterre: mais luy eſtant de retour, à Paris, mourut le vingtneufieme de Septembre: & fut porté au monaſtere de Barbeau, ordre de Ciſteaux lequel il auoit fait edifier.	
		La Royne Adelle, (que Gaguin appelle Alix) faict conſtruire vn tombeau à ſon mary, ſingulierement enrichy	

Ans du monde.		Ans de Ieſus.	Ans du regne.
	richy d'or & d'argent, & de fine pierrerie.		
	Philippe Auguſte Dieudonné XLI. ſeul Roy. XLIII. ans.		
5142	LE Roy Philippes Auguſte eſtoit d'enuiron l'aage de ſeze ans, quand ſon pere mourut. Il fut gouuerné par Guillaume Archeueſque de Reims ſon oncle. Ceux qui ſe voulurẽt eſleuer cõtre luy, furent tout incontinent remis en obeyſſance, & ce peuple ramaſſé qui couroit ſus aux Egliſes, deffaict, que Naucler eſcrit auoir eſté appellez les Cottereaux. En Iuin les Iuifs ſont contraints de ſortir hors du Royaume.	1181	1.
5143		1182	2
5144		1183	3
5145	Baudouyn ieune enfant, Roy de Hieruſalen. La guerre de Flandres.	1184	4
5146	Philippe Comte de Flandres eſt contrainct accorder auec le Roy, touchant la Comté de Vermandoys que le Roy pretendoit luy appartenir & appoinctemẽt fut fait entr'eux qu'elle demeureroit audict Cõté ſa vie durant apres ſa mort elles ſeroiẽt du domaine de Frãce. Guy de Luſignan, qui eſt la treſnoble maiſon de Poictou, Roy de Hieruſalem.	1185	5
5147	Godefroi Duc de Bretaigne meurt à Paris, delaiſſant ſa femme enceincte, laquelle ſoudain accoucha de ſon fils Artus. La naiſſance de Loys fils du Roy Philippe le 6. de Septembre. La fin du Royaume de Hieruſalem. La ſaincte cité le 89. an apres quelle auoit eſte oſtée aus barbares, fut renduë par force à Saladin, qui la gaigna de force le 26. de Septembre. P. Emile.	1186	6
5148		1187	7
5149	Le 13. de Ianuier les Roys de France & d'Angleterre s'aſſemblerẽt vers Calais, & delibererẽt du voyage de la terre ſaincte. En Mars le Roy aſſemble vn cõcile à Paris, auquel les decimes luy furẽt accordees, leſquelles furent appellées en cõmun lãguage les decimes Saladin, autrement Saladines. Les Anglois ne tienẽt pas leur promeſſe touchant l'entrepriſe du voyage. Le Cõte de Flãdres en retournãt de la terre Saincte, apres y auoir faict de belles & grãdes proüeſſes, paſſa par Eſpagne & eſpouſa Matilde veufue du Roy de Portugal. Les François prindrẽt la pluſpart des nauires, qui la cõduiſoiẽt en France, dont la guerre commẽça: l'Anglois eſtoit contre les Françoys, tant pour l'amitie qu'il auoit auec le Comte de Flãdres, que pour la querelle de Giſors contre le Roy. Richard fils du Roy d'Angleterre, delaiſſant ſon pere, ſuit le party des Françoys. Philippe Auguſte occupe le Mans &	1188	8

Touraine: de laquelle choſe de courroux & de deſpit le Roy d'Angleterre mourut à Chinõ le ſixieme de Iuillet.

1189 | 9 | Henry eſtant mort ſa femme, fille du Roy Loys retourna deuers ſon pere en France, & bien toſt fut mariée auec Bela Roy de Hongrie. Le deuxieme filz de Henry ſecond Roy d'Angleterre nommé Richard, ſuccede à la courõne au lieu de ſon frere. Le Roy Philippe luy bailla en mariage ſa ſœur, Adele: & parce moyẽ faiſant paix & alliance enſemble, il luy rend ſes villes qu'il auoit priſes du viuant de ſon pere, & conuiennent du voyage par cy deuant entrepins entr'eux. Le vingtieſme de Feurier la Royne Eliſabeth deceda à Paris, & fut ſon corps enterré en l'egliſe noſtre Dame. | 5150

1190 | 10 | Adelle la mere du Roy regente en France. Guillaume Archeueſque de Reims, oncle du Roy, legat. Philippe ſe preparant pour le voyage de Hieruſalem leur baille en garde ſon fils, & leur laiſſe le gouuernement du Royaume. Ce Roy Philippe a prudemment inſtitué pluſieurs choſes en ſon temps, pour l'vtilité de la Republique. Il crea les Eſcheuins à Paris, il fit clorre de murailles vne grande partie de la ville, il fit pauer grand quantité des rues, il fit edifier le cimetiere de S. Innocent, il fit cõſtruire les Halles, il fit clorre de murs le boys de Vincennes. Le Roy monte ſus la mer au port de Genes, lequel ne fut gueres eſloigné, qu'il ne s'eſleuaſt vne telle tempeſte que pluſieurs de ſa cõpaignie en furent noyez. Richard Roy d'Angleterre ſe voyant vent à gré, monte ſur mer à Marſeille: l'vn & l'autre arriuerent en Sicile au moys d'Aouſt, où ils furent contraints paſſer leur Hyuer attendant le temps propice pour voguer. Ces deux Roys eſtans ainſi ſans rien faire, furẽt debatus pluſieurs propos: entre autres Richard dit à Philippe, que la ſœur du Roy n'eſtoit point ſa femme, & que Gengarie fille du Roy de Nauarre l'eſtoit, dequoy commencerẽt les grandes inimitiez, & les guerres qu'ils eurent depuis enſemble. | 5151

1191 | 11 | Philippe s'en alla pluſtoſt ioindre auec les autres Chreſtiens que l'Anglois, qui s'amuſa quelque tẽps à prendre l'iſle de Cypre: où il met à mort le tyran qui le cuydoit empeſcher d'aborder, & prẽd l'iſle de force & y met garniſon. De la il s'en va vers le Roy Philippe qui aſſiegeoit la ville de Ptolomaïde, laquelle ils prindrẽt, peu de temps apres qu'ils eurent aſſemblé leurs forces. | 5152

Soubs Maurice Eueſque de Paris, fut edifiée l'Egliſe noſtre

noſtre Dame: Marguerite Comteſſe de Flandres. Le Roy Philippe voyant la peſte s'augmenter en ſon camp, laiſſala plus grande partie de ſon armée, ſoubs la charge de Eude Duc de Bourgongne, & auec Ruffin Volte ſon general de l'armée nauale, Geneuoys, apres qu'il euſt viſité le Pape à Rome en paſſant, ſen reuient en France, où il arriue enuiron Noël. Quant à Richard, ayant faict de belles choſes, il ſen retourna auſſi leſté enſuyuant & fut prins en habit diſſimulé par Lupolde Archeduc de Auſtriche. L'empereur Henry (deuers lequel il fut mené & accuzé de quelques iniures qu'il auoit faictes aux Allemans) le retint priſonnier vingt & deux mois: à la fin luy fit payer rançon, comme s'il euſt eſté priſonnier de bonne guerre.

5153 Le Roy Richard vend le Royaume de Cypre à Guy de Luſignan, lequel à eſté gardé par ſes ſucceſſeurs, quaſi touſiours iuſques à noſtre temps & iuſques à ce que les Venitiens ont commencé par le menu à s'en dire Seigneurs. 1192 12

Le Comte de Flandres nommé Baudouyn occupa (ſon oncle mort ſans hoirs) les terres de Henaut & de Flandres: le Roy alla auec ſes forces contre luy: print les villes d'Arras, ſainct Omer, & quelques autres.

5154 Deuant que le Roy Richard peut eſtre deliuré d'Allemaigne, où il eſtoit priſonnier, Philippe Auguſte prend Giſors, auec tout le doüaire de ſa ſœur Marguerite, repudiée par le Roy d'Angleterre, laquelle puis apres il maria au Comte de Poictou. 1193 13

5155 Famine. 1194 14

5156 La femme de Baudouyn Comte de Flandres, qui eſtoit niepce du Roy, fit tant enuers luy, que la paix fut conclue entre ces deux Princes: en laquelle Artois fut erigée en Comté, laquelle eſt baillée au fils du Roy Loys, premier Comte d'Artois. Philippe apres la mort d'Iſabelle fille du Comte de Flandres, eſpouſa la ſœur de Cain Roy de Dannemarc nommée Engelberge, laquelle il repudia bien toſt apres ſous couleur quelle eſtoit ſa couzine au tiers degré du coſté de Flandres, & la fit mettre en priſon à la tour d'Eſtãpes. Au mois de Iuin enſuiuant il eſpouſa, Agne fille du Duc de Morauie. Les Iuifs ſont rappellez en France par le Roy Philippe. 1195 15

5157 1196 16

5158 La guerre entre les Françoys & les Anglois, & 1197 17

5159 leurs alliez aſpre & douteuſe d'vne part & d'autre. Le 1198 18

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		legat du Pape enuiron la feſte ſainct Michel, au Concile de Dijon interdict ſecretemẽt tout le Royaume de France, à l'occaſion du ſecond mariage du Roy.	
1199	19	Apres que telle ſentence fut promulguée, le Roy fort indigné & marry pourſuit ceux qui auoient aſſiſté au Concile, & ſe venge d'eux aſprement.	5160
1200	20	La paix entre le Roy Philippe & Iean Roy d'Angleterre. Loys le filz du Roy eſpouſe Blanche fille d'Alphons, Roy de Caſtille, & de la ſœur de Iean Roy d'Angleterre.	5161
1201	21	Par le moyen d'autres legats que le Pape enuoya, aſſauoir deux Eueſques Octauian & Iean, qui aſſemblerent vn Cõcile à Soiſſons, le Roy reprint Engelberge ſa femme, & la ramena en trouſſe ſur ſon meſmes cheual: & Agne fut repudiée, & quitée. Laquelle voyant cela, impatiente de la douleur, de grand deſpit qu'elle en eut treſpaſſa à Poiſſy: ayant laiſſé vn fils de ce mariage, appelle Philippe de Clermont qui depuis fut Comte de Boulongne, que le Pape legitima, & Marie ſa ſœur qui fut mariée auec le Comte de Louuain.	5162
1202	22	Iean Roy d'Angleterre, deſconfit en Poictou Artus Duc de Bretaigne, qui pretendoit le Royaume luy appartenir, cõtre lequel il auoit guerre pour cela, & lequel auoit ia acquis grand puiſſance, & le fit tuer apres l'auoir quelque eſpace de temps fait garder eſtroitement. Conſtance mere d'Artus Ducheſſe de Bretaigne, l'accuſa deuant le Roy: qui attandu ſa coutumace, fut declaré attainct & cõuaincu du crime de felõnye, & par ce moyen fut priué, de toutes les terres qu'il tenoit en hõmage de la Couronne de France. Ainſi le Roy s'efforce de pourſuyure le Roy d'Angleterre & de vanger la mort d'Artus, & le parricide.	5163
1203	23		5164
1204	24	Philippe Auguſte reçoit toute la Normandie & en iouiſt l'an deux cens ſoixante. Emile dit deux cens ſeptante, apres qu'elle auoit eſté baillée à Rhollo. Le Roy d'Angleterre fut preſques dechaſſé de toutes les poſſeſſions qu'il tenoit en France par ſa faute & lacheté. Les Françoys ſe ſaiſiſſent de l'empire de Grece le douzieme d'Auril, apres qu'ils eurent conqueſté Conſtantinoble, par l'ayde des Venitiens & autres leurs compaignons, auſquels ils payerent les frais de la guerre: duquel empire ils chaſſerent Alexis, & remirent Alexis ſon nepueu fils d'Iſaac: lequel mort Baudouyn Comte de Flandres fut fait Empereur, lequel rendit l'egliſe	5165

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	gliſe Grecque obeiſſante & d'accord auec l'Egliſe de Rome.		
5166	Henry frere de Baudouyn, Empereur des Grecs, Auguſte.	1205	25
5167	Ieanne Comteſſe de Flandres.	1206	26
5168	Sainct Dominique va vers les Tholozains & Albigeois pour confuter l'erreur des heretiques.	1207	27
5169	Amaulry Eueſque de Charres, dece temps là homme de grand ſçauoir, mais heretique. Les adherans duquel, auec les oſſemens qu'on deterra, furent bruſlez à Paris.	1208	28
5170		1209	29
5171	Simon Comte de Montfort expedié pour aller faire la guerre cõtre les heretiques Albigoys, prend Beaucayre, Carcaſſonne & Albi, & quelques autres villes circonuoiſines.	1210	30
5172	Ferdinand de Portugal, eſpouſe Ieanne Comteſſe de Flandres.	1211	31
5173	La guerre de Flandres.	1212	32
5174	La desfaicte des Albigeoys, en laquelle Pierre Alphõs (ſelon Emile) Roy d'Arragon, qui eſtoit venu pour ſecourir le Roy, fut occis. Simon de Montfort pourſuit ſa bonne fortune & victoire. L'empereur Frideric ſecond, qui eſtoit auſſi Roy de Sicile, & le Roy Philippe firent alliance enſemble.	1213	33
5175	Philippe vainquit Othon de Saxe, qui ſe diſoit Empereur, & Iean Roy d'Angleterre ſon oncle du coſté de ſa mere, aupres de Tournay, ou Ferdinand Comte de Flandres fut fait priſonnier, lequel auparauant comme rebelle, & Regnaut auſſi Comte de Mõtreuil, de Bouloigne, & Dampmartin auoient eſté chaſſez par les Françoys de leurs terres, & lors furẽt prins enſemble. On apelle ceſte iournée la bataille de Bouuines. Othon ſe ſauue & prẽd la fuyte. Ferdinãd fut mené à Paris en la tour du Louure nouuellemẽt edifiée. Renaut de Bouloigne fut mené à Peronne, le Cõte de Salebery Anglois, fut mené à ſainct Quentin. Au precedant Othon & aucuns de ſes adherãs auoient eſté declarez par le Pape, mechants & ennemys de l'egliſe. Au ioindre des deux armées le Roy ſe trouua en danger. A ſon retour il fit conſtruire, pres de Senlis, vne egliſe, en honneur de la glorieuſe Vierge Marie, en memoire de ſa victoire. Gaguin erre, à mon iugement, en diſant que ceſte guerre à eſté faicte l'an mil deux cens onze. En ce meſmes temps, & comme aucuns ont eſcrit,	1214	34

en ce meſmes iour Loys, le fils du Roy, enuoyé en Poictou & en Guyenne, eut bataille contre Iean Roy d'Angleterre: auquel affligé de tant de diuerſes ſortes, Philippe Auguſte accorde trefues pour cinq ans.

Conſtance Ducheſſe de Bretaigne morte, Guy Comte de Thoars ſon ſecond mary, maria ſa fille aiſnée Adele, à Pierre fils de Robert Comte de Dreux.

Ceſte meſmes année Iean Roy d'Angleterre pour ſe remettre en grace auec le Pape, & obtenir abſolutiõ des pilleries qu'il auoit faictes ſur l'egliſe rendit ſes deux Royaumes Angleterre & Hybernie tributaires à l'egliſe.

Pierre Comte d'Auxerre, Empereur de Grece.

1215	35	5176
1216	36	Simon Comte de Montfort, aydé du Roy pourſuyt le droit qui luy fut donné de la Duché de Thouloufe au Concile de Latran contre Raymond Comte de Thouloufe qui eſtoit nouuellement reuenu d'Eſpaigne, auec les gens de guerre qui ſeſtoient ioincts auec luy, & pourſuit par vn meſmes moyen les Albigeois. Loys fils de Philippes, appellé par les gros ſeigneurs d'Angleterre, en eſperance de iouyr dudit Royaume, apres le ſerment par eux baillé, & les oſtages receus par ledit Loys, trauerſa & paſſa outre le port de Sandoch, durant que leſdits ſeigneurs d'Angleterre auoient guerre contre leur Roy Iean, lequel en ces entrefaites mourut ſubitement, apres la mort duquel les Anglois commuans leur hayne en amour firent Roy Henry, le fils du defunct Roy d'Angleterre. Quoy voyant Loys, fut contrainct pacifier auec eux, à quelque ſomme d'argent, & de s'en retourner en France en l'année mil deux cens dixhuict. Polyd. Virg.	5177
1217	37		5178
1218	38	Le concile fut tenu à Rome en ce temps là par le Pape Innocent, pour aller contre les infideles. Il y alla de France, Allemaigne, Hongrie tant de peuples, que Hieruſalem fut repris, & Damiate.	5179
1219	39		5180
1220	40	Robert fils de Pierre Comte d'Auxerre eſtoit Empereur de Conſtantinoble, & apres luy Baudouin, & Henry pere & fils Comtes de Flandres.	5181
1221	41		5182
1222	42		5183
1223	43	Le Roy mourut d'vne fieure quarte à Mante le quatorzieme de Iuillet, au point du iour. Par ſon teſtament il	5184

il donna & laiſſa à Iean de Brennes, Roy de Hieruſalem, qui l'eſtoit venu voir, eſtant pres de ſa fin, vne grande ſomme d'argent. Auſſi fit il pareillement aux Templiers & Hoſpitaliers, & aux indigens, il donna tous ſes habits aux egliſes. Sõ corps fut porté à ſainct Denys lequel fut enterré treshonorablemẽt, & en grande pompe & belle compaignie, preſens Iean le Roy de Hieruſalem, & le legat du Pape, & autres Eueſques qui eſtoyent venus à Paris au Concile contre les Albigois. Loys ſon fils auec Blanche ſa femme, fut ſacré & couronné à Reims le ſixieme iour d'Aouſt par l'Archeueſque du lieu, nomme Guillaume.

Louys pere de ſainct Louys XLII. Roy, trois ans.

5185 — 1224 — 1

SImon Comte de Montfort fut tué au ſiege de Thoulouſe. En ceſte meſme année il en aduint autant à Guy ſon fils, auquel ſucceda Amaulry ſon frere puiſné. L'aſſemblée du Roy, & de Federic, Empereur d'Alemaigne à Vaucouleur en Barroys, où ils prindrent alliance & amitié entreus. Matthieu de Mõtmorency Conneſtable de France. Sauaric de Montleon maltraicté par les Angloys ſuit le party des François.

5186 — 1225 — 2

Il ſe fait des courſes legeres en Guyenne entre les François & les Anglois.

Quelcun ſoy diſant fauſſement Baudouyn, qui s'eſtoit fainct Empereur de Conſtantinople, fut prins en Bourgongne, & le fit pendre Ieanne la Comteſſe de Flandres, qu'il diſoit eſtre ſa fille.

Le Roy chaſſa de Poictou & Xainctonge les Anglois.

Richard frere de Henry d'Angleterre paſſa en France, mais il ne peut rien faire.

Regnault comte de Montreuil & de Boulongne mourut. Philippe frere du Roy du ſecond mariage, (comme i'ay dit) luy ſucceda, qui auoit eſpouſé ſa fille.

5187 — 1226 — 3

Le Comte Amaury, fils de Simon Comte de Montfort, Conneſtable de France. Au mois de May le Roy s'en va contre les heretiques Albigois. Il deſtruit Auignõ, & en fait abatre les murailles. A ſon retour il mourut à Montpenſier le douzieme de Nouembre, enuiron

le quatrieme an de ſon regne. Loys ſon fils fut ſacré Roy à l'aage de douze ans, le vingtneufieme iour de Nouembre, par l'Eueſque de Soiſſons.

1227 | 1

S. Loys quarantetroiſieme Roy XLIIII. ans. 5188

BLanche la mere du Roy fille d'Alphons huictieme Roy de Caſtille par le vouloir teſtamẽtaire du defunct Roy, demoura regente en Frãce, qui eſtoit vne femme moderée & ſage: elle apaiſe beaucoup d'inimitiez & ſimultez, tant cachées qu'ouuertes, qui s'eſtoient leuées au commencement du regne, reconciliant à elle les Princes les vns par force, les autres par amour: & les autres pareillement qui s'eſtoiẽt abſentez apres auoir conſpiré contre ſon fils. Ymber eſt fait lieutenant pour le Roy, par Blanche la regente pour aller contre Raymond Comte de Thoulouſe, qui maria ſa fille à Alphons frere du Roy, & par ce moyẽ demeura en paix toute ſa vie. Le iour des Roys, Ferdinand, Comte de Flandres, fut deliuré, en payant ſa rançon, lequel fut receu à la cour, & le tresbien venu vers ſa tante la Regente, à ceſte intention qu'il tint pour le Roy contre Philippe Comte de Boulongne, qui eſtoit le Prince de la conſpiration. Iceluy fit auitailler Calays, & l'enuironner de murailles. La Regente fait paix auec le Comte de Champaigne apres que par le moyen de la mort de ſa mere & de ſon oncle il fut faict Roy de Nauarre.

Robert Comte de Dreux & Pierre Duc de Bretaigne à cauſe de ſa femme Adelle furent accuſez d'auoir conſpiré contre le Roy, & auoir mis quelques gens en embuche pour le prendre. Robert fit appoinctement le premier, & ſe retira du nombre des conſpirateurs pour ſuyure le party du Roy. Pierre bailla ſa fille à Iean fils de Thibaut Comte de Champaigne. Iceluy eſtant vn ſecond chef de la conſpiration, auoit faict venir les Anglois auec leur Roy en France: lequel neantmoins fut receu derechef en amitié en confeſſant qu'il tenoit ſa duché de Bretagne de la couronne de France, induit principalement par les requeſtes & prieres de ſon frere aiſné Robert Comte de Dreux. Dont ledit Pierre fut appellé par ſes ſuiets Mauclerc c'eſt à dire homme mal apprins. Ces accords furent cauſe que la conſpiration

de

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	de beaucoup d'autres gros Seigneurs fut faicte en vain.		
5189	Thibault Comte de Champaigne, Roy de Nauarre.	1228	2
5190	Baudouyn fils de Robert, ieune enfant, Empereur de Grece.	1229	3
5191		1230	4
5192		1231	5
5193	Les eſcholes de Paris ſont remiſes en leur entier par le Roy ſainct Loys, leſquelles eſtoient toutes preſques perdues, à raiſon des eſmeutes & iniures qu'on faiſoit aux eſcholiers, auſſi qu'on en auoit fait mourir pluſieurs. Le Roy d'Angleterre, taſchoit de les attirer à ſoy en Angleterre, & les mettre en la ville d'Ixonne, que les Anglois appellent Hochsfort.	1232	6
5194	Le Roy & ſon frere Alphons Comte de Poictou cõbatirent contre le Roy d'Angleterre, & ſon frere Richard: & les vainquirent aupres de Blaye. Quelque tẽps apres la Royne Blanche les accorda.	1233	7
5195	Le Roy ſeul prenant la charge & adminiſtration du Royaume prend pour femme Marguerite, fille de Raymond Comte de Prouence. Ledit Raymond ne voulant retourner à Marſeille pour la haine qu'il auoit conceue (par ce qu'ils l'auoyent voulu dechaſſer, & appeller le ieune Raymond, Comte de Thoulouſe) paſſa le demeurant de ſa vie chez ſon beaufrere, le Comte de Sauoye. Cetuy Raymond eut quatre filles, leſquelles par vn grand heur furent toutes mariées à des Roys: La plus aiſnée fut mariée au Roy de France: Eleonor, & Sainſſe à deux freres c'eſt aſſauoir à Henry Roy d'Angleterre, & l'autre à Richard Empereur eſleu d'Alemaigne. Le Comte de Sauoye Marie Beatrix la plus ieune apres la mort de ſon pere, à Charles frere du Roy de France, repudiant le Comte de Thoulouſe. Ceſte cy ſera puis apres Royne de Sicile.	1234	8
5196	Iehanne fille vnique de Raymond Comte de Thoulouſe, eſt baillee en mariage à Alphons, frere du Roy & Duc de Poictou: par tel ſi, qu'Alphõs ſeul ſeroit heritier: neantmoins que luy ſon beaupere iouiroit toute ſa vie durant comme vſufructier.	1235	9
5197	Robert frere du Roy, Comte d'Artois. Charles frere du Roy, Comte d'Aniou, du Mans & de Prouence.	1236	10
5198	Le voyage & expedition ſur la mer pour aller en Aſie à l'ayde des Chreſtiens, lequel entreprint Thibaut, Roy de Nauarre, Pierre Mauclerc, Amaury Com-	1237	11

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		te de Montfort, Henry Comte de Bar, & autres. Baudouyn Empereur de Conſtantinoble vient en France, demander ſecours. Par le vouloir du Roy ſes biens qu'il auoit en France, & en Flandres, luy furent rendus auec la Comté de Namur.	
1238	12	Guillaume Eueſque de Paris, meut vne queſtion, laquelle fut ſolennelement diſputée audit lieu, & eſtoit la diſpute de ceux qui tenoient pluſieurs benefices. Finablement fut ordonné & decreté qu'vn ſeul homme n'en pouroit tenir deux ſans peſché mortel. Les Annales de France en parlent & autres hiſtoires.	5199
1239	13	La Couronne d'eſpines, & autres ſacrez reliquaires de la paſſion de noſtre Seigneur comme le fuſt de la vraye croix, l'eſponge, le fer de la lance, que Baudouyn auoit baillé en gage pour argent aus Venitiẽs, ſont degagez & rachetez par le Roy ſainct Loys, leſquels il fit mettre dedans la ſainte chapelle du Palays à Paris, que nagueres il auoit faict edifier, & les baille là en garde. Il n'eut pas baillé le moindre benefice, ne la moindre prebende de ladite Egliſe, ſinon à gens treſexquis, & de bonne vie, & de Singuliere doctrine. Ie vous demande qu'euſt il fait s'il euſt donné les Eueſchez: Emile.	5200
1240	14	L'Empereur Federic s'efforce de circonuenir le Roy, en faignant vouloir parlementer auec luy: Il prend auſſi aucuns Prelatz, comme ils alloint au Concile à Romme mandez par le Pape: mais finablement il fut contrainct les remettre en liberté par les lettres du Roy.	5201
1241	15		5202
1242	16	Hue Comte de la Marche abatu & vaincu par le conſeil & orgueil de ſa femme ne voulut pour faire la foy & hommage à Alphons, Comte de Poictou. Elle fait en France le Roy d'Angleterre ſon fils pour ceſt affaire, ou ledit Roy fit ſi pauurement ſes affaires, que ledit Hue fut contraint de bailler le ſerment de fidelité, & faire ledit hommage audict Alphons.	5203
1243	17		5204
1244	18		5205
1245	19	Marguerite Comteſſe de Flandres. Le Pape Innocent quatrieme craignant l'Empereur Federic ſecond Roy de Sicile apres s'en eſtre fuy en France, aſſembla vn concile à Lyon. Le Roy l'ala voir à ſon ariuée. L'Empereur fut par luy iugé ennemy de l'egliſe, excommunié & priué de ſon Empire. La robe de pourpre, & le chapeau rouge, furent premierement en ce Concile baillez aux	5206

Cardinaux.

Palmere escrit qu'en ce temps il se fendit vne montaigne en Bourgongne, qui engloutit & assomma beaucoup de gens.

5207 Apres que le Roy eut esté griefuement malade à Pontoise, & qu'il eut recouuré santé, il se delibera d'aller contre les Sarrazins. 1246 20

Different entre les freres pour la succession durant la vie de leur mere Marguerite Comtesse de Flandres. Le Roy les accorda en ceste sorte, c'est assauoir que Guillaume & ses freres, enfans du Seigneur de Dampierre, du second mariage, iouiroiẽt de la Comté de Flandres, apres la mort de leur mere, & les enfans du premier mariage, auroient le pays de Henault.

Mamelin puissant Roy en Afrique, fut desfaict par les Françoys, & les Anglois en Espaigne, la ville de Valẽce reprise. Henry premier Duc de Brabant, nonobstãt que ses ancestres eussent esté Comtes de Flandres.

5208 1247 21

5209 Sainct Loys apres auoir de rechef institué Blanche sa mere, Regente en France, part de Marseille (les autres disent que ce fut d'Aix en Prouence) auec ses freres, Robert & Charles, & aussi auec Eude, Legat du Pape le xxv. d'Aoust, lequel iour en signe de memoire luy à esté consacré, & arriua en Cypre le xxj. de Septembre. La mort de Raymond, Comte de Thoulouse, retarde son gendre Alphons. 1248 22

5210 Le Roy entre en Ægipte, & print Damiete sur les Sarrazins apres auoir gaigné vne bataille, il departit son armée en deux lieus: il fut surprins des ennemys, en sorte que Robert son frere passant demoura & mourut en la bataille cõtre les Ægiptiens, nonobstãt que les Frãçoys commençassent d'emporter la victoire pour deus charges qu'ils auoient donné. Paul Emile dict que ce fut en assaillant les ennemys en leur camp, & qu'apres cela le Roy gaigna encores vne bataille. 1249 23

Alphons arriua à Damiete le premier iour de Nouembre. Le Roy fut griefuement malade d'vne maladie qui print en son camp, des grãdes pauuretés, peines, labeurs & miseres: & laquelle augmentoit de iour en iour. Nos gens lassez & rompus des grans maus qu'ils auoient endurez, reçoiuent vne grande perte, & desconfiture des Barbares leurs ennemys. A l'occasion de telles miseres plusieurs vaillans gensdarmes furent trouués à dire & re-

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		gretez. Ainsi donc qu'il auoit deliberé retourner auec ses gens à Damiate, qui estoiẽt si malades, les Sarrazins le suyuirent de si pres, que la pluspart des Chrestiens furent desfaicts, luy enclos en son camp, & ses deux freres Alphons & Charles qui l'auoiẽt suiuy faicts prisonniers. Ils furent deliurez par telle composition qu'ils rendroient Damiate, & bailleroient quelque grosse somme d'argent qui leur fut baillée, moyenant aussi qu'ils accorderent trefues pour dix ans, les vns disent pour	
1250	24	deux ans. Donc le Roy deliuré s'en vient en Syrie auec peu de gendarmerie qui luy estoit demourée. La Royne durant la captiuité du Roy, accouche d'vn fils, qui fut nommé & surnommé Tristan, mal propre & mal heureux surnom. Le Roy deuant que s'en retourner rendit Sydon, Cesarée, & Ioppe. Il assembloit tous les Chrestiens qui estoient serfs & captifs aux Sarrazins, & les rachetoit.	5211
1251	25	En ce temps se leua en France vne grande compaignie de larrons, & gens perduz & desesperez, qui se faisoient appeller Pasteurs, lesquels incontinent qu'ils entendirẽt la prise du Roy, se mirent en armes: mais furent desfaicts par ceux de Bourges & Orleans.	5212
1252	26	Le trespas de Blanche, mere de sainct Loys.	5213
1253	27	Le retour du Roy en France. Robert institue la Sorbonne à Paris, & en fonde le college.	5214
1254	28	Le Roy enuoye Charles son frere, vers Marguerite Comtesse de Flandres pour la secourir cõtre ses enfans, seigneurs d'Auignon, & Guillaume Comte de Hollande Empereur esleu.	5215
1255	29	Sainct Loys chasse de la court, basteleurs farceurs, & toutes autres telles manieres de gens, de nulle valeur, il osta & defendit toutes brigues menues qu'on faisoit pour auoir les offices & dignitez, & retrãcha les vilaines exactions des magistrats: tellement que depuis ils cesserent de faire trafique de l'exercice de leurs estats, de faict	5216
1256	30	qu'ils n'eussent pas mesmes osé faire aucuns acquests	5217
1257	31	aux dedans des enclaues de leurs iurisdictions, ou acheter quelque petite piece de terre, non pas mesmes accepter quelques benefices pour leurs enfans.	5218
1258	32	Daduantage il ordonna que les blasphemateurs, & ceux qui prennent le nom de Dieu en vain, eussent le fer chaut imprimé au front. Beaucoup d'eglises colleges & confrairies se glorifient d'auoir esté fondées & cõstruites	5219

Ans du monde.		Ans de Ieſus.	Ans du regne.
	tes par iceluy Roy. Le Roy repara & remiſt ſus le monaſtere S. Denys ainſi qu'il eſt, & qu'on le voit maintenant, eſtant pour lors Abbé dudit lieu Matthieu de Vendoſme. En ladicte egliſe il aſſembla les ſepulchres de ſes predeceſſeurs, & les fit mettre en bon ordre, & reparer. Il edifia la maiſon de Dieu à Paris, qui eſt ioignant l'egliſe de noſtre Dame. Albert le grand eſtoit de ce temps.		
5220	Baudouyn, Empereur de Grece chaſſé hors de l'Empire, par Paleologus. Lors expira l'Empire des Françoys a Conſtantinoble, duquel ils auoient iouy depuis qu'ils auoient prins ladite ville par l'eſpace de cinq ans. S. Thomas d'Aquin predicateur.	1259	33.
5221	Les ordres des Mendians eſleuoient iuſques au tiers ciel leur profeſſion & genre de vie, & ſe preferoient aux autres en ſainctété de vie: & ſurhauſſerent tant leur pauureté volontaire qu'ils enaigrirent beaucoup de Prelats contr'eux, & quaſi tous les gens ſçauans en Theologie. Guillaume du temple d'amour, Docteur de Sorbonne & autres de grand'erudition, meſpriſent & deſaprouuét telle mendicité publique & vulgaire, diſans que c'eſt vne pauureté voüée ſans cauſe, & debatoient & ſouſtenoiét que telle eſpece & maniere de viure eſtoit vn pretexte de religion, donné à ceux qui vouloient viure en toute lacheté & oyſiueté, en mẽdiant. Toutesfois à la fin ils gaignerent leur cauſe par le iugement du Pape Alexandre.	1260	34
5222	Le liure que ledict Docteur en fit (qui encores auiourdhuy eſt en la librairie de Sorbonne) à eſté condemné.	1261	35
5223	Le Pape Vrbain iiij. natif de Troye, de pauure lieu. Philippe fils de Loys, le iour de la Pentecoſte, apres auoir ſceu la definition du different de ſes frontieres eſpouſa à Clermõt Elizabeth, la fille de Iacques Roy d'Arragon.	1262	36
5224		1263	37
5225	Charles frere du Roy Cõte de Prouence auec ſa femme, apres eſtre partis de Marſeille, & arriuez à Rome, furent ſaluez Roys de Sicile & de Hieruſalem, par le bienfaict du Pape & partant à luy tributaires. Charles deſconfit & tua Manfroy à Beneuent, declaré par le Pape ennemy de l'egliſe Romaine, & entre en poſſeſſion deſdicts Royaumes.	1264	38
5226		1265	39
5227	Charles Roy de Sicile, Vicaire de l'Empire au nõ du Pape.	1266	40
5228	La naiſſance de Philippe le Bel fils de Philippe. La bataille d'entre Charles & Conradin de Sueue en vn chãp qui maintenant eſt appellé le champ du Ly.	1267	41

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1268	42	Sainct Loys ayant deliberé d'aller en Asie ou Afrique que nous appellons barbarie fit à Paris vn solennel appoinctement auec Hēry, Roy d'Angleterre, en la presance de plusieurs nobles seigneurs tant de Frāce que d'Angleterre.	5229
1269	43	Les Normans, Manceaux, Angeuins, Tourēgeaux & Poicteuins, demeurerent au Roy de France. Au Roy de Angleterre grand somme de deniers, & l'Aquitaine de par dela, auec aucun païs de celle de deça, iusques à la riuiere de Charante, cōme le païs d'Agenoys, Cahors, Limosin, desquels il feroit foy & hōmage au Roy de France, en le recognoissant son superieur: moyennant lequel appoinctemēt Henry renonça tout le droict qu'il pouuoit pretendre au Royaume de France. Apres ce deliberāt que Henry meneroit son armée en Orient, & S. Loys iroit assaillir Thunes. Poly. Verg. & quelques autres disent que ceste paix fut faicte l'an 1258. La mort de Loys fils de S. Loys. Les chroniques d'Angleterre metēt ceste paix en l'an 1258. Simon Comte de Montfort fut tué par Edouard fils de Henry, & se retira son fils Guy deuers le Roy de Naples.	5230
1270	44	Le Roy S. Loys se resoult, à l'instigation du Roy de Naples son frere, de trauerser en Afrique. Adonc auec ses trois enfans Philippe, Iean, & Pierre il partit de Marseille le premier iour de Mars (les Annales de Frāce disent que ce fut d'Aix en Prouence) pour aller en Afrique apres auoir laissé l'administration & gouuernemēt du Royaume à Simon Comte de Néesle, & à Matthieu de Vēdosme Abbé de S. Denys. Il fut agité de grandes tēpestes sur la mer, & à grād peine arriua en Sardaigne, de là passa en Afrique. Il print dassaut Carthage, & marchant plus auāt defit dix mille Thunesiens par les chemins, & mit le siege deuant Thunes & les contraignit de se rendre. La peste estant grāde en son camp. Iean Tristand, le fils du Roy, mourut le premier, son pere le S. Roy alla bien tost apres luy, & mourut d'vn flux de vētre le 25. iour d'Aoust apres auoir regné 44. ans apres la mort duquel incōtinēt arriua en l'ost Charles son frere Roy de Sicile, fit Hēry le Cōte de Cornube, fils de Richard frere du Roy d'Angleterre, Emper. Philippe fils de S. Loys, demoura Roy de France apres le trespas de son pere, lequel apres auoir fait la loy aux Sarrazins & Barbares, leur imposa tribut de payer tous les ans à Charles Roy de Sicile 400. mil escus d'or,	5231

d'or, s'en reuint en France, auec le ſuſdit Roy de Sicile.

D'autres chroniques diſent quarãte mil eſcus d'or, qui eſtoit pareille ſomme, que celle qu'il auoit promiſe bailler auſſi par chacun an au Pape. En leur retour furẽt affligez de peſte & de tempeſte ſur la mer. En chemin au port de Trappes, moururẽt Thibaut Roy de Nauarre, & tout ſoudain apres Iſabel ſa femme groſſe d'enfant, fille du ſainct Roy. Elizabeth auſſi, la nouuelle Royne, fẽme du Roy Philippe y mourut, ce qu'eſcript Paul Emile: lequel erre grandemẽt, en diſant qu'icy mourut Guillaume ſeigneur de Dampierre, Comte de Flandres: Car il auoit eſté occis long temps deuant, pour raiſon de quelques querelles domeſtiques: mais bien eſt vrai, que Guy de Dampierre, ſon frere, auoit ſuyui S. Loys au voyage de Thunes. Le Roy auoit encores trois filles, Blãche, qui fut mariée à Ferrãd Roy de Caſtille: Marguerite à Loys Duc de Brabant, & Agnes, à Robert Duc de Bourgongne.

Ses fils maſles furent Philippe, qui luy ſucceda, Pierre Duc d'Alençon. Robert Comte de Clermont. Iean & Loys eſtoient mors.

Philippe, fils de ſainct Loys XLIII. Roy, XV. ans.

5232 PHilippe troiſieme du nom retournant par l'Italie en France, pour oſter le ſchiſme qui eſtoit en l'egliſe, fit tant qu'vn nommé Thibaut de Plaiſance fut eſleu Pape: qui fut appellé Gregoire. Eſtant arriué en France quand les obſeques & funerailles de defunct ſon pere, & de ceux qui eſtoient mors audit voyage furent celebrées & accomplies, à S. Denys, le Roy ſe fit ſacrer à Reims, par l'Eueſque de Soiſſons le troiſieme iour d'Aouſt. Aucuns le ſurnõment le Hardy: mais il à eſté de ſi douce & ſi amyable nature, qu'il ne peut à bon droit eſtre appellé Hardy: mais ouy bien Philippe, Duc de Bourgongne. Henry ſuccede à Thibaut au Royaume de Nauarre, ayant eſpouſé la fille de Robert Comte 1271 1

5233 d'Artoys, frere de S. Loys, dont ſortit Ieanne fille vnique. Pareillement furent faictes les nopces de Pierre, Comte d'Alençon frere du Roy, auec Ieanne file de Iean Comte de Bloys. 1272 2

5234 La guerre de Foix. Raymond Bernard Comte de Foix apres auoir eſté vn an priſonnier eſt remis en liberté. 1273 3

Le concile de Lyon eſt aſſemblé par le Pape Gregoire pour le recouurement de la terre ſaincte, & auſſi contre les Grecs, errans touchant le ſainct Eſprit: auquel ils ſaccorderẽt auec les Latins, qu'il procede du pere & du fils. Euſtache Bonauẽture du Baing royal, general & grand maiſtre de l'ordre de S. Françoys fut audict concile faict Cardinal. Emile erre qui met ce en cõcile en l'an octante quatre. Le Roy premierement alla voir le Pape.

A la requeſte du Roy Philippe, les Venitiens & Geneuois firent treues pour cinq ans. De leur different commença la ruine des Chreſtiens. Guy fils du Comte de Montfort tua dans l'egliſe Henry fils de Richard d'Angleterre, depuis il fut prins par l'armée de Iacques Roy d'Arragon, & deliuré entre les mains du Roy d'Angleterre. Alphõs & Ieanne Comtes de Thoulouſe moururent ſans hoirs, le Roy fut leur heritier. Le Cõte de Foix, qui auoit tenu fort en quelques places, fut priſonnier vn an, & puis reſtitué en tous ſes biens. Marie fille du Prince d'Antioche dõna ſon droict & le tiltre de Roy de Ieruſalem, à Charles Roy de Naples. La guerre de Caſtille en Eſpaigne, pour Ferrand & Alphons, mineurs, & pupilles de Blanche, ſœur du Roy apres la mort de leur pere Ferrand de Caſtille, d'autant que Santie leur oncle, viuant encores Alphõs pere de luy & du defunct Roy Ferrand vouloit vſurper le Royaume ſur eux: qui fut cauſe que Blanche ſenfuit auec ſes enfans vers ſon frere en France. Le Roy ſe met en bon equipage pour aller ſecourir ſes nepueuz. En paſſant ſous la conduite de Robert Comte d'Arras, qui mourut en la terre ſaincte, Ieanne ſeule heritiere de Nauarre, orpheline, fut amenée en France apres la mort de ſon pere Henry qui mourut à Pampelonne. Euſtache de Beaumarays eſt enuoyé au Royaume de Nauarre, prendre le ſerment du peuple, & des villes & citez au nom de ladite Ieanne, qui n'eſtoit qu'vn enfant de mammelle. Pour ce faire, à cauſe que les Nauarrois ſeſtoient rebellez contre luy, le Roy y enuoya pour le ſecourir Robert Comte d'Artoys: auquel à raizon de ce, fit ceſſer la pourſuyte qu'il faiſoit en Caſtille. Le Roy eſpouſe Marie, fille de Henry, Duc de Brabant, laquelle fut couronnée en la ſaincte chapelle du palays, à Paris, le vingt deuxieme iour de Iuin.

En ceſte guerre de Caſtille il ne fit rien pour ceſte heure là: Car le Roy perdit ſon fils aiſné Loys, qui eſtoit du

premier

mier mariage, comme eſtoient auſſi Charles Comte de Valois & Philippe le Bel, qui fut Roy apres luy. Du ſecond mariage, il eut Loys Comte d'Eureux, Marguerite Royne d'Angleterre, & Blanche Ducheſſe d'Auſtriche. On ſoupçonnoit que Loys auoit eſté empoiſonné, meſmes Broche premier Chambellã du Roy, & General des Finances, & qui auoit le gouuernemẽt des plus grandes affaires du Royaume, accuſa la Royne de l'auoir empoiſonné: & pour en ſçauoir la verité, furent enuoyez aucũs Prelats à Niuelle vers vne vieille ſorciere (qui eſtoit vne des celles qu'on appelle Beguignes) pour ſçauoir d'elle ce qui en eſtoit. Ainſi peut on voir combien ſont quelquesfois honneſtes, & bien apprins les ſeruices des Eueſques, & dequoy ils ſe ſont autresfois meſlez.

5237 — Apres pluſieurs allées & venues peu ſagement entre prinſes, il fut deſcouuert que Broche auoit intelligence auecques le Roy de Caſtille: partant il fut pendu & eſtranglé à Paris, au grand plaiſir des tous les Princes & Seigneurs de la Court. — 1276 — 6

Vn nomé Pierre Eueſque de Beauuais, qui eſtoit ſon parant à cauſe de ſa femme, s'enfuit vers le Pape. Le Roy de Frãce s'en alla à Bayõne, & celuy de Caſtille au mont de Marſan: leſquels voyans qu'ils ne pouuoient venir au deſſus de leur intention, s'en retournerent.

5238 — 1277 — 7

5239 — Iaques Meyere à eſcript iuſques icy la Chronique de Flandres. — 1278 — 8

5240 — 1279 — 9

5241 — 1280 — 10

5242 — L'accident du veſpre de Sicile le iour de Paſques, pour la luxure des Françoys, & pour l'inſolence des genſdarmes. Les Siciliens ſe reuoltent cõtre leur Roy Charles, & font vne grande tuerie de ſes gens, eſtant chef de telle conſpiration Iean de Prochyte, qui l'executa par grande diſſimulation s'eſtant deſguiſé en habit de Cordelier, allant de lieu en lieu ſollicitãt & pouſſant au maſſacre, & conſtituent Roy ſur eux, en ſon lieu, Pierre Roy d'Arragon. Charles fut bien eſtonné quand il entẽdit ces nouuelles: il fit toutes les pratiques du monde pour recouurer ſon Royaume, maria la fille de ſon fils à Charles Comte de Valois, & luy donna Aniou pour ſon dot. — 1281 — 11

Preſenta le combat au Roy Pierre: à la fin il fut accordé qu'ilz combatroient, cent contre cent à cheual

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		en la ville de Bourdeaux lors eſtant au Roy d'Angleterre, qui en celle guerre eſtoit neutre. Pierre ne comparut point au iour aſſigné. Cependant Charles entendit comment ſon fils auoit eſté prins en Sicile: Il y retourna, auec Pierre Comte d'Alençon, frere du Roy, qui paſſa outre en l'Italie, auec groſſe armée, accõpaigné de pluſieurs grands ſeigneurs, pour ſecourir Charles: mais au grand ennuy où il eſtoit en ſon extreme vieilleſſe il ne peut plus longuemẽt viure, & mourut apres en la Pouille. La guerre d'Arragon, en laquelle premieremẽt par le commandement du Pape l'enſeigne de la croix fut priſe contre les Eſpaignols Chreſtiens, tout ne plus ne moins qu'auparauant elle auoit eſté priſe contre les Sarrazins.	
1282	12		5243
1283	13	Le Pape excommunie Pierre Roy d'Arragon & le declare ennemy de l'Egliſe, & confere ſon Royaume d'Arragon à Charles Comte de Valloys fils du Roy de France, & de la ſœur dudict Pierre, qui mourut en Sicile. Son frere auſſi nommé Iacques pour quelques tors que luy auoit faicts Alphons ſon nepueu fils dudit Pierre, s'en fuit en France.	5244
1284	14	Le mariage & le ſacre de Philippe le Bel auec Ieanne Royne de Nauarre le quinzieme d'Aouſt.	5245
1285	15	Le Roy Charles mourut le ſixieme de Ianuier. Charles le boiteux ſon fils eſtoit captif. Robert Comte d'Artoys fut delegué Lieutenant de par le Pape, & de par le Roy, pour garder le bien que ſon oncle treſpaſſé poſſedoit en Italie cependant qu'on tireroit l'heritier hors de priſon. Le quatorzieme iour de May, le Roy accompagné des Roys, Philippe ſon fils Roy de Nauarre & de Iacques Roy de Maiorque & Menorque, arriua en la Comté de Rouſſillon cõtre Pierre Roy d'Arragon. La ville de Genes en la Comté de Rouſſillon fut priſe d'aſſaut, pillée & deſtruite le quatorzieme d'Aouſt, par le moyen d'vne eſcarmouche qui fut faite de deux coſtez par l'addreſſe & ruſe de Raoul Cõneſtable. Le Roy Pierre d'Arragon y fut tellemẽt bleſſé, qu'il en mourut. L'Admiral d'Arragõ retournãt de Sicile pour ſecourir ſon maiſtre, trouua que les Françoys auoient donné congé à leur armée de mer, & les aſſaillit par mer & par terre. Le Roy Philippe, en ſen retournant (au milieu de grands dangers) tõba malade, & mourut à Perpignan au moys d'octobre. Girõne que nous auions priſe ſe remet ez mains du Roy d'Arragon.	5246

Philippe le Bel XLV Roy de France, & de Nauarre vingt & huict ans.

5247 IL fut consacré à Reims le sizieme de Ianuier. 1286 1

Le Palays qui est à Paris, en l'Isle que faict la riuiere de Seine, à esté cõstruit & edifié tressumptueusement, & tresmagnifiquement par le Roy Philippe. Enguerrand de marigny, grand Conseiller du Roy, & general de ses finances. Dedans ce Palays, le pretoire de la Iustice y est, qu'on appelle le Parlement. Dedãs iceluy Palays furent baillez & assignez de souuerains & definitifs iugemens. La dedans est aussi la chambre des Cõtes, & autres plusieurs sieges & diuersitez de iugements, tout ioignant lesquels est la maison du Roy. Gaguin escrit que la estoit le Parlement ordinaire soubs le Roy Hutin. Soubs ce Roy Philippe le Bel, le college de Nauarre à esté institué & fondé par la Royne Iehanne sa femme.

5248 1287 2

5249 Charles fils du Roy de Sicile deffunct, & Roy de la Pouille (lequel aucuns au lieu de boiteux appellent tardif, selon Paul Emile,) procurant Edouard Roy d'Angleterre fut deliuré, baillant pour hostages ses deux fils Robert & Loys, par telle composition, qu'ou il ne feroit adiuger le Royaume de Sicile à la maison d'Arragon, & quiter aussi à Charles de Valois le droict qu'il auoit au Royaume d'Arragon il retourneroit en prison. Dont apres ceste paix faicte il s'en retourna d'Espaigne en France, & de la passa outre en Italie auec vne belle & noble compagnie, ou il deffendit le party des Guelfes contre les Gibelins. 1288 3

5250 Le iour de la Pentecouste il fut consacré à Romme Roy de la Pouille & de Sicile par le Pape Nicolas, qui ne voulut ponit ratifier c'est accord, Il gaigna à son aduenement vne bataille contre Iacques Roy d'Arragon qui se disoit aussi Roy de Sicile: A la fin trefues furent renouuellées pour cinq ans entreux. Par despit Robert Comte d'Artoys s'en retourna en Frãce. Ce Roy Charles auoit espousé Marie fille du Roy Estiẽne de Hõgrie, de laquelle il eut sept enfans masles, Charles, Loys, Robert, Phillippe, Raymond, Iean, Pierre. Le Roy Estiẽne mort Charles pretendoit la succession du Royaume de Hongrie. 1289 4

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1290	5	Charles Comte de Valoys auoit prins en mariage la fille du Roy Charles le boiteus auec la Comté d'Aniou pour ſon douaïre mais puis apres par appoinctement que fera Boniface huicteme Pape, il aura la Comté du Mans, pour quiter ſon droict pretendu au Royaume d'Arragon.	5251
1291	6	Icy Paul Emile impoſe la fin à la guerre ſaincte faicte en Orient, contre les Sarrazins: c'eſt aſſauoir, apres que la ville Ptolomaïs qu'aucuns appellent Acre ou Aconen fut deſtruite par le Sultan. La naiſſance du Roy Loys Hutin le quatrieſme iour d'Octobre.	5252
1292	7	La ſeconde guerre contre les Anglois commence adonc: Philippe faict appeler le Roy d'Angleterre pour quelques courſes, qui auoient eſté faictes par ſes gens ſur la coſte de Normandie. Il ne comparut point. Bourdeaux fut prins, & la plus part de Guyenne.	5253
1293	8	Arnoul auſſi Comte de Neeſle Conneſtable de France, partit le premier pour aller cõtreux: puis apres y arriua auſſi Charles de Valois frere du Roy qui y eſtoit en perſonne: leſquels aſſemblez feirent grande boucherie deſdicts Anglois. Adolphe Naſſau Empereur d'Allemagne s'allia auec les Anglois, pour nous faire guerre, moyennant certaine ſomme d'argent qu'on luy promiſt.	5254
1294	9	Edouard Roy d'Angleterre ſe preparant pour ladite guerre auoit auſſi appelé à ſon ayde Henry Duc de Bar: & Guy, Comte de Flandres. Guy s'enfuit du Roy de France, & ſe faict ſon ennemy: à la court duquel il auoit amiablement eſté retenu auec ſa fille par fineſſe, apres ſon departement nonobſtant que ſa fille fut bien honorablement menée & entretenue, mourut. Le Roy d'Angleterre enuoya ſon frere Edouard auecques ſon armée de mer deſcendre à Bayonne. Le Roy auſſi pria Robert Comte d'Artois d'y aller, qui les desfit à Bayonne. Iehan Roy d'Eſcoſſe qui auoit eſté né à Haricourt en France dont il eſtoit Seigneur, touſiours tint le parti du Roy: mais peu apres il fut tant tourmenté qu'en ſouſtenant la querelle du Roy, il fut prins par les Anglois. Polyd. Vergi.	5255
1295	10	Gilles Theologien Rommain Archeueſque de Bourges. La guerre de Flandres meuë pour la querelle des Anglois. La bataille fut donnée à Furnes que Robert Comte d'Artois gaigna contre l'Empereur & le Comte de	5256

de Flandres, en laquelle furent prins Guillaume Comte de Iuilliers, & Henry de Beaumont. Le Roy d'Angleterre & le Comte de Flandres se retirent en leurs maisons. Quand le Roy Charles le Boiteux fut reuenu d'Italie, il fut cause que trefues pour deux ans furent accordées entre les Roys Philippe de France, & Edouard d'Angleterre.

5257 L'imposition sus les Marchans & gens de trafique fut faicte de la cinquantieme & centieme partie de tous leurs biens. Ladite imposition fut appellée Malateste. 1296 11

5258 1297 12

5259 Sainct Loys Roy de France fut canonizé par le Pape Boniface huictieme, qui auoit subtilement faict resigner le Papat à Celestin : fit paix entre Iacques d'Arragon & Charles Roy de Sicile. Iaques quitta le Royaume de Sicile, moyennant que Charles de Valoys renonçast aussi au droict, qu'il pretẽdoit au Royaume d'Arragon: ce qu'il fit, en luy baillant le Maine auec Aniou pour recompense. Le Roy d'Angleterre moyenna aussi par accord faict auecques le Roy Philippe, de recouurer Guyenne, & espousa sa sœur aisnée. Poly. verg. Frederic frere de Iacques Roy d'Arragon se saisist du Royaume de Sicile. Iacques pour se iustifier enuers le Pape, offrit de secourir les Françoys contre luy. 1298 13

5260 Philippe & Edouard s'assemblent pour faire guerre contre Adolphe, homme hay de tous pour ses maluersations, & font tant qu'ils attirent contre luy Albert fils de Roux Empereur & Duc d'Austriche qui tua Adolphe en guerre, qui estoit aussi esleu Empereur : & fit espouser à Federic son fils la sœur puisnée du Roy & la plus ieune nommée Blanche. Par la poursuyte & vaillance de Charles, Comte de Valoys, le Roy gaigna tout le pays de Flandres. Le Comte Guy est faict prisonnier par ledit Charles, lequel auec ses enfans Robert & Guillaume, est amené prisonnier à Paris. Le Roy fut magnifiquement receu des Flamans. Le commun peuple de là, toutesfois apres auoir soudainement changé de vouloir, s'esmeut à l'encõtre de luy, & prindrent les armes & chef de guerre sur eux, Pierre le Borgne textier, & Bridan le boucher, si bien qu'ils ayderent à destruire à Bruges Iacques le Comte de S. Paul lieutenant pour le Roy Philippe fils du Cõte Guy, delaisse le Roy Charles, aux gaiges duquel il faisoit la guerre en Italie, & s'en retour- 1299 14

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		ne pour ſecourir ſon pays. Le Roy Philippe ſe preparant luy meſmes auec vn grand appareil pour aller faire la vangeance des Flamans, Edouard Roy d'Angleterre les voulant ſauuer, deſtourne le Roy de commencer la guerre, en faiſant courir cauteleuſemẽt quelques bruits qui vindrent iuſques aux oreilles du Roy, diſant qu'il ne les pouuoit delaiſſer: Et parce le Roy ne fit rien, ayant auſſi quelque ſouſpeçon (toutesfois ſans cauſe) contre les plus grands de ſon conſeil.	
1300	15	Charles Comte de Valoys, d'Aniou, du Maine, eſpouſa Catherine fille de Philippe, qui eſtoit fils de Baudouyn Empereur en Grece, & paſſa en Italie: deliura Philippe fils de Charles Roy de Sicile, qui eſtoit prince de Tarente. Federic quita le droit qu'il pretẽdoit auoir au Royaume de Naples: eſpouſant vne des filles dudict Charles: mais bien toſt apres ce fut à recommencer.	5261
		Le Pape Boniface commandoit par toutes ſes bulles au Roy comme à ſon vaſſal, luy manda vne fois qu'il deliuraſt l'Eueſque de Pamieres, qui eſtoit accuzé d'auoir dit publiquement pluſieurs propos contre ſa maieſté, encores fut il ſi outrecuidé qu'il oſa eſcrire au Roy Philippe, qu'il tenoit le Royaume de France de luy, & qu'il eſtoit ſon ſubiet: Ce que pour faire arreſter aux eſtats, en ſemble les abſoudre du ſermẽt de fidelité qu'ils auoient à leur Prince il enuoya vn Archidiacre de Narbonne legat en France. Le Comte d'Artoys eſtant aduerty du cõtenu en la bulle, la bruſla, & fit deſloger ce Nunce ſans trompete. Charles de Valoys, ſen va en pelerinage à Rome, pour le Iubilé.	
1301	16	Charles Comte de Valoys arriué à Romme fut faict par le Pape Boniface, vicaire & defenſeur de toutes les terres de l'Egliſe de Rome, ce qu'on appelle le patrimoine de S. Pierre. Loys frere du Roy Comte d'Eureux.	5262
1302	17	La hayne & inimitié du Pape ſi grande contre le Roy, qu'il l'excommunia, & donna ſon Royaume à Albert d'Auſtriche Empereur, qui ne voulut iamais pour cela entreprendre la guetre. Oh! merueilleuſe fut voyrement l'impudence d'vn tel homme qui n'a point eu de honte, d'aſſeurer que le Royaume de France eſtoit tenu en foy & hõmaige de la maieſté Papale, & ſubiet à icelle: encore plus eſceruelez eſtime-ie ceux qui debatẽt, à ſcauoir ſ'il luy eſt loyſible de ce faire. En fin il excommunia auſſi toute la France. Les Eueſques ſuyuirent le party	5263

party du Roy. La guerre de Courtray. Loys le tiers frere de Philippe eſtoit Comte d'Eureux : mais il ſe parle peu de luy en toutes les hiſtoires. Les Flamans furent aduertis du grand appareil qu'on faiſoit contre eux : ils meirent ordre à leurs affaires, & pour auoir des chefs de telle reputation qu'il failloit, appellerent deux des fils de Guy leur feu Comte, Pierre & Guy qui venoient d'Italie. Robert Comte d'Artoys contre l'aduis de tous ſes capitaines, les aſſaillit en leur fort. Il y perdit la bataille & y mourut. Regnaud Comte de Néelle, Iaques Comte de ſainct Paul, & pluſieurs autres gros ſeigneurs y furent occis. Le Roy bailla la Comté d'Artoys à Othelin Comte de Bourgõgne qui auoit eſpouſé Matilde fille du defunct Robert : ſans auoir eſgard à Robert fils de Philippe, qui eſtoit fils dudict Comte Robert, & lequel eſtoit mort deuant ſon pere. Ce petit fils Robert dreſſa de grande querelles apres ſur ceſte donation & tranſport. Iſabel la plus ieune fille du Roy fut mariée au Roy Edouard d'Angleterre.

5264 Guy Comte de Flandres auec ſon fils Guillaume apres auoir fait ſerment au Roy s'en va en Flandres, pour taſcher d'appaiſer les troubles d'iceluy païs : lequel voyãt qu'il n'aduançoit rien s'en retourna vers le Roy. Bien toſt apres il mourut à Compiegne le xxiiij de Feurier Par la mort de Guy Cõte de la Marche, eſcheut au Roy la Comté d'Angouleſme. Le Pape Boniface fut empoigné c'eſt année par Sarra Columne ſon ennemy, & quelques miniſtres du Roy. On dit que ce fut le chef de la maiſon dit Baron de Caluiſſon en Languedoc. Il fut gardé en la cité d'Anagine en ſa maiſon paternelle. Dequoy il eut ſi grand deſpit qu'il mourut, comme enragé. On dict de luy qu'il eſtoit entré au Pontificat en renard, & auoit regné en Lion : & eſtoit mort comme vn chien. 1303 18

5264 Il fut tué quinze mille Flamans pres de ſainct Omer, par les François : à Aire huict cens : à Tournay cinq cens : Le Roy y fut en perſonne, & gaigna encores vne bataile ou Charles de Vallois ne fit pas fort bien : meſmes luy y fut bien en grand danger de ſa perſonne. Ce fut ſur le mont des peuples. Guillaume nepueu de Guy y fut occis auec ſix mile des ennemys. Le Roy ni perdit que 1500. des ſiens. Ils firent à la fin paix, & furent deliurez les deus fils de Guy, qui eſtoyent priſonniers, par telle compoſition, que tout le pays & eux auſſi ſobligerent de donner deux 1304 19

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		deux cẽs mille eſcus d'or au Roy. Robert qui eſtoit l'aiſné & heritier de la Comté de Flãdres eſpouſa Iolantide fille d'Othon Comte de Neuers, qui eſtoit frere de Robert, qui auoit eſpouſé Agnes fille du Roy ſainct Loys. Le Roy auec ſon Royaume furent abſouls par le Pape Benoiſt. Ce Roy icy à eſté vn grand exacteur de decimes. De ſon temps y auoit peu d'argent en ſon Royaume, & couroit fort mauuaiſe monoye.	
1305	20	Quand le Pape Clement cinquieme, qui eſtoit de Limoſin auparauant nommé Bertrand, Archeueſque de Bourdeaux fut conſacré à Lyon. Les Roys de France, d'Angleterre, & d'Arragon s'y aſſemblerent. Il y auoit ſi grande affluence que pluſieurs gentils hommes & gros ſeigneurs y furent eſtouffez. Le Pape cheuauchant parmy les rues fut renuerſé de deſſus ſon cheual. Le Roy cuyda eſtre tué par la cheute d'vne vieille muraille qui creua & fondit pour la grande multitude de gens qui eſtoient montez deſſus pour voir. De ceſte ruyne mourut Iean Duc de Bretaigneon. S fils Artus luy ſucceda.	5166
		Robert frere de Martel, duquel le fils eſtoit Roy de Hongrie, fut par le Pape Clement couronné Roy de Sicile. Federic d'Arragõ s'allia auecques l'Empereur Henry de la maiſon de Luxembourg, & de ſon coſté pratiqua ce qu'il peut du Royaume.	
1306	21	Le ſiege Papal de Rome fut transferé en Auignon, ou il demoura ſoixante & dix ans. Trois Cardinaux furent enuoyez pour conduire les affaires de Rome & de l'Italie. Les Iuifs furent pillez deſtruits & Chaſſez de France.	5267
1307	22	Loys Hutin par la mort de ſa mere Ieanne, Royne de Nauarre eſt couronné Roy dudit Royaume, à Pampelonne. Gautier de Chaſtillon Conneſtable de France.	5268
3308	23	En ce temps les Templiers furent punis de toutes pars.	5269
3309	24	Et cependant par le conſentement du Pape, le Roy ſe ſaiſit de la plus grand part de leur reuenu. Robert Comte de Prouence, filz de Charles le Boyteux, fut par le Pape couronné en Auignon, Roy de la Pouille, ayant audict Royaume tel droit qu'auoit ſon pere. Il fut enuoyé deuant en Italie pour rompre le camp de l'Empereur Henry, qui ſe preparoit pour y aller. Les hoſpitaliers de ſainct Iean prennent Rhodes, & en chaſſent les Turcs. Pour ceſte cauſe ont eſté touſiours depuis appellez les Cheualiers de Rhodes.	5270
1301	25		5271

Leſie-

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
5272	Le concile de Vienne, auquel fut debatu du faict des Templiers, & fut parlé du recouurement de la terre Saincte. Le Pape auſſi aboliſt le nom des Templiers, le reuenu deſquels fut donné aux Hoſpitaliers de S. Iean. Le Pape laiſſant le Concile, & s'en allant à Bourdeaux, mourut.	1311	26
5273	L'eſchole d'Orleans fut inſtituée par le Roy & par ce Pape icy. On ſ'appreſte pour faire la guerre à Robert Cõte de Flandres. Toutesfois tout le different d'entre le Roy & le Comte, fut appaiſé par le moyen d'Enguerrãd de Marigny, lequel combien qu'il fuſt aſſez auant en la hayne du peuple, pour auoir trouué moyen de leuer argent pour faire la guerre, neãtmoins encores y fut il plus auant, en faiſant que l'armée s'en reuint ſans coup ferir. L'argent de France mal monnoyé. L'eſmeute du peuple de Paris voulant entrer de force en la maiſon d'Eſtienne Barbette, Maiſtre de la monnoye. Le Roy meſmes à ſon retour de Flandres à Paris en fut en danger. Loys Hutin à rompu l'entreprinſe & effort de Pierre de Sauoye Archeueſque de Lyon, l'equel auoit oſé occuper la iuriſdiction du Roy.	1312	27
5274	Le Roy Philippe pere de ce Loys auoit laiſſé trois enfans maſles, Loys Hutin, Roy de Nauarre, Philippe qui fut Comte de la Marche, & Charles ſurnommé le Beau. Philippe auoit eſpouſé Ieanne fille de Mathilde & de Odon Comte de Bourgongne, & Charles Blanche ſa ſœur. Loys, Marguerite fille de Robert Duc de Bourgongne, de laquelle il eut vne fille nommée Ieanne. Toutes trois furent priſes en adultere. La femme de Philippe fut trouuée innocente les autres mortes en priſon, parce qu'elles furent conuaincues à Maubuiſſon qui eſt vn monaſtere de Nonnains, le Mardy d'apres Paſques. Philippe & Gaultier les Danoyſiens, leurs amoureux, furent tourmentez en toutes ſortes, & puis penduz. Ieanne la femme de Philippe, Comte de Poitiers fut abſoulte. Loys, ſa femme Marguerite miſerablement morte, de laquelle il auoit vne fille, nommée Ieanne, eſpouſe Clemence, fille du Roy de Hongrie. Charles auſſi repudia ſa femme par le conſeil du Pape, & eſpouſa Ieanne, fille du Comte d'Eureux. Le Roy Philippe eſtant à Fontaineblandy, lieu de ſa natiuité, mourut le vingtneufieſme de Nouembre, & fut	1313	28

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		enterré à sainct Denis. Loys Hutin son fils apres la mort de son pere regna presque an & demy.	
1314	1	*Loys Hutin quarantesixiesme Roy de France & de Nauarre, seul quasi deux ans.*	5275
		HVtin, mutin & quereleux. Enguerrand de Marigny, Comte de Longueuille grand general des finances, & de grand' autorité estant par l'accusation de Iean Hauuier attainct & conuaincu d'auoir desrobé le thresor & finances du Roy, fut pendu & estranglé le dernier iour d'Auril, par le moyen & diligence de Charles Comte de Valoys, son ennemy capital, à cause d'vn desmentir par luy receu dudit Enguerrand par iniure. Vn magicien aussi nommé Pauiot fut pendu, pource qu'on disoit que la femme dudict Enguerrād s'en vouloit seruir pour ensorceler le Roy. Semblablemēt fut bruslée vne femme boiteuse pour ce faict. On trouua mesmes que sa femme auoit vne image de cire, laquelle comme elle faisoit fondre aupres du feu ainsi s'affoiblissoit & diminuoit le Roy. l'Effigie d'Enguerrand fut iettée du haut en bas des grāds degrez du palais à Paris. Depuis cecy le Comte de Valoys ne cessa d'estre tousiours maladif par punition de Dieu (comme on disoit) luy mesmes regreta fort le mort, & l'eust voulu en vie, de faict que tout le monde disoit publiquement que c'estoit à tort qu'il estoit mort. Le Roy rappelle les Iuifs en France.	
1315	2	Par le moyen de Loys Hutin fut crée le Pape Iean vingtedeuxiesme: lequel vescut lōg aage plus riche que saige. Le Parlement est arresté & ordinaire au palais de Paris. Le Roy trespasse le cinquiesme de Iuin au boys de Vincennes, & laisse Clemence sa femme enceinte. Le premier iour de Septembre la guerre de Flandres, non point totalement assopie, la paix fut faicte au palais à Paris, le premier iour de Septembre, durant qu'il n'y auoit point de Roy, par Philippe le Long Comte de Poitiers, Regent en France, & par le Conseil estroit. Au mois de Nouembre la Royne accoucha d'vn fils, qui fut nommé Iean, lequel pource qu'il ne vescut que huict iours, n'est poinct mis au nombre des Roys. Il y eut quelque debat & disputes, si Ieanne fille du Roy deuoit succeder. A la fin la loy Salique eut lieu.	5276

Elle

Elle fut mariée à Philippe Comte d'Eureux, qui fut par elle Roy de Nauarre.

Philippe le Long quarante ſeptieſme Roy de France.

Ans du monde.	Ans de Ieſus.	Ans du regne.
5277	1316	1

PHilippe ſurnommé le Long par ce qu'il eſtoit de grande ſtature.

Odon Duc de Bourgongne, debatoit que le Royaume deuoit appartenir à Ieanne, fille de ſa ſœur & du deffunct Roy Loys, auquel Philippe le Long fit raiſon & le contenta en luy baillant ſa fille en mariage auec la Comté de Bourgongne. Loys fils du Roy deceda à Paris.

5278	1317	2

La paix confermée auec le Comte de Flandres: mais au lieu de deux cens mille eſcus, que deuoiēt donner les Flamans, il fut dit qu'ils bailleroient vn million d'or. Loys Comte de Neuers, fils de ſon fils prend en mariage Marguerite fille du Roy. Marie la troiſieſme fille du Roy fut mariée au Dauphin de Vienne.

5279	1318	3
5280	1319	4
5281	1320	5

Ce Roy icy ne peut obtenir, ny du clergé ny du peuple lay, les tributs & impoſts qu'il demandoit.

Iean de Pouillac, Theologien, fut contrainct par le Pape changer de propos, & ſe deſdire, il affermoit qu'il ne failloit confeſſer ſes pechez aux Mendians, & que ſi quelqu'vn l'auoit faict, qu'il failloit retourner à ſon paſteur ou curé. Les Meſeaux & Ladres perſuadez par les Iuifs, empoiſonnent les puys: qui fut cauſe d'vne peſte qui commençoit de s'eſpandre: mais les vns & les autres furent miſerablement condemnez à la mort. Le Roy auoit deliberé de faire que par tout ſon Royaume, il n'y auroit qu'vn poids qu'vne meſure, ne qu'vne meſme eſpece & pris de mōoye: mais il ne peut mettre a chef ſon entrepriſe eſtant preuenu de mort. Le deuxieme iour de Ianuier Philippe le Long deceda, & fut ſon corps enterré à ſainct Denis. Son frere luy ſucceda, qui fut ſacré à Reims le vingt & vnieme iour de Feurier.

Charles le Bel quarantehuictieſme Roy de France, ſept ans.

5282	1321	1
5283	1322	2

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1323	3	Iean de l'Iſle fut pendu & eſtranglé au gibet à Paris le ſeptieme de May. Il eſt faux de dire qu'il à eſté paraſtre de Iean Pape Emile. Charles le Bel à eſté ſeuere iuſticier, en gardant le droit à vn chacun. Le Pape Iean condamne l'hereſie des Frerots, qui diſoient que les gens d'Egliſe ne deuoient point tenir de biens, & que le pourpre & l'or eſtoient pour les Roys, & non pas pour les Preſtres.	5284
1324	4	Charles de Valoys entré en Aquitaine, donne la chaſſe à Hue de Penſac & aux Angloys.	5285
1325	5	Charles Comte de Valoys voyant que ſa maladie ne luy dõnoit point de relaſche, demanda au Roy le corps d'Enguerrant pour gratifier à ſes parens, lequel il fit ſomptueuſement, & auec grand' pompe enterrer. Au mois de Decembre enſuyuant, enuirõ le ſeſieſme, Charles mourut. Iſabel Royne d'Angleterre ne pouuant plus endurer la grande authorité, que ſon mary le Roy Edouard auoit donnée à vn nõmé Hugues, paſſa en Frãce vers le Roy ſon frere, ſous couleur d'aller en quelque pelerinage. Le Roy la fit accompaigner par le Comte de Henaut, qu'elle pratiqua, en ſorte qu'Edouard le ieune (ſon pere viuant) fut couronné Roy d'Angleterre, & eſpouſa Philippe fille de ce Comte de Henaut, qui l'auoit accompaignée.	5286
1326	6	Ceſtuy cy eſt le premier des Roys, qui à accordé & permis les decimes au Pape, afin d'auoir part en l'acqueſt, & les leuoit ceſtuy cy pour faire la guerre contre Loys de Bauieres, treſbon Empereur, lequel, comme on doit entendre, il auoit declaré ennemy de l'Egliſe. Maiſtre Nicolas de Lyre, Docteur en Theologie, de l'ordre des freres Mineurs, homme treſdocte en la langue Hebraique viuoit adonc.	5287
1327	7	Le Roy treſpaſſa au boys de Vincennes le premier iour de Feurier, laiſſant ſa femme enceincte. Il fut enterré à ſainct Denis. Alors y eut debat entre Edouard, Roy d'Angleterre & Philippe de Valoys, lequel des deux deuoit eſtre regent ou ſucceſſeur du Royaume. Robert le Comte d'Artois ſouſtient en toutes manieres tant que il peut, la cauſe dudict de Valoys, par la loy Salique. La Royne apres la mort du Roy, accoucha d'vne fille le premier iour d'Auril, laquelle fut nõmée Blanche & laquelle ledit Philippe de Valoys feit puis apres eſpouſer à Philippe	5288

Philippe Duc d'Orleans, ſon dernier fils. Donc Philippe de Valoys, couſin germain des trois precedans Roys de France, eſtant Regent, fut ſacré Roy à Reims le iour de la Trinité, par Guillaume Archeueſque dudict lieu. Edouard pretendoit eſtre le plus prochain heritier du Royaume, & couronne de France, acauſe de ſa mere.

Philippe de Valois quaranteneufieme Roy: vingtdeux ans.

5289 PHilippe de Valoys appellé à la couronne par la loy du Royaume, pour eſtre fils de Charles Comte de Valoys, s'aidoit de la loy Salique, & par ce moyen auec le conſentement de tous les eſtats, fut couronné Roy. Loys Comte de Flandres eſt remis en ſon eſtat le vingt & troiſieme iour d'Aouſt. Les Flamans ſont deſconfits, & au combat fut occis Colin Annecin, l'vn des chefs du peuple. Calais fut prins, pillé & bruſlé. Guillaume Chanu, l'autre chef & conducteur du peulple fut rendu par le Duc de Brabant, ainſi le requerant les gens du Roy, lequel fut condamné à la mort, & fut executé à Paris miſerablement. Gautier de Crecy, Seigneur de Chaſtillon Conneſtable de France. Philippe retourne en ſon Royaume, il fut plaidé pour la iuriſdiction du Roy contre les gens d'Egliſe. Maiſtre Pierre du Congnet remonſtra fort bien les vſurpations & les abuz que faiſoient les Iuges ſpirituels en toutes choſes: mais le Roy ce neantmoins conſentit à la fin aux demandes des gens d'Egliſe. 1328 1

5290 Le Pape Iean, pour les debats & querelles qu'il auoit contre Pierre Ramuche Antipape & contre l'Empereur, eſmeut tout le Royaume & le troubla. A Amiens s'aſſemblẽt les Roys de France, d'Angleterre, de Boëſme & de Mai lorque. Illec le Roy d'Angleterre cõfeſſa eſtre vaſſal du Roy de France, & luy fit foy & hommage, taſchant auoir de luy ce qui luy auoit eſté oſté en Aquitaine, en la guerre de Penſac. Philippe de Valoys prend la Croix & s'arme contre les infideles. Deuant que partir il fit ſon fils Iean, Duc de Normandie, auquel Iean Roy de Boëſme, apres eſtre venu en France auec ſon fils Charles, baille ſa fille, nommée Bonne. Loys Cõte de Clermõt & de la Marche fut premier Duc de Bourbõ. La pourſuitte & actiõ qu'eut Pierre Cunayre cõtre les Prelats de Frãce, 1329 2

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		au non du Roy: par laquelle il s'efforçoit de leur oſter leur temporelle iuriſdiction, & de reformer leur vie, & de tout le Clergé, en meilleure façon. Bertrand Eueſque d'Autun eſtoit principal defendeur à l'encõtre. Le Roy luy meſmes mit fin à tel different, le iour & feſte de ſainct Thomas de Cantorbie, en baillant aux Eueſques ce qu'ilz demandoient. Pour ceſte cauſe ils firent pluſieurs choſes à ſa louange en luy rendant graces, & luy donnerent le nom de vray catholique.	
1330	3	Philippe Comte d'Eureux, Roy de Nauarre, à cauſe de ſa femme Iehanne, fille du Roy Loys Hutin. Emile & Polydore s'abuſent en le nommant Loys.	5291
1331	4	En ce temps ſe meut guerre entre meſſire Iean de Chaalõs, & le Duc de Bourgongne, en laquelle fut meſſire Charles d'Eureux, Comte d'Eſtampes: mais le Roy print la querelle en ſa main, & ne combatirent point.	5292
1332	5		5293
1333	6		5294
1334	7		5295
1335	8	Benedic Tholoſain pape en Auignon. Le commencemẽt d'vne grand' guerre contre les Anglois, laquelle fut ſi funeſte, ſanguinaire & cruelle, que de toutes les guerres que les Françoys auoiẽt ſouſtenues, depuis que les Romains leur auoient premierement faict la guerre, iuſques à huy, nulle y en à qui ſoit pareille à ceſte cy. Elle fut par diuerſes fois delaiſſée, & par diuerſes fois renouuellée. Robert d'Artoys, Comte de Beaumõt, ayant perdu ſon proces contre Mathilde la Ducheſſe de Bourgongne, apres s'eſtre monſtré ſi grand ennemy du Roy, & apres auoir faict ſemer à l'encontre de luy parolles iniurieuſes, par leſquelles il donnoit à entendre, que nonobſtant qu'il euſt eſpouſé la ſœur du Roy, il eſtoit ceneantmoins le mal venu enuers luy, & qu'on luy auoit faict iniure, s'en alla à Bourdeaux, deliberé de ſuyure le party du Roy d'Angleterre, & laiſſa ſa femme, & ſes enfans Iehan & Charles. Le Roy d'Angleterre le receut honorablement, & le remunera de la Comté de Richemont. Les Ambaſſadeurs que le Roy auoit enuoyez cependant en Angleterre, l'aduertirent comment le Roy Edouard ſe preparoit pour faire la guerre, à ce l'inſtiguãt Robert fils de Philippe Cõte d'Artoys, pource qu'ayant perdu la Comté contre Mathilde ſa tante, il n'auoit pour tout partage que la ſeigneurie de Beaumont: De faict par ſon moyen & pratiques, la guerre commença tout incontinent en Xainctonge. Le ſeigneur d'Albret eſtoit	5296
1336	9		5297

pour

pour les Anglois: Foix & Armaignac pour France. Le Roy enuoya ſecours à Dauid Roy d'Eſcoſſe pour deſtourner de ce coſté là partie des forces d'Angleterre. Le Roy d'Angleterre alla à Enuers, & fit alliance auec les Ducs de Gueldres, & de Iuilliers, & l'Archeueſque de Couloigne.

5298 Le Comte de Flandres ſ'en fuyt en France. Iacques d'Artenelle homme mechanique & de bas lieu eut telle authorité ſur le peuple de Flandres, qu'il fit faire alliance auec le Roy d'Angleterre, & luy conſeilla de prendre le tiltre & armes de France, afin que les Flamans fuſſent ſoubs telle couleur abſous du ſerment qu'ils auoient faict peu de temps auparauant d'eſtre touſiours fidelles au Roy de France. Auſſi l'Empereur Loys de Bauieres fit Edouard vicaire de l'Empire, pour luy donner plus de moyen de faire prendre les armes contre France aux vaſſaux de l'Empire, & fut mis le ſiege deuant Cambray par l'Anglois, pour touſiours mieux colorer ſon entrepriſe. 1337 10

5299 La naiſſance de Charles le Quint. Le Roy eſtoit à Peronne, auec armée de cent mille hommes. Les armées des Roys de France & d'Angleterre, treſbien equipées, ſont vis à vis, & preſque ioignant l'vne à l'autre, ſans coup ferir: d'autant que le Roy ſuyuant le conſeil des principaux de ſa cour, & meſmement de Robert Roy de Sicile, ne voulut combatre. Quand Edouard veit que Philippe de Valoys ne ſe mouuoit, il s'en retourne en Flandres, & lors ſelon le conſeil de Iacques d'Artenelle, dont nous auons parlé deſſus, il print le nom & les armoiries de France (ce qu'il ſ'eſt touſiours attribué iuſques icy) de là il trauerſa en Angleterre. Philippe de Valoys auoit en ſon oſt auec luy les Roys de Boeſme, d'Eſcoſſe, & de Nauarre: les Ducs Iean de Bretaigne & Raoul de Lorraine & ving ſix Comtes, & autre grande compaignie de gros ſeigneurs. Edouard Vicaire de l'Empire, par la conduicte & conſeil de Robert d'Artois ſe confioit en ſa force & au nombre de ſes genſdarmes, Anglois, Flamans, & Allemans: mais le Roy pratiqua par ſa niepce l'Imperatrice que le tiltre de Vicaire de l'Empire luy fuſt oſté, & que l'alliance d'entre luy & l'Empereur fuſt par ce moyen rompuë. De faict Loys (aux Annales y à Federic) Duc de Bauieres, Empereur, auquel on n'auoit pas tenu promeſſe, ſe desfaict de ſa compaignie & ayme mieux l'amitié & l'alliance du Roy de France. 1338 11

5300 1339 12

1340 | 13 | 5301

L'armée de mer du Roy, qui auoit eſté enuoyée pour empeſcher le paſſage aux Anglois, & affin qu'il ne ſe peuſſẽt ioindre auec les Flamãs, fut deffaicte en vne cruelle bataille qui fut donnée pres de l'Ecluſe le xxiij. de Iuing, en laquelle Edouard, à l'ayde de ſon heur & auſſi du vent qui luy fut proſpere, tue & deſconfit tous noz Capitaines qui commandoient ſur la marine, eſtans en diſcord enſemble. Le vingtſizieme de Iuillet le Duc de Bourgongne contraignit Robert d'Artoys, qui aſſiegeoit ſainct Omer, de ſe retirer vers le Roy d'Angleterre, qui pour lors battoit Tournay, laquelle il tient aſſiegée cinquante iours ou enuiron. Iehanne ſœur du Roy & mere du Comte de Henaut, qui eſtoit lors allée auec les Flamans & les Anglois fit tant enuers les deux parties, qu'ils firent trefues pour trois ans. Les trefues faictes & proclamées entre les deux Roys, les priſonniers furent renduz d'vne part & d'autre. Les Flamans reçoyuent leur Comte, lequel entierement leur pardonna. Le Roy d'Eſcoſſe perpetuel ami des Françoys, eſt conduict en ſon pays. Le Roy de Boëſme ſe tint quelque temps en France. Iehan troiſieme Duc de Bretaigne, en s'en retournant mourut en chemin. Phillippe Roy de Nauarre eſt party pour aller en Eſpaigne contre les Sarrazins, ou puis apres il mourut en aſſiegeãt Argeſille, vne des villes du Royaume de Grenade l'an 1343. En ce temps la commença la guerre entre le Cõte de Montfort, qui auoit ſurueſcu ſes deux freres Guy & Iean Ducs de Bretaigne, & Charles Comte de Blois nepueu du Roy qui auoit eſpouſé Claude fille dudit Duc Guy, qui eſtoit mort ſans hoirs maſles. Le Comte de Montfort qui auoit faict hommage au Roy d'Angleterre, fut adiourné au parlement à Paris, & comparut, toutesfois ſur la fin il ſe deſroba, & tant à cauſe de ſa contumace, que de ſa felonnie par luy commiſe, fut par arreſt priué du Duche, ou à tout le moins du droict qu'il y pretendoit. Donc il eut recours aux armes, eſtant aydé du Roy d'Angleterre Iean Duc de Normandie prẽd Iehan de Mõtfort à Nãtes, lequel il enuoye en vne tour du Louure à Paris pour le garder. Claude ſa femme auec ſon fils Iehan, encores ieune enfant, defend la querelle de ſon mary. Par le moyen du Pape il luy fut trefues pour deux ans. Cependãt elle s'allia du Roy d'Angleterre en accordant le mariage de ſon fils auec Marie, fille du

Roy

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	Roy d'Angleterre qui fut cauſe qu'elle renouuela (ſecourue de luy) ladite guerre plus aſpre que deuant. Robert Comte d'Artois, d'vn coup qu'il reçeut deuant Vannes mourut. Elle feit tãt finablemẽt qu'elle attira Edouard à ceſte raiſon qu'il paruint luy meſme en perſonne & qu'il fut chef de toute l'armée: il aſſiegea Nantes, ou eſtoit Charles de Blois. Le fils du Roy Iehan Duc de Normandie fut enuoyé pour le ſecourir: mais les Legats du Pape firent tant qu'ils les contraignirent de faire trefues entre eux pour trois ans. Clement ſizieme Limozin, fut faict		
5303	Pape en Auignon, qui redigea le Iubilé à cinquant'ans.	1342	15
5304	Oliuier de Cliſſon, Guillaume Baron, Richard Perſeil, & autres Gentilshommes de baſſe nobleſſe, du pays de Normandie, & de Bretaigne furent decapitez à Paris, pour auoir ſouſtenu le party du Roy d'Angleterre. Godefroy de Haricourt accuſé de trahiſon ne comparut point, mais fut bany, & ſ'enfuit vers le Roy d'Angleterre lequel le fit ſon Cõneſtable, affin qu'il fuſt le chef d'vne meſchante & malheureuſe guerre contre ſon païs.	1343	16
		1345	18
5306	En ce temps les benefices eſtoient en vente: toutes choſes obeiſſoient à l'argent. Au commẽcement du regne furent leuées grandes exactions & impots, & tout premierement icy commença l'impoſition ſus le ſel, qu'on appelle Gabelle.		
5307	Iacques d'Arteuelle cuydant mettre tout le païs de Flandres en l'obeiſſance des Anglois fut tué par les Gãtois. Le Roy Edouard enuoye aucuns Ducs en Aquitaine, luy & ſon fils ſe mettent aux champs auec vne groſſe armée au terrouër de Conſtances le premier iour de Iuillet, ou il met tout, par où il paſſe, à feu & à ſang. Raoul, Conneſtable de France, & Iehan Seigneur de Tancarville ſe laiſſerent prẽdre à Caën par les ennemys Le vingteſixieſme d'Aouſt (le vingtetroiſieſme ſelon Emile) à vn iour de Samedy, ſus le veſpre, y eut bataille à Crecy, la plus renommée & la plus pitoyable qu'eurent iamais les François, pour raiſon des Princes, des Ducs & quaſi de toute la nobleſſe de France, qui y fut desfaite. Les Annales racontent par le menu, qu'il y auoit onze Princes, octante Barons, & beaucoup d'autres gentilshommes & Seigneurs. En ceſte dure bataille furent occis Iehan Duc de Luxembourg pere de Charles Empereur, le Roy de Boëſme, Charles frere du Roy Comte d'Alençon, Raoul Duc de Loraine, Loys Comte de	1346	19

Flandres, auec les Comtes de Haricourt, Blois & Sancerre. Le lendemain y eut encores plus grande tuerie, de ceux qui par meſgarde ſe retirans à nos enſeignes tõboient es mains des Anglois. De ceux cy: & des autres precedens, en fut mis à mort enuiron trente mil.

Le fils du Roy Duc de Normandie fut aduerty de celle perte, & vint, à la plus grande diligence qu'il luy fut poſſible, trouuer Philippe ſon pere: ce qui dõna moyen aus Anglois de courir & piller la pluſpart du païs de Guyenne.

Geoffroy de Haricourt, meu de deſplaiſance & repentance de ſon faict s'en vient par deuers le Roy & ſe preſente à luy la corde au col laquelle le Roy luy oſta. Charles de Luxembourg Roy de Boëſme retourne en ſa maiſon, lequel puis apres ſera eſleu Empereur. Loys le ieune Comte de Flandres.

1347 | 20 | Le troizieme iour d'Aouſt l'onzieme mois apres que Calais fut aſſiegé, eſtãt deſtitué de ſecours & d'eſperance, fut rendu au Roy Edouard d'Angleterre, par Iehan de Vienne de ladite ville chef & Capitaine pour le Roy, ſoubs ceſte condition que les citoyens de ladite ville ſortiroiẽt à ſauueté de leurs perſonnes, chacun auec ſon ſimple habillemẽt, & s'en iroiẽt ou bon leur ſembleroit. La Royne d'Angleterre, eſtant groſſe d'enfant, demande & obtient pardon du Roy pour aucũs gentils hommes, qui auoient la premiere authorité en ladite ville, leſquels auoient deliberé d'expoſer leurs vies à tous perils pour le ſalut de tous: & defait ſe rendirent entre les mains d'Edouard, & à ſa diſcretion, pour ſauuer le demeurãt des aſſiegez, ce qui ne ſe fit ſans le vouloir de Dieu. Le Roy ordonna que les premieres offices vacantes ſeroient données à ces pauures gens qui furent chaſſez de Calays, ſelon leur eſtat & vaccation: en partie pour les recompenſer de leurs pertes, & auſſi en partie, affin que telle remuneratiõ fuſt vn teſmoignage hõneſte de la ville vertueuſemẽt defendue. Depuis ce temps là Calais n'a peu eſtre recouuré de la main des Anglois. Le Roy Dauid d'Eſcoſſe perdit vne bataille, & fut mené priſonnier en Angleterre. Les trefues expirées entre les Comtes de Montfort & de Blois, la guerre recommença en Bretaigne. Charles Comte de Blois auec ſes deux enfans Iean & Guy, furent prins en Bretaigne, & menez en Angleterre. Le pere par les prieres de la Royne d'Angleterre | 5308

gleterre, qui estoit sa parente, est incontinent deliuré & renuoyé. Les enfans furent retenus, lesquels furent traictez assez humainement. Au mois de Decembre les Lombars & Italiens, Changeurs, Banquiers, & vsuriers furent empoignez chassez & bannis de France, pour les grandes vsures qu'ils exerçoient contre le droict. Le Roy print & saisit le sort principal de l'argent quittant le proffit prouenu d'iceluy.

5309 Famine & pestilence. Les trefues accordées auec le Roy d'Angleterre. 1348 21

5310 Le Roy entend à celebrer des nopces. Ymbert Dauphin de Vienne se vouloit rẽdre religieux de deuil qu'il auoit de la mort de son fils & donner ses terres à l'Eglise. Le païs aima mieux estre soubs la protection du Roy: parquoy l'acquisition du Dauphiné de Viennois, vẽdu par ledict Ymbert pour petite somme de deniers fut faicte alors par le Roy: apres laquelle Ymbert se rend de l'ordre de S. Dominique. Le dict Dauphiné fut vendu à la charge, que le premier fils du Roy porteroit le nom de Dauphin, comme auoient fait auparauant leurs Princes, & iouiroit de la seigneurie. Philippe surnomme le bien fortuné, l'heureux & le vrai Catholique: il ne sceut toutesfois iamais venir à bout ne desconfire eux qui luy estoient rebelles & qui conspiroient contre luy. Il mourut à Nogent le Roy, le vingt huictieme iour d'Aoust, & fut enterré à sainct Denis. 1349 22

Iean cinquantieme Roy, quatorze ans.

5311 LEs trefues sont prolongées. Le vingtecinquiesme de Septembre il fut couronné à Reims auec sa seconde femme la Comtesse de Boulongne. Le dixhuictiesme iour d'Octobre il fit son entrée à Paris, auec grand' pompe. Ce Roy Iean fut d'vn cœur noble & excellent, & tant loing de simulation & faux semblant, que iamais ne monstra à homme signe d'amour, de semblant ou de parolle, qu'il ne l'aymast, qui est vne vertu à vn Roy trop heroique. Le commancement de l'ordre de l'estoille par le Roy Iean en la noble & ancienne maison de sainct Ouyn à Paris. Les Cheualliers de cest ordre portoient vne estoile en leur chaperon ou chapeau, ou en autre lieu de la robe qu'on pouuoit facilement voir. A l'imitation dequoy le Roy d'An- 1350 1

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du mond.
		gleterre institua des Cheualliers, ausquels il bailla pour leur enseigne vn iartier à la iambe, auec la deuise. Raoul Connestable de France, à son retour d'Angleterre fut accusé de trahison, & condemné d'estre decapité à Paris en l'hostel de Neesle: ce qui fut faict.	
2	1351	Le Roy met en son lieu Charles d'Espaigne de la maison de Castille, auquel il dõna le Comté d'Angoulesme. Le Roy de Nauarre, qui estoit aussi Comte d'Eureux, & pretendoit la Comté de Champaigne fit tuer ce Connestable, à cause de quelques rancunes priuées qu'ils auoient ensemble, estant couché en son lict à l'Aigle en Normãdie: dequoy le Roy fut grandement courroucé. Le viij. de Ianuier le Roy de Nauarre, qui estoit gendre du Roy, ne voulut point venir ne comparoir en Parlement, si pour sa seureté le Roy ne luy bailloit vn de ses enfans en hostage. Le iiij. de Mars la cause fut playdée & il fut cõdamné. Le Roy fut cõtrainct de luy pardonner, principalement meu des prieres des Dames de la Cour, lesquelles s'estoiẽt assemblées pour supplier pour luy. Iacques de Bourbon, frere du Duc, Connestable de France, lequel le saisit au corps, à la fin il fut relasché.	5312
3	1352	Innocent vi. Limosin, Pape en Auignon.	5313
4	1353		5314
5	1354	Le Roy de Nauarre fit tãt enuers le Roy qu'il s'accorde de ne prendre point le dernier iour de Nouembre l'impost qu'il demandoit aux trois estats, finablement toutesfois il fut ottroyé au Roy.	5315
6	1355	Le Roy enuoya son fils Charles, Dauphin & Duc de Normandie à Rouen. Tout le monde estant empesché de le festoyer & receuoir, Charles Roy de Nauarre, estãt assis à la table du Dauphin, auec plusieurs gros Seigneurs fut pris sans qu'il s'en donnast de garde le v. d'Auril: Du nombre de ceux qui furent prins, Iehan Comte de Haricourt, & trois autres furent decapitez sur le champ. Le Roy de Nauarre est enuoyé prisonnier à Paris.	5316
7	1356	Le Roy d'Angleterre enuoye le Duc Cloceſtre au païs de Constentin, auquel subit se rendirent Philippe frere du Roy de Nauarre Godefroy l'oncle de Iehan, Comte de Haricourt qui auoit nagueres esté decapité. Pareillement aussi Edouard son fils, Prince de Galles passe en Guyẽne, & puis partit de Bourdeaux auec vne petite armée & commença de courir & gaster le païs de Poictou Touraine & Berry. Le Roy fut contrainct laisser vne	5317

ſer vne partie de ſon armée en Normandie, & aller au deuant de ces autres Anglois qui luy gaſtoient ſon royaume. Aupres de Poictiers Edouard voulut accepter toutes les conditions de paix, qui luy furent propoſées par les nonces du Pape. Le Roy Iean ſe confiant de ſes forces beaucoup plus grandes que celles de ſon ennemy, n'y voulut entendre.

Les Anglois ſe parquerent à leur mode, & mirent leurs chariots du coſté qui eſtoit le plus deſcouuert.

Le Roy ordonna que trois cens hõmes d'armes donnaſſent en furie dedans pour faire chemin aux autres. Ils firent bien leur deuoir : mais les aduenues eſtoient ſi malaiſées, qu'ils furent tous couuers de fleches, deuant que pouuoir ioindre l'ennemy. Les autres furent auſſi rompus en ſorte qu'en peu de temps les Françoys furent desfaits & perdirent la bataille. Ce fut le vingteneufieſme iour de Septembre, à vn lundy. Le Roy Iean y fut prins. Ceſte bataille fut faicte quatre ietz de pierre ou enuiron pres de Poictiers, ez champs qui s'appellent Beauuoir & Maupertuys. Le Roy d'Angleterre s'eſtoit caché dedans des vignes, hayes & buyſſons auec petite armée. Le Roy ſe rendit à vn Cheualier d'Artoys, nommé Denis Morobrecque, qui eſtoit lors en Angleterre, bany de France. Philippe ſon fils fut prins auſſi en defendant ſon pere vertueuſement. Le pere & le fils furent menez à Bourdeaux. Edouard leur couſin (Gaguin l'appelle faulſement Richard) les traicte humainement & honorablement & les meine en Angleterre. Il n'y eut pas grand meurtre (le nombre certes de ceux qui y furent tuez, n'exceda pas cinq ou ſix mil) au regard des grandes pertes & domaiges, que pour raiſon de ceſte guerre ſouffrit lors toute la France. Mille cinq cens, ou mil ſept cens de gros ſeigneurs Cheualiers & Barons furent prins, & fut le nombre des captifs deux foys plus grand que n'eſtoit l'armée des Angloys noz ennemys. Gaultier Brenno, appellé communement le Duc d'Athenes, Conneſtable de France, y fut occis. La fortune proſpere, & bonne aduenture d'Edouard, Prince de Galles.

Charles Dauphin eſchappé du conflict s'en vient en France, pour aſſembler le conſeil à Paris, le quinzieſme d'Octobre. Les Eſtats s'aſſemblerent à Paris. En tout le Royaume de France on ne voyoit que ſeditions

& menées.

Charles Roy de Nauarre fut mis hors de prison par ceux qui tenoient son party, le dernier iour de Nouembre. A Paris en vne assemblée publique il fit vne grande plaincte contre le Roy, disant qu'il auoit esté fort iniurié de luy. En quelque lieu qu'il allast, tant par parolles incitatiues, & autres preschement, que par armes, il esmouuoit tout le peuple contre le Roy. Toutesfois le Pape negotia si longuement en Angleterre, que trefues pour d'eux ans furent accordées & faictes auec les Anglois en la ville de Bourdeaux, pour le terme de deux ans: exceptées toutesfois les querelles du Roy de Nauarre, & du Comte de Montfort en Bretaigne. Le Roy Dauid d'Escosse, qui auoit esté neuf ans prisonnier, fut deliuré. Il promit foy & hommaige & suiction au Roy d'Angleterre, & de payer cinq cens mille escus par termes. Emile n'en met que dix mille liures: qui n'est pas à croire. Robert le Coq Eueſque de Laon, & Estienne Marcel, Preuost des Marchans, auec les citoyens de Paris soy tenans forts, & s'appuyans sus les seditions & troubles du Roy de Nauarre, vouloient vsurper l'administration du Royaume, & tenir le Dauphin en leur suiection, tant qu'il fut contrainct de se retirer en Allemaigne par deuers son oncle Charles l'Empereur.

Depuis par le moyen des prieres que luy firent les Parisiens, il s'en reuint à Paris, mais non pas sans mettre sa vie en grand danger: Car en sa presence dedans sa chambre meſmes au Palais, il veit tuer & meurtrir deux de ses plus grands & familiers amys, deux Marechaux l'vn de Champaigne & l'autre de Clermont: lesquels par grand derision furent apres leur mort trainez iusques à la pierre de Marbre, où ils demourerent tout vn iour. Marcel, Preuost des Marchans baille son chaperon au Dauphin, myparty de rouge & de pers, qui estoit la liurée dont estoit habillé le commun

Ceux de Languedoc, voulans secourir le Roy apres s'estre interdicts tous ieux & habillemens superflus, vendirent tout l'or & argent, & autres dorures de leurs femmes, du grand consentemẽt & volonté d'elles, pour les appliquer à la deliurance du Roy, & tout cecy par l'authorité du Comte d'Armaignac qui estoit lieutenant du Roy audict pays.

1357	8	5318
1358	9	5319

mun peuple, afin que par ce moyen il euadaſt. Le peuple par les deputez des trois eſtats, auoit eſſayé d'abolir & oſter les officiers du Roy. Le Dauphin prend luy ſeul l'adminiſtration du Royaume, deſpouillé le chaperon, que Marcel luy auoit mis ſur la teſte: ſe faict publier Regent de France, ceſt à dire gouuerneur du Royaume le quatorzieſme de Mars: rompit ceux qui s'eſtoient eſleuez, print Conflans pour brider Paris, & pratiqua ſi ſagement en la ville que ce beau Eſtienne Marcel, qui faiſoit du Roy fut tué à la porte ſainct Antoine, & le Roy de Nauarre tant eſloigné de ſon eſperance, qu'il condeſcẽdit apres à faire paix, & s'allier auecques la maiſon de France. Le peuple & menues gens, par tout eſtans eſmeus contre les Nobles apres qu'ils veirent la deffaicte de ceux de Beauuoiſis, qui eſtoit vne faction qu'on nommoit la Iacquerie. Les autres bien eſtonnez ſe retirerent chacun en ſa maiſon. Les Pariſiens tenoient le Roy de Nauarre quaſi comme leur chef & conducteur contre le Dauphin. Eſtienne Marcel eſt occis à la porte ſainct Antoine. Le Dauphin Regent entre en la ville.

5320 Les trefues faillies, l'Anglois qui n'auoit iamais peu faire venir le Roi priſonnier à ce poinct, que de recognoiſtre le royaume de luy, entra en France: & ſortant de Calais s'en vint vers Reims. & l'aſſiegea, & de là s'en alla ez enuirons de Paris, & de Chartres, où il mit tout le voiſinaige deſdicts lieux à feu & à ſang. Il tira trente mille eſcus du duché de Bourgongne. Eſtant donc à Chartres, fut touché ſi auant de la conſideration que tous ſages Princes doiuent auoir de n'abuſer de l'heur & victoires qu'ils obtiennent contre leurs ennemis, qu'il ſaccorda à la paix, qui fut arreſtée à Bretigni le huictieme iour de May aux conditions qui s'enſuyuent. 1359 10

Que le Duché de Guyenne demeuraſt à l'Anglois, comprenant Gaſcogne, Poictou, Xainctonge, Perigort, Lymoſin, Cahors, Rhodez, & Angoulmois auec la ville Blanche (ainſi appelloient ils la Rochelle) & Calais: ſans qu'il fut tenu recognoiſtre le Roy de France pour ſuperieur, ne contrainct, ou par luy, ou par ſes ſucceſſeurs d'en faire aucun deuoir ny hõmage. De ſon coſté il renonçoit à tous les droits qu'il auoit pretendus à la couronne de France, aux Duchez de Nor-

mandie, & Bretaigne, & aux païs d'Aniou, le Maine, & Touraine.

Le Roy fut contrainct bailler pour oſtages iuſques à l'accompliſſement du traicté, ſes deux fils, les Ducs d'Aniou & de Berry, auec les Ducs auſſi d'Alençon & de Bourbon: douze Comtes, auec vn nombre des principaux & plus riches bourgeois des meilleures villes: ainſi le Roy Iean, le quatrieſme an de ſa captiuité, fut deliuré & mis en liberté, à Calais, le vingtecinquieſme d'Octobre. Au traicté de paix fut adiouſté & comprins le Roy de Nauarre, Philippe ſon frere le voulant pleger corps pour corps. Toute la maniere, & les conditions d'iceluy ſont contenues ez Annales.

1361 | 12 | 5322

Le Duché de Bourgongne fut donné à Philippe fils du Roy, ſurnommé le Hardy, qui eſpouſa neuf ans apres, Marguerite fille du Comte de Flandres. Le Roy retourné à Paris reſtablit le Parlement, qui auoit ceſſé pres de deux ans, par la mort de Philippe Duc de Bourgongne, auquel le Roy auoit ſuccedé.

1362 | 13 | 5323

Vrbain cinquieſme, Lymoſin, fut créé Pape en Auignon. Le Roy va en Auignon, partie pour voir le Pape, en partie pour deliurer le païs de quelques ramaſſez, qui tenoient les champs, & pilloient tout, & auſſi pour mener toute ceſte ordure la hors du Royaume à la guerre contre les infideles.

1363 | 14 | 5324

1364 | 15 | 5325

Le Roy Iean auoit entreprins de faire vn voyage en la terre ſaincte. Deuant que ſe mettre à chemin, il voulut aller en perſonne en Angleterre viſiter le Roy Edouard, & eſſaier de couclurre entreux vne paix finale, pour mettre ſes oſtages en liberté, mais il ne peut ce faire empeſché par vne maladie qui luy print, de laquelle il mourut à Londres. Charles le quint faict apporter le Corps de ſon pere, en France, à ſainct Denis.

Charles le quint, ſurnommé le ſage, cinquanteunieme Roy, ſeize ans.

1364 | 1 | 5325

IL fut ſacré à Reims, auec la Royne ſa femme, Ieanne Ducheſſe de Bourbon, le dixneufieſme iour de May. Luy ne partant point des enuirons

uirons de Paris, conduiſoit heureuſement ſes affaires & guerres, tant loing & tant groſſes peuſſent elles eſtre, par ſes freres & ſes Lieutenãs. Bertrand de Gueſclin, Cheualier Breton chaſſa le Roy de Nauarre. Charles de Bloys fut tué en vne bataille qu'il donna à Iean Comte de Montfort en Bretaigne le vingteneufieſme de Septembre. Le Roy y enuoya ſon frere Loys Duc d'Aniou: à la fin paix fut faicte. Iean demeura Duc de Bretaigne: à la vefue, & aux enfans de Charles fut donné le Comté de Pontieure, à telle condition, qu'aduenant que Iean deceda ſt ſans hoirs, ceux de Blois en ſeroient heritiers. Fut auſſi accordé que l'hommaige en ſeroit faict au Roy, qui par ce moyen ratifia tout le traicté. Vn peu apres Charles de Blois fut ſanctifié & mis au nõbre des ſaincts par le Pape Vrbain.

5325 Bertrand de Gueſclin s'en va faire la guerre en Eſpaigne cõtre les Sarrazins, afin de purger le Royaume d'vn grand nombre de meſchans gens vagabonds, dont il eſtoit plain, il chaſſe & depoſſede de ſon Royaume Pierre, Roy de Caſtille, qui eſtoit ennemy des François & hay des ſiens, & de ſon voiſin le Roy d'Arragon, & faict couronner en ſon lieu le Roy de Caſtille Henry ſon frere baſtard, qui auparauant en auoit eſté expulſé. Le Prince de Galles eſtant venu de Gaſcongne à ſon ſecours apres auoir donné la chaſſe à Henry, & prins ledit Bertrand de Gueſclin reſtitua en ſon ſiege le Roy Pierre. Mais voyant que ledict Pierre ne ſoudoyoit point ſes genſdarmes ſelon ſa promeſſe, il ramena ſon armée en Gaſcongne, là où ledit Gueſclin magnifiquement & liberalement paya ſa rançon, & ſe meit en liberté. Depuis tout cecy, Henry le baſtard eut nouueau ſecours de France, & recommança la guerre, en laquelle il tua ſon frere, au moyen dequoy il iouyt du Royaume.

5328

5329 Iean des Dormans, Chancelier de France Eueſque de Beauuois, & Cardinal. Le troiſieſme iour de Decembre, naſquit Charles ſixieme. La guerre renouuelle entre les Anglois & les François. Les villes qui eſtoient ſoubs les Anglois, ſe commencerent fort à faſcher, & leur obeyſſoient fort enuys à cauſe des mauuais traittemens qu'on leur faiſoit, les chargeant par trop de tailles, ſubſides & autres impoſts.

1365 2

1366 3

1367 4

1368 5

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1369	6	Le Comte d'Armaignac & autres gros ſeigneurs & Gentils hommes de Guyenne auec les bonnes villes appellerent au Roy comme à leur ſouuerain Seigneur & à ſa cour de Parlement à Paris. La ſource de toutes ces ſeditions procedoit des grandes exactions que faiſoit le Roy d'Angleterre, eſtãt apauuri d'argent pour les grãds frais, qu'il auoit faicts en la guerre contre Henry Roy de Caſtille. Le Roy fit adiourner à la requeſte de ſes ſubiets le Roy d'Angleterre. Les oſtages ſoubs diuerſe couleur ſe retirerent. La guerre ne fut pas ſi toſt criée, que le Comte de Ponthieu Cahors, & apres Lymoges ſe rendirent au Roy. La Rochelle ſe reuolta, les païs de Poictou & Xainctonge firent le ſemblable. Les ſeigneurs de Rohan, Laual, & Cliſſon dirent ouuertement au Duc de Bretaigne, qu'il ne fiſt rien contre le ſerment de fidelité, qu'il auoit fait au Roy: autremẽt qu'ils ſeroient contraints de l'abandõner. Le vingtedeuxieſme iour d'Auril furent commencez les fondemens de la Baſtille à Paris, pres la porte ſainct Antoine, par Hugues Ambriot, Preuoſt de Paris le tout aux deſpens du Roy. Le Pape empeſcha le mariage de Marguerite fille vnique de Loys Cõte de Flandres auec Edmond le fils du Roy d'Angleterre, & Philippe le Hardy l'eſpouſa. Le vingtetroiſieſme iour de Septembre Robin Canolle Anglois ſortant de Calais vint auec compaignie de gens de guerre iuſques pres de Paris, en ſorte qu'il eut ſes gens tous preſts & apparreillez pour marcher en bataille, entre Paris & ville Iuifue, & là leur fit faire leur móſtre. De la il ſen alla en Guyenne pour ſe ioindre auec ledict Prince de Galles contre ceux qui auoient laiſſé ſon party. La ville de Limoges eſt deſtruicte & ruynée par les Anglois.	1330
1370	7	Gregoire onzieſme Lymoſin, Pape en Auignon. Apres que Moreau de Fiennes ſe fut demis de ſon office, Bertrand du Gueſclin fut fait Conneſtable de France, & par vn meſmes moyen enuoyé de par le Roy en Guyenne contre les Anglois. Luy d'autant qu'il eſtoit de plus pauure maiſon que tous les autres Conneſtables qui l'auoient precedé d'autant les ſurmontoit il en courage hautain & en promptitude qu'il auoit quant au faict de la guerre.	1331
1371	8	Au moyen du ſecours qu'enuoya Henry de Caſtille, les Anglois receurent grand encombrier en vne bataille naualle à la Rochelle, ou partie de leurs nauires furent prinſes,	1332

prinſes, partie bruſlées & noyees. Les Ducs de Bourges & de Bourgongne freres du Roy, font la guerre en Poictou & Xainctonge, & rendent tout ſubiet au Roy. Les victoires, fortunes & triomphes de Bertrand du Gueſclin en Aquitaine & Bretaigne, furent grandes. Car il print Perigueux, Bergerac, Blaye, & aſſez d'autres villes & forteresſes ſur les Anglois. Du coſté de Picardie, Philippe le Hardy reprint la ville d'Ardres, afin que ceux de Calais ne fiſſent plus de courſes ſur les François. En Bretaigne tout eſtoit en l'obeiſſance du Roy, excepté Breſt, & quelques autres forteresſes de petite conſequence. Le Comte de Montfort Duc de Bretaigne eſtoit par arreſt du Parlement declaré rebelle, & pour la felonnie commiſe contre le Roy ſon ſouuerain ſeigneur, eſtoit priué du Duché de Bretaigne.

5333 Des Anglois nul ne ſe parioit à luy ſinon Robin Canolle, lequel Iehan de Mõtfort le gendre du Roy d'Angleterre, auoit laiſſé lieutenant general en toute la Bretaigne contre nous. Iean des Dormans rend au Roy les ſeaux, & remect ſon office de Chancelier ez mains du Roy, de laquelle fut porueu par le Roy ſon frere Guillaume des Dormans. La ſuperſtitieuſe religion des Turelupins, qui auoient donné nom à leur ſecte, *La Fraternité des pauures*, fut condamnée & abolye, & leurs ceremonies, liures, & habits condamnez & bruſlez. 1372 9

5334 1373 10

5335 Trefues entre les François & les Anglois iuſques au dernier d'Aouſt. 1374 11

5336 Iehan de Vienne, Admiral de France. 1375 12

La loy du Roy Charles le quint, par laquelle il ordonna que les fils des Roys de France ne ſeroient point courõnés ne ſacrés qu'ils n'euſſent quatorze ans, fut promulguée en Parlement le xxi. iour de May. Le Pape Gregoire xi. remit le ſiege du Pape à Rome, qui pour lors eſtoit en Auignon. En ce temps fit ſon voyage le Seigneur de Coucy en Auſtriche pretendant la Duché luy appartenir.

5337 Le x. de Iuillet mourut Edouard Prince de Galles, Iehan de Montfort tint en ſi grande ſubiection les François, mattez pour le long eſpace de temps, que Loys Duc d'Aniou fut contrainct de s'en retourner. 1376 13

5338 Pour les affaires & neceſſitez de la guerre, lon impoſa certaines daces ſur le ſel & ſur le vin qui n'auoient eſté 1377 14

veuës en Frãce. Le Roy Charles cinquieſme, en ce temps la, auoit cinq puiſſantes armées contre les Anglois, afin qu'on ſcache qu'il eſtoit plus craint & redouté, & mieux entendu aux affaires, que ſes gendarmes ne ſes Capitaines. La mort du Roy pere Edouard. Richard le fils dudit Edouard Prince de Galles, fils dudit Roy luy ſucceda eſtant en aage de xix. ans & par le vouloir dudit Edouard qui ainſi l'ordonna par ſa derniere volonté. En ce temps ſe renouuelle la guerre entre le Roy de France & le Roy de Nauarre.

1378 | 15 | Charles iiij. Empereur, oncle du Roy de Frãce auec ſon fils Venceſlaüs, Roy des Romains vindrẽt en France pour faire la paix entre les Roys de France & d'Angleterre. Ils furent auec treſgrande magnificence receus & firẽt leur entrée à Paris le iiij. de Ianuier, Le Roy nonobſtant qu'il fuſt malade, alla au deuant d'eux iuſques à la porte de ſainct Denis: mais tout le traité de la paix fut interrompu & dilayé, a cauſe du treſpas de la Royne qui fut le ſixieme, & vn bien peu apres celuy d'Iſabel, ſa fille, le neufieſme dudit mois. Durant ce temps de deuil les Empereurs s'en allerent: par le commandement deſquels ſoubdainement fut faicte à Gand vne aſſemblée pour traicter ladicte paix: mais encores chacun derechef s'en retourna ſans rien faire, pour les diuiſions & chiſmes cauſées pour la Papauté. | 5339

1379 | 16 | La commune des Gantois au païs de Flandres, prend les armes contre le Comte & la Nobleſſe. Philippe Duc de Bourgongne, vient au ſecours de ſon beaupere. | 5340

Le ſchiſme dura trente ans. Vrbain vj. exerceoit la Papaute à Romme, & Clement eſleu par les Cardinaux Françoys, en la ville de Fondy, (qui appartenoit à Ieanne Royne de Sicile) tenoit ſon ſiege en Auignon, duquel le Roy de France tenoit le party: A raiſon dequoy durant ce temps deux conciles de l'Egliſe Gallicane furent aſſemblez à Paris. Le premier, auquel y eut plus de gens aſſemblez, fut l'onzieme de Septembre & l'autre le dixſeptieme de Ianuier.

1380 | 17 | Thomas d'Angleterre ſort de Calais pour venir en France, & de là en Bretaigne pour ſecourir Iean de Mõtfort, ayant à ſa queüe le Duc d'Aniou, lequel toutesfois n'oſoit liurer le combat. | 5341

Le treſieſme de Iuillet Bertrand de Gueſclin fut preuenu de mort, reſtant à l'eſtroit du ſiege, qu'il auoit mis

deuant

deuant Chasteauneuf, qui fut rendu le propre iour, que ledit Connestable mourut. Il fut enterré à sainct Denis, au bas du sepulcre du Roy. Le Roy trespassa le xvi. de Septẽbre, au Chasteau de Beauté, au Boys de Vincenes & fut inhumé à sainct Denis: Nicolas Oresme, homme docte (le conseil & admonitions duquel le Roy Charles cinquieme oyoit & suyuoit moult voluntiers) à traduit en Latin plusieurs liures d'Aristote, de Ciceron, & autres plusieurs autheurs. Ledit Roy Charles le quint estoit grand amateur des lettres, & hõmes letrez. Durant son regne il commanda, tressoigneus des choses ecclesiastiques, & des sainctes lettres, que la sainte Bible fust traduite diligemment & selon la verité, car les Vaudoys & autres la tournoient selon leur appetit. Il n'auoit rien en plus grande recommendation, sinon que le droit fust iustement administré à vn chacun: mesmes il assistoit souuentesfois aus iugemẽs ordinaires. Il estoit liberal & bien faisant aus poures. A raison dequoy à bõ droict il acquist le surnom de Sage. Il estoit en tout & par tout homme de paix, en sorte que depuis qu'il fut créé Roy iamais ne vestit armures, n'autre habillement de guerre. Il regaigna sur les Anglois quasi tout ce qui auoit esté par eux osté à son pere. Ses Lieutenans de guerre furent les Ducs d'Aniou, Bourges, & Bourgongne. Ses freres, le Duc de Bourbon, & Bertrand Connestable de France, faisoient ses affaires tresheureusement. En toutes choses qu'il auoit affaire, il auoit des gens moult exquis.

Charles sixieme Roy, quarante deux ans.

LE Roy Charles cinquiesme mort, il y eut quelque different entre les trois freres, qui estoient oncles du ieune Roy Charles sixieme, pour raison de la regence & du gouuernemẽt du Royaume: à la fin il fut arresté par les estats, que Philippe Duc de Bourgongne, & le Duc de Bourbon, qui estoit aussi son oncle du costé de la mere en auroit la tutelle, & qu'au plutost qu'il seroit possible, le feroient couronner.

Loys Duc d'Aniou toutesfois, par ce qu'il estoit plus vieil que ledit Philippe, obtint le tiltre & authorité de regent en France, le Duc de Berry se contenta, de ce qui auoit esté ordonné, & s'en alla en Languedoc.

Au couronnement du Roy, qui fut cõſacré fort ieune à Reims le quatrieſme de Nouembre pour le differẽt de ſes oncles, Philippe comme le premier Pair de Frãce, ne voulut point permettre, que Loys Duc d'Aniou ſon frere Regent le precedaſt. Loys Duc de Tonraine frere du Roy. Oliuier de Cliſſon Breton de nation, Conneſtable de Frãce. Les Iuifs ſont tourmentez & mal traitez par gens ſeditieux & deſeſperez qui mutinerent à Paris pour les grandes tailles & impoſitions qu'on leuoit ſur eux ordinairement: ilz ſacagerent pluſieurs maiſons des plus riches de la ville: occirent tous les Iuifs qu'ils rencontrerent: & à peine les peut on garder de mettre lés mains ſur les femmes & petis enfans. Le ſeigneur de Coucy par douces remonſtrances les appaiſa: prometãt de la en auant les ſoulager, autãt que l'extreme neceſſité du Roy le pourroit comporter. Rouen & Amiens en auoient faict autant.

En Angleterre auſſi le peuple s'eſleua contre les gentils hommes à l'inſtigation d'vn preſtre, qui leur preſchoit qu'entre les Chreſtiẽs touteschoſes deuoient eſtre communes. Le Comte de Flandres faiſoit guerre contre ſes ſubiects: entre leſquels ceux de Gãd auoiẽt touſiours eſté les premiers à ſe mutiner: & lors eſleurẽt pour capitaine Philippe fils de Iacques d'Arteuille, duquel nous auons parlé: ſoubz la conduite duquel eſtant en nombre de cinq à ſix mille, ils deffirẽt leur Comte, auec quarante mille hõmes, & entrerẽt peſle meſle auecques luy en la ville de Bruges

Iean Duc de Bretaigne & Comte de Montfort s'accorda derechef auec le Roy, luy fit foy & hommage, & promit eſtre amy de ſes amys, & ennemy de ſes ẽnemys. Les eſcholiers & gẽs d'egliſe pourſuyuãts en iuſtice Hugues Ambriot, hõme biẽ venu à la cour, & lequel eſtant Preuoſt de Paris auoit edifiéde grands & magnifiques baſtimens, que Paule Emile expoſe au long: Ce qu'ils firent d'autant que le dit Ambriot les meſpriſoit lors d'vne part & d'autre, leur faiſoit la guerre par petites menées & faciẽdes. L'Eueſque de Paris le declara heretique & le condamna à perpetuelle priſon. Ce Roy cy ordonna que doreſnauant les Roys de France ne porteroient que trois fleurs de Lys en leur eſcuſſon & armoiries. En ce temps les gendarmes n'eſtoiẽt point payez. La commune eſtoit eſmeuë à cauſe des creuës, tailles & impoſitions

ſitions: nonoſtant que le Roy dernier euſt laiſſé ſi grand ſomme d'argent, qu'il ſe montoit, ſelon Emile xviij. mil eſcus d'or. Gaguin toutesfois, & les grandes Annales de France diſent qu'il en laiſſa dixhuit milions. Veritablement iay entendu d'vn homme fidelle, & veritable la vraye ſomme redigée par eſcrit, laquelle il auoit ſupputée au calcul, par le commandement de Madame Loyſe Regente de France, en ſon viuant mere de ceſtuy noſtre Roy Frãçoys, laquelle ſomme ne ſe trouuoit pas moindre que ce que deſſus. Au commencement de ce regne les deniers du Roy eſtoient fort courts: tout eſtoit deſordonné, pour le ieune aage du Roy, & iteratif changemẽt des Gouuerneurs du Royaume. Loys Duc d'Aniou, Regent de France, fils adoptif de Ieanne Royne de Sicile, affin de la ſecourir contre le Pape Vrbain & Charles Roy d'Hongrie appelé dudit Vrbain, il empoigna ce qu'il peut, ſe haſtant d'aller en Italie. Il eſſaya trois fois d'impoſer des tributs: mais toutes & chacunes des citez refuſerent de les payer. Le peuple de Paris deliura de priſon Ambriot par ſedition & tumulte, à celle fin de l'auoir pour chef: dont pource telles gens furent appelez Maillotins. Iceluy s'eſtant ſouplement eſcoulé n'a iamais eſté veu depuis. En fin le Comte d'Aniou eſpuiſa le peuple d'argent, & le Clergé auſſi. Car ce fut luy le premier qui par permiſſion de Clement Antipape, à emporté les diſmes par l'ayde de gens laiz, par force & par armes, mettant à meſpris toutes appelations faites la deſſus, & la grande eſmeute de toute l'vniuerſité. Mais comme il auoit eſté mal acquis, auſſi ſe perdit il fort mal, par vn euenement & ſuccés d'affaires rebours & fort peu heureux. Iamais la France en autre temps n'auoit eſté ſi tourmentée, que ce ieune fol Roy icy regnant, auquel, donnant à large couroye temerairement & ſans iugement arreſté, tantoſt à l'vn, tãtoſt à l'autre, tout fondoit entre les mains, & ſe prodigaliſoit. Hõte & reuerence eſtoyẽt lors bannies du Royaume: car vn chacun vouloit eſtre maiſtre & varlet comme il luy plaiſoit. Parquoy Charles ſeptieme eut beaucoup à ſouffrir pour auoir trouué le Royaume ainſi embrouillé.

5343 Les Princes eſtoyent bien aiſes dequoy le Regẽt de Secours fut ordonné au Comte de Flandres contre les Gantois à la requeſ- France s'en alloit d'icy, afin de n'eſtre point contrainctz d'obeir & plorer ſoubs l'au- 1382 2

te de Philippe le Hardy son gendre Roy demeura victorieux à Rosebec des Flamãs qui s'estoient là presentez à la bataille: qui fut donnée le xxi. de Nouembre, le Roy mesmes y estaut en personne. Il fut tué du populace des Flamãs plus de vingt millle hommes. Philippe d'Arteuelle chef du Peuple de Gand, apres y auoir esté blessé, n'eut pas la patience ny le cœur de se faire penser, ne de plus viure apres vne si grande tuerie de ses gens, dont le Roy cõmãda que son corps fust par ignominie pendu àvn gibet. Ceste guerre fut menée & mise à chef dans sept ans, & fist perdre plus de deux cens mille hommes.

thorité & maiesté de son office. Le Roy d'Hongrie, apres auoir prins Ieanne la Royne de Sicile, la fist mourir auãt que le Comte d'Aniou peust outre passer en Italie: lequel estant couronné en Auignon Roy de Sicile & de Hierusalem, soudain passa les Alpes auec trẽte mil gend'armes à cheual. Mais des gẽs de pied on n'en sçait pas bonnement le conte. Mais le neufiesme de Septẽbre il mourut en la Pouille. Son coprs estant rapporté en France, tous ses gendarmes s'en retournerent aussi par grosses trouppes sains & saufs.

1383 | 3 | 1344

Loys deuxiesme Duc d'Aniou, print en mariage Ioland d'Arragon.

Le Roy retournant de Flandres, entra dans Paris auec son armée irrité bien fort des Parisiens, d'autant que, comme dit Froissart & autres escriuains, ils estoient sortis au deuant de luy en armes. Parquoy le Roy fit trancher la teste à trois cens bourgeois seulement, pour autant qu'il fut meu a compassion par les requestes du peuple qui se getoit à ses pieds les mains iointes & teste nue: les autres n'eurent pour toute autre punition, sinon qu'ils estoient condemnez en la moytié de leurs biens, pour estre distribuée aux soldatz. Il osta à la ville tous les deniers communs, & pour se vanger encores plus il abolit les offices d'Escheuins & Preuost des marchants: de façon que ces magistrats n'ont point esté remis sus que cinq ans apres. Iean des Maraiz aduocat du Roy en Parlement, fauorisant le peuple au possible fut decapité apres qu'on luy eut faict son proces dans peu de iours. Pierre d'Orgemont Chancellier. Le Pape Vrbain enuoya tant de bulles en Angleterre, & permit le-

uer

uer tant de deniers contre le Pape Clement ſon ennemy, que les Anglois paſſerent en Flandres: les Gantois tout incontinẽt ſe ioignirẽt auec eux. Le Roy y alla auec cent mille hommes (Froiſſart en met d'auãtage) print la ville de Grauelines, & les cõtraignit ſe retirer en Angleterre. Le Duc de Bretaigne s'y trouua en perſonne: dequoy les Anglois furent bien eſbahys.

5345 Cependant deceda Loys Comte de Flandres, à ſainct Omer, le trentieſme iour de Ianuier. Philippe le Hardy, ſon gendre, fut ſon heritier, lequel appaiſa les Gantois ſe voulans rebeller, & pacifia toute l'affaire moult prudemment. Philippe le Hardy, Duc de Bourgongne, Comte de Flandres. &c. 1384 4

Le Roy auoit grand' enuie de paſſer en Angleterre, & pour faciliter ſon entreprinſe, enuoya Iean de Vienne Admiral en Eſcoſſe. Au commencement il fut bien receu: à la fin les Eſcoſſois ſe mutinerent contre les Françoys, en ſorte qu'il fut contrainct s'en retourner en France: Il rapporta au Roy, que les forces d'Angleterre n'eſtoient que de ſoixante mil hommes de pied, & huict mille de cheual. Le Duc Iean de Berry remõſtra au Roy, qu'il ne deuoit point mettre en danger ne ſoy ne ſa nobleſſe: & fit tant pour la grande reputation que tout le monde auoit de luy, que l'entreprinſe fut rompue.

Le cõmun populaire, gens mecaniques & laboureurs d'Auuergne, Lymoſin & Poictou ſe mutinans contre la nobleſſe & le clergé, ſoubs la cõduite d'vn nõmé Pierre des Bruyeres, finirẽt miſerablemẽt: Car le Duc de Berry les fit preſques tous mourir les faiſant mettre au fil de l'eſpée, où attacher à vn gibet. Biẽ peu y en eut qui echaperẽt pour s'en retourner labourer les chãps. Apres ceſte desfaicte le Duc de Berry alla en Auignon pour voir le Pape. Iceluy Duc Iean de Berry, oncle du Roy, eſtoit hõme de grand vertu & moult ingenieux: il aimoit ſouuerainement les gens d'eſprit vif & aigu: affectionné au demeurant aux affaires de ſa maiſon, parce qu'il eſtoit magnifique en toutes ſes entreprinſes, & y deſpendoit à toute reſte, au demeurant il employoit mout grand argent aux baſtimens & aux egliſes.

La fin de la guerre de Flandres.

5346 Leon Roy d'Armenie, chaſſé par les Turcs & infideles fut receu & traicté en France en moult grand hõneur, il paſſa depuis par le païs d'Angleterre, en pẽſant faire que 1385 5

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		les Roys de Frãce & d'Angleterre eſtans de bon accord allaſſent enſemblement contre les Turcs: mais voyant qu'il ne pouuoit gaigner ce point s'en retourna en France. Iean de Vienne Admiral de Frãce, enuoyé en Eſcoſſe contre les Anglois s'en reuiẽt ſans rien faire pour le different qu'il y eut auec les Eſcoſſois, & admoneſta le Roy d'aller contre le Roy d'Angleterre.	
1386	6	Le treſgrand appareil de guerre qu'on auoit fait cõtre les Anglois au port de l'Eſcluſe eſt rompu & delaiſſé par le retardement, conſeil & authorité du Duc de Berry.	5347
1387	7	Charles Roy de Nauarre mourut en grand langueur, comme il auoit traicté ſes ſuiects. Le feu ſe print à quelques eaux de vie, qu'il auoit en ſa chambre, & aux linges trempez en icelles, deſquels il ſe faiſoit froter en ſorte qu'on ne le peut ſecourir qu'il ne fuſt demy roſty. Entre les autres malheuretez qu'il auoit cõmiſes, il ſ'oublia tãt vne fois, que pour ſe vẽger du Comte de Foix ſon beaufrere, il fit entendre au fils d'iceluy Comte, qui eſtoit ſon nepueu, qu'il luy donneroit vne poudre ſi bien compoſée & de telle vertu, que tout incontinent que ſon pere en auroit gouſté, il conuertiroit en amour la hayne perpetuelle qu'il auoit eüe contre ſa femme. Ce pauure ieune homme fut ſurprins & accuſé par vn ſien frere baſtard, & mourut en priſon. A Paris y eut vn combat d'homme à hõme entre Iean Carouge, & Iaques le Gris, accuſé d'adultere: lequel vaincu fut puni de l'offence.	5348
		Oliuier de Cliſſon Conneſtable de France, tira de priſon les deux fils de Charles Comte de Blois, qui auoient eſté emmenez en Angleterre, & paya leur rançon: donna vne de ſes filles en mariage à laiſné. Le Duc de Bretaigne entra en ſi grand ſoupçon contre luy, qu'il delibera de le faire mourir. Les eſtats de Bretaigne conuoquez le Conneſtable s'y trouua auec les autres ſeigneurs du païs. Le Duc le conuia faignant de le vouloir feſtier magnifiquement. Iceluy Duc apres les tables leuees, faignant le vouloir pourmener, & luy monſtrer la magnificẽce du logis qu'il faiſoit baſtir, le fit empoigner à l'inſtant & ſaiſir priſonnier, comme eſtant ſon ſubiect, d'autant qu'il auoit payé la rançon des deux enfans de deffunct Charles Comte de Bloys, & auoit contracté amitié & alliance auec eux, & ne le voulut iamais laſcher (nonobſtant que le Roy en fuſt fort irrité & marry) iuſques à ce qu'il eut receu vn gros argent de luy,	

auec

auec quelques places que le Roy puis apres luy fit rendre par force. Oliuier de Cliſſon, & Iean le Mercier de Nouiant, grand Maiſtre, & Pierre de la Riuiere, apres que les Ducs, oncles du Roy, furent renuoyez en leurs maiſons, obtindrent toute l'adminiſtration, acquerans en beaucoup de manieres la malegrace des gens d'Egliſe.

5350 Le Roy allant au païs de Languedoc, viſite le Pape Clemẽt en Auignon, lequel en la preſence du Roy courõna Roy de Sicile & de Hieruſalem Loys, le ieune Duc d'Aniou, lequel cependant iouiſſoit de Prouence. 1389 9

5351 Les Geneuois firent tant enuers le Roy, qu'il leur accorda ſecours contre les Sarraſins pour faire la guerre ſaincte en Afrique. Le Duc de Bourbon fut enuoyé & eſtably chef de l'armée. Les Anglois, accordées les trefues pour 3. ans, ſ'y voulurent auſſi trouuer: leſquels auec les Venitiens partirent enſemble de Genes & arriuerẽt tout droit au port de Thunes: mais l'exploit en Barbarie ne fut pas de grande conſequence. Celuy qui eſtoit cõmis à la garde de Thunes compoſa, rendant tous les eſclaues Chreſtiens qu'il auoit, auec quelque ſomme d'argent, accordé auſſi qu'ils ſe contiendroient en Affrique: en ſorte que ceſte armée s'en retourna ſans rien faire. 1390 10

5352 Par la mort de Philippe, Duc d'Orleans, le Roy donna la Duché à Loys ſon frere, lequel pareillemẽt par le treſpas de Philippe ſon frere ſuccederoit à la Duché de Milan, à cauſe de Valentine ſa femme fille de Iean Galeas. Pierre de Lunay, natif de Cathalongne, fut eſleu Pape en Auignon apres le treſpas de Clement, & fut nommé Benedict. Iceluy contreuenant à ſa foy, & au ſerment qu'il auoit fait ne voulut iamais entendre à l'vniõ de l'Egliſe, ne faire ceſſer le ſchiſme qui y eſtoit: mais ſeulemẽt pour appaiſſer les Ducs, & chefs du Royaume de Frãce, qui eſtoiẽt indignez cõtre luy, leur permiſt les decimes d'vne année, qui fut cauſe de faire gronder & mutiner tout le monde. Luy donc eſtant ainſi hay & mal voulu, ſe retira en ſon païs d'Arragon. Ce fut le premier des Papes qui voulut (pour eſtre en plus grãde ſeureté) qu'on portaſt le corps de noſtre Seigneur pour ſa garde, deuant luy par tout. Alors on ne receuoit point à la court du Pape de l'argẽt de Frãce nullemẽt du mõde. Loys Duc d'Anjou, debatoit q̃ le royaume d'Arragõ luy appartenoit, à cauſe d'Yolãd: mais il fut adiugé à Ferdinãd de Caſtille. Iaques Cõte d'Armaignac apres auoir amaſſé en Frãce vne grãde 1391 11

1392 | 12 | tourbe de vagabonds & gens perdus tire droit en Italie, pour donner secours aux Florentins, desquels il auoit prins argent contre les Milannoys. Il fut vaincu en Alexandrie, & prins & peu de temps apres mourut pour les coups qu'il y auoit receus. Le quatorziesme iour de Iuin Pierre seigneur de Craon qui estoit ennemy mortel du Connestable, descouurit les amours du Duc d'Orleans son maistre, à Velétine la Ducheſſe, & parce fut chassé de la Court Il eut opiniõ qu'Oliuier de Clisson estoit cause de sa desfaueur: & arresta en son esprit de s'en vẽger, ou mourir: ce qu'il executa biẽ toſt apres à Paris ou il estoit reuenu secretement, & de là (apres qu'il eut si fort blessé le Connestable Clisson, qu'il pensoit l'auoir laissé mort) il s'enfuit au païs d'Aniou, & de la en Bretaigne. Clisson estimoit que le Duc de Bretaigne sceust bien ceste entreprinse, & qu'il en fust. Le Connestable ne mourut pas du coup, combien qu'au cõmencement il n'y eust homme qui pẽsast qu'il en deust eschapper. Le Roy se sentoit tellemẽt offencé qu'il n'auoit nul repos, & enuoya tout incontinent en Bretaigne sommer le Duc de rendre le seigneur de Craon, ou que luy mesmes y iroit en personne. Le Duc s'excusa le plus honnestemẽt qu'il luy fut possible: mais pour cela il ne peut satisfaire au Roy: qui en cõceut en luy vn si grãd appetit d'en faire la vengeãce, qu'il n'en pouuoit boire, manger ne dormir. Et pour se vẽger du fait il leua vne puissante armée, auec laquelle il delibere marcher, fermant les aureilles à tous ceux qui luy parloient d'appoinctemẽt: Mais en partãt de la ville du Mans entre neuf & dix heures du matin, l'ardeur du Soleil luy donna sur la teste, ou comme aucuns ont escript qu'il se presenta à luy vn homme habillé en hermite, luy escriant qu'il estoit trahy. En quelque sorte que ce soit (car l'vn & l'autre peut estre vrai, & porter alteration au cerueau) il entra lors en telle phrenesie qu'il courut sus à son frere l'espée au poing, & à ses pages. Il est biẽ à croire que le grãd despit & rage d'esprit, qu'il auoit furẽt occasion & moyẽ que son cerueau s'alteraſt par les grãdes chaleurs qui couroiẽt lors. Au moyen de ceste fureur il fut si auãt hors de luy, qu'il tua les prochains de sa personne, & consequemmẽt tous ceux qu'il rencontroit iusques à ce qu'il fut tant lassé qu'il luy conuint tomber de dessus son cheual, & estre rapporté à la ville du Mans, & de là à Paris, ou il commença à se trouuer vn peu mieux, apres que les Medecins | 5353

Ans du monde.		Ans de Ieſus.	Ans du regne.
	Medecins y eurent beſogné, & à la fin il ſe recogneut & reuint à ſoy. Depuis ce temps la toutesfois nul ne ſ'oſoit fier en luy: car il retomboit quelque fois en telle maladie, en telle ſorte qu'il ne cognoiſſoit pas ſa propre femme. Les eſtats s'aſſemblerent à Paris, & fut ordonné que les Ducs de Berry & de Bourgongne, auroient le gouuernemẽt du Royaume: Les dicts Ducs eſtãs retournez en la ville de Paris, reprindrent le gouuernement du Royaume. Le Duc d'Orleans qui eſtoit frere du Roy, vouloit auoir telle charge mais elle luy fut deniée par ce qu'il eſtoit trop ieune. Ceux qui auoiẽt eſté les premiers au fait & regime du Royaume, Nouiaut, & la Riuiere furẽt chaſſez & deſpoſſedez de leurs offices. En ſemblable cas le Cõneſtable Cliſſon qui eſtoit hay de tous fut contrainct de ſe retirer en ſa maiſon, s'eſtant enrichi à ce qu'on eſcrit, de dixſept cens mille francs, au ſeruice du Roy.		
5354		1393	13
5355		1394	14
5356	Charles le ieune Roy de Nauarre, auquel la Comté de Nemours fut baillée en recompenſe des terres que ſon pere tenoit en Normãdie: & pour ce faire ladicte Comté fut erigée en duché. L'aſſemblée des Roys de Frãce & d'Angleterre le vingt & vnieſme d'Octobre. Le Roy Charles donne en mariage à Richard Roy d'Angleterre Iſabelle ſa fille aagée d'huict ans. Trefues furent accordées pour trente ans.	1395	15
5357	Iehan fils du Duc de Bourgongne ſurnommé le Hardy, accompaigné des plus Nobles & puiſſans hommes de France, entre autres des ſeigneurs de Vienne, de Coucy, Boucicaut, & la Trimouille, paſſe par les Allemaignes, pour aller au ſecours de Sigiſmond Roy de Hongrie & Empereur contre les Turcs: où il perdit tout, & fut prins en la ville de Nicopolis: puis s'en retourna auec bien peu de compaignie, apres auoir payé ſa rançon.	1396	16
5358	Loys Comte de Sanxerre, Conneſtable de France.	1397	17
5359	Iean le Maingre, dict Boucicault, Mareſchal de France.	1398	18
5360	Henry, Duc de Lanclaſtre, banny d'Angleterre, s'en vint en France: mais vn peu apres, ſans que nul s'en doutaſt, retourna ſecretement en Angleterre, & deſpoſſeda de ſon Royaume le Roy Richard & ſe fait Roy, puis il renuoya Yſabeau à ſon pere, pour la marier auec Charles fils du duc d'Orleãs. Paleologus Empereur de Grece vint	1399	19

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		en France demander secours, mais autre secours n'eut il que de parolles & de promesses.	
1400	20	La mort de Iean Duc de Bretaigne.	5361
1401	21	La vefue du Duc de Bretaigne se remarie à Henry quatriesme, Roy d'Angleterre. Ses trois enfans Iean, Duc de Bretaigne, & Richard & Artus furent retenus en France.	5362
1402	22	La natiuité de Charles septiesme, à Paris, le dernier iour de Feurier. Charles d'Albret Comte de Dreux, estably Connestable de France, soudainement apres s'en va faire la guerre en Guyenne. Regnault de Corbie Chancelier.	5363
1403	23	Genes fut par quelques années en la puissance du Roy.	5364
1404	24		5365
1405	25		5366
1406	26		5367
1407	27	Le vingtedeuxiesme iour de Nouembre Loys Duc d'Orleans, frere du Roy (il faut ainsi dire selon Emile) fut occis de nuict à Paris par voleurs & meurtriers, pource enuoyez par Iean Duc de Bourgongne, lequel voyant son entreprinse estre descouuerte s'enfuit. Charles Duc d'Orleans.	5368
1408	28		5369
1409	29	Le Duc de Bourgongne tout armé & couronné d'vne grosse compaignie de gens armez & equippez vint en Parlement contre la vefue Valentine, pour defendre son faict cõme licite & raisonnable, ce qui ne fut pourtant ainsi trouué. Guillaume de Bauieres pour faire la paix entr'eux s'en alla à Chartres.	5370
1410	30	C'a esté vne guerre ciuile pour les differens des deux maisons d'Orleans & de Bourgongne. Pour peu de chose les grands & puissans seigneurs estoient mis à mort. Les grandes Dames de la court, la Royne mesmes & sa fille furent tourmentées & chassées puis çà, puis là, tout ne plus ne moins qu'en vn tumulte & peril de guerre. Grandes exactions y eut, & auec ce regnant peste & famine.	5371
1411	31	Alexandre cinqiesme pape de Rome, ordonna Loys deuxiesme, Duc d'Anjou, Roy de la Pouille voulant oster ledict Royaume à Ladislaus. Iean aussi, son prochain successeur Pape, fit le semblable. A Paris y eut grande sedition & esmeute de bouchers, qui se renouuella par diuerses fois, pour le Duc de Bourgongne, & tout cecy par	5372

par la faction & menée de Pierre des Essars preuost de Paris, qui leur bailla pour chefs sur eux vn escorcheur, nommé Caboche, Iaqueuille, & vn nommé de Troyes, qui forcerent les logis du Dauphin & de la Royne.

5373 Les Anglois qui estoient venus pour soustenir le party du Duc d'Orleans, apres auoir entendu que la paix estoit faicte auec le Duc de Bourgõgne, firent de grands maux en France: & apres ce ils retindrent trente deux ans en Angleterre Iean Comte d'Angoulesme frere du Duc d'Orleans. 1412 32

5374 Iean premier Duc d'Alençon. Loys d'auphin Duc de 1413 33

5375 Guyenne, prend le gouuernement du Royaume. 1414 34

5376 Iacques de Bourbon Comte de la Marche, prend à femme, Ieanne Royne de Naples, laquelle auparauant auoit promis mariage à Iean Roy d'Arragon: mais deceut l'vn & l'autre. Henry Roy d'Angleterre demanda Catherine fille du Roy en mariage. Lon n'y pouuoit pour ceste heure là entendre. Il estima qu'on le desdaignoit: fit la guerre en Normandie, lequel apres qu'il eut contrainct Harfleu de soy rendre, il se retira vers Calays le vingtecinquiesme d'Octobre, & liure la bataille aux François à Azincourt, pres Blangy, ou il eut peu de perte, fors que son frere le Duc d'Eureux y fut tué. Dix mille Françoys y demourerent auec grand nombre de Gentilz hommes, & presques autant furent prisonniers. Les Ducs d'Alençon, de Bar, de Lorraine, & de Brabant, y moururent & pareillement le Comte de Neuers, & le Conneſtable d'Albret, les Ducs d'Orleans & de Bourbon y furent prins auec Boucicault & le Comte de Vendosme. Le Concile assemblé & tenu trois ans durant à Constance, par le pourchas & diligence de l'Empereur Sigismond. Iean Hus & Hieroſme de Prague y furent bruslez. Trois furent priuez de la Papauté, mais signamment l'orgueilleuse obstination & coutumace de Benedict y fut condemnée, lequel ne daigna y assister ny enuoyer. Martin cinqiesme est esleu seul Pape. Loys Dauphin decede, lequel soudainement est suyui de Iean son frere. 1415 35

5377 Charles Comte de Ponthieu succeda en leur lieu: & fut faict gouuerneur de Paris. Iean Duc de Berry mourut aagé de quatre vingts & dix ans. Iean Comte d'Armaignac, Conneſtable. L'Empereur Sigismond vient vers le Roy Charles, & de là s'en va vers Héry Roy d'An- 1416 36

gleterre, pour penſer faire la paix entr'eux deux, mais pour neant.

Amé premier Duc de Sauoye.

La mort de Loys Duc d'Aniou.

Les differens renouuellez.

La brigue du Duc de Bourgongne eſt la plus puiſſante.

Le Conneſtable d'Armaignac, ennuyé & hay, à cauſe de l'adminiſtration des finances: de faict la Royne ne pouuoit endurer ſes deportemens: & par ce s'enfuit à Tours auecques ſa fille Catherine, & pria le Duc de Bourgongne la vouloir prendre en ſa protection & ſauuegarde. Cependant le Roy d'Angleterre faiſoit bien ſes beſoignes en Normandie.

1417 | 37 | 5378

Iean de Villars, au moyen d'vne ouuerture d'vne porte, qui luy fut faicte par trahiſon le xxix de May, entre de nuict à Paris, & l'aſſaut auec compagnie de gens armez, & illec auoit eſgard ou il ſ'adreſſoit, il faict vne tuerie & vne boucherie bien grande, & moult cruelle & prend la ville, le Roy & toute la cour au nom du Duc de Bourgongne. Le Comte d'Armaignac, Cõneſtable, & Henry de Merle Chancelier y furent occis. A peine le Dauphin peut il euader. Le Dauphin & le Duc de Bourgongne ſe trouuerent à Montereau faut Yonne, pour parlementer enſemble: & accorderent que ce fuſt ſur le pont auec chacun dix hommes. Vn des Cheualiers qui eſtoyent choiſis pour accompaigner le Dauphin, nommé Taneguy, oyant quelques parolles arrogantes du Bourguignon, luy donna vn coup de haſche ſur la teſte, dont il mourut. Philippe fils du Duc mort, en vengeance de la mort de ſon pere s'accointa & fit alliance auec l'Anglois, qui peu de temps auparauãt auoit prins la ville de Rouen: & luy met entre les mains le Roy, la Royne, la ville de Paris, & tout ce qui eſtoit ſoubs ſa faction, & contraignit Catherine, la fille du Roy Charles, ſe marier auec luy en la ville de Troye, ſoubs ceſte condition qu'eux & leurs enfans ſuccederoient au Royaume de Frãce & cependant Henry, mary de ladite Catherine, ſeroit Roy d'Angleterre, & Regent de France, de faict & de nom. Il fit d'auantage adiourner le Dauphin comme à trois brefs iours, print defaut contre luy, & par ſes iuges apoſtez le fit declarer indigne de ſucceder à la Couronne. Fit auſſi ordonner, que ou Henry, s'il ſuruiuoit

1418 | 38 | 5379

1419 | 39 | 5380

uoit au Roy, ou ſes enfans apres la mort du Roy ſeroiẽt tenus pour vraiz & legitimes heritiers de la Couronne de France. Ainſi le gouuernement du Royaume fut dõné à l'Anglois. Sous ce titre de gouuerneur, il print Meanx, Melun, Sens & pluſieurs autres villes: ſe retira auec ſa femme en Angleterre: ou ils furent receus auec grand' pompe & triomphe. Il auoit laiſſé en France ſon frere Hoffroy, Duc de Cloceſtre pour gouuerner la choſe politique & ciuile. Et Thomas Duc de Clarence, pour le faict de la guerre, lequel fut tué à Baugé, au païs d'Aniou, par l'armée des Eſcoſſois, qui eſtoient venus en France, ſouſtenir & faire la guerre pour le Dauphin. Le Dauphin ſe retira cependant en Languedoc: puis retourna en ſes païs de Berry & de Touraine. Iean Stuart Eſcoſſois, Comte de Bourchan, fut faict par le Dauphin Conneſtable de France. La Comteſſe de Ponthieure, qui eſtoit fille du Cõneſtable Cliſſon, & auoit eſpouſé le fils de Charles de Blois, print le Duc de Bretaigne. Les eſtats du païs firent razer toutes ſes places, & les confiſquerent. Iacques de Bourbon eſt contrainct laiſſer Naples, & s'ẽ retourner en France.

Ans du monde.	Ans de Iesus.	Ans du regne.
5381	1420	40
5382	1421	41
5383	1422	42

La Royne Ieanne ſa femme adopte Alphonſe le Roy d'Arragon, & l'attire à ſoy. Le Pape Martin eſtablit Loys iij. Duc d'Aniou Roy de Naples. Ie penſe que Emile ſe trompe mettant le ij. pour le iij. Ladite Royne vn peu de temps apres auoir conceu contre Alphonſe, rompt & adnulle l'adoption. Ce faict elle adopte le Duc d'Aniou & le faict venir à Romme, & luy baille la Duché de Calabre. Apres que le Roy d'Angleterre eut entendu la mort de ſon frere, s'en reuint en France, paſſa en Normandie, & de là à Paris: mourut au boys de Vincẽnes le xxx. iour d'Aouſt, delaiſſant de Catherine ſa femme, Henry ſixieſme Roy qui n'auoit que deux ans. Sõ coprs fut porté en Angleterre. Il fit deuant ſa mort ſes freres Iehan Duc de Betfort, & Hoffroy Duc de Cloceſtre Regens, ſçauoir eſt le Duc de Betfort auec Philippe Duc de Bourgonge, de France, & le Duc de Cloceſtre, d'Angletere.

Le vingt vnieſme iour d'Octobre Charles ſixieſme treſpaſſa & fut enterré à ſainct Denis.

Charles ſeptieſme cinquantetroiſieſme Roy, trentehuict ans.

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde
1423	1	CHarles vij. aagé lors de vingt & vng an ſucceda à ſon pere au droict du Royaume. Le Duc de Betfort qui eſtoit oncle du ieune Roy Henry, ſe diſoit Regent en Frãce. A Paris la Chancellerie & le Parlement n'uſoient point d'autre titre. Les Anglois tenoient le Mans, Aniou, iuſques à la riuiere de Loyre, & par mocquerie appeloient le Roy de France le petit Roy de Bourges. Le Roy fit le Comte de Richemont frere du Duc de Bretaigne, Conneſtable de France, & à ſa requeſte chaſſa Taneguy du Chaſtel, & le Preſident de Prouuence, & autres, qui eſtoient ſoupçõnez les vns de l'homicide faict à Montereau. les autres de l'empoiſonnement du Duc de Bretaigne. Le païs de France eſtoit plain d'ennemys: tous les iours les Frãçois & les Anglois ſurprenoient villes les vns ſur les autres faiſoient embuſches: combatoient en quelque endroit & en quelque nombre qu'ils ſe rencontraſſent.	5384
1424	2	Charles ſeptieſme Roy de Frãce eut à femme Marie fille du Roy de Sicile, Duc d'Aniou, delaquelle il eut	5385
1425	3	deux fils, Loys qui fut Roy apres luy, & Charles qui au commencement fut Duc de Berry, & depuis Duc de Normandie & finablement Duc de Guyenne, & iiij. filles, c'eſt aſſauoir Catherine, qui par le traicté d'Arras fut	5386
1426	4	fiancée à Charles, Comte de Charoloys, laquelle mourut auant la conſommation du mariage. Yoland qui fut	5387
1427	5	mariée au Cõte de Piedmont, qui apres fut Duc de Sauoye. Ieanne, qui fut marié à Iean Duc de Bourbon & d'Auuergne, & Magdeleine qui fut mariée au Prince de Nauarre. François Duc de Bretaigne: Les Anglois meirent le ſiege deuant Orleans. Les Ducs de Bourbon, la Hire, & Poton eſtoient dedans: Thomas de Montacu Anglois Comte de Salebry, fut bleſſé & mourut. Ceux d'Orleans à la fin furent ſi preſſez de la faim des continuelles bateries, & de la perte de leurs gens, d'autre part miſerablement deſtituez de toute ayde, auoient deliberé de ſe rendre au Duc de Bourgongne, ce que les Anglois ne voulurent permetre: dont il ſuruint vne contention & debat entr'eux pour cela, tellemẽt que la choſe ne s'executa point. Ceſte cy fut la cauſe que l'Anglois aliena tãt deſon party le Duc de Bourgongne, que depuis ceſte heure là, il penſa touſiours à s'accorder auec le Roy. En ces entrefaites vint vne pucelle en armes appelée Ieãne	5388

aagée de dixhuict ans qui eſtoit vne ſimple bergere, pour ſecourir les aſſiegez, ſi bien qu'elle contraignit les ennemys de leuer le ſiege l'huictieſme iour de May, & les chaſſa d'vne puiſſance non puerile faiſant eſmerueillables exploitz de guerre ſus les Anglois. Depuis lors les affaires des François commencerent à ſe mieux porter & plus heureuſemẽt. Iehan baſtard d'Orleans. La guerre de Patay en Beauce, en laquelle les Anglois furent vaincuz & desfaicts, & fut prins Iehan Talbot. La Pucelle en armes meine le Roy Charles ſacrer à Reims, & le fait paſſer par beaucoup de lieux occupez des ennemys, & ſi prindrent pluſieurs villes en chemin, entr'autres Chaaſſons & Troye en Chãpaigne. Le Duc de Betfort Anglois faignant vouloir liurer la bataille, amuſe le Roy, lequel cuydoit retourner droict à Paris.

5391 En la baterie & ſiege de Paris, la Pucelle fut naurée à la porte ſainct Honoré, l'armée ſe retire, laquelle elle mena & conduit en autres parties de la France contre les Anglois, ou elle beſongna ſi bien que pour les bonnes victoires qu'elle obtenoit, elle acqueroit par tout grãd bruit & honneur. Elle feit tant par force & par ruſe, qu'elle entre dedans Compiegne, qui eſtoit aſſiegée par les Anglois: mais à vne ſaillie qu'elle fit ſur les ennemys elle fuſt prinſe par Iean de Luxembourg & enuoyée à Roüen au Duc de Sommerſel, où elle fut par enuie, & à grand tort declarée magicienne ou ſorciere, & comme telle fut bruſlée. Les Anglois ſont contrainctz de leuer le ſiege de deuant Compiegne. 1430 8

5392 1431 9

5393 Henry vj. Roy d'Angleterre, paſſa en France, & fut couronné Roy de Frãce en la grand' Egliſe noſtre Dame de Paris. René Duc de Bar, fut prins en faiſant la guerre à Antoine, Comte de Vaudemont, & amené priſonnier au Duc de Bourgongne. 1432 10

5394 En France lors pour raiſon des guerres y auoit grand' calamité, & miſere continuelle: par tout les terres demeuroient en friche, famine couroit, l'vn ne demandoit que le dommage de l'autre. 1433 11

5395 Ambroiſe de Lore, Eſtienne de la Hyre, Poton de Xaintrailles, cheualiers de France. La mort de Thomas, Comte d'Arondel, Anglois, lequel fut nauré vers Beauuais à la fortereſſe de Gerbery. 1434 12

5396 Charles craignant l'aduenture de la guerre & ſachant 1435 13

bien estre le meilleur moyen pour vaincre les ennemys, que desassembler & separer les vns d'auec les autres, s'efforce de gaigner & attirer à soy le Duc de Bourgongne qui estoit mal voulu des Anglois, & lequel auoit esté d'eux esconduyt & refusé de quelques choses où il taschoit. La ville d'Arras fut destinée pour faire la paix. Le Legat du Pape ne leur peut oster ne les glaiues ny les armes. Car il n'y auoit moyen du monde de trouuer appointement auec le Roy d'Angleterre. Le Roy donna au Duc de Bourgongne tout ce qu'il demandoit, voire plus qu'il ne pouuoit: entre autres choses luy dõna Mascon & Auxerre, & les villes sur la riuiere de Somme en gaige pour quatre cẽs mille escus. Ce fut le traicté d'Arras duquel on parle si souuent. Les ligues & inimitiez qui auoient si long temps continué, furent assopies & ostées du tout. La mort de Iean Duc de Betfort à Paris. 1

1436 | 14 | Le Roy d'Angleterre tasche de faire faire vne esmeute aux Flamans, cõtre le Duc de Bourgongne. Le Duc met le siege deuant Calays: mais à raison du secours qui vint à ceux de dedans il fut cõtrainct d'abandonner le siege. De là s'en alla ordonner l'estat de Flandres. La reductiõ de la ville de Paris, laquelle les Françoys par leur vertu osterent de la main des Anglois au mois d'Auril. D'autant que Iehan de Villars se monstra desloyal & de mauuaise foy à la prinse, d'autant se mõstra il vertueux & puissant à la recouurance d'icelle. Loys Dauphin, espouse en la ville de Tours Marguerite, fille de Iacques le Roy d'Ecosse le vingtcinquiesme de Iuin. | 5397

1437 | 15 | René Duc d'Aniou, frere de defunct Loys troisiesme Duc heritier testamentaire de Ieanne Royne de Naples, deliuré, apres sa rançon payée au Duc de Bourgongne, fut couronné Roy de Naples, où il estoit allé par l'ayde des Geneuois, lesquels s'estoiẽt mis en liberté, se voyans deceus par Philippe Duc de Milan, lequel ne les auoit aucunement recompensez d'auoir vaincu & prins prisonnier en guerre Nauale le Roy d'Arragon en l'Isle de Pontia. Isabel son espouse, femme de grand cœur & peu feminin estoit arriuée plustost que son mary à Naples, pour defendre son droit contre Alphonse, Roy d'Arragon. | 5398

1438 | 16 | La Pragmatique sanction, ordonnée au Concile de Basle, & approuuée par le Roy, estant à Bourges, le septiesme iour de Iuillet, & depuis publiée à Paris le treiziesme dudict | 5399

Ans du monde.		Ans de Iesus.	Ans du regne.
	me dudict mois.		
5400			
5401	Charles Duc d'Orleans fut deliuré, qui auoit eſté priſonnier depuis la iournée d'Azincourt par le temps de 25. ans. Il paya ſa rançon, & prend à femme Marguerite fille du Duc de Cleues, niepce du Duc de Bourgongne. On traicta auſſi le mariage de Catherine fille du Roy, auec Charles fils vnique du Duc de Bourgongne. La fin du different d'entre les Ducs d'Orleans & de Bourgongne, leſquels ſe ioignent enſemble par alliance & amitié. Le Dauphin qui auoit eſpouſé Marguerite fille de Iames Roy d'Eſcoſſe, ne pouuãt comporter l'authorité de Charles frere de René Roy de Naples, ſe retira de la Cour, induict par le mauuais conſeil d'aucuns Princes, entre leſquels eſtoient le Baſtard de Bourbon, le Duc d'Alençon, Antoine de Chabannes, Pierre d'Amboiſe, & quelques autres Gentils hommes: meſmes il ſe voulut eſtranger du pere & delaiſſer ſon party: mais le pere le ſuyuit de ſi pres qu'il fut contrainct de ſe rendre, faiſant le Roy mourir le baſtard de Bourbon: quant au Dauphin il luy pardonna de benignité qui eſtoit en luy, & appaiſa & oſta la coniuration. Amé de Sauoye fut eſtably & nommé Pape Felix cinquieſme au Concile de Baſle. Il s'eſtoit premierement retiré en vn hermitaige, laiſſant la Duché à ſon fils, & depuis encores ne trouua il point mauuais, ny ne fit difficulté de laiſſer la Papauté à Nicolas cinquieſme. Il eſtoit ſi homme de bien que pour oſter le Schiſme qui eſtoit en l'Egliſe, il fut content d'eſtre ſimplement Legat en ſon païs.	1439	17
		1440	18
5402		1441	19
5403	René apres auoir perdu Naples contre Alphonſe, fut contrainct de retourner en France.	1442	20
5404		1443	21
5405	Les trefues furent accordees entre France & Angleterre pour cinq ans. Bien toſt apres fut conclu & arreſté le mariage de Henry Roy d'Angleterre auecque Marguerite d'Anjou fille du Roy René de Sicile. Cependant le Roy Charles à la priere & ſupplication de René s'en alla contre ceux de Metz. Le Dauphin s'en alla contre ceux de Baſle & autres Suiſſes en faueur de Sigiſmond Duc d'Auſtriche, qui auoit eſpouſé vne des filles du Roy d'Eſcoſſe ſœur de la femme du Dauphin. Auſſi pour fai-	1444	22

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		re desloger le Concile, qui auoit esleu Eugene Pape, Amé Duc de Sauoye. Les Suisses se defendirent vaillamment, il en mourut quatre mille. La ville de Mets soustint cinq mois le siege: à la fin cõposa à deux cens mille escus. La ville & Comté du Mans fut rendue à Charles frere du Roy René de Sicile. Bernard Comte de la Marche. Messire Guillaume Baron & seigneur de Raiz Mareschal de France fut par sentence de condemnation bruslé à Nantes, pour le crime de sorcelerie, & sortilege.	
1445	23		5406
1446	24		5407
1447	25		5408
1448	26	Iacques Cœur, citoyen de Bourges, tresopulent. Le Duc de Milan Philippe mort, le Duc d'Orleans son nepueu, par defaut d'hoirs masles, pretendoit la Duché luy appartenir. Franciſque Sforce, qui auoit espousé Blanche fille bastarde dudict Philippe dernier Duc trespassé, s'en fit seigneur neatmoins, estant le Roy empesché cõtre les Anglois, & en priue le Duc d'Orleans, qui en estoit heritier, comme estant fils de sa sœur: n'ayant à ceste cause moyen de faire pour ceste heure là la guerre en Italie.	5409
1449	27	Les trefues dõc rompues du costé des Anglois par la surprinse de la ville de Fougieres le Roy se mit aux champs: reprint les villes de Chartres, Mante, Verneuil, Nogent & plusieurs autres villes: composa auec le Duc de Sommerset, pour la ville de Rouën. Dont estãt venu à chef de ses affaires en ce pays, luy victorieux entra dedans Rouën auec pompé & triomphe.	5410
1450	28	Le quinzieme d'Auril y eut bataille à Fourmigny, & furent vaincus les Anglois. Charles vij. regaigna & recõquist toute la Normandie, apres que les Anglois en eurent iouy par lespace de trente ans.	5411
1451	29	Pierre Duc de Bretaigne.	5412
1452	30	Les forces du Roy sont departies en quatre lieux, en Lymosin, en Auuergne, en Xainctonge, & Gascogne. Les villes de Bergerac, Arques, Rion, Castillon, Fronsac, Bourg sur mer, Libourne, se rendirent. Bourdeaux receut les Françoys. Bayonne fut prinse. Toute la Guyẽne fut reduicte en l'obeyssance du Roy. Les Anglois conduicts par Thalbot vaillãt & renõmé Capitaine, reprindrent Bourdeaux & Castillon. Les Roy y enuoya deux mareschaux	5413

mareſchaux Lohehac, & Ialonges. Le ſiege mis deuant Caſtillon, Talbot ſortit de Bourdeaux pour les combatre. Le xiij. iour de Iuillet y eut bataille à Caſtillon en Perigort en laquelle Iean Talbot & ſon fils furẽt occis, & les Anglois tous desfaicts. Le Roy alla en perſonne deuant Bourdeaux. Il accorda auec eux derechef, & y fit ſon entrée. Furent auſſi lors baſtis les deux chaſteaux, qui s'y voyent encores auiourdhuy. Le ſeigneur de l'Eſparre fut executé : celuy de Duras banni : Guillaume-Gouffier chaſſé de la Cour: Iean Duc d'Alençon mis en priſon: Iaques Cœur fugitif de France.

5415 — 1454 32

5416 Les Anglois totalement expulſez de France, leſquels ne poſſedoient plus rien en tout le Royaume de France, que Calays & quelques lieux circonuoiſins. — 1455 33

5417 Loys Dauphin aagé de trente deux ans ou enuiron, — 1456 34

5418 s'eſtant de rechef ſoubſtraict du party de ſon pere, le Roy ce voyant, luy fait la guerre & le deſpouille de tous biens, & deffend que nul ne le retire: Il s'en fuit vers Philippe Duc de Bourgongne, qui le garda prudemment & diſcretement par quelques années. Artus Conneſtable de France Duc de Bretaigne. Le mariage fut accordé entre Ladiſlae Roy de Hongrie, & Magdeleine fille du Roy. Il mourut deuant les nopces. — 1457 35

5419 Pierre Fregoſe mit la ville de Genes entre les mains du Roy, qui y enuoya Iean, fils du Roy René Duc de Lorraine pour gouuerneur: mais il ne garda que trois ans, Conſtantinople en ce temps là fut prinſe des Turcs. — 1458 36

5420 François ſecond Duc de Bretaigne. — 1459 37

5421 Richard Duc d'Yorth, print le Roy Henry d'Angleterre priſonnier. Le Duc de Sommerſet le deliura, & fit trencher la teſte au Roy Richard. Edouard fils de Richard vainquit le Duc de Sommerſet. Ainſi Henry Roy d'Angleterre, chaſſé de France, puis apres par la conſpiration des Princes, chaſſé de ſon Royaume, s'enfuit en Eſcoſſe. La Royne Marguerite auec ſon fils Edouard ſe retire en France par deuers ſon pere, René d'Anjou. Le vingtequatrieſme de Iuillet le Roy deceda à Meun en Berry ſur Yeure, & fut porté à ſainct Denys. — 1460 38

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
1461	1	*Loys onzieſme cinquantequatrieſme Roy: vingtetrois ans.* LOys onzieſme du nom fut ſacré à Reims ſur la fin du mois d'Aouſt. Vſa tout d'vne autre façon en ſon regne, que n'auoient accouſtumé les autres Rois. Il auoit peu d'eſgard aux grands Princes: ſe ſeruoit plus voulontiers des ſeruiteurs qu'il auoit accouſtumés en ſes affaires. Il racheta les villes de Somme, que tenoit en gaige comme i'ay dit, Philippe Duc de Bourgongne.	5422
1462	2	L'aſſemblée & parlement des Roys de France, & de Caſtille, à Fontarabie. La Comté de Rouſſillon engaigée au Roy de France, par le Roy d'Arragon pour trois cens mille eſcus : dont ſourdirent puis apres de treſgrandes diuiſions. Magdeleine ſœur du Roy fut mariée auec Gaſton de foix. Le Roy enuoya demander quatre choſes au Duc de Bretaigne : La premiere qu'il ne meiſt plus en ſe tiltres par la grace de Dieu: la ſeconde qu'il ne forgeaſt plus de mõnoye d'or : la troiſieſme que les Prelats recogneuſſent le temporel de leurs Eueſchez de la couröne de France. Et pour le quatrieſme que le Roy leuaſt telles tailles & impoſitions que bon luy ſembleroit en Bretaigne. Le Duc reſpondit ſagement, qu'il le feroit entendre à ſes eſtats.	5423
1464	4	Cependant il enuoya en Angleterre & deuers Charles Comte de Charolois, ſi ſecretement, & par gens ſi prudens & aduiſez que le Roy n'en fut aduerty, que toutes les pratiques ne fuſſent dreſſees. Le Roy enuoya le Comte d'Eu, le Chancelier Moruillier, & l'Archeueſque de Narbonne deuers le Duc Philippe, pour demander la deliurãce du baſtard de Rubempré, qui auoit eſté prins en Hollande: & qu'Oliuier de la Marche luy fuſt mis entre les mains, qui auoit publié par tout que le Roy auoit enuoyé vne nauire, pour ſurprendre & emmener le Comte de Charolois. Le Chancelier parla ſi arrogamment, & chargea tant le Comte Charolois, qu'il fut contrainct luy reſpondre. Auſſi diſt il à l'Archeueſque de Narbonne, qu'on luy auoit bien laué la teſte, mais qu'auant qu'il fuſt vn an le Roy s'en repentiroit. La guerre commença qu'on appelloit *du bien public*, laquelle fut par le conſentement & conſpiration des Princes, taſchans mettre le Roy meſmes en leur ſuiection par ce qu'il oſtoit les dignitez & offices	5425

offices aux plus vaillans & plus anciens ſeigneurs, auſquels defunct ſon pere les auoit données, & auſſi pource qu'il arrachoit touſiours par malignité quelque lippée des mains des plus gros ſeigneurs & Gentils hommes. Le Duc de Bretaigne & le Comte de Charolois, fils du Duc de Bourgongne perſuaderent à Charles Duc de Berry, frere vnique du Roy, d'eſtre le chef de la conſpiration & entreprinſe de guerre, ceux qui eſtoient deſpoſſedez de leurs dignitez & eſtats les ſuyuirent: les Ducs de Bourbon, le Comte de Dunoys, de Neuers, d'Armaignac, & d'Albret eſtoient auſſi de la partie. Le Roy René de Sicile tenoit le party du Roy ſon nepueu, & Charles ſon frere Cõte du Maine Iean Duc de Lorraine eſtoit au commencement neutre: à la fin il ſe declara contre le Roy. Le Roy ordonna que ſes deux oncles fiſſent teſte au Duc de Bretaigne. S'en alla en Bourbonnois, où il print quelques places. Apres qu'il fut aduerty de la venüe du Comte de Charolois, & que les Ducs de Bretaigne & de Berry eſtoient beaucoup plus forts que ſes oncles, il les fit venir en diligence vers la ville de Paris pour ioindre & mettre enſemble toutes ſes forces.

5426 A Montlehery les Bourguignons l'aſſaillirent, où il fit treſbien ſon deuoir, & repouſſa leur auantgarde: à la fin il fut contrainct de ſe retirer: ſans que toutesfois, on peuſt bonnement dire qui auoit gaigné ou perdu la bataille, la nuict y mettant fin. Apres la baterie le Roy s'en alla à Corbeil, le Comte de Charolois demoura au camp. Il y eut plus de bruit & de fuyte, qu'il n'y eut de meurtre & de playes. Le Duc de Bourgongne penſoit la victoire eſtre de ſon coſté, mais touſiours depuis l'heure ſes affaires ne ceſſerent de diminuer, & aller en decadence. Il alla au deuant de l'armée des Ducs de Berry & de Bretaigne iuſques à Eſtampes Franciſque Sforce, Duc de Milan donne ſecours au Roy, de ſon conſeil, & de ſa puiſſance, en armes. Il enuoye en France ſon fils Iean Galeas. 1465 5

La guerre du Duc de Bourgongne cõtre les Liegeois.

Le Roy paſſa à Paris: & en diligence tira droit en Normandie. Les Princes ſe parquerent au pont de Charanton: enuoyerent tant de lettres & de meſſagers à Paris que les bourgeois, qui gouſtoient aſſez les remonſtrances qu'on leur faiſoit, prierent leur Eueſque Guillaume Cheretier, d'aller au camp des Princes, leur faire

reſponce: dequoy le Roy fut bien eſtonné: encores d'auantage quand il entẽdit que le Duc de Bourbon eſtoit à Roüen qui auoit prins le Chaſteau, & eſtoit receu par les Citoyens, d'vn grand & amiable vouloir, au nom de Charles Duc de Berry, auquel de tous coſtez la Normandie ſe vouloit rendre. Toutesfois il diſſimula tout pour le mieux, & mania ſi bien le Duc de Bourgongne qu'il le fit condeſcendre à tel accord, qu'en extreme neceſſité on peut faire. La paix fut faicte à Conflans. Charles eut la Normandie & Charoloys les villes aſſiſes ſus la riuiere de Somme & quelques autres, pour touſiours.

Loys de Luxembourg, Comte de ſainct Pol Conneſtable de France.

Le Roy leur bailla tout ce qu'ils demanderent en l'inſtant pour les ſeparer & departir les vns d'auec les autres. Le Duc de Lorraine receut vne bonne ſomme de deniers. Ainſi ces Princes ſe departirent. Il n'y eut que le Duc de Bretaigne qui fut le plus mal fortuné, & qui eut le plus de perte. Le Comte de Charoloys marche contre ceux du Liege. Peu de temps apres le Roy mit en ſouſpeçon les Ducs de Bretaigne & de Normandie l'vn de l'autre: courut ſus à tous deux: vint en Normandie, & ſon frere pauure & deſnué s'enfuit derechef en Bretaigne.

1466	6	Iean Galeas, ayant entẽdu la mort de ſon pere s'en retourna en la plus grand' diligence qu'il luy fut poſſible, en la Duché de Milan. La prinſe & deſtruction de Neeſle par le Duc de Bourgongne.	5427
1467	7	Le treſpaſſement de Philippe Duc de Bourgongne le quinzieſme iour de Iuin, à Bruges. Apres que ceux de Liege furent renduz, le Duc de Bourgongne alla droict à Gand, pour ſecourir ſes alliez, & pour accorder & appaiſer tout.	5428
1468	8	Le Roy pour le rappaiſer voulut parlementer à Peronne auecques luy, part & s'en va menant peu de gens auec luy, pour conferer de leurs affaires, ayant iceluy baillé la foy au Roy. Eſtans audict lieu, le Duc fut aduerty que ceux du Liege ſeſtoient reuoltez, à ce faire induicts par ceux du party du Roy. A l'occaſion dequoy le Roy fut là enclos & detenu priſonnier, deux ou trois iours, en grand peril de ſa perſonne. En quoy il ne ſe monſtra pas d'eſtre ſi circonſpect & prouoyant, qu'il auoit touſiours eſté tenu de tout le monde. Le Roy ſe voyant	5429

voyãt en telle neceſſité, s'adreſſe à aucuns des plus grãds Seigneurs de la compagnie du Duc, & qui eſtoient ſes plus familiers amys, & les corrompt par argent, en leur baillant la ſomme de quinze mille eſcus. La paix fut auſſi accordée & iurée, c'eſt aſſauoir, que le Roy bailleroit à ſon frere, Champaigne & Brie. Il fut contrainct ſuyure le Duc iuſques en Liege, auec trois cens hõmes d'armes: encores que la pluſpart du conſeil de Bourgongne fuſt d'aduis qu'on le meiſt en la groſſe tour de Peronne ou Herebert auoit tenu priſonnier Charles le Simple. Le penultieſme d'Octobre la ville du Liege fut batue, deſtruicte, bruſlée, & ruinée: & à luy permis de retourner en France. Iean d'Aniou, Duc de Loraine, ſe delibere d'aller faire la guerre en Eſpaigne, mais peu apres ſon entrepriſe, luy cõuint mourir d'vne fieure en la ville de Barcelonne. Le Roy à ſon retour contrainct ſon frere de prendre pour ſon appennage la Duché de Guyenne, cõprenãt ſeulemẽt trois ſeneſchauſſées, Bourdeaux, Bazas & les Lannes: & ce au lieu du Comté de Champaigne.

5430 Iean Balluë, Eueſque d'Angiers Cardinal, fut cõſtitué priſonnier: lon liſt quelques letres qu'il eſcriuoit au Duc de Bourgongne. Le Roy inſtitue & crée les Cheualliers de l'ordre ſainct Michel. 1469 9

5431 La natiuité de Charles, Dauphin, le xiiij. iour de Iuillet. Richard Comte de Waruich, pour la ſedition qui ſuruint en Angleterre, s'en vint à refuge vers le Roy de France. Le Roy retiroit à ſoy & recouuroit petit à petit les villes qu'il auoit eſté contrainct quiter & delaiſſer au Duc de Bourgongne. Il fit aſſembler les trois eſtats à Tours, tous leſquels tenoient entierement ſon party, & afin d'auoir plus grande couuerture de faire la guerre, le Roy apres auoir entẽdu & ouy quelques plaintifs & appellations d'aucuns Gentils hõmes enuoya vers le Duc de Bourgongne, vn huyſſier de la court de Parlement, pour l'adiourner à certain iour en icelle: dõt il fut moult deſpité. Ceux d'Amiens ſe rendirent au Roy. Le Roy qui eſtoit fin & ſe reſſentoit des trauerſes qui luy auoiẽt eſté faictes par le Duc de de Bourgongne, penſoit iour & nuict comment il le pouroit ruiner. Pour oſter l'empeſchemẽt qu'il auoit dedans ſon Royaume de ſon frere & du Duc de Bretaigne, il pourchaſſa faire vn traicté auec le Duc de Bourgongne, par lequel promettoit luy rẽdre les villes de ſainct Quentin & Amiens, qu'il auoit 1470 10

ſurprinſes: moyennant qu'il ſe departiſt de l'alliãce, qu'il auoit auec les ſuſdits Ducs de Bretaigne & de Guyenne. L'vn & l'autre taſchoit à tromper ſon compaignon. Le Duc enuoya dire ſecretement à iceulx Ducs, qu'il auoit faict ce traicté pour recouurer les deux villes, & que pour cela, il ne voudroit abandonner ſes amys. Le Roy marchoit contre le Duc de Guyẽne & trouuoit de iour en iour nouuelles excuſes pour ne rẽdre point ces villes. Le Comte de ſainct Pol Conneſtable de France, ſe gouuernoit le plus ſagement qu'il luy eſtoit poſſible entre ces deux Princes: toutesfois il ne peut ſi bien faire, que tous deux ne s'accordaſſent de le faire mourir. Dequoy eſtant aduerty par ſes amys il ſe ſaiſit de ſainct Quentin, munit & fortifia treſbiẽ ſes autres villes. Le Roy eut peur qu'il ne ſe rendiſt au Duc de Bourgongne: parlementa auecques luy, non pas comme maiſtre, mais ſur vng põt, comme Princes eſgaus & ennemys ont accouſtumé de faire.

1471 | 11 | 5432

Le Roy tenant les lieux & places en ſa puiſſance differe & allonge l'affaire au Duc de Bourgonne, tant qu'il peut. Le Duc entre bien auant en France & bruſloit d'enuie de liurer la bataille au Roy. Cependant le Roy propoſa quelques cõditions de paix. Cependant le douzieme iour de May aduint la mort du Duc de Guyenne, ſoit qu'il fuſt empoiſonné, ou autrement l'Abbé qu'õ ſoupçõnoit luy auoit donné la poiſon, mourut en priſon à Nantes. Le Duc de Bourgõgne accuſoit publiquement le Roy de la mort de ſon frere: de façon que ceſte mort luy augmenta ſon courroux & diminua ſes entreprinſes. Le Roy incontinent entre en poſſeſſion, & ſe ſaiſiſt des fortes places, & retint les ſeruiteurs domeſtiques de ſon frere, en leurs eſtats. Le Roy reprint Perpignan, qui s'eſtoit reuolté: maria deux de ſes filles, Anne à Pierre de Bourbon, Comte de Bauieu, Ieanne à Loys Duc d'Orleans, qui puis apres ſera Roy de France. Le Duc d'Alençon fut

Le Comte de Waruich auec le grand ſecours que luy bailla le Roy de France, deliura de priſon Henry Roy d'Angleterre. Edouard s'enfuyt vers le Duc de Bourgõgne ſon beau frere, lequel ſecretement luy dõna ſecours puis ſe partit d'auec luy, & en diligence retourna & vainquit ſes ennemys & les decõfit. Henry vn peu apres, que le Prince Edouard fut mis à mort fut occis luy meſmes.

condanné

Ans du monde.		Ans de Ieſus.	Ans du regne.
	condamné auoir la teſte trenchée & ſes biens cõfiſquez: le Duché d'Aniou fut prins par le Roy.		
5434		1473	13
5435	Le Roy faict beaucoup de faſcherie & engendre pluſieurs ennemys à Charles Duc de Bourgongne qui eſtoit audacieux & hardy à toutes entreprinſes. Le Duc de Bourgongne tient vn an tout entier le ſiege deuant Nuz.	1474	14
5436	L'Empereur venant des Allemaignes, auec grand exercite, ne ſceut on pourtant luy faire leuer le ſiege, ſinon ſoubz certaines conditions. Cependant le Duc de Lorraine l'aſſaut. Le Roy apres le tẽps des trefues fini, lequel il auoit voulu prolõger, bruſle quelques villes en Picardie. Le Roy Edouard d'Angleterre induit par les grãdes promeſſes, que luy auoit faictes le Duc de Bourgongne paſſa la mer pour faire guerre en France. Il paſſa à Calais, au deuant duquel vint le Duc de Bourgongne, petitement accompaigné, & le receut à Boulongne, peu magnifiquement, & bien autrement qu'il ne s'attẽdoit. Ce qui fut cauſe que de ce eſtant merueilleuſemẽt marry, & s'en tenant desdaigné, Charles fut plus enclin à traicter de la paix auec le Roy. Le Roy Edouard voyant d'autre part que l'effect n'eſtoit reſpondãt aux parolles du Duc de Bourgongne il parlemẽta auec le Roy à Picquigny, & furent accordées trefues pour neuf ans, pour eux & pour leurs alliés, & pour tous ceux qui le voudroient eſtre. Le Roy d'Angleterre apres auoir receu argẽt du Roy accorda ſa fille au Dauphin: & par meſmes moyen luy met entre ſes mains lettres miſſiues, par leſquelles il pouuoit clairement voir la coniuration qu'auoit faicte contre luy le Conneſtable Comte de ſainct Pol. Le Duc de Bourgongne, qui auoit conceu en ſon eſprit l'Empire de tout le mõde, pour n'eſtre empeſché en ſes entrepriſes, fait ſeparément trefues auec le Roy, & s'en va faire la guerre aux Suiſſes & au Duc de Lorraine.	1475	15
	Loys de Luxembourg, Comte de ſainct Pol Cõneſtable de France, ayant en toutes manieres offencé ces trois puiſſans Seigneurs, pour lequel faire mourir tãt de fois le Conſeil auoit eſté aſſemblé, ſe voyant abandonné des ſiens, s'enfuit à Mons en Haynault. Le Roy ſe ſaiſit de ſainct Quentin. Le Duc de Bourgongne liure le Conneſtable, à Peronne aux gens du Roy, qui l'eſtoient venus demander, lequel bien toſt apres fut decapité par		

arreſt de la Cour de Parlement à Paris le dixneufieſme de Decembre.

1476 | 15 | 5437

Le Duc de Bourgongne combien qu'il euſt eſté parauant forcé de leuer le ſiege de deuant la ville de Nuz en Allemaigne, qu'il euſt auſſi perdu deux batailles contre les Suiſſes, pour cela ne ſe voulut tenir quoy : ains entra en Lorraine, & tout le païs reduit en ſon obeiſſance, aſſiegea Nancy.

Alphonſe Roy de Portugal, vient en France, pour demander ſecours au Roy, contre les Caſtillans, Pour lequel obtenir, il taſchoit à faire la paix.

Charles Duc de Bourgongne fut par deux fois deſpouillé, deſconfit & mis en fuyte le cinquieſme de Ianuier, & le douzieme ſelon Emile. En fin il fut occis à

1477 | 17 | 5438

Nancy, par René Duc de Lorraine, recouurant ſes terres & poſſeſſions & ce principalement par le moyen de l'argent que le Roy luy auoit baillé pour luy ayder, par layde auſſi de l'armée des Allemans. Icy eſt la fin des richeſſes delices & triumphes de la maiſon de Bourgongne. Le Roy ayant fantaſie qu'a cauſe de ce, ſes affaires ſe porteroient à ſouhaict, marche diligẽment en Picardie, afin de recouurer toutes les villes & places qu'il pourroit, de celles dõt iouiſſoit le defunct Duc de Bourgongne. Les Gantois comme Seigneurs, gardoient entr'eux Marie, ſeule fille du Duc defunct. Philippe de Creuecœur ſe rend du party du Roy qui fut vn grand ſupport pour le Royaume. Le Prince d'Orenge à peu de difficulté ſubiuga & meit en l'obeiſſance du Roy l'vne & l'autre Bourgongne, peu viles exceptées: print auſſi les viles de ſainct Quentin, Peronne, Mõſtreuil, & Abeuille. Philippe de Creuecœur luy mit entre les mains Arras & Boulongne. Le Roy enuoya ſon barbier à Gand: il pratiqua la ville de Tournay & la feit prendre: Cependant il ſe parla de pluſieurs moyens de paix, fuſt par le mariage de Marie ſeule heritiere de Flandres auec Charles d'Angouleſme, auec le Dauphin ou autre Prince de France. A la fin Maximilian fils de Frederic Empereur & Archduc d'Auſtriche qui eſtoit venu en Flandres, l'eſpouſa. Le vingt quartieſme iour d'Aouſt, Iacques d'Armaignac Duc de Nemours, fut capité à Paris.

L'aſſiete des poſtes & le logis à trouuer cheuaux pour courir, furent premierement ordonez en France par le Roy.

Le

5439 Le Prince d'Orenge voyant qu'on ne luy tenoit pas promeſſe, laiſſa le party du Roy, & troubla toutes les affaires de Bourgongne: il fut reuoqué de ſon office de Lieutenant general pour le Roy, audict pays de Bourgongne. Charles d'Amboyſe, là enuoyé, prent & met tout en la ſubiection du Roy. Icy cõmencerent les Suiſſes auoir la ſoulte du Roy. La guerre à Therouenne contre l'exercite du Roy. Maximilian cuydant eſtre victorieux, receut le plus de perte. Auſſi le Roy ne demandoit qu'auoir paix & alliance auec luy, laquelle luy euſt eſté plus profitable qu'au Roy meſmes. 1478 18

5441 Iehan Balluë Cardinal mis hors des priſons. 1480 20

5442 La mort de René d'Aniou, vieil Roy chaſſé de Naples. Le Roy ſe ſaiſit de ſon heritage. 1481 21

1443 Marie femme de Maximiliã, mourut d'vne fieure qui luy print, pour eſtre tombée de deſſus vng cheual. Elle delaiſſe Phillippe & Marguerite ſes enfans. Aucũs diſent que lors de ſa cheute elle eſtoit groſſe d'enfant. Le peuple de Gand amene Maximilian iuſques à ceſte raiſon la d'accorder auec le Roy, & luy bailler les terres & lieux que le Roy luy demandoit moyennant le mariage de ſa petite fille Marguerite auec le Dauphin. Dõt pour eſtablir paix entre ces deux maiſons, fut accordé que Maximilian donneroit les Comtez d'Artoys & de Bourgongne, auec les Seigneuries de Maſcõ, Salins, Auxerre, & Bar ſur Seine. 1482 22

5444 Encores en euſſent volontiers plus faict donner les Gantois s'ils euſſent peu, afin de diminuer & affoiblir les richeſſes & puiſſances de leur Prince. Ladite Marguerite fut amenée en Frãce eſtant au troiſieſme an de ſon aage. Le Roy d'Angleterre fut deceu par ce moyẽ, & fort dolent, parce qu'on luy auoit accordé, que le Dauphin eſpouſeroit ſa fille. Ce Roy icy fut d'vn gẽtil eſprit, ſubtil, vif, grãd, & lequel il ne pouuoit arreſter. Auoit il eu vne choſe? ſoudain il auoit affectiõ d'vne autre: caché, vehement & de toutes choſes impatient. Sur toutes choſes il auoit cela, qu'il ſe donnoit bien garde de mettre au hazard vne choſe delaquelle il euſt peu venir à fin, ou par aſtuce, ou par ſimulatiõ, ou par quelque autre induſtrie: vouloit tout ſcauoir: Il eſtoit gracieux aux gens de baſſe condition: point ſuperflu en habits, treſbon ouurier de gaigner ceux qu'il ſcauoit bien qui luy pouroiẽt nuire ou ayder, n'eſpargnant rien pour cauteleuſement par- 1483 23

uenir au but de ſes deſſeings. Aureſte il ne tenoit conte d'argent, il eſtoit maladif, & meſmement eſtant malade print autres ſceptre & couronne que ceux dont il auoit accouſtumé d'vſer. Il cõſeilla à ſon fils le Dauphin qu'il ne changeaſt point ſes anciens officiers, amys, familiers, & ſeruiteurs, & luy meſmes s'en eſtoit biẽ fort mal trouué. Eſtãt prochain de la mort deuint ſoupçonneux, deſfiãt, & timide, en ſorte qu'il ne faiſoit pas bon aupres de luy, luy qui autresfois auoit faict toutes choſes à luy poſſibles pour eſtre craint: ce qui le fiſt beaucoup hayr: & neanmoins il emploioit tous les moyens de pieté dont il ſe pouuoit aduiſer, & d'ailleurs il bailloit aux Medecins plus qu'ils ne luy demandoient. C'eſt luy qui le premier à contrainct les poures Gentils hommes de ſeruir. Il ſe faiſoit craindre au peuple, mõſtrant le chemin à ſes ſucceſſeurs Roys, pour paruenir à grandes richeſſes & puiſſances, iamais homme ne fut plus deuotieux: par tout baiſoit auec grande reuerence les oſſemẽs & reliques des ſaincts. Il oſtoit aux pauures pour donner aux Egliſes. Il à plus foulé ſon peuple de tributs & de tailles, que nul autre Roy de ſes predeceſſeurs. Vray eſt qu'au commẽcement de ſa maladie, il delibera de le ſoulager & de le deſcharger. Il auoit deliberé faire vng edict ſus l'abreuiation des proces, & de totalement abolir & oſter tromperies, larcins & rapines que commettẽt de iour en iour les gens de pratique & de Iuſtice. Outre auoit propoſé de faire qu'ẽ tout le Royaume n'y auroit plus qu'vn droict & vne couſtume, qui ſeroiẽt redigées par eſcrit en vng petit traicté, qui pource en ſeroit faict en lãgue vulgaire. Auſſi qu'il n'y auroit plus qu'un poix & vne meſure. S'il n'euſt eſté preuenu de la mort (comme ont eſcrit Philippe de Comines & les autres hiſtoriens) il euſt eſté cauſe de grandes vtilités en Faance. Il ne fault oublier que luy eſtant en ſon vieil aage inuenta vne nouuelle ſorte d'habillement: car luy ſe voyant orné, riche & magnifique eſtoit merueilleuſement bien aiſe d'ainſi ſe monſtrer. Il donnoit tous les mois à ſon Medecin, lequel luy auoit perſuadé & faict à croire & entẽdre qu'il viuroit beaucoup plus longuement, & duquel (s'il faut ainſi parler) il eſtoit fort deceu & enchanté, dix mil eſcus d'or pour luy prolõger la vie. Iamais on ne vit hõme qui ſe recommandaſt plus fort à tant de gens, ne à tant de Saincts. Il mourut au Pleſſis lez Tours, le penultieſme

nultieſme iour d'Aouſt, aagé de ſoixante ans & quelque peu d'aduantage. Il voulut eſtre enterré à Clery en l'Egliſe de noſtre Dame, apres auoir regné vingt trois ans.

René Roy de Sicile luy auoit laiſſe par teſtament la Comté de Prouence & le Duché d'Anjou.

Charles huictieſme cinquantecinquieſme Roy, quatorze ans.

5445 1484 1

LE fils de luy, Charles huictieſme du nom, luy ſucceda à la couronne, en l'aage de treize ans & deux mois, ou enuiron. Oliuier le Dain barbier du Roy Loys, & Daniel ſon ſeruiteur, furent pendus. Iean Doiac eut le nez & les aureilles couppees. Il

5446 1485 2

fut fait aſſemblée des trois eſtats en la ville de Tours au moys de Iuillet, où il fut ordonné qu'il ny auroit aucun Regent en France. La garde & tutelle du ieune Roy fut baillée à Madame de Beaulieu ſeur du Roy: dequoy le Duc d'Orleans ne fut pas content. Iean Duc de Bourbon Conneſtable de France.

La guerre contre les Bretons.

5447 1486 3

Ce Roy Charles eſtoit de petite complexion & freſle nature. Son pere n'auoit pas voulu qu'on luy enſeignaſt rien de Latin. Depuis il apprint à lire en François. Il fut ſacré & couronné au mois de Iuin ayant preſque quatorze ans accomplis.

Henry ſeptieſme Comte de Richemont apres l'expulſion de Richard recouura le Royaume d'Angleterre par l'ayde des François.

Il pratiqua les Ducs de Bourbon, de Lorraine, le Prince d'Orenge, le Comte de Foix, & pluſieurs autres, & meiſt depuis ſus vne groſſe armée.

La ville d'Orleans luy ferma les portes: à la fin il y eut paix: & ſans faire autre exploit, ces Princes ſe departirent.

5448 Le Duc d'Orleans ſe retire en Bretaigne.

Le Roy l'année apres entra en Bretaigne: print les villes principales: aſſiegea Nantes, où eſtoyent le Duc de Bretaigne auec ſes deux filles Anne & Iſabeau, le Duc d'Orleans, les ſeigneurs de Laual, Chaſteaubriant & le Prince d'Orenge. Loys de la Trimouille en ſon aage 1487 4

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		de vingt ſix ans, fut fait Lieutenant general pour le Roy. Le lundy vingtehuictieſme iour de Iuillet y eut bataille à ſainct Aubin contre les Bretons. Le Duc d'Orleans & le prince d'Orenge y furent prins. Le ſeptieſme iour d'Octobre François Duc de Bretaigne mourut. Iuſques icy à eſcript ſon hiſtoire Paul Emile.	
1489	6	La paix auec les Bretons. L'empereur Maximilian pourchaſſoit d'eſpouſer Anne ſa fille aiſnée ſeule heritiere: car Iſabeau eſtoit morte. Le Roy apres auoir repudié Marguerite fille de Maximilian, prend à femme Anne, heritiere de Bretaigne, laquelle il oſta à Maximilian, qui l'auoit eſpouſée par procureur. La guerre de l'Archeduc en Picardie, Philippe de Creuecœur luy reſiſte.	5450
1490	7	Apres que le Roy d'Angleterre fut venu au ſecours du Duc de Bretaigne, il tira iuſques à Boulongne. L'argent qu'il diſoit auoir preſté au Duc de Bretaigne, luy fut accordé, & par ce moyen la paix fut faicte. Le lendemain ceux d'Arras furent prins en trahiſon par les genſ d'armes de l'Archeduc, leſquels pareillement ſe ſont efforcez d'opprimer ceux d'Amiens. Finablement Maximilian reprint ſa ſœur & le Comté d'Artois, & s'accorda auec le Roy.	5451
1491	8		5452
1492	9	Le Roy induict par aucuns de ſes Conſeillers, entre autres par frere Oliuier Maillard, qui faiſoient des conſcientieux, rendit les Comtez de Rouſſillon & de Parpignan au Roy d'Eſpaigne.	5453
1493	10	Le Seneſchal de Beaucaire & Briçonnet firent entreprendre le voyage de Naples. Pierre Duc de Bourbon demeura Regent en France. Le Duc d'Orleans eut la charge de l'armée de mer: desfit Frideric d'Arragon & toute ſon armée en la riuiere de Genes. Les Princes & Gentils hommes faiſoient la guerre à leurs deſpens. Ludouic Sforce Duc de Milan aduançoit fort ceſte entrepriſe de guerre. Le Roy fut honorablement receu de la Marquiſe de Montferrat, des Ducs auſſi de Sauoye, & de Milan: fit entrée à Pauie, à Plaiſance, à Luques, à Piſe, à Florence, puis à Sene, à Viterbe, & le dernier iour de l'an dedans Rome.	5454

Le Pape

5455 Le Pape le declara Empereur de Conſtantinoble. Le Roy Alphonſe & ſon fils Ferdinand Duc de Calabre, fugitifs ſe retirerent en Sicile. Le Roy Charles gaigna le Royaume,& entra dedans Naples,auec grand' pompe & triomphe, Il s'en reuint à Rome, delaiſſant pour Roy en ces païs là Gilbert de Montpenſier. 1494 11

L'inſtitution du college des filles repenties à Paris.

Tous les Princes d'Italie, & les villes s'aſſemblerent pour enclorre le Roy à ſon retour, en bouſchant les paſſaiges. Le ſixieſme de Iuillet il eut vne noble bataille & victoire,à Fornoue, en vn lieu appellé Virguerra, en laquelle il desfiſt l'armée du Pape,des Venitiẽs,& du Duc de Milan qui enſemblement l'auoiẽt aſſailli:ſe defendãt tellement que ſes ennemys ne luy ſceurent empeſcher le paſſage. Le Roy auoit peu de gens de guerre auec luy.

Le nom des Chefs de l'armée du Roy,le Mareſchal de Gyé: Iean Iacques Triuolce, Italien: Loys de Luxembourg, Seigneur de Ligni,Loys de la Trimouille: Loys Duc d'Orleans, eſtoit fort opprimé à Nouarre par Ludouic Sforce. Le Roy s'en retourne en Frãce victorieux. Eſtant de retour à Verceil fut conclu l'apoinctement auec le Duc de Milan. Loys Duc d'Orleans par ce moyen ſortit de Nouarre. Briſſonet Eueſque de S.Malo, Cardinal,Chancelier de France. Par faute d'argent tout ce qui auoit eſté conquis à Naples fut perdu: combien que le Duc de Montpenſier feiſt treſbien ſon deuoir,& ſe preſentaſt en tous les endroicts où les ennemys ſe logeoiẽt pour les combatre: mais à la fin luy & tous les Françoys ſe rendirent au Roy Fernand leurs bagues ſauues:qui les garda ſi longuement en vne Iſle, que le dict Duc & pluſieurs autres y moururent. Le reſte des Françoys apres la mort dudict Duc s'en retournerent en France.

5456 1495 12

5457 1496 13

5458 Le ſeptieſme d'Auril, le Roy mourut de mort ſubite à Amboiſe,ne delaiſſant aucuns heritiers, le quatorzieſme an de ſon regne. Il fut enterré à ſainct Denis. Loys Duc d'Orleans & de Valoys, fut ſacré à Reims le vingt ſixieſme iour de May. 1497 14

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		Loys douſieſme, cinquante ſixieſme Roy, dixſept ans.	
1498	1	IL propoſa reformer l'eſtat de l'vniuerſité de Paris, & les priuileges des eſcholiers, & de corriger & oſter les abus qui regnent en la iuſtice, & aux iugemens. L'vniuerſité troublée fit eſmeute.	5459
1499	2	Le Roy prend à femme Anne Ducheſſe de Bretaigne vefue du Roy defunct, & repudie Ieanne fille de Loys onzieſme, à laquelle parauant il bailla la duché de Berry, où elle paſſa le demourant de ſa vie: le premier iour du mois d'Octobre, le Roy eſtablit vn parlement à Rouën, au lieu de l'Eſchiquier, & ce par le conſeil de Georges d'Amboiſe Archeueſque dudict lieu. Il paſſa les mons pour recouurer le Duché de Milan qui luy appartenoit: print Alexandrie, recouura Pauie & Milan qui ſe rendirent: enuoya Philippes de Rauaſtin pour gouuerner à Genes. Le Roy rendit la ville de Cremonne aux Venitiens, deſquels il auoit eſté ſolicité de paſſer oultre en Italie. S'en voulant retourner en France, laiſſa à Milan Iean Iacques ſon Lieutenant general & Gouuerneur de ladicte Duché. Le treſieſme iour d'Octobre fut la natiuité de la Royne Claude. Le vingtecinquieſme iour d'Octobre le pont de noſtre Dame, à Paris tomba en la riuiere de Seine. Robert Gaguin à eſcript iuſques icy.	5460
1500	3	Le Iubilé. Milan recouuré par Ludouic Sforce auec l'ayde des Allemans, vers leſques luy eſtant chaſſé, ſ'eſtoit retiré, mais puis apres fut prins l'onzieſme iour d'Auril par le ſeigneur de la Trimouille, & amené en France, où il mourut quelques ans apres. Le Cardinal d'Aſcaigne fit tant qu'il fit euader en Allemaigne ſes nepueus enfans de ſon frere Ludouic Sforce, mais luy meſmes fut prins d'vn capitaine Venitien, & mis ez mains des François.	5461
1501	4	Philippe Archeduc d'Auſtriche paſſa par le Royaume de France, pour aller en Eſpaigne: fut receu à Paris fort honorablement le vingtecinquieſme de Nouembre.	5462
1502	5	Le ſeigneur d'Aubigny Lieutenant general du Roy recouura Naples de Federic, lequel ſe vouloit porter pour Roy dudict Royaume de Naples, apres le deces de ſon nepueu Ferdinãd. Federic & ſa femme furent prins, & amenez priſonniers en France, ou le Roy les traicta humainement. Par la ſuaſion du Pape, le Roy enuoya	5463

Philippe

Ans du monde.		Ans de Ieſus.	Ans du regne.
	Philippe de Rauaſtin contre les Turcs: mais par la faute des Venitiens les Françoys furent vaincuz à Magdalain: leſquels apres grandes calamitez & pertes s'en retournerent en France.		
	George d'Amboiſe Cardinal, legat en France.		
5464	L'Archeduc d'Auſtriche reuenant des Eſpaignes ſe tranſporte à Lyon, ou traicté de paix, fraternité & alliance perpetuelle, fut faict entre les maiſons de France & d'Eſpaigne, le Roy des Romains, l'Archeduc, leurs alliez & confederez. Toutesfois le Roy d'Eſpaigne au preiudice dudict traicté deſpeſcha Gonſſalle Ferrand à Naples, & reconquit le Royaume: faiſants les ſeigneurs d'Aubigny, de Neuers, & de la Paliſſe quaſi plus qu'il ne leur eſtoit poſſible pour le garder. Le Roy enuoya à Rouſſillon, & aſſieger Saulces: mais il ne peut rien faire.	1503	6
5465		1504	7
5466	Famine & peſte.	1505	8
5467	Le Roy faict rendre Boulongne la Graſſe au Pape Iules, apres en auoir chaſſé Iean de Bentiuole.	1506	9
5468	Les Geneuoys ſe reuoltent ſoubs la conduite de quelque taincturier, nommé Paulé de Nouis, & chaſſerent les François leſquels le reprindrent bien toſt apres. Paule fut prins ſur la mer, en s'enfuyant, lequel fut deſcapité à Genes.	1507	10
5469		1508	11
5470	Le dixhuictieſme iour de May, à Caruas, fut la bataille contre les Venitiens, au lieu d'Aignadel. Les Venitiens furent deſconfits & leur capitaine Barthelemy d'Aluyane prins priſonnier. Breſſe, Bergame, Creme, Cremonne, & les autres places de la Duché de Milan ſe rendirent au Roy: duquel le Pape, l'Empereur, & le Roy d'Eſpaigne furent ſecourus à la recouurance des villes, que leur occupoient les Venitiens. La ſeigneurie de Veniſe, & tout leur eſtat, fut preſques abolye. Au Pape Iules furent rendues les villes d'Imole, Faeuce, Forly, & pluſieurs autres: au Roy des Romains Padoüe, Teruis, & Veronne.	1509	12
5471	Le Pape Iules, ſe rend du party des Venitiens en ſolicitant les Eſpaignols, Allemans & Suiſſes, contre le Roy. Le Roy Federic de Naples, & le Cardinal d'Amboiſe moururent. Il couroit lors vne maladie deſtourdiſſemẽt de teſte en France, qu'on nommoit la Coqueluche. Le	1510	13

Ans de Iesus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		Roy de France & le Roy des Romains se mettent en deuoir pour auoir vn Concile, ce qu'ils ne peurẽt obtenir.	
1511	14	Premierement l'Eglise Gallicane s'assembla à Tours,	5472
1512	15	puis apres on esleut le lieu du Concile Lyon, Pise, & Milan. Gaston de Foix, Duc de Nemours, nepueu du Roy, fut enuoyé en Italie, Lieutenant general pour le Roy, debella & meit la ville de Boulongne soubs la puissance du Roy contre le Pape. Les Suisses pratiquez par le Pape passent en Italie, & s'en vont vers Milan. La ville de Bresse qui s'estoit rendue du party des Venitiens fut incontinent recouurée par le Duc de Nemours & mise à feu & à sang. Le sainct iour de Pasques le Roy eut vne forte bataille, à Rauenne cõtre les exercites du Pape, des Espaignols, & des Venitiens. Gaston de Foix Duc de Nemours en vne course qu'il fit cõtre les ennemys, s'aduançant sur eux en trop petite compaignie, fut surprins & mis a mort. Les chefs de l'vne & de l'autre armée, gens d'eslite furent ou prins ou occis. Rauenne fut destruicte. Le corps du victorieux Duc de Nemours fut porté inhumer à Milan.	5473
1513	16	Iules Pape pratiqua l'Empereur, le Roy d'Angleterre & les Suisses contre les Françoys & les enflamma pour faire assaillir le Roy Loys en diuers endroicts de son Royaume : toutesfois il mourut deuant que ses entreprinses fussent executees par eux : qui fut vn grand bien & soulagement pour toute la Chrestienté. Ferdinand, Roy d'Espaigne, auoit expulsé du Royaume de Nauarre Iean d'Albert, assaut ledict Royaume de Nauarre, & l'occupe par force, n'y ayant aucun autre meilleur droict, sinon qu'il luy estoit fort commode & vtile: & ce soubs couleur de l'Anatheme & excommunication que le Pape Iule auoit ietté cõtre ledict Roy. Henry huictiesme Roy d'Angleterre descendit à Calais & à force d'armes entra en la Picardie, estant bien asseuré d'auoir secours du Roy des Romains & des Flamens : mais il fut cõtrainct se retirer en sa maison par le Roy d'Escosse Iacques quatriesme perpetuel amy & compaignon des François, lequel à mesme instant entra en son païs, & gaigna vne bataille contre les Anglois, où toutesfois il mourut. Ils ne firent riẽ par ce moyen ne en Guyẽne, ne en Normãdie, où ils auoiẽt enuoyé deux armées. A Brest les François & eux combatirent sur la mer. La Regente d'Angleterre & la Cordeliere de France, qui estoient deux	5474

deux beaux nauires & bien equippez s'attacherent l'vn l'autre, & furent la pluſpart de ceux qui eſtoient dedans bruſlez ou noyez.

La paix entre le Roy & les Venitiẽs publiée le iij. iour du mois de Iuin, par le moyẽ de laquelle furent rẽuoyez Barthelemy d'Aluyane & André Grittus. Les François quittẽt Milan & Italie aux Suiſſes & aux Eſpaignols, qui pour lors eſtoient les plus puiſſans en ce païs la. Les Suiſſes vont aſſieger Diion en Bourgongne. Loys Seigneur de la Trimouille, Gouuerneur du pays de Bourgongne leur promet argẽt pour la ſeureté duquel il baille le Seigneur de Mezieres pour oſtages, par ce moyen ils leuerent le ſiege. Le Roy d'Angleterre aſſiege Terouenne. La courſe & iournée de bataille vulgairement appelée la iournée des Eſperons: en laquelle les François ſe porterent fort mal. Le Duc de Longueuille, Bayard, & Buſſy furent menez priſonniers en Angleterre. Ceux de Terouẽne, & de Tournay ſe rendent au Roy d'Angleterre, ſous certaines conditions.

5475 La Royne Anne va de vie à treſpas le ix. iour de Ianuier, delaiſſãt deux filles, Claude & Renée. Le dixhuictieſme iour de May, Francoys de Valoys, Duc d'Angouleſme, eſpouſe, à ſainct Germain en Laye, Claude la plus aagée fille du Roy. Par le moyen du Duc de Lõgueuille, qui eſtoit captif en Angleterre, fut faite la paix entre les Roys, ſoubs ceſte condition que le Roy de France eſpouſeroit Marie, la ſœur du Roy d'Angleterre. Les nopces en furent faites à Abeuille le neufieſme d'Octobre. Le Roy Loys treſpaſſa le premier iour de Ianuier, & fut porté à Sainct Denis, & là enterré auec la Royne. Il fut appelé pere du peuple, qui eſt vn nom que peu de Roys auoient eu deuant. 1514 17

5476 *Françoys de Valoys premier de ce nom cinquanteſeptieſme Roy, trante deux ans, trois mois, ſix iours.* 1515 1

FRançoys de Valoys premier de ce nom, Duc d'Angouleſme comme plus proche, en ligne collateralle & maſculine, ſucceda à Loys douzieſme, decedé ſans hoirs maſles de ſon mariage: Il fut ſacré à Reims le vintcinquieſme iour de Ianuier mil cinq cens quatorze. Il demeura à Paris iuſques apres Paſques,

cependant qu'on traittoit l'appointement auec l'Archeduc Phillippe fils de l'Empereur Maximilian. Le Comte Henry de Naſſau fut accordé, & depuis eſpouſé auec la ſœur du Prince d'Orenge. Auſſi audit temps Charles de Bourbon fut faict Conneſtable de France: & fut ſa Vicõté de Chatelleraut erigée en Duché & vnie à la Courone de France. La Royne Marie vefue de feu Loys 12. fut mariée auec le Duc de Suffok, laquelle fut emmenée en Angleterre.

Ces choſes faictes le Roy enuoya querir Pierre de Nauarre, qui eſtoit priſonnier à Loches: auquel apres pluſieurs grands dons, il bailla charge des genſd'armes.

Le premier iour de May le Roy, la Royne, & Madame mere du Roy, s'en allerent à Amboiſe, auec toute la Seigneurie: ou le Duc de Lorraine eſpouſa la ſœur dudict Seigneur de Bourbon, Conneſtable. Audict temps le Roy delibera recouurer le Duché de Milan, qui luy appartenoit à cauſe de la Royne ſon eſpouſe: & de faire guerre aux Suiſſes, qui eſtoient venus courir biẽ pres de Briançon en Dauphiné. Et pour ce faire dreſſa groſſe armée, laquelle il fit rẽdre à Lyon. Apres que le Roy y eut faict ſon entrée laiſſa au Royaume Regente ſa mere: ordonna de ſes affaires, pour la guerre qu'il auoit deliberé de faire de la les monts, & y aller en perſonne. Puis s'en vint à Grenoble, où il fut quelques iours pour laiſſer paſſer ſon armée: cepẽdant mourut le fils de Federic, qui ſe diſoit Roy de Naples. Au departir de Grẽoble le Roy print ſon chemin par Ambrun, nonobſtant que la pluſpart de ſa gend'armerie s'en allaſt par le Bourg Duiſſant. D'Ambrun le Roy s'en alla à ſainct Paul: puis paſſa auec ſon armée par vn chemin qu'on diſoit impoſſible à paſſer: & fut partie de l'artillerie deſmontée, pour paſſer par ledit chemin.

Les ennemys n'euſſent penſé, que le Roy euſt prins ce chemin: Car Proſpere Colonne, qui auoit eſté enuoyé par le Pape Leon, auec quinze cens hommes à cheual, pour ſecourir Maximilia fils de Loys Sforce, qui tenoit Milan, s'en alla refraiſchir auec ſa cõpagnie à Ville franche, ou ils furent ſurprins, ainſi qu'ils vouloient diſner, par le Seigneur de Hubentcourt, qui entra en ladite ville: apres que ſes gens eurent tué les portiers, commencerent à crier par les ruës de ladite ville, France, France: allerent au logis dudict Colonne, ou ils trouuerent grande re-

de reſiſtance. Mais ſuruindrent le Mareſchal de la Palice, le Seigneur d'Aubigny, & autres François qui prindrent ledit Proſpere Colonne, & pillerent tout leur bagage: & fut ledit Proſpere preſenté au Roy, qui l'enuoya en France ſoubs bonne & ſeure garde.

Les Suiſſes qui eſtoient à Suze à Villane & à Mole furent tous eſtonnés de la prinſe de Proſpere Colonne, pource incontinent commencerent à marcher à grãde diligence vers Milan, & les Françoys qui les ſuyuoient de pres vindrent iuſques à Thurin, ou le Duc de Sauoye receut le Roy: car ils eſtoient fort proches parens.

Les Suiſſes alloient iour & nuict, & paſſerent la riuiere du Pau ſans bateau, auec ponts faicts de cordes, ſur leſquels ils paſſerent l'artillerie & allerent à Chinaux ville qui appartient audit Duc de Sauoye, laquelle ils pillirent en partie & occirent pluſieurs des habitans, neantmoins pluſieurs des Suiſſes y furent occis.

Le Seigneur de Prie accompaigné des Geneuois en venant à l'armée du Roy paſſa par la ville d'Alexandrie qu'il pilla pour les grandes trahiſons que ceux de la ville auoient auparauant faict aux Françoys. Les Suiſſes qui marchoiẽt s'en allerent à Nouarre, & le Roy à Verſel ou fut pourparlé de traicter paix entre le Roy & les Suiſſes. Ce neantmoins le Roy faiſoit touſiours marcher ſon armée apres leſditz Suyſſes, qui s'en alloient vers Milan. Cependant vint renfort au Roy d'vne grande compaignie d'Allemans, qu'on appeloit la bande noire. Le Roy fit marcher ſon armée vers Nouarre, qui fut aſſiegée par Pierre de Nauarre & incontinent rendue par ceux de dedans.

En ce temps la Royne accoucha à Amboiſe d'vne fille qui fut nommée Loyſe.

Les Françoys partirent de Nouarre, & s'en allerent à Bufferolle. Cependant le Roy eut nouuelles, qu'entre luy & les Suiſſes l'appointement auoit eſté faict & accordé, moyennant certaine groſſe ſomme de deniers qu'il fit deliurer pour leur enuoyer par le Seigneur de Lautrec. Et comme on leur portoit ledit argent, leſdicts Suiſſes furent preſchez par le Cardinal de Syon qui tenoit le party dudit Maximilian, & perſuadez par ledit Maximilian, & les Cytoyens de Milan, en ſorte qu'ils deliberent de ſurprendre le Roy & ſon armée, cependant qu'on leur porteroit ce qui leur auoit eſté promis.

Le Roy fut aduerty de ceſte entreprinſe & ſceut à la verité qu'ils eſtoient ia pres de luy, pour luy liurer la bataille, & iaçoit qu'il ne feuſt que de l'aage de dixneuf ans ſeulemẽt delibera de les attendre, & d'eſtre le premier au danger. Et le quatorzieſme de Septembre enuiron trois ou quatre heures apres midy, les Suiſſes accompaignés des Milannois vindrent fraper ſur l'armée des Françoys audict lieu de Marignan, autrement dit Saincte Brigide. Les Françoys combatirent ſans eux eſtonner fors aucũs qui tournerent le dos, penſant que le Roy euſt intelligence auec les Suiſſes. Leſquels incontinent apres, aduertis de la verité, ſe meirent à frapper ſur les Suiſſes: les autres bandes ſe mirent à frapper ſur la bataille ou eſtoit le Roy, & s'attendoyent bien de mettre en deſarroy les Françoys, cõme ils auoient faict à Nauarre l'an mil cinq cens treze. Mais l'artillerie beſongna ſi bien auec les hõmes, que les Suyſſes ne furent les plus forts. Il y eut grande tuerie: & entrerent ez camps l'vn de l'autre. Le Roy ne perdit ſon artillerie, & ſi alloit de lieu en autre, donnant touſiours courage à ſes gens.

Le lendemain bien matin, le reſte des Suiſſes retournerent au camp de Saincte Brigide, donner ſur les Françoys: mais ils eurent dommage par l'artillerie: & de l'autre part les Françoys ſe voyans plus forts, augmenterent leurs courages, & occirent grand nombre deſdits Suiſſes, leſquels voyans leur deſarroy, tournerent le dos vers Milan. Les Venitiens vindrent au ſecours du Roy ſous la conduite de Meſſire Bartholome d'Aluyane, & auſſi le fils du Comte Petillane, qui donnerent ſur la queuë deſdicts Suiſſes. Pluſieurs Princes de France furent occis en ceſte ſeconde iournée: & entre autres ledit fils dudit Comte Petillane, Françoys Monſieur puiſné dudit Duc de Bourbõ: le ſieur Charles de la Trimouille, fils du Seigneur de la Trimouille. Vne bande deſdicts Suiſſes, qui s'eſtoient retirez à l'auantgarde, que conduiſoit ledit Duc de Bourbon, ſe mirent en vne caſſine, ou ledit Seigneur les fit bruſler. Le Cardinal de Syon qui fut cauſe de la perte de tant de gens, ſe retira donnant à entendre audit Maximilian, qu'il alloit querir du ſecours.

Incontinent apres ceſte iournée, les cytoyens de Milan enuoyerent au Roy les clefs de la ville & ſe ſubmirẽt à ſa miſericorde: à quoy il les receut. Et au regard du chaſteau que tenoit le Seigneur Maximilian, fut ſans demeu

meure aſſiegé & miné par Pierre de Nauarre: dont il en fondit grande partie qui fut cauſe que ledit Maximilian demanda appointement au Roy, qui à ce le receut, & fut l'appointement tel, que Maximilian ſe rendit à la mercy du Roy, & luy liura le chaſteau. Ledit Maximiliã fut enuoyé en France auec eſtat de Prince que le Roy luy donna. Et quand le Roy eut faict ſon entrée dedans Milan les Citadins de Pauie trouuerent moyen par amys & argent de faire la paix auec le Roy, comme auſſi firent aucuns Cantons de Suiſſes, moyennant certaine paction d'argent, qui leur eſt liurée par chacun an. Le Roy pareillement fit paix, & ſe reconcilia auec le Pape Leon ij. Ils traicterent de l'abolition de la pragmatique ſanction, & fut accordé que les aſſemblées & ſynode des gens d'Egliſe tant ſeculiers que reguliers, qui auparauant ſe faiſoiẽt pour eſlire les Prelats & autres Eueſques & Abbez pour gouuerner les Egliſes, ceſſeroient: & toute la puiſſance de cõferer ces dignitez ſeroit atribuée plenement au Roy, dont tout le Clergé en fut fort eſmeu & mal content. Le Pape donna auſſi pardõ general de tous pechez à tous ceux qui s'enrolleroient & ſe rengeroient de la ligue faicte pour aller contre le Turc.

Durant leſquelles choſes, Meſſire Bartholome d'Aluyane, Lieutenãt general des Venitiens alla devie à treſpas en ladite ville de Milan.

Le Roy eſtant à Lyon, enuiron la fin de Careſme audit an mil cinq cens quinze, l'Empereur Maximilian tira à ſoy vn des Cantons des Suiſſes, & la ligue Griſe, auſſi pratiqua ſecretement aucuns des cytoyens de Milan, & autres gens, & auec groſſe armée, en laquelle il mena le frere de Maximilian, qui eſtoit en France: alla deſcendre ſecretement en la plaine de Veronne, & Lode, dont le Duc de Bourbon, eſtant à Milan, fut aduerty, & s'en alla au deuant des ennemys, iuſques à la riuiere de Bade, ou ils eſtoient ia deſcendus. Et voyant que ſon armée n'eſtoit de la moytié ſi puiſſante que celle de l'Empereur, ſe retira auec elle aſſes toſt en ladite ville de Milã, & aduerty que de tranteſept Citadins, qui parauant eſtoient partis de Milan, pour aller vers le Roy de France à Lyon, en eſtoient retournez trente trois, pour l'intelligence qu'ils auoient auec ledit Empereur, les fiſt prẽdre & deſcapiter ou partie d'iceux. Voyant l'Empereur que l'armée des Françoys s'en eſtoit ſoudain allée, penſa les a-

uoit ia vaincuz, & les ſuyuit iuſques à Marignan, ou il ſe logea. Les Suiſſes alliés des Françoys s'auancerent, & par le chaſteau entrerent en la ville de Milan, laquelle fut aſſiegée par ledit Empereur, ou rien ne gaigna. Car ſans rien faire s'en alla à la ville de Lode, qu'il fit piller & deſtruire.

1516 | 2 | 5477

L'An mil cinq cens ſeize mourut le Roy de Nauarre fils du Seigneur d'Albret, qui auoit eſté mis hors de ſon Royaume par Ferdinand Roy d'Eſpaigne & d'Arragon

Enuiron le mois de Iuillet y eut traicté de paix entre le Roy de France & l'Archeduc Roy d'Arragon, par le moyẽ du mariage de Madame Loyſe fille du Roy, & ledit Archeduc, lequel fut conclu & arreſté en la ville de Noyon, ou les Ambaſſadeurs deſdicts ſeigneurs ſe trouuerent: lequel mariage fut depuis rompu & ſeparé. Ceſte paix fut proclamée à Paris le vingtetroiſieſme iour d'Aouſt enſuyuant.

La Pragmatique ſanctiõ fut abolie. Ce qui ne fut faict ſans grand trouble & eſmotion & murmure de tout le Clergé de France. Le pardon de planiere remiſſion, dõné & publié par toute la Chreſtienté, pour ceux qui departiroient de leurs biens, pour aller faire la guerre contre les Turcs. Ledit pardõ fut nommé la croiſade, à loccaſion de quoy l'argent des ſimples & deuotieux gens fut attiré, & commis on beaucoup de beaux & inſignes larcins, contre leſquels Luther prince de ceux qui ſont nommez Lutheriens, commença premierement à foudroyer en ſes ſermons.

1517 | 3 | 5478

Le dernier de Feurier, la Royne accoucha d'vn fils premier Dauphin de ce regne, qui fut baptiſé à Amboiſe le vingtecinquieſme iour du mois d'Auril enſuiuant, & fut nommé Françoys.

1518 | 4 | 5479

La natiuité de Henry ſecond fils du Roy, à S. Germain en Laye, où il fut baptiſé. Ladiſlaë Roy de Hongrie & de Boheſme meurt, auquel ſucceda Loys ſon fils.

Famine par toute la Germanie.

1519 | 5 | 5480

L'Empereur Maximilian decede. Charles Roy des Eſpaignes, fut eſleu Fmpereur, à Francfort. Henry d'Angleterre Roy d'Angleterre traitta par Ambaſſades enuers le Roy de Frãce du mariage dudit ſieur le Dauphin de France auec ſa fille.

1520 | 6 | 5481

Aucuns notables perſonnages traitterent l'entreueuë & aſſemb-

& assemblée desdicts Roys, qui fut assignée au moys de May en vn appellé Ardres appartenãt au Roy pres Guynes & Haine, terre Angleſe, ou ils ſe trouuerẽt en grand magnificence & pompe, & là parlementerent enſemble: & firent alliance & certain traicté de paix, Charles Roy des Eſpagnes & Henry d'Angleterre.

5482 Belgrade, cité de Hongrie, qui eſtoit le bouleuart & defenſe des Chreſtiens, eſt prinſe des Turcs. 1521 7

Charles d'Auſtriche Roy d'Eſpaigne pour quelque haine qu'il auoit conceüe contre Robert de la Marche, entra auec groſſe armée en la Picardie, pour, ſoubs ombre du dict de la Marche, guerroyer les Françoys.

Les gens de l'Empereur eſleu s'entendent & font conſpiration auec Loys Sforce, & auec le Pape, au moyẽ dequoy ils deſtruiſirent tout ce qui appartenoit aux Françoys en Italie. Car ils firent que les Milanois ſe reuolterẽt cõtre le Seigneur de Lautrect gouuerneur pour le Roy audict païs: lequel par faute de ſecours & d'ayde laiſſa ledict païs, & s'en reuint en France, ce fut par le moyen du Pape Leon contraire aux Françoys: duquel on dict que ayant entẽdu que Milan auoit eſté prins ſur le Seigneur de Lautrect, s'eſiouit ſi fort qu'il tomba en vne fieure vehemente, dont il treſpaſſa ſoudain. Le Roy pourſuit l'Empereur, & le chaſſe iuſques en Flandres. Les Françoys, deſquels eſtoit chef le Duc de Bourbon, prennent Heſdin pres Therouanne: le chaſteau toutesfois ſe laiſſa battre d'artillerie & canons, finablement ſe rendit. Les francs archers d'autour de Paris & d'ailleurs furent leuez en Frãce, & pour lors les Françoys eſtoiẽt guerroyez par les Eſpaignols en Italie, & par les Anglois en Picardie.

La guerre auſſi fut ouuerte à Meſieres en Chãpaigne, ou ſe monſtrerent vaillants entre autres Anne de Mommorancy, & Capitaine Bayard Cheualier. Et fut ladicte guerre commencemẽt de plus grands maux au Royaume de France: Car au moyen d'icelle le païs fut pillé par les gens de pied & de cheual, de ſorte que pour y remedier, le Roy manda à ſes Ballifs & ſenechaux rompre leſdictes bandes, & faire punition des delinquans.

5483 Apres la mort du Pape Leon Adrian eſtãt à Sarragoſſe en Arragon gouuerneur pour le Roy d'Eſpaigne, fut eſleu & proclamé Pape, & nõmé Adrian vj. du nom. Meſſire Guillaume Gouffier Admiral de France, par le commandement du Roy mena groſſe armée à Fontarabie, 1522 8

Ans de Ieſus.	Ans du regne.		Ans du monde.
		laquelle il conquit ſans perte de ſes gens. Les Imperialiſtes reçoiuent à compoſition ceux de Tournay apres auoir tenu long temps le ſiege deuant, ne pouuãt le Roy y pouuoir faire paſſer du ſecours empeché du grand deſbordement des eaux qui ſuruint. Dont ils l'aſſuietirent à Comté de Flandres.	
1523	9	Les brigãs & voleurs qui marchoiẽt en façon de gens de guerre, & pillans tout de coſté & d'autre ſoubs la cõduicte d'vn nõmé Maclou, qui ſe diſoit le Roy Guillot, ſont en fin vaincus & prins. Iceluy Maclou eut la teſte tranché à Paris, & les mains pluſtoſt coupées, & le tronc de ſon corps mis à quatre quartiers. Adrian Pape meurt, au lieu duquel eſt eſleu Clemẽt 7. Le Roy eſtãt en Bourgongne, aduerty que les Anglois vouloient deſcẽdre en Picardie, y enuoya meſſire Loys de la Trimouille, Gouuerneur dudict païs de Bourgõgne, pour ſecourir le ſeigneur de Vendoſme gouuerneur de Picardie: leſquels apres auoir auitaillé la ville de Therouẽne, aſſemblerent les garniſons à cauſe du bruit qui couroit, que les Alemans pour le Roy d'Eſpaigne ſe preparoiẽt de deſcendre en Bourgongne. Le Roy eſtant à Paris, apres auoir mãdé ledict ſeigneur de la Trimouille qui eſtoit en Picardie, l'enuoya en Bourgõgne pour donner ordre audict païs. Quoy ſcachans leſdicts Allemans ne l'oſerent aſſaillir: & ceſſa pour lors leur entreprinſe: mais d'autre part les Anglois certains que ledict ſeigneur de la Trimouille s'en eſtoit allé en Picardie ioincts auec les Imperialiſtes, & ayant faict amas de trente mille hõmes, entrerẽt auec les Flamans & Arteſiens audict païs, & mirẽt le ſiege deuant Heſdin: dequoy le Roy aduerti pour donner ſecours audict ſeigneur de Vendoſme, renuoya audict païs ledict ſeigneur de la Trimouille, auec les mareſchaux de Foix & Mommorency, & les ſeigneurs de Meſiers & de Bauge auec leurs bandes: qui leur firent leuer le ſiege, qu'ils auoiẽt mis deuant le chaſteau, par ce qu'ils ny auoient ſceu que faire, pillent, deſtruiſent & gaſtent grande partie des limites & frontieres de la Picardie.	1484
		Le mois de Septembre le Roy eſtant encores à Lyon ouyt nouuelles que Carles Duc de Bourbon auoit prins l'alliance de Charles Empereur, & s'eſtoit retiré en la Franche Comté. Et adonc furent prins pluſieurs perſonnages ſeruiteurs dudict de Bourbon & empriſonnez, entre leſquels le ſeigneur de ſainct Valier fut amené en la conciergerie du Palais à Paris. Les bleds gelez en terre	

enuiron la Sainct Martin, dont s'en enſuyuit famine.

Troyes en Champagne fut bruſlée. La noble & fameuſe Iſle de Rhodes fut rendue par compoſition à Soliman, douzieſme de la famille d'Othoman, Empereur des Turcs, apres qu'il eut longuement tins le ſiege deuãt icelle, pendant que les Roys Chreſtiens n'entendoient qu'à ſe ruiner l'vn l'autre, n'ayans ſoucy de dõner ſecours n'ayde aux maiſtre & cheualiers d'icelle.

Les affaires du Roy & du Royaume croiſſoient tous les iours: car le Roy auoit contre luy Charles eſleu Empereur, le Roy d'Angleterre, l'Archeduc d'Auſtriche frere dudict Empereur, les Flamẽs, Hannuyers, certaines bandes d'Alemãs, & la pluſpart des Allemaignes: en ſorte que pour ſe defendre d'eux fut cõtrainct dreſſer groſſes armées tant par mer que par terre. En ce temps l'Archeduc d'Auſtriche ſe maria auec Anne ſœur de Loys Roy de Hongrie.

Le Roy eſtant à Lyon receut le heraut d'Angleterre, lequel luy ſignifia la guerre à feu & à ſang, auquel ledict ſeigneur fit reſponce.

Les Anglois, Hannuyers, & Flamens preparerẽt vn retour en Picardie: & le Roy diſpoſoit de l'autre part aller en Italie auec groſſe armée, & enuoyer vne autre armée en Picardie, & ſi eſtoit force de ſe donner garde du païs de Guyenne. Et fit le Roy dreſſer ſon armée pour le pais de Picardie à la requeſte dudict Seigneur de Vendoſme gouuerneur du païs. Ce faict le Roy retourna à Lyon, delibere d'aller en Italie, mais l'entreprinſe fut rompue. Le ſeigneur de la Trimouille lieutenãt general du Roy, ayant quelque temps ſeiourné en Picardie en la ville de Monſtreuil, le Duc de Suffolk qui auoit eſpouſé en ſecondes nopces la vefue du Roy Loys douzieſme auec groſſe armée audict païs, & ſe vint ioindre auec le Seigneur Diſtain, lieutenant general de l'Empereur: & prenans leur chemin à Boulongne, furent aduerti du bon ordre, que ledict ſeigneur de la Trimouille y auoit mis: parquoy ne l'oſerẽt aſſaillir: mais prindrent vn petit chaſteau non pourueu de gens ne d'artillerie: tirerent oultre iuſques à Terouenne, qu'ils n'oſerẽt pareillemẽt aſſaillir.

Le Capitaine Pierrepont Lieutenant du Duc de Lorraine qui eſtoit chef dedãs la ville, fit pluſieurs ſaillies ſur leſdicts Anglois à ſon grand hõneur, & à la perte & dõmage d'iceux Flamẽs, Hannuyers & Anglois, qui furent

contraincts d'abandonner la place & ſe retirer pour aller à Dorlens, qu'ils n'oſerent approcher n'aſſaillir.

De Dorlens les Anglois, Hannuyers & Flamans prindrent leur chemin tout au long de la riuiere de Some, ſans entrer ez païs du Roy: vindrent à Braye qu'ils prindrent & paſſerent lariuiere pour paſſer à Roye, & Montdidier, qu'ils prindrent: dequoy les habitans de Paris furent treſfort eſtonnez. Durant ces entrefaictes, ledict Seigneur de la Trimouille, voyant les ennemys auoir paſſé la riuiere de Some, enuoya le Comte de Dampmartin à Noyon, qui aſſembla ce qu'il peut des gens du païs, & repara la ville à ſon poſſible.

Le Roy eſtant à Lyon, enuoya à Paris le Seigneur de Brion pour ſecourir ladicte ville, & aduiſer ſur les affaires de France: lequel en l'hoſtel de la ville & en la preſence des Eccleſiaſtiques, Preſidens, Conſeillers, Nobles, Bourgeois & Marchans d'icelle là aſſemblez, les remercia pour le Roy de leur fidelité enuers ledict Seigneur, les priant de l'auoir touſiours ferme: & demanda à ladicte ville la ſoulde de certain nõbre de gẽs pour repouſſer les Anglois, qui, comme deſſus eſt dict, eſtoient à Mõtdidier, Roye, & par la Picardie, qui luy fut accordé. Et ottroya ladicte ville deus mille hõmes de pied payés pour vn mois.

Cependant que ces choſes ſe faiſoient, l'armée que le Roy faiſoit paſſer en Italie, pour recouurer la Duché de Milan, occuppée par Maximilian Sforce ſoubs l'eſleu Empereur, s'en alloit à Lyon pour paſſer les montz. Et en la ſuyuant, le Roy paſſa par Moulins, ou eſtoit Charles de Bourbon Conneſtable de France, malade d'vne fieure quarte. Ils parlerent enſemble les affaires du Royaume. Et diſoit on communement que le Roy le vouloit laiſſer en France pour le gouuernement du païs: toutesfois dix ou douze iours apres, ledict Seigneur de Bourbon s'en alla en Allemagne vers l'eſleu Empereur. Et bien toſt apres fut faict Lieutenant dudict Empereur en Italie, & ſe mit dedans Milan.

Le Roy fut cõſeillé qu'il ne deuoit aller en Italie, mais garder ſon Royaume, au moyen des ſecretes entrepriſes dont on ſe doutoit en ce temps: parquoy y enuoya Meſſire Guillaume Gouffier Admiral de Frãce, lequel, les monts paſſez auec l'armee de Frãce, aſſiegea Milan: mais ne profita rien: car ledict de Bourbon eſtoit deia dedãs.

L'Admiral

L'Admiral commanda au capitaine Bayard de s'aller mettre dans vn village nõmé Rebet, où n'y auoit aucune fortereſſe: lequel par faute de ſecours apres gros cõbat, fut contrainct de ſe ſauuer: car les Eſpagnols ne demandoient que luy.

Apres la prinſe de Rebet, l'Admiral ſe voyant à faute de viures, print conſeil de s'en retourner en France. Le ſeigneur de Vaudemont, & le ſeigneur de Vaudeueſſe, ledict Bayard le dernier & au lieu plus dangereux: leſquels furent ſuyuis par ledict Bourbon. L'armée faiſoit ſa retraicte eſtant conduicte par le ſieur Admiral, le ſeigneur de Vaudeueſſe, (qui toſt apres en mourut) & ledit Bayard qui eſtoit au derriere fut auſſi frappé d'vn coup de haquebute par le corps. Dont apres eſtre deſcendu de ſon cheual ſe mit ſous vn arbre, ou bien toſt apres il treſpaſſa.

Son nom eſtoit Pierre Tarait, natif de la maiſon de Bayard au païs de Dauphiné.

En ce temps le Cardinal de Medicis, qui appellé Clement ſeptieſme du nom, ſucceda à Adrian ſixieſme.

5485 Le vingtieſme iour de Iuillet, madame Claude Royne de France, alla de vie à treſpas au chaſteau de Bloys. Elle eſtoit fille de Roy, femme du Roy, Ducheſſe de Bretaigne & de Milan, de bon renom, & delaiſſa du Roy, & d'elle trois fils & deux filles. 1524 10.

Audict an enuiron la fin de l'eſté, Charles de Bourbon auec groſſe armée de l'Empereur deſcendit en Prouence pour mettre le ſiege deuant Marſeille, où le Roy enuoya Philippe de Chabot ſeigneur de Brion, le ſeigneur Rauce, & autres. Le Roy dreſſa ſon armée pour aller leuer ledict ſiege, & d'icelle fit ſon Lieutenant General le mareſchal de Chabannes ſeigneur de la Palice. Et pour quelque difficulté que le Legat d'Auignõ feiſt de remettre la ville entre ſes mains. Le Roy eſtant à Tournõ, y enuoya la Trimouille, lequel fit en ſorte que les clefs des portes d'Auignon furent miſes entre ſes mains. Apres que le Roy fut arriué en Auignon & que le cãp eut marché iuſques à Cauaillon, Charles de Bourbon, voyant qu'il profitoit peu deuant Marſeille, & ſcachant l'armée du Roy approcher de luy, leua ſon ſiege, & ſe retira en Italie le pluſtoſt qu'il peut, & en allant perdit grand nombre de ſes gens & ſon artillerie. Le Roy ſuyuant ſon armée & cognoiſſant qu'il ne pouuoit

approcher de ceux qui fuyoient, s'en alla à Aix en Prouence, où en fin fut conclu qu'il iroit en perſonne en Italie, & y feroit marcher ſon armée.

Audict an le Pape Clemẽt ottroya vne bulle au Royaume de Frãce pareille au iubilé: & fut publiée à Paris la paix entre ledict Pape, le Roy, les Venitiens & Florẽtins. La deliberation prinſe, comme deſſus eſt dict, le Roy fit marcher ſon armée ſoubs la conduicte du mareſchal de Chabannes, pour recouurer les villes de Milan detenues par l'eſleu Empereur. Et apres auoir reduict en ſes mains le Duché de Milan, le Roy alla mettre le ſiege deuant Pauie, des la fin du moys d'Octobre: où il fit dreſſer ſon camp. Ceux de deuant Pauie, deſquels Antoine de Leue eſtoit Chef & Capitaine, s'eſtoiẽt bien fortifiez tant de viures qu'autres munitions.

Le Roy Françoys, par diligẽte induſtrie, trouua moyẽ de diuertir la riuiere du Theſin, afin qu'elle ne fut propice auſdits Eſpaignols. Puis il enuoya, ſoubs la conduicte du Duc d'Albanie à Naples, quatre cens lances auec ſix mille hommes de pied, ce qui affoiblit ſon armée.

Et comme ces choſes ſe mettoient à fin, Charles de Bourbon au commencement du mois de Feurier auec le viceroy de Naples & le Marquis de Peſquaire aſſemblerent les gens de la ville de Lode, pour venir donner ſur les Françoys. dequoy aduerty le Roy, manda le ſeigneur de la Trimouille, & autres ſeigneurs, Princes & Capitaines lors eſtans à Milan, leſquels à ſon mandemẽt tous en ordre & comme preſts à combatre, vindrent vers luy le quatrieſme dudict Feurier, & cuydans bien auoir bataille on differa tant que leſdicts Eſpaignols furẽt fortifiez de viures & gens, au moyen du ſecours qu'y enuoya l'Archeduc d'Auſtriche. Le vingt quatrieſme de Feurier, ſuyuant la deliberation des deſſuſdicts de l'Empereur, deux ou trois heures deuant le iour vne partie de l'armée dudict Empereur ſoubs la conduicte du Marquis de Peſquaire, apres auoir fait breſche en la muraille du parc des chartreux de Pauie, pour paſſer cent hommes de front, & que l'armée dudict Empereur eut paſſé par là: nonobſtant le bon deuoir de l'artillerie de Frãce, qui endommagea fort leſdicts ennemis, les gens de cheual de l'auantgarde des François voyants reculer leurs ennemys, allerent apres (malgré l'armée Imperiale que conduiſoit le Duc de Bourbon) qui recula ladicte

auangarde

auantgarde. Quoy voyant le Roy auec la fleur de ſa cheualerie, alla donner ſur les ennemys, de ſorte qu'ils euſſent eſté desfaicts n'euſt eſté que le Marquis de Peſquaire Chef de l'auãtgarde de l'Empereur, qui auoit aſſemblé ſes gens de pied Allemans & Eſpaignols en vne vallée, ou l'artillerie de Frãce ne les pouuoit endommager, ſe preſenta au front de la bataille de Frãce auec huict cẽs harquebuſiers, par leſquels furẽt tuez pluſieurs bons & anciẽs Capitaines & autres qui auoyent ſuyui le Roy. Les gens de pied de l'armée de France eſtoient en deux bataillons, l'vn des Suiſſes, & l'autre des Françoys & Allemans. Le Marquis de Peſquaire auec ſes Allemans & capitaines donnerent ſur les Suiſſes du Roy : & le Marquis du Guaſt auec les Eſpaignols ſur les Allemans & Françoys.

Antoine de Leue capitaine de Pauie, ſortit de la ville par la fauſſe porte auec deux cens hommes d'armes, cinq mille hommes de pieds Allemans, & ſix pieces d'artillerie, leſquels allerent rõpre les ponts du Theſin : & ſe ioignirent à l'armée de l'Empereur en ce meſmes temps: par le moyen dequoy l'armée de Frãce fut desfaicte. Il y eut moult de priſonniers, & gens qui ſe noyerent cuydans ſe ſauuer par la riuiere du Theſin, pluſieurs occis & tuez.

Le Roy eſtant en la meſlée aſſailli, choqua Dom Ferrand de Chaſtrionte: & voyant les ennemys la hardieſſe d'vn Prince ſe mettant en tel danger, coururent ſur luy: & nonobſtãt toute deffenſe, le Roy fut, ledit iour vingtquatrieſme de Feurier audit an, priſonnier du Viceroy de Naples, qui le mena en vng Chaſteau dit Picheton pres Pauie.

Et furent occis audit conflict le Duc de Suffolk, qui quereloit le Royaume d'Angleterte cõtre le Roy Henry huictieſme de ce nom, Françoys monſieur Duc de Lorraine, Meſſire Loys Seigneur de la Trimouille, Meſſire Iacques de Chabannes, Mareſchal de Frãce, & le Seigneur de la Palice, & pluſieurs autres treſuaillans Princes Seigneurs, & Capitaines & Gentils hommes, deſquels à cauſe de Briefueté ie tairay les noms.

5486 L'Empereur eſtãt aduerty de ceſte victoire le vingtieſme iour dudit mois d'Auril, enuoya vers la Regente, mere du Roy le Seigneur de Reux ſon ſecond chambellan: & auſſi vers le Roy pour leur declarer ſon intention ſur le traicté de paix, & des demandes qu'il faiſoit: 1525 11

redemandant par rançon ſon couſin le Prince d'Orenge priſonnier en France.

Par le conſeil de ladite Dame & des Princes de France, fut enuoyée en Eſpaigne vers l'Empereur, la Ducheſſe d'Alençon ſœur du Roy, accompaignée de pluſieurs gens notables & de conſeil, pour traicter enuers iceluy Empereur la deliurance du Roy, & pour ce faire plus cõmodément, ledit Empereur fit amener le Roy par mer en Eſpaigne, par Meſſire Charles de Lanoy Cheuallier de la toiſon d'or, & Viceroy de Naples, & ce faict furent commis & deputez pour vuider les differents d'entre l'Empereur & le Roy, le Chancelier d'Eſpaigne pour l'Empereur, & pour le Roy meſſire Iehan de Selua premier Preſident de la Cour de Parlement de Paris.

Apres pluſieurs reſons dictes d'vn coſté & d'autre demeura la matiere ſans concluſion.

Le Dimenche quatorzieſme de Ianuier fut le traicté de paix conclu à Madric en Eſpaigne par Meſſire Charles de Lanoy Viceroy de Naples, Hugues de Montcade Cheuallier de l'ordre ſainct Iean de Hieruſalem, & Iean l'Allemand Baron & Seigneur de Boucals Treſorier & Secretaire d'eſtat de l'Empereur deputez dudit Charles Empereur d'vne part & reuerend Pere en Dieu Frãçoys de Tournom Archeueſque d'Ambrun & de Bourges: ledict Meſſire Iean de Selua Cheuallier, & Phillippe Chabot Cheuallier, Seigneur de Brion & Maire de Bourdeaux deputez de ladite Dame Regẽte d'autre part. Par lequel traicté entre autres articles fut accordé & promis que le Roy dedans ſix ſepmaines de ſa deliurance ſeroit tenu reſtituer, rendre & deliurer au pouuoir dudit Empereur la Duché de Bourgongne, la Comté de Charolois, la Seigneurie de Noyers, & Chaſtel Chinon, dependant de ladite Duché, la Vicomté d'Auſſonne & reſſort de ſainct Laurens en la Frãche comté de Bourgongne, & tout ce que d'Ancienneté ſouloit eſtre du fief, reſſort & appartenances deſdites Duché & Franche cõté en toute ſouueraineté, ſans aucune reſeruation de ſuperiorité, regale ou autre droict quelconque. Et parce que le Roy ne pouuoit accomplir ce que dict eſt, qu'il ne fuſt en ſon Royaume, auoit eſté accordé qne ledit Seigneur ſeroit deliuré & remis en ſon Royaume du coſté de Fontarabie le trezieſme iours de mars lors prochain. Auquel iour le Roy bailleroit pour oſtages ſes deux

deux fils ſeulement, ou Monſeigneur le Dauphin & auecques luy le Seigneur de Vandoſme, les Seigneurs d'Albauie, de ſainct Paul, de Guiſe, Lautrect, de Laual en Bretaigne, le Marquis de Saluſſes, le Seigneur de Rieux, le grand Senechal de Normandie, le Baron de Mõtmorency, le Seigneur de Brion, & le Seigneur d'Aubigny, au chois & election de ladite Dame Regente, pour eſtre & demourer en oſtages deuers l'Empereur iuſques à la reſtitution de ladicte Duché de Bourgongne, & autres pieces deſſus declarées

Fut traicté auſſi apres pluſieurs autres articles, que l'Empereur & le Roy ne donneroient paſſage par leurs Royaumes, terres & Seigneuries, ſoit par mer ou par terre, à quelque perſonne que ce ſoit, qui les voudroit inquieter, ou guerroyer es choſes reſpectiuement quittées & tranſportées pour la defence d'icelles, qui s'entendoient contre les communs ennemys. Et pour rendre ladicte paix indiſſoluble traicterent le mariage du Roy de France auec Dame Alienor Royne douairiere de Portugal, ſœur aiſnée dudict Empereur, qui ſeroit rẽduë & cõduite aux deſpãs dudict Empereur au meſmes tẽps & eſpace que leſdicts oſtages ſeroiẽt baillez. Eſtoit dict par ledict traicté de paix que le Prince d'Orẽge nõmé Philebert de Chalon ſeroit deliuré de priſon, & ledict Roy de France tenu de rendre à Charles de Bourbon la Duché de Bourbonnois & d'Auuergne, & toutes les terres & Seigneuries qu'il auoit auparauant ſon partement de France, & ſa perſonne exempte de la puiſſance & ſubiection du Roy, & tous ces ſeruiteurs & amys, & abolitions de tous crimes. La ſouueraineté de Flandres & d'Artois quittées auec pluſieurs autres choſes qu'on accorda pour r'auoir la perſonne du Roy priſonnier.

En ce temps enſuyuãt ledict accord de Madril la Regente auec le Dauphin & le Duc d'Orleans, accompaignez de Henry d'Albret Roy de Nauarre, le Duc de Vandoſme, le Cardinal de Lorraine, la Ducheſſe d'Alençon, ſœur du Roy, & autres Princes & Princeſſes, Seigneurs & Dames, apres auoir paſſé Sainct Iean de Lus vindrent à la riuiere d'Andaye, qui depart le Royaume de France, & la Biſcaye depandant de la Couronne de Caſtille: ou leſdicts Seigneurs enfans de France paſſerẽt le Bac entrans ez marches d'Eſpaigne: & le Roy leur pe-

5486 1526 12

re entra en France le dixieſme iour de Mars & fut enuoyé auec luy de par l'Empereur, Charles de Lanoy, Viceroy de Naples pour entendre le conſentement des eſtats & confirmation dudict accord de Madric. Lequel traitté mis en termes, leſdicts eſtats aſſemblés preſent ledict Viceroy de Naples, le Roy fit declaration du vouloir des Princes, Barons & trois eſtats n'accorder iceluy traitté, comme forcé, & au grand preiudice du Royaume de France: priãt ledict Viceroy de Naples, qu'il voulut eſtre moyen enuers ledict Empereur, que ce qui non ſeulement n'eſtoit honneſte, mais auſſi ne ſe pouuoit parfaire, en fut oſté, & qu'en lieu de ce, fut ſubroguée ſomme raiſonnable de deniers pour ſa rançon, & que la paix & concorde tant deſirée fut parfaicte & ſes enfans baillez en oſtages luy fuſſent rendus. Et qu'aucun empechement ne fut donné à Madame Alienor ſa fiancée laquelle l'Empereur auoit promis rendre en France, ſi toſt que le Roy y ſeroit. Quoy entendu par ledit Viceroy de Naples, s'en retourna à faire le raport audict Empereur

A ſainct Germain en Laye (ou le Roy s'eſtoit retiré auant que d'aller à Paris) furent faictes & celebrées les ſolennités du mariage du Roy de Nauarre, & Marguerite Ducheſſe d'Alençon ſœur du Roy. Et de puis le Roy entra à Paris en grand reſiouiſſance, de ſon peuple.

Le Turc auec groſſe armée deſcendit au Royaume de Hongrie, print, pilla, & meit à feu & à ſang le païs: la ville & cité de Bude prinſe. Le Roy Loys de Hongrie vaincu & occis en bataille. Ferdinand Archeduc d'Auſtriche frere de l'Empereur fut crée Roy audict Royaume de Hõgrie & de Boheme: & enuiron ce temps l'Empereur eſpouſa Iſabeau ſœur du Roy de Portugal.

1527 | 13 | L'armée de l'Empereur que cõduiſoit Charles de Bourbon en Italie, & le Prince d'Orenge auec grande compaignie de Lanſquenetz pour trouuer moyen de recouurer argent, dont ils eſtoient mal garnis, s'aduiſerent qu'ils iroient piller la ville de Florence tenãt le party du Roy: quoy ſcachant le Pape, les Venitiens & leurs alliez pour defendre ladicte ville mirent au chemin ou l'armée de l'Empereur deuoit paſſer, leur ligue qui deſtourna ladicte armée. Ledict de Bourbon pour aller faire à Rome, ce qu'il auoit attenté à Florence, arriua aupres de Rome auec ſon armee le Dimanche matin cinquieſme | 5588

iour de

iour de May, feit dreſſer les eſcheles contre les murailles de ladicte ville, liura l'aſſaut d'vn coſté & d'autre.

Les Eſpaignols gens deſeſperés entrerent dedans par la breche, & ainſi que ledict Seigneur de Bourbon des premiers montoit à la muraille, fut frappé d'vn fauconneau, dont il mourut. Le Pape Clement s'eſtoit retiré auec pluſieurs Cardinaux, & le Seigneur Rauce au chaſteau ſainct Ange, fut priſonnier ez mains du Prince d'Orẽge, & du Viceroy de Naples, & mené en vng chaſteau vers ledict Royaume de Naples.

On pourſuyuit en France ceux qui auoient deſrobé les finances du Roy.

Iacques de Blois Seigneur de Semblãcay, perſonnage des premiers en credict, ſur ſa derniere vieilleſſe fut pẽdu eſtant conuaincu de larcin. Laquelle peine craignans les autres threſoriers & financiers, s'enfuient en exil: duquel eſtant retiré Pochet Gentil homme de bon lieu, & de grans biens fut puni de meſme peine, ne pouuant auerer ſon innocence, comme il auoit promis, au moyen que par la fraude du Preſident Gentil Italien on luy auoit eſgaré les lettres, dont il pretendoit la verifier. Le Roy d'Angleterre repudie ſa femme tante de l'Empereur, eſprins de l'amour d'vn autre, nonobſtãt que le Pape & les Theologiens ne le trouuaſſent point bon. Le Cardinal d'Yorc en Angleterre, Eueſque vint trouuer le Roy à Ambrũ enuoyé en Ambaſſade de la part du Roy d'Angleterre en toute pompe, magnificence & ſuperbe. L'alliance eſt renouuellée entre les Roys de France & d'Angleterre. Les Roys de Frãce & d'Angleterre denoncent la guerre à l'Empereur par leur heraut.

5489 Le Roy aduerty de la prinſe du Pape, & des Romains ſes alliez, feit dreſſer groſſe armée en France pour leur deliurance: delaquelle il feit Chef & Lieutenant general Odet de Foix Seigneur de Lautrect: ledict Seigneur de Lautrect conduiſant ſon armée oultre & deuant la ville de Naples, print le Palais qui eſt hors ladicte ville. Et y fut le ſiege deſpuis Paſques iuſques au vingtſixieſme d'Aouſt. 1528 14

Auquel temps, toute l'armée deſolée pour la peſte qui la tourmentoit, laquelle André Capitaine des Galeres qui s'eſtoit reuolté & enfuy vers les Imperialiſtes, perdit le Seigneur de Lautrect ſon chef: le corps duquel a mené en France.

Trefues de huict mois furent accordées entre les Roys de France, d'Angleterre, & l'Empereur.

Vn peu apres arriua à Paris le ieune Duc de Ferrare, qui espousa Madame Renée fille du feu Roy Loys douzieſme. Vint aussi à Paris le ieudi dixieſme de Septembre l'Ambassade de Hongrie qui fut receuë par le Roy, estant en la grand salle du Palais de Paris accompaigné de tous les Princes de France: il demandoit secours en faueur du Vayuode contre Ferdinand. En ce mesmes temps le Herault de l'Empereur fut receu en la grãd salle du Palais, à Paris: & pour ce faire le Roy feit dresser audict lieu vn Theatre, pour luy & pour ceux de son sang. Ledict Herault n'euſt point d'audience, par ce qu'il n'auoit point aucunes de l'Empereur.

1529 | 15 | 5490

Loys Berquin homme docte & de noble maison, estant cõuaincu du crime d'hereſie, est bruslé. En ce tẽps pendant que les trefues d'entre ces trois monarques duroient, la Regente mere du Roy pour le recouurement des enfans de France, parlementa en la ville de Cambray auec Madame Marguerite de Flandres tante dudict Empereur, & pour donner quelque ordre au traicté de Madric. Apres pluſieurs propos tenus fut conclu le traicté de Cambray par les Dames susdictes le cinquieſme iour d'Aouſt.

La paix est establie entre le Pape, l'Empereur, les Roys de France, d'Angleterre, de Hongrie. Ce faict le Roy & la Royne vindrent à Paris, & de la à sainct Germain en Laye, ou ils seiournerent quelques iours attandãs le couronnement & entrée d'icelle Dame, qui fut faict à sainct Denis en France, le cinquieſme iour de Mars.

Le Roy commence de dresser de treſmagnifiques & treſnobles bastimens en pluſieurs endroicts.

A Paris vn pendart estant conuaincu d'auoir tué son maiſtre, fut pendu à la Place Maubert: & despuis vescut encores n'ayant eu bien le col rompu.

1530 | 16 | 5491

Maximilian Sforce, deuant sa prinse Duc de Milan, estãt treſpaſſé à Paris, fut enterré en ladicte ville en l'Egliſe des Carmes. Ce temps pendant Charles fut couronné Empereur par le Pape Clement à Boulongne la feſte sainct Mathieu.

Alienor sœur de l'Empereur, qui auoit esté fiancée au Roy, vient en France auec les enfans du Roy rachetez à deux milions d'or: & est receuë auec grande reſiouiſ-

sance

ſance & applaudiſſiment de toute la nobleſſe & du peuplé. Le Roy treſaffectionné aux bonnes lettres & ſciences inſtitue à Paris par la ſuaſion de Guillaume Budée, & Iean du Bellay, des profeſſeurs publiques, gens de grand ſçauoir tant aux lettres Hebraiques, que Grecques, & auſſi aux Mathematiques, leur donnant gaiges honneſtes, le tout à celle fin qu'il eſpandit le plus qu'il ſeroit poſſible au long & au large la cognoiſſance des ſciences à l'ornement incomparable de ſon ſceptre, & au profit des tous les mortels. Lequel deſſaing voyant eſtre receu de bon cœur, & prendre vn heureux accroiſſement, par le conſeil de Pierre Chaſtelain il adiouſte encores aux precedens d'autres profeſſeurs aux lettres Latines, en la Medecine & la Philoſophie, accroiſſant ainſi de nouueau le nombre des premiers. Dont aduint que l'vniuerſité de Paris fut rẽdue par luy dans peu de temps, comme vne treſriche boutique & bien fournye de toutes bõnes lettres pour chacun s'en pourroit pouruoir. Il deſſaigna auſſi vn lieu, de notable eſtandue, qu'il fit meſurer par delà la Seine vis à vis du Louure, là où il deuoit baſtir vn logis pour l'exercice des gens de lettres plus grand qu'on ne cuyderoit pas, proiettant de luy donner cent mille francs de rente annuelle: En iceluy les principaux, profeſſeurs, preſtres, & ieunes enfans eſleus iuſqu'au nombre de plus de ſix cens, qui euſſent eſté nourris aux lettres. Mais eſtant preſſé des guerres continuelles, il ne le peut mettre à chef: lequel honneur eſt reſerué à Henry regnant à preſent: à celle fin que comme il entretient les profeſſeurs des ſciences & autres louables entreprinſes de ſon pere conſciencieuſement, auſſi qu'il dreſſe ceſt exercice, pour l'oppoſer à l'aduenir à ſes ennemis comm'vn bouleuard des bonnes lettres.

Florence ſe rend aſſiegée du Pape par les ſecours de l'Empereur.

Le Prince d'Aurie meurt d'vn coup d'artillerie. Le Pape Clement faict mauuais traictement des citoyens de Florence les puniſſant inhumainement.

Marguerite tante de l'Empereur Regente de Flandres treſpaſſa le vingt deuxieſme du mois de Septembre: & la Royne Louyſe mere du Roy malade d'vne longue maladie, s'en allant de Fontenebleau à Romorantin treſpaſſa au lieu de Gres: & fut depuis ſon corps por-

té à sainct Denis en France.

1531 | 17 | 5492

Les Cheualiers de l'ordre de sainct Iean de Hierusalem prenent Modon en la Morée, qui auoit esté occupé par les Turcs, & le pillent.

L'Empereur tache d'estaindre en Allemaigne les diuerses heresies qui s'estoient esleuées au grand domage de l'Allemaigne & de toute la rõdeur de la Chrestienté, mesmes qui reiettoient plus fort de iour à autre, ayant à ces fins assigné vne diette generale de tous les estats de l'Empire: mais ce fut en vain.

Le Roy pour retenir & chastier la force de la noblesse du païs de Poictou & du Mans, & autres lieux prochains & voisins de ceux cy, assigne extraordinairement les grands iours iuridiques, d'autant qu'ayant violé les magistrats, & mesprisé les loix elle enuahissoit sans aucune reprimende les possessions d'autruy tant Ecclesiastiques que prophanes: & furent plusieurs Gentils hommes decapitez, apres auoir rabatu leur outrecuydée temerité, ayant mis des compagnies de gensdarmes pour la seureté des iugemens, & Chandieu estant ordonné le grand Preuost pour executer les sententiez.

Il fut faict vn edict, & publié cõtre ceux qui diroient faux tesmoignage, & faussaires de cõtracts & de lettres. Madame Louyse, mere du Roy, trespasse.

1532 | 18 | 5493

Les Roys de France, & d'Angleterre s'assemblent derechef: Premierement à Boulongne, puis à Calais, où ils renouuellent leurs anciennes alliances, & s'entrereçoyuent l'vn l'autre chez eux, sans laisser en arriere aucune sorte de magnificence.

La monoye estant fort corrumpue & gastée par l'auarice des superintẽdans des monoyes, est redressée par edict du Roy. Et quant & quant en fut publié vn autre portant pene de mort contre ceux qui marcheroient armez, & vseroient de force.

Le Roy d'Angleterre auoit commencé la tragedie de la religion, cõmandant d'estre tenu & dict pour chef de l'Eglise, racle de toutes les Eglises & saincts lieux la memoire du Pape de Rome, despouille tous les moynes de leurs possessions, & les chastie de bannissement. Il adiuge tous leurs biens partie à son fisque, partie à la noblesse, à celle fin qu'elle luy prestast ayde & support à la defence de ce droict sien pretendu: lequel pour ces raisons le Pape anathematise de sa puissance ecclesiastique le rẽdant

dant execrable à vn chacun, & luy oſte ſon Royaume, le donnant à celuy qui premier le pourroit occuper. Les Turcs aſſiegent Vienne auec treſgrand armee ſoubs la conduicte de Solyman, auquel Charles l'Empereur alla au deuant auec tous les Eſtats de l'Empire, le cõtraignit les Turcs de leuer le ſiege, & reculer ayãt tué vingtquatre mille des auant coureurs, qui demeurerent ſus la place.

5494 En eſté le Roy eſtant à Montpellier, entreprint par ambaſſades de parlementer auec Pape Clemẽt en la ville de Marſeille, au mois d'Octobre: ou ledict Pape Clement arriua: en laquelle veuë & aſſemblée fut traicté & faict mariage de Henry Duc d'Orleans ſecond fils du Roy, auec Madame Catherine de Medicis Comteſſe de Boulogne niepce, dudict Pape Clement. Les legionaires ſont inſtituez du Roy en ſept diuers endroicts du Royaume de France à l'exemple des Romains, & en eſcriuit meſmes le Roy pluſieurs liures touchant la diſcipline militaire. 1533 19

5495 Au mois de Septembre enſuyuant le Comte de Naſſau auec le Prince d'Orenge ſon fils paſſa par le Royaume de France, venant des Eſpagnes, & retournant en ſa maiſon en Flandres. On diſoit qu'il auoit charge de par l'Empereur de traicter le mariage du Dauphin auec la fille dudict Empereur, & de ſon fils auec vne des filles de France. 1534 20

Le Pape Clement ſeptieſme meurt, au lieu duquel eſt ſubſtitué & eſleu au conclu au conclaue de Rome, vn Cardinal Romain nommé Farneſe, qui fut nommé Paul tiers de ce nom. Solyman Empereur des Turcs, apres auoir faict beaucoup de grandes prouëſſes, à la parfin eſt vaincu & mis en route en la Perſe par Sphi Roy de Perſe.

Placards & libelles diffamatoires ſont affichez en la cour du Roy à gros tas dans la ville de Paris, & pluſieurs autres villes de France en vne meſmes nuict au mois de Octobre à l'encontre de ſacroſaincte Euchariſtie, & ſainct Sacrement de l'autel, le tout par quelques ſacramentaires qui mal'heurement auoient faict conſpiration enſemble: pour de laquelle mechanceté faire ſatiſfaction enuers Dieu, le Roy commande qu'on face proceſſions generales: auſquelles aſſiſtãt luy meſmes en perſonne, il marche deuotement à nuë teſte deſpuis l'Egliſe S. Germain pres du Louure, portant vn cierge ardant en

ſes mains, iuſques à l'Egliſe noſtre Dame auec grand ſolennitez de luminaires accõpaigné d'vn grand nombre de Cardinaux, Eueſques, & Gentils hommes. En ce meſmes iour quelques Lutheriens furent bruſlez tous vifs.

Au mois de Nouembre le Roy eſtant à Chaſtelcraut y arriua vn ambaſſade du Turc Solyman, pour demander alliance: les Ambaſſadeurs furent enuoyez à Paris où ils furent feſtoyez tant qu'ils y furent.

Le lundy premier iour de Mars, le capitaine Ionas general des galleres du Roy à Marſeille, ayãt faict pluſieurs notables voleries & traicts de pirate, d'autre part eſtant cõuaincu du crime de leſe maieſté fut decapité aux halles à Paris, & ſon corps mis en quatre quartiers, ſa teſte portée à Marſeille, pour eſtre eſleuée ſur vn poſteau au haure de ladicte ville.

1535 | 21 | 5495

Antoine du Prat Chancellier meurt. Thomas Morus Chancellier d'Angleterre, homme de grãdes lettres fut decapité à Lõdres en Angleterre le premier iour de Iuillet. Antoine de Burge eſt mis en la place du Chancellier du Prat. En ceſte année l'Empereur, qui longuement auoit tenu le ſiege deuant la ville de Thunis contre Barberouſſe & ſon armée, au mois de Iuillet par l'aſtuce du marquis du Guaaſt, & d'André d'Aurie, print & gaigna la Goulette, defence principale de ladicte ville de Thunis, où furẽt morts ou prins de trois à quatre mille Turcs & quatre cens Chreſtiẽs reniez. Et ladite Goulette prinſe, l'armée de l'Empereur print & gaigna ladicte ville de Thunis, & en chaſſa les dicts Barbarouſſe & Turcs.

Pardon general publiquemẽt fut donné du Roy treſdebonnaire à tous ceus qui eſtoient accuſez du Lutheraniſme qui en eſtoient conuaincus, & pour ceſte raiſon bannis, pourueu qu'ils ſe repentiſſent, & abiuraſſent leur erreur. Il fut ordonné contre les voleurs & brigands à la ſeureté de tous les pelerins & faiſans voyage, qu'apres qu'on leur rompu & briſé, les pieds, les bras l'eſpine du dos, & le col, il ſeroiẽt mis en vie eſtendus ſur vne rouë, pour y rendre l'eſprit en langueur.

Le Roy enuiron ce temps s'en alla à Lyon pour donner à l'armée qu'il entendoit enuoyer en Italie, où il fit durant l'hyuer grand preparatif de guerre, manda par tout le Royaume ſes hommes d'armes, garniſons, legionaires, & artillerie, meſmes de Paris, qui en partit enuiron la my Ianuier. Et fit marcher l'auantgarde ſoubs la conduicte

duicte de l'Admiral, ſon lieutenant general, delibere de le ſuyure ſi la neceſſité le requeroit, & conduire la bataille. Ladicte armée en bon poinct paſſant par le pays de Breſſe & Duché de Sauoye contraignit la pluſpart des bonnes villes de Breſſe & Sauoye, & preſques toutes les fortereſſes, entre autres Turin, à ſoy rendre en l'obeiſſance du Roy.

Charles Empereur, qui longuement auoit tenu en doubte ceux de la ville de Rome, attendant qu'il fit ſon entrée en icelle, apres qu'il eut diſpoſé de ſa ſuyte & cõpaignie, enuiron le cinquieſme iour du mois d'Auril, auant Paſques, entra à Rome.

Françoys Dauphin de France, fils aiſné du Roy meurt à Lyon, empoiſonné en beuuãt d'vn poltron & forfand Italien par la ſolicitation d'Antoine de Leue. L'empoiſonneur fut tiré à quatre cheuaux. Il mourut à Tournon.

Le Marquis de Salluſſes romp ſa foy au Roy, & ſe reuolte vers l'Empereur. La guerre s'enflamme entre le Roy & l'Empereur. L'Empereur auec grand armée tira à Aix en Prouence & là s'arreſta, non ſans peur & grande crainte: car il n'oſoit trop eſcarmoucher. Le Roy cognoiſſant la deliberation dudict Empereur, fit dreſſer vn autre camp pres d'Auignon: l'ordre y fut donné par l'aduis & cõſeil de meſſire Anne de Mommorency pour lors grand maiſtre de France. Le eſtant aduerty que ſon camp eſtoit dreſſé, partit de Lyon pour y aller, & faire reculer l'Empereur: mais il ouït les triſtes nouuelles à Valence de la mort du Dauphin ſon fils aiſné. Le Roy neãtmoins ne ceſſa pour cela d'aller à ſon camp, auec ſon autre ſecond fils le Duc d'Orleans: lequel ayant planté en vn lieu fort commode, apres auoir coupé à ſon ennemy tout moyen d'auoir viures, & oſté toute eſperance de pouuoir paſſer plus outre, le Roy met en deſeſpoir ſon ennemy, que la meilleure partie de ſon armée eſtãt perduë par legeres eſcarmouches, par faim, & d'vne dyſenterie preſque generale, il fut cõtrainct de reculer arriere en Italie ſans auoir rien faict, & depuis ſe mettre ſur la mer & s'embarquer pour retourner ez Eſpaignes.

Le Cõte de Naſſau eſtoit venu en ceſte meſme ſaiſon en Picardie pour ledict Empereur, faiſant grand' guerre audict païs, & aidé des Bourguignons & Flamands qu'il auoit menez, auoit mis le ſiege deuant la ville de Peronne. Il donna maints aſſauts à ladicte ville: mais ſi har-

diment & vertueuſement fut defenduë par le ſeigneur de la Marche, & autres ſeigneurs, Capitaines & chefs de guerre, que ledict Comte Naſſau auec ſes Bourguignõs & Flamands furent contraincts de s'en departir & leuer le ſiege le meſme iour, que l'Empereur auoit eſté forcé de reculer ſon armée en Italie.

Iacques Roy d'Eſcoſſe pour reprendre l'ancienne amitié, qui auoit eſté le temps demenée entre les François & Eſcoſſois, en France, deſireux auſſi d'autre part de voir le Roy & de prendre alliance auec luy : ainſi Magdeleine fille du Roy luy eſt donnée en mariage, en vne fort remerquable aſſemblée de nobleſſe de tout le Royaume & auec vn luſtre, enrichiſſement, appareil, & magnificence incomparable. Ledict Roy d'Eſcoſſe paſſa bien toſt apres la mer, & emmena ſa dicte eſpouſe en ſon païs.

1536 | 22 | 5487

Alexandre de Medicis Duc de Florence, gendre de l'Empereur, eſt tué de nuict par Laurens ſon proche parent en vn lieu ſecret & eſgaré. Le Roy prend à compoſition le chaſteau de Heſdin tresfort, & bien muny, apres l'auoir batu longuement.

Il fortifie ſainct Pol qui n'eſtoit trop eſlongné de là, le remparant de foſſez, plateformes, bouleuards, & puiſſante garniſon. Le preſident Gentil Italien, eſtant accuſé d'eſtre fauſſaire, & d'auoir deſrobé les finances du Roy, fut ietté en priſon, & quelque temps apres fut pẽdu haut & court au gibet publique. Les Imperialiſtes ayant amaſſé groſſe armée aſſiegent ſainct Pol, le prenent d'aſſaut, mettant au fil de l'eſpée tous les Françoys, qui y auoient eſté laiſſez en garniſon. Puis reçoiuent à compoſition Monſtreuil, bruſlans l'vne & l'autre ville. Apres mirent le ſiege deuant Therouenne par leſpace d'vn mois ou enuiron, durant lequel temps le Roy fit leuer vn autre ſecõd camp ſoubs la conduite du Dauphin. En iceluy temps le ſecours fut donné à ceux de Therouenne, dans laquelle quelques chefs des plus grands ſeigneurs amenerent des viures & des freches cõpaignies, où ils furent prins preſques tous des Imperialiſtes à leur retour, entre autres le Cheualier d'Annebault. Les gens de l'Empereur voyans c'eſt effort faict par les Françoys, demanderent trefues pour dix mois, qui furent accordées auec la publication d'icelles au camp du Roy, qui fut rompu à l'heure & leué: & pareillement leuerent leur

ſiege les Imperiaux de deuant Therouenne.

Magdelene fille du Roy, Royne d'Eſcoſſe meurt d'ecteſie.

L'Empereur continuant ſes entreprinſes, fit dreſſer vn autre armée en Piedmont, que cõduiſoit le Marquis de Guaaſt. En ceſte maniere prindrent les Eſpaignols la ville de Quiers: mais le Roy enuoya de la les montz ſon armée, & la conduiſoit le Dauphin. Cela fut faict afin de donner ſecours aux villes du païs, ou les Françoys prindrent la ville de Suze auec le chaſteau de Vilane, dont les ennemys furent eſpouuentez, ce qui les fit retirer de la riuiere de Pau.

Lors les Françoys qui pourſuyuoient leur entreprinſe, gaignerent la ville de Montcallier, qui fut des ennemys abandonnée. Pendant ce tẽps le Roy paſſa en Piedmont venant en ſon camp & armée: & adonc furent faictes trefues pour trois ans ſoubs couleur de faire paix.

5498 L'Empereur cognoiſſant les forces d'Eſpaigne fort matées, fit traitter aucunes choſes de la paix. Anne de Montmorency eſt creé Conneſtable de Frãce. La Tour de guerre, nommée de Billy, qui eſtoit à Paris pres de la porte ſainct Antoine, en laquelle eſtoit grand quantité de ſalpetre, ſouffre & de poudre à canon fut eſbranſlée & fenduë iuſques aus fonds, d'vn coup de la foudre, duquel beaucoup de groſſes pieres furent iettez çà & là à lenuiron, voire par dela Seine, dont pluſieurs baſtimẽs furent abbatuz & briſez. 1537 23

5499 Au mois de May le Pape, l'Empereur & le Roy ſe trouuerent (ainſi qu'il auoit eſté conclu) pres de Nice: ce fut toutesfois en diuers lieux: & parlerent leſdicts Seigneurs au Pape par diuers iours, eſtant l'vn ou l'autre abſent comme ſeul à ſeul: là ou apres pluſieurs & longs propos debatus en vain, voyant que la paix ne ſe pouuoit accorder, trefues de dix ans furent publiées à Nice ſolennelement: puis chacun d'eux ſe retira: mais les deux Princes ſe veirent à Aigueſmortes, & ſeiournerent enſemblement quelques iours, parlans de leurs affaires: puis ſe departirent d'enſemble en amitié. Antoine de Burge Chancelier meurt: en ſon lieu fut ſubſtitué le Preſident Pojet, & fut faict Chancelier. La femme de l'Empereur treſpaſſa 1538 24

D'autant que les Françoys eſtoient pourmenez au Palays cõme dans vn Labyrinthe, dont ne pouroit ſe deſ-

ueloper, & ce à la perte de leurs biens par les gros volumes de proces & plains de mile eſchapatoires tant des Procureurs que des Aduocats, qui rempliſoient toutes leurs eſcriptures de calõnies & mediſances, il fut fait vne ordonnance touchant l'abbreuation des proces iuſques à la ſentence, afin que dans brief on en peut auoir l'iſſuë. D'auantage vne autre ordonnance fut faicte touchant les Magiſtratz & autres qui adminiſtroient la choſe publique, à celle fin qu'ils reſidaſſent ſur les lieux de leur charge: leſquelles ordonnances ſont eſté aneantiës cõme deuant par la meſchanceté & fraude des hommes, & l'obſeruance d'icelles à eſté miſe arriere au grand dommage des hommes.

1539 | 25 | 5500

Ceux de Gand gens hauts à la main & ſeditieux, pourpenſent de faire quelque nouuelleté, ſe plaignans que Madame Marie Royne de Hongrie ſœur de l'Empereur, Regente de Flandres apartenant à l'Empereur, auoit oſté à leurs Eſcheuins les vieilles parquantes de leurs priuileges: s'eſleuent contre la Royne: puniſent de mort ces Magiſtrats: ſe mettẽt en deuoir de ſe reuolter de l'Empereur vers le Roy de France: les Ambaſſadeurs deſquels ayans eu audience du Roy, & eſconduitz de leurs demandes pour lamour de l'Empereur, ſont renuoyez en leur maiſon.

L'Empereur, ayant entendu la fidelité du Roy, paſſe d'Eſpaigne en Flandres par la France ſans aucun train & ornement royal, mais en habit pluſque moyen d'vn hõme priué. Auquel le Roy, Meſſeigneurs ces enfans, & toute la Nobleſſe alla au deuant iuſques au pied des mõtagnes Pyrenées: lequel ayant eſté recuilli par toutes les belles villes du Royaume de France, en pompe, honneur, & magnificence, meſmes auec de grands preſens & dons, auec grand applaudiſſemẽt & reſiouiſſance de tout le peuple de France, vſant en tous lieux tant qu'il voulut d'vne puiſſance plus que royale, fut en fin conduict auec grand ſuyte de beaucoup de Seigneurs iuſques à Valenciennes.

Le Roy eſperoit que ſa venuë, & ioieuſe reception qu'il luy auoit faicte, ſeroit cauſe de la conuerſion des trefues de dix ans en paix conſtante & perdurable.

Ardres qui eſtoit le bouleuard contre les Anglois & Flamands, eſt munie & fortifiée de foſſés profonds, de murailles, & platesformes non ſans treſgrands frais dans

peu

peu de mois.

5501 L'Empereur apres auoir faict aux citadins de Gand par ses Capitaines en toute douceur de langage qu'il leur failloit mettre bas les armes, & implorer sa misericorde, entre dans la ville de Gand auec vne suffisante armée de gens de pied Allemans, & de gens de cheual Bourguignons & du païs d'Artois, faict rigoureuse information & poursuyte des seditieux, & faict trancher la teste aux chefs principaux: quant au demeurant qui estoit en grand nombre il commande qu'ils se vinsent ietter à ses pieds la corde penduë au col, & eussent à implorer sa mercy, & pardon. Il adiuge à son fisque tous les edifices publiques, artillerie, tableaux, vaisselle d'argent, monoye, & possessions de tous les artisans desquels il y à soixante deux sortes: & finablement ayãt opprimé toute la liberté, dont il auoient vsé de tousiours, il faict esleuer & bastir à leurs despens au monastére sainct Bauon vne citadelle de grãdeur inusitée pour mater la fiereté farouche d'iceux. 1540 26

Le Duc de Cleues, que ceux de Gueldres apres le trespas de leur Duc tant suyuant son testament que de leur franche volonté, auoient appelé pour leur protecteur, & pour leur Duc, vient vers l'Empereur à Gand, apres que Ferdinand frere de l'Empereur luy eust dõné la foy: duquel estant recuilly quasi auec mespris, s'en part sans auoir rien faict de son affaire.

L'Anglois espouse en quatriesme nopces Marie de Cleues sœur du Duc de Cleues: & peu apres la repudie, espousant encores de nouueau vne autre cinquiesme femme de tresgrand beauté estãt du sang d'Angleterre, laquelle il condanna à perdre la teste non long temps apres pour auoir esté accusée d'adultere, non plus ne moins que sa secõde, laquelle ceste y attouchoit de proximité de sang.

Philippe Chabot Admiral est contrainct de venir luy mesmes en personne plaider sa cause, & se iustifier d'auoir desrobbé l'argent du Roy en vne treshonorable assamblée des iuges assemblés de toutes les prouinces du Royaume de France · ce que le Roy luy ottroya par vne faueur singuliere: par le iugement desquels estant despouillé de tous honneurs, par apres par le bienfaict du Roy fut restitué & mis en son entier.

Iean de Vayuode Roy de Hongrie meurt laissant vn

enfant de luy soubs la tutelle de Guillaume le Moyne, lequel quant & quant contraict toute la Transyluanie, Bude, Peste, & ce qui restoit au païs de Hongrie, & obeyssoit parauant à Vayuode le pere, de prester serment entre les mains de l'enfant. Ce qu'entendant Ferdinãd, laissant l'assemblée des estats de Henaut, où il presidoit au nõ & en la personne de son frere, vient assieger Bude auec armée, delaquelle il fut chassé & mis en route par l'armée Turquesque trespuisãte qui suruint, apres auoir coupé la gorge à toutes ses gens au passage du Danube. Le Turc ayant mis en ses mains Bude, renuoye le fils de Vayuode auec sa mere en la Transsyluanie.

1541 | 27 | 5502

L'Empereur denonce vne autre diete à Ratisbonne. Il est traitté d'accorder les poincts dont on estoit en cõtrouerse touchãt la religion, aux quelles fins trois personages furent choisis de chaque part, lequels ne pouuãts se transporter là, toute l'affaire fut remise au futur Concile. La guerre contre le Turc par mer & par terre est là concluë pour estre faicte aux depãs de l'Empire. Le Duc de Cleues se transporte vers le Roy de France, & faict alliance auec luy, & luy accorda on & promit en mariage Iehanne fille vnique des Roy & Royne de Nauarre. La gabelle fut de nouueau moyen imposée adiournant en iugement, ceux qui auoient eu charge parauant de la leuer, qui en apres furent condemnez, parce qu'en faisant leur procez on prisa leurs biens. Cesar Fregose, & Antoine Rincon Ambassadeurs sont mis à mort cruellement par les Imperiaux contre tout droict de gens, ainsi comme ils s'en alloient en basteau à Venise le long de la riuiere du Po.

L'Empereur faict vn voyage vers Arger en Affrique, auquel il fit grand perte sur mer de ses nauires & de ses gens.

L'armée des Allemands qui auoit esté enuoyée vers Bude en Hongrie pour la reprendre, soubs la conduicte du Marquis de Brãdebourg, fut rẽuersée, mise en fuyte, & vauderoute aupres de Peste par la gourmãdisse, & lacheté des chefs d'icelle, ayant aussi d'ailleurs mis à nonchaloir toute la discipline du faict de guerre.

Le Chancelier Poyet, estant accusé de concussions, corruptions, & rapines, fut enfermé en prison à Bourges: & en fin condemné fut despouillé de tous ses honneurs, & de ses biẽs fut appriſé & adiugé cent mille

francs

francs au fiſque du Roy ſoubs tiltre d'amande: & de là cinq ans apres fut encores derechef mis en priſon: & à fin de ſe mettre en liberté il ſe cede & tranſporte preſques toutes ſes poſſeſſions au Roy. Et en ſon lieu Montelon Preſident en la Cour de Parlement à Paris exercea l'eſtat de Chancellier.

5503 Le Roy enuoye des Ambaſſadeurs vers l'Empereur, à celle fin d'auoir raiſon de la mort de ſes legats demandant reparation de tel acte, auſſi qu'il luy fit raiſon ſur le droit qu'il auoit à Milan. Sur quoy les Ambaſſadeurs ne pouuant rien impetrer, s'eſmeut treſcruelle guerre entr'eux. 1542 28

Ainſi que ces choſes ſe paſſoient, vingt mille Cleuois & Gueldrois arriuerent, deſcẽduz pour donner ſecours au Roy. Ces gens eſtoient paſſez par le païs des Brabançons, & nonobſtant tout empeſchement, ſe ioignirent aux Françoys, & amenerent pluſieurs captifs & priſonniers, auec quelques pieces d'artillerie. Ces Gueldrois & Cleuois arriuerent à Meſieres, & pour leur Chef & conducteur ils auoient le ſeigneur de Longueual, qui eſtoit Lieutenant du Roy, lequel eſtoit allé au deuant d'eux, & de leur couronnel le Mareſchal de Cleues, qui de ſtruict villes & Chaſteaux, & met degros impoſts & amendes ſur les lieux les plus fortifiés. Ceux de Louuain & d'Anuers ſont par luy bien effrayez: & meit en fuyte le Prince d'Aurie, ayant tué ou prins trois mille Allemans.

Les Imperiaux degaſtent tout le domaine du Duc de Cleues, mettãt tout à feu & ſang, pillent de toutes parts, prenent les villes & Chaſteaux les mieux munis: Ils furẽt dechaſſez par Guillaume Duc de Cleues, apres qu'il eut amaſſé compagnies de gendarmes à Ruremond, telement que de toutes les places, ils n'en peurent retenir que Hymberg

Le quinzieſme iour de May Charles, Duc d'Orleans, par le commandement du Roy fut conducteur de l'armée de France: il eſtoit accompaigné des ſeigneurs de Vendoſme, de Guiſe, & d'aucuns autres nobles Princes. Eux accreus & animez en prouëſſe marcherẽt en auant, vindrent deuant vne petite ville, qui auoit nom Danuiliers, laquelle fut toſt prinſe, & pourautant que ceux qui eſtoient dedans, ne s'eſtoient pas voulu rendre, ils furent ou tuez ou ruinez: & fut toute la ville abandon-

née au pillage.

Apres cela, allerent mettre le ſiege deuant Yuoy. Celle ville pour peu de temps fit grande reſiſtence, mais finablement ſe mit en la mercy dudict ſeigneur, qui y mit bonne garniſon, car il vouloit faire marcher plus outre ſon armée, & pourtant il tira vers aucuns fortz chaſteaux, qui bien ſoudainement furent deſtruis auec Mommedit & Villeton, & Ardelon. On approcha Luxembourg, qui eſt vne ville de tout le païs la principale. Apres qu'elle euſt eſté renduë, bonne garniſon y fut miſe. Le Roy penſant à ſes affaires, cõtremanda par lettres le Seigneur d'Orleans, & le Seigneur de Guiſe demeura gouuerneur de ſon armée.

Le Duc de Vendoſmois, Lieutenant pour le Roy, en Picardie, prend d'aſſaut Touruehan, vn fort chaſteau & moult biẽ renommé & le feit raſer & abatre: il print auſſi quelques autres chaſteaux, & quelque nombre de bourgs aux enuiron d'Aire, & de S. Omer. Monſieur du Reux eſtoit à vne lieuë de Montroye, logé en vne place, accõpaigné de quinze ou ſeize enſeignes de gẽs de pied, & de cinq à ſix cens cheuaux: mais entendant que ledict ſeigneur de Vendoſme eſtoit pour les aller aſſaillir, partit haſtiuement, & leua ſon camp, laiſſant le chaſteau de Montroye. Ledict ſeigneur de Vendoſme ſeiourna en ce chaſteau quatre ou cinq iours. Et au quatrieſme iour de mois d'Aouſt, ledict ſeigneur enuoya audict du Reux trois Capitaines Gentils hommes, auec cinq enſeignes de ſa troupe, leſquels l'aſſaillirent, de maniere que des gens dudict Sieur du Reux pluſieurs furent occis, vne partie noyée en l'eau auec leurs chefs & conducteurs. Il print auſſi Lilier, qui eſt vne petite ville, & pluſieurs chaſteaux en Artois

Le Roy aſſiege Perpignan, qui eſt aux frontieres d'Eſpaigne & de France, ayant enuoyé deuant le Dauphin auec grandes forces, y faict donner aſſaut & batre du canõ, & luy meſmes ſe met à ſuyure auec la principale partie de l'armée. Icelle ville ne peut il prẽdre, eſtant defenduë par dix mille Eſpaignols, qui auoient eſté mis dedãs à la deſrobée des Françoys par des bois & foreſts, ou ny auoit aucun ſentier, & eſtant le camp du Roy fort trauaillé des eaux qui ſur la fin de l'autumne s'eſtoient deſbordées à toute reſte

Le Roy va vers ceux de la Rochelle & des Iſles de Merennes

rennes auec troupes de gendarmerie; courroucé contr'eux, d'autant auoient eſmeu ſedition, & faict quelque remuement pour la gabelle: toutesfois il leur pardonna à la requeſte & pleurs des petits enfans; & du menu populaſſe deſarmé qui luy demandoit mercy; ainſi il eſtaignit la ſemence de rebellion auſſi toſt qu'elle commence de ſe monſtrer hors.

La guerre ſe faict entre les Anglois & Eſcoſſois & par mer & par terre.

Iaques cinquieſme Roy d'Eſcoſſe meurt, ayant laiſſé vne fille heritiere du Royaume, par la mort de laquelle il s'eſmeut des ſeditions & des troubles en Eſcoſſe, qui furent bien toſt appaiſez.

5504 Les Imperiaux voulans mettre dedans Hymberg in Cleues des viures, & des ſoldats tous fraiz, combattirent auec les Cleuois en vne bataille furieuſe: & ayant tourné en fuyte leur cheualerie, perdent totalement leur infanterie, qui fut miſe horriblement au fil de l'eſpée, & d'auantage toute leur artillerie & duitaillement qu'ilz apportoient, donnant ainſi entre les mains vne treſnoble victorie à gaigner aux Cleuois. 1543 29

Le Roy faict leuer extraordinairement ſur chacune ville du Royaume de Frãce, chacune ſelon ſa portée vne groſe ſomme d'argent pour ſatisfaire au payement de cinquante mille hommes de pied: commandant ſes gens d'ordõnance ban & arrierebã ſe tinſſent tous preſts à certain iour, & apres auoir amaſſé vne groſſe armée, il marcha iuſques en Bourgongne, il print Lãdrecy, nonobſtant la forte garde qui eſtoit dedans, & la fortifie de foſſez, plateformes, murailles, bouleuards, & d'vne forte garniſon qu'il y laiſſa.

Elle n'eſt pas fort diſtante de ſainct Quentin d'vn coſté, & de Cambray de l'autre.

Pendant le temps que le Roy eſtoit là, & alloit de lieu en lieu, on fit bruit de quelques nouuelles du traicté de la paix, & diſoit on que le Duc de Lorraine moyenoit icelle paix, & qu'il alloit par deuers l'Empereur, & reuenoit au Roy, tachant faire conuenir ces deux Princes en bonne alliance.

En ceſt an le preſident Gentil fut pendu à Montfaulcon, en iceluy temps auſſi la valeur des teſtons monta iuſques à onze ſols.

Le Duc de Cleues par layde & ſecours du Roy, fait

leuer le ſiege, que l'Empereur venu d'Arragon en Eſpaigne, & ayant prins port à Genes, eſtoit paſſé en Allemaigne auoit mis deuant la ville de Dure à la grande perte des gens de l'Empereur, dont il auoit amaſſé grand nombre: neant moins, ſuyuant ce qui auoit eſté traicté à Nuremberg, à vne diete par Granuelle, auec le Preuoſt de Flatten & autres du Conſeil du Duc de Cleues, à ce tenans la main quelques Conſeillers, ſe tira du coſte du dict Empereur, comme l'armée de France, apres auoir couru tout le pais iuſques aux portes de Louuain, ſe deliberoit d'aller ſecourir ledict Duc de Cleues. Les François reprindrent la ville de Luxembourg ſur les ennemis: laquelle le Roy fit treſbien fortifier: mais il ny eut ordre: Car la ville de Dure priſe, eſtant le ſiege de l'Empereur deuant Venlo au pays de Gueldres, le Duc de Brunſuig alla parlemanter auec le Duc de Cleues à Duſſeldorf, de la le Rhin, de ſorte qu'il le mena deuers l'Empereur: où apres auoir demandé pardon rendit le Duché de Gueldres, auec le Comté de Lutphen, & les forteresſes de Henſberg, & Sittart, pour en diſpoſer au plaiſir de l'Empereur.

L'indignité & grauité de ce cas fut de tel regret à la mere dudict Duc de Cleues, que peu apres elle en deceda.

L'Empereur apres auoir rompu les forces, & l'armée du Duc de Cleues, par la maniere ſuſdicte, print deliberation de venir en France.

Il mena en Belges vne armée la plus groſſe qu'il peut amaſſer d'Italie, d'Eſpagne, d'Angleterre, Germanie & Flandres.

Le Roy Henry d'Angleterre, luy fournit grand nombre d'Angelotz, au moyen de leur nouuelle confederation.

Ferdinand Gonzage, chef de l'armée de l'Empereur laiſſa Guyſe qu'il auoit eſperance d'aſſaillir & prendre, & ſe retira au camp deuant Landrecy: les bandes d'Eſpagnols & Allemands periſſoient de faim: & encores ſuruindrent les pluyes du temps d'Automne & telle infection eſtoit aduenue au camp des Françoys lors qu'ils eſtoient à Maroles.

Durant ces guerres de Belges vint aux Françoys grande multitude de Galleres ſur la mer Mediterranée, ſoubs la conduite d'Altiadere Barberouſſe, lequel auec ſon armée

mée print la ville de Nice, & laiſſant le chaſteau, par la nature du lieu imprenable, ſe retira au port de Tholon, où il ſe tint iuſques enuiron la fin d'Automne: attendant y pouuoir exploiter aucune choſe à l'encontre de l'Empereur ſon ennemy, ayant intelligences continuelles auec les Geneuois.

Or continuoit le ſiege de Landrecy en grande pertinacité d'vne part & d'autre: Car les aſſiegez eſtoient en ſi grande neceſſité de viures, qu'il n'eſtoit plus poſſible de diſſimuler. D'autre part les ennemys eſtans deuant, ne leuoyent leur ſiege, pour quelque froidure & mauuais temps qu'il fit.

L'Empereur voyant qu'il ny auoit plus d'eſperance de prendre Landrecy, delibera de ne leuer ſon ſiege, ains ſe fortifia de foſſez & remparts, pour hyuerner, & pluſtoſt mourir au ſiege. Les Françoys aduertis de ceſte deliberation, & que par autre moyen ne ſeroit poſſible d'enuitailler la ville, que de paſſer par dedans l'armée des ennemis à forçes d'armes, fut propoſé de bailler la bataille pluſtoſt, que de perdre la ville de Landrecy: car le camp eſtoit auſſi pres de la ville de Cambray, laquelle (combien qu'elle ſe die neutre) toutesfois fauoriſoit plus à l'Empereur qu'aux Françoys l'aidant de deniers & de viures.

Pour ces conſiderations le Roy en perſonne ſe mit en chemin, pour ſecourir ceux de Landrecy, leſquels eſtant aſſiegés par plus de trois mois eſtoient incertains duquel ils auoiẽt plus de moleſte, ou de maladie, ou de faim.

Les gens de l'Empereur eſtoient courageux à raiſon de la prinſe de Dure, qu'ils auoit puis peu de temps prinſe.

L'aduenue du Roy & de ſon armée donna grande aſſurance à ceux de Landrecy, & parçe les camps aprochez l'vn de l'autre, le cœur des François fut tellement renforcé, qu'à peine ſe pouuoient ils contenir chaſcun en ſon enſeigne.

Lors furent enuoyes par le Roy mille cinq cens cheuaux legers ſoubs la charge des ſeigneurs de Briſſac, & des Cars, pour voir l'ordre & contenance des ennemys, & apres qu'ils eurent faict raport que l'armée de l'Empereur eſtant ſeparée en deux, ſe raportoit à vne pour combatre, le Roy ordonna ſa bataille non à la maniere

des anciens : mais vn peu conſultement pour circuir & enclorre le camp des ennemys.

L'Empereur en ſon camp ne dormoit pas. Car aſſemblant ſes gens, il s'efforçoit touſiours d'entrer d'aſſaut dedans Landrecy : mais les Capitaines la Lande & de Dece, chefs des aſſiegez, neceſſerent de faire bon guet ſans dormir : porterent de la terre aux remparts rompus & abatus, faire diligenter les œuuriers, abatre & ietter les ennemys tachans à monter par eſchelles, aſſommer de pierres ceux qui eſtoient deſſous : faire deuoir d'artillerie & n'oublierent rien pour leur defence.

Le Roy eſtant à moins de deux lieües des ennemis, ayant ordõné, en laquelle le Dauphin tenoit l'auantgarde, & apres luy eſtoit Monſieur Françoys de Bourbon Duc de Touteuille, le ſeigneur d'Annebaut marechal de France, & le Roy en la bataille auec les Gentils hommes de ſa maiſon & ſa garde, pouruoyant que s'il aduenoit que la bataille fut longue à ceſte armée rompue, il ordonna vne tierce partie d'icelle ſe tenir à l'eſcart preſte & fraiche pour ſecourir les autres, & ſeruir de triaires à la maniere des Romains : & par ce moyen eſtoit ordonnée ceſte armée en trois batailles contre la couſtoume.

L'armée de l'Empereur fut faicte beaucoup plus grande par la venue des Anglois : & ſe monſtroit en plus grande apparence.

Toutesfois le Roy fit mettre des viures dedans Landrecy auec pionniers, portefaix, & autres gens neceſſaires, & entre autres ſubrogea au lieu du Capitaine de la Lande, lequel y auoit bien faict ſon deuoir, le Capitaine Varuin.

Les affaires de la ville de Landrecy dreſſées, ceux de dedans pourueuz des choſes à eux neceſſaires pour la defence de la place, le Roy pour retirer & ſauuer ſon armée & la mener vers Guyſe, donna eſperance de bataille aux Imperiaux, par grand bruit & feuz. Cependant retiroit ſon armée du Pays de Cambreſis. Et à ceſte cauſe Ferdinand de Gonzague chef de l'armée de l'Empereur, fit ſçauoir à ſes genſdarmes que le lendemain ils auroient la bataille, & ſe retira chacun à ſon enſeigne. Voyant l'Empereur qu'il n'y auoit plus eſperance d'auoir la bataille, encores moins de prendre la

ville

ville de Landrecy, il fuyuit les Francois cuydant donner bataille.

En ce temps Guillaume Comte de Fuſtemberg homme variable, ayant aſſemblé vne armée de gens perdus, vint aſſieger le chaſteau Arnoul, & le Mont ſainct Iean au Pays de Luxembourg pour faire plaiſir à l'Empereur, & acquerir ſa grace: Mais pour y reſiſter y fut enuoyé Iean Caracciol Prince de Melphe, & auſſi y furent enuoyez les ſeigneurs de Briſſac & de Dampierre non pas pour repouſſer ceſt amas, que pour refraichir de viures le ſeigneur de Longueual lors aſſiegé dans Luxembourg.

Les Anglois font de terribles carnages au païs de Boulongne.

5505 Au commencement de l'hyuer le Roy fut aduerty qu'aucunes villes de Piedmont auoient eſté prinſes par les Imperiaux cuydans chaſſer les Françoys du chemin d'Italie, & y firent fort pour garder les limites. Au moyen dequoy le Roy y enuoya vne armée en diligence pour leur rompre leur entreprinſe. 1544 30

En ce temps le Duc de Lorraine deſirant ces guerres prendre fin, n'eſpargna rien pour moyener paix entre ces deux grands Princes. Auſſi le Pape Paul ayant intereſt en ces diſſenſions, & voyant ques les païs de la Chreſtienté eſtoient eſmeus & concitez d'innumerables haines & oppreſſions pour les rediger en concorde, enuoya ſon nepueu le Cardinal Farneſe, legat par deuers le Roy, & l'Empereur, les exhortant à paix.

Le Dimanche dixieſme iour de Feurier l'aiſné de Monſieur le Dauphin, Henry de valoys & de Madame la Dauphine né au chaſteau de Fontainebleau cinq ou ſix iour auparauant fut baptiſé en la chappelle dudict lieu en triomphe.

Au commencement du mois d'Auril Françoys de Bourbon Comte d'Anguien Lieutenant general pour le Roy, & Gouerneur de Piedmont fut aduerty au lieu de Carmagnoles, que les Eſpaignols eſtoient en la campaigne.

Sur l'heure dudict aduertiſſement faict, ledict ſeigneur d'Anguien fit ſortir de ce lieu tous les gens de pied.

Le camp ſorti de cedict lieu, eſtant aux champs pour

marcher droict, & trouuer les ennemys, ledict ſeigneur d'Anguien aſſembla ſon conſeil.

Suyuant la concluſion d'iceluy, marcherent les gens de cheual, & trouuerent les ennemys à vn fort nommé Seriſolles, diſtant dudict lieu de Carmagnoles de quatre mille, & auſſi toſt que les Eſpagnols les apperceurent, ſe meirent en la campagne, ſe rengerent en bataille.

Lors les auat coureurs commencerent à eſcarmoucher d'vne part & d'autre.

Durant ce temps qu'on eſcarmouchoit, ledict ſeigneur d'Anguien demanda aux deſſuſdicts de ſon conſeil s'il enuoyeroit querir les gens de pied. Ledict conſeil conclud, remonſtrant qu'il ſeroit nuict deuant qu'ils fuſſent venuz, mais qu'on ſe retiraſt & que le lendemain de grand matin l'on retourneroit pour les trouuer.

Le lendemain à vne heure du matin on fit ſonner tabourins & trompetes, de ſorte que tout le camp des François fut en bataille aux champs à ſix heures du matin & mis en trois bataillons: l'auantgarde eſtoit menée par le ſeigneur de Botiers pour les gens de cheual, & auecques luy ſa compaignie.

Le Sieur de Tais menoit les gens de pied François, le ſeigneur d'Anguien menoit la bataille, & auec luy les compaignies des ſeigneurs d'Acier, Cruſſol, de Monſtreuil, Auſſun, & autres là venuz en poſte pour ſe trouuer en ceſte iournée.

L'arrieregarde eſtoit menée par le ſeigneur de Dampierre, & auec luy le ſeigneur Charles de Dros, Gouuerneur de Montdeuis, les Grueriens & les Italiens.

Voyant les Imperiaux que l'artillerie des François faiſoit à leur deſauantage vne fort grande occiſion, firent marcher leur auantgarde, qui eſtoit le bataillon de neuf mille Lanſquenets, vindrent les teſtes baiſſées, & firent abandonner aux François leur artillerie, tuant les cheuaux & partie de leurs canoniers, & brulerent entierement leurs poudres.

Les auantgarde, bataille, & arrieregarde de France s'aſſemblerent de ſi pres l'vne de l'autre, que tout n'eſtoit qu'vn.

L'auantgarde & bataille Françoyſe marcherent droit aux ennemys la teſte baiſſée vers leſdicts Lanſquenets, le lundi quatorſieſme d'Auril le lendemain de Paſques enuiron

uiron dix heures de matin: & dura la furie de la meſlée enuiron vne heure, & l'eſcarmouche enuiron quatre heures, & eſtoient leurs premiers rãgs de piquiers & les Frãçoys piquiers & harquebuſierz entre meſlez, qui ioignirent ſi fierement les Lanſquenets (ayant ſur les aiſles entierement toute la gendarmerie & cheuaux legers de France) qu'ils renuerſerent le premier, deuxieſme, & troiſieſme rãgs, leſquels renuerſez, la gendarmerie Françoiſe entra par le flanc dedans ledict Bataillon ſi furieuſemẽt, & les Suiſſes d'autre coſté, qu'en moins d'vne bõne heure furent leſdicts Lanſquenets mis en pieces par les Françoys: & la reſte de l'armée en route & fuyte. Les Françoys pourſuyuirẽt tellement qu'on trouua de leurs ennemis mors de neuf à dix mille & de priſonniers bleſſez & non bleſſés enuiron deux mille cinq cens, voire plus. Les Françoys gaignerent ſeize pieces d'artillerie, & beauoup de poudres, & tous les viures qu'ils menoient pour enuitailler Carignan. Ils trouuerent enuiron quatre mil cadenats à enchainer galleriens & forſaires: & diſoient les Eſpaignols priſonniers de guerre, que Alphõſe Duc de d'Aual, Marquis de Guaaſt auoit deliberé d'enuoyer tous les François ez galeres, s'il eut eu la victoire.

La ville de Carignan fut renduë par compoſition au ſeigneur d'Anguien, Lieutenant general pour le Roy en Piedmont, en ceſte façon.

Premierement que le ſeigneur Petro Columna remettant (comme il promit en effect) le lieu de Carignan auec l'artillerie & munitions en la puiſſance dudict ſeigneur d'Anguiẽ dedans le lendemain. Dimanche vingt deuxieſme de Iuin à vne heure du ſoleil, ledict ſeigneur d'Anguien leur permettoit ſortir dudict lieu auec tous les gens de guerre & tous les ſeruiteurs, de quelque nation qu'ils fuſſent enſeignes ployées & ſans ſonner tabourins, iuſqu'à ce qu'ils euſſent paſſé la riuiere du Po: & promirent en general & en particulier de ne ſeruir aucun Prince fut par terre ou par eau contre le Roy de Frãce, ſes alliez & confederez: & ce pour le temps de cinq mois lors prochainement enſuyuans, excepté la perſonne dudict Columna, lequel pour les conditions qui eſtoient en luy, ledict ſeigneur d'Anguiẽ entendoit qu'il s'alaſt preſenter au Roy dedans le terme de deux mois lors enſuyuãs, & ne partir ſans le congé dudict ſeigneur

de huict mois prochains, comprenant lesdicts deux mois.

Pource que ladicte iournée à esté de nostre temps memorable, nous auons prins peine à la descrire plus au long qu'vn si bref sommaire ne requeroit.

Cependant apres que l'Empereur eut procuré que le Roy fut declaré ennemy de l'Empire en plains estats tenus à Spire, non sans grand debat, & puis Henry Roy d'Angleterre ayant faict ligue auec luy pour ruyner le Roy, apres auoir amassé leurs grosses armées, se iettent sur la France. Dont cependant qu'on faisoit toutes ces choses en Piedmõt, l'Empereur passa par Luxẽbourg, qui se rendit à luy, la garnison qui auoit esté laissée dedans, n'ayant dequoy viure, de fait qu'ils mouroient de faim, alla assieger Ligny en Barrois où le Roy auoit deux ou trois Capitaines dedans auec certain nombre d'Italiens: & combien qu'ils eussent peu resister & defendre ladicte ville, & que le Roy eut grande confiance en eux, toutesfois ne firent resistance telle qu'ils deuoient. Au moyen dequoy les Imperialistes prindrent aisément Ligny: ioint aussi qu'estant entouré de montagnes au bas d'vne vallée, il ne pouuoit estre bonnement defendu. Et marchant plus auant assiegerent la ville de sainct Disier, où estoit pour le Roy le Comte de Sanxerre, lequel & ceux qui estoient auec luy, resisterent & tellement se defendirent, que le camp de l'Empereur recula auec perte, attendant le renfort de son armée qu'on luy enuoya des Allemagnes, lequel renfort venu, derechef vindrent batre la ville de sainct Disier, où ils eussent peu faict, n'eust esté que ceux de dedans auoient faute de viures & munitions. Au moyen dequoy ledict Comte de Sanxerre, apres auoir aduerty le Roy qu'il ne pouuoit plus tenir, & eu sur ce responce, il sortit, & toute sa gendarmerie par composition telle, qu'il s'en allerẽt la lance sur la cuysse, leurs bagues sauues, & ne fut la ville pillée.

Le Roy estoit fort empesché: car il auoit trois armées, l'vne en Piedmõt, l'autre contre les Anglois, qui auoient prins Boulongne sur la mer, l'autre pour se defendre des forces de l'Empereur, qui estoit en la Champaigne, on pensoit lors qu'il allast assieger la ville de Chaalons biẽ remparée de force de gens & de viures pour la defendre: toutesfois l'entreprinse de l'Empereur estoit autre, c'est qu'il auoit deliberé laisser Chaalons & passer la riuiere de

uiere de Marne, pour aller droict à Paris, & pour la conduicte de ceste entreprinse secrette le Comte Guillaume de Fustēberg, qui auoit laissé le seruice du Roy s'en alla en habit dissimulé le long de la riuiere de Marne pour sonder les passages par quelque intelligence qu'il auoit auec aucuns du païs, où il fut cogneu & prins par les Françoys, qui le menerent prisonier à Paris.

Or pour entendre ce que depuis est aduenu, c'est assauoir que la riuiere vient descēdre de Champaigne à costé de Brie, en descendant elle a vne partie despuis Chaalons iusqu'a Chasteau Thierry, laquelle est large & plaisante, ou d'vne part Hay est assis, & Espargnay de l'autre part. Le camp du Roy marchoit de la & celuy de l'Empereur marchoit deça, & n'y auoit que les prez entre deux, & la riuiere de Marne estoit comme vne lice entre ces deux armées & chacun iour les gendarmes se voyoient de si pres, que les Imperiaux par derision disoient aux Françoys qu'ils allassent à Perpignan, & les Françoys disoient qu'ils allassent à Carignan. Ils ne tiroient pourtant ny d'vne part n'y dautre leur artillerie.

Les Imperiaux estoient à demie petite lieuë d'Espargnay, ou les Françoys n'auoiēt puissance de resister, parce que leur camp qui marchoit en ordre, estoit quelque peu au derriere du camp de l'Empereur, & n'auoient les Françoys que leur auantgarde qui estoit l'arrieregarde de l'Empereur. Parquoy aduiserent que pour affamer le camp de l'Empereur on brusleroit tous les viures, & la ville d'Espargnay qui estoit vne des riches & gentilles petites villes du païs. Ce qui fut par eux faict soudain. Donc la pitié fut tresgrande & la chose cruelle, car on ne donna terme que de deux ou trois iours aux habitās d'icelle pour desplacer leurs personnes & biens.

Apres ainsi auoir ruiné par feu Espargnay, les Frāçoys delibererent garder le Chasteau Thierry, & y mettre quelque nombre de gēs de guerre, tant de pied que cheual: mais ne le peurent si tost faire, à faute que l'artillerie n'y peut estre menée, ny assise à point, à temps, & heure, & que les Imperiaux tendans par surprinse supprimer la force des Frāçoys, furent plus diligens, & telement s'aduancerent que Chasteau Thierry fut prins par l'aduantgarde de l'Empereur, & fut la ville pillée des tresors tant des citoyens que de leurs voisins, lesquels y auoient retiré leurs richesses & meubles.

Les Allemands ne demandoient autre choſe que d'entrer à Paris. l'Empereur ſe voyoit preſſé & renfermé des Françoys, & s'eſtre trop legerement eſlogné de la frontiere. Les Françoys eſtant en plus grand nombre, & mieux equippez que les Imperiaux, ne demandoient que combattre. Mais l'Empereur entra en volōté de venir à paix ſans la vouloir demāder: d'autre part le Roy auoit deſir de traicter quelque paix & concorde.

Il y eut vn moyne de l'ordre des Iacopins, lequel par le cōmandement du Roy des Romains, comme aucuns ont voulu dire, ou d'autres, ſe tranſporta vers le confeſſeur de l'Empereur.

Ce moyne fut ouy par l'Empereur, & tant alla vers luy & vers le Roy touſiours en poſte, que ces Princes furent d'accord & firent paix.

L'Empereur incontinant apres ſe retira auec ſon armëe, & auſſi partie de l'armée du Roy, l'autre s'en alla en Boulongne ſur la mer ſoubs la conduicte du Dauphin pour recouurer la ville de Boulōgne ſur la mer tant haut que bas, que les Anglois auoient prins par compoſition, durant le temps que la peſte y eſtoit, & que la gendarmerie de France eſtoit empeſchée contre l'Empereur, comme dict eſt.

Le vingtieſme iour de Septembre dudict an, ladicte paix fut publiée en la ville de Paris en grande ſolennité.

Le Roy d'Angleterre ne voulut entendre à la païx, fors en luy laiſſant la ville de Boulongne, qu'il auoit occupée plus par negligence & coulpe des chefs & gens de guerre qui eſtoient en icelle de par le Roy, que faute de munitions, viures, & autres choſes neceſſaires pour la defence d'icelle.

1545	31	Le Roy vers la fin de ladicte année faict dreſſer vne armée par terre pour l'entretenir au païs de Boulonnois. Et en outre fit equipper & auitailler nombre de nauires, galliōs, galleres & autres vaiſſeaux, tant en la mer de Ponant, qu'en celle de Leuant pour faire vne armée de mer aſſez forte & puiſſante non ſeulement pour garder les Anglois de courir ſur la mer, & outrager les Françoys pour aſſeurer le train & commerce de marchandiſe par ladicte mer, mais auſſi pour faire deſcente ez païs d'Angleterre & executer certaines entreprinſes domageables au païs	5506

Et ſi a-

Et ſi auoit faict leuer le Roy grand nombre de gens de guerre pour garder ladicte mer & preſeruer ſes autres païs des domages que leur pouroit porter le paſſage deſdicts gens de guerre.

Plus auoit enuoyé argẽt & gens en Eſcoſſe, pour courir ſus audict Roy d'Angleterre.

Apres les armées du Roy & de l'Empereur ſeparées & rompuës au moyen de la paix faicte entr'eux, le païs de France & entr'autres le païs de Poictou fut remply de gens perduz & abandonnés, qui faiſoient pluſieurs violences, pilleries, & exactions ſur le peuple, qui en eſtoit grandement vexé & tourmenté.

Le Roy eſtant au Pleſſis lez Tours en fut aduerty, & le vingtvnieſme iour d'Auril audict an fit expedier ſes lettres patentes à Françoys Dupatant ſeigneur de la Voulte, Preuoſt de ſon hoſtel & des Mareſchaux de France, pour prendre & punir vn nommé Balabre, Viliervieux, Iean de Taniers, & autres leurs alliez & complices, leſquels tenoient les champs exerceant leſdicts malefices.

Ledict la Voulte ſuyuãt la commiſſion aduerty qu'il y auoit quelque bande de voleurs tenãs les champs vers Chef boutonne, & à douze lieuës pres de Poictiers, qui faiſoient pluſieurs forces & violences ſur le peuple, ſe tranſporta audict lieu accompaigné des Archers de ſa compagnie, du Preuoſt des Mareſchaux en Poictou, de ſon Lieutenãt & Archers, d'aucuns Gentils hommes, & commune dudict païs, iuſques au nombre de deux cens hommes à cheual, & autant ou plus de pied, & rencontrerent le Capitaine la Tour accompagné de quatre cẽs cinquante hõmes tant à pied qu'a cheual, qui ſortoient auec enſeigne deſployée dudict bourg de Chef boutonne, leſquels ſe meirent en defence contre ledict la Voulte, & ſa compaignie, mais furent deſfaicts & l'enſeigne dudict la Tour prinſe, & trente hommes de ſes gens occis en ce combat, & quatre vingt ou enuiron prins & enſerrez, dont ledict la Voulte fit pendre & eſtrangler trente, les autres furent menez priſonniers en la ville de Poictiers, & tous condamnés à mort ou eſtre menez aux galleres au bon vouloir & plaiſir du Roy.

Le Roy meſmes s'en va à Boulongne auec treſgroſſe armée. Mais voyant qu'il n'y auoit eſperance de la prendre, il fit dreſſer vn fort bien muny, remparé & garny ſur le bord de la mer pour empeſcher les courſes des An-

glois,& cy dedans vne groſſe & puiſſante garniſon.

Charles le Duc d'Orleans mourut au mois de Septembre d'vne pleureſie,ou autrement d'vne fieure peſtilentieuſe,de la mort duquel non ſeulemẽt le Roy,mais auſſi l'Empereur fut fort deſplaiſant, lequel s'attendoit de luy bailler en mariage ſa fille,ou ſa niepce la fille de Ferdinand Roy de Hongrie.

1546 | 32 | 5507

Au mois de Feurier le Duc d'Anguien en iouant auec les ieunes Princes de la Cour, vn coffre qu'on iettoit d'enhaut tomba ſur ſa teſte,de telle ſorte qu'il en mourut en peu de iours.

A la fin du mois de Mars enſuyuant Monſieur Henry Dauphin de France eut vne fille ſa premiere née,nommée Iſabeau.

Peu de temps apres le Roy enuoya ſes ambaſſades d'Annebaut, le Preſident, Raymond & bouchetel vers le Roy d'Angleterre,leſquels traicterent la paix entre les deſſuſdicts Roys de France & d'Angleterre,laquelle fut publiée à Paris le trezieſme de Iuin.

Auec ladicte paix ſuruint ſi grande cherté de bleds, que les poures endurerent grandement.

La paix ainſi publiée les Allemans ſortans du camp de Boulongne ſuyuirent l'Empereur, qui faiſoit grand appreſt pour s'en aller faire la guerre en Allemagne, cõtre les Princes d'Allemagne, & les citez Imperiales, qui eſtoient ſuyuantes le party des party des Proteſtans, deſquels eſtant aſſiegé aupres de Ratiſbonne treſeſtroitement,il ſe trouua en grand danger; en fin ayant receu les forces des Flamands qui venoient à ſon ſecours, deſquelles eſtoient conducteur le Comte de Bure, d'autre part Ferdinand s'eſtant mis aux champs auec les Bohemiens & Maurice de Saxe tirans vers le Duché de Saxe, l'armée des Allemands fut eſcartée & mis en route,eſtãt de plus de ſoixante mille hommes combattãs, dont depuis l'Empereur ayant deſpouillé & priué de tous honneurs & facultez le Duc de Vittemberg, & prins captifs les Ducs de Saxe,& le Lantgraue de Heſſen,& ayant cõdemné toutes les plus grandes villes qui auoient porté les armes contre luy, à groſſes ſommes de deniers, il ſe faict maiſtre de la plus part d'Allemagne.

Le ſixieſme du mois d'Aouſt la ville de Malines fut aſſaillie de foudres & tõnneres,ſi bien du feu qui ſ'y mit enuiron caques de poudre à canon furent bruſlées, que les ci-

les citoyens de ladicte ville auoient deliberé enuoyer à l'Empereur en Allemagne. Et d'aduantage pres de quatre vingt maisons furent bruslées & fort grand nombre de gens que tuez que blessez.

En ce mois alla de vie à trespas Marie de Luxembourg douairiere de Vendosme, & grandmere du seigneur de Vendosme aagée de soixante & seize ans.

Audict mois la paix fut iurée entre les Roys de France & d'Angleterre apres auoir enuoyé ambassadeurs d'vne part & d'autre.

François de Bourbon Duc de Touteuille & Comte de sainct Pol aagé de trese ans fut preuenu de mort au moys de Septembre.

5508 Au mois de Ianuier le Roy d'Angleterre Henry huictiesme trespassa, delaissant son fils vnique Edouard, qu'il auoit eu de sa troisieme femme aagé de neuf ans, lequel deuant son trespas il constitua heritier de son Royaume, auquel par commandement du Roy on fit à Paris ses obseques en telle pompe & magnificence qu'il meritoit. Iceluy mort, les Anglois renouuellent les semances des diuerses heresies, & renuersent tout ce dessus dessous apres auoir ietté des temples les images, & esteint le reste des vieilles ceremonies de l'Eglise, & prophané l'vsage des Sacremens. 1547 33

François Vatable homme docte és trois langues & lecteur du Roy à Paris, en langue Hebraique, Iaques Tusan aussi lecteur du Roy en ladicte ville en langue Grecque, tout ainsi qu'en mesme iour ils auoient commence ceste charge, aussi trespasserent ils tous deux en vn mesme iour, c'est à sçauoir le trezieme de Mars.

Le dernier iour dudict mois le Roy estant miné, & tourmenté de la vehemence d'vne fieure continuë, qui se termina en flux de ventre, apres qu'il eut faict penitence incroyable & confession de tous ses pechez commis, & que outre le sainct Sacrement de l'Eucharistie il eust receu l'Extrem'onction, & qu'il eut admonesté son fils Henry son successeur en la Couronne, des choses concernantes le faict du Royaume, & qu'il luy eust recommandé ses seruiteurs & officiers, mourut au chasteau de Rambouillet l'an de son regne trente trois, & dixhuictieme iour despuis le commencement de sa maladie.

Dix iours apres ſon treſpas, le corps fut porté au pont ſainct Clou, & de la fut enſleué, & porté aux fauxbourgs de Paris en l'Egliſe noſtre Dame de champs: en laquelle par le commandement du Roy, furent amenez les corps de François Dauphin & Duc de Bretaigne, qui eſtoient treſpaſſé au chaſteau de Tournon l'an 1536 le dixieſme iour d'Aouſt: & de Charles ſon frere Duc d'Orleãs, auſſi decedé en l'Abbaye de Foureſt mouſtier, l'an 1545. le neufieſme iour de Septembre, pour faire compagnie au corps de leur pere en la pompe funebre: Et en ceſte maniere le vingtdeuxieſme d'Auril les trois corps furẽt portez auec magnificence & ſolennelle põpe au grand temple de Paris.

Duquel lieu le lendemain en pareille pompe furent portez à ſainct Denis en France.

Henry de Valois deuxieſme de ce nom, cinquante huictieme Roy regna.

1 HEnry deuxieſme de ce nom, filz du defunct Roy François de Valois, demeura Roy de France en l'an de ſon aage vingt neufieſme, lequel bien toſt apres le decez print poſſeſſion du Royaume, eſtãt ſon pere appellé d'vn chacun le reſtaurateur des bõnes lettres & ſciences liberales: Il cõmenca ſon gouuernement par edits, qu'il fit quant & quant, ne ſentans autre choſe que toute pieté, par leſquels griefue pene fut impoſée à ceux qui blaſphemeroiẽt par execrations, & reniemens.

Il fit ſon entrée a Reims en toute magnificence, pompe, & ſuperbe arroy le vingt quatrieſme de Iuillet: & le lendemain il fut ſacré & coronné là meſmes gardant les anciennes couſtumes & ceremonies qu'auparauant, combien que de toute ancienneté ils ſoient couronnez à ſainct Denis en France

L'Empereur eſtant en Allemaigne ordonna que tous ſoldats gẽs d'armes & Capitaines de ſes pays, & de l'Empire eſtans au ſeruice d'autre Prince, que ſoubs luy, en païs eſtrange, euſſent à eux retirer au païs de leur naturalité, ſur peine de perdre leurs biens & eſtats. Pour laquelle ordonnance pluſieurs en furent exilez & griefuement punis, & entre autre il fit trancher la teſte en la ville d'Auſ-

le d'Auſbourg au Capitaine Sebaſtiẽ Volgeſperg Couronnel des Lanſquenetz, ancien ſeruiteur de la maiſon de France.

Au mois d'Aouſt retournerent d'Eſcoſſe les galleres de France, deſqueles eſtoit Couronnel le Prieur de Capouë, Florentin de la maiſon de Strozzi: dedans ledictes galleres fut apporté grand butin auec pluſieurs priſonniers Eſcoſſois & Anglois, leſquels auoient vſurpé le chaſteau de ſainct André, & par eſpecial celuy qui auoit occis le Cardinal d'Albrot.

La Royne Alienor douairiere de France auec le contentement & permiſſion du Roy ſe retira la par où l'Empereur ſon frere eſtoit.

Pierre Loys Farneze Duc de Parme & de Plaiſance fut tué: & dom Fernand Gonzague Lieutenant de l'Empereur en Lombardie paſſant le Po ſe ſaiſiſt de Plaiſance. *voyez Sleidan.*

L'Eueſque de Fano, Nunce du Pape ſe vantoit tenir la conſcience de l'Empereur en ſa main, ne ſçait faire par ſes pratiques & menées que ledict Empereur vouſiſt entendre à la reſtitution de Plaiſance, prenant ſur ſa conſcience le conſeil d'vn ſien confeſſeur Eſpagnol de l'ordre des Iacobins, lequel requis donner ſur ce ſon aduis dict, qu'en matiere douteuſe & en obſcurité de droict, la condition du poſſeſſeur doibt eſtre preferée comme la meilleure.

Charles huictieſme en l'an mille quatre cens ſeptante deux fit autrement, car à la ſimple ſuaſion de Frere Oliuier Maillard Cordelier rendit au Roy d'Arragon les Comtez de Rouſſillon & de Perpignan, & auec ce quicta cinquante mille eſcus que le Roy Loys onzieſme ſon pere auoit baillez audict Roy d'Arragon, en l'an mille quatre cens ſoixante deux, pour l'engagement d'iceux Comtez.

Au mois de Septembre le ſeigneur d'Eſſay, Lieutenant pour le Roy de France au païs d'Eſcoſſe, accompagné de pluſieurs Gentils hommes François fit pluſieurs beaux faicts d'armes ſur les Anglois, iuſques à gaigner vne bataille ſur eux.

Ledict ſeigneur d'Eſſay print d'aſſaut la forte place Thebidel ſur les Anglois.

Vers la fin du mois d'Octobre fut publiée la confir-

mation de la paix entre les Françoys & Anglois, par ce que chaſcun d'eux rendit l'vn à l'autre tant par mer que par terre ce qu'ils auroient entreprins l'vn ſur l'autre.

Le Comte de Hontelan chef de l'armée des Eſcoſſois fut rompu par les Anglois pres de l'Iſlebourg.

Il fut faict vn edict au mois de Nouembre, qu'aucun eſtant des Iuges en Parlement, ny au Chaſtellet ſoit faict Preuoſt des Marchants, ou ſoyt autrement aduancé à aucune charge bourgoiſe.

Au meſme mois naſquit vne fille au Roy à Fontainebleau, appellée Claude: laquelle les ſuyſſes tindrent au fons du ſainct Bapteſme, auec la fille du Roy de Nauarre, & Madame de Guyſe.

Au mois de Decembre la Seine s'enfle d'vne groſſe rauine d'eaux, qui ſuruint d'vne façon inuſitée, dont elle ſe deſborde, & eſt portée de telle roideur, qu'elle eſbranla tous les pilotis qui ſouſtenoient le pont ſainct Michel, & fit changer de place, de façon que la moitie des baſtimens faicts ſur ledict pont tomberent, à val l'eau, ſans qu'il y euſt perſonne noyé ou meurtri.

1543 | 2 | En Ianuier le Comté d'Aumale fut erige en Duché & pairrie de France. Françoys de Lorraine fils de Duc de Guyſe, fut le premier illuſtré de ce tiltre. | 5509

En ce temps quelque bon nombre de cheuaux legers, enuoyez par l'Empereur deſcouurir les paſſages de Suyſſe, furent desfaicts par les Suyſſes pres le lac de Conſtance, leſquels il n'a oſé deſpuis aſſaillir.

Le premier iour d'Auril mourut Sigiſmond Roy de Poulogne premier de ce nom, aage de quatre vingts deux ans, & de ſon regne le quarante deuxieſme.

Au mois de May, l'Empereut de Trapezonde, fils aiſne du grand Tuc Sultan Soliman, eſtant marry de ce que ſon pere preferoit ſon puiſné à luy en l'Empire de Conſtantinoble, mena grande guerre à ſon pere, à l'ayde d'Iſmael Roy de Perſe.

Lors Sultan Solyman fut contrainct d'amaſſer trois cens mille hommes pour combattre ſondict fils, par leſquels il fit retirer les Perſes.

Au meſme mois l'armée de mer Françoiſe, en laquelle y auoit grand nombre de nobleſſe & vaillans hommes, s'embarqua de Normandie vers Eſcoſſe: de laquelle furent par elle chaſſez les Anglois apres groſſe deſcon-

deſconfiture. Il fut faict vn fort nouueau comme vn bouleuard ſur le fin bord de la mer pres du port de Boulongne, aux fins d'empeſcher l'entrée aux Anglois dans ladicte ville, au baſtiment duquel eſtoit conſtitué le ſeigneur de Chaſtillon pour chef & ſurintendant.

Vne eſmeute fort grande fut faicte à Paris des eſtudians & hantant l'vniuerſité cõtre les moynes de ſainct Germain, ſur le reſtabliſſement de l'ancien droict du pré aux Clercs: quelques maiſons qui auoient eſté baſties en iceluy, ou qui eſtoient tout ioignant furent renuerſées & demolies: l'entour & clos des murailles des moines fut ruë par terre, les moynes meſmes furent chaſſez dans leur cloiſtre, bref toute la ville ſe mit en armes pour rembarrer ceſte furieuſe charge des eſcholiers.

Au mois de Iuin vn loup ceruier, & autres beſtes cruelles ſortirent de la foreſt d'Orleans, leſquels ſe reſpandirent par le païs de France, deuorans hommes & femmes & enfans, de ſorte que pour les exterminer les paiſans ſe mirent en armes.

Ariadene fils de Barberouſſe Roy en Afrique, grand Corſaire du Turc, deceda, lequel auoit eſté autresfois Roy de Thunes, dont il auoit eſté dechaſſé par l'Empereur Charles d'Auſtriche.

Au mois d'Aouſt quatre galleres de France, paſſans par la bande du Oiſtmanche ſainct George, conduirent en France la Royne Marie fille vnique & heritiere de Iaques ou Iames Stuuard cinquieſme de ce nõ Roy d'Eſcoſſe, aagée de ſix ans, laquelle deſcendue en Bretagne fut menée à la Cour du Roy pour eſtre adfidée à François Dauphin de France.

Commotion de la commune au païs de la Guyenne, laquelle commença pres d'Angouleſme par le nombre de trente hommes, & tant multiplia, qu'elle exceda en peu de temps en treſgrande compaignie du coſté du Poictou, ſans autres non moindres compaignies ſoubs enſeignes militaires de la part de Bourdeaux, leſquels ſembloient tendre à rebellion pour l'impoſition de la gabelle, & tributs extraordinaires, & non accouſtumez audict païs: pour laquelle rebellion reprimer fut enuoyé le Duc de Mommorency Conneſtable & Pair de France: lequel à ſon arriuée appaiſa la ſedition, pendant laquelle le ſeigneur de Moneing de grande maiſon en

Bearn auoit eſté maltraicté & mis à mort. Le corps mort duquel ayant eſte deterré à belles ongles de l'Egliſe des Carmes par toute la Cour de Parlement, les Iurats la ville, & grand troupe de bourgois, portans le deuil, & marchans nues teſtes, & portans en leurs mains vn cierge ardant chacun, implorans pardon & mercy au Roy, fut tranſporté à l'Egliſe ſainct André, & là enſeuely auec grands ceremonies: meſmes fut ordonné qu'on feroit chaque année vn ſeruice en ſon honneur pour reparation du crime. Quant & quant apres que les autheurs & chefs de la ſedition furent punis par dernier ſuplice de mort, les citoyens de Bourdeaux, & des autres villes & bourgades complices furent priuez de leurs priuileges, immunitez, cloches, armes & artillerie: la maiſon de ville fut demolie, & raſée, toutes les cloches groſſes & petites furent dependues & iettées de haut des clochers, & deſtinées pour fondre artillerie: au demeurant furent enuoyez quelques Iuges des Cours de Parlement de Paris, Thoulouſe & Roüan, pour decider leur proces & differens en droit.

Le vingt & vnieſme iour d'Aouſt au païs de Xaintonge, & d'Angoumois s'eſleua la commune à raiſon de ladicte gabelle de ſel, en ſi forte compaignie, qu'elle mit à mort quelques receueurs & officiers du Roy, ſaccagerent maiſons fortes, villes & chaſteaux, & mirent en route pluſieurs compaignies de gens d'armes enuoyez par le Roy de Nauarre gouuerneur pour le Roy audict païs de Guyenne, pour reprimer leur fureur. Ceſte commotion dura trois mois entiers pendãt que le Roy eſtoit en Piedmont, & autres eſlognées parties de ſon Royaume.

Le Roy & la Royne firent leur entrée au mois de Septembre dans la ville de Lyon en treſmagnifique arroy: où fut donné plaiſir de voir vne bataille nauale, le ieu des eſcrimeurs, farces, danſes, momeries, banquets appreſtez à la royale, bref toute ſorte de ſpectacle.

L'Empereur paſſe d'Alemagne en Flandres, & mene auec ſoy comme en triomphe le Duc de Saxe & le Lantgraue de Heſſen.

Il fut ordonné, qu'vne ſeance extraordinaire ſe feroit des Iuges à Paris, pour cognoiſtre particulierement du faict des heretiques, en icelle quelques miſerables furent punis de treſcruels ſupplices à toute rigueur.

Au

Au mois d'Octobre, le Roy eſtant à Moulins, fut en grande magnificẽce celebré le mariage d'entre Antoine de Bourbon deuxieſme, Duc de Vendoſme & Pair de France, & Madame Ieanne d'Albret, Princeſſe, fille vnique & heritiere de Henry d'Albert Roy de Nauarre, & de Marguerite de Valois ſœur vnique du Roy François defunct.

5510 Le Dimanche troiſieme iour de Feurier, haſquit au chaſteau ſainct Germain en Laye, Monſieur Loys de France, Duc d'Orleans fils du Roy Henry, lequel fut baptiſé le dixneufieſme de May enſuyuant, les parrins furẽt le Roy de Portugal & le Duc de Ferrare: & la parrine la Royne d'Eſcoſſe vefue. 1549 3

Le lundy apres la Pentecoſte dixieſme de Iuin mil cinq cens quarante neuf, la Royne Madame Katherine de Medecis eſpouſe du Roy fut ſacrée & couronnée Royne de France en grande pompe à Sainct Denis en France.

Audict mois & le ſeizieſme iour, le Roy fit ſon entrée à Paris, & la Royne le lendemain apres, en ſi põpeux arroy qu'il ſurpaſſoit l'admiration des hommes: au deuant duquel tous les ordres allerent en treſgrãd compagnie, magnificence, & braueté iuſques à l'Egliſe Sainct Lazare hors la ville: & luy entra par la porte Sainct Denis enrichie & couuerte de toute ſorte de tapiſſeries, & pauillons en broderie, & de toutes couleurs, de toutes ſortes de peinctures, ſtatuës de monſtres & repreſentations de toutes façons d'antiquité, les trompettes & clairõs ſonnans deuãt luy à haute voix, & l'artillerie de l'arſenal, & autres endroitz de la ville recutez lachée menant ſi gros tintamarre, qu'il ſembloit à voir propremẽt qu'il tonaſt: ainſi en la façon il fut mené & conduict au Palais, & là luy donna on vn ſouper vrayement royal: & de là à trois iours il eut de plaiſir de voir l'admirable repreſentation d'vne bataille nauale qui dura iuſques à la nuict ferme hors la ville pres des Celeſtins. En ce meſmes temps outre l'attente d'vn chacun la guerre fut reprinſe contre les Anglois en grand ſoudaineté: durant iceluy tous les chaſteaux & lieux munis qui eſtoient au païs de Boulonnois furent recouurés des mains des Anglois, qui pour lors eſtoient en ſedition & trouble au dedans du Royaume.

Quelque peu de temps apres le seigneur d'Essay Lieutenant pour le Roy au pays d'Escosse, & Nicolas de l'Isle Adam Cheuallier de l'ordre, forcerent & emporterent d'vne assaut la Roquette, autrement dicte aux Cheuaux, située en la mer à vne petite lieuë de l'Islebourg d'Ecosse: laquelle Roquette les Anglois auoient n'agueres enuahie & fortifiée empeschans par la le commerce & nauigation dudict pays d'Escosse.

Audict mois de Iuin, Iacques de Coussi seigneur de Veruin, gendre du Mareschal du Biez, fut decapité à Paris, & son corps mis en quatre parties: lesquelles auec la teste d'iceluy furent portées afficher sur les rempars & places fortes du pays de Boulonnois, pour auoir rendu aux Anglois la ville & chasteau de Boulongne estans pour lors deuëment munis pour resister. Et pource que Françoys de Rauce n'auoit peu estre apprehendé, il fut en effigie decapité en ladicte ville de Paris. La memoire aussi du Seigneur de Samblimont, qui estoit mort en prison, fut declarée infame, & tous ses biens confisquez au Roy.

Au mois de Iuillet la commune d'Angleterre s'arma contre le ieune Edouard vij. leur Roy. Et par icelle commotion, ladicte commune endomagea fort le territoire d'enuiron Norwys en Angleterre, ayant faict grande assemblée d'vn costé & d'autre en plusieurs lieux du Royaume, se rencontrerent auec grande effusion de sang tant de nobles que de la commune. Icelle commune portoit pour enseigne vn calice auec vne hostie. La cause d'esmouuoir ledict commun peuple à sedition estoit, qu'on l'auoit priué de leur ancienne religion.

Le bastard de la Mirandole conducteur de quelques Italiens, estans à la soulde du Roy laissa le party du Roy, & auec quelques gens de sa farine dõna sur l'arriere garde des Françoys, & voyant qu'il n'estoit le plus fort se retira dedans le fort de Montlambert, combien que de ses gens y en eut beaucoup de prins, qui furent incontinent penduz en vn lieu nommé Audanton.

Le Roy fit assieger le fort de Sallard & y bracquer deuant quelque artillerie, delaquelle ledict fort fut tellement battu, qu'il fut prins

Depuis par le conseil & conduicte des Ducs de Vendosme & de Mommorency, le canon fut planté deuant le fort

le fort d'Ambreteuil, auquel le Meillord Iean Sor Couronnel des Anglois tenoit pour la seureté de la place six enseignes, lequel oyant le tonerre de l'artillerie de France, rendit la place au Roy.

Le lundy onziesme iour de Iuillet partirent du Haure de Grace douse galleres à la conduicte du Prieur de Capouë. Au mois d'Aoust ensuyuant combattirẽt vaillamment contre l'armée d'Angletterre, & à coups de canon la firent fondre en l'Isle de Greuezay, où il y eut plusieurs nauires des Anglois prinses, brisées & enfondrées.

Au mois d'Aoust la guerre fut publiée & ouuerte entre les François & Anglois, combien qu'auant ladicte publication, nonobstant les trefues, ils ne laissoient pas se traicter hostillement l'vn l'autre tant par mer que par terre.

Philippe Roy des Espaignes fils de Charles d'Austriche Empereur, accompagné de grand nombre de nauires vint des Espagnes en Flandres pour voir son dict pere, estãt abordé à Genes, & passa par l'Italie & l'Allemaigne: Au lieu duquel Maximilian le ieune fut enuoyé en Espaigne Viceroy, luy ayant promis en mariage & faict fiancer l'vnique fille de l'Empereur.

D'autant que les soldats viuoient aux champ auec grand foule du pauure laboureur, qui rauagoient tout en guyse d'hostilité, ainsi comme les garnisons estoient congediees, bref que le pauure peuple en receuoit tresgrand domage, il fut defendu par edict royal & bien necessaire, que dez ceste heure là ils viuroient à leur propres cousts & despans: auec defence de toucher rien des biens du laboureur, sinon qu'il l'eussent acheté d'eux: & aux fins que cela se peut mieux executer, les gages leur furent accreus de la moytié.

En Septembre les Cantons de Suysse & des Grisons renouuellerent l'alliance ancienne auec le Roy de France, ce que les Imperiaux s'efforcerent par tous moyens d'empescher.

En octobre Marie d'Albret Princesse vefue du defunct Duc de Neuers, deceda en son hostel à Paris.

En ce temps y eut grosse guerre contre les Tartares & les Moscouites.

Roy de la Barbarie, nommé Molan Mehemet, estant

Lieutenant soubs son frere chetif, se monstra si belliqueux en ses entreprinses,& en la faueur & credit qu'il auoit acquis des Maures,il s'empara du Royaume,& tant exploita qu'il mit soubs son obeissance autres plusieurs Royaumes circonuoisins & les chasteaux, fortereſſes & ports que les Portugalois & Espaignols tenoient en la coste interieure de Barbarie.

Tost apres que Sultan Solyman fut retourné de l'expedition de Perse, il mourut apres qu'il eut par l'espace de trente ans affligé la Chrestienté & dilaté les limites de so n Empire.

Le neufiesme iour de Nouembre Paul tiers de ce nom Pape,chef de la maison de Farneze,aagé de quatrevingts dix ans deceda à Rome, auquel succeda au mois de Feurier ensuyuant Iules 3. auparauant nommé Iean Maria de Monte, Cardinal Sypontin Eueſque de Palestrine.

Le quatorziesme de Decembre deceda de ce siecle Marguerite de Valoys Royne de Nauarre sœur vnique de Frauçoys Roy defunct.

Trefues furent accordées entre le grand Turc d'vne part,l'Empereur & le Roy de Hongrie d'autre.

1550 | 4 | Au mois de Ianuier la Cour de Parlement de Bourdeaux fut remise,& les Conseillers d'icelle,qui pour n'auoir donné en temps deu ordre à la sedition populaire dudict lieu,lors que le seigneur de Moneing y fut occis par la furie de la comune, auoient esté interdicts & suspendus de leurs estats,furent reuocqués pour y administrer iustice. Les priuileges, droicts & immunitez des Bourdelois restituez auec permission de pendre leurs cloches, moyennant quelque somme de deniers qu'ils payerent par forme d'amande. | 5511

Durant lequel tumulte se gouuerna sagement la ville de Sainct Iean d'Angely, & pource ne fut comprinse à la correction qui depuis s'en est ensuyuie.

La monoye courte, fausse & roignée fut condamnée à estre cizaillée & mise au billon.

Le Roy deboute de la Cour de Parlement de Paris les Presidens Liset, Françoys de sainct André, & Antoine Minart. En laquelle depuis furent reuoquez & restituez les derniers quelque temps apres. Quant à Liset ayãt esté designé Abbé de sainct Victor, qui est hors la ville, il renonça librement à son magistrat, au lieu duquel fut

fut ſubrogé Bertrand troizieſme Preſident.

Le vingtieſme iour de Feurier le ſeigneur de Thermes Cheuallier de l'ordre, Lieutenant pour le Roy en Eſcoſſe, auec bonne compaignie de Françoys iointz auec les Eſcoſſois prindrent d'aſſaut vn fort d'admirable ſtructure nommé Brotignac, lequel auoit eſté baſti, fortifié & tenu par les Anglois au territoire d'Eſcoſſe.

André Alciat excellent Iuriſconſulte mourut au mois de Mars à Pauie, lequel tant pour ſes lectures publiques, que par liures mis en lumiere, a illuſtré le droict Ciuil, & les lettres humaines.

Le ieune Edouard Roy d'Angleterre accorda la paix, laquelle fut publiée à Paris le vingt neufieſme de Mars. Par le moyen de laquelle les Anglois rendirent la ville & chaſteau de Boulongne, & tous autres forts par eux occupez au Comté de Boulonnois auec les artilleries & munitions qui eſtoient dedans, moyennant quatre cent mille eſcus d'or, que le Roy leur promettoit payer moytié contant, moytié à la ſainct Iean Baptiſte enſuyuant, & par ce moyen la penſion annuelle que les Anglois pretendoient leur eſtre deue ſur le pays de Normandie demeuroit eſtaincte.

Le dixhuictieſme d'Auril apres Paſques Claude de Lorraine premier Duc de Guyſe, Pair de France & Gouuerneur pour le Roy en Bourgongne, deceda.

Le vendredy vintcinquieſme d'Auril le Meillord, qui eſtoit dedans Boulongne pour le Roy d'Angleterre fit ouurir les portes de la ville de Boulõgne au ſieur de Rochepot, lequel au nom du Roy de France en print poſſeſſion, accompaigné de bon nombre des Gentils hõmes tous en armes.

Le quinzieſme de May enſuyuant le Roy entra en ladicte ville de Boulongne.

Le Roy enuoya quelque nombre de ſoldats pour ruiner le fort de Linchant depuis douſe ans baſty ez Ardennes, pource qu'on diſoit la garniſon dudict Linchant endomager les paſſantz, & ce fit il en faueur de l'Empereur, auquel il nuyſoit beaucoup.

La prinſe d'Africa & de Monaſtery, villes fortes ſituées en la coſte d'Afrique du trauers de la Sicile par Dragut Reis grand pirate du Turc ſur vn Roy de Barbarie, fut annoncée en France,

Au mois de Iuin le Roy fit publier vn edict contre les petites dates de la Cour de Rome. Monsieur Charles Maximilian de France Duc d'Angoulesme troisiesme fils du Roy nasquit à sainct Germain en Laye au mois de Iuillet, & fut baptizé le dernier iour d'Aoust ensuyuant: Maximilian Roy de Boësme, par son Lieutenant, & le Roy de Nauarre, furent ses parrins: & Renée fille du Duc de Ferrare, & femme de Monsieur de Guyse sa marrine.

Au mois de Septembre le Viceroy de Sicile assembla les garnisons du Royaume de Sicile, Naples, Milan, Plaisance, Genes, des Cheualiers de Malte, & le secours de Portugal: & eux montez en mer vindrent assaillir Dragut Reis, autrement appelé Guolgos, general pirate du grand Turc en la mer du Leuant, estant ledict Dragut en vne ville nommé l'Afriqua, autrement dicte Aphrodision, laquelle ville auec vne autre dicte Monastery iceluy Dragut Reis auoit n'agueres prins sur vn Roy de l'Afrique, & tant exploita ledict Viceroy de Sicile & sa cõpaignie que le sixieme de Septembre lesdictes places furent prinses & mises en la main des Chrestiens.

En ce temps la Royne d'Escosse fille du Duc de Guyse accompaignée du Comte de Houtelon, & de la noblesse d'Escosse vint en France, ou fut honorablement receuë.

Iean Caracciol Neopolitain Prince de Melphe, Lieutenant pour le Roy en Piedmont deceda, au lieu duquel fut substitué le seigneur de Brisac.

L'Empereur Charles assembla en Allemaigne les estats à Ausbourg, ou les Princes de l'Empire ayant esté plusieurs fois appelez, auec les citez des Saxons refusent de s'y trouer: se plaignans que plusieurs choses auoient esté commises contre la foy qu'il auoit iurée il y auoit quatre ans: d'autre part que ceste conuocation estoit contre la nouuelle religion qu'ils auoient iurée: Esdicts estats fit tant l'Empereur, que le Concile fut assigné à Trente de nouueau par vne bulle du Pape, a celle fin d'establir la religion. A quoy reculans les ville de Saxonie, s'apprestans de resister par armes, la guerre fut de nouueau declarée par arest des Estats de l'Empire, dont s'ensuyuit le siege de Magdebourg: auquel les assiegez faisant vne saillie furent tuez iusques an nõbre de trois mile: apres on essaya de la prẽdre d'assaut auec peu d'heur.

Maurice

Maurice Electeur estant chef de toute l'entreprinse. Les assiegés sont fort pressés, mais attendans secours de leurs alliez, ne voulurent pourtant admettre aucunes conditions de paix. Par les mesmes estats fut tenu propos par l'Empereur de creer son fils Roy des Romains, la chose fut remise en autre temps, d'autant que Ferdinand frere de l'Empereur recusoit de luy resigner son droict.

Sur la fin du mois de Septembre le Roy auec la Royne, & tous les grands Seigneurs du Royaume fit son entrée à Rouen ou il fut recuilli en pompe vrayement Royale, laquelle obscurcist toutes les magnificences des autres villes. Là furent exhibez des ieux magnifiques, & de choses inusitées, & inouyes cy-deuant tant ez pays des terres neufues, que en tout l'Ocean, auec l'admiration & estonnement d'vn chacun.

Au mois d'Octobre l'armée de mer de l'Empereur faisant voile du port de Genes poursuyuit Dragut Reis grand pyrate du Turc, qui tourmentoit de continuelles pilleries la mer Mediterranée pres des Isles Maiorque & Minorque, Seuille, Sardeigne, & toute la coste de la mer, ayant entendu qu'il s'en estoit fuy en Afrique a ville d'Afrique: laquelle il assiegea tout à l'entour: & s'estant luy sauué souplement pour aller demander secours des Royteletz d'Afrique, elle fut prinse d'assaut & ruinée par les Cheualliers de Rhodes.

Le Roy alla à la ville Françoyse de Grace, laquelle il fit couper & accourcir du costé de Harfleur, pource que ladicte ville estoit de figure triangulaire.

Le Roy donne sa fille bastarde en mariage au seigneur Horace Farneze, laquelle luy auoit esté promise du viuant du defunct Roy Françoys.

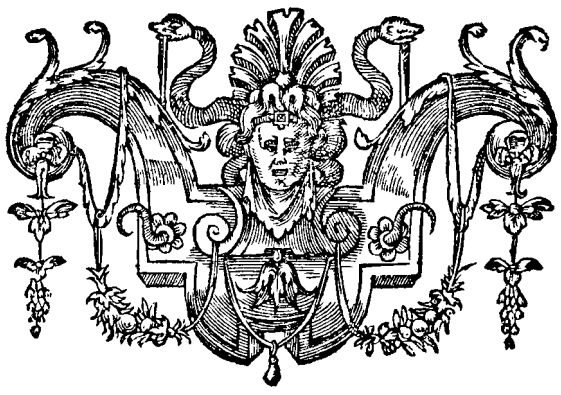
Gastauus Roy de Suede deceda, lequel par quelque dexterité auoit esté au preiudice de Chrestierne Roy de Dannemarc, du consentement des habitans de Suede esleu, receu, & recogneu pour Roy: & depuis s'estoit si bien & iustement maintenu enuers ses suiets, que d'iceux il estoit regreté: auquel a succedé Eric son fils.

Au mois de Nouembre Loys second fils du Roy meurt à sainct Germain en Laye.

Au mois de Decembre le iour de la Cõception de la vierge Marie, vn certain frenetique touché de la reuerie

Geneue, s'efforça de couper la teſte de la vierge ayant deſgainé ſon eſpee, deuant grand aſſemblée de peuple, il fut prins, & mis en priſon: & ne ſe repentant point, meſmes diſant tout haut qu'il y en auoit bien d'autres qui auoient iuré le meſme acte, fut bruſlé trois iours apres ſa priſe tout vif, & ayant eu la langue coupée, tout deuant la porte de l'Egliſe.

FIN.



BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ORLÉANS

